

2013

RÉVISÉ

Le curriculum de l'Ontario
de la 9^e à la 12^e année

Sciences humaines et sociales



La Fonction publique de l'Ontario s'efforce de faire preuve de leadership quant à l'accessibilité. Notre objectif est de nous assurer que tous les employés du gouvernement de l'Ontario et tous les membres du public que nous servons aient accès à tous les services, produits et installations du gouvernement. Ce document, ou l'information qu'il contient, est offert en formats substitués sur demande. Veuillez nous faire part de toute demande de format substitué en appelant ServiceOntario au 1 800 668-9938 (ATS : 1 800 268-7095).

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
Les écoles secondaires au XXI ^e siècle	5
L'école de langue française	5
Pour contribuer au bien-être des élèves et renforcer leur capacité d'apprentissage ..	7
INTRODUCTION	10
La raison d'être du programme-cadre de sciences humaines et sociales	10
Les concepts sous-jacents à l'étude des sciences humaines et sociales	11
Le rôle de l'élève	12
Le rôle des parents	12
Le rôle de l'enseignante ou l'enseignant	13
Le rôle de la directrice ou du directeur d'école	14
Le rôle des partenaires communautaires	15
ORGANISATION DU PROGRAMME-CADRE DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES	16
Aperçu du programme	16
Les domaines d'étude	24
Les attentes et les contenus d'apprentissage	26
ÉVALUATION ET COMMUNICATION DU RENDEMENT DE L'ÉLÈVE	29
Les considérations de base	29
La grille d'évaluation du rendement en sciences humaines et sociales	33
CONSIDÉRATIONS CONCERNANT LA PLANIFICATION DU PROGRAMME	38
Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage	38
La santé et la sécurité	39
L'élève identifié comme étant en difficulté	40
L'élève bénéficiant des programmes d'actualisation linguistique en français ou d'appui aux nouveaux arrivants	43
L'éducation environnementale	44
Les relations saines	46
L'équité et l'inclusion	47

An equivalent publication is available in English under the title *The Ontario Curriculum, Grades 9–12: Social Sciences and Humanities, 2013*.

Cette publication est affichée sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu.

La littératie financière	49
La littératie et la numératie	50
La pensée critique et la littératie critique	51
Le rôle de la bibliothèque de l'école	53
La place des technologies	54
Le Passeport-compétences de l'Ontario	55
La planification d'apprentissage, de carrière et de vie	56
L'éducation coopérative et les autres formes d'apprentissage par l'expérience ...	57
La Majeure Haute Spécialisation	58
Les considérations éthiques	59

COURS DE 9^e ET 10^e ANNÉE

Alimentation et nutrition, 9 ^e ou 10 ^e année, cours ouvert (HFN10 ou HFN20)	62
Exploration des études familiales, 9 ^e ou 10 ^e année, cours ouvert (HIF10 ou HIF20)	73
Vêtements, 10 ^e année, cours ouvert (HNL20)	85

COURS DE 11^e ET 12^e ANNÉE

ÉQUITÉ

<i>Survol</i>	97
Étude de genre, 11 ^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HSG3M)	98
Équité, diversité et justice sociale, 11 ^e année, cours préemploi (HSE3E)	110
Cultures de la francophonie mondiale, 12 ^e année, cours préuniversitaire/ précollégial (HSC4M)	121
Équité et justice sociale : de la théorie à la pratique, 12 ^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HSE4M)	133

ÉTUDES FAMILIALES

<i>Survol</i>	145
<i>Alimentation et nutrition</i>	147
Alimentation et culture, 11 ^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HFC3M) ..	148
Alimentation et culture, 11 ^e année, cours préemploi (HFC3E)	157
Nutrition et santé, 12 ^e année, cours préuniversitaire (HFA4U)	166
Nutrition et santé, 12 ^e année, cours précollégial (HFA4C)	177
Alimentation saine pour tous, 12 ^e année, cours préemploi (HFL4E)	188
<i>Développement humain et vie familiale</i>	199
Dynamique des relations humaines, 11 ^e année, cours ouvert (HHD3O)	200
Individus et familles au Canada, 12 ^e année, cours préuniversitaire (HHS4U) ...	212
Développement humain, 12 ^e année, cours préuniversitaire/ précollégial (HHG4M)	222
Individus et familles au Canada, 12 ^e année, cours précollégial (HHS4C)	234
Gérer sa vie personnelle, 12 ^e année, cours ouvert (HIP4O)	244

<i>Éducation et soins des enfants</i>	255
Interactions avec les enfants d'âge préscolaire, 11 ^e année, cours précollégial (HPW3C)	256
Rôle parental, 11 ^e année, cours ouvert (HPC3O)	267
Interactions avec les jeunes d'âge scolaire, 12 ^e année, cours précollégial (HPD4C)	278
<i>Mode et habitation</i>	289
Mode au quotidien, 11 ^e année, cours précollégial (HNC3C)	290
Habitation et design, 11 ^e année, cours ouvert (HLS3O)	299
Le monde de la mode, 12 ^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HNB4M) ...	309

PHILOSOPHIE

<i>Survol</i>	319
Philosophie : les grandes questions, 11 ^e année, cours préuniversitaire/ précollégial (HZB3M)	320
Philosophie : approches et problématiques, 12 ^e année, cours préuniversitaire (HZT4U)	329

RELIGIONS ET CROYANCES TRADITIONNELLES

<i>Survol</i>	343
Grandes religions et croyances traditionnelles : perspectives, enjeux et défis, 11 ^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HRT3M)	344
Études des religions et croyances traditionnelles, 11 ^e année, cours ouvert (HRF3O)	354

SCIENCES SOCIALES GÉNÉRALES

<i>Survol</i>	365
Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie, 11 ^e année, cours préuniversitaire (HSP3U)	366
Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie, 11 ^e année, cours précollégial (HSP3C)	376
Changements et défis sociaux, 12 ^e année, cours préuniversitaire (HSB4U)	385

GLOSSAIRE

397

PRÉFACE

Le présent document *Le curriculum de l'Ontario, de la 9^e à la 12^e année – Sciences humaines et sociales, édition révisée, 2013* est destiné aux écoles de langue française; il remplace *Le curriculum de l'Ontario, 9^e et 10^e année – Sciences humaines et sociales, 1999* et *Le curriculum de l'Ontario, 11^e et 12^e année – Sciences humaines et sociales, 2000*. À compter de septembre 2014, tous les cours de sciences humaines et sociales de la 9^e à la 12^e année seront fondés sur les attentes et les contenus d'apprentissage énoncés dans cette édition révisée du programme-cadre.

LES ÉCOLES SECONDAIRES AU XXI^e SIÈCLE

Les écoles secondaires de l'Ontario offrent à chaque élève un programme d'études varié et planifié de grande qualité. Ce programme vise la réussite de tous les élèves dans la destination de leur choix. La mise à jour du curriculum de l'Ontario, de pair avec un élargissement des options d'apprentissage offertes à l'extérieur de la salle de classe traditionnelle, intègre l'apprentissage des compétences essentielles pour réussir au XXI^e siècle et respecte les champs d'intérêt, les points forts ainsi que les besoins de chaque élève.

Le programme-cadre révisé prend en compte le fait qu'aujourd'hui comme demain, la littératie critique sera fondamentale afin de synthétiser l'information, de prendre des décisions réfléchies, de communiquer de manière efficace et d'évoluer dans une communauté globale et en continuel mouvement. Il est important que les élèves se sentent concernés par le curriculum établi, qu'ils se reconnaissent dans ce qui est enseigné et dans la méthode d'enseignement, et qu'ils réalisent comment leur apprentissage s'applique au monde qui les entoure. Le programme tient compte des besoins variés des élèves; il les aide à enrichir leurs connaissances et à développer leurs capacités, et leur offre les perspectives dont ils ont besoin pour devenir des citoyens informés, responsables, en bonne santé et actifs au sein de leurs communautés et dans le monde.

L'ÉCOLE DE LANGUE FRANÇAISE

À l'école de langue française, un apprentissage de qualité se déroule dans un environnement propice à la construction de l'identité francophone. En effet, s'éveiller et s'ouvrir à la francophonie, prendre conscience de ses enjeux, identifier ses caractéristiques, s'y engager avec fierté et contribuer à la vitalité de ses institutions représentent sans aucun doute la plus-value de l'apprentissage proposé.

À l'appui du mandat de l'école de langue française, la *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation en langue française, 2004* (affichée sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu) définit la nature et la portée des interventions en aménagement linguistique ainsi que les résultats escomptés.

Ces résultats sont de trois ordres :

- Pour l'élève : capacité accrue à acquérir les compétences en communication orale afin de maximiser l'apprentissage et la construction identitaire.
- Pour le personnel scolaire : capacité accrue à œuvrer en milieu minoritaire afin d'appuyer les apprentissages scolaires et le développement identitaire de chaque élève.
- Pour les conseils scolaires : capacité accrue à maintenir et à augmenter l'effectif scolaire afin de contribuer à la vitalité des écoles de langue française et de la communauté francophone.

Pour parvenir à ces résultats, le personnel enseignant tient compte des attentes génériques suivantes :

- L'élève utilise sa connaissance de la langue française et sa capacité de communiquer oralement en français pour interpréter de l'information, exprimer ses idées et interagir avec les autres.
- L'élève manifeste son engagement pour la culture francophone en s'informant sur les référents culturels de la francophonie, en les faisant connaître, en en discutant et en les utilisant dans diverses situations.

Grâce à diverses interventions en aménagement linguistique destinées à créer un espace francophone respectueux du dynamisme et du pluralisme de la communauté et à contrer les effets négatifs de l'assimilation sur la réussite des élèves, l'école de langue française devient un milieu de bilinguisme additif qui permet aux élèves d'acquérir d'abord de solides compétences langagières en français, à l'oral et à l'écrit, ainsi qu'en anglais. De plus, elle invite les élèves de toutes origines linguistiques et culturelles à prendre conscience des avantages de maîtriser les deux langues officielles du Canada. Les élèves utilisent leur capacité à communiquer oralement en français pour apprendre à se connaître, à construire leur identité, à apprendre avec les autres et à faire état de leurs apprentissages. La politique d'aménagement linguistique de l'Ontario (PAL) compte cinq axes d'intervention dont deux qui ciblent la réussite scolaire et le développement de la personne.

L'axe de l'apprentissage. Cet axe d'intervention porte sur l'appropriation des savoirs et le choix de carrière. Le curriculum de l'Ontario définit les compétences transdisciplinaires que tous les élèves doivent acquérir pour évoluer comme francophones dans la vie et dans la société, c'est-à-dire savoir communiquer oralement, savoir lire, savoir écrire, savoir rechercher l'information, savoir se servir des technologies de l'interaction et savoir exercer sa pensée critique. Garantie de la réussite scolaire, l'acquisition de ces compétences de base se fait graduellement et en parallèle avec la découverte des champs d'intérêt et des talents individuels, ce qui amènera chaque élève à définir son rôle dans la société et à choisir son domaine d'activité professionnelle.

L'axe de la construction identitaire. Cet axe d'intervention porte sur l'appropriation de la culture et le développement de l'identité. En approfondissant sa connaissance de la culture francophone, l'élève acquiert un ensemble de repères culturels qui lui permettent d'interpréter le monde et de découvrir les traits distinctifs et les manifestations de la francophonie sur le plan matériel, culturel et intellectuel. Chez l'élève, ce cheminement culturel vient encadrer sa démarche de construction identitaire qui s'opère en trois étapes : *l'ouverture et le constat* où l'élève s'éveille au milieu environnant et à la réalité culturelle francophone, *l'expérience* où l'élève prend contact de façon approfondie et plus active avec les contextes socioculturels et *l'affirmation* où l'élève fait des choix déterminants pour s'engager et affirmer son identité.

Dans cette optique, l'école de langue française adopte **une approche culturelle de l'enseignement**¹, qui a pour objectif de mettre l'élève en contact avec la culture francophone tout au long de ses études et de lui permettre de participer activement à cette culture. Cet objectif se réalise en greffant des contenus culturels signifiants à l'enseignement de toutes les matières du curriculum de l'Ontario de la maternelle à la 12^e année, ainsi que des pratiques pédagogiques et d'animation culturelle pour charger de sens les apprentissages qui se font en classe et pour stimuler la démarche identitaire de chaque élève en tant que francophone.

L'application de l'approche culturelle de l'enseignement permet d'intégrer la culture francophone dans l'enseignement des différentes matières et, ce faisant, d'ancrer les apprentissages de l'élève dans une réalité perceptible. Les programmes-cadres, par la nature et la dynamique de leurs composantes, fournissent de multiples possibilités de traitement des savoirs et des savoir-faire qui constituent autant de portes d'entrée sur la culture. Des référents de la culture francophone d'ici et d'ailleurs sont proposés aux élèves comme objets d'études dans toutes les matières du curriculum pour soutenir les apprentissages prescrits. L'enseignement de ces référents culturels selon des pratiques pédagogiques efficaces aide l'élève à mieux comprendre son environnement naturel et social, immédiat ou lointain, à mieux se situer dans cet environnement et à valoriser le capital linguistique, culturel et cognitif rassemblé dans la classe.

POUR CONTRIBUER AU BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES ET RENFORCER LEUR CAPACITÉ D'APPRENTISSAGE

Favoriser le développement sain de tous les élèves et leur permettre d'atteindre leur plein potentiel sont des priorités pour le personnel scolaire de l'Ontario. La santé et le bien-être des élèves contribuent à leur habileté d'apprendre dans toutes les matières, y compris en sciences humaines et sociales, et cet apprentissage, à son tour, contribue à leur bien-être global.

1. Pour en savoir davantage, voir le document intitulé *Une approche culturelle de l'enseignement pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française – Cadre d'orientation et d'intervention* (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2009) affiché sur le site Web du Ministère au www.ontario.ca/edu.

Le personnel scolaire joue un rôle important dans le soutien du bien-être des enfants et des jeunes en créant, en encourageant et en appuyant un milieu d'apprentissage sain, attentif, sécuritaire, inclusif et accueillant. Un tel environnement appuie non seulement le développement cognitif, affectif, social et physique des élèves, mais aussi leur santé mentale, leur résilience et leur bien-être global. Tous ces éléments aideront les élèves à atteindre leur plein potentiel à l'école et dans leur vie.

Il a été démontré qu'une série de facteurs, les « déterminants de la santé », ont une incidence sur le bien-être global de la personne. Au nombre de ces facteurs, on retrouve le revenu, l'éducation et la littératie, le genre et la culture, le milieu physique et social, les pratiques personnelles en matière de santé, les habiletés d'adaptation, et l'accès à des services de santé. Ces facteurs se conjuguent pour déterminer non seulement l'état de santé de la personne, mais encore la mesure dans laquelle elle disposera des ressources matérielles, sociales et personnelles nécessaires pour pouvoir s'adapter, et pour savoir reconnaître ses aspirations personnelles et les réaliser. Ils ont également une incidence sur l'apprentissage des élèves et il importe de reconnaître leur effet au niveau du rendement scolaire.

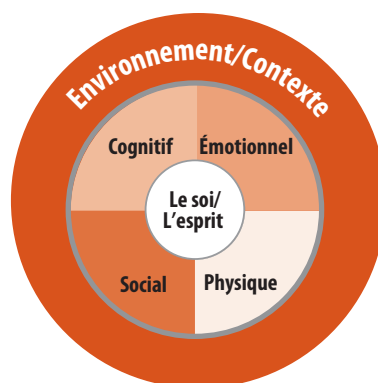
Il est primordial que le personnel scolaire soit attentif au développement cognitif, affectif, social et physique des élèves et en reconnaisse pleinement l'importance sur le plan de la réussite à l'école. Un certain nombre de recherches sur des cadres de travail, dont ceux décrits dans *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance en Ontario* (2007) et *D'un stade à l'autre : Une ressource sur le développement des jeunes* (2012),² ont permis d'identifier les stades de développement qui sont communs à la majorité des élèves de la maternelle à la 12^e année, tout en reconnaissant que les différences individuelles, les circonstances particulières de la vie et la nature des expériences vécues peuvent affecter le développement des élèves et que les événements qui ponctuent le développement ne sont pas nécessairement liés à l'âge.

Un cadre stratégique décrit dans le document *D'un stade à l'autre* se fonde sur un modèle qui illustre la complexité du développement humain. Ses divers éléments – les domaines cognitif, émotionnel, physique et social – sont interreliés et interdépendants et sont tous assujettis à l'influence exercée par l'environnement ou le contexte de la personne. Au centre, « il reste un élément clé qui perdure (même s'il évolue) en chaque être, à savoir le sens du soi » ou l'esprit qui relie les divers aspects du développement et de l'expérience (p. 17).

Les membres du personnel scolaire étant attentifs au développement des élèves tiennent compte de chacun des éléments en cherchant à comprendre et en insistant sur les aspects suivants :

- **développement cognitif** – développement du cerveau, capacité de compréhension et de raisonnement, usage de stratégies pour l'apprentissage;

2. Gouvernement de l'Ontario, Groupe d'étude sur le programme de la petite enfance Meilleur départ *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance en Ontario* (2007), disponible au www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/topics/earlychildhood/early_learning_for_every_child_today.pdf et *D'un stade à l'autre : Une ressource sur le développement des jeunes* (2012), disponible au www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/topics/youthopportunities/steppingstones/ressourcedevloppementdesjeunes.pdf.



Source : *D'un stade à l'autre : Une ressource sur le développement des jeunes*, p.17.

- *développement émotionnel* – régulation des émotions, empathie, motivation;
- *développement social* – affirmation du soi (sens de soi, auto-efficacité, estime de soi); construction identitaire (identité de genre, identité d'appartenance à un groupe social, identité spirituelle); relations (relations avec les pairs, relations familiales, relations amoureuses);
- *développement physique* – activité physique, habitudes de sommeil, changements qui se produisent à la puberté, image corporelle, besoins nutritionnels.

Le rôle de la santé mentale

La santé mentale touche tous les éléments du développement. La santé mentale, c'est beaucoup plus que l'absence de troubles mentaux. Le bien-être est défini non seulement par l'absence de problèmes et de risques, mais encore par la présence de facteurs propices à la croissance et au développement en santé. En alimentant et en cultivant les forces et les atouts des élèves, le personnel scolaire aide à promouvoir la santé mentale positive en classe. En même temps, il peut identifier les élèves qui ont besoin d'un soutien additionnel et les aiguiller vers les services qui conviennent³.

Ce qui se passe à l'école peut avoir une incidence majeure sur le bien-être des élèves. En étant plus sensible aux questions de santé mentale, le personnel scolaire peut planifier des stratégies pédagogiques qui contribuent à créer un climat propice à l'apprentissage dans toutes les matières, à sensibiliser les gens à la santé mentale et à diminuer la stigmatisation qui accompagne les troubles mentaux. C'est donc en recourant à des approches pédagogiques qui tiennent compte du bien-être des élèves, y compris sur le plan de la santé mentale, qu'on créera des assises solides pour l'apprentissage des élèves.

3. Le ministère de l'Éducation met à la disposition des écoles et des conseils scolaires de l'Ontario des ressources qui appuient le personnel scolaire dans ce domaine.

INTRODUCTION

LA RAISON D'ÊTRE DU PROGRAMME-CADRE DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Les sciences humaines et sociales sont un champ d'études multidisciplinaire qui offre aux élèves les outils analytiques nécessaires à l'exploration de la condition humaine, du comportement humain, de la société, de la pensée et de la culture. Ce champ d'études appuie l'acquisition d'une optique critique au travers de laquelle l'élève peut comprendre, réagir, prendre des décisions et poser des actes dans une société de plus en plus diversifiée et complexe. Par l'étude des sciences humaines et sociales, l'élève apprend à mieux comprendre les individus, les familles, les groupes et les sociétés – ce que nous pensons, comment nous vivons et comment nous interagissons les uns avec les autres et avec le monde qui nous entoure. Une compréhension approfondie des sciences humaines et sociales aide à renseigner le débat sur des problématiques fondamentales d'ordre social, culturel, économique, technologique, environnemental et sur celles portant sur le bien-être, tout en apportant aux familles, aux collectivités, aux gouvernements et aux sociétés les fondements d'une vie citoyenne engagée.

Le programme-cadre de sciences humaines et sociales du curriculum des écoles secondaires de l'Ontario porte sur les cinq matières suivantes : équité, études familiales, philosophie, grandes religions et croyances traditionnelles et sciences sociales générales. Même si ces matières s'avèrent très différentes les unes des autres, elles explorent toutes systématiquement et analytiquement les individus et les influences mutuelles exercées par la famille, la culture, le groupe, la collectivité, la société, les institutions ainsi que par les idées, les normes et les valeurs.

En suivant les cours de l'une ou l'autre des cinq matières en sciences humaines et sociales, l'élève est exposé aux théories sociales, aux outils analytiques, aux concepts et aux résultats de travaux de recherche. Ces éléments lui donnent un cadre pour comprendre ses propres expériences et celles des autres en tant qu'individu et membre d'une famille, d'un groupe, d'une collectivité, d'une communauté confessionnelle et d'une société. L'élève est aussi exposé aux cadres d'équité au travers desquels elle ou il peut acquérir un entendement des multiples influences exercées sur son identité.

Les sciences humaines et sociales offrent un cadre d'interrogation systématique au sein duquel les élèves sont mis au défi de parcourir les étapes de la résolution de problèmes, la planification et la prise de décisions, souvent à propos de problématiques qui leur sont profondément pertinentes sur le plan personnel. Dans le cadre de ses cours en sciences humaines et sociales, l'élève est confronté à des questions essentielles qui font réfléchir, sont ouvertes et ne mènent pas nécessairement à une seule solution. Alimentant la réflexion, le débat et l'exploration de questions corollaires, ces questions peuvent être réexaminées

pendant l'année. L'interrogation systématique qui est pratiquée en sciences humaines et sociales peut aider l'élève à se sensibiliser aux problématiques et à déterminer les actes qu'elle ou il peut poser en tant qu'individu et ceux qu'elle ou il peut poser à l'échelle de la famille, de la collectivité, de la société et de la planète.

LES CONCEPTS SOUS-JACENTS À L'ÉTUDE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Un apprentissage efficace de toutes les matières du programme-cadre de sciences humaines et sociales repose sur le développement d'habiletés liées aux concepts suivants :

Questionnement, enquête et littératie critique. Les cours du programme-cadre de sciences humaines et sociales font appel à une méthodologie structurée pour effectuer des recherches afin de mieux comprendre l'être humain, son comportement et la nature humaine. Ils présentent la raison comme partie intégrale du processus d'enquête tout en reconnaissant sa limitation en tant que moyen d'apprentissage, d'acquisition de connaissances et de croissance de la compréhension d'un sujet. Ces cours encouragent l'élève à identifier et à questionner les valeurs et les postulats implicites ou explicites du comportement des individus ainsi que la culture des familles et de la société qui agissent comme point de départ à son raisonnement. Le développement de la littératie critique habilite l'élève à questionner des écrits, à lire entre les lignes, à réfléchir au-delà du texte, à déterminer l'impact de ces textes sur elle-même ou lui-même et à identifier les valeurs des personnes qui les créent.

Résolution de problèmes. Les cours du programme-cadre de sciences humaines et sociales nécessitent un engagement de la part de l'élève, notamment sa contribution active à la résolution de problèmes qui préoccupent des individus, des familles, divers groupes ou institutions et la société. Durant ces cours, l'élève aura à traiter une gamme de problèmes variant de l'abstrait ou de la théorie à des problèmes concrets et reliés au quotidien. Les solutions à ces problèmes, souvent de nature morale ou politique et complexe, seront parfois controversées puisqu'elles engendreront des réactions différentes selon les personnes et les groupes.

Compréhension de soi et des autres. Les cours du programme-cadre de sciences humaines et sociales fournissent à l'élève des contextes fort enrichissants pour accroître sa compréhension d'elle-même ou de lui-même par l'analyse non seulement de son système de valeurs, mais aussi l'analyse des fondements et des conséquences de divers points de vue et d'expériences vécues par les autres. Par une juxtaposition de sa perception, de son attitude, de ses valeurs ainsi que de ses croyances personnelles et celles des autres, l'élève développe une compréhension et une appréciation des contextes dans lesquels son point de vue du monde se développe.

Ouverture d'esprit. Les cours du programme-cadre de sciences humaines et sociales visent à sensibiliser les élèves au fait qu'elles et ils ne vivent pas en isolement, mais que chacun d'entre eux subit l'influence du contexte social, culturel, économique et environnemental de son entourage. L'élève analyse les normes sous-jacentes au fonctionnement de diverses familles, institutions et pratiques culturelles. Ces cours soulignent la responsabilité de chaque élève envers l'environnement et le développement durable et l'importance des prises de décisions qui comportent une responsabilité morale et éthique. L'élève explore l'incidence des concepts et des théories sur les actions sociales et l'incidence de ces actions sur le mieux-être des individus, des familles et des communautés à l'échelle mondiale.

LE RÔLE DE L'ÉLÈVE

Devant la diversité des possibilités d'apprentissage que l'école lui propose, l'élève a la responsabilité de s'engager résolument et de faire les efforts nécessaires pour réussir. C'est en prenant conscience de ses progrès et du développement de ses habiletés que l'élève sera amené à croire en sa réussite et trouvera la motivation pour assumer cette responsabilité et persévérer dans ses apprentissages. Pour réussir, l'élève peut compter sur l'attention, la patience et l'encouragement du personnel de l'école, et dans certains cas, sur un soutien supplémentaire.

Le développement d'une compréhension des concepts, d'une méthodologie de recherche et d'enquête en sciences humaines et sociales, des habiletés à se renseigner et à faire appel à la pensée critique et à d'autres habitudes de pensée exige un engagement actif de la part de l'élève dans les activités soutenues. De plus, l'élève peut accroître son apprentissage en explorant les liens entre des concepts abordés durant les cours de sciences humaines et sociales, ses expériences vécues et les événements d'actualité qui meublent son quotidien. L'élève devrait saisir toutes les occasions possibles en dehors de la classe, si possible dans un contexte francophone, pour mettre en pratique les concepts abordés en classe.

Les activités d'apprentissage qui lui sont proposées permettent à l'élève de s'engager activement dans sa construction identitaire dont l'épanouissement culturel constitue une dimension importante. Il importe donc d'amener l'élève à réaliser que la langue française et la culture francophone comportent de nombreux aspects qui concourent tous à la richesse de son identité et qu'à cet égard il lui appartient d'assumer une part de responsabilité.

LE RÔLE DES PARENTS

Le rôle des parents⁴ dans l'éducation de leur enfant s'articule principalement autour des axes suivants : connaître le curriculum, accompagner leur enfant dans son apprentissage, faire de leur foyer un milieu d'apprentissage et un lieu d'épanouissement culturel.

Connaître le curriculum. L'élève fournit généralement un meilleur rendement scolaire lorsque ses parents s'intéressent à ses études. En se familiarisant avec le programme-cadre de sciences humaines et sociales, les parents sauront quelles connaissances et habiletés leur enfant doit acquérir dans chaque cours. En outre, ils pourront mieux suivre les progrès scolaires de leur enfant et en discuter en connaissance de cause. Cela leur permettra de collaborer plus étroitement avec l'enseignante ou l'enseignant en vue d'améliorer le rendement scolaire de leur enfant.

Accompagner leur enfant dans son apprentissage. Les parents peuvent manifester leur intérêt pour l'apprentissage de leur enfant de bien des façons, par exemple, en l'encourageant à faire ses travaux, en assistant aux réunions de parents ou en s'assurant que leur enfant dispose d'un endroit pour faire ses travaux et des ressources appropriées en langue française.

Les parents peuvent également encourager leur enfant à s'impliquer dans son milieu en participant à divers organismes communautaires ou en rédigeant une lettre au journal local ou encore aux politiciens de sa communauté afin de leur faire part de ses préoccupations

4. Dans le présent document, le terme *parents* désigne aussi les tuteurs et tuteurs et peut inclure un membre de la famille proche ou une gardienne ou un gardien ayant la responsabilité parentale de l'enfant.

quant à certains enjeux tant au niveau local que national. Puisque plusieurs des cours de sciences humaines et sociales comportent un volet pratique notamment dans les cours d'alimentation et de nutrition, il est important que les parents informent le personnel enseignant des allergies alimentaires de leur enfant ou autres restrictions.

Faire de leur foyer un milieu d'apprentissage. Les parents peuvent prendre l'habitude de participer avec leur enfant à des activités de nature francophone qui élargiront progressivement ses horizons, enrichiront sa compréhension du monde qui l'entoure et développeront son esprit critique. Il peut s'agir de discuter de questions d'actualité dans un bulletin de nouvelles télévisé ou dans l'éditorial du journal local, de lui proposer un roman à lire, d'écouter une variété de musiques et de chansons, ou de l'inviter à un débat public ou à une conférence sur un sujet qui l'intéresse.

En s'intéressant d'abord aux activités liées à la classe, à l'école et à la communauté, les parents peuvent ensuite établir des liens entre l'apprentissage scolaire, les activités sociales et l'actualité. L'intérêt manifesté par ses parents encourage l'élève à avoir une attitude positive à l'égard de son apprentissage et à en voir la valeur ajoutée. En discutant des sujets liés au programme-cadre de sciences humaines et sociales, les parents auront par ailleurs l'occasion d'en apprendre davantage sur les approches privilégiées et utilisées en salle de classe.

Faire de leur foyer un lieu d'épanouissement culturel. L'appui des parents est essentiel pour favoriser chez leur enfant l'élargissement de sa propre identité en embrassant la culture francophone et sa langue. Parler français à la maison, prévoir des activités culturelles et récréatives en français, et offrir à leur enfant des ressources d'une francophonie canadienne et mondiale renforcent le travail éducatif fait à l'école de langue française et permettent à l'enfant de mieux y réussir et de s'identifier à la culture francophone, et ce, dans toute la diversité des manifestations de cette culture.

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANTE OU L'ENSEIGNANT

Le rôle de l'enseignante ou l'enseignant, qui consiste à appuyer chaque élève dans sa réussite, s'articule autour de trois axes : créer un milieu d'apprentissage convivial pour l'élève, lui proposer des activités d'apprentissage pertinentes et faire de l'aménagement linguistique en français une priorité. Pour exercer pleinement son rôle, l'enseignante ou l'enseignant communique aux parents ce que leur enfant apprend à l'école. Ce dialogue peut se faire de diverses façons et dans divers contextes, entre autres en remettant aux parents les plans de cours, en engageant avec eux des conversations formelles et informelles, en sollicitant leur participation à des séances d'information sur le curriculum, et en maintenant une communication suivie avec eux grâce à la diffusion de bulletins de nouvelles, des messages sur le site Web et de blogues. Ces échanges permettent aux parents de travailler en collaboration avec l'école en facilitant les discussions et en assurant un suivi à la maison et le prolongement des apprentissages de l'élève dans un contexte familial. Des liens solides entre le foyer et l'école appuient l'élève dans son apprentissage et favorisent son rendement.

Créer un milieu d'apprentissage convivial pour l'élève. L'enseignante ou l'enseignant a pour tâche d'élaborer une gamme de stratégies d'enseignement et d'évaluation fondées sur une pédagogie éprouvée. Il lui faut concevoir ou adapter des stratégies qui tiennent compte des différents styles d'apprentissage pour ensuite les adapter aux divers besoins des élèves. Ces stratégies devraient insuffler à chaque élève le désir d'apprendre et l'inciter à donner son plein rendement.

Proposer des activités d'apprentissage pertinentes pour l'élève. Il incombe à l'enseignante ou l'enseignant de saisir toutes les occasions d'effectuer des liens entre la théorie et la pratique en plaçant l'élève dans une situation d'apprentissage actif.

Il importe aussi de fournir à l'élève des occasions de développer sa pensée critique, sa créativité, ses habiletés de résolution de problèmes et de communication par son implication dans des activités, des projets et des recherches liés aux sciences humaines et sociales. De cette façon, l'élève saura se motiver à participer aux enjeux de sa communauté et s'engagera comme citoyenne ou citoyen.

Les sciences humaines et sociales peuvent aussi avoir un grand impact sur les points de vue de l'élève à propos de la vie et de l'apprentissage. En acquérant une bonne compréhension de la nature contextuelle de ses pensées, idées reçues et modes de vie, l'élève en sciences humaines et sociales arrive à apprécier et à respecter, plutôt que craindre, la diversité du milieu qui l'entoure. Il incombe au personnel enseignant d'aider l'élève à identifier la relation entre, d'une part, les connaissances et les compétences qu'on lui enseigne dans les cours de sciences humaines et sociales et, d'autre part, la réalité de sa vie de tous les jours. Le personnel enseignant doit aussi encourager l'élève à apprécier l'importance des compétences transférables qu'elle ou il assimile dans les cours de sciences humaines et sociales. Même si nombre des élèves qui suivent des cours de sciences humaines et sociales n'opteront pas pour une carrière dans ce domaine, ils acquerront cependant des compétences directement applicables et pertinentes sur le plan professionnel. Parmi ces compétences, citons celles-ci : réflexion créative, capacité à remettre en question, recherche de faits, élaboration d'arguments et évaluation de conclusions, qui sont directement applicables à la plupart des professions.

Faire de l'aménagement linguistique en français une priorité. La qualité de la langue utilisée est garante de la qualité des apprentissages. Il est donc primordial d'accorder la plus grande importance à la qualité de la communication orale et écrite en classe, quelle que soit l'activité d'apprentissage. Il ne s'agit pas de tout corriger et encore moins de culpabiliser l'élève, mais de l'encadrer dans sa prise de parole en situation d'échange. On l'aidera ainsi à développer ses capacités d'expression et à se familiariser avec les techniques de présentation orale et le processus de production écrite. Il faut offrir à l'élève un environnement linguistique cohérent où tout contribue à enrichir ses compétences en français. En outre, il est essentiel que l'élève dispose de diverses ressources d'apprentissage en français et de nombreuses occasions d'enrichir ses compétences linguistiques dans des contextes variés.

LE RÔLE DE LA DIRECTRICE OU DU DIRECTEUR D'ÉCOLE

De concert avec toutes les intervenantes et tous les intervenants, la directrice ou le directeur d'école prendra les mesures nécessaires pour fournir la meilleure expérience scolaire possible à l'élève et lui donner les moyens de connaître le succès et d'assumer ses responsabilités sur le plan personnel, civique et professionnel. Il incombe à la directrice ou au directeur d'école de veiller à la mise en œuvre du programme-cadre de sciences humaines et sociales dans sa totalité et dans le respect des différents styles d'apprentissage des élèves et, pour ce faire, de s'assurer que les élèves et le personnel enseignant disposent des ressources nécessaires, y compris le perfectionnement professionnel, pour favoriser l'excellence de l'enseignement.

La directrice ou le directeur d'école doit valoriser et favoriser l'apprentissage sous toutes ses formes, à l'école comme dans le milieu communautaire. Il lui appartient aussi de concevoir des mesures pour appuyer l'épanouissement d'une culture francophone, en conformité avec la politique d'aménagement linguistique du conseil scolaire. À cet égard, la directrice ou le directeur d'école travaille en collaboration avec des intervenantes et intervenants pour créer une communauté apprenante, laquelle constituera un milieu communautaire où il fait bon vivre et apprendre en français.

La directrice ou le directeur d'école a la responsabilité de s'assurer que l'élève qui a un plan d'enseignement individualisé (PEI) obtient les adaptations et les modifications décrites dans son PEI. Il lui incombe aussi de voir à l'élaboration, à la mise en œuvre et au suivi du PEI.

La direction de l'école conservera à jour des résumés des plans de tous les cours dispensés à l'école. Ces plans de cours doivent être mis à la disposition des parents et des élèves pour qu'ils puissent les consulter. Les parents des élèves de moins de 18 ans ont droit à des renseignements sur les contenus des cours, car ils doivent approuver les choix des cours de leur enfant. Les élèves expérimentés ont besoin de cette information pour choisir leurs cours.

LE RÔLE DES PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

L'établissement de partenariats avec le milieu communautaire francophone, des associations ou des organismes à vocation culturelle francophone, des entreprises locales et des services municipaux et régionaux de loisir peut accroître considérablement les ressources favorisant l'élargissement de l'espace francophone, autant à l'échelon d'une école qu'au niveau d'un conseil scolaire. En plus d'enrichir l'expérience éducative des élèves et toute la vie culturelle de la communauté, ces partenariats montrent la pertinence de la langue française dans un monde de modernité et de mondialisation.

Les partenaires communautaires constituent une ressource importante pour les élèves et les écoles. Ils représentent une source de soutien et d'inspiration pour les élèves en leur montrant que les connaissances et les compétences acquises dans le cadre de leur programme d'études sont pertinentes pour la vie en dehors de l'école. À titre de mentors francophones, ils peuvent enrichir non seulement les expériences pédagogiques des élèves, mais aussi la vie communautaire et la perception des élèves du rôle de la francophonie dans la communauté. Les écoles peuvent faire appel, par exemple, aux groupes communautaires pour présenter en classe des ateliers portant sur des thèmes, des concepts ou des compétences associés au programme-cadre de sciences humaines et sociales. Ainsi, les membres d'un groupe confessionnel peuvent enrichir le cours sur les religions et les croyances traditionnelles; un parent ou membre de la communauté peut faire une démonstration de préparation alimentaire pour un cours d'alimentation et nutrition ou de tissage traditionnel pour un cours de mode.

Les établissements scolaires et les conseils scolaires peuvent jouer un rôle en assurant la coordination avec les partenaires communautaires. Ils peuvent inviter la participation de bénévoles pour appuyer et promouvoir l'importance des sciences humaines et sociales à l'école et en dehors de celle-ci. Les partenaires communautaires pourraient être invités à participer aux événements qui se tiennent à l'école, comme la soirée d'information pour les parents et les expositions scientifiques, et les conseils scolaires pourraient collaborer avec les dirigeantes et dirigeants de programmes communautaires, y compris les programmes offerts dans les centres communautaires, les bibliothèques, les musées, les centres de sciences et les marchés de producteurs.

ORGANISATION DU PROGRAMME-CADRE DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

APERÇU DU PROGRAMME

Les cinq matières qui composent le programme de sciences humaines et sociales du palier secondaire, soit l'équité, les études familiales, la philosophie, les grandes religions et les croyances traditionnelles et les sciences sociales générales traitent de la perception que les élèves, dans leurs efforts pour comprendre et pour interagir avec le monde qui les entoure, ont d'eux-mêmes, de leur famille, de leur communauté et de la société. Par des expériences pratiques, des discussions, des débats, des recherches, des réflexions et le développement de la pensée critique et créative, les cours de sciences humaines et sociales encouragent les élèves à résoudre avec confiance des problèmes découlant d'un monde en constante évolution.

Les cours offerts

Le programme-cadre de sciences humaines et sociales de la 9^e à la 12^e année comprend cinq types de cours : les cours préuniversitaires, les cours préuniversitaires/précollégiaux, les cours précollégiaux, les cours préemploi et les cours ouverts.

Les cours sont définis de la façon suivante :

- Les **cours préuniversitaires** permettent à l'élève d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés qu'il lui faut pour satisfaire aux critères d'admission des programmes d'études universitaires.
- Les **cours préuniversitaires/précollégiaux** permettent à l'élève d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés qu'il lui faut pour satisfaire aux critères d'admission de certains programmes d'études offerts dans les universités et les collèges.
- Les **cours précollégiaux** permettent à l'élève d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés qu'il lui faut pour satisfaire aux critères d'admission de la plupart des programmes d'études collégiales ou à ceux de certains programmes de formation en apprentissage ou d'autres programmes de formation.
- Les **cours préemploi** permettent à l'élève d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés qu'il lui faut pour répondre aux attentes des employeurs, si son intention est de joindre le marché du travail immédiatement après l'obtention de son diplôme, ou pour satisfaire aux critères d'admission de certains programmes de formation en apprentissage ou d'autres programmes de formation.

- Les **cours ouverts**, dont les attentes conviennent à tous les élèves, permettent à l'élève d'élargir ses connaissances et ses habiletés dans des matières qui l'intéressent et qui le préparent à participer de façon active et enrichissante à la société. Ils ne visent pas particulièrement à satisfaire aux exigences des collèges, des universités ou des milieux de travail.

Cours de sciences humaines et sociales*, 9^e et 10^e année				
Année	Titre du cours	Type	Code**	Cours préalable
9 ^e ou 10 ^e ***	Alimentation et nutrition	Ouvert	HFN1O ou HFN2O	Aucun
9 ^e ou 10 ^e ***	Exploration des études familiales	Ouvert	HIF1O ou HIF2O	Aucun
10 ^e	Vêtements	Ouvert	HNL2O	Aucun

* Chaque cours de sciences humaines et sociales énuméré ci-dessus vaut un (1) crédit. (Les cours donnant droit à un demi-crédit peuvent être élaborés en conformité avec les conditions décrites dans le présent document.)

** Les codes des cours se composent de cinq caractères. Les trois premiers identifient la matière, le quatrième identifie l'année d'études (p. ex., 1 et 2 se rapportent respectivement à la 9^e et à la 10^e année) et le cinquième identifie le type de cours (soit O pour ouvert).

*** Ce cours est offert en 9^e ou en 10^e année. Seulement un (1) crédit peut être accordé pour ce cours indépendamment de l'année à laquelle il est offert (9^e ou 10^e année).

Cours de sciences humaines et sociales*, 11^e et 12^e année				
Année	Titre du cours	Type	Code**	Cours préalable
Équité				
11 ^e	Étude de genre	Préuniversitaire/ précollégial	HSG3M	Aucun
11 ^e	Équité, diversité et justice sociale	Préemploi	HSE3E	Aucun
12 ^e	Cultures de la francophonie mondiale	Préuniversitaire/ précollégial	HSC4M	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

suite >

> suite

Année	Titre du cours	Type	Code**	Cours préalable
Équité (suite)				
12 ^e	Équité et justice sociale : de la théorie à la pratique	Préuniversitaire/ précollégial	HSE4M	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/ précollégiale ou précollégiale
Études familiales				
<i>Alimentation et nutrition</i>				
11 ^e	Alimentation et culture	Préuniversitaire/ précollégial	HFC3M	Aucun
11 ^e	Alimentation et culture	Préemploi	HFC3E	Aucun
12 ^e	Nutrition et santé	Préuniversitaire	HFA4U	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/ précollégiale
12 ^e	Nutrition et santé	Précollégial	HFA4C	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/ précollégiale ou précollégiale
12 ^e	Alimentation saine pour tous	Préemploi	HFL4E	Aucun

suite >

> suite

Année	Titre du cours	Type	Code**	Cours préalable
<i>Développement humain et vie familiale</i>				
11 ^e	Dynamique des relations humaines	Ouvert	HHD30	Aucun
12 ^e	Individus et familles au Canada	Préuniversitaire	HHS4U	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale
12 ^e	Développement humain	Préuniversitaire/ précollégial	HHG4M	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale
12 ^e	Individus et familles au Canada	Précollégial	HHS4C	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale
12 ^e	Gérer sa vie personnelle	Ouvert	HIP4O	Aucun
<i>Éducation et soins des enfants</i>				
11 ^e	Interactions avec les enfants d'âge préscolaire	Précollégial	HPW3C	Aucun
11 ^e	Rôle parental	Ouvert	HPC3O	Aucun
12 ^e	Interactions avec les jeunes d'âge scolaire	Précollégial	HPD4C	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

suite >

> suite

Année	Titre du cours	Type	Code**	Cours préalable
Mode et habitation				
11 ^e	Mode au quotidien	Précollégial	HNC3C	Aucun
11 ^e	Habitation et design	Ouvert	HLS3O	Aucun
12 ^e	Le monde de la mode	Préuniversitaire/ précollégial	HNB4M	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale
Philosophie				
11 ^e	Philosophie : les grandes questions	Préuniversitaire/ précollégial	HZB3M	Aucun
12 ^e	Philosophie : approches et problématiques	Préuniversitaire	HZT4U	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale
Religions et croyances traditionnelles				
11 ^e	Grandes religions et croyances traditionnelles : perspectives, enjeux et défis	Préuniversitaire/ précollégial	HRT3M	Aucun
11 ^e	Études des religions et croyances traditionnelles	Ouvert	HRF3O	Aucun
Sciences sociales générales				
11 ^e	Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie	Préuniversitaire	HSP3U	Tout cours théorique de 10 ^e année des programmes-cadres de français ou d'études canadiennes et mondiales
11 ^e	Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie	Précollégial	HSP3C	Aucun

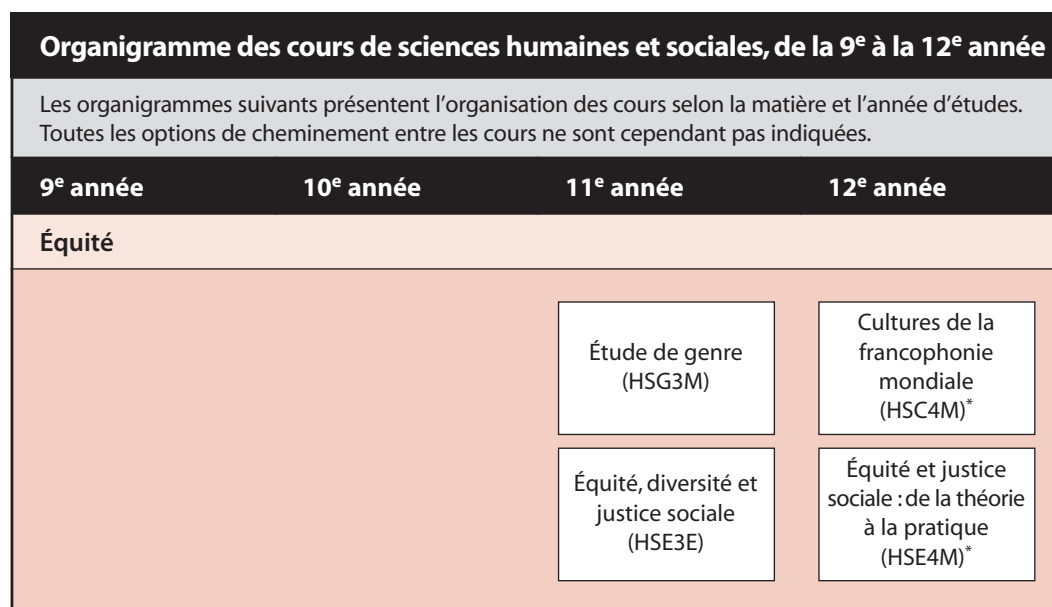
suite >

> suite

Année	Titre du cours	Type	Code**	Cours préalable
Sciences sociales générales (suite)				
12 ^e	Changements et défis sociaux	Préuniversitaire	HSB4U	Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale

* Chaque cours de sciences humaines et sociales énuméré ci-dessus vaut un (1) crédit. (Les cours donnant droit à un demi-crédit peuvent être élaborés en conformité avec les conditions décrites dans le présent document.)

** Les codes des cours se composent de cinq caractères. Les trois premiers identifient la matière, le quatrième identifie l'année d'études (p. ex., 3 et 4 se rapportent respectivement à la 11^e et à la 12^e année) et le cinquième identifie le type de cours (soit U pour préuniversitaire, M pour préuniversitaire/précollégial, C pour précollégial, E pour préemploi et O pour ouvert).



suite >

> suite

9 ^e année	10 ^e année	11 ^e année	12 ^e année
Études familiales			
<i>Alimentation et nutrition</i>			
Exploration des études familiales (HIF10)	OU	Exploration des études familiales (HIF20)	Nutrition et santé (HFA4U)**
Alimentation et nutrition (HFN10)	OU	Alimentation et nutrition (HFN20)	Nutrition et santé (HFA4C)*
		Alimentation et culture (HFC3M)	Alimentation saine pour tous (HFL4E)
		Alimentation et culture (HFC3E)	
<i>Développement humain et vie familiale</i>			
Exploration des études familiales (HIF10)	OU	Exploration des études familiales (HIF20)	Individus et familles au Canada (HHS4U)**
		Dynamique des relations humaines (HHD30)	Développement humain (HHG4M)*
			Individus et familles au Canada (HHS4C)*
			Gérer sa vie personnelle (HIP4O)
<i>Éducation et soins des enfants</i>			
Exploration des études familiales (HIF10)	OU	Exploration des études familiales (HIF20)	Interactions avec les jeunes d'âge scolaire (HPD4C)*
		Interactions avec les enfants d'âge préscolaire (HPW3C)	
		Rôle parental (HPC3O)	

suite >

> suite

9 ^e année	10 ^e année	11 ^e année	12 ^e année
<i>Mode et habitation</i>			
Exploration des études familiales (HIF10)	Exploration des études familiales (HIF20) ou Vêtements (HNL20)	Mode au quotidien (HNC3C) Habitation et design (HLS30)	Le monde de la mode (HNB4M)*
Philosophie			
		Philosophie : les grandes questions (HQB3M)	Philosophie : approches et problématiques (HQT4U)**
Religions et croyances traditionnelles			
		Grandes religions et croyances traditionnelles : perspectives, enjeux et défis (HRT3M) Étude des religions et croyances traditionnelles (HRF3O)	
Sciences sociales générales			
		Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie (HSP3U)*** Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie (HSP3C)	Changements et défis sociaux (HSB4U)**

* Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale.

** Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale.

*** Préalable : Tout cours théorique de 10^e année des programmes-cadres de français ou d'études canadiennes et mondiales.

Les cours donnant droit à des demi-crédits

Les cours de sciences humaines et sociales décrits dans le présent document ont été conçus comme des cours donnant droit à un (1) plein crédit. Toutefois, à l'exception des cours préuniversitaires et préuniversitaires/précollégiaux de 12^e année, on pourra offrir ces cours sous forme de demi-cours valant chacun un demi-crédit (0,5). Les demi-cours exigent un minimum de cinquante-cinq heures d'enseignement et doivent satisfaire aux conditions suivantes :

- Les deux demi-cours élaborés à partir d'un cours donnant droit à un plein crédit doivent ensemble inclure toutes les attentes et tous les contenus d'apprentissage du cours d'où ils sont tirés. Les attentes et les contenus d'apprentissage doivent être répartis entre les deux demi-cours de la meilleure façon possible pour permettre à l'élève d'acquérir les connaissances et les habiletés dans le temps alloué.
- Un cours préalable à un autre cours au palier secondaire peut aussi être offert sous forme de deux demi-cours. Cependant, l'élève doit réussir les deux demi-cours pour obtenir ce préalable. L'élève n'a pas à suivre les deux demi-cours si le cours original ne constitue pas un préalable à un cours qu'elle ou il a l'intention de suivre.
- Le titre de chaque demi-cours doit préciser Partie 1 ou Partie 2, selon le cas. La reconnaissance d'un demi-crédit (0,5) sera inscrite dans la colonne de la valeur en crédits du bulletin scolaire et du relevé de notes de l'Ontario.

Les conseils scolaires s'assureront que tous les demi-cours respectent les conditions mentionnées précédemment et signaleront tous les demi-cours au ministère de l'Éducation dans le rapport des écoles du mois d'octobre.

LES DOMAINES D'ÉTUDE

Dans tous les cours, les attentes et les contenus d'apprentissage sont organisés en domaines d'étude distincts identifiés par les lettres A, B, C, D et E. Le premier domaine d'étude de chaque cours du programme-cadre de sciences humaines et sociales aborde la recherche et la communication. Les autres domaines, dont le nombre varie selon le cours, permettent d'approfondir la matière à l'étude dans ce cours.

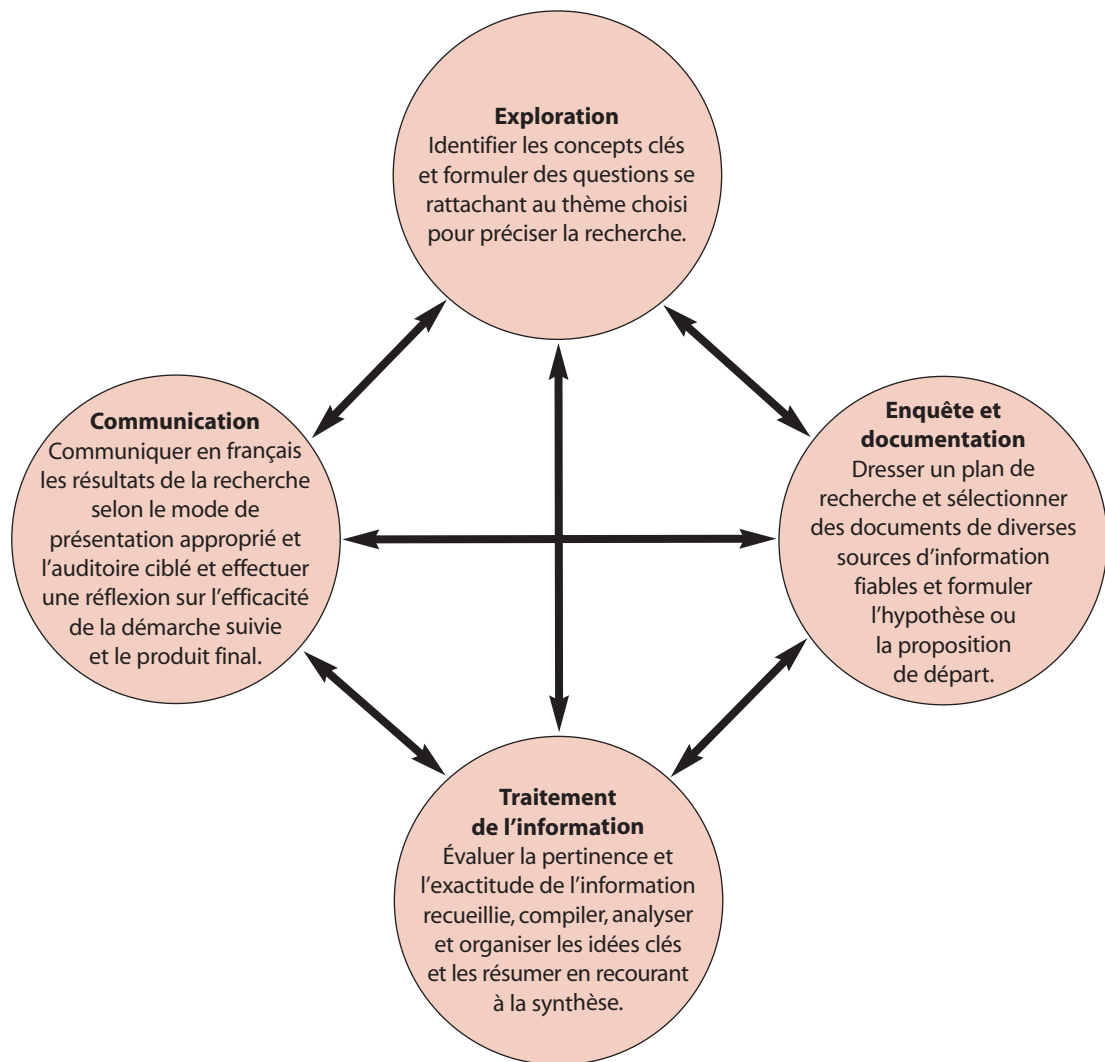
Le domaine Recherche et communication

Une éducation complète en sciences humaines et sociales vise à offrir à l'élève plus que des connaissances. Une compréhension approfondie de la matière et la facilité d'en discuter ne s'évaluent pas uniquement en vérifiant si la terminologie appropriée en français est utilisée, si des faits particuliers sont mémorisés ou si une théorie est correctement récitée. Au contraire, l'élève doit se voir présenter des situations et développer ses habiletés et sa pensée critique afin d'évaluer, de synthétiser et d'analyser l'information. Non seulement ces habiletés sont à la base de la pensée critique et permettent d'accroître sa compréhension en sciences humaines et sociales, mais elles l'accompagneront dans la vie quotidienne et lui seront utiles lors de la poursuite de ses objectifs postsecondaires, soit en sciences humaines et sociales, soit dans d'autres disciplines.

Le domaine d'étude Recherche et communication est composé de quatre étapes :

- Exploration : comprend l'identification du thème, l'identification des concepts clés et la formulation des questions se rattachant au thème choisi;
- Enquête et documentation : comprend la préparation d'un plan de recherche, la sélection des documents provenant de diverses sources d'information primaires et secondaires et la formulation de l'hypothèse ou de la proposition de départ de la recherche;
- Traitement de l'information : comprend l'évaluation de la pertinence et de l'exactitude de l'information recueillie, la compilation, l'organisation et l'analyse de l'information et des idées clés et le résumé de l'information par une synthèse;
- Communication : comprend la communication des résultats de la recherche en utilisant la terminologie appropriée en français et le mode de présentation approprié selon l'intention et l'auditoire ciblé, et la réflexion sur l'efficacité de la démarche suivie.

Interaction entre les quatre étapes en Recherche et communication



Il n'est pas nécessaire d'utiliser les habiletés de ces quatre étapes de façon séquentielle. Comme l'indique la figure à la page précédente, le point de départ d'une recherche ou d'une enquête peut être l'une ou l'autre de ces quatre étapes. L'élève passe d'une étape à l'autre en effectuant des exercices et en développant ses habiletés. De plus, chaque recherche ou enquête se veut unique et fait appel à des séquences d'habiletés diverses.

Les enseignantes et enseignants doivent s'assurer que l'élève développe les habiletés propres au domaine Recherche et communication tout en faisant l'acquisition des connaissances nécessaires à la satisfaction des attentes des autres domaines d'étude. Dans certains cours, la réalisation d'un projet de recherche majeur peut constituer un excellent moyen de satisfaire à la plupart des attentes, notamment celles qui portent sur le développement des habiletés de recherche et de communication. Dans d'autres cours, c'est par la lecture, l'interprétation et l'analyse de textes, entre autres pour y déceler des préjugés et des stéréotypes, que l'élève y parviendra. Dans tous les cas, le développement de ces habiletés doit être évalué et être inclus dans l'évaluation du rendement de l'élève.

Les autres domaines d'étude

La diversité des cours en sciences humaines et sociales fait en sorte que le contenu des domaines d'étude de chaque cours est différent, représentant les habiletés et la compréhension inhérentes à chaque matière. Bien que les domaines diffèrent, ils sont liés aux quatre concepts fondamentaux sous-jacents à l'étude des sciences humaines et sociales : questionnement, enquête et littératie critique, résolution de problèmes, compréhension de soi et des autres, et ouverture d'esprit (voir pages 10 et 11).

LES ATTENTES ET LES CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Les attentes et les contenus d'apprentissage de chaque cours décrivent les connaissances et les habiletés dont l'élève doit faire preuve dans son travail de classe, dans ses recherches ainsi que dans les travaux, les examens ou toute autre activité servant à évaluer son rendement. Ensemble, les attentes et les contenus d'apprentissage forment le curriculum obligatoire.

À chaque domaine d'étude correspondent des attentes et des contenus d'apprentissage.

- Les *attentes* décrivent en termes généraux les connaissances et les habiletés que l'élève doit avoir acquises à la fin de chaque cours. Elles sont identifiées par une lettre et un chiffre (p. ex., B1 pour désigner la première attente du domaine d'étude B).
- Les *contenus d'apprentissage* décrivent en détail les connaissances et les habiletés que l'élève doit maîtriser pour satisfaire aux attentes. Les contenus d'apprentissage se rattachant à une même attente sont groupés sous une même rubrique et numérotés (p. ex., B1.1 pour désigner le premier contenu d'apprentissage se rapportant à la première attente du domaine d'étude B).

Les contenus d'apprentissage sont répartis en plusieurs rubriques qui portent chacune sur des aspects particuliers des connaissances et des habiletés mentionnées dans les attentes. Cette répartition pourra aider le personnel enseignant à planifier les activités d'apprentissage. Cependant, le fait d'organiser les cours selon des domaines d'étude et des rubriques ne signifie pas que les attentes et les contenus d'apprentissage d'un domaine ou d'une rubrique doivent être abordés séparément. Au contraire, le personnel enseignant devrait intégrer des attentes et des contenus d'apprentissage de divers domaines d'étude et rubriques lorsque cela s'applique.

Bon nombre de contenus d'apprentissage proposent à titre indicatif des exemples et des pistes de réflexion. Les exemples présentés entre parenthèses et en italique illustrent la nature ou le type des connaissances ou des habiletés précisées dans les contenus d'apprentissage, de même que le degré de complexité visé. Les pistes de réflexion servent à illustrer le type de questions que peuvent poser les enseignantes et enseignants pour permettre aux élèves d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés ciblées par le contenu d'apprentissage. Les enseignantes et enseignants peuvent choisir de les utiliser, de s'en inspirer, de les adapter à leurs élèves ou encore, d'élaborer leur propre stratégie en adoptant un niveau de complexité similaire. Quelles que soient les méthodes utilisées pour mettre en œuvre les exigences énoncées dans les contenus d'apprentissage, elles doivent, autant que possible, être inclusives et tenir compte de la diversité au sein de la classe.

Le schéma à la page suivante propose une page type qui illustre la présentation des cours et en décrit les principaux éléments.

La matière à l'étude dans chaque cours de sciences humaines et sociales se répartit en trois, quatre ou cinq *domaines* d'étude identifiés par les lettres A, B, C, D et E.

Les *attentes* décrivent en termes généraux les connaissances et les habiletés que l'élève doit avoir acquises à la fin de chaque cours. Chaque attente est identifiée par une lettre et un chiffre (p. ex., B1 désigne la première attente du domaine d'étude B).

B. DISPONIBILITÉ DES ALIMENTS ET PRATIQUES ALIMENTAIRES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** établir une relation entre la géographie canadienne et la disponibilité d'aliments au pays.
- B2.** établir une relation entre la provenance d'aliments et leur disponibilité au pays.
- B3.** analyser des recommandations énoncées dans le Guide alimentaire canadien et des conseils établis par les autorités d'autres pays et d'organisations internationales.

Les *contenus d'apprentissage* décrivent en détail les connaissances et les habiletés que l'élève doit maîtriser pour satisfaire aux attentes. Ils sont identifiés par une lettre et deux chiffres (p. ex., B1.1 désigne le premier contenu d'apprentissage se rapportant à la première attente du domaine d'étude B).

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Géographie canadienne et disponibilité des aliments

- B1.1** identifier des produits alimentaires que l'on trouve en abondance au Canada selon la région (p. ex., côte du Pacifique : saumon; vallée de l'Okanagan : fruits; Prairies : amélanchier, bœuf, bison; Centre : fruits de la péninsule du Niagara, bleuets du nord de l'Ontario; côte de l'Atlantique : pommes de terre, poissons et fruits de mer; Grand nord : phoque, baleine).
Pistes de réflexion : Le réchauffement climatique a-t-il selon vous un impact sur la disponibilité des aliments au Canada? Quel pourrait en être l'effet sur les habitudes alimentaires des Canadiennes et Canadiens?
- B1.2** comparer les pratiques alimentaires des Canadiennes et Canadiens établis en milieu rural, urbain et dans les banlieues (p. ex., milieu rural : consommation de viande en grande quantité, de légumes du potager, de conserves; congélation des aliments; milieu urbain : consommation de divers aliments ethniques, de plats surgelés; banlieue : achats en vrac, fréquentation de marchés agricoles, de magasins à grande surface).
Piste de réflexion : Comparez différentes façons de se procurer et d'entreposer des produits alimentaires en région rurale et en région urbaine.

Les *pistes de réflexion* illustrent le type de questions que peuvent poser les enseignants et enseignants pour permettre aux élèves d'acquérir les connaissances et de développer les habiletés ciblées par le contenu d'apprentissage.

- B1.3** identifier des aliments traditionnellement consommés par les Autochtones qui font aujourd'hui partie de l'alimentation de l'ensemble des Canadiennes et Canadiens (p. ex., dinde, courge, maïs).
Pistes de réflexion : Quelle sera l'incidence de l'étalement urbain sur les pratiques de chasse, trappe, pêche, cueillette et agriculture des peuples autochtones (p. ex., chasse et trappe de gibier à plumes et à poil, pêche de l'omble chevalier, cueillette de baies sauvages; culture « des trois sœurs » : maïs, courge et haricot)? D'après vous, quel sera l'impact du réchauffement climatique sur les peuples du Nord dont la subsistance dépend encore en partie de la faune et de la flore existantes sur ces territoires (p. ex., caribou, ours polaire, baies du Nord comme la chicouté et le bleuët)?

Provenance et disponibilité des aliments

- B2.1** déterminer la provenance de divers aliments de base consommés au Canada (p. ex., pomme de terre, blé, maïs, fromages divers, café, thé, riz, banane).
Piste de réflexion : Pourquoi est-il impossible de cultiver du café ou du thé en Ontario?

Plusieurs contenus d'apprentissage proposent des *exemples* entre parenthèses et en italique. Ces exemples illustrent la portée de l'apprentissage et le degré de complexité recherché, et peuvent servir de guides ou de sources d'inspiration, mais ne doivent pas être considérés comme des listes exhaustives ou obligatoires.

ÉVALUATION ET COMMUNICATION DU RENDEMENT DE L'ÉLÈVE

LES CONSIDÉRATIONS DE BASE

La publication *Faire croître le succès : Évaluation et communication du rendement des élèves fréquentant les écoles de l'Ontario. Première édition, 1^{re} – 12^e année, 2010* (affichée sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu) établit la politique d'évaluation et de communication du rendement du ministère de l'Éducation. Cette politique a pour but de maintenir des normes élevées et d'améliorer l'apprentissage des élèves ce qui profitera aux élèves, aux parents et aux enseignantes et enseignants des écoles élémentaires et secondaires de toute la province. La réussite de la mise en œuvre de cette politique dépendra du jugement professionnel⁵ des membres du personnel scolaire à tous les niveaux, de même que de leur habileté à travailler ensemble et à instaurer un climat de confiance auprès des parents et des élèves.

Voici un bref aperçu des principaux aspects de la politique d'évaluation et de communication du rendement des élèves s'adressant plus particulièrement aux écoles du palier secondaire. Les enseignantes et enseignants devraient cependant se référer au document précité pour plus de détails.

Les principes directeurs

Le but premier de toute évaluation et de la communication du rendement est d'améliorer l'apprentissage de l'élève.

Les huit principes énoncés ci-après constituent en cette matière la base d'une pratique féconde et stimulante. Lorsqu'ils sont bien compris et qu'ils trouvent une résonance en salle de classe, ces principes donnent accès à des renseignements significatifs qui orientent les stratégies pédagogiques, favorisent l'engagement de l'élève et améliorent son apprentissage.

5. Selon la définition présentée dans le document *Faire croître le succès* (p. 166), « Le jugement professionnel est un processus qui tient compte de renseignements complémentaires au sujet du contenu, du contexte, des preuves d'apprentissage, des stratégies pédagogiques et des critères qui définissent la réussite de l'élève. Il requiert réflexion et autocorrection. L'enseignante ou l'enseignant ne peut s'en tenir seulement aux résultats des productions pour prendre une décision. Le jugement professionnel consiste à faire des analyses des diverses manifestations d'une compétence pour situer où en est l'élève par rapport au niveau de satisfaction des attentes. »

Afin d'assurer la validité et la fidélité de l'évaluation et de la communication du rendement et de favoriser l'amélioration de l'apprentissage pour tous les élèves, l'enseignante ou l'enseignant doit utiliser des pratiques qui :

- sont justes, transparentes et équitables pour tous les élèves;
- tiennent compte de tous les élèves y compris ceux ayant des besoins particuliers, ceux qui sont inscrits au programme d'actualisation linguistique en français ou au programme d'appui aux nouveaux arrivants, de même que les élèves des communautés des Premières Nations, Métis et Inuits;
- sont planifiées en fonction des attentes du curriculum, des résultats d'apprentissage poursuivis et qui tiennent compte, dans la mesure du possible, des champs d'intérêt, des préférences en matière d'apprentissage, des besoins et du vécu de tous les élèves;
- amènent l'élève à utiliser la langue française et à s'approprier la culture francophone pour consolider son identité;
- sont communiquées clairement à l'élève et à ses parents au début du cours ou de l'année scolaire et à tout autre moment approprié;
- sont diversifiées, continues, échelonnées sur une période déterminée et conçues afin de donner à l'élève de nombreuses possibilités de démontrer l'étendue de son apprentissage;
- fournissent à chaque élève des rétroactions descriptives continues, claires, spécifiques, signifiantes et ponctuelles afin de l'aider à s'améliorer;
- développent la capacité de l'élève à s'autoévaluer, à se fixer des objectifs d'apprentissage personnels et à déterminer les prochaines étapes.

Les habiletés d'apprentissage et les habitudes de travail

L'acquisition et le développement des habiletés d'apprentissage et des habitudes de travail font partie intégrante de l'apprentissage de l'élève. De plus, dans le contexte des écoles de langue française de l'Ontario et de leur mandat, la composante « langue » constitue un aspect important du rendement de l'élève et requiert le développement d'habiletés et d'habitudes essentielles à ses apprentissages et à sa construction identitaire. Dans la mesure du possible, l'évaluation des habiletés d'apprentissage et des habitudes de travail, sauf celles qui sont intégrées aux attentes et aux contenus d'apprentissage du curriculum, ne devrait pas influencer sur la détermination de la note en pourcentage. La décision d'évaluer les habiletés d'apprentissage et les habitudes de travail et d'en rendre compte de façon distincte permet à l'enseignante ou l'enseignant de renseigner l'élève et ses parents d'une part sur le rendement par rapport aux attentes et, d'autre part, sur le rendement par rapport aux habiletés d'apprentissage et aux habitudes de travail puis d'en montrer toute l'importance par rapport au rendement fourni en regard des attentes du curriculum.

Les habiletés d'apprentissages et les habitudes de travail sont regroupées sous les sept catégories suivantes : utilisation du français oral, fiabilité, sens de l'organisation, autonomie, esprit de collaboration, sens de l'initiative et autorégulation.

La raison d'être de la grille d'évaluation du rendement

Le curriculum de l'Ontario de la 1^{re} à la 12^e année comprend des *normes de contenu* et des *normes de performance*. L'évaluation tiendra compte des deux. Les normes de contenu sont les attentes et les contenus d'apprentissage du curriculum pour chaque matière.

Les normes de performance sont décrites dans la grille d'évaluation du rendement (voir p. 34–35). La grille d'évaluation du rendement est, à l'échelle de la province, l'instrument qu'utilise le personnel enseignant pour évaluer le rendement des élèves et qui encadre les pratiques d'évaluation. Elle permet au personnel enseignant de porter un jugement professionnel sur la qualité du rendement de l'élève basé sur des normes de performance claires et précises et sur des données recueillies sur une période prolongée. En utilisant la grille d'évaluation, le personnel enseignant pourra fournir, tant à l'élève qu'à ses parents, une rétroaction descriptive.

La grille d'évaluation du rendement vise à :

- fournir un cadre commun qui englobe la totalité des attentes de toutes les matières ou de tous les cours, et qui s'applique à toutes les années d'études;
- guider l'enseignante ou l'enseignant lors de l'élaboration de tâches d'évaluation significatives et d'instruments de mesure, y compris des grilles adaptées;
- aider l'enseignante ou l'enseignant à planifier un enseignement au service de l'apprentissage;
- favoriser une rétroaction continue et significative auprès de l'élève en fonction des normes provinciales de contenu et de performance;
- établir les compétences et les critères d'après lesquels sont évalués les apprentissages de l'élève.

L'évaluation au service de l'apprentissage et en tant qu'apprentissage

L'évaluation est un processus visant à recueillir des renseignements qui reflètent avec exactitude jusqu'à quel point l'élève répond aux attentes du curriculum dans un cours donné. Le but premier de toute évaluation et de la communication du rendement est d'améliorer l'apprentissage de l'élève. L'évaluation dans l'intention d'améliorer l'apprentissage de l'élève est connue par deux termes : *évaluation au service de l'apprentissage* et *évaluation en tant qu'apprentissage*. Dans le cadre de l'évaluation au service de l'apprentissage, le personnel enseignant doit fournir une rétroaction descriptive et du coaching à l'élève afin de favoriser son apprentissage. Lorsque le personnel enseignant utilise des pratiques d'évaluation en tant qu'apprentissage, il permet à l'élève de développer sa capacité de devenir une apprenante ou un apprenant autonome qui peut établir ses objectifs d'apprentissage personnels, suivre ses progrès, déterminer les prochaines étapes et réfléchir sur son apprentissage.

Dans le cadre de l'évaluation au service de l'apprentissage et en tant qu'apprentissage, il est essentiel que l'enseignante ou l'enseignant :

- planifie et intègre les stratégies d'évaluation avec les stratégies d'enseignement et d'apprentissage;
- partage les résultats d'apprentissage et les critères d'évaluation avec l'élève dès le début de l'apprentissage afin d'en assurer la compréhension tant par le personnel enseignant que par l'élève, et ce, tout au long du cheminement de l'élève vers la satisfaction des attentes;
- recueille les données pertinentes à l'apprentissage de l'élève au début, pendant et à la fin d'une période d'enseignement en utilisant une panoplie de stratégies d'évaluation et d'instruments de mesure;

- utilise l'évaluation pour orienter son enseignement, déterminer les prochaines étapes et aider l'élève à tracer et à suivre son parcours vers la satisfaction de ses objectifs d'apprentissage personnels;
- analyse et interprète les preuves d'apprentissage;
- fournisse et reçoive des rétroactions descriptives en temps utile et portant spécifiquement sur l'apprentissage de l'élève;
- aide l'élève à développer ses habiletés d'autoévaluation et d'évaluation des pairs.

L'évaluation de l'apprentissage

L'évaluation de l'apprentissage s'entend du processus qui consiste à juger de la qualité du travail accompli par l'élève en fonction des normes de performance établies et à déterminer la note finale qui représente cette qualité. L'évaluation de l'apprentissage résume et communique précisément aux parents, aux autres enseignantes et enseignants, aux employeurs, aux établissements d'enseignement postsecondaire et à l'élève même, ce qu'elle ou il connaît et peut faire en fonction des attentes du curriculum. L'évaluation de l'apprentissage s'appuie sur l'évaluation au service de l'apprentissage pour fournir des données sur le rendement de l'élève à des moments stratégiques du cours, souvent vers la fin d'une unité d'études.

Toutes les attentes et tous les contenus d'apprentissage doivent être traités dans le programme d'enseignement. Cependant, *seules les attentes feront l'objet de l'évaluation de l'apprentissage*. Le rendement quant aux attentes est évalué par rapport à la performance de l'élève selon les contenus d'apprentissage s'y rattachant. Il est à noter que les attentes sont des énoncés d'ordre général, alors que les contenus d'apprentissage sont des énoncés spécifiques qui précisent les éléments ou la portée des connaissances et des habiletés sous-jacentes aux attentes. Le personnel enseignant utilisera son jugement professionnel pour choisir les contenus d'apprentissage qui décrivent de façon plus détaillée les connaissances et les habiletés que l'élève doit avoir acquises pour satisfaire aux attentes et aux autres contenus d'apprentissage qui feront partie de la planification des stratégies d'enseignement, d'apprentissage, ou d'évaluation au service de l'apprentissage ou d'évaluation en tant qu'apprentissage.

La détermination de la note finale du bulletin scolaire doit être fondée sur l'interprétation des preuves d'apprentissage qui proviennent des observations, des conversations et des productions (tests/examens, travaux d'évaluation) de l'élève et sur le jugement professionnel du personnel enseignant qui doit tenir compte, entre autres, du nombre de travaux d'évaluation incomplets ou non remis. Il est important de reconnaître que certaines preuves d'apprentissage ont une plus grande importance que d'autres.

Soixante-dix pour cent (70 %) de la note sera fondée sur les évaluations effectuées durant le cours. Cette proportion de la note devrait refléter la tendance générale qui se dégage des niveaux de rendement de l'élève pendant le cours; le personnel enseignant accordera cependant une attention toute particulière aux preuves d'apprentissage les plus récentes. Trente pour cent de la note (30 %) sera fondée sur l'évaluation finale effectuée vers la fin du cours ou à la fin de celui-ci.

La communication du rendement

Le bulletin scolaire du secondaire rend compte du rendement de l'élève à des moments précis du semestre ou de l'année scolaire. Pour les écoles à horaire semestriel, deux bulletins sont préparés et pour les écoles à horaire non semestriel, trois bulletins sont préparés. Les bulletins font état du rendement de l'élève par rapport aux attentes du curriculum qui ont été abordées durant la période couverte ainsi que du développement des habiletés d'apprentissage et des habitudes de travail.

Même s'il existe des périodes officielles pour rendre compte des progrès de l'élève, la communication avec les parents et l'élève au sujet de leur rendement doit être continue pendant toute l'année scolaire. Les écoles pourront choisir d'organiser des conférences parents/enseignante ou enseignant ou des conférences parents/enseignante ou enseignant/élève, d'utiliser un portfolio illustrant le travail de l'élève, d'organiser des conférences dirigées par l'élève, des entrevues, des appels téléphoniques, ou de produire des listes de vérification ou des rapports informels. La communication portant sur le rendement de l'élève devrait fournir des renseignements détaillés qui encourageront l'élève à établir des objectifs d'apprentissage personnels, aideront le personnel enseignant à planifier leur enseignement et permettront aux parents d'appuyer l'apprentissage de leur enfant à la maison.

LA GRILLE D'ÉVALUATION DU RENDEMENT EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

La grille d'évaluation du rendement comprend quatre compétences et quatre niveaux de rendement. Ces composantes de la grille d'évaluation sont expliquées ci-après (voir aussi La raison d'être de la grille d'évaluation du rendement, p. 30-31).

Les compétences de la grille d'évaluation

Les quatre compétences couvrent l'ensemble des éléments à l'étude et des habiletés visées par les attentes et les contenus d'apprentissage. On devrait considérer que ces quatre compétences sont interreliées et qu'elles reflètent l'intégralité et le caractère interdépendant des apprentissages. Elles permettent au personnel enseignant de ne pas se concentrer uniquement sur l'acquisition de connaissances, mais de cibler aussi le développement des habiletés de la pensée et de la communication ainsi que leur mise en application par l'élève.

Les compétences sont définies comme suit :

- La compétence *Connaissance et compréhension* est la construction du savoir propre à la matière, soit la connaissance des éléments à l'étude et la compréhension de leur signification et de leur portée.
- La compétence *Habiletés de la pensée* est l'utilisation d'un ensemble d'habiletés liées aux processus de la pensée critique et de la pensée créative.
- La compétence *Communication* est la transmission des idées et de l'information selon différentes formes et divers moyens.
- La compétence *Mise en application* est l'application des éléments à l'étude et des habiletés dans des contextes familiers, leur transfert à de nouveaux contextes ainsi que l'établissement de liens.

GRILLE D'ÉVALUATION DU RENDEMENT : Sciences humaines et sociales, de la 9^e à la 12^e année

Compétences	50 – 59 % (Niveau 1)	60 – 69 % (Niveau 2)	70 – 79 % (Niveau 3)	80 – 100 % (Niveau 4)
Connaissance et compréhension – La construction du savoir propre à la matière, soit la connaissance des éléments à l'étude et la compréhension de leur signification et de leur portée.				
	L'élève :			
Connaissance des éléments à l'étude <i>(p. ex., théories, tendances, terminologie).</i>	démontre une connaissance limitée des éléments à l'étude.	démontre une connaissance partielle des éléments à l'étude.	démontre une bonne connaissance des éléments à l'étude.	démontre une connaissance approfondie des éléments à l'étude.
Compréhension des éléments à l'étude <i>(p. ex., concepts, principes, idées, enjeux, perspectives, théories).</i>	démontre une compréhension limitée des éléments à l'étude.	démontre une compréhension partielle des éléments à l'étude.	démontre une bonne compréhension des éléments à l'étude.	démontre une compréhension approfondie des éléments à l'étude.
Habiletés de la pensée – L'utilisation d'un ensemble d'habiletés liées aux processus de la pensée critique et de la pensée créative.				
	L'élève :			
Utilisation des habiletés de planification <i>(p. ex., questionnement, collecte de données, organisation de l'information).</i>	utilise les habiletés de planification avec une efficacité limitée.	utilise les habiletés de planification avec une certaine efficacité.	utilise les habiletés de planification avec efficacité.	utilise les habiletés de planification avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des habiletés de traitement de l'information <i>(p. ex., analyse, interprétation, synthèse, conclusion).</i>	utilise les habiletés de traitement de l'information avec une efficacité limitée.	utilise les habiletés de traitement de l'information avec une certaine efficacité.	utilise les habiletés de traitement de l'information avec efficacité.	utilise les habiletés de traitement de l'information avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des processus de la pensée critique et de la pensée créative <i>(p. ex., résolution de problèmes, prise de décisions).</i>	utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec une efficacité limitée.	utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec une certaine efficacité.	utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec efficacité.	utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créative avec beaucoup d'efficacité.

Compétences	50 – 59 % (Niveau 1)	60 – 69 % (Niveau 2)	70 – 79 % (Niveau 3)	80 – 100 % (Niveau 4)
Communication – La transmission des idées et de l'information selon différentes formes et divers moyens.				
	L'élève :			
Expression et organisation des idées et de l'information (p. ex., statistiques, croquis, tableau d'observation, plan).	exprime et organise les idées et l'information avec une efficacité limitée.	exprime et organise les idées et l'information avec une certaine efficacité.	exprime et organise les idées et l'information avec efficacité.	exprime et organise les idées et l'information avec beaucoup d'efficacité.
Communication des idées et de l'information de façon orale (p. ex., débat, présentation), écrite (p. ex., rapport de recherche, fiche technique) et visuelle (p. ex., schéma, affiche) à des fins précises (p. ex., informer, convaincre) et pour des auditoires précis (p. ex., pairs, personnel enseignant, parents).	communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires précis avec une efficacité limitée.	communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires précis avec une certaine efficacité.	communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires précis avec efficacité.	communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires précis avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des conventions (p. ex., règles de présentation des travaux, utilisation de symboles, normes d'éthique) et de la terminologie à l'étude.	utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une efficacité limitée.	utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une certaine efficacité.	utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec efficacité.	utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec beaucoup d'efficacité.
Mise en application – L'application des éléments à l'étude et des habiletés dans des contextes familiers, leur transfert à de nouveaux contextes et l'établissement de liens.				
	L'élève :			
Application des connaissances et des habiletés (p. ex., tendance, concept, méthodologie) dans des contextes familiers.	applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une efficacité limitée.	applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une certaine efficacité.	applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec efficacité.	applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec beaucoup d'efficacité.
Transfert des connaissances et des habiletés à de nouveaux contextes (p. ex., expérience sur le terrain, expérience en laboratoire, développement d'une perspective).	transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une efficacité limitée.	transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une certaine efficacité.	transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec efficacité.	transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec beaucoup d'efficacité.
Établissement de liens (p. ex., entre le sujet à l'étude et son impact sur la société, entre son expérience personnelle et celle d'autrui, entre l'école et la communauté).	établit des liens avec une efficacité limitée.	établit des liens avec une certaine efficacité.	établit des liens avec efficacité.	établit des liens avec beaucoup d'efficacité.

Remarque : L'élève qui a obtenu une note inférieure à 50 % à la fin du cours ne recevra pas de crédit pour ce cours.

Pour chaque matière ou chaque cours, il est essentiel de donner à l'élève des occasions multiples et variées de démontrer jusqu'à quel point elle ou il satisfait aux attentes du curriculum, et ce, pour chacune des quatre compétences.

Le personnel enseignant s'assurera que l'apprentissage de l'élève est évalué de manière équilibrée par rapport aux quatre compétences et il prendra soin de considérer la satisfaction des attentes par rapport aux compétences appropriées. L'expression « de manière équilibrée » indique que les compétences de la grille sont toutes les quatre importantes et qu'elles devraient faire partie du processus d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation de toutes les matières. Le recours à cette expression indique aussi que l'importance relative des compétences les unes par rapport aux autres peut différer selon la matière ou le cours. L'équilibre visé quant aux quatre compétences pour chaque matière ou chaque cours devrait refléter l'importance qui leur est accordée dans les attentes de la matière ou du cours ainsi que dans les stratégies pédagogiques.

Les critères et les descripteurs

Pour aider davantage les enseignantes et enseignants dans leur travail d'évaluation de l'apprentissage de l'élève, la grille d'évaluation du rendement comprend des critères et des descripteurs.

Dans la grille d'évaluation du rendement, une série de *critères* viennent préciser davantage chaque compétence et définissent les dimensions du rendement de l'élève qui sont évaluées. Dans le programme-cadre de sciences humaines et sociales, les critères pour chaque compétence sont :

Connaissance et compréhension

- Connaissance des éléments à l'étude.
- Compréhension des éléments à l'étude.

Habilités de la pensée

- Utilisation des habiletés de planification.
- Utilisation des habiletés de traitement de l'information.
- Utilisation des processus de la pensée critique et de la pensée créative.

Communication

- Expression et organisation des idées et de l'information.
- Communication des idées et de l'information de façon orale, écrite et visuelle à des fins précises et pour des auditoires précis.
- Utilisation des conventions et de la terminologie à l'étude.

Mise en application

- Application des connaissances et des habiletés dans des contextes familiaux.
- Transfert des connaissances et des habiletés à de nouveaux contextes.
- Établissement de liens.

Les *descripteurs* permettent à l'enseignante ou l'enseignant de poser un jugement professionnel sur la qualité du rendement de l'élève et de lui donner une rétroaction descriptive. Dans la grille d'évaluation du rendement, le type de descripteur utilisé pour tous les critères des trois dernières compétences de la grille est *l'efficacité*. On définit l'efficacité comme étant la capacité de réaliser entièrement le résultat attendu. L'enseignante ou l'enseignant pourra se servir d'autres types de descripteurs (p. ex., la clarté, l'exactitude, la précision, la logique, la pertinence, la cohérence, la souplesse, la profondeur, l'envergure) en fonction de la compétence et du critère visés.

Les niveaux de rendement

Le rendement sera déterminé en fonction des quatre compétences et des quatre niveaux de la grille d'évaluation du rendement. Ces niveaux sont expliqués ci-dessous.

Le niveau 1, bien qu'il indique une réussite, dénote un rendement très inférieur à la norme provinciale. L'élève démontre les connaissances et les habiletés prescrites avec une efficacité limitée. Un rendement à ce niveau indique que l'élève doit s'améliorer considérablement pour combler des insuffisances spécifiques dans ses apprentissages si elle ou il désire réussir l'année suivante ou le cours suivant.

Le niveau 2 indique un rendement qui se rapproche de la norme provinciale. L'élève démontre les connaissances et les habiletés prescrites avec une certaine efficacité. Un rendement à ce niveau indique que l'élève devrait s'efforcer de corriger les insuffisances identifiées dans ses apprentissages afin que sa réussite future soit assurée.

Le niveau 3 correspond à la norme provinciale. L'élève démontre les connaissances et les habiletés prescrites avec efficacité. Les parents d'un élève se situant au niveau 3 peuvent considérer que leur enfant sera bien préparé pour l'année d'études suivante ou le cours suivant.

Le niveau 4 signifie que le rendement de l'élève est supérieur à la norme provinciale. L'élève démontre les connaissances et les habiletés prescrites avec beaucoup d'efficacité. *Cependant, un rendement de niveau 4 ne signifie pas que le rendement de l'élève dépasse les attentes énoncées pour l'année d'études ou le cours.*

L'échelle de progression (p. ex., *avec une efficacité limitée, avec une certaine efficacité, avec efficacité* ou *avec beaucoup d'efficacité*) qualifie le rendement de l'élève à chacun des niveaux de la grille. Par exemple, pour l'élève dont le rendement se situe au niveau 3 par rapport au premier critère de la compétence Habiletés de la pensée, on dirait qu'elle ou il « utilise les habiletés de planification *avec efficacité* ».

CONSIDÉRATIONS CONCERNANT LA PLANIFICATION DU PROGRAMME

L'enseignante ou l'enseignant doit planifier son enseignement et l'apprentissage des élèves en sciences humaines et sociales en tenant compte des diverses considérations présentées aux pages suivantes.

LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

La planification des cours de sciences humaines et sociales doit tenir compte de divers facteurs liés à la nature du programme-cadre et au choix des stratégies d'enseignement et d'apprentissage les mieux adaptées.

De par sa conception, le programme-cadre de sciences humaines et sociales est axé tout autant sur l'exploration, le questionnement et la réflexion que sur l'acquisition d'un bagage de connaissances et le développement d'habiletés diverses, notamment en matière de recherche, d'analyse, d'interprétation et de communication. Une des clés de la réussite des élèves est un enseignement de haute qualité qui les interpelle sur le plan des idées et des émotions et qui laisse place au travail de conceptualisation et d'exécution. Les élèves apprennent mieux quand ils sont stimulés par diverses stratégies d'apprentissage : les cours de sciences humaines et sociales se prêtent à une vaste gamme de stratégies pédagogiques puisqu'ils permettent aux élèves d'effectuer des recherches, de creuser des questions d'actualité, d'explorer les idées et les points de vue de théoriciens, d'en déterminer la pertinence dans le contexte contemporain, de débattre des points de vue les plus divers et de s'impliquer activement dans des initiatives sociales, individuellement ou collectivement.

Lors de la planification des cours, l'enseignante ou l'enseignant détermine tout d'abord les principaux concepts à aborder ainsi que les habiletés à développer pour ensuite élaborer un éventail d'activités d'apprentissage qui motiveront les élèves à s'investir à fond dans leur apprentissage. Dans le choix de ces activités, l'enseignante ou l'enseignant mettra en application l'approche culturelle de l'enseignement (voir page 7) pour intégrer la culture francophone d'ici et d'ailleurs dans l'apprentissage de l'élève en sciences humaines et sociales, et pour favoriser chez ce dernier la quête de son identité francophone. En pratiquant la différenciation pédagogique, l'enseignante ou l'enseignant pourra apporter aux activités proposées les ajustements nécessaires pour tenir compte du niveau de préparation de l'élève, de ses champs d'intérêt et de ses préférences en matière d'apprentissage.

Pour rendre son programme intéressant et pertinent, l'enseignante ou l'enseignant doit aider l'élève à faire le lien entre les connaissances et les compétences acquises et des problématiques ou des situations authentiques associées à son vécu et à son environnement. Il est essentiel que le personnel enseignant insiste sur le fait que les cours de sciences humaines et sociales ne sont pas seulement d'autres matières scolaires, mais que, grâce à ces cours, l'élève fait l'apprentissage de réalités qui font partie du tissu social et de son univers intérieur.

Dans tous les cours de sciences humaines et sociales, il faut s'assurer de prévoir régulièrement des moments de rétroaction avec l'enseignante ou l'enseignant et avec les pairs de façon individuelle et collective, des sorties éducatives ou des conférences par des invités œuvrant dans des sphères d'activité variées et venant de milieux et d'horizons divers, ainsi que des opportunités de recherche et d'expérience sur le terrain pour favoriser la création de liens entre le contenu des cours et le milieu communautaire ainsi que le développement d'une perspective provinciale, nationale et mondiale.

Les cours de sciences humaines et sociales qui sont décrits dans le présent document sont destinés à l'ensemble de la province et les attentes qui y sont présentées peuvent être intégrées à la réalité locale. De plus, on tient compte des avancées technologiques et de la nature évolutive des connaissances sur la scène mondiale, ce qui permet au personnel enseignant de concevoir des unités d'apprentissage créatives, dynamiques et stimulantes pour les élèves. L'enseignante ou l'enseignant s'inspirera de théories de l'apprentissage concluantes et de pratiques pédagogiques réussies. Dans un programme de sciences humaines et sociales efficace, l'enseignante ou l'enseignant propose des activités riches et variées qui incorporent les attentes des cinq matières du programme et fait appel à l'enseignement explicite et à la différenciation pédagogique pour la présentation de connaissances et de compétences. Des stratégies telles que la mise en évidence des rapports de ressemblance ou de différence (p. ex., à l'aide d'un diagramme de Venn ou des tableaux de comparaison) ou le recours à des analogies permettent aux élèves d'analyser des concepts tout en reconnaissant ce qu'ils sont et ce qu'ils ne sont pas.

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ

Dans chacun des cours de sciences humaines et sociales, l'élève doit être amené à comprendre l'importance de l'application des pratiques de la santé et de la sécurité à son travail. Elle ou il doit aussi se rendre compte que les pratiques de la santé et de la sécurité sont une responsabilité partagée en plus d'être une responsabilité personnelle, et ce, à la maison, à l'école et dans le milieu du travail. L'élève doit démontrer une connaissance de l'équipement utilisé et des procédures ou protocoles à suivre afin de s'en servir en toute sécurité. De plus, des mesures de sécurité telles que porter des chaussures fermées, attacher ses cheveux, ne pas porter des manches larges ou des bijoux pendants (dans le cas du bracelet Medic-Alert[®], le coller à son poignet) contribuent à favoriser un environnement sécuritaire dans le cadre d'activités pratiques en sciences humaines et sociales.

L'enseignante ou l'enseignant doit montrer l'exemple en adoptant toujours des pratiques sécuritaires et en faisant comprendre aux élèves ce que l'on attend d'eux en matière de sécurité, conformément aux politiques du conseil scolaire et du ministère de l'Éducation et à la réglementation du ministère du Travail.

Dans la planification des activités d'apprentissage qui permettent aux élèves de satisfaire aux attentes du cours, l'enseignante ou l'enseignant doit s'assurer que les élèves sont sensibilisés aux enjeux liés à la santé et à la sécurité. Puisque dans certains cours d'alimentation et de mode les élèves sont appelés à manipuler de l'équipement chaud et à se servir d'ustensiles tranchants ou pointus, l'enseignante ou l'enseignant doit exercer une supervision constante pour éviter les accidents et doit s'assurer d'entreposer les appareils de cuisine dans un endroit sécuritaire afin de réduire les risques d'accident. Des protocoles liés à la salubrité des aliments doivent être mis en place dans les classes d'alimentation afin d'éviter la détérioration des aliments, la contamination croisée et les réactions allergiques. Le développement d'une méthode de travail en classe d'alimentation et de mode contribue à éviter les blessures corporelles.

Des préoccupations liées à la santé et à la sécurité qui ne sont normalement pas associées aux cours de sciences humaines et sociales peuvent devenir importantes lors de sorties éducatives. Ces sorties offrent l'occasion d'un apprentissage authentique très valorisant et inspirant pour l'élève. Le personnel enseignant doit s'assurer que les activités qui y sont liées sont réalisées sainement et de façon sécuritaire. Ces activités doivent donc faire l'objet d'une planification rigoureuse pour prévoir les problèmes qui pourraient survenir et pour gérer les risques en matière de santé et de sécurité.

L'ÉLÈVE IDENTIFIÉ COMME ÉTANT EN DIFFICULTÉ

Comme il incombe aux enseignantes et enseignants d'aider tous les élèves à apprendre, leur rôle dans l'éducation des élèves en difficulté est primordial. Afin de leur permettre d'assumer pleinement ce rôle, un membre du personnel enseignant spécialisé en éducation de l'enfance en difficulté est mis à leur disposition. À cet égard, le guide intitulé *L'apprentissage pour tous – Guide d'évaluation et d'enseignement efficaces pour tous les élèves de la maternelle à la 12^e année, 2011 (version provisoire)* (affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu) recommande une série de principes sur lesquels doit reposer la planification des programmes destinés aux élèves en difficulté. Il importe donc que ceux qui planifient les cours de sciences humaines et sociales y accordent une attention toute particulière.

Ce guide réitère sept grands principes :

- Tous les élèves peuvent réussir.
- Chaque élève présente des modes d'apprentissage dominants qui lui sont propres.
- Les pratiques pédagogiques fructueuses s'appuient sur des travaux de recherche ancrés dans des données probantes dont les résultats sont nuancés par l'expérience.
- La conception universelle de l'apprentissage⁶ et la différenciation pédagogique sont des moyens efficaces et interconnectés pour répondre aux besoins de tout groupe d'élèves en matière d'apprentissage et de rendement.

6. La conception universelle de l'apprentissage a pour but de créer un milieu d'apprentissage ouvert et accessible à tous les élèves, sans égard à l'âge, aux habiletés ou à la situation. L'enseignement basé sur les principes de la conception universelle de l'apprentissage se caractérise par sa flexibilité et sa relation d'aide, se prête à diverses adaptations pour combler les besoins particuliers des élèves et permet à tous les élèves d'avoir accès au curriculum dans toute la mesure du possible.

- Les titulaires de classe sont les acteurs clés du développement des compétences des élèves en littératie et en numératie.
- Le personnel enseignant a besoin de l'appui de la communauté pour créer un environnement d'apprentissage favorable à tous les élèves.
- L'équité n'est pas synonyme d'uniformité.

Les élèves de toute salle de classe présentent collectivement un ensemble de styles d'apprentissage et de besoins d'apprentissage. Il appartient au personnel enseignant de planifier des programmes en fonction de cette diversité et de confier aux élèves des tâches correspondant à leurs habiletés pour que chaque élève puisse bénéficier au maximum des processus d'enseignement et d'apprentissage. Le recours à des groupes souples dans le cadre de l'enseignement et à l'évaluation continue constitue une composante importante des programmes qui tiennent compte de la diversité des besoins en apprentissage.

Au moment de la planification du programme de sciences humaines et sociales à l'intention de l'élève en difficulté, l'enseignante ou l'enseignant devrait examiner le niveau de rendement actuel de l'élève, ses points forts et ses besoins en apprentissage, de même que les connaissances et les habiletés que les élèves devraient pouvoir démontrer à la fin du cours, afin de déterminer quelle est l'option la plus appropriée parmi les suivantes :

- aucune adaptation⁷ ou modification;
- adaptations seulement;
- attentes modifiées et adaptations au besoin;
- attentes différentes⁸ – qui ne découlent pas des attentes prescrites du présent programme-cadre.

Si un élève requiert des adaptations, des attentes modifiées ou une combinaison des deux, les renseignements pertinents figurant aux paragraphes ci-dessous doivent être consignés dans son plan d'enseignement individualisé (PEI). Pour en savoir davantage sur les exigences du ministère de l'Éducation au sujet des PEI, veuillez consulter le document intitulé *Plan d'enseignement individualisé – Normes pour l'élaboration, la planification des programmes et la mise en œuvre, 2000* (appelé ci-après *Normes du PEI, 2000*). On trouvera des renseignements plus détaillés sur la planification des programmes pour l'enfant en difficulté, y compris les programmes et les cours comportant des attentes différentes, dans le document intitulé *Plan d'enseignement individualisé – Guide, 2004* (appelé ci-après *Guide du PEI, 2004*). Ces deux documents sont affichés sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu.

7. Les adaptations désignent des stratégies d'enseignement et d'évaluation individualisées, un soutien fourni par du personnel ou par un équipement personnalisé (pour plus d'information, consulter *Faire croître le succès : Évaluation et communication du rendement des élèves fréquentant les écoles de l'Ontario. Première édition, 1^{re} – 12^e année, 2010*, p. 84).

8. Les programmes et les cours comportant des attentes différentes sont identifiés par *attentes différentes* (D) dans le PEI.

L'élève en difficulté qui ne requiert que des adaptations. Certains élèves en difficulté peuvent suivre le curriculum prévu pour le cours et démontrer un apprentissage autonome si on leur fournit des adaptations. Les adaptations facilitent l'accès au cours sans avoir à modifier les connaissances et les habiletés que l'élève doit manifester. Les adaptations requises pour faciliter l'apprentissage de l'élève doivent être inscrites dans le PEI (voir page 11 des *Normes du PEI, 2000*). Les mêmes adaptations seront probablement inscrites dans le PEI pour plusieurs cours, voire tous les cours.

La première option envisagée dans le cadre de la planification des programmes devrait donc consister à offrir des adaptations aux élèves en difficulté pour leur permettre de réussir. La prestation de l'enseignement axé sur la conception universelle et la différenciation pédagogique met l'accent sur la disponibilité des adaptations permettant de satisfaire les besoins divers des élèves.

Il existe trois types d'adaptations :

- Les *adaptations pédagogiques* désignent les changements apportés aux stratégies d'enseignement tels que les styles de présentation, les méthodes d'organisation et l'utilisation d'outils technologiques et du multimédia.
- Les *adaptations environnementales* désignent les changements apportés à la salle de classe ou au milieu scolaire tels que la désignation préférentielle d'une place ou le recours à un éclairage particulier.
- Les *adaptations en matière d'évaluation* désignent les changements apportés aux stratégies d'évaluation pour permettre à l'élève de démontrer son apprentissage. Par exemple, on pourrait lui donner plus de temps pour terminer les examens ou ses travaux scolaires, ou lui permettre de répondre oralement à des questions d'examen (pour d'autres exemples, voir la page 33 du *Guide du PEI, 2004*).

Si seules des adaptations sont nécessaires dans les cours de sciences humaines et sociales, le rendement de l'élève sera évalué par rapport aux attentes du cours et par rapport aux niveaux de rendement décrits dans le présent document. Sur le bulletin scolaire de l'Ontario, la case PEI ne sera pas cochée et on n'inclura pas d'information sur les adaptations fournies.

L'élève en difficulté qui requiert des attentes modifiées. Certains élèves en difficulté auront besoin d'attentes et de tâches modifiées qui ne correspondent pas aux attentes et aux tâches du cours de sciences humaines et sociales suivi. Dans la plupart des cas, ces attentes seront modifiées et fondées sur la matière du cours, mais refléteront des changements en ce qui a trait à leur nombre et à leur complexité. Les attentes modifiées représentent des réalisations précises, réalistes, observables et mesurables, et décrivent les connaissances et les habiletés précises dont l'élève peut faire preuve de façon autonome en utilisant, au besoin, des adaptations en matière d'évaluation.

Il est important de vérifier l'étendue des modifications apportées aux attentes et de les noter clairement dans le PEI. Il appartient à la directrice ou au directeur d'école de déterminer si la réalisation des attentes modifiées fondées sur le niveau de rendement actuel de l'élève signifie que ce dernier a réussi le cours et, par conséquent, si elle ou il peut recevoir un (1) crédit pour ce cours. La directrice ou le directeur d'école informera les parents et l'élève de sa décision.

Lorsqu'on s'attend à ce qu'un élève satisfasse à la plupart des attentes d'un cours, les attentes modifiées devraient indiquer comment les connaissances, les habiletés et les tâches de l'élève différeront de celles des autres élèves suivant ce cours. Lorsque les modifications sont si étendues que la réalisation des attentes du cours (connaissances et habiletés) ne donnerait probablement pas droit à un (1) crédit, les attentes devraient préciser les exigences ou les tâches d'après lesquelles le rendement de l'élève sera évalué et en fonction desquelles une note pour le cours sera inscrite dans le bulletin scolaire de l'Ontario.

Les attentes modifiées indiquent les connaissances et les habiletés dont l'élève devrait pouvoir faire preuve et qui seront évaluées lors de chaque période visée par le bulletin scolaire (voir pages 10 et 11 des *Normes du PEI, 2000*). Les attentes d'apprentissage de l'élève doivent être revues au moins une fois pour chaque période visée par le bulletin scolaire et, au besoin, être mises à jour à la lumière des progrès accomplis par l'élève (voir page 11 des *Normes du PEI, 2000*).

Si l'élève requiert des attentes modifiées à ses cours de sciences humaines et sociales, l'évaluation de son rendement sera fondée sur les attentes d'apprentissage inscrites dans son PEI et sur les niveaux de rendement décrits dans le présent document. Si quelques attentes ou contenus d'apprentissage d'un cours sont modifiés pour une ou un élève, alors qu'elle ou il essaie d'obtenir un (1) crédit pour ce cours, il faut cocher la case PEI sur le bulletin scolaire de l'Ontario. Cependant, si la directrice ou le directeur d'école estime que les attentes modifiées ne permettent pas d'accorder un (1) crédit à l'élève pour le cours, la case PEI doit être cochée et on doit inscrire l'énoncé approprié tiré de *Faire croître le succès : Évaluation et communication du rendement des élèves fréquentant les écoles de l'Ontario. Première édition, 1^{re} – 12^e année, 2010* (voir la page 76 du document). Les commentaires de l'enseignante ou l'enseignant devraient comprendre des renseignements pertinents sur la capacité de l'élève à démontrer qu'elle ou il a satisfait aux attentes modifiées. L'enseignante ou l'enseignant doit aussi indiquer les prochaines étapes de l'apprentissage de l'élève dans le cadre du cours.

L'ÉLÈVE BÉNÉFICIAIRE DES PROGRAMMES D'ACTUALISATION LINGUISTIQUE EN FRANÇAIS OU D'APPUI AUX NOUVEAUX ARRIVANTS

L'école de langue française tient compte de la diversité linguistique, scolaire ou sociologique des élèves qu'elle accueille et répond à leurs besoins particuliers en leur offrant des programmes de soutien appropriés dont le programme d'actualisation linguistique en français (ALF) et le programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA).

Programme d'actualisation linguistique en français (ALF). Ce programme est axé sur l'acquisition de compétences linguistiques en français qui sont indispensables à la poursuite des études et à l'enrichissement du répertoire linguistique de l'élève. Il favorise aussi le développement d'une attitude positive envers l'utilisation du français. Ce programme s'adresse à l'élève qui parle peu ou ne parle pas le français et qui doit se familiariser avec la langue française, les expressions et le vocabulaire couramment utilisés dans une école de langue française et dans l'ensemble du curriculum.

Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA). Ce programme est axé sur le perfectionnement des compétences en littératie et sur l'initiation à la société canadienne. Il s'adresse à l'élève qui parle français, mais qui a connu une scolarisation très différente de celle que reçoivent les élèves des écoles de langue française de l'Ontario ou qui a subi des interruptions dans sa scolarité. Il favorise l'enrichissement et l'élargissement du répertoire linguistique de l'élève pour lui permettre d'intégrer et de suivre avec plus d'aisance le programme ordinaire. Ce programme permet aussi à l'élève de se familiariser avec les particularités du système d'enseignement de langue française et de son nouveau milieu socioculturel.

Portée de ces programmes. Ces deux programmes assurent une meilleure intégration des élèves à leur nouvel environnement scolaire, culturel et linguistique, tout en les appuyant dans leur cheminement identitaire et leur réussite scolaire. Ces programmes d'appui visent l'intégration la plus rapide possible de l'élève au programme d'études ordinaire.

Responsabilité de l'enseignante ou l'enseignant. Tout le personnel enseignant doit porter une attention particulière à l'élève inscrit au programme d'ALF ou au PANA. Il lui faut veiller en particulier à ce que l'élève comprenne et assimile la terminologie propre au français, acquière les habiletés fondamentales requises dans ces matières et se familiarise avec les référents culturels propres à la francophonie. En consultant le profil de l'élève, en suivant le programme d'ALF ou le PANA et en recourant à la différenciation pédagogique, l'enseignante ou l'enseignant pourra assurer une continuité dans le mode de prestation du programme de l'élève.

L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

« Le système éducatif de l'Ontario fournira aux élèves les connaissances, les habiletés, les perspectives et les pratiques dont ils auront besoin pour devenir des citoyennes et citoyens responsables par rapport à l'environnement. Les élèves comprendront les liens fondamentaux qui existent entre tous et chacun et par rapport au monde qui nous entoure, de par nos relations à la nourriture, à l'eau, à l'énergie, à l'air et à la terre, et également de l'interaction avec tout ce qui vit. Le système d'éducation offrira aux élèves des occasions de prendre part à des activités visant à approfondir cette compréhension, que ce soit en classe ou au sein de la collectivité. »

Préparons l'avenir dès aujourd'hui : La Politique d'éducation environnementale pour les écoles de l'Ontario, 2009, p. 6

Le document *Préparons l'avenir dès aujourd'hui : La Politique d'éducation environnementale pour les écoles de l'Ontario, 2009* (affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu) présente les lignes directrices d'une approche à l'éducation environnementale qui reconnaît les besoins des élèves de l'Ontario et encourage la responsabilité environnementale dans les opérations à tous les niveaux du système d'éducation.

La politique décrite dans ce document comprend trois objectifs qui

« [...] sont centrés autour des thèmes suivants : l’enseignement et l’apprentissage, l’engagement des élèves et les relations avec la communauté, et le leadership environnemental. Le premier objectif prescrit les apprentissages liés aux enjeux environnementaux et aux solutions à anticiper. Le second objectif vise le développement de l’engagement des élèves envers la promotion d’une gestion saine de l’environnement à l’école et dans la communauté élargie. Le troisième objectif met l’accent sur l’importance du leadership dans la mise en œuvre et la promotion de pratiques écoresponsables à travers le système d’éducation afin que le personnel scolaire, les parents, les membres de la communauté et les élèves puissent adopter un mode de vie qui encourage le développement durable. » (p. 8)

Dans le programme de sciences humaines et sociales, les occasions d’intégrer l’éducation environnementale sont nombreuses. Inclus dans les contenus, des thèmes liés à l’environnement peuvent servir de source d’inspiration. Les cours sensibilisent l’élève à l’impact environnemental de l’approvisionnement alimentaire, de ses achats vestimentaires et de ses choix d’habitation. Dans les cours d’équité et de sciences sociales générales, l’élève aborde le sujet de l’impact des changements climatiques sur les individus, les groupes et les communautés, incluant l’impact disproportionné sur les personnes moins nanties et marginalisées. Dans les cours de religions et de croyances traditionnelles, l’élève étudie comment le respect de l’environnement et des pratiques environnementales se retrouve dans les dogmes d’un grand nombre de ces religions et de ces croyances. Les cours de philosophie permettent à l’élève de discuter de l’éthique de diverses prises de position liées à l’environnement. L’observation de l’environnement permet de découvrir la nature, d’être témoin de ses influences, de former son esprit critique et d’y associer tout le vocabulaire scolaire et spécialisé qui en découle.

Le document *Le curriculum de l’Ontario de la 9^e à la 12^e année – Éducation environnementale : Portée et enchaînement des attentes et contenus d’apprentissage, édition de 2011* a été conçu afin d’aider l’enseignante ou l’enseignant à planifier des activités d’apprentissage qui permettent d’intégrer l’éducation environnementale aux matières du curriculum de l’Ontario. Dans ce document, on retrouve pour toutes les matières les attentes et les contenus d’apprentissage qui font explicitement référence à l’environnement ou pour lesquels l’environnement peut servir de contexte à l’apprentissage. On peut également s’en inspirer pour planifier au sein de l’école des activités ayant une portée environnementale. Ce document est affiché sur le site Web du ministère de l’Éducation au www.ontario.ca/edu.

LES RELATIONS SAINES

Chaque élève a le droit d'apprendre dans un environnement sécuritaire, empathique, exempt de violence et de toute forme d'intimidation. Un climat social sécuritaire, constructif et sain favorise l'apprentissage et le rendement scolaire. Dans un environnement scolaire, il existe trois genres de relations : élève à élève, élève à adulte et adulte à adulte. Les relations saines sont basées sur le respect, la fraternité, l'empathie, la confiance et la dignité dans un environnement qui accueille tous les élèves sans distinction et met en valeur la diversité. Elles sont exemptes de comportements condescendants, hostiles, intimidants, violents et inappropriés, et de harcèlement. L'élève qui évolue dans un milieu scolaire a besoin de relations saines avec ses pairs, les enseignantes et enseignants et les autres intervenantes et intervenants en milieu scolaire pour pouvoir être un membre apprécié à sa juste valeur d'une communauté scolaire inclusive et accueillante dont elle ou il fait partie intégrante.

Plusieurs initiatives et politiques provinciales, telles que la Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive et la Stratégie pour la sécurité dans les écoles, les initiatives Écoles saines et Écoles sécuritaires et tolérantes visent à instaurer une attitude bienveillante et un environnement sécuritaire dans le contexte des écoles saines et inclusives. Ces initiatives et politiques font la promotion d'un apprentissage positif et d'un environnement d'enseignement sécuritaire qui contribuent au développement de relations saines, encouragent la réussite scolaire et appuient la réalisation du plein potentiel de l'élève.

Dans son rapport publié en 2008, *Façonner une culture de respect dans nos écoles : Promouvoir des relations saines et sûres* (affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu), l'Équipe d'action pour la sécurité dans les écoles a confirmé « [...] que la façon la plus efficace de sensibiliser tous les élèves à des relations saines et respectueuses est d'en faire l'enseignement dans le cadre du curriculum scolaire. » (p. 11) Le personnel enseignant peut appuyer cet apprentissage de plusieurs façons. À titre d'exemple, l'enseignante ou l'enseignant peut aider l'élève à développer et à mettre en pratique les habiletés dont elle ou il a besoin pour bâtir des relations saines en lui donnant l'occasion de suivre un raisonnement critique et d'appliquer des stratégies de résolution de problèmes ainsi que d'aborder diverses questions au moyen de discussions de groupe, de jeux de rôle, d'analyses d'étude de cas, et d'autres moyens encore. Des activités parascolaires procurent des occasions supplémentaires pour faciliter les interactions sociales permettant à l'élève d'établir des relations saines. D'autre part, l'enseignante ou l'enseignant peut avoir une influence positive sur l'élève en modélisant les comportements, les valeurs et les habiletés nécessaires au développement et au maintien de relations saines, et en saisissant tous les « moments d'apprentissage » pour répondre immédiatement à des situations d'ordre relationnel qui pourraient se présenter entre les élèves. Dans le même esprit, il est clairement indiqué dans le document intitulé *L'admission, l'accueil et l'accompagnement des élèves dans les écoles de langue française, 2009* (affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu) qu'il faut développer, chez tout le personnel, une culture d'accueil.

L'étude des relations saines s'inscrit dans le cadre du programme de sciences humaines et sociales. À titre d'exemple, le cours Dynamique des relations humaines permet à l'élève d'explorer le sujet des relations saines et d'acquérir des compétences interpersonnelles et des stratégies de communication. Le cours lui permet également d'examiner des facteurs qui peuvent mener à des relations malsaines et lui donne les moyens de résoudre des conflits. Les cours d'équité offrent à l'élève de nombreuses occasions de comprendre l'influence des rapports de force au sein même de toute relation. Dans ces cours, l'élève analyse également l'incidence des divers aspects de l'identité – sexe, genre, identité de genre, culture, appartenance religieuse – sur le rôle positif ou négatif des rapports de force dans le développement de relations saines.

Les connaissances, les habiletés et les habitudes intellectuelles comprises dans tous les cours de sciences humaines et sociales encouragent l'ouverture d'esprit et favorisent le respect de soi et d'autrui, de même qu'une compréhension approfondie de soi et d'autrui, procurant ainsi les fondements de la formation et du maintien de relations saines.

L'ÉQUITÉ ET L'INCLUSION

La Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive (consulter le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu pour plus d'information) met l'accent sur le respect de la diversité, la promotion de l'éducation inclusive ainsi que l'identification et l'élimination de problèmes de discrimination, des obstacles systémiques et des rapports de force qui nuisent à l'épanouissement et à l'apprentissage, limitant ainsi la contribution de l'élève à la société. L'éducation antidiscriminatoire continue d'être une partie intégrante et importante de la stratégie.

Dans un milieu reposant sur les principes d'une éducation inclusive, tous les élèves, les parents, le personnel scolaire, et les autres membres de la communauté scolaire – indépendamment de leur origine, culture, ethnicité, sexe, aptitude physique ou intellectuelle, race, religion, identité de genre, orientation sexuelle, statut socioéconomique, ou tout autre facteur du même ordre – sont bienvenus, inclus, traités équitablement et respectés. Comme on accorde à la diversité toute son importance, tous les membres de la communauté scolaire se sentent en sécurité, à l'aise et acceptés. Dans une culture d'apprentissage exigeant un niveau de rendement élevé, la réussite de chaque élève est favorisée par le soutien qui lui est donné. De plus, chaque élève s'identifie au curriculum, à son environnement et à la communauté dans son ensemble de manière à ce qu'elle ou il se sente motivé et responsabilisé dans son apprentissage.

La mise en application dans le secteur de l'éducation des principes en matière de lutte contre la discrimination influe sur tous les aspects de la vie scolaire. Elle favorise un climat qui encourage l'élève à atteindre les plus hauts niveaux de réussite, affirme la valeur de tous les élèves et les aide à renforcer leur sens d'appartenance et à développer leur estime de soi. Elle encourage le personnel scolaire tout comme les élèves à apprécier et à respecter la diversité à l'école et dans la société en général. Une éducation qui prône la lutte contre la discrimination favorise l'équité, les relations saines, et la poursuite d'une citoyenneté active et responsable.

L'enseignante ou l'enseignant peut faire découvrir à l'élève différentes perspectives sur la diversité. En attirant l'attention sur la contribution des femmes, sur des communautés ethnoculturelles ainsi que sur les croyances et les pratiques des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits, les leçons, les projets et les ressources permettent à l'élève de s'identifier au curriculum. Les activités et le matériel d'apprentissage à l'appui du curriculum doivent refléter la diversité de la communauté francophone de l'Ontario et de la société ontarienne dans son ensemble. Comme il est préconisé dans *Une approche culturelle de l'enseignement pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française – Cadre d'orientation et d'intervention, 2009*, on peut miser sur la différenciation pédagogique pour tenir compte autant des origines et des expériences de tous les élèves que de leurs champs d'intérêt, leurs habiletés et leurs besoins d'apprentissage.

Les écoles ont également l'occasion de faire en sorte que les interactions dans la communauté scolaire traduisent la diversité dans les communautés locales et la société dans son ensemble. Il faudrait envisager la possibilité d'adopter différentes stratégies de communication avec les parents et les citoyennes et citoyens de diverses origines afin de les faire participer à des activités scolaires comme des pièces de théâtre, des concerts, des projets de verdissement de la cour d'école et des rencontres avec des enseignantes et enseignants, ainsi qu'à des instances comme les conseils d'école et les comités de participation des parents. Par exemple, si des parents ne peuvent pas participer à une rencontre parce qu'ils travaillent, on pourrait encourager un membre de leur famille à les remplacer ou proposer de les rencontrer à un autre moment. L'élève peut aussi contribuer en invitant les membres de sa famille, qui ne connaissent peut-être pas bien le système scolaire de l'Ontario, à participer à des activités réunissant toute la communauté scolaire. Il faudra peut-être appliquer des stratégies particulières afin d'atteindre les parents d'élèves des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits ainsi que des communautés ethnoculturelles et de les encourager pour qu'ils se sentent à l'aise dans leurs interactions avec l'école.

Les enseignantes et enseignants doivent s'assurer que la planification des leçons, des stratégies d'évaluation, du matériel d'appui et du regroupement des élèves reflète une connaissance approfondie des besoins de leurs élèves. Des accommodements selon les directives établies par le conseil scolaire doivent être mis en place pour les élèves de différentes croyances religieuses, par exemple, la création d'équipes composées de personnes de même sexe pour certaines activités, le respect des restrictions alimentaires dans les cours d'alimentation et nutrition ou de la modestie dans les cours de mode.

Les cours de sciences humaines et sociales fournissent des occasions de tisser des liens ethnoculturels. Pour qu'ils soient authentiques, les enseignantes et enseignants doivent aller au-delà des illustrations stéréotypées ou évidentes. Des exemples donnés dans les contenus d'apprentissage font référence aux communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits et à d'autres communautés ethnoculturelles de partout à travers le monde.

Les quatre cours d'équité représentent une nouvelle matière du programme-cadre de sciences humaines et sociales. Ils fournissent à l'élève les outils lui permettant d'analyser des enjeux propres à l'équité et la justice sociale, à l'étude de genre et aux cultures de la francophonie mondiale ainsi que l'occasion de s'engager dans une action sociale significative et d'effectuer des changements en matière d'équité et de justice sociale dans différents contextes, incluant les relations interpersonnelles, les relations avec la famille, à l'école, dans le milieu de travail et avec la communauté élargie. De plus, l'élève aborde les questions liées à la construction de l'identité, aux différences entre des individus ou des groupes, à la nature des rapports de force, aux obstacles à une pleine participation d'individus et de groupes à la société et à la contribution d'individus et de groupes à la justice sociale au Canada et à l'échelle mondiale. Ces cours visent à permettre à l'élève de mieux comprendre la diversité et de la respecter, tout en reconnaissant les défis inhérents à l'établissement d'une société inclusive, équitable et juste.

LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE

La vision en matière de littératie financière est la suivante : « Les élèves de l'Ontario posséderont les habiletés et les connaissances nécessaires pour assumer la responsabilité de la gestion de leur bien-être financier avec assurance, compétence et compassion pour autrui. » (*Un investissement judicieux : L'éducation à la littératie financière dans les écoles de l'Ontario, 2010*, p. 4, affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu). Il est de plus en plus reconnu que le système d'éducation a un rôle essentiel à jouer afin de préparer les jeunes à prendre leur place en tant que citoyennes et citoyens informés, engagés et instruits au sein de l'économie mondiale. En mettant l'accent sur la littératie financière, les enseignantes et enseignants aident l'élève à acquérir les connaissances et à développer les habiletés nécessaires pour prendre des décisions et faire des choix éclairés dans un monde financier complexe qui évolue rapidement.

Comme la prise de décisions financières est devenue une tâche complexe dans le monde moderne, l'élève doit acquérir des connaissances dans divers domaines et développer un large éventail d'habiletés afin de prendre des décisions éclairées sur des questions économiques et financières. Elle ou il doit être conscient des risques qui peuvent accompagner divers choix financiers. L'élève doit également acquérir une compréhension des forces économiques mondiales et de la façon d'y réagir pour faire des choix judicieux. Par conséquent, la littératie financière est une composante essentielle de l'éducation pour assurer aux Ontariennes et Ontariens un avenir prospère.

En plus d'acquérir des connaissances dans des domaines particuliers comme l'épargne, les dépenses, l'emprunt et l'investissement, l'élève doit aussi développer des habiletés de résolution de problèmes, de recherche, de prise de décisions, de pensée critique et de littératie critique sur les enjeux financiers. Il est important que l'élève acquière les connaissances et développe les habiletés qui lui permettront de comprendre et de gérer les sujets complexes concernant ses finances personnelles et familiales. L'élève doit également acquérir une compréhension des effets provinciaux, nationaux et internationaux des forces économiques ainsi que des implications sociales, environnementales et éthiques qu'entraînent ses propres choix en tant que consommatrice ou consommateur.

Le programme de sciences humaines et sociales s'inscrit dans cette vision globale en permettant à l'élève d'acquérir des connaissances et de développer des habiletés essentielles, notamment dans la gestion des ressources personnelles et familiales, dans la pratique d'une consommation responsable et dans l'analyse des facteurs économiques majeurs qui augmentent ou réduisent la possibilité des individus ou des familles de subvenir à leurs besoins. Il permet à l'élève d'étudier des questions d'éthique liées à la distribution de la richesse, aux besoins et désirs des personnes et aux économies capitalistes.

Un document d'appui, *Le curriculum de l'Ontario de la 9^e à la 12^e année. Littératie financière : Portée et enchaînement des attentes et contenus d'apprentissage, 2011*, a été élaboré pour aider le personnel enseignant à intégrer efficacement les connaissances et les habiletés en littératie financière aux activités en classe. Ce document présente les attentes et les contenus d'apprentissage du curriculum de l'Ontario dans toutes les matières qui se prêtent à l'enseignement de la littératie financière. Pour des précisions quant aux attentes et aux contenus d'apprentissage du programme-cadre de sciences humaines et sociales se rapportant à la littératie financière, consulter le document affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu.

LA LITTÉRATIE ET LA NUMÉRATIE

« La littératie désigne la capacité à utiliser le langage et les images sous des formes riches et variées pour lire, écrire, écouter, voir, représenter et penser de façon critique. Elle comprend la capacité à accéder à l'information, à la gérer et à l'évaluer, à penser de manière imaginative et analytique et à communiquer efficacement des pensées et des idées. La littératie s'appuie sur le raisonnement et la pensée critique pour résoudre des problèmes et prendre des décisions concernant les questions d'impartialité, d'équité et de justice sociale. Elle rassemble les gens et les communautés, et est un outil essentiel pour l'épanouissement personnel et la participation active à une société démocratique cohésive. »

*Appuyer chaque élève :
Tonifier l'éducation en Ontario, hiver 2008, p. 6*

« La littératie fait partie de toutes les disciplines et son enseignement en particulier est la responsabilité partagée des intervenantes et des intervenants, à tous les échelons et dans toutes les matières.

Tous les professionnels de l'éducation, sans exception, s'engagent à enseigner la littératie et à en tenir compte dans leurs matières respectives. »

*La littératie en tête de la 7^e à la 12^e année :
Rapport du Groupe d'experts sur les élèves à risque, 2003, p. 14*

Comme les citations ci-dessus le suggèrent, la littératie fait appel à diverses formes de la pensée critique et s'avère essentielle à l'apprentissage dans toutes les disciplines. L'enseignement de la littératie prend différents degrés d'importance selon les matières; mais dans toutes les matières, la littératie doit être enseignée de manière explicite. Les habiletés que l'élève acquiert en littératie et en numératie sont indispensables à sa réussite dans toutes les disciplines du curriculum et dans tous les domaines de sa vie.

Les nombreuses activités et tâches effectuées par l'élève dans le cadre du programme-cadre de sciences humaines et sociales font intervenir des habiletés en littératie, que ce soit à l'oral, à l'écrit ou en communication visuelle. À titre d'exemple, l'élève a recours aux compétences linguistiques pour juger de la validité et de la qualité des sources d'information, pour analyser et évaluer des éléments observés et probants, et pour présenter des résultats sous forme orale, écrite ou visuelle. Dans tous les cours de sciences humaines et sociales, l'élève est tenu d'employer la terminologie juste et appropriée en français, et est encouragé à utiliser la langue française avec soin et précision en vue d'une communication efficace.

Le programme-cadre de sciences humaines et sociales développe, renforce et accroît les habiletés de l'élève en numératie. Par exemple, l'élève est amené à mettre en application ses connaissances de divers concepts mathématiques de mesure; dans les cours de mode et d'alimentation, elle ou il doit prendre des mesures précises de tissus ou de produits alimentaires. Dans divers cours, l'élève doit faire appel à ses habiletés en numératie pour réaliser et interpréter des sondages ou pour compiler et interpréter des données statistiques. En outre, pour réaliser divers projets de recherche, l'élève est amené à utiliser et créer des diagrammes, des graphiques et des tableaux.

LA PENSÉE CRITIQUE ET LA LITTÉRATIE CRITIQUE

La pensée critique est un processus qui consiste à examiner des idées ou des situations pour arriver à bien les comprendre, à en déterminer les implications ou les conséquences et à porter un jugement ou à éclairer une décision. La pensée critique fait appel à des habiletés diverses comme le questionnement, l'établissement de prévisions, l'analyse, la synthèse, l'étude des opinions, la détermination des valeurs et des problèmes, la détection des idées préconçues et des stéréotypes ainsi que la comparaison entre différentes possibilités. Le développement des habiletés inhérentes à la pensée critique permet à l'élève d'acquérir une compréhension approfondie des questions ou des enjeux examinés, lui évitant ainsi de tirer des conclusions hâtives et superficielles. L'élève peut alors s'engager dans une démarche pour explorer des sujets à la fois complexes et multidimensionnels et pour aborder des questions pour lesquelles il n'y a pas de réponses absolues.

En sciences humaines et sociales, l'élève exerce sa pensée critique pour analyser une situation donnée, pour évaluer les répercussions d'une décision ou d'une intervention, et pour se former une opinion sur un enjeu et présenter une justification à l'appui. L'élève est amené à examiner les opinions et les valeurs des autres, à détecter les préjugés, à mettre au jour le sens caché ou implicite d'un texte, à utiliser l'information recueillie pour se faire une opinion ou pour prendre position sur une question ou un enjeu ou encore, pour concevoir un plan d'action ou d'intervention qui pourrait changer une situation.

Il y a diverses façons d'aborder la pensée critique. Des élèves trouvent utiles de discuter de leur raisonnement, de poser des questions et d'explorer des idées. D'autres préfèrent s'accorder du temps pour observer longuement une situation ou pour décortiquer un texte et expriment leurs vues qu'après mûre réflexion.

L'acquisition des habiletés de la pensée critique en sciences humaines et sociales passe par le questionnement. L'élève apprend à poser les questions qui lui permettront d'interpréter de l'information, de détecter les préjugés à leur source, de déterminer pourquoi une source consultée présente un parti pris et de prendre en compte les valeurs et les points de vue de divers individus ou groupes.

En sciences humaines et sociales, l'élève fait appel à ses habiletés de pensée critique lorsqu'elle ou il porte un jugement raisonné sur ce qu'il convient de faire ou de croire quant à des questions ou des situations pour lesquelles il n'existe pas de réponses ou de solutions toute faites. Comme les sciences humaines et sociales s'intéressent à la pensée et au comportement humain (sur le plan individuel et sociétal), la matière à l'étude est intrinsèquement floue, largement faite d'interprétations et de théories souvent divergentes, mais toutes aussi valables. Il importe donc d'aider l'élève à développer les habiletés nécessaires pour porter un jugement critique, considérer différents points de vue, interpréter de l'information, évaluer des faits et tirer des conclusions logiques. À cette fin, le personnel enseignant doit prévoir de multiples occasions d'apprentissage axées sur le développement de ces habiletés.

Le modelage des habiletés inhérentes à la pensée critique dans le contexte de la salle de classe est une stratégie pédagogique efficace qui permet à l'élève d'en voir concrètement l'application. L'évaluation doit porter sur la mise en application par l'élève des habiletés d'analyse, d'interprétation, d'évaluation et de synthèse – c'est-à-dire sur la démarche intellectuelle que suit l'élève pour arriver à une réponse ou une conclusion et non pas sur la réponse ou la conclusion en tant que telle.

La littératie critique définit la capacité d'analyser un texte pour aller au-delà du sens littéral et en déterminer le dit et le non-dit, afin d'en découvrir la véritable signification et de discerner l'intention de l'auteur. La littératie critique dépasse donc la pensée critique conventionnelle, car elle touche des questions d'équité et de justice sociale. L'élève adopte ainsi une attitude critique en cernant la vision du monde véhiculée par le texte, en se demandant si cette vision est acceptable ou non et à qui elle profite davantage, et en déterminant comment on cherche à influencer le public cible.

Grâce à la littératie critique, l'élève aborde les textes avec l'idée qu'ils ne sont pas figés et qu'il faut en construire le sens, en y apportant son bagage de connaissances et d'expériences personnelles. Cette opération implique entre autres que l'élève sache reconnaître la diversité des points de vue sur un même sujet (p. ex., influences culturelles), détermine le contexte (p. ex., croyances et valeurs à l'époque où le texte a été produit ou diffusé), se renseigne sur les antécédents et le parcours de l'auteur du texte (p. ex., études, amitiés, réalisations), repère et détecte le non-dit (p. ex., information manquante que la personne qui lit ou visionne le texte doit combler) et les omissions (p. ex., groupes ou événements passés sous silence).

Dans les cours de sciences humaines et sociales, l'élève met à contribution ses habiletés en littératie critique pour analyser divers textes médiatiques, pour en déterminer les objectifs et pour décoder les messages sous-jacents. Ce faisant, l'élève peut relever les préjugés et les lacunes que renferme le contenu de ces textes. L'élève est alors en mesure d'élaborer sa propre interprétation d'une problématique. Le personnel enseignant doit donc favoriser et multiplier les occasions permettant à l'élève de participer à des discussions critiques sur le contenu de la documentation qui lui est présentée, qu'il s'agisse d'articles de magazine ou de revue, d'émissions de télévision, de films, de pages Web, de messages publicitaires et d'autres moyens d'expression tels que la musique et les vêtements. Ce genre de discussion aide l'élève à comprendre comment les auteurs tentent de le joindre en tant que membre d'une communauté ou de la société en général. En effet, le langage et la communication quels qu'ils soient ne sont jamais neutres : ils servent à informer, divertir, persuader, émouvoir et inciter à l'action.

Un autre aspect de la pensée critique est la métacognition, c'est-à-dire la connaissance et le contrôle de soi et, plus spécifiquement, le contrôle qu'une personne exerce sur ses fonctions cognitives. La métacognition permet aussi de suivre et d'évaluer son apprentissage. En misant sur les habiletés métacognitives, on favorise chez l'élève le développement de la littératie critique dans toutes les disciplines. En sciences humaines et sociales, l'élève réfléchit explicitement, par l'entremise des habiletés du domaine Recherche et communication, à ses apprentissages en évaluant les connaissances acquises, comment elles ont été acquises et en déterminant si d'autres ressources doivent être consultées pour une conclusion documentée.

En dehors du domaine Recherche et communication, l'élève se voit offrir de nombreuses possibilités de réfléchir à son apprentissage et de l'évaluer. Au fur et à mesure que l'élève développe des habiletés pratiques dans sa vie quotidienne, dans ses relations interpersonnelles et dans ses modes de communication, ainsi que des compétences liées à la pensée critique, elle ou il peut réfléchir à ses points forts et à ses besoins et faire le suivi de ses progrès. En outre, l'élève est encouragé à défendre ses intérêts en demandant le soutien dont elle ou il a besoin pour atteindre ses objectifs. Dans toutes les matières des sciences humaines et sociales, l'élève pourra considérer les façons dont elle ou il peut intégrer, d'une manière authentique et sensée, les connaissances et les habiletés acquises dans sa vie de tous les jours, qu'elle ou il soit en salle de classe, en famille, avec ses pairs ou au sein de sa communauté. Ce processus de réflexion et d'intégration aide l'élève à aller au-delà de la simple assimilation d'information et à juger de la pertinence des connaissances et des habiletés acquises en sciences humaines et sociales dans sa vie quotidienne.

LE RÔLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE

La bibliothèque de l'école, aussi appelée « centre de ressources » joue un rôle primordial dans l'apprentissage et la réussite de l'élève en sciences humaines et sociales en lui proposant une abondance de ressources documentaires et médiatiques en français. Elle favorise chez l'élève l'acquisition de connaissances, d'habiletés et d'habitudes qui sont essentielles dans notre société du savoir et qui lui serviront toute la vie.

La bibliothèque de l'école permet, entre autres, à l'élève :

- de développer le goût de la lecture, pour se divertir et pour apprendre;
- de découvrir la richesse et la diversité de la production documentaire et médiatique en langue française, au Canada et ailleurs dans le monde;
- de se documenter sur divers sujets, de faire des recherches approfondies et d'exercer son jugement critique;
- d'accéder à des programmes, des ressources et des technologies d'intégration dans toutes les disciplines et les matières du curriculum;
- de découvrir la richesse du réseau des bibliothèques publiques municipales et d'en apprécier l'utilité pour poursuivre son apprentissage tout au long de sa vie.

La bibliothèque de l'école contribue aussi au développement des habiletés de littératie et de recherche. Dans le contexte d'activités authentiques de collecte d'information et de recherche, l'élève apprend :

- à trouver, sélectionner, compiler, analyser, interpréter, produire et communiquer de l'information;
- à utiliser des technologies de l'information et de la communication pour faire des recherches;
- à utiliser l'information obtenue pour explorer et examiner des questions ou des enjeux, résoudre des problèmes, prendre des décisions, construire son savoir et y donner un sens, et enrichir sa vie;
- à communiquer les résultats de ses recherches à différents auditoires en utilisant divers modes de présentation et différents supports technologiques;
- à utiliser l'information recueillie et les résultats de ses recherches avec compréhension, responsabilité et imagination.

Il appartient au personnel enseignant de sensibiliser l'élève au concept de propriété intellectuelle et à l'importance de respecter le droit d'auteur pour toutes les formes médiatiques.

LA PLACE DES TECHNOLOGIES

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) offrent une gamme d'outils qui peuvent grandement élargir et enrichir les stratégies d'enseignement du personnel enseignant et appuyer l'apprentissage des élèves en sciences humaines et sociales. Ces outils comprennent, entre autres, des logiciels de production (p. ex., traitement de texte; infographie; multimédia; base de données, dictionnaire; correcteur grammatical, orthographique et syntaxique) et des outils informatiques (p. ex., site Web, tableau blanc interactif, appareil photo numérique, numériseur, table de mixage). Ils peuvent aider l'élève à recueillir, organiser et trier l'information, à planifier, préparer et appuyer une variété de communications orales et à rédiger, corriger, présenter et publier des communications écrites. Par exemple, l'utilisation d'un traitement de texte peut appuyer le processus d'écriture; l'enregistrement d'un cercle de lecture sur vidéo peut amener l'élève à mieux comprendre l'art de la discussion; certaines émissions radiophoniques peuvent aider à mieux saisir les concepts d'échange et d'interaction. De plus, les TIC peuvent être utilisées pour permettre à l'élève de communiquer avec des élèves d'autres écoles et pour faire entrer la communauté mondiale dans la salle de classe.

De façon plus particulière, les TIC dans les cours de sciences humaines et sociales sont à la fois objets d'enseignement et moyens d'expression pour les élèves. Dans les cours d'alimentation et nutrition, l'emploi de bases de données sur des éléments nutritifs et des logiciels d'analyse nutritionnelle enrichit l'apprentissage de l'élève. Dans les cours de mode et le cours d'habitation, la réalisation de modèles par conception assistée par ordinateur (CAO), l'analyse de données statistiques à l'aide d'un logiciel de statistiques ou l'obtention de données du site Web de Statistique Canada représentent quelques moyens d'intégrer la technologie en salle de classe. Enfin, les TIC permettent de nouvelles façons d'exprimer et d'appréhender la réalité de qui nous sommes et de ce qui nous entoure.

Grâce aux sites Web et à divers supports numériques, l'élève peut maintenant accéder à des ressources en français offertes par des archives et des institutions publiques à travers le pays et dans le monde, ce qui lui permet de trouver les renseignements les plus récents portant sur des sujets d'actualité. Les TIC permettent de mener des recherches plus étendues et plus authentiques qu'auparavant. L'élève doit cependant utiliser de façon judicieuse et appropriée l'information ainsi obtenue.

Il faut encourager l'élève à utiliser les TIC chaque fois que cela est approprié. En outre, il est important que l'élève puisse disposer (en version imprimée, électronique ou numérique) de toute une gamme d'outils pour lire ou interpréter des documents sous toutes leurs formes et en tirer tous les renseignements. L'élève pourra ainsi développer les habiletés nécessaires à l'utilisation des innovations technologiques et médiatiques et des applications numériques informatisées, à des fins de collecte de données, de simulation, de production, de présentation ou de communication.

Bien que les TIC constituent de puissants outils à l'appui de l'enseignement et de l'apprentissage, leur utilisation présente aussi des risques dont l'élève doit prendre conscience. Il faut donc la ou le sensibiliser aux questions de propriété intellectuelle, de confidentialité, de sécurité et d'utilisation éthique et responsable.

Le personnel enseignant peut utiliser les outils et les ressources des TIC dans son enseignement en salle de classe et concevoir des activités qui répondent aux divers besoins des élèves. Le ministère de l'Éducation détient des licences d'utilisation de plusieurs logiciels éducatifs pour les établissements scolaires financés par les fonds publics de l'Ontario, dont la liste est affichée publiquement sur www.ccpalo.org (certains de ces logiciels peuvent être utilisés au domicile de l'élève et du personnel enseignant). En 2007, le Ministère a lancé la Stratégie d'apprentissage électronique qui offre des services supplémentaires à l'appui de l'apprentissage dans les établissements financés par les fonds publics de l'Ontario.

La Banque de ressources éducatives de l'Ontario (BRÉO) contient déjà plus de 18 000 ressources numériques accessibles à l'élève et au personnel enseignant sur le site <http://ressources.apprentissageelectroniqueontario.ca>. Le personnel enseignant peut échanger des pratiques pédagogiques et concevoir des ressources dans les communautés d'apprentissage Ontario (C@O), en allant sur le site <http://communaute.apprentissageelectroniqueontario.ca>. Puis, il peut les partager dans la BRÉO en les soumettant dans l'espace collaborateur <http://partage.apprentissageelectroniqueontario.ca>. Finalement, dans un contexte d'apprentissage hybride ou à distance, le personnel enseignant peut aussi utiliser les cours en ligne élaborés par le ministère de l'Éducation et offerts dans le système de gestion de l'apprentissage (SGA). Les fragments de ces cours sont indexés dans la BRÉO selon les attentes du curriculum de l'Ontario.

LE PASSEPORT-COMPÉTENCES DE L'ONTARIO

Le Passeport-compétences de l'Ontario (PCO) est une ressource Web, bilingue et gratuite, qui offre au personnel enseignant et à l'élève une description claire des compétences essentielles et des habitudes de travail requises pour travailler, apprendre et vivre. Le personnel enseignant qui planifie les cours de sciences humaines et sociales peut avoir recours aux outils et aux ressources du PCO pour motiver l'élève et lui montrer comment les connaissances acquises en classe peuvent être transférées dans le milieu de travail et dans la vie de tous les jours.

Les compétences essentielles qui figurent au PCO sont les suivantes :

- lecture des textes;
- rédaction;
- utilisation des documents;
- informatique;
- communication verbale;
- calcul : computations monétaires; calendriers des budgets et des opérations comptables; mesures et calculs; analyses des données numériques; calcul approximatif;
- capacité de raisonnement : planification et organisation du travail; prise de décisions; résolution de problèmes; et recherche de renseignements.

Les habitudes de travail qui font partie du PCO comprennent la sécurité au travail, le travail en équipe, la fiabilité, l'organisation, le travail en autonomie, l'initiative, l'autonomie sociale, le service à la clientèle, et l'entrepreneuriat. Les compétences essentielles, telles que la lecture des textes, l'utilisation des documents et la résolution de problèmes, sont pratiquement utilisées dans toutes les professions et servent de base pour l'apprentissage de nouvelles compétences telles les compétences techniques. Les habitudes de travail du PCO, telles que l'organisation, la fiabilité et le travail en autonomie, se retrouvent dans la section des habiletés d'apprentissage et des habitudes de travail du bulletin scolaire de l'Ontario. Les compétences essentielles et les habitudes de travail sont transférables de l'école au travail, à une vie autonome et à de futures études ou formations ainsi que d'un emploi à l'autre et d'un secteur à l'autre.

Le PCO inclut des ressources vidéo et une banque de données portant sur des tâches de la vie de tous les jours et des tâches spécifiques en milieu de travail, qui peuvent être utilisées par les enseignantes et enseignants pour établir des liens entre l'apprentissage en classe et la vie en dehors de l'école. Le personnel enseignant peut aussi consulter le document *Pour faire le lien entre les compétences essentielles et le curriculum : Guide pratique, 2009* (affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu) pour découvrir comment intégrer des références explicites aux compétences essentielles dans les activités effectuées en salle de classe, et comment donner une rétroaction aux apprenantes et apprenants sur leur démonstration de ces compétences. Pour des précisions sur le Passeport-compétences de l'Ontario, y compris les compétences essentielles et les habitudes de travail, consulter le site Web au <http://skills.edu.gov.on.ca>.

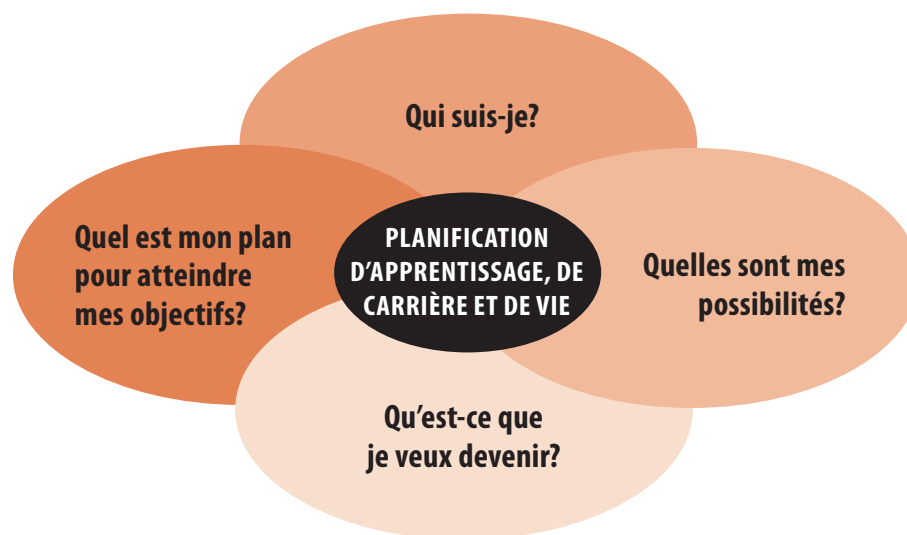
LA PLANIFICATION D'APPRENTISSAGE, DE CARRIÈRE ET DE VIE

Le programme de planification d'apprentissage, de carrière et de vie qui s'adresse aux élèves de la maternelle à la 12^e année a pour objectif :

- de permettre aux élèves d'acquérir les connaissances et de développer les compétences nécessaires pour faire des choix éclairés en matière d'éducation, de carrière et de vie;
- d'offrir en classe et à l'échelle de l'école des possibilités d'apprentissage à cet égard;

- de faire participer les parents et la communauté francophone dans son ensemble à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation du programme afin d'appuyer l'apprentissage des élèves.

Le cadre du programme de planification d'apprentissage, de carrière et de vie est un processus de questionnement en quatre étapes liées à quatre domaines d'apprentissage : 1) Se connaître – Qui suis-je?; 2) Explorer les possibilités – Quelles sont mes possibilités?; 3) Prendre des décisions et établir des objectifs – Qu'est-ce que je veux devenir?; 4) Atteindre les objectifs et effectuer les transitions – Quel est mon plan pour atteindre mes objectifs?



Le personnel enseignant appuie l'élève dans sa planification d'apprentissage, de carrière et de vie en lui offrant des possibilités d'apprentissage en français qui lui permettent : d'appliquer à des situations liées au travail les connaissances et compétences propres à la matière étudiée; d'explorer les options de carrière et d'études liées à cette matière; et de devenir une apprenante ou un apprenant autonome. Les attentes et les contenus d'apprentissage du programme-cadre de sciences humaines et sociales se prêtent bien à l'intégration d'activités de planification d'apprentissage, de carrière et de vie et permet de préparer l'élève à réussir dans ses études, au travail et dans la vie.

L'ÉDUCATION COOPÉRATIVE ET LES AUTRES FORMES D'APPRENTISSAGE PAR L'EXPÉRIENCE

Les expériences d'apprentissage pratiques qui ont lieu dans le milieu communautaire, y compris l'observation au poste de travail et le jumelage, les sorties éducatives, l'expérience de travail, et l'éducation coopérative, offrent à l'élève l'occasion de juger de la pertinence de son apprentissage en classe dans un milieu de travail, d'établir des liens entre l'école et le travail, et d'explorer ses choix de carrière à mesure qu'elle ou il planifie son cheminement scolaire du secondaire vers une destination postsecondaire. En outre, l'apprentissage par l'expérience peut aider l'élève à développer les compétences essentielles et les habitudes de travail requises dans un milieu de travail et d'acquérir directement une compréhension des attentes de l'employeur et du lieu de travail.

L'éducation coopérative et les autres formes d'apprentissage par l'expérience liées aux cours de sciences humaines et sociales sont nombreuses et comportent une riche gamme de placements associés à chaque matière du programme-cadre. Par exemple, l'élève du cours Interactions avec les enfants d'âge préscolaire peut se faire une idée des problématiques, des pratiques et des implications éthiques liées à ce type de travail en effectuant un stage dans une garderie. L'élève qui suit un cours de mode peut élargir sa compréhension de la conception graphique et des technologies informatiques en réalisant un stage dans un atelier de design. Il s'avère important que les enseignantes et enseignants des cours de sciences humaines et sociales travaillent en collaboration avec l'enseignante ou l'enseignant d'éducation coopérative et entretiennent des liens avec les entreprises locales, notamment celles de la communauté francophone afin d'assurer à l'élève des expériences pratiques qui viendront renforcer les connaissances et les habiletés acquises à l'école.

L'élève qui choisit un programme d'éducation coopérative donnant droit à deux crédits, en optant pour un cours de sciences humaines et sociales comme cours connexe, peut remplir, par le biais de cet ensemble de cours, les conditions d'obtention des crédits supplémentaires obligatoires dans les Groupes 1, 2 et 3 du diplôme d'études secondaires de l'Ontario.

Les politiques et les lignes directrices concernant les possibilités d'apprendre en milieu de travail, notamment l'observation au poste de travail, l'expérience de travail, et l'éducation coopérative, sont présentées dans le document *Éducation coopérative et autres formes d'apprentissage par l'expérience : Lignes directrices pour les écoles secondaires de l'Ontario, 2000*, affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu.

Pour les grandes lignes des procédures à suivre pour assurer le respect des dispositions offertes par la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT) à l'élève âgé d'au moins 14 ans inscrit à un stage de plus d'une journée en milieu de travail, voir la note Politique/Programmes n° 76A, *Assurance contre les accidents du travail pour les élèves des programmes de formation pratique* (septembre 2000) à l'adresse suivante : www.ontario.ca/edu. Le personnel enseignant doit également connaître l'âge minimum requis selon la *Loi sur la santé et la sécurité au travail* pour trouver un milieu de travail où l'élève peut travailler.

LA MAJEURE HAUTE SPÉCIALISATION

Les cours de sciences humaines et sociales peuvent s'inscrire dans l'ensemble des crédits requis dans les programmes menant à la Majeure Haute Spécialisation ou dans les programmes conçus pour offrir aux élèves des itinéraires d'études spécialisés. Ils permettent à l'élève d'acquérir des connaissances et de développer des habiletés qui sont importantes dans des secteurs économiques et qui sont nécessaires pour réussir sur le marché du travail ou pour poursuivre une formation en apprentissage ou des études postsecondaires. Les cours de sciences humaines et sociales peuvent être liés aux cours d'éducation coopérative pour fournir à l'élève l'expérience en milieu de travail exigée par des programmes de majeure et par différents itinéraires d'études spécialisés. Les programmes de Majeure Haute Spécialisation pourraient fournir des occasions

d'apprentissage par l'expérience dans des secteurs spécifiques, qu'elles soient offertes par des employeurs, des centres de formation professionnelle, des collèges ou des organismes communautaires. Pour plus d'information sur les programmes menant à une Majeure Haute Spécialisation, consulter le guide *Majeure Haute Spécialisation – Politique et mise en œuvre, 2010*, affiché sur le site Web du ministère de l'Éducation au www.ontario.ca/edu.

LES CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

Le programme de sciences humaines et sociales permet à l'élève d'explorer des questions et des normes d'éthique et de faire preuve d'une responsabilité éthique. Le domaine Recherche et communication permet de mettre en pratique des principes directeurs en éthique lors de la conception d'un plan de recherche. L'enseignante ou l'enseignant doit appuyer et superviser chaque étape de la recherche de l'élève en s'assurant que les préoccupations éthiques sont abordées de façon raisonnable. Par exemple, pour un plan de recherche nécessitant la participation de personnes, l'enseignante ou l'enseignant s'assure que le plan de l'élève est conforme aux normes d'éthique de la recherche de la matière étudiée. En sciences humaines et sociales, le document du gouvernement du Canada *Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains, 2^e édition, 2010* présente des principes directeurs auxquels doivent se conformer les recherches. Le personnel enseignant surveille les activités de l'élève afin d'assurer la conformité de chaque étape de son travail aux principes directeurs et que la recherche respecte la dignité, la vie privée et la confidentialité des personnes participantes (p. ex., lors d'entrevue, de sondage). De plus, le personnel enseignant doit faire preuve de vigilance lorsque les personnes participantes proviennent de populations vulnérables. L'enseignante ou l'enseignant vérifie que les résultats de la recherche ne dévoilent pas des renseignements ou ne présentent pas de situations pour lesquels l'élève n'est pas émotionnellement ou intellectuellement prêt (p. ex., des entrevues personnelles qui mènent à des révélations d'abus).

Le personnel enseignant doit discuter sérieusement avec les élèves des questions rattachées au plagiat. Dans un monde axé sur le numérique, où de nombreux renseignements sont facilement accessibles, il est très facile de copier les propos d'autrui et de les présenter comme étant les siens. Le personnel enseignant a besoin de rappeler à l'élève, même au palier secondaire, la dimension éthique du plagiat, et de lui présenter les conséquences de plagier avant qu'elle ou il ne commence ses recherches et ses travaux de rédaction. Il est important d'aborder non seulement les formes les plus « évidentes » du plagiat, mais aussi les formes plus nuancées qui peuvent se produire. L'élève a souvent de la difficulté à trouver un équilibre entre rédiger ses idées en suivant son propre style et effectuer des références aux travaux des théoriciennes et théoriciens et des chercheuses et chercheurs d'un domaine donné. Il ne suffit pas de simplement dire à l'élève de ne pas faire de plagiat, et de réprimander celle ou celui qui le fait. Les cours de sciences humaines et sociales doivent contribuer explicitement au développement de bonnes habiletés d'écriture des élèves, tout en leur apprenant à référencer de manière appropriée les travaux provenant d'autrui.

COURS DE 9^e ET 10^e ANNÉE

Alimentation et nutrition, 9^e ou 10^e année

Cours ouvert

HFN10 ou HFN20

Ce cours permet à l'élève d'analyser les besoins nutritionnels de la personne et l'aide à réfléchir aux influences familiales, sociales et culturelles qui guident les choix alimentaires. Une étude des recommandations nutritionnelles du Guide alimentaire canadien et des principes d'une bonne alimentation amène l'élève à reconnaître l'importance d'effectuer des choix alimentaires éclairés pour se maintenir en bonne santé tout au long de sa vie. L'élève pourra concevoir des menus équilibrés et préparer des repas et des collations nutritives. En examinant l'impact environnemental de l'approvisionnement alimentaire, l'élève est amené à explorer des façons de réduire son empreinte écologique. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).
- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).
- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.
- Pistes de réflexion :** Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. ALIMENTATION ET MIEUX-ÊTRE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** décrire les besoins nutritionnels de la personne en se basant sur les recommandations du Guide alimentaire canadien.
- B2.** expliquer les bienfaits et l'importance d'une alimentation saine et de bonnes habitudes alimentaires dans le maintien d'un état de santé optimal.
- B3.** décrire les principaux facteurs favorisant le développement d'une image corporelle positive et d'une attitude santé en matière d'alimentation.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Guide alimentaire canadien

- B1.1** décrire les aliments de chaque groupe alimentaire du Guide alimentaire canadien.

Piste de réflexion : Quels aliments substitués du groupe alimentaire Lait et substitués comblent nos besoins en calcium?

- B1.2** décrire des recommandations nutritionnelles et des messages clés du Guide alimentaire canadien (p. ex., manger des aliments provenant des quatre groupes d'aliments; limiter sa consommation d'aliments et de boissons riches en calories, lipides, sucre et sel; être actif chaque jour).

- B1.3** décrire les portions recommandées par le Guide alimentaire canadien pour chaque groupe d'aliments.

Pistes de réflexion : Quels objets d'usage courant peuvent représenter le mieux les portions recommandées dans le Guide alimentaire canadien pour chaque groupe d'aliments (p. ex., un jeu de cartes a la même taille qu'une portion de poulet, de viande ou de poisson; une souris d'ordinateur a la taille d'une portion de pommes de terre ou de tout autre légume-racine; un verre de lait de 250 ml (1 tasse) correspond à une portion du groupe Lait et substitués; une rondelle de hockey est de taille comparable à une portion de produits céréaliers comme une moitié de bagel ou de pain à hamburger, ou une tranche de pain; le poing a environ la même taille qu'une portion de légumes verts en feuilles). Classifiez divers aliments selon

les groupes des guides *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien* et *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis* (p. ex., omble chevalier, maquereau, caribou, courge orangée, patate douce, mangue, haricots secs, lentilles).

- B1.4** identifier les principaux éléments nutritifs (p. ex., protéines, lipides, vitamines, glucides, minéraux, eau) associés à chacun des quatre groupes du Guide alimentaire canadien ainsi que leurs sources et leur rôle dans l'organisme (p. ex., les lipides, les protéines et les glucides sont des nutriments énergétiques).

- B1.5** décrire, en s'appuyant sur les recommandations du Guide alimentaire canadien, les besoins nutritionnels d'une personne selon l'âge, le sexe et le niveau d'activité physique de celle-ci.

Pistes de réflexion : Pourquoi le fer et le calcium sont-ils si importants à l'adolescence et pour les aînés? De quels éléments nutritifs ont besoin les personnes qui participent à des activités physiques?

- B1.6** déterminer la valeur nutritive de deux produits similaires à partir de la liste d'ingrédients et du tableau de la valeur nutritive figurant sur leur emballage (p. ex., petits pois surgelés et en conserve, craquelins traditionnels et craquelins à teneur réduite en sel).

Piste de réflexion : De quels types de renseignements a-t-on besoin pour déterminer la valeur nutritive d'un produit?

B1.7 planifier des repas et des collations de bonne qualité nutritionnelle selon les recommandations du Guide alimentaire canadien (p. ex., riches en nutriments, vitamines, minéraux).

Piste de réflexion : En quoi la composition d'un repas destiné à un enfant d'âge préscolaire (p. ex., type et quantité d'aliments) peut-elle différer de celle d'un repas destiné à une adolescente ou un adolescent?

Alimentation saine

B2.1 distinguer les aliments de bonne qualité nutritionnelle (p. ex., noix, fruits séchés) des aliments à calories vides (p. ex., croustilles, tablette de chocolat).

Pistes de réflexion : Pourquoi les raisins secs sont-ils un excellent choix d'aliments à emporter en randonnée? Une pomme et une tablette de chocolat contiennent le même nombre de calories. Pourquoi la pomme est-elle un meilleur choix de collation?

B2.2 décrire l'importance de prendre un petit déjeuner nutritif (p. ex., effets bénéfiques sur la performance scolaire, l'humeur, la productivité, l'énergie).

Piste de réflexion : Sur quels critères faut-il se baser pour établir qu'un petit déjeuner est équilibré?

B2.3 expliquer les bienfaits d'une collation nutritive dans le maintien d'une bonne santé (p. ex., fournir de l'énergie, éviter d'avoir l'estomac creux entre les repas).

B2.4 décrire des programmes, des politiques et des règlements qui encouragent une alimentation saine (p. ex., programme de petit déjeuner, Politique concernant les aliments et les boissons dans les écoles, Règlement de l'Ontario sur les normes relatives aux acides gras trans).

Piste de réflexion : Pourquoi le gouvernement de l'Ontario a-t-il établi un règlement exigeant que les conseils scolaires respectent les normes relatives aux acides gras trans des aliments et des boissons vendus dans les écoles de la province?

B2.5 examiner ses habitudes alimentaires dans le but d'optimiser sa santé.

Pistes de réflexion : Quels aliments de bonne qualité nutritionnelle manque-t-il dans votre alimentation pour vous maintenir en bonne santé? Quels aliments devriez-vous éviter de consommer pour améliorer votre alimentation?

B2.6 planifier une collation ou un petit déjeuner ayant de bonnes qualités nutritionnelles.

Image corporelle et attitude santé

B3.1 décrire divers facteurs qui influent sur la perception de son image corporelle (p. ex., facteurs familiaux, sociaux, culturels, médiatiques).

B3.2 établir un lien entre différents types corporels et la santé (p. ex., poids corporel et prédispositions génétiques; rôle de l'obésité dans l'apparition d'affections chroniques comme le diabète, le cancer, les maladies cardiovasculaires et la maladie d'Alzheimer).

B3.3 décrire des stratégies favorisant le maintien d'un poids santé lié à une image corporelle positive et à une attitude positive en matière d'alimentation (p. ex., pratiquer différents loisirs, participer à des activités sportives, concilier études et bonnes habitudes alimentaires, s'informer sur les tendances en matière d'alimentation, analyser de façon critique les messages des médias).

Piste de réflexion : Selon vous, quels appuis vous aideraient à développer une attitude positive en matière d'alimentation?

B3.4 décrire des stratégies destinées à contrer les habitudes alimentaires nocives (p. ex., consulter des sources d'information fiables, éviter les régimes à la mode, se fixer des objectifs réalistes et raisonnables).

C. RESPONSABILITÉS PERSONNELLES ET SOCIALES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** démontrer des connaissances et des habiletés en matière de planification et de préparation de repas familiaux.
- C2.** analyser l'influence de différents facteurs d'ordre personnel et familial sur les choix alimentaires.
- C3.** analyser l'influence des médias et de la publicité sur les choix alimentaires.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Planification et préparation de repas

- C1.1** décrire des facteurs à prendre en compte lors de la planification de repas familiaux (*p. ex., préférence alimentaire, besoin nutritionnel particulier, équilibre alimentaire, allergie, horaire variable*).
- C1.2** identifier des stratégies permettant de sélectionner, de préparer et de servir des aliments selon les besoins de la famille (*p. ex., établir un budget, calculer le prix unitaire des produits, utiliser des coupons de réduction, planifier des menus et des repas, développer des habiletés culinaires, préparer des repas à l'avance*).
- C1.3** décrire les différents rôles des membres de la famille dans la planification des repas (*p. ex., planifier des choix de repas, faire les courses, préparer les repas, desservir, laver la vaisselle*).
- C1.4** préparer un ou des aliments nutritifs qui répondent aux besoins nutritionnels des membres d'une famille donnée (*p. ex., diète réduite en sel, en cholestérol; prise en compte des besoins nutritionnels d'une personne très sportive ou active*).

Choix alimentaires

- C2.1** identifier différents facteurs qui influent sur les choix alimentaires d'une personne (*p. ex., besoins nutritionnels selon l'âge et les étapes de vie, culture, prescription religieuse, groupe social, ressources financières*).

Pistes de réflexion : Pourquoi certaines personnes choisissent-elles de suivre un régime végétarien tandis que d'autres préfèrent consommer en grande partie des produits locaux? Parmi les aliments que vous consommez, lesquels sont liés à des traditions familiales, culturelles ou religieuses?

- C2.2** expliquer l'influence de divers facteurs d'ordre personnel et familial sur les choix alimentaires d'une famille (*p. ex., la disponibilité de ressources financières influe sur les habitudes d'approvisionnement de la famille; la connaissance des aliments et les habiletés culinaires facilitent la préparation de repas familiaux nutritifs et équilibrés; la proximité d'un marché favorise la consommation de produits frais; l'accès à divers marchés permet un plus grand choix d'aliments; un emploi du temps chargé conduit à préparer des repas rapides*).
- C2.3** établir un lien entre des habitudes alimentaires acquises dans la petite enfance et ses choix alimentaires actuels.

Pistes de réflexion : Parmi les habitudes alimentaires que vous avez acquises dans votre petite enfance, lesquelles avez-vous abandonnées et lesquelles avez-vous gardées? Vos habitudes alimentaires seront-elles les mêmes dans 20 ans? En quoi les habitudes alimentaires de vos parents diffèrent-elles des vôtres? D'après vous, quelles habitudes alimentaires devrait-on transmettre à ses enfants?

C2.4 analyser différentes situations sociales pouvant influencer sur les choix alimentaires d'une personne (*p. ex., pression des pairs, budget, temps limité, publicité*).

Pistes de réflexion : Dans quelles situations cédez-vous à la pression de vos pairs en matière de choix alimentaires? À quels moyens pouvez-vous recourir pour contrer ce genre d'influence? Dans quelle mesure le choix d'aliments et de boissons vendus à l'école influe-t-il sur vos propres choix alimentaires?

Médias et publicité

C3.1 décrire la gamme des véhicules médiatiques (*p. ex., feuillet publicitaire, magazine, affiche, enseigne lumineuse, radio, télévision, Internet*) utilisés pour promouvoir la consommation de divers produits alimentaires (*p. ex., produit frais, aliment naturel, boisson énergisante, aliment prêt-à-servir*).

C3.2 analyser des stratégies de marketing et des techniques publicitaires couramment utilisées pour promouvoir des produits alimentaires (*p. ex., fidélisation des clients à des marques maison; vedette annonçant un produit; information partielle; emplacement stratégique dans un magasin à grande surface*).

Pistes de réflexion : Comment la publicité axée sur l'image corporelle influence-t-elle les adolescentes et adolescents? Le placement de produits près des caisses dans un supermarché est-il une technique efficace de marketing?

C3.3 analyser le lien entre la publicité et les choix alimentaires des individus.

D. PRODUCTION ET APPROVISIONNEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** démontrer une compréhension de la production alimentaire.
- D2.** décrire l'impact environnemental de l'approvisionnement alimentaire.
- D3.** évaluer les enjeux liés à la sécurité alimentaire.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Production alimentaire

- D1.1** identifier une variété d'aliments produits au Canada (*p. ex., fruit, légume, produit laitier, poisson, volaille, viande, grains, légumineuses*).
- D1.2** déterminer quels facteurs ont une incidence sur la disponibilité des denrées alimentaires au niveau des régions (*p. ex., proximité de terres agricoles, durée de la saison de croissance, conditions climatiques, conditions du sol*).
Pistes de réflexion : Quels produits saisonniers trouvez-vous en abondance dans votre communauté? Pourquoi la région du Niagara se prête-t-elle bien à la culture des pêches?
- D1.3** décrire diverses tendances visant à accroître la disponibilité d'aliments produits localement dans le secteur agricole canadien (*p. ex., développement de la serriculture, expansion des cultures hydroponiques, mise en application de la génétique alimentaire, accroissement du nombre de fermes biologiques*).
- D1.4** expliquer pourquoi certains aliments doivent être importés (*p. ex., chocolat, noix, café, fruits tropicaux*).

Pistes de réflexion : Dans quelle mesure vos habitudes alimentaires dépendent-elles de produits importés? Comment proposez-vous d'adapter des recettes pour favoriser l'utilisation de produits locaux? Pourquoi certains produits sont-ils importés en Ontario (*p. ex., ail importé de Chine; pommes importées de Nouvelle-Zélande*) alors qu'il est possible de les cultiver dans la province?

Approvisionnement alimentaire et impact environnemental

- D2.1** décrire différentes sources d'approvisionnement d'aliments (*p. ex., épicerie locale, magasin à grande surface, marché de producteurs, kiosque, autocueillette*).
- D2.2** déterminer l'impact environnemental de ses pratiques d'approvisionnement et de préparation d'aliments ainsi que celles de sa famille (*p. ex., achat de produits locaux, de produits importés; préparation fréquente de repas rapides à la maison; limitation de l'achat de produits alimentaires suremballés*).
Pistes de réflexion : Lequel des achats suivants réduirait le plus votre empreinte écologique : l'achat de produits biologiques ou l'achat de produits locaux? À qui devrait s'adresser une famille canadienne pour savoir si les poissons et les fruits de mer qu'elle consomme sont pêchés ou élevés dans de bonnes conditions et ont fait l'objet de contrôles sanitaires?
- D2.3** décrire des programmes ou des moyens visant à réduire l'impact de la production et de la consommation d'aliments sur l'environnement (*p. ex., programmes municipaux de recyclage, compostage domestique, culture biologique, coopérative alimentaire, potager communautaire*).
Piste de réflexion : Quels gestes pouvez-vous poser à l'école et dans la communauté pour réduire l'impact environnemental de la production et de la consommation d'aliments?

D2.4 décrire diverses pratiques écoresponsables liées à son alimentation quotidienne (*p. ex., privilégier des modes de cuisson permettant de réaliser des économies d'énergie, acheter des produits locaux pour contribuer à la réduction de l'empreinte carbone, acheter en vrac pour réduire les déchets d'emballage, préparer des collations sans déchets, utiliser des sacs d'épicerie réutilisables, pratiquer le tri des déchets à des fins de recyclage*).

Sécurité alimentaire

D3.1 décrire les facteurs essentiels au maintien de la sécurité alimentaire (*p. ex., disponibilité, accessibilité, suffisance, durabilité, entreposage, acceptabilité sur le plan culturel*).

D3.2 expliquer les défis que rencontrent au Canada certaines personnes ou communautés en matière de sécurité alimentaire (*p. ex., accès limité à l'eau potable; déficience ou inexistence des infrastructures liées à l'eau dans les petites communautés; faible revenu de certains ménages; méconnaissance des besoins nutritionnels ou de la préparation alimentaire; manque de ressources ou d'accès aux ressources; condition de croissance médiocre ou faible rendement des cultures à la suite de l'épuisement du sol ou de catastrophes naturelles*).

D3.3 expliquer certaines idées fausses ou certains mythes concernant la faim et l'insécurité alimentaire au Canada et dans le monde (*p. ex., la faim n'existe pas au Canada; il n'y a pas assez d'aliments pour nourrir tout le monde*).

Piste de réflexion : Que signifie « avoir faim » (*p. ex., avoir faim si on n'a pas déjeuné, avoir faim parce qu'on n'a pas mangé depuis deux jours, avoir faim parce qu'on s'ennuie*)?

D3.4 évaluer l'efficacité des programmes ou des initiatives ayant pour objectif d'accroître la sécurité alimentaire dans sa communauté (*p. ex., banque alimentaire, soupe populaire, popote roulante, jardin communautaire*).

E. PRÉPARATION DES ALIMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** décrire des stratégies de prévention d'accidents en cuisine et des mesures d'urgence à appliquer en cas d'accident.
- E2.** décrire des pratiques visant à assurer la salubrité des aliments en cuisine.
- E3.** mettre en application des techniques nécessaires à la préparation des aliments.
- E4.** mettre en application ses compétences en littératie et numératie lors de la préparation des aliments.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité en cuisine

- E1.1** décrire des accidents pouvant se produire en cuisine (*p. ex., coupure, brûlure, feu, intoxication alimentaire, choc électrique*).
- E1.2** décrire des stratégies de prévention d'accidents dans l'aire de préparation d'aliments (*p. ex., manutention sécuritaire de plats chauds, prévention d'éclaboussures, nettoyage immédiat de déversements*).
- E1.3** expliquer les mesures d'urgence appropriées en cas d'accident (*p. ex., étouffer un feu sur la cuisinière, utiliser un extincteur d'incendie, appeler à l'aide, traiter une brûlure ou une coupure*).

Salubrité des aliments en cuisine

- E2.1** identifier des causes et des symptômes d'une intoxication alimentaire due à une bactérie, un virus ou des parasites (*p. ex., E. coli [Escherichia coli], botulisme, Clostridium perfringens, salmonellose, listériose*) ainsi que diverses techniques de prévention de ces intoxications.
- E2.2** mettre en pratique des règles d'hygiène personnelle afin d'éviter la contamination des aliments (*p. ex., s'attacher les cheveux, se laver les mains fréquemment, porter des vêtements propres, porter des gants, appliquer un pansement sur une coupure ou une plaie, éternuer dans la manche de sa chemise*).

- E2.3** décrire des pratiques exigées en cuisine pour éviter la contamination croisée par un agent pathogène ou par un allergène et pour assurer la salubrité des aliments (*p. ex., lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante, désinfection des planches à découper ou surfaces de travail après avoir coupé de la viande, lavage à l'eau chaude savonneuse des ustensiles de cuisine, désinfection des outils et des surfaces de travail en contact avec des allergènes lors de la préparation d'aliments destinés à des personnes ayant des allergies, rinçage de la vaisselle avant de l'essuyer, lavage à l'eau chaude des linges de vaisselle [idéalement à 82° C], remplacement fréquent des éponges et lavettes*).

- E2.4** suivre attentivement les directives et les conseils concernant la préparation, la cuisson et le service des aliments (*p. ex., cuire les aliments aux températures recommandées, maintenir les aliments chauds et froids à leur température de service, nettoyer les boîtes de conserve avant de les ouvrir, respecter les dates de péremption, déterminer les agents allergènes courants susceptibles de poser un risque à la consommation*).

Préparation des aliments

- E3.1** identifier les ustensiles et l'équipement servant à préparer, à servir et à apprécier divers aliments.
- E3.2** utiliser de façon sécuritaire des appareils de cuisine nécessaires à la préparation des aliments (*p. ex., appareils de cuisson [four à micro-ondes, four à convection], robot culinaire*) et en assurer l'entretien et le rangement.

E3.3 appliquer les techniques culinaires appropriées (p. ex., *mesurer des ingrédients secs et liquides; battre, fouetter, gratiner, sauter, braiser, blanchir*) pour préparer divers aliments nutritifs.

E3.4 démontrer des habiletés de gestion du temps pour assurer en temps voulu la préparation de plusieurs aliments.

E3.5 préparer des aliments à haute teneur nutritive selon une planification préalable et en assurer le service.

Compétences en littératie et numératie

E4.1 identifier diverses sources de recettes (p. ex., *livre de recettes, Internet, journal, revue, emballage d'aliments, manuel accompagnant un appareil ménager, recette préférée de la famille ou d'amis*).

E4.2 décrire des renseignements utiles tirés des livres de recettes ou d'autres sources de recettes (p. ex., *tableau de conversion, renseignement nutritionnel, description de mode de cuisson, conseil de cuisson, terminologie culinaire et liée à l'alimentation, conseil d'entreposage*).

E4.3 faire preuve de compétence à suivre des recettes de cuisine présentées sous différents formats (p. ex., *texte, photos, vidéo*).

E4.4 mettre en application ses compétences en numératie au cours de la préparation des aliments (p. ex., *mesurer les ingrédients, doubler des recettes, modifier une recette selon le nombre de personnes à servir, convertir une mesure impériale en mesure du système métrique et vice-versa*).

Exploration des études familiales, 9^e ou 10^e année

Cours ouvert

HIF10 ou HIF20

Ce cours permet à l'élève d'explorer, dans le cadre de la famille, des défis liés à la satisfaction de ses besoins fondamentaux, à la qualité de ses relations interpersonnelles, à la gestion des ressources dont elle ou il dispose et à l'exercice des responsabilités croissantes qui marquent son passage de l'adolescence à l'âge adulte. L'élève acquiert et développe des connaissances et des habiletés de prise de décisions dans diverses situations de la vie quotidienne. Le cours l'amène aussi à explorer le fonctionnement de diverses familles dans le contexte canadien ainsi que les ressources auxquelles elles ont accès. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CONNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer l'incidence des changements associés au développement de la personne à l'adolescence sur ses besoins et son comportement.
- B2.** décrire différents types de relations interpersonnelles, ainsi que des compétences et des stratégies favorisant le maintien de relations saines.
- B3.** décrire l'influence des valeurs personnelles, familiales et sociales sur l'identité et le sentiment d'appartenance.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Développement à l'adolescence

- B1.1** décrire les principaux aspects du développement de la personne à l'adolescence (*p. ex., changements sur le plan physique, cognitif, social, émotif*).

Pistes de réflexion : Comment se manifeste l'évolution du développement cognitif au cours de l'adolescence? Quelles opérations cognitives sont impliquées dans le raisonnement abstrait (*p. ex., analogie, comparaison, inférence de relations*)? Comment vivez-vous votre spiritualité au sein de votre famille, de votre école et de votre communauté?

- B1.2** identifier divers facteurs qui influent sur les choix de la personne dans différents domaines (*p. ex., champ d'intérêt, goût personnel, pression sociale, âge, culture familiale*).

Pistes de réflexion : Identifiez une activité qui vous a apporté beaucoup de satisfaction. À quels facteurs attribuez-vous cette satisfaction? Dans quels autres domaines d'activité pourriez-vous exploiter ces facteurs?

- B1.3** identifier des besoins fondamentaux de la personne à l'adolescence selon diverses théories (*p. ex., pyramide des besoins selon Abraham Maslow, théorie de Virginia Henderson*) et diverses stratégies déployées par les familles et la société canadienne pour les combler.

Pistes de réflexion : Énumérez les activités qui vous ont occupé entre le réveil et votre arrivée en classe. Quels besoins avez-vous ressentis et de quelle façon les avez-vous comblés?

- B1.4** distinguer un besoin (*p. ex., se nourrir, se mouvoir, communiquer avec ses semblables*) d'un désir (*p. ex., posséder un appareil électronique, des vêtements de marque*) ainsi que différents types de valeurs (*p. ex., valeurs matérielles telles que des voitures, des vêtements; valeurs immatérielles telles que l'honnêteté, la confiance en autrui, l'intégrité*) et de buts (*p. ex., buts spécifiques, mesurables, accessibles, réalistes et bien définis dans le temps*) que les jeunes explorent à l'adolescence.

Pistes de réflexion : Posséder un téléphone cellulaire répond-il, de nos jours, à un besoin ou est-ce un désir pour une adolescente ou un adolescent? Justifiez votre position. En quoi la culture et le milieu géographique peuvent-ils influencer sur la perception d'un bien quelconque comme un besoin ou comme un désir? Le *Code des droits de la personne* et la *Convention relative aux droits de l'enfant* visent à protéger quels besoins? Toutes les adolescentes et tous les adolescents ont-ils accès à de l'eau potable dans le monde? Avoir accès à l'eau potable constitue-t-il un besoin ou un désir?

B1.5 expliquer le lien entre des besoins développementaux de la personne à l'adolescence et son comportement individuel (*p. ex., le fort désir d'appartenance à un groupe, qui dénote la formation de l'identité à l'adolescence, peut influencer sur le comportement social de la personne; la croissance physique rapide à l'adolescence influe sur le comportement en matière de sommeil et d'habitudes alimentaires*).

Pistes de réflexion : Dans quelles situations avez-vous ressenti la pression de pairs qui vous incitaient à poser un geste ou à adopter un comportement avec lequel vous n'étiez pas à l'aise? Vous arrive-t-il d'exprimer des opinions uniquement dans le but de vous faire accepter par un groupe? Comment expliquez-vous ce comportement? Quelles modifications apporteriez-vous à l'horaire scolaire pour tenir compte des besoins en sommeil des élèves à l'adolescence?

Relations interpersonnelles

B2.1 décrire différents types de relations interpersonnelles dans lesquelles sont engagées les personnes à l'adolescence (*p. ex., relations familiales, d'amitié, de collégialité; relations amoureuses*).

B2.2 comparer les caractéristiques de relations saines (*p. ex., affirmation de soi, communication ouverte, collaboration, confiance*) à celles de relations malsaines (*p. ex., abus verbal, psychologique, physique ou sexuel; jalousie, manipulation, trahison, cyberintimidation*).

Pistes de réflexion : Décrivez une relation saine que vous entretenez avec un de vos proches. Quels avantages présente une telle relation? Décrivez des situations où des gestes et des paroles ont eu des conséquences négatives sur votre entourage (*p. ex., famille, ami, voisin*). Que signifie « être présent pour sa famille »? De quelles manières votre famille vous signifie-t-elle qu'elle est présente pour vous?

B2.3 décrire diverses ressources et stratégies qui aident les personnes à développer des relations saines et à résoudre des conflits interpersonnels (*p. ex., ressources : formation en affirmation de soi, programme de prévention de l'intimidation; stratégies : développer son empathie, privilégier la médiation par les pairs*).

B2.4 décrire des stratégies de communication verbale et non verbale adaptées à diverses situations de communication (*p. ex., maintenir le contact visuel au cours d'une conversation avec un ami, respecter la liberté d'opinion de ses pairs au cours de discussions en salle de classe, s'exprimer avec confiance au cours d'une entrevue d'emploi*).

Piste de réflexion : À quelles stratégies pourriez-vous recourir pour concilier les besoins de vos amis et ceux de votre famille lorsque ces derniers sont clairement divergents?

Identité et sentiment d'appartenance

B3.1 décrire l'impact de changements sociaux, économiques, technologiques et environnementaux sur le style de vie actuel des familles (*p. ex., conséquences du taux de divorce au Canada, de l'augmentation du taux de participation des femmes à la population active, de l'évolution du rôle des pères et des rôles de genre; conséquences de l'omniprésence des technologies de l'information et de la communication dans les foyers, de la prise de conscience d'enjeux environnementaux et énergétiques; impact de l'épuisement des ressources pour les familles qui vivent des produits de la terre, de la montée de l'économie du savoir*).

Pistes de réflexion : Comparez votre adolescence à celle de vos grands-parents. Sont-elles si différentes l'une de l'autre? Sous quels aspects? En quoi l'expérience de l'adolescence peut-elle être vécue différemment selon que l'on habite en milieu urbain, en milieu rural ou dans une communauté des Premières Nations? Quel a été l'impact des changements économiques et technologiques sur le temps que les familles consacrent aux loisirs? Profitez-vous plus fréquemment de la nature du fait de ces changements?

B3.2 comparer le style de vie de familles d'origine et de culture diverses (*p. ex., en matière d'alimentation, de vie sociale, de rôle sexuel, de fêtes et traditions familiales, de points de vue sur la santé et le bien-être, d'appartenance religieuse*).

B3.3 décrire sa façon de manifester son sentiment d'appartenance à la communauté francophone de l'Ontario (*p. ex., connaissance des artistes francophones, participation à des activités culturelles ou sportives en français*).

Pistes de réflexion : De quelle façon pouvez-vous contribuer à la promotion du fait francophone dans votre communauté? Quels actes pouvez-vous poser pour défendre vos droits à titre de membre de la communauté francophone?

B3.4 explorer le rôle des relations interpersonnelles (*p. ex., parent-enfant, enseignante-élève ou enseignant-élève, mentor-mentoré, entre pairs*) dans la construction de son identité personnelle et culturelle (*p. ex., concept de soi, sens d'appartenance*).

Pistes de réflexion : Quelles caractéristiques présentent les diverses personnes de votre communauté auxquelles vous vous identifiez (*p. ex., âge, passe-temps ou champ d'intérêt communs; charisme, engagement, esprit visionnaire prenant à cœur le développement de la communauté*)? De quelles façons ces personnes vous influencent-elles?

C. STRATÉGIES DE GESTION

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** appliquer des stratégies de prise de décisions et de résolution de conflits, en particulier en contexte familial.
- C2.** décrire des stratégies efficaces de gestion des ressources pour répondre aux besoins de la famille et de ses membres.
- C3.** décrire des connaissances et des habiletés pratiques nécessaires pour accomplir de façon sécuritaire et efficace les tâches quotidiennes qui permettent de répondre à ses besoins et à ceux de sa famille.
- C4.** décrire des pratiques de consommation responsable.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Prise de décisions et résolution de conflits

- C1.1** utiliser des stratégies de prise de décisions adaptées à des situations de la vie courante et favorisant la qualité de vie et le mieux-être personnel et familial (p. ex., évaluer le pour et le contre de l'achat d'un vêtement, tenir compte de décisions antérieures au moment de choisir un établissement d'enseignement postsecondaire).

Pistes de réflexion : Dans quelles situations se fie-t-on à son intuition plutôt qu'au suivi d'un modèle rationnel pour prendre une décision? Quel est l'intérêt de fonder ses décisions sur des décisions prises antérieurement? De quelle façon une décision prise dans un contexte particulier (p. ex., dépenser une somme d'argent pour assister à un concert avec des amis) peut-elle avoir une incidence sur un autre aspect de son vécu (p. ex., autre dépense de consommation comme l'habillement ou l'alimentation)?

- C1.2** décrire l'influence des perceptions et des émotions sur le jugement et le comportement des personnes.

Pistes de réflexion: Sur quels éléments peut se former la première impression que l'on se fait d'une personne? Donnez un exemple où votre première impression d'une personne vous a induit en erreur. Identifiez un geste que vous avez posé sous le coup de l'émotion et sans avoir réfléchi aux conséquences.

- C1.3** utiliser des habiletés de résolution de problèmes qui peuvent trouver application dans diverses situations, en famille, avec les pairs ou avec des membres de la communauté (p. ex., dispute avec un parent, mésentente avec un membre de son équipe de travail, préparation à un examen difficile, pression sociale).

Gestion des ressources

- C2.1** décrire la façon dont les ressources familiales (p. ex., temps, revenu disponible, connaissances, compétences, talents) sont mises au service des besoins des individus et de ceux de la famille.

Pistes de réflexion : Dans quelles situations est-il pertinent de faire appel à ses propres compétences ou talents au lieu de dépenser de l'argent pour répondre à des besoins individuels ou familiaux? Imaginez qu'on vous donne à choisir entre une somme d'argent ou plus de temps à consacrer à vos loisirs, que choisiriez-vous et pourquoi?

- C2.2** décrire des stratégies de gestion de temps permettant d'atteindre des objectifs personnels et familiaux (p. ex., établir ses priorités; se fixer des objectifs quotidiens, hebdomadaires et mensuels; définir et communiquer clairement les responsabilités incombant à chaque membre de la famille ou du groupe; déterminer les ressources pouvant contribuer à la réalisation des objectifs poursuivis).

Pistes de réflexion : Les membres de votre famille disposent-ils de suffisamment de temps pour réaliser leurs objectifs? Lorsque le temps fait défaut, à quoi attribuez-vous ce manque? Comment proposeriez-vous d'y remédier? Dans quelles situations est-il préférable d'investir du temps dans le développement de ses habiletés ou d'un talent plutôt que dans un emploi rémunéré? Que signifie l'expression « Le temps, c'est de l'argent »?

C2.3 décrire des habiletés en littératie financière et des stratégies efficaces de gestion des finances personnelles (*p. ex., préparer un budget personnel, acquérir des connaissances bancaires, économiser en prévision d'un achat important, contrôler ses achats faits à l'aide d'une carte de crédit*).

Pistes de réflexion : Quels avantages y a-t-il d'économiser une somme tous les mois? Quels défis personnels cela représente-t-il? Pourquoi certaines personnes ne sont-elles que très rarement en mesure d'économiser chaque mois?

C2.4 identifier des ressources et des services communautaires pouvant aider les personnes et les familles à améliorer leur qualité de vie (*p. ex., parc et aire de jeux communautaires, bibliothèque publique, centre de santé, banque alimentaire, centre de ressources communautaires, service de consultation par téléphone ou en ligne*).

Habiletés pratiques

C3.1 décrire l'utilisation sécuritaire de divers produits et appareils ménagers (*p. ex., produit de nettoyage, solvant; cuisinière, robot culinaire; machine à coudre*) conçus pour répondre à des besoins courants des personnes et des familles (*p. ex., ménage de la maison, préparation des repas, confection de vêtements*) ainsi que des mesures de sécurité à appliquer à la maison (*p. ex., règle d'hygiène en cuisine, mesure d'urgence à appliquer en cas d'accident*).

C3.2 décrire les composantes essentielles d'une alimentation saine selon *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien* et leur application dans la préparation de collations et de repas sains (*p. ex., choisir des aliments dans chacun des groupes alimentaires, consommer la quantité d'aliments recommandée selon l'âge et le sexe, choisir les bons types d'huiles et autres matières grasses, lire et interpréter les étiquettes des aliments*).

Piste de réflexion : Quels sont les avantages de planifier ses repas et ceux de sa famille?

C3.3 décrire des stratégies visant à se monter une garde-robe à un coût raisonnable (*p. ex., acheter dans une friperie, faire ses achats au moment des soldes, entretenir ses vêtements*).

Piste de réflexion : Quels sont les avantages de suivre les directives de lavage, de séchage et de repassage indiquées sur les étiquettes de vêtements?

C3.4 décrire des facteurs qui influent sur la conception d'un espace de vie ainsi que les habiletés nécessaires pour l'aménager de façon fonctionnelle et écologique (*p. ex., capacité de choisir des matériaux et des technologies écologiques, d'en faire la décoration avec un budget restreint, de mettre en application les éléments et les principes de design, de créer des meubles et des accessoires à partir de matériaux neufs ou usagés*).

Consommation responsable

C4.1 décrire l'influence des pairs et des techniques de marketing des médias sur les choix et les habitudes de consommation.

Pistes de réflexion : Quelles techniques de marketing visent plus spécifiquement les adolescentes et adolescents? Déterminez les raisons pour lesquelles vous achetez des vêtements de telle marque plutôt que de telle autre? Pourquoi la recherche sur les tendances est-elle une stratégie de marketing de produits efficace pour atteindre les adolescentes et adolescents?

C4.2 décrire des stratégies de consommation éclairées (*p. ex., rechercher de l'information en ligne, comparer les produits et les garanties de différents fabricants, lire les contrats de vente, prendre connaissance de l'avis de consommateurs qui se sont procuré le produit*).

Pistes de réflexion : Pourquoi est-il important de lire un contrat de vente avant d'y apposer sa signature? Quelle est l'incidence de l'achat de produits locaux sur la réduction des gaz à effet de serre?

C4.3 décrire diverses stratégies visant à résister à l'achat impulsif (*p. ex., dresser la liste des articles ou produits dont on a besoin avant de faire ses courses, éviter de faire ses courses lorsqu'on a faim, planifier ses achats, rechercher le produit désiré*).

Pistes de réflexion : Pourquoi est-il important de s'assurer de pouvoir retourner un article avant d'en faire l'achat? Pour quelles raisons vaut-il mieux ne pas faire ses courses quand on a l'estomac creux?

C4.4 planifier étape par étape un achat d'envergure (p. ex., achat d'un ordinateur) ou la souscription d'un contrat de service (p. ex., contrat de téléphonie cellulaire) en utilisant des stratégies de consommation responsable.

Pistes de réflexion : Quelles sources pouvez-vous consulter pour obtenir des renseignements fiables concernant un produit que vous voulez acheter? Quels critères doivent vous guider lors de cet achat?

D. EXERCICE DE RESPONSABILITÉS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer l'importance des responsabilités personnelles en matière de bien-être ainsi que des stratégies qui contribuent à la santé et au bien-être de la personne.
- D2.** décrire les fonctions de la famille et les responsabilités qui lui incombent ainsi que les diverses façons de s'en acquitter.
- D3.** décrire les responsabilités sociales de la personne à l'adolescence.
- D4.** expliquer la contribution du travail et des activités de loisir au développement de la personne à l'adolescence.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Responsabilités personnelles

- D1.1** identifier divers éléments qui contribuent au maintien de la santé et du bien-être de la personne à l'adolescence (*p. ex., alimentation saine, hygiène personnelle, activité physique et loisir, prévention et dépistage de maladies, gestion efficace du stress*) ainsi que des situations pouvant générer du stress à l'adolescence (*p. ex., peur de l'échec en période d'examens scolaires; consommation de cigarettes, de drogues, de boissons alcooliques; situation familiale difficile*).
- Piste de réflexion :** Énumérez des situations que vous percevez comme stressantes à l'école, à la maison et avec vos pairs ainsi que des stratégies qui pourraient atténuer le niveau de stress que génère chacune de ces situations.
- D1.2** décrire diverses ressources destinées à promouvoir la santé et le bien-être dans la société canadienne (*p. ex., publication d'information comme Bien manger avec le Guide alimentaire canadien; centre de ressources ou de services communautaires*).
- D1.3** expliquer ses responsabilités dans le maintien de sa santé et de son bien-être (*p. ex., se préoccuper de ses habitudes en matière d'alimentation et d'activité physique; développer des compétences polyvalentes comme communiquer, exercer son sens critique; raisonner de manière à pouvoir traiter de façon autonome des situations de la vie courante et augmenter sa confiance en soi*).

- D1.4** décrire l'évolution de la contribution des adolescentes et adolescents et de leurs responsabilités à l'égard de leur famille au fur et à mesure que s'accroît leur indépendance (*p. ex., partage des tâches ménagères; partage des coûts se rattachant à l'alimentation, à l'habillement, à l'entretien des biens ménagers; partage de la prise en charge des soins et de l'attention à prodiguer à d'autres membres de la famille*).
- D1.5** expliquer des facteurs ayant une incidence positive ou négative sur le rendement scolaire (*p. ex., alimentation, participation à des activités parascolaires, activité physique ou sédentarité, stabilité ou précarité économique de la famille, santé physique et mentale, sommeil*).

Responsabilités familiales

- D2.1** examiner les caractéristiques de diverses familles canadiennes (*p. ex., famille nucléaire, recomposée, monoparentale, homoparentale; famille d'accueil, d'adoption, d'affinité*) sous divers angles (*p. ex., relation entre les membres de la famille, éducation des enfants, division des tâches, règles familiales*).
- Pistes de réflexion :** En quoi le quotidien des membres d'une famille recomposée peut-il différer de celui d'une famille nucléaire traditionnelle ou monoparentale? Comment peuvent se répartir les tâches quotidiennes dans une famille nucléaire? Dans une famille monoparentale?

D2.2 identifier des fonctions de la famille communes à toutes les cultures (*p. ex., reproduction biologique, socialisation des enfants, protection des membres de la famille, contrôle social, prestation de soins et d'affection, consommation, transmission d'un patrimoine*).

D2.3 décrire des stratégies auxquelles recourent différentes familles (*p. ex., famille nucléaire, recomposée; famille ayant des antécédents divers; famille ayant de hauts revenus ou de bas revenus*) pour réaliser leurs fonctions essentielles.

Pistes de réflexion : Comment un couple sans enfant peut-il contribuer à la socialisation d'enfants? Comment une famille subvient-elle aux besoins d'un membre ayant des besoins particuliers? Quelles options de garde d'enfants s'offrent aux parents qui travaillent à l'extérieur du domicile familial? En quoi le quotidien des membres d'une famille ayant de hauts revenus peut-il différer de celui d'une famille ayant de bas revenus? Quel est l'impact de la *Loi sur les Indiens* du gouvernement fédéral sur la capacité des parents autochtones de s'acquitter pleinement de leurs responsabilités (*p. ex., relativement à l'éducation de leurs enfants, à la transmission de leur héritage spirituel et linguistique*)?

D2.4 décrire diverses stratégies pouvant aider une famille à répondre à ses besoins tout en réduisant son empreinte écologique (*p. ex., réutiliser et recycler des biens, acheter des vêtements ou des meubles d'occasion, consommer moins, utiliser des moyens de transport alternatifs et non polluants dans la mesure du possible, calculer l'empreinte écologique du produit*).

Pistes de réflexion : Pourquoi certaines personnes font-elles le choix de vivre loin des grands centres urbains et d'adopter un style de vie plus écologique? Pourquoi opter pour une bouteille d'eau réutilisable au lieu d'une bouteille d'eau jetable? Déterminez certaines conséquences économiques et environnementales de la surconsommation (*p. ex., augmentation de la production industrielle d'aliments au profit de grandes entreprises, épuisement des ressources non renouvelables, pollution de l'eau et de l'air, destruction des écosystèmes, fragilisation de la biodiversité*). Quels comportements et attitudes devons-nous modifier pour réduire la consommation dans notre société et pouvoir léguer un environnement sain aux générations futures?

Responsabilités sociales

D3.1 comparer les attentes des parents, de la société et des employeurs (*p. ex., participer aux tâches ménagères, assumer ses responsabilités, être ponctuel au travail*) aux attentes des adolescentes et adolescents (*p. ex., liberté de choix, accès à des loisirs, horaire flexible*).

Piste de réflexion : Lesquels de vos désirs ou de vos aspirations correspondent aux attentes de vos parents à votre égard et lesquels s'y opposent?

D3.2 décrire des responsabilités individuelles et collectives à assumer à l'égard de sa communauté concernant divers problèmes (*p. ex., pauvreté familiale, isolement social, manque de bénévoles, pollution*) ainsi que des actions de solidarité pouvant contribuer à en réduire l'ampleur (*p. ex., bénévolat encadré dans une banque alimentaire, un hôpital, un centre de soins ou un club social; bénévolat spontané comme le pelletage de neige ou la garde d'un enfant*).

D3.3 décrire certaines lignes de conduite à suivre pour assurer sa sécurité dans Internet (*p. ex., navigation dans le cyberspace, clavardage*).

Pistes de réflexion : Pourquoi est-il important de ne pas dévoiler son identité à des étrangers lorsqu'on navigue dans le réseau Internet? De quelles façons peut-on prévenir la cyber-intimidation?

Travail et loisirs à l'adolescence

D4.1 décrire la contribution du travail et des activités de loisir au mieux-être de la personne à l'adolescence (*p. ex., apprentissage du respect des consignes; développement d'habitudes de travail seul ou en équipe et de la confiance en soi; acquisition de savoirs [connaissances issues de l'expérience], de savoir-faire [habiletés sociales et relationnelles, leadership, esprit d'initiative], de savoir-être [assumer ses choix, la responsabilité de ses actions]*).

Pistes de réflexion : Quelles raisons peuvent inciter une personne à déclarer qu'elle effectuerait ce même travail pour moins d'argent? Quelles compétences mises en œuvre au cours d'activités de loisir sont transférables à d'autres sphères de la vie et inversement (*p. ex., respect des règlements, assiduité, engagement, aptitude interpersonnelle, prise de décisions*)?

D4.2 décrire des défis de gestion du temps auxquels la personne est confrontée à l'adolescence (*p. ex., gérer le stress; établir des priorités; maintenir un équilibre entre le travail à temps partiel, les loisirs et l'école; s'accorder le temps de sommeil approprié*).

Pistes de réflexion : Comment expliquer à un ami que vous n'avez pas le temps de sortir avec lui? Votre équipe de hockey joue une partie importante pour son classement final, mais vous devez travailler le jour de cette rencontre selon l'horaire prévu par votre employeur. Comment allez-vous gérer cette situation? Expliquez l'incidence probable de sacrifier des heures de sommeil pour le travail ou les loisirs sur votre santé globale.

D4.3 décrire des éléments caractéristiques du comportement responsable de la personne bénévole ou employée à temps partiel (*p. ex., disponibilité, honnêteté, confidentialité, collaboration, ponctualité, fiabilité*).

Pistes de réflexion : Pourquoi est-il nécessaire pour les bénévoles de se conformer aux pratiques de santé et de sécurité mises en place par les organismes pour lesquels elles ou ils travaillent? Que pourrait-il arriver si vous manquiez aux règles de confidentialité établies par votre employeur ou l'organisme pour lequel vous travaillez à titre d'employé à temps partiel ou de bénévole? Quelles peuvent être les conséquences d'un manque d'assiduité au travail pour un employé ou un bénévole?

D4.4 cerner le concept du loisir selon diverses perspectives (*p. ex., agence publicitaire, agence de voyages, industrie agroalimentaire, producteur de jeux en ligne*).

Pistes de réflexion : Le loisir est une activité individuelle ou collective à laquelle on se consacre volontairement durant son temps libre, c'est-à-dire le temps dont on dispose après l'accomplissement des obligations professionnelles et familiales de la vie courante (*p. ex., emploi, gestion de la maison, éducation des enfants*). La ville d'Ottawa publie chaque année un guide francophone des loisirs contenant des suggestions de loisirs pour les enfants, les adolescents, les adultes, les personnes de 50 ans et plus et les personnes ayant des besoins spéciaux. Que signifie une activité de loisir pour les enfants d'âge scolaire, pour les adolescentes et adolescents, pour les adultes qui travaillent et ceux qui sont à la retraite? Comparez les loisirs selon différents groupes ethnoculturels. Quelle image les médias projettent-ils des activités de loisir dans votre communauté? Selon vous, les jeux en ligne rendent-ils les loisirs plus accessibles à la population en général?

Vêtements, 10^e année

Cours ouvert

HNL20

Ce cours permet à l'élève de s'initier au monde vestimentaire, d'acquérir une connaissance des fonctions des vêtements et des accessoires, et de reconnaître des messages communiqués par les vêtements. L'élève développe une compréhension des outils et de l'équipement ainsi que de leur utilisation sécuritaire pour confectionner ou réparer des vêtements et des accessoires. Le cours lui permet aussi d'explorer des moyens d'améliorer sa garde-robe et de réduire son empreinte écologique en développant diverses stratégies d'achat, en comparant la qualité des vêtements et en reconnaissant l'influence de la publicité. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONCTIONS, SÉLECTION ET ÉVOLUTION DES VÊTEMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer les fonctions des vêtements et des accessoires, les messages qu'ils véhiculent et leur influence sur l'interaction sociale.
- B2.** déterminer des critères de sélection de vêtements et d'accessoires.
- B3.** décrire l'évolution d'un vêtement sur une période donnée.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Fonctions des vêtements et des accessoires

- B1.1** décrire les principales fonctions des vêtements et des accessoires (*p. ex., vêtements : se protéger des intempéries, se conformer aux normes sociales de pudeur, satisfaire aux exigences d'un milieu de travail, manifester son appartenance à un groupe, exprimer ses valeurs culturelles ou religieuses; accessoires : manifester sa personnalité, exprimer sa créativité, satisfaire aux conventions sociales d'un événement culturel, religieux ou professionnel*).

Pistes de réflexion : À quelles fonctions les vêtements et les accessoires que vous portez aujourd'hui répondent-ils? À quelles normes sociales satisfont-ils? Vont-ils à l'encontre de certaines normes? Comment?

- B1.2** décrire la signification qui est attribuée aux vêtements et aux accessoires, de même que les messages et les valeurs qu'ils véhiculent (*p. ex., statut social, rôle, modestie, séduction, estime de soi*).

Pistes de réflexion : Comment le port d'un uniforme influence-t-il la relation entre les membres d'une équipe sportive? Quels messages sont transmis par une femme portant des vêtements griffés ou un jeune homme portant une veste de cuir noire et des jeans troués? Pourquoi la majorité des jeunes optent-ils pour une tenue de soirée pour le bal de fin d'année?

- B1.3** expliquer l'impact que peuvent avoir les vêtements et les accessoires sur l'interaction sociale et sur le comportement individuel (*p. ex., lorsque les vêtements et les accessoires véhiculent des signes de conformité ou des valeurs d'autorité, la dynamique ou la cohésion d'un groupe de personnes peut changer; lorsque les vêtements et les accessoires véhiculent des signes de personnalité forte ou des valeurs culturelles particulières, le comportement d'une personne peut changer selon qu'elle soit acceptée ou non par les autres*).

Pistes de réflexion : Comment les vêtements ou les accessoires influencent-ils votre jugement d'une personne que vous rencontrez pour la première fois? Quelle est votre réaction quand vous rencontrez une personne en tenue de soldat, d'ambulancier, de religieux ou de juge? Votre réaction est-elle la même en présence d'une personne de votre entourage?

Sélection des vêtements

- B2.1** expliquer divers facteurs pouvant influencer le choix de vêtements et d'accessoires d'une personne (*p. ex., engouement éphémère, tendance, changement de style, lancement sur le marché de nouveaux tissus ou matériaux, étape de la vie*).

Pistes de réflexion : Expliquez l'influence des nouveautés vestimentaires sur vos achats. Quelles raisons vous inciteraient à adopter un nouveau style?

B2.2 décrire en quoi les différentes étapes de la vie (p. ex., *enfance, adolescence, accession au marché du travail, vieillissement*) conditionnent le choix des vêtements (p. ex., *entretien facile pour les vêtements d'enfants, chaussures confortables pour personnes âgées*).

B2.3 expliquer l'incidence de différents facteurs sur la planification d'une garde-robe (p. ex., *prix, vêtements dernier cri, mode de vie, espace de rangement, influence des pairs, traditions culturelles, besoins physiques*).

Pistes de réflexion : Déterminez le facteur qui a le plus d'importance lorsque vous achetez des vêtements et les raisons de ce choix. Qui vous accompagne quand vous magasinez et quelle influence ont ces personnes sur vos achats? Décrivez l'avantage d'évaluer sa garde-robe avant d'acheter d'autres vêtements. L'impact environnemental entre-t-il en considération lorsque vous faites des achats de vêtements ou d'accessoires?

B2.4 décrire l'utilisation de ressources familiales pour combler ses besoins vestimentaires et monter sa garde-robe (p. ex., *partage, recyclage créatif, achat de vêtements neufs ou usagés, couture*).

B2.5 décrire le code vestimentaire approprié dans diverses circonstances (p. ex., *danse à l'école, noces, funérailles, sortie avec des amies et amis*) et divers contextes (p. ex., *à l'école : port de l'uniforme; au travail : port d'une salopette, d'un casque, de lunettes et de bottes de sécurité dans certaines usines ou sur les chantiers de construction*) et son incidence sur la planification d'une garde-robe.

Pistes de réflexion : Quelles sont les raisons (p. ex., *sécurité, prévention des accidents, hygiène, esthétique et image, esprit de corps ou d'équipe*) qui motivent l'adoption d'un code vestimentaire dans certains milieux? Déterminez des situations ou des contextes où le code vestimentaire en vigueur doit être rigoureusement respecté, sans exception, pour des motifs religieux ou culturels.

Évolution d'un vêtement

B3.1 décrire l'évolution d'un vêtement (p. ex., *T-shirt, jeans, maillot de bain, pantalon*) ou d'un accessoire lié à la mode actuelle (p. ex., *bijou, cravate, foulard*).

B3.2 comparer la mode d'aujourd'hui à celle d'une autre période en déterminant les éléments et caractéristiques qui changent ou qui demeurent (p. ex., *largeur ou étroitesse des jambes de pantalon [pantalon à pattes d'éléphant, pantalon fuseau, pantalon cigarette], longueur des jupes, hauteur de la taille des robes*).

Piste de réflexion : À l'examen d'une photo, comparez les vêtements de vos parents ou d'un membre de votre famille plus âgé lorsqu'il avait votre âge.

C. ACHATS RESPONSABLES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** évaluer la composition, la qualité de la confection et la durabilité des vêtements et des accessoires.
- C2.** expliquer l'incidence des types d'entreprises de vente au détail et des stratégies de marketing sur les décisions d'un individu en matière d'achat de vêtements et d'accessoires.
- C3.** décrire des méthodes d'entretien des vêtements et des accessoires.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Évaluation des vêtements et des accessoires

- C1.1** identifier les principales fibres végétales (*p. ex., coton, jute, lin, chanvre*), animales (*p. ex., laine, soie*) et synthétiques (*p. ex., polyester, nylon, rayonne, élasthane, acrylique*) et leurs propriétés respectives.
- C1.2** expliquer les avantages de connaître les divers types de fibres naturelles et synthétiques et leurs propriétés lors du choix des vêtements (*p. ex., les vêtements faits de coton ou de rayonne ont des fibres légères et perméables à l'air et sont idéaux pour l'été; les vêtements faits de laine gardent au chaud durant l'hiver; les vêtements faits de soie ou de laine cachemire sont doux sur la peau; les vêtements faits de chanvre offrent une protection contre les rayons ultraviolets*).
- Pistes de réflexion :** Quels types de vêtements choisiriez-vous pour faire de l'exercice en été? Pourquoi? Quel est l'impact environnemental de la production, de l'utilisation et de l'élimination de la soie, de la laine et du polyester?
- C1.3** expliquer les critères qui permettent d'évaluer la qualité, le rapport qualité-prix et la durabilité des vêtements et des accessoires (*p. ex., solidité et régularité du tissu; alignement des points de couture de l'assemblage des pièces pour s'assurer que le vêtement tombe bien et ne se déformera pas au lavage*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les caractéristiques de bons points de couture, d'un ourlet bien fait ou d'une boutonnière de qualité?

Pourquoi le prix de souliers en cuir est-il généralement plus élevé que celui de souliers fabriqués avec des tissus synthétiques? Quels sont les avantages et les inconvénients de ces deux types de souliers? Dans quelles situations l'achat d'articles à prix réduit représente-t-il le meilleur achat?

- C1.4** comparer la qualité de différents types de vêtements et d'accessoires (*p. ex., vêtement de travail, survêtement, vêtement de sport, chaussures, costume, tenue de soirée, chapeau, foulard, cravate, ceinture*) d'après des critères choisis.

Pistes de réflexion : De quelle manière ce vêtement ou cet accessoire vestimentaire a-t-il été cousu? Quelle est la qualité du tissu? Est-ce que le vêtement tombe bien? Peut-on s'attendre à ce que le vêtement présente des défauts à l'avenir (*p. ex., boulochage, éraillure, décoloration, déformation*)? Quelles sont les caractéristiques du tissu au toucher? Est-ce que les propriétés du tissu correspondent bien à l'usage que l'on fait de ce vêtement?

C1.5 expliquer l'écart des prix entre les vêtements et les accessoires fabriqués au Canada et à l'étranger (*p. ex., coût de la main-d'œuvre, réglementation gouvernementale concernant les conditions de travail des employés, taille du marché*).

Pistes de réflexion : Quels sont les problèmes liés à la production, au transport et à la commercialisation dans l'industrie du vêtement (*p. ex., dans certains pays, les travailleuses et travailleurs du textile touchent des salaires très bas et sont assujettis à des conditions de travail pénibles en raison de l'absence de réglementation gouvernementale*)? Est-ce que cela influence votre mode de consommation?

Vente au détail et marketing

C2.1 expliquer les différents termes liés au domaine de la mise en marché de la mode (*p. ex., haute couture, style et tendance, marché de masse, achat, vente, promotion, distribution, demande, cycle*).

C2.2 décrire diverses entreprises de vente au détail (*p. ex., magasin à grande surface, boutique spécialisée, boutique en ligne, couturier, friperie, point de vente, téléachat*) et leur impact sur les habitudes des consommatrices et consommateurs et leurs choix d'achats de vêtements et d'accessoires (*p. ex., magasiner avec ses pairs, accès à des articles uniques, comparaison des prix*).

Pistes de réflexion : Identifiez différentes entreprises de vente au détail offrant des articles uniques. Pourquoi en est-il ainsi? L'achat d'un article à la suite d'une infopublicité constitue-t-il un achat impulsif? Quels sont les avantages et les désavantages de se procurer des vêtements et des accessoires dans une boutique locale?

C2.3 évaluer l'impact de diverses stratégies de marketing liées aux vêtements et aux accessoires (*p. ex., étalage en vitrine, panneaux d'affichage, logo d'entreprise, publicité dans les médias et au cinéma*) sur les décisions des jeunes et des adultes (*p. ex., instiller le désir de s'habiller à la mode ou de projeter une image rajeunie, proposer un style de vie*).

Pistes de réflexion : Quelle est votre réaction à un message publicitaire faisant appel à une personnalité connue? Quel type de promotion ou de publicité vous inciterait à vous rendre dans un magasin en particulier? Quel type de mots, images ou slogans utilisés dans des messages publicitaires a le plus d'influence sur vos achats de vêtements et d'accessoires?

Entretien des vêtements et des accessoires

C3.1 décrire des méthodes d'entretien des vêtements et des accessoires, y compris des méthodes réduisant l'impact sur l'environnement, qui limitent la détérioration des fibres et des tissus (*p. ex., suivre les consignes de l'étiquette d'entretien du vêtement, laver à la main, laver à l'eau froide, utiliser des produits de lavage écologiques, sécher sur une corde à linge, enlever les taches le plus naturellement et le plus rapidement possible en tenant compte des différentes caractéristiques des fibres et des tissus*).

Piste de réflexion : Quel est l'impact environnemental des produits de lavage tels que le détergent à lessive, l'eau de Javel et des méthodes d'entretien comme le nettoyage à sec ou un produit anti-mites?

C3.2 établir un lien entre la responsabilité environnementale (*p. ex., réduction, réutilisation, recyclage [3R]*) et le choix et l'entretien de vêtements et d'accessoires.

D. DESIGN ET COUTURE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire des éléments de design utilisés dans la confection de vêtements et d'accessoires.
- D2.** décrire les outils et l'équipement nécessaires pour confectionner ou réparer de manière sécuritaire des vêtements et des accessoires.
- D3.** mettre en application des procédures et des techniques de base nécessaires à la confection et à la réparation de vêtements et d'accessoires.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Éléments de design

D1.1 identifier des éléments de design (*p. ex., ligne, forme, texture, couleur*) utilisés pour la confection des vêtements et des accessoires.

Pistes de réflexion : Laquelle de la teinte, la valeur ou la saturation d'une couleur a le plus d'impact sur votre choix de vêtements ou d'accessoires? Qu'est-ce qui vous importe le plus concernant la texture d'un vêtement ou d'un accessoire, son aspect visuel ou la sensation au toucher?

D1.2 décrire l'incidence des éléments de design sur l'apparence d'une personne (*p. ex., le port d'un vêtement ayant des lignes verticales semble donner à une personne une apparence plus grande, le port d'un vêtement aux textures brillantes semble donner à une personne une apparence plus large*) et dans le choix de vêtements et d'accessoires.

Pistes de réflexion : Comment la coupe d'un vêtement peut-elle donner l'illusion que la personne qui le porte est plus grande ou plus petite? Quelle palette de couleurs de vos vêtements et accessoires complète votre teint? Pourquoi? Que ressentez-vous lorsque vous portez un gilet doux? un pantalon ajusté?

D1.3 décrire l'utilisation des éléments de design par des créatrices canadiennes et créateurs canadiens de la mode (*p. ex., Michel Vaudrin, Richard Robinson, Marie Saint-Pierre, Julie Bérubé, Marielle Fleury, D'Arcy Moses*).

Outils et équipement

D2.1 identifier les outils et l'équipement utilisés lors de la confection ou de la réparation de vêtements et d'accessoires (*p. ex., ruban à mesurer, ciseaux, découseur, machine à coudre, surjeteuse, métier à tisser, aiguille à tricoter, aiguille à crochet, fer à repasser*).

Pistes de réflexion : Quelle est la différence entre des ciseaux de broderie et des ciseaux de couture? À quoi servent des ciseaux dentelés?

D2.2 utiliser de façon sécuritaire les outils et l'équipement nécessaires à la confection et à la réparation de vêtements et d'accessoires (*p. ex., outils pointus et tranchants : épingles, aiguilles, ciseaux; produits chimiques : colles, teintures*).

Piste de réflexion : Comment remplacer de façon sécuritaire une aiguille d'une machine à coudre?

D2.3 appliquer des techniques de confection et de réparation de vêtements et d'accessoires en se servant des outils et de l'équipement appropriés (*p. ex., découpage, pressage, montage, tricotage, crochetage, raccommodage; teinture*).

Procédures et techniques

D3.1 démontrer des habiletés à suivre les procédures préparatoires (*p. ex., choisir et préparer à l'avance les tissus et autres matériaux de confection, mesurer et marquer des pièces de tissu, interpréter les détails d'une pochette de patron et les renseignements relatifs au patron, comprendre les instructions de tricotage, de crochetage*) lors de la confection de vêtements et d'accessoires.

D3.2 démontrer des habiletés pour la réparation ou la modification des vêtements ou des accessoires (*p. ex., réparer une couture, exécuter les finitions de bords, modifier une couture d'ourlet, remplacer un bouton de chemise, coudre un appliqué, changer une fermeture éclair*).

D3.3 démontrer des habiletés à créer des vêtements ou des accessoires en ayant recours aux techniques et compétences de base en confection (*p. ex., coudre à la main ou à la machine, tricoter, crocheter, faire de la broderie perlée*).

Piste de réflexion : Quel type de vêtement ou d'accessoire pourriez-vous créer en appliquant vos compétences de base en confection?

D3.4 démontrer des habiletés en recyclage créatif en confectionnant de nouveaux vêtements ou accessoires à l'aide de vêtements, de tissus ou de matériaux recyclés (*p. ex., créer un collier à partir d'emballages de bonbons, une jupe à partir de vieilles cravates, un sac à main à partir de vieux jeans, une veste à partir de morceaux de tissu, un chandail à partir de restes de pelote de laine, une trousse à maquillage ou une pochette de téléphone cellulaire à partir de rebuts de tissu ou de torchons*).

Pistes de réflexion : Comment pourriez-vous réutiliser de vieux vêtements? Quel type de vêtement ou d'accessoire pourriez-vous créer avec un vieux manteau de laine, un sari ou un boubou africain d'occasion?

COURS DE 11^e ET 12^e ANNÉE

ÉQUITÉ

Les cours de ce groupe se penchent sur plusieurs aspects de l'équité et de la diversité, incluant ceux liés au genre, à la race, à l'ethnicité, à la religion, à la classe socioéconomique et aux capacités. Divers sujets sont abordés, dont la justice sociale, les droits de la personne, l'étude de genre et les cultures de la francophonie mondiale, mais tous les cours se rapportent fondamentalement à des questions de base similaires : la construction sociale de l'identité; la nature et l'incidence des rapports de force; l'importance du respect de la diversité; et le rôle de l'engagement personnel et de l'action sociale.

L'élève explore l'idée selon laquelle l'identité découle d'une interaction complexe entre l'individu et les institutions et les groupes sociaux tels que la famille, les pairs, les groupes ethnoculturels et religieux, les médias et les établissements scolaires. Par le biais de cette exploration, l'élève apprend que les valeurs individuelles ne sont pas neutres et qu'elles reflètent souvent les normes, les valeurs et les intérêts du groupe dominant au sein de la société. Cette prise de conscience les amène à examiner la nature des rapports de force et l'incidence de ces derniers sur les individus et les groupes de personnes au Canada et ailleurs dans le monde. L'élève explore les variations de pouvoir et de privilèges ainsi que les différentes formes que l'oppression peut prendre, y compris le racisme, l'homophobie, l'intolérance religieuse et la violence fondée sur le genre. Comprendre la nature des rapports de force au sein de groupes et entre des groupes aide l'élève à développer un cadre critique lui permettant d'analyser les phénomènes sociaux à partir d'une perspective d'équité et de justice sociale.

Tout au long de ces cours, l'élève explore les différences qui existent entre les individus et entre les groupes, et apprend à apprécier l'importance de valoriser et de respecter ces différences. L'élève approfondit sa compréhension des politiques et des lois qui soutiennent les droits de la personne tout en reconnaissant le fait que l'équité et la justice sociale continuent à faire face à des défis. En étudiant ce qu'ont fait certains individus et groupes de personnes en vue de créer une société plus juste, l'élève finit par réaliser à quel point l'engagement personnel et l'action sociale sont importants. Dans le cadre de chaque cours, l'élève passe de la théorie à la pratique en concevant une initiative liée à un enjeu relevant de l'équité.

Étude de genre, 11^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HSG3M

Ce cours permet aux élèves d'explorer divers enjeux propres à la construction sociale du genre. L'élève explore la nature dynamique des rôles sexuels et des normes liées au genre : le sexisme, les rapports de force ainsi que l'incidence des représentations des femmes et des hommes par les médias et la culture populaire. L'élève analyse divers enjeux liés au genre et à l'équité, y compris la violence fondée sur le genre et l'équité entre les sexes en milieu de travail dans des contextes canadiens et mondiaux. La conception d'une initiative portant sur l'équité, la diversité ou un enjeu de justice sociale fournit à l'élève l'occasion de s'engager dans une action sociale significative. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment identifier des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources d'information secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez initialement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONDEMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** évaluer la complexité des concepts de genre et de rôle sexuel en tant que phénomènes de construction sociale, ainsi que les attitudes et les comportements qui y sont associés.
- B2.** analyser le sexisme et les rapports de force liés au sexe et au genre dans divers contextes.
- B3.** analyser la représentation qui est faite des femmes et des hommes par les médias et la culture populaire, et ses répercussions dans la société.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Construction sociale du genre

B1.1 définir des termes et des concepts clés liés à l'étude de genre (*p. ex., sexe, genre, femme, homme, transsexuel, intersexué, rôle sexuel, norme liée au genre, performance selon le genre, stéréotype sexospécifique, transgenre, masculinité, féminité, binôme homme/femme, intersectionnalité, hyper-masculinité, féminité accentuée, équité entre les sexes, sexisme, matriarcat, patriarcat, hiérarchie des sexes, minorité sexuelle, orientation sexuelle, homophobie, bi-spirituel, misogynie, misandrie*).

Pistes de réflexion : Quelle est la différence entre le sexe et le genre? Que signifie « performance selon le genre »? De quelles façons la recherche sur le genre remet-elle en question la notion de sexe comme simple dichotomie entre femme et homme? Que veut dire Simone de Beauvoir par la phrase : « On ne naît pas une femme, on le devient »?

B1.2 expliquer la construction sociale des normes liées au genre et en particulier, le rôle de certains facteurs culturels dans cette construction (*p. ex., attente de la famille, influence de sa culture, appartenance religieuse, influence des médias et de la culture populaire, pression des pairs*) et les tensions découlant d'une performance selon le genre d'un individu (*p. ex., au niveau de son attitude, de son comportement et de ses rôles*) qui n'est pas conforme aux normes sociales.

Pistes de réflexion : De quelles façons les personnes reconnaissent-elles les normes liées au genre au sein de leurs communautés? Comparez les attentes attribuées par la société aux sentiments, aux comportements et aux choix de carrière des garçons et des jeunes hommes et celles attribuées dans le cas des filles et des jeunes femmes? Identifiez des différences au niveau des attentes selon la culture et le contexte social. Quelle est l'incidence des choix et des préférences d'une personne sur l'image qu'elle projette en ce qui a trait à son genre?

B1.3 analyser l'incidence du genre sur divers aspects de l'identité (*p. ex., indigénéité, race, statut socioéconomique, orientation sexuelle, habileté*) et les variétés d'attentes et d'expériences rattachées au rôle sexuel qui en résultent.

Pistes de réflexion : Que veut dire Patricia Monture-Angus, d'origine mohawk, lorsqu'elle dit que ce n'est qu'à travers sa culture que son identité de femme se construit? Décrivez l'influence du statut socioéconomique ou d'un handicap quelconque sur les expériences d'une personne en ce qui concerne son genre? Pourquoi serait-il plus sensé d'employer les termes *masculinités* et *féminités* au pluriel plutôt qu'au singulier?

B1.4 décrire divers rôles sexuels tels qu'attribués par différentes cultures à des périodes historiques variées (*p. ex., pays occidentaux et non occidentaux; différentes traditions religieuses; milieu rural et milieu urbain; cultures des Premières Nations, des Métis et des Inuits; classe moyenne canadienne après la Deuxième Guerre mondiale*) et les raisons de leur évolution au fil du temps.

Pistes de réflexion : Quelles sont les similarités et les différences entre les rôles sexuels d'aujourd'hui et ceux du temps de vos grands-parents et de vos parents? De quelles façons les attentes liées à votre rôle sexuel et à celui de vos amis diffèrent-elles de celles des adolescents d'une région rurale d'Haïti ou d'une ville métropolitaine en Côte d'Ivoire? Que signifie « bi-spirituel » chez les Premières Nations?

B1.5 évaluer de quelles façons la construction sociale des normes liées au genre et des rôles sexuels représente la réalité quotidienne des femmes et des hommes tant localement que mondialement.

Pistes de réflexion : Pourquoi certaines personnes choisissent-elles de résister ou d'adhérer aux rôles sexuels? En quoi les attentes découlant des normes liées au genre limitent-elles les possibilités des femmes et des hommes? Identifiez des occasions où des femmes et des hommes ont défié des attentes découlant des normes liées au genre durant la dernière décennie. Comparez le jugement porté envers les femmes qui ne désirent pas d'enfants à celui envers les hommes qui n'en veulent pas.

Rapports de force, sexisme et genre

B2.1 analyser le partage inégal du pouvoir et des privilèges entre les femmes et les hommes à la maison, à l'école, au travail et au sein de la communauté (*p. ex., prise de décisions financières, travail ménager, garde d'enfants, soins aux personnes âgées, occasion de leadership, accès aux ressources communautaires*).

Pistes de réflexion : Les filles et les garçons ont-ils le même accès aux installations sportives et aux ressources de votre école et de votre communauté? Sinon, quelles sont les retombées de cette inégalité? Quel est le pourcentage de femmes qui sont chefs de famille monoparentale? Que nous apprend la disparition de 500 femmes autochtones par rapport à la situation des femmes autochtones et des femmes en général dans la société canadienne?

B2.2 expliquer les différences et les liens entre le sexisme individuel et le sexisme systémique, et les façons dont ils se manifestent.

Pistes de réflexion : Décrivez des comportements sexistes que pourraient manifester des individus à la maison, à l'école et au travail? Quel est le lien entre les blagues porteuses de messages sexistes et le sexisme systémique? Que signifient les expressions « plafond de verre » et « équité salariale »? Pourquoi peu de femmes sont-elles membres de conseils d'administration d'entreprises et peu d'hommes sont-ils infirmiers? Identifiez les avantages dont bénéficient les hommes dans une société patriarcale et les liens avec le sexisme systémique et la discrimination.

B2.3 analyser diverses expressions du sexisme dans la société canadienne contemporaine (*p. ex., au sein de la famille, en milieu de travail, à l'école, lors de la recherche d'emploi, dans l'arène politique, au gouvernement, dans les sports et l'athlétisme, dans l'accès aux ressources économiques, par l'humour et le vocabulaire*) et des stratégies pour les contrer.

Pistes de réflexion : Selon vous, la société canadienne est-elle une société sexiste? Justifiez votre réponse. Pourquoi les programmes de discrimination positive ont-ils été mis en place? Pouvez-vous décrire des cas de sexisme à l'école? Décrivez votre réaction par rapport à de telles situations.

B2.4 expliquer divers rapports de force au sein de sociétés patriarcales et matriarcales (*p. ex., tribus matriarcales ou matrilineaires de la ligue des Six-Nations iroquoises : Mohawk, Onneïout, Onondaga, Cayuga, Seneca et Tuscarora; Premières Nations des Plaines et Premières Nations de la côte du Pacifique; peuples Naxi et Mosu en Chine*) selon divers facteurs (*p. ex., rôle parental, prise de décisions, responsabilité financière, rôle de leader, formation et éducation*).

Représentations de genre

B3.1 analyser des représentations de genre par les médias et la culture populaire (*p. ex., jeu vidéo, jouet, musique, cinéma, annonce publicitaire, vidéoclip, bande dessinée, blogue, média en ligne*).

Pistes de réflexion : Quels sont les effets de la vente de jouets d'enfant sur la perpétuation des rôles sexuels? Existe-t-il, dans les médias, des situations où l'on retrouve des représentations de femmes remarquables en position d'autorité (*p. ex., juge, chirurgienne, chef d'antenne des nouvelles à la télévision*)? Existe-t-il, dans les médias, des représentations d'hommes attentifs qui dégagent une image positive? Identifiez la diversité des rôles attribués aux lesbiennes, homosexuels, bisexuels et transgenres par les médias. En quoi la représentation des hommes par les médias diffère-t-elle selon la race, le niveau socioéconomique ou l'orientation sexuelle? Retrouvez-vous divers rôles sexuels dans les familles en littérature enfantine? Que peut-on conclure sur la distribution du pouvoir entre les femmes et les hommes à partir des rôles sexuels tels qu'ils sont représentés par les médias?

B3.2 analyser l'incidence des représentations de stéréotypes sexospécifiques par les médias et la culture populaire sur les individus (*p. ex., par rapport au concept de soi, aux aspirations, aux notions de comportement approprié, aux relations interpersonnelles, au sens d'appartenance ou d'aliénation*).

Pistes de réflexion : Quels effets ont des poupées et des figurines sur le comportement des filles et des garçons? Selon vous, les représentations de genre par les médias et la culture populaire renforcent-elles l'hypermasculinité et l'hyperféminité? Pourquoi? Quels effets peuvent avoir la représentation des femmes dans les bandes dessinées et les romans illustrés sur les lectrices et lecteurs?

B3.3 analyser les effets des représentations de la beauté, de la mode, du corps féminin et du corps masculin par les médias et la culture populaire (*p. ex., des photos modifiées numériquement de mannequins maigres peuvent contribuer à des habitudes alimentaires malsaines chez les filles et les femmes; des normes occidentales de la beauté peuvent conduire certaines personnes de l'Asie orientale à avoir recours à la chirurgie esthétique des yeux; des images montrant des vedettes ayant subi plusieurs chirurgies esthétiques peuvent influencer l'image de soi et les choix des individus*).

C. ENJEUX ET POLITIQUES LIÉS AU GENRE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** décrire des préoccupations et des objectifs de mouvements féminins et masculins ainsi que des enjeux en matière de droits des minorités sexuelles.
- C2.** analyser divers enjeux sociaux, politiques, économiques et environnementaux se rapportant à l'équité entre les sexes et au genre tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale.
- C3.** démontrer une compréhension de ce qu'est l'homophobie et des stratégies de prévention de la violence fondée sur le genre tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Droits des femmes et des minorités sexuelles

- C1.1** décrire le contexte social et les enjeux qui ont mené à la lutte pour les droits des femmes et aux différentes vagues du féminisme (*p. ex., entrée des femmes sur le marché du travail et mouvements militants qui visaient à accroître le rôle et les droits des femmes; suffragettes au début du XX^e siècle; accès des femmes à la propriété; mouvement de libération des femmes des années 1960 avec l'accès à la contraception et au droit à l'avortement; discrimination et inégalités perçues dans des structures politiques, juridiques et sociales; progrès en matière d'équité salariale entre hommes-femmes; mouvements contre le racisme et la discrimination à l'égard des personnes de couleur et de différentes cultures*).

Pistes de réflexion : Quelles raisons ont motivé la mise sur pied de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada? Pourquoi certaines personnes ont-elles reproché au féminisme d'avoir exclu les enjeux qui ne concernaient pas les femmes blanches ou riches? Quels changements ont découlé des débats au sein des mouvements féministes par rapport à la marginalisation des femmes de minorité visible, des femmes handicapées et des lesbiennes? Identifiez des enjeux auxquels sont confrontées des femmes métisses, inuites et des Premières Nations.

- C1.2** évaluer des objectifs de divers mouvements masculins (*p. ex., mouvement de libération des hommes, mouvement pro-féministe, antisexisme*) liés à l'équité entre les sexes et au changement des rôles sexuels.

Pistes de réflexion : Les hommes peuvent-ils être féministes? Quels rôles peuvent jouer les hommes au sein d'un mouvement féministe? En quoi les hommes peuvent-ils être des alliés d'un mouvement antisexiste? Quelles approches sont préconisées par des organisations d'hommes, par exemple le National Organisation for Men Against Sexism, qui veulent mettre fin au sexisme?

- C1.3** décrire des enjeux liés à la reconnaissance des droits des minorités sexuelles (*p. ex., les Hijras en Inde, loi sur le mariage entre personnes de même sexe, droit d'adoption des couples de même sexe*) et leurs liens avec les questions se rapportant au genre.

Piste de réflexion : De quelles façons certaines suppositions faites au sujet des rôles sexuels considérés comme « appropriés » pourraient-elles influencer l'opinion de la société quant aux mariages entre personnes de même sexe ou au droit d'adoption par un couple de même sexe?

Enjeux liés à l'équité entre les sexes et au genre

C2.1 analyser divers enjeux sociaux et politiques liés à l'équité entre les sexes tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale (*p. ex., enjeu lié à l'emploi, à la pauvreté, aux soins de santé, à la violence dans les sports; sélection du sexe fœtal; accès à l'éducation et à la formation*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la préférence pour des enfants mâles de certaines sociétés a-t-elle mené à une distribution asymétrique des sexes? Quelle est l'incidence d'une telle distribution asymétrique sur ces sociétés? En quoi l'expression « la féminisation de la pauvreté » reflète-t-elle la réalité actuelle?

C2.2 décrire les conséquences de la mondialisation, du commerce international et des politiques économiques sur des questions se rapportant au genre tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale (*p. ex., traite de personnes, tourisme sexuel, mariage par correspondance, nombre de femmes travaillant dans des ateliers de misère, transformation du rôle social des femmes et des hommes dans une société en voie de s'industrialiser, incidence de la publicité et de la consommation sur les rôles sexuels dans les pays émergents, désindustrialisation et perte d'emplois traditionnellement occupés par des hommes dans les usines, augmentation de l'emploi des hommes dans le secteur des services et du commerce de détail*).

Pistes de réflexion : Identifiez les politiques qui encouragent des bonnes d'enfants issues de pays en voie de développement de travailler au Canada et les conséquences sur ces dernières et leurs familles dans leurs pays d'origine. En quoi les programmes d'aides internationales et les programmes bancaires exercent-ils une discrimination à l'égard des femmes?

C2.3 analyser le lien entre des enjeux liés à l'équité entre les sexes ou au genre et des enjeux liés à l'environnement et au développement durable tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale (*p. ex., se référer aux publications de Wangari Maathai ou Vandana Shiva; analyser l'incidence des contaminants sur les taux de fertilité et d'anomalie congénitale; décrire l'impact de la désertification de terres arables sur les rôles sexuels; expliquer l'incidence du changement climatique sur les femmes et les hommes*).

Pistes de réflexion : Que signifie « écoféminisme »? Comment peut-on obtenir des données établissant le lien entre les pesticides et le taux de fertilité? Quels effets l'exploitation des sables bitumineux en Alberta a-t-elle sur les femmes de la nation crie du lac Lubicon, un peuple autochtone de l'ouest du Canada? Identifiez des éléments probants des effets, sur les garçons et les hommes, du taux élevé d'estrogène dans l'eau potable.

Prévention de la violence fondée sur le genre

C3.1 décrire divers types de violence fondée sur le genre (*p. ex., intimidation, harcèlement, abus de la femme, agression sexuelle, violence faite aux personnes homosexuelles*).

Pistes de réflexion : Décrivez l'incidence de l'abus émotionnel ou psychologique, y compris l'intimidation. Comparez les conséquences d'un abus psychologique et celles d'un abus physique.

C3.2 analyser la représentation de la violence fondée sur le genre par les médias et la culture populaire et leurs conséquences (*p. ex., jeu vidéo, musique populaire, vidéoclip, émission de télévision, sport*).

Pistes de réflexion : Identifiez, à partir de vos films, émissions de télévision ou jeux vidéo préférés, les personnes qui manifestent fréquemment de la violence. Qui sont leurs victimes? Pouvez-vous en dégager une tendance? Décrivez la représentation par les médias des femmes victimes de violence. Des facteurs tels que la race, l'orientation sexuelle ou le métier de la victime (*p. ex., si la victime est une travailleuse du sexe*) modifient-ils la représentation par les médias? Est-ce que le fait de s'adonner à des jeux vidéo violents désensibilise les participantes et participants à la violence et à l'agression qui ont lieu dans la vraie vie?

C3.3 expliquer l'influence du pouvoir des instances institutionnelles ou systémiques (*p. ex., justice, loi, services sociaux, immigration, développement international*) sur l'accroissement ou la diminution de l'homophobie, de la violence fondée sur le genre et du harcèlement tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale.

Pistes de réflexion : Pourquoi des critiques disent-ils que la violence envers les femmes est largement sous-déclarée? Indiquez des raisons pour lesquelles une femme serait réticente à dénoncer la violence familiale, le harcèlement sexuel ou une agression sexuelle. Si une femme victime d'abus décide de rapporter son cas, quelles sont ses options? En quoi la pauvreté influence-t-elle le choix d'une femme victime d'abus lorsqu'elle prend la décision de rapporter ou non son cas? Le viol conjugal est reconnu comme un crime que depuis quelques décennies dans plusieurs pays. Pourquoi ces lois ont-elles pris autant de temps à être adoptées dans ces pays? Pourquoi ce crime n'est-il pas encore reconnu comme tel dans certains pays? Que signifie l'expression « crime d'honneur »? Que peut-on conclure sur le statut des femmes dans les cultures où cette pratique est acceptée?

C3.4 décrire diverses stratégies de sensibilisation et de prévention de la violence fondée sur le genre, y compris l'intimidation sexuelle, le harcèlement sexuel et l'agression sexuelle (*p. ex., Campagne du ruban blanc, autodéfense des femmes, Semaine de la sensibilisation à l'intimidation et de la prévention, Journée du chandail rose, service de consultation par téléphone ou en ligne, centre d'aide pour victimes de viol ou d'agression sexuelle*).

Pistes de réflexion : Quels services ou agences de votre communauté fournissent des renseignements ou des stratégies pour combattre la violence fondée sur le genre? Quelles ressources pour combattre la violence sont offertes dans votre école? Pourquoi est-il nécessaire de créer des programmes de sensibilisation et de prévention qui mettent l'accent non seulement sur les victimes de la violence fondée sur le genre, mais également sur les agresseurs et les victimes potentielles? Identifiez le but de la Campagne du ruban blanc et des stratégies de prévention qu'elle recommande. Pourquoi les organisatrices et organisateurs de cette campagne ont-ils ciblé les hommes? De quelles façons, les femmes et les hommes peuvent-ils travailler ensemble pour combattre la violence fondée sur le genre?

D. CHANGEMENTS ET ACTION SOCIALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser des changements qui s'opèrent en milieu de travail en matière de questions liées au genre, et des raisons expliquant la persistance d'une ségrégation professionnelle dans certains milieux de travail.
- D2.** décrire diverses stratégies, initiatives et réalisations d'individus et d'organismes tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale en matière d'équité entre les sexes et de rôles sexuels.
- D3.** concevoir une initiative concernant un enjeu lié à l'équité entre les sexes ou à la prévention de la violence fondée sur le genre en appliquant des habiletés de recherche et de communication.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Changements en milieu de travail

D1.1 décrire des réalisations accomplies et des obstacles surmontés par des personnes dans divers domaines où les femmes ou les hommes sont traditionnellement sous-représentés (*p. ex., politique, droit, sport, science, santé, éducation, service à l'enfance, religion, forces armées*).

D1.2 évaluer des changements qui se sont produits en milieu de travail à la suite de l'arrivée des femmes et des hommes dans des domaines où leur genre était traditionnellement sous-représenté (*p. ex., garderie sur les lieux de travail, modification des styles de leadership, nouvelle façon de faire des affaires, bonification de congé parental, modalité de travail flexible*).

Pistes de réflexion : Le personnel œuvrant dans des domaines médicaux et juridiques est passé de dominance masculine à dominance féminine. En quoi cela est-il le résultat d'un changement démographique? Peut-on conclure que, les attentes et les normes d'emploi dans ces domaines étant demeurées inchangées, ce sont les travailleuses et travailleurs qui ont dû s'adapter? Peut-on constater ce phénomène dans d'autres domaines?

D1.3 expliquer le développement des lois, des politiques gouvernementales et des politiques en matière d'emploi et leur influence sur l'équité entre les sexes en milieu de travail au Canada (*p. ex., Loi sur l'équité salariale, Code des droits de la personne, congé de maternité et de paternité, politique d'équité entre les sexes, politique antidiscriminatoire*).

Pistes de réflexion : Pourquoi, malgré deux décennies de mise en œuvre de la législation sur l'équité, les femmes sont-elles souvent moins bien rémunérées que les hommes? Pourquoi des femmes de minorité visible, y compris les femmes autochtones, sont-elles moins bien rémunérées que les autres femmes? Identifiez des enjeux touchant l'accès et l'équité des transsexuels en milieu de travail. De quelles façons la législation ou des politiques peuvent-elles aborder ces enjeux? Justifiez la contribution de la syndicalisation à l'augmentation des salaires et des avantages sociaux des femmes. Identifiez des démarches et le lobbying entrepris par des groupes de femmes qui ont mené à de meilleures conditions de travail et une meilleure santé pour les femmes. Identifiez des raisons pour lesquelles certains changements législatifs et politiques n'ont pas réussi à répondre aux attentes en matière d'équité en milieu de travail.

D1.4 expliquer la contribution de facteurs individuels (p. ex., *discrimination exercée par un patron qui engage des personnes selon des critères dépassés et des choix personnels*) et systémiques (p. ex., *modèle de rôle restreint; attente rigide de la société par rapport aux rôles appropriés pour les femmes et les hommes; accès limité ou non existant à des services de garde à l'enfance durant la nuit*) à la ségrégation continue des femmes et des hommes dans certains emplois ou professions (p. ex., *industrie de la construction; professions d'ingénieur, de programmeur, d'infirmière, d'enseignante à l'école élémentaire, de politicien, de mineur*) et des stratégies pour y remédier.

Pistes de réflexion : Pourquoi si peu de femmes sont à l'emploi de l'industrie de la construction ou du domaine de l'ingénierie? Pourquoi si peu d'hommes travaillent comme infirmiers ou comme enseignants dans les écoles élémentaires? Serait-il avantageux de retrouver le même nombre de femmes et d'hommes dans chaque emploi ou profession? Justifiez votre réponse.

Agents de changement

D2.1 décrire des réalisations de Canadiennes et Canadiens et d'organismes qui font la promotion de l'équité entre les sexes et du changement des attentes liées aux rôles sexuels (p. ex., *Judy Rebick, Jeannette Corbiere Lavell, Mary Two-Axe Early, Almanda Walker-Marchand, Thérèse Casgrain; Campagne du ruban blanc, Réseau d'action des femmes handicapées du Canada, Fonds d'action et d'éducation juridiques pour les femmes; Initiative : une ville pour toutes les femmes, Action ontarienne contre la violence faite aux femmes, l'Office national du film et ses productions cinématographiques sur le sujet*).

Pistes de réflexion : Quel est le mandat de l'Association des femmes autochtones du Canada? Réussit-elle à remplir son mandat?

D2.2 décrire une variété d'organismes internationaux (p. ex., *Organisation des Nations unies; Organisation de Coopération et de Développement Économiques; Chaires UNESCO au Canada; Décennie pour l'éducation en vue du développement durable; Organisation mondiale de la Santé; Association internationale des lesbiennes, des gays, des personnes bisexuelles, trans et intersexuelles*) qui contribuent à l'équité entre les sexes et au changement des attentes liées aux rôles sexuels.

Pistes de réflexion : Pourquoi l'éducation des filles est-elle devenue une priorité du développement international? Identifiez des groupes internationaux qui appuient des initiatives en éducation pour les filles dans les pays en voie de développement. Discutez de la contribution du microcrédit au développement des femmes et des enfants au niveau mondial.

D2.3 décrire diverses stratégies préconisées par des individus et des organismes pour appuyer l'équité entre les sexes (p. ex., *mobilisation via Internet, conception de programmes éducatifs, campagne de sensibilisation du public, pétition, manifestation publique, lobbying, défense des droits de la personne*).

Engagement personnel et action sociale

D3.1 concevoir une initiative pour remédier à un besoin particulier lié à l'équité entre les sexes ou à la violence fondée sur le genre (p. ex., *organiser un atelier à l'intention de ses pairs sur la prévention de la violence fondée sur le genre; mener une campagne de sensibilisation pour lutter contre le sexisme; créer un magazine scolaire pour aborder des questions liées au genre; créer et présenter une chanson rap sur la transformation des rôles sexuels; présenter, sous forme d'une bande dessinée, une biographie d'une personne exemplaire ou d'un pionnier dont le rôle a été instrumental dans la réalisation d'un changement lié aux rôles sexuels; organiser une pétition ou une campagne de rédaction de lettres à l'école; participer à la production de vidéoclips, d'œuvres d'art, de danses, de dramatisations, de dépliants, de fichiers balados, d'affiches et de sites Web sur le thème de la prévention de la violence*).

Pistes de réflexion : Identifiez un enjeu lié à l'équité entre les sexes de votre école. Qui pouvez-vous consulter à l'école pour discuter des conséquences de cet enjeu?

D3.2 identifier des stratégies et des compétences nécessaires pour mobiliser des appuis et pour composer avec d'éventuelles résistances à son initiative (p. ex., *se trouver des alliés; déterminer qui détient le pouvoir et qui exerce le plus d'influence parmi les groupes ou les organismes; rechercher des points communs avec les personnes dont les opinions sont divergentes; défendre une cause de façon compétente; pratiquer l'écoute active et la collaboration; faire preuve de persuasion, de diplomatie, de compréhension de divers points de vue; consulter des experts*).

Pistes de réflexion : Quelles mesures prendriez-vous pour établir et maintenir un esprit de collaboration au sein de votre groupe de travail? Où trouverez-vous les ressources nécessaires au développement de votre plan d'action? Sur quelles personnes pouvez-vous compter pour appuyer la réalisation de votre initiative? Discutez de la pertinence de sources d'information primaires dans la réalisation de projets d'engagement communautaire. Quels sont les avantages d'avoir recours à des témoignages personnels de membres de la communauté? Identifiez des préoccupations pouvant survenir lorsqu'une personne milite en faveur de groupes dont l'identité diffère de la sienne, par exemple, quand une femme blanche œuvre pour les femmes de couleur ou encore lorsque des hommes militent pour les droits des femmes.

D3.3 décrire différentes façons de bien évaluer des initiatives sociales (*p. ex., observation de l'attitude des personnes visées par la revendication; mesure de l'impact de l'initiative à l'aide d'un questionnaire basé sur des critères qualitatifs et quantitatifs; analyse d'indicateurs de changement à la suite de revendications; enseignement tiré de l'expérience; identification des objectifs à court terme et à long terme*).

D3.4 décrire une gamme de compétences et de stratégies qui sont nécessaires avant, pendant et après la conception et l'initiation d'un plan d'action (*p. ex., faire état des connaissances et des habiletés les plus utiles et des stratégies qui se sont avérées les plus efficaces; identifier les mesures à prendre pour améliorer ses travaux futurs comme militante ou militant*).

Équité, diversité et justice sociale, 11^e année

Cours préemploi

HSE3E

Ce cours permet à l'élève d'aborder des enjeux propres à l'équité, à la diversité et à la justice sociale dans différents contextes. L'élève étudie diverses manifestations des rapports de force dans la société au Canada ainsi que les mécanismes par lesquels la société peut façonner l'identité des personnes. L'élève apprend aussi à réagir à des situations de discrimination, de harcèlement et de déni des droits. La conception d'une initiative portant sur l'équité, la diversité ou un enjeu de justice sociale fournit à l'élève l'occasion de mettre à contribution ses connaissances et ses habiletés dans ces domaines. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONDEMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer les mécanismes par lesquels l'identité est socialement construite et intériorisée ainsi que l'impact des stéréotypes et des normes sociales sur l'individu.
- B2.** analyser la dynamique des rapports de force dans différentes sphères de la société.
- B3.** évaluer l'impact d'actions individuelles sur des enjeux liés à l'équité, à la justice sociale et à l'environnement ainsi que du rôle des médias dans la sensibilisation du public à ces enjeux.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Construction sociale de l'identité

B1.1 décrire le rôle de divers agents sociaux (*p. ex., parent, religion, média, culture populaire*) dans la construction de divers aspects de l'identité d'une personne et de l'intériorisation de normes sociales (*p. ex., identité de genre, orientation sexuelle, identité transsexuelle, race, culture, ethnicité, habileté, langue, classe, croyance religieuse, âge, image corporelle*).

Pistes de réflexion : Quels événements ou personnes vous ont le plus marqué dans votre vie? Pensez-vous que ces événements ont façonné votre personnalité? Comment les filles et les garçons se familiarisent-ils avec les notions de féminité et de masculinité dans la société canadienne? Cet apprentissage peut-il être vécu différemment selon la race ou les antécédents ethniques ou sociaux des uns et des autres? Si vous étiez d'origine autochtone ou européenne, quelle en serait l'incidence sur la construction de votre identité? Dans quelle mesure la religion a-t-elle une influence dans votre vie? Comment les rôles de genre, féminin ou masculin, sont-ils transmis aux jeunes enfants dans la publicité, les jouets, les jeux vidéo et les jeux de société?

B1.2 illustrer la diversité des expériences d'identité et des rôles sociaux que peut générer l'entrelacement de facteurs comme la race, le statut socioéconomique, l'orientation sexuelle et les capacités.

Pistes de réflexion : Les possibilités d'emploi pour les hommes diffèrent-elles de celles des femmes selon l'appartenance à un groupe ethnoculturel ou le statut socioéconomique? Comment cette situation peut-elle influencer sur le comportement et l'identité d'une personne? Les croyances religieuses d'une personne peuvent-elles influencer sur sa perception des rôles du genre?

B1.3 décrire les effets positifs et négatifs des normes sociales sur l'individu (*p. ex., acceptation de soi, popularité, estime de soi, sentiment de sécurité résultant de l'observance des normes; ostracisme engendré par la non-observance des normes, conflits internes entre le sens du soi et les attentes de la société*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les réactions de vos camarades quand votre façon d'être ou d'agir ne correspond pas à leur perception de la normalité ou de ce qui est « cool »? Que ressentez-vous dans ce genre de situations? Que se passerait-il si une fille ou un garçon de votre école se présentait au bal de fin d'année au bras de son amie intime ou de son ami intime respectivement?

B1.4 décrire les modes de transmission de préjugés et de stéréotypes incluant ceux liés à la race et à la classe sociale dans les reportages des journaux, les actualités télévisées et les autres formes de média (*p. ex., représentation selon le genre dans la musique populaire et les vidéoclips, représentation des personnes appartenant au groupe LGBT [lesbiennes, gais, bisexuels et transsexuels] dans les films et les émissions de télévision, représentation de comportements criminels et de victimes de crime selon le groupe ethnique, la classe sociale ou le genre*) ainsi que leurs effets sur les individus (*p. ex., santé, mieux-être, attitude, comportement, image de soi*).

Pistes de réflexion : Sous quel jour la race et la classe sociale sont-elles dépeintes dans les jeux vidéo? Qu'est-ce que cela indique? Sous quels traits les personnes de la classe ouvrière sont-elles représentées dans les émissions télévisées? Sous quelles formes stéréotypées la violence est-elle représentée dans les médias et la culture populaire? Quelles conséquences ces images ont-elles sur les victimes et les auteurs de crime? Dans quelle mesure la prévalence des images sexuelles, de la mode et des produits de beauté affecte-t-elle l'image de soi des jeunes filles? Quel est l'impact des représentations stéréotypées dans les reportages des journaux et des actualités télévisées sur certains groupes (*p. ex., personne d'origine autochtone; personne ayant une incapacité; personne de la classe ouvrière, d'une communauté ethnoculturelle*)? Quelle serait l'incidence d'une représentation positive sur les membres de ces groupes et la société en général? Comment les films populaires représentent-ils des personnes qui occupent des postes influents?

Rapports de force

B2.1 examiner le fonctionnement des rapports de force et des privilèges dans divers contextes sociaux, économiques et politiques au Canada (*p. ex., dans le monde des arts, de l'éducation; dans les médias, le sport professionnel; au sein d'organisations communautaires, d'institutions financières, d'instances gouvernementales*).

Pistes de réflexion : Analysez la composition de votre conseil municipal, de l'Assemblée législative de l'Ontario et du Parlement canadien. Quelles personnes siègent au conseil d'administration d'organisations communautaires? Est-ce que les compétences linguistiques ou l'accent freinent l'accès à l'emploi? L'appartenance à un groupe ethnique particulier, à une classe sociale particulière, le genre d'une personne ou l'orientation sexuelle entrent-ils en ligne de compte relativement à l'accès au pouvoir et aux privilèges? Qui décide des sujets à présenter dans les médias et de la façon de les aborder? La voix des francophones se fait-elle entendre dans les médias anglophones? La représentation des Autochtones dans les médias se veut-elle positive? Quelles sont les responsabilités sociales des personnes qui occupent des postes importants envers les personnes moins privilégiées ou influentes?

B2.2 expliquer les variations de pouvoir et de privilèges que confère à une personne l'occupation de diverses positions dans un cadre social donné (*p. ex., à la maison, à l'école; au sein d'un groupe, de la communauté*).

Pistes de réflexion : Croyez-vous être en position de pouvoir à la maison, à l'école, au sein d'une équipe sportive ou d'un groupe communautaire? Pourquoi vous sentez-vous en situation de pouvoir dans certaines situations et non dans certaines autres?

B2.3 comparer des formes individuelles et systémiques de discrimination et d'oppression (*p. ex., remarque antisémite, profilage ethnique, violence faite aux personnes homosexuelles, commentaire homophobe, insuffisance du sous-titrage à l'écran limitant l'accès à l'information des personnes malentendantes, placement inapproprié de personnes au sein du système éducatif, obstacle à l'emploi, dévalorisation des études dans certains milieux, restriction à l'égard des homosexuels concernant le don de sang ou d'organes, système des réserves pour les Premières Nations, obstacles architecturaux limitant l'accès des personnes âgées et des personnes handicapées aux édifices*).

Pistes de réflexion : Expliquez la différence entre un préjugé et une discrimination. Pourquoi certains enfants autochtones doivent-ils quitter leur communauté pour fréquenter l'école secondaire? Cette situation constitue-t-elle un exemple de discrimination? En quoi les propos racistes diffèrent-ils du profilage racial comme type de discrimination?

B2.4 décrire les effets de la discrimination et de l'oppression sur des personnes et des groupes (p. ex., *sentiment de marginalisation, d'impuissance, de colère, de désespoir, de perte de confiance; sentiment de révolte; engagement contre les injustices et pour le changement social*).

Pistes de réflexion : De quelles façons réagissent les personnes qui font l'objet de discrimination? Quelles sont les conditions qui ont mené à l'adoption de la *Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario*? Discutez de ce que peuvent ressentir les personnes qui ne se voient jamais représentées dans les médias et l'effet que peut avoir cette absence de représentation chez les personnes de la culture dominante.

Conscience sociale et action individuelle

B3.1 décrire le pouvoir que confère à la personne la liberté d'expression et de choix en identifiant des actions individuelles et des comportements qui aident à réduire l'impact d'une iniquité ou d'une injustice sociale (p. ex., *conscience politique, choix personnel dans la manière de s'exprimer, consommation socialement responsable, appui au commerce éthique et équitable, participation citoyenne à la formulation de politiques du gouvernement*).

Pistes de réflexion : Selon vous, pourquoi est-il important de demander des services en français en Ontario là où la *Loi sur les services en français* s'applique? Pourquoi est-il particulièrement important d'employer un langage inclusif dans un milieu de travail où évoluent des personnes de cultures différentes?

B3.2 analyser les effets de décisions ou de gestes écologiques motivés par une prise de conscience des problèmes environnementaux (p. ex., *opter pour les transports en commun pour contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, faire ses courses de façon stratégique pour éviter de se déplacer plusieurs fois en automobile, pratiquer le recyclage et le compostage pour limiter la quantité de déchets dans les sites d'enfouissement*).

Pistes de réflexion : Quels gestes écologiques simples pouvez-vous poser dans votre vie quotidienne? Peut-on parler d'« écojustice »? Quelle est votre responsabilité sociale à l'égard d'autres populations dans le monde et des générations à venir?

B3.3 expliquer par quels moyens les médias et la culture populaire peuvent contribuer à sensibiliser les personnes à des enjeux liés à l'équité, à la justice sociale et à l'environnement (p. ex., *campagne de sensibilisation par Internet, campagne de marketing social, promotion de modèles de comportement positif, réalisation et diffusion de documentaires et de films portant sur des enjeux de justice sociale*).

Pistes de réflexion : Identifiez des artistes francophones qui transmettent des messages visant le respect de l'environnement. Décrivez l'impact de leur implication.

B3.4 identifier des choix de carrière et des expériences de bénévolat donnant la possibilité de contribuer à faire avancer l'équité et la justice sociale (p. ex., *devenir représentant syndical, travailler dans les services sociaux, participer à des campagnes politiques, effectuer du lobbying en faveur d'une cause sociale, siéger à un comité communautaire de justice sociale*).

C. ENJEUX LIÉS À L'ÉQUITÉ ET À LA JUSTICE SOCIALE ET REVENDICATION SOCIALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** décrire les défis des communautés francophones, autochtones et d'autres communautés ethnoculturelles minoritaires du Canada, ainsi que la contribution de ces communautés au pays.
- C2.** évaluer divers enjeux historiques et contemporains liés à l'équité et à la justice sociale au Canada.
- C3.** déterminer la portée de mouvements de revendication sociale en regard d'objectifs à réaliser en matière d'équité et de justice sociale.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Défis des communautés minoritaires au Canada

- C1.1** décrire les défis actuels et les nouveaux défis que les communautés francophones et autochtones du Canada en situation minoritaire s'emploient à relever à travers le pays (*p. ex., défis actuels : défense des droits linguistiques, assimilation attribuable à la marginalisation des populations francophones et à la forte tendance à l'uniformisation linguistique et culturelle au profit de l'anglais, développement de l'espace francophone et de la capacité de s'affirmer culturellement; nouveaux défis : accueil des nouveaux arrivants de langue française au sein des communautés et des établissements francophones; pauvreté*).

Pistes de réflexion : Sur quelle législation s'appuient les francophones du Canada pour faire valoir leurs droits linguistiques au pays? Comparez la situation des francophones du Québec à celle des francophones du reste du pays. Quel rôle joue le Québec auprès des communautés francophones du Canada et dans la promotion de la francophonie canadienne sur la scène nationale et internationale? En quoi les nouvelles technologies de l'information et des communications peuvent-elles aider les francophones du Canada hors Québec à vivre leur

francité? Autour de quels événements et célébrations les francophones se rassemblent-ils ici et ailleurs au pays? Dans quel but? Quels sont les défis des communautés des Premières Nations, Métis et Inuits vivant dans des réserves?

- C1.2** décrire les difficultés récurrentes que rencontrent d'autres communautés ethnoculturelles minoritaires du Canada, incluant les nouveaux arrivants (*p. ex., préjugé, discrimination, racisme, profilage racial, pauvreté, apprentissage d'une langue officielle, adaptation des nouveaux arrivants à un rôle social pouvant différer de celui tenu dans leur pays d'origine, non-reconnaissance des diplômes, stéréotype religieux, ghettoïsation, difficulté de réunification de la famille, lenteur du traitement des demandes d'approbation de statut de réfugié*).

Pistes de réflexion : Pourquoi des personnes titulaires de diplômes en ingénierie, en droit, en médecine de certains pays ne peuvent-elles pas exercer leurs professions au Canada? Quelles raisons incitent des personnes à élire domicile dans tel ou tel quartier? Quelles sont les conséquences d'être éloigné de sa famille pendant une durée prolongée? Comment les politiques d'antiracisme et de multiculturalisme canadiennes influencent-elles les communautés ethnoculturelles au Canada?

C1.3 examiner la complexité des relations entre le patrimoine culturel d'une personne et les valeurs, les croyances et les pratiques canadiennes (p. ex., *double identité, conflit potentiel entre les valeurs de la famille et celles de la communauté, solidarité à l'égard de ce qui se passe dans le pays d'origine, différence au niveau des droits de participation civique, conflit entre les valeurs individuelles et les valeurs collectives, perception des Canadiennes et Canadiens à l'égard de nouveaux arrivants en provenance de certains pays; maintien des liens sociaux et familiaux avec le pays d'origine, incluant l'envoi d'argent à la famille*).

Pistes de réflexion : Les valeurs véhiculées à l'école entrent-elles en conflit avec celles de votre famille? Des stéréotypes ont-ils cours au Canada à l'égard de certains pays? Les événements qui se déroulent dans votre pays d'origine ont-ils une incidence sur votre quotidien dans votre communauté locale? Pourquoi pose-t-on aux personnes de certains groupes ethnoculturels la question : « Quand êtes-vous arrivé au Canada? » Est-ce qu'on vous a déjà posé cette question? Quelle a été votre réaction? Quelle a été l'influence de la culture britannique sur les valeurs, les croyances et les pratiques des Canadiennes et Canadiens? Ces valeurs, croyances et pratiques seraient-elles les mêmes sous l'influence française? Sous l'influence des peuples autochtones?

C1.4 décrire la diversité des apports des communautés ethnoculturelles minoritaires du Canada à la vie et à la société canadienne (p. ex., *dans le domaine des arts, du sport, des affaires et du commerce, des sciences, de la politique, au sein d'organisations non gouvernementales [ONG]*).

Pistes de réflexion : En quoi des célébrations comme Caribana (festival annuel de musiques et de danses des Antilles se tenant à Toronto) et le Nouvel An chinois enrichissent-elles la vie culturelle canadienne? Quel atout économique représente, pour les zones urbaines, le développement de commerces « ethniques » comme des épiceries spécialisées et des restaurants tenus par des membres de minorités ethniques? Examinez l'influence de diverses communautés ethnoculturelles minoritaires sur la scène musicale et cinématographique canadienne (p. ex., *musique celtique, caraïbe, arabe, irlandaise, rap; cinéma asiatique, indien*).

Équité et justice sociale au Canada

C2.1 décrire divers enjeux et épisodes qui ont marqué l'histoire du Canada en matière d'équité et de justice sociale (p. ex., *lutte des communautés francophones du Canada pour la défense de leurs droits linguistiques au pays; traitement des groupes raciaux et ethnoculturels : internement des Canadiens d'origine japonaise, des Allemands et des Doukhobors; taxe d'entrée imposée aux Chinois; destruction d'Africville, quartier noir d'Halifax; traitement des communautés des Premières Nations : système des réserves et conditions de vie dans les réserves; traitement des travailleurs : conditions de travail dans les premières usines et ateliers de misère, lutte pour les normes de travail, incluant la santé et la sécurité au travail; syndicat; dégradation de l'environnement résultant de l'exploitation de ressources naturelles*).

Pistes de réflexion : Quels groupes de personnes ont été les plus encouragés à venir s'établir au Canada à travers son histoire? Quels groupes ont été découragés ou se sont vu interdire l'entrée au pays? Comment se déroulait la vie à Africville avant sa destruction? Qu'est-il arrivé aux anciens résidents de ce quartier d'Halifax? Quelle a été la réaction canadienne à l'égard des membres de la communauté juive fuyant le nazisme en Europe?

C2.2 décrire le comportement historique et contemporain du Canada à l'égard des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits et l'action politique des Autochtones lors de leurs revendications pour la reconnaissance de leurs droits ancestraux dans des traités.

Pistes de réflexion : Pourquoi le gouvernement a-t-il présenté ses excuses aux Autochtones relativement à sa politique de système des internats? Pourquoi les enfants autochtones ne sont-ils pas habituellement éduqués dans leur langue maternelle?

C2.3 évaluer les progrès que le Canada a réalisés dans les domaines des droits de la personne, de l'équité et de la justice sociale (p. ex., *enchâssement de la Charte canadienne des droits et libertés dans la Constitution en 1982, Régime de pensions du Canada, loi sur le mariage entre personnes de même sexe, législation contre les crimes motivés par la haine, statut de la femme, droits des minorités linguistiques; Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario, Loi de 2000 sur les normes d'emploi*).

C2.4 décrire différents points de vue sous lesquels sont envisagés au Canada des enjeux contemporains liés à l'équité ou à la justice sociale (p. ex., *question d'équité de genre dans le milieu du travail, sécurité dans les écoles, accessibilité pour les personnes âgées et les personnes handicapées, traitement des travailleuses domestiques et des itinérants*).

Pistes de réflexion : Quelle pourrait être la réaction des politiciennes et politiciens et des familles à l'annonce d'un programme de prestation universelle de soins à l'enfant? Quels facteurs peuvent influencer sur la manière dont les médias rendent compte de cette question? Comment obtenir des points de vue autres que ceux des médias?

Revendication sociale

C3.1 décrire l'impact de grands mouvements sociaux historiques (p. ex., *mouvement féministe; revendication LGBT; mouvement des droits civils et les Panthères noires; antimondialisation et altermondialisme; droits des peuples autochtones; mouvement pour la paix, pour l'environnement*).

C3.2 décrire différentes formes de revendication sociale dans le monde d'aujourd'hui (p. ex., *exploitation par les pirates informatiques des technologies de l'information et des communications à des fins politiques; participation à des groupes d'élèves pour la justice sociale; programmes d'inclusion et d'intégration; utilisation de la musique, du théâtre et des arts visuels comme moyens de promotion de questions de justice sociale; utilisation des médias d'information; grève de la faim; désobéissance civile; manifestation; résistance pacifique*).

Pistes de réflexion : Quelles formes revêt la revendication sociale dans votre collectivité ou votre région? Comment envisageriez-vous d'exploiter vos talents ou vos préférences pour sensibiliser des personnes à un enjeu qui vous tient à cœur? Quels sont, selon vous, les effets durables des campagnes qui se déroulent par le biais de sites de réseautage social?

C3.3 décrire la façon dont se sont constituées des coalitions qui poursuivent, au nom de divers groupes sociaux, des objectifs importants en matière d'équité et de justice sociale (p. ex., *Coalition ontarienne pour la justice sociale, Coalition pour la diversité culturelle, groupe en faveur de l'équité salariale, Forum social mondial*).

Pistes de réflexion : Déterminez des stratégies auxquelles les coalitions ont recours pour réaliser leurs objectifs (p. ex., regroupement de personnes ou de groupes de personnes pour la défense d'une cause commune, consensus sur les objectifs à atteindre, prise de décision démocratique).

C3.4 évaluer l'efficacité de mouvements de revendication à vocation particulière et l'action de différents organismes œuvrant pour la justice sociale au Canada et à l'échelle mondiale (p. ex., *mouvement de revendication des droits des personnes vivant dans les régions de l'Arctique et du nord circumpolaire, des groupes indigènes de Bolivie, du Niger; mouvement pour une résolution pacifique entre Israël et la Palestine; campagne « SOS Montfort »; campagne de sensibilisation par Internet, Inclusion International, Enfants Entraide*).

Pistes de réflexion : Selon le cas étudié, quels objectifs visent les militantes et militants? À quelles stratégies recourent-ils pour réaliser leurs objectifs? Les ont-ils atteints?

D. PROMOTION DE L'ÉQUITÉ ET DE LA JUSTICE SOCIALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire des compétences et des pratiques favorisant le respect des principes d'équité, de diversité et de justice sociale dans des contextes aussi divers que l'école, le milieu de travail et la communauté.
- D2.** décrire ses droits et ses responsabilités en regard des principes liés à l'équité et aux droits de la personne ainsi que des moyens de composer avec des situations de discrimination, de harcèlement ou de déni des droits.
- D3.** concevoir une initiative visant à remédier à une iniquité ou à une injustice sociale en appliquant des habiletés de recherche et de communication.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Respect de la diversité

- D1.1** identifier les compétences nécessaires pour vivre et travailler à l'école, dans le milieu de travail et dans la communauté, y compris celles décrites dans le Passeport-compétences de l'Ontario (*p. ex., compétence en résolution de conflits, en résolution de problèmes; entrent favorisant l'interaction positive avec les collègues de travail ou les clients; compétence liée à la compréhension d'enjeux sociaux et au développement de la pensée critique; compétence en conservation et protection de l'environnement*).
- D1.2** décrire des manières d'appliquer des habiletés et des stratégies favorisant l'interaction efficace à l'école, dans le milieu de travail et dans la communauté (*p. ex., communication interculturelle, dialogue constructif, intervention appropriée, réalisation d'un consensus, prise de décision démocratique, plaidoyer, comportement respectueux, recours à un langage inclusif, évitement de langage offensant ou de blagues de mauvais goût*).
Piste de réflexion : Comment vous y prendriez-vous, en tant que groupe, pour aider une ou un élève de votre classe ayant une déficience intellectuelle ou physique à collaborer avec vous à la réalisation d'un projet?

- D1.3** décrire diverses politiques, stratégies et initiatives visant à promouvoir le respect de la diversité à l'école, dans le milieu de travail et la communauté (*p. ex., groupe d'élèves pour l'équité; politique antidiscriminatoire à l'école et dans le milieu de travail; politique liée au bilinguisme ou au multiculturalisme; organisation portant le nom « alliance gai-hétéro » ou un autre nom; groupe de lutte contre l'intimidation*).

Piste de réflexion : Dans quelle mesure des festivals culturels ou des événements comme la semaine de la fierté gaie, le mois de l'histoire des Noirs ou le mois du Patrimoine en Ontario français contribuent-ils à promouvoir le respect de la diversité dans une communauté?

Droits de la personne, équité et antidiscrimination

- D2.1** décrire des protections prévues dans le Code des droits de la personne de l'Ontario et dans d'autres politiques connexes (*p. ex., équité, lutte contre la discrimination, lutte contre le harcèlement, école sécuritaire*) qui s'appliquent aux écoles, au milieu de travail et à la communauté.

Pistes de réflexion : Quels règlements sont en vigueur pour protéger les personnes victimes de harcèlement à l'école ou sur les lieux des stages d'éducation coopérative ou dans le cadre d'expériences de bénévolat?

D2.2 décrire des stratégies qui s'avèrent efficaces pour composer avec les expériences personnelles de préjugé, d'injustice, de discrimination ou d'autres formes d'oppression (p. ex., stratégie de prévention de l'intimidation, affirmation de soi, défense de ses droits, jumelage avec un pair qui a su surmonter des expériences similaires, expression de ses émotions à travers une activité artistique de son choix ou l'écriture, application de compétences en résolution de conflits).

Pistes de réflexion : Que faites-vous quand vous êtes la cible de harcèlement ou d'intimidation? À quel type d'intervention pouvez-vous recourir en toute sécurité afin d'obtenir une aide appropriée?

D2.3 décrire différentes interventions sécuritaires et efficaces auxquelles peut recourir la personne qui est témoin d'une situation ou d'un comportement d'intimidation, de discrimination, d'oppression, de harcèlement ou de préjugé.

Pistes de réflexion : Quelle est votre réaction quand vous êtes témoin de propos racistes ou homophobes dans les couloirs de l'école? À quel type d'intervention pouvez-vous recourir en toute sécurité lorsqu'une amie ou un ami est en train d'être harcelé ou intimidé?

Engagement personnel et action sociale

D3.1 concevoir une initiative pour remédier à un besoin particulier lié à l'équité, à la diversité ou à la justice sociale (p. ex., organiser un atelier ou une campagne de promotion [brochure, affiche] sur un thème d'équité pour la salle de classe ou l'école; créer des pages Web liées à la justice sociale; organiser une pétition ou une campagne de rédaction de lettres pour défendre un droit et formuler une demande auprès d'une autorité).

Pistes de réflexion : Sur quelles bases repose le choix de votre initiative? À quels besoins répond-il? Quels talents pouvez-vous personnellement mettre au service de cette initiative? Quels seraient les objectifs de votre action (p. ex., sensibiliser un groupe de personnes, d'élèves; modifier un règlement)? Quel groupe social ou groupe de personnes bénéficiera de votre initiative?

D3.2 identifier des stratégies et des compétences nécessaires pour mobiliser des appuis et pour composer avec d'éventuelles résistances à son initiative (p. ex., se trouver des alliés; déterminer qui détient le pouvoir et qui exerce le plus d'influence parmi les groupes ou les organismes; rechercher des points communs avec les personnes dont les opinions sont divergentes; plaider de façon compétente; pratiquer l'écoute active et la collaboration; faire preuve de persuasion, de diplomatie, de compréhension de divers points de vue; consulter des experts).

Pistes de réflexion : Quelles mesures prendriez-vous pour établir et maintenir un esprit de collaboration au sein de votre groupe de travail? Où trouverez-vous les ressources nécessaires au développement de votre plan d'action? Sur quelles personnes pouvez-vous compter pour appuyer la réalisation de votre initiative?

D3.3 décrire différentes façons d'évaluer des initiatives sociales (p. ex., clarté du message, observation de l'attitude des personnes visées par la revendication, mesure de l'impact de l'initiative à l'aide d'un questionnaire basé sur des critères qualitatifs et quantitatifs, analyse d'indicateurs de changement à la suite de revendications, enseignement tiré de l'expérience).

Cultures de la francophonie mondiale, 12^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HSC4M

Ce cours permet à l'élève d'examiner les concepts de culture et d'identité culturelle et d'en saisir la complexité ainsi que le caractère dynamique, tout en se familiarisant avec la diversité des cultures qui participent à une francophonie mondiale plurielle. L'élève est amené, entre autres, à explorer les événements et les réalités historiques qui ont façonné la pluralité de la francophonie au Canada et ailleurs dans le monde, à se familiariser avec les institutions dont s'est dotée la francophonie mondiale pour assurer son rayonnement, à situer le rôle de la francophonie en tant qu'acteur de la diversité culturelle dans le contexte de la mondialisation et à évaluer ses grands enjeux et ses perspectives d'avenir. Avec le bagage de connaissances ainsi acquises, l'élève sera en mesure de participer pleinement à la culture collective de la francophonie mondiale. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (p. ex., par l'entremise d'une remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche).
Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou concernée au premier chef par le sujet])? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]) et de sources d'information secondaires (p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CULTURE ET IDENTITÉ

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser les dimensions et les manifestations de la culture en explorant diverses définitions, interprétations et perspectives.
- B2.** faire le rapprochement entre l'appropriation d'une culture et le développement de l'identité d'une personne.
- B3.** analyser le caractère dynamique et évolutif de la culture en considérant divers facteurs et phénomènes.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Dimensions et manifestations de la culture

B1.1 relever différentes définitions du concept de la culture (p. ex., définition de l'UNESCO; définition selon les dimensions anthropologique, sociologique, humaniste) et leurs éléments constitutifs respectifs (p. ex., artéfact, us et coutumes, langue, arts et lettres, symbole, mode de vie, façon de vivre ensemble, système de valeurs, tradition, croyance).

Pistes de réflexion : Si vous deviez décrire la culture francophone de l'Ontario à une personne originaire d'un autre pays francophone ou d'un pays non francophone, quelles composantes de cette culture évoqueriez-vous? Ces composantes seraient-elles les mêmes si votre interlocuteur était une ou un anthropologue? Quelle est l'incidence des facteurs anthropologiques sur la société (p. ex., sport, média, célébrité, diversité ethnique)? En quoi une étude historique du mariage dans diverses cultures peut-elle contribuer à mieux comprendre les modes de vie dans ces cultures?

B1.2 expliquer l'emploi du mot *culture* pour désigner ou qualifier divers aspects de l'activité humaine (p. ex., culture populaire, culture d'entreprise, culture technique, culture politique, culture économique).

B1.3 expliquer le rôle de la culture dans la structure organisationnelle d'une communauté (p. ex., comme facteur de cohésion ou de division).

B1.4 distinguer la culture individuelle (p. ex., bagage culturel et linguistique influencé par la famille, l'environnement, l'origine ethnique; choix personnel selon ses préférences, son tempérament) de la culture collective (p. ex., contexte social et linguistique [système de valeurs et de traditions; façon de penser, de faire et de vivre ensemble]).

Pistes de réflexion : En quoi l'appartenance d'une personne à différents groupes (p. ex., groupe familial, groupe social [cercle d'amis, pairs], groupe professionnel [collègues], groupe de loisir [association sportive, organisme communautaire]) peut-elle renforcer son appartenance à un groupe culturel? Dans quelles situations les pratiques et les croyances culturelles de certaines familles peuvent être des sources de conflit pour des élèves qui fréquentent notre école?

B1.5 décrire en quoi la culture collective contribue à la culture individuelle d'une personne (p. ex., contribuer à l'identité de soi et au sens d'appartenance à une communauté; fournir un sentiment de sécurité; établir et maintenir des normes sociales; donner un sens, un but et une structure à la vie des personnes) et inversement (p. ex., contribuer à faire connaître et comprendre d'autres réalités, à enrichir la culture collective, à éliminer des idées reçues).

Pistes de réflexion : Quels sont les avantages de maintenir des normes sociales liées à la culture? Quels effets négatifs peuvent découler de l'appartenance à une culture?

B1.6 expliquer l'incidence de la culture sur les perceptions, l'attitude et le comportement d'une personne (*p. ex., relativement aux us et coutumes, aux rôles sociaux associés au genre et à l'âge, aux choix ou aux restrictions alimentaires, aux habitudes, aux attentes morales, au rapport avec la nature*) et sur des institutions et des pratiques sociales (*p. ex., système d'éducation, entreprise; divertissement, loisirs*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la gestion de la diversité culturelle en milieu de travail est-elle devenue une question d'actualité au Canada? Quelles mesures de gestion sont promues auprès des employeurs (*p. ex., jumelage interculturel, formation d'équipes de travail plurielles; formation des gestionnaires à la prévention de la discrimination, à la notion d'accommodement raisonnable*)? Quelle influence le milieu de travail peut-il exercer sur la culture francophone d'une personne?

Appropriation d'une culture et développement de l'identité

B2.1 définir ce qu'est un référent culturel – soit tout élément ou attribut caractérisant une culture collective (*p. ex., objet patrimonial, réalisation artistique, découverte scientifique, mode de pensée, valeurs et pratiques qui conditionnent les comportements*).

B2.2 définir ce qu'est un repère culturel – soit tout élément de la culture collective qu'une personne s'approprie pour définir sa culture individuelle.

B2.3 déterminer l'importance d'acquérir des référents culturels et de se donner des repères culturels dans le processus d'appropriation d'une culture et le développement de l'identité d'une personne (*p. ex., pour prendre conscience de ce qu'on est, pour se définir et se situer par rapport aux autres, pour s'épanouir sur le plan personnel et enrichir son expérience, pour participer pleinement à la vie collective*).

B2.4 décrire le rôle de la socialisation primaire (*p. ex., famille, école, communauté*) et de la socialisation secondaire (*p. ex., État, système de croyances*) dans le développement de l'identité d'une personne.

Pistes de réflexion : Quel rôle joue la famille dans le développement de la culture et vice-versa? Comment l'école vient-elle appuyer la construction d'une identité culturelle? Quelle est la fonction des rites de passage d'un groupe d'âge à l'autre ou d'un état à l'autre (*p. ex., enfance, adolescence, jeune adulte, vieillesse; mariage, parentalité*) dans diverses cultures (*p. ex., africaine, nord-américaine, orientale*).

B2.5 décrire des aptitudes sociales favorisant le développement d'une compétence interculturelle, c'est-à-dire la capacité d'établir une relation entre sa culture d'origine et une culture étrangère (*p. ex., capacité d'élargir sa compréhension de la notion de culture; capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies pour établir le contact avec des personnes d'une autre culture, de gérer des situations de malentendus et de conflits culturels, de pouvoir aller au-delà de relations superficielles stéréotypées*).

Caractère dynamique et évolutif de la culture

B3.1 analyser comment une communauté culturelle s'adapte, se renouvelle et s'élargit afin d'assurer sa survie et son développement (*p. ex., en maintenant ses acquis, en se donnant des institutions et des moyens d'action, en s'affirmant*).

B3.2 déterminer l'incidence de divers facteurs et phénomènes (*p. ex., poids démographique, statut minoritaire ou majoritaire, dispersion ou concentration géographique, pouvoir économique, pouvoir politique*) sur la vitalité et le rayonnement d'une culture (*p. ex., en termes de production, de consommation et de diffusion de biens et de services culturels*).

B3.3 évaluer le rôle de l'État et de politiques ou d'interventions gouvernementales (*p. ex., reconnaissance officielle et garantie constitutionnelle des droits linguistiques et culturels, financement de l'éducation et de services divers*) dans la survie et l'épanouissement d'une culture en considérant la situation de certaines minorités linguistiques et culturelles (*p. ex., au Canada, aux États-Unis*).

B3.4 expliquer la transformation de la culture d'une communauté (*p. ex., sur le plan du mode de vie, du respect des traditions et des croyances religieuses, de la modification de la langue parlée, du rôle dévolu à chaque membre de la famille*) au contact d'autres cultures et sous l'influence de certains facteurs (*p. ex., situation économique, marché de l'emploi, média de masse*).

C. DIVERSITÉ ET RAYONNEMENT DE LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** analyser des événements et des réalités historiques qui ont façonné la diversité de la francophonie au Canada et dans le monde.
- C2.** analyser l'incidence de facteurs institutionnels, technologiques et culturels sur le potentiel de développement de la francophonie dans le monde.
- C3.** analyser, dans la francophonie d'ici et d'ailleurs, le rôle des politiques étatiques et des interventions communautaires dans le maintien et le rayonnement de la diversité culturelle.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Évolution historique

- C1.1** retracer la succession d'événements marquants qui illustrent la relation de dépendance entre les communautés minoritaires francophones et le groupe majoritaire anglophone au Canada afin de garantir la survie de la culture francophone au pays (*p. ex.*, Acte de Québec [1774], articles 91, 92 et 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique [AANB, 1867], Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme [1963-1971], Loi sur les langues officielles [1969]).
- C1.2** décrire à travers l'histoire du Canada des tentatives d'éradication et d'assimilation des minorités francophones au Canada (*p. ex.*, déportation des Acadiens [1755], recommandations du rapport Durham visant la marginalisation des Canadiens français [1839], Loi sur les écoles du Manitoba [1890], Règlement XVII en Ontario [1912]).

Pistes de réflexion : Quelles stratégies ont permis aux francophones du Canada de résister à l'assimilation? Des tentatives d'assimilation du type de celles qu'ont connues les communautés francophones du Canada par le passé sont-elles envisageables à notre époque? Pourquoi? Quelles traces ont laissées ces tentatives dans la mémoire collective des communautés francophones du Canada? Pourquoi l'assimilation reste-t-elle une question d'actualité pour les communautés francophones d'ici? De quels ressorts collectifs et individuels disposent aujourd'hui les francophones pour assurer le développement et l'épanouissement de leurs communautés? En quoi ce développement s'avère-t-il critique pour l'avenir du Canada au sein de la francophonie et pour la francophonie dans le monde?

- C1.3** expliquer en quoi les entreprises coloniales de la Belgique et de la France aux XIX^e et XX^e siècles en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie ont contribué à façonner la francophonie mondiale que l'on connaît aujourd'hui.

Pistes de réflexion : Quel rapprochement peut-on faire entre l'histoire coloniale française et belge et le nombre de pays où l'on parle français à travers le monde aujourd'hui? En quoi le mouvement d'accession à l'indépendance de ces pays à partir des années 1950 a-t-il favorisé la coopération entre les pays francophones du monde? Quel rôle a joué dans les années 1960 la production littéraire de l'Afrique noire, du Maghreb et des Antilles (p. ex., Léopold Senghor, Albert Memmi, Mohammed Dib, Aimé Césaire, Frantz Fanon)? Quel impératif pousse plus que jamais les pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie à resserrer leurs liens aujourd'hui? Quelles valeurs et quelles positions défendent-ils?

C1.4 analyser le phénomène de diaspora de communautés francophones d'ici et d'ailleurs (p. ex., *diaspora acadienne; diaspora canadienne-française en Ontario, dans l'Ouest canadien et dans les États de la Nouvelle-Angleterre; diaspora haïtienne au Québec et aux États-Unis; diaspora maghrébine au Canada et en France*) ainsi que le contexte dans lequel s'est déroulée la migration (p. ex., *conflit armé, persécution et répression, crise économique, catastrophe naturelle*).

Pistes de réflexion : Quels facteurs peuvent motiver des personnes ou des groupes de personnes à quitter leur pays pour un autre? Qu'est-ce qui explique la présence d'une importante communauté africaine francophone dans la région de Toronto? En quoi l'aspiration à une vie meilleure et à l'intégration sociale dans un autre pays peut-elle influencer sur la relation entre les immigrants et leur communauté d'origine?

Facteurs institutionnels, technologiques et culturels

C2.1 décrire des facteurs institutionnels influant sur le maintien et le développement de la culture des communautés francophones d'ici et d'ailleurs dans le monde (p. ex., *capacité des institutions fédérales, provinciales et territoriales canadiennes à offrir des services gouvernementaux en français en vertu des lois en vigueur au pays; capacité des pays francophones à protéger leur production culturelle nationale [cinéma, musique] dans le cadre de négociations relatives à la libéralisation des échanges; volonté des institutions d'intégrer la technologie numérique dans leur mission et d'accélérer la diffusion de ressources et de messages en français dans des domaines clés [arts, sciences, santé, éducation, droit]*).

C2.2 expliquer l'importance d'instruments juridiques internationaux portant sur la coopération culturelle entre États (p. ex., *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle [2001], Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles [entrée en vigueur en 2007], Déclaration des principes de la coopération culturelle internationale [ONU, 1966], Déclaration de l'UNESCO concernant la destruction intentionnelle du patrimoine culturel [UNESCO, 2003]*).

C2.3 décrire les activités d'organismes francophones internationaux (p. ex., *Organisation internationale de la Francophonie, TV5 Monde, Agence universitaire de la Francophonie, Fédération internationale des professeurs de français [revue *Le français dans le monde*]*) ainsi que les valeurs et les principes sur lesquels est fondée leur action (p. ex., *concertation, coopération, solidarité*).

Pistes de réflexion : Comment évaluer l'efficacité des actions de coopération culturelle entre les communautés francophones du monde? Quelles pourraient être pour les communautés francophones d'ici les retombées d'une coopération culturelle plus soutenue avec des organismes francophones internationaux?

C2.4 décrire des formes d'expression culturelle nouvelles liées au progrès technologique, en particulier à l'avènement du numérique (p. ex., *vidéaste, créatrice et créateur de musique numérique, performeuse et performeur*) et le potentiel de visibilité culturelle qu'elles représentent pour les communautés francophones du monde.

C2.5 analyser diverses expressions culturelles francophones à la lumière de manifestations et d'événements culturels qui se déroulent en français à travers le monde (p. ex., *Jeux de la francophonie; festivals internationaux [cinéma, chanson, musique, théâtre, conte, photographie]*).

Diversité culturelle et francophonie

C3.1 distinguer multiculturalisme, interculturelisme et transculturalisme.

Pistes de réflexion : Dans quel contexte socio-historique a émergé la politique canadienne du multiculturalisme et quelle en était l'intention? Cette politique a-t-elle évolué depuis son avènement? En quoi peut-on la distinguer de l'interculturalisme? Le transculturalisme amène à porter un regard différent sur les cultures. Lequel? En quoi ce regard peut-il apporter un éclairage sur l'expression d'identités multiples parmi les membres de la société et sur le métissage culturel?

C3.2 comparer la politique du Canada d'aujourd'hui en matière de diversité culturelle à celle de ses provinces et territoires (*p. ex., Ontario, Québec*) et d'autres pays (*p. ex., France, Belgique, Suisse*).

Pistes de réflexion : Quelle est la position de l'Ontario et du Québec à l'égard de la politique canadienne du multiculturalisme? Quels moyens s'est donnés le Québec pour à la fois protéger sa position et ses intérêts culturels et linguistiques et embrasser le défi de la diversité culturelle? Pourquoi la politique de la France est-elle le plus souvent qualifiée d'assimilationniste?

C3.3 analyser diverses manifestations de la dynamique sociale et associative de communautés ethnoculturelles francophones d'ici en ce qui a trait au maintien et à la reconnaissance de leur identité culturelle au sein de la francophonie ontarienne et canadienne (*p. ex., participation à la programmation de la radio communautaire francophone, lobbying auprès d'organismes communautaires francophones en vue d'obtenir des services et des programmes adaptés, réseautage, organisation de festivités et d'activités culturelles pour mobiliser les forces vives de la communauté ethnoculturelle et assurer la visibilité de la communauté et la représentation de ses membres les plus actifs au sein du collectif francophone*).

Pistes de réflexion : Quelle est la participation des communautés ethnoculturelles à la radio communautaire francophone dans votre communauté? Comment cette participation se reflète-t-elle sur la programmation?

C3.4 décrire des initiatives gouvernementales ou communautaires destinées à promouvoir la diversité culturelle (*p. ex., fêtes et événements publics célébrant l'histoire et le patrimoine, organisation de forums de discussion interculturels, prestation de programmes et services d'accueil à l'intention des nouvelles immigrantes et nouveaux immigrants, organisation d'activités de sensibilisation à la diversité culturelle*).

Piste de réflexion : Quels types de programmes communautaires sont en place pour faciliter l'intégration de groupes ethnoculturels francophones issus de l'immigration dans les communautés francophones de l'Ontario (*p. ex., activités de sensibilisation à la diversité culturelle [Association interculturelle franco-ontarienne]; services d'orientation et de formation à l'intention des nouveaux arrivants francophones [collèges communautaires francophones d'arts appliqués et de technologie]*).

D. POSITION ET ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE ET AU CANADA

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire le rôle de la francophonie en tant qu'acteur de la diversité culturelle dans le contexte de la mondialisation.
- D2.** analyser les stratégies d'action des communautés francophones du Canada pour la promotion, l'épanouissement et le rayonnement de la francophonie canadienne.
- D3.** évaluer les enjeux actuels de la communauté francophone de l'Ontario pour la promotion de la langue française et l'épanouissement de sa culture.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Francophonie mondiale

D1.1 décrire la nature de la mondialisation que la francophonie entend défendre sur la scène internationale par la voix de ses membres (*p. ex., une mondialisation axée sur la diversité des cultures et sur la multiplicité des formes et des modes d'expression culturelle*).

Pistes de réflexion : En quoi une mondialisation axée sur la loi du marché constitue-t-elle une menace pour la diversité des expressions culturelles? La francophonie est-elle bien placée pour défendre la diversité culturelle dans le monde? Pourquoi? En quoi la diversité des pays du Nord et du Sud qui font allégeance à la francophonie peut-elle contribuer à faire contrepoids à une mondialisation qui obéit aux lois du marché? La représentation des pays francophones dans les affaires internationales, notamment au sein de l'Organisation des Nations Unies (ONU), est-elle importante?

D1.2 expliquer en quoi l'expérience de la mondialisation implique un engagement envers le dialogue des cultures de la francophonie (*p. ex., possibilité pour les personnes d'aller l'une vers l'autre avec la volonté de mieux se comprendre, de mieux comprendre l'originalité de leur culture respectives et ce qu'elles ont en partage*) ainsi que les principes sur lesquels repose un tel engagement (*p. ex., attachement au pluralisme; respect de l'autre; reconnaissance des manifestations culturelles comme vecteur d'identité, de valeurs et de sens*).

Pistes de réflexion : À quel genre de rencontres peuvent donner lieu les échanges induits par la mondialisation (*p. ex., rencontres culturelles [entre personnes ordinaires, artistes, écrivains, musiciens] et professionnelles [entre scientifiques, ingénieurs, économistes]*)? Vers quel inconnu peuvent-elles porter (*p. ex., d'autres façons d'être et de faire, d'autres façons d'exprimer et de concevoir le monde*)?

D1.3 examiner différents chantiers de l'Organisation internationale de la Francophonie [OIF] dans le monde (*p. ex., dans le domaine de la démocratie et des droits de la personne, de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'environnement, du développement local*).

D1.4 inventorier les principaux outils sur lesquels s'appuie l'OIF pour promouvoir la francophonie dans le monde et déployer son action (*p. ex., production culturelle [chanson, littérature, théâtre], personnel enseignant habileté à enseigner le français, établissement d'enseignement de langue française, programme de formation des maîtres à distance, chaînes de radio et de télévision internationales [France 24, TV5], Internet*).

Francophonie canadienne

D2.1 expliquer en quoi l'exercice de ses droits linguistiques au Canada au regard des objectifs et de l'esprit de la *Loi sur les langues officielles* constitue un geste d'affirmation et une responsabilité citoyenne.

Pistes de réflexion : Quelle est la raison d'être du Commissariat aux langues officielles? Quel est l'objet de la *Loi sur les langues officielles*? Quels motifs le gouvernement avance-t-il pour justifier son application? De quels moyens le Commissaire aux langues officielles dispose-t-il pour remplir sa mission? Quelles conséquences directes l'exercice des droits linguistiques entraîne-t-il (*p. ex., maintien et expansion de l'offre active de services en français*)?

D2.2 examiner les outils de coopération intergouvernementale et internationale dont s'est dotée la francophonie canadienne, notamment avec la participation du Québec (*p. ex., Politique du Québec en matière de francophonie canadienne*), pour assurer la pérennité et le rayonnement de la langue française sur le continent (*p. ex., Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, accords bilatéraux de coopération, participation aux Sommets de la francophonie*) ainsi que des projets phares attestant de cette coopération (*p. ex., Programme structurant de partage et de renforcement de l'expertise des collègues et cégeps canadiens en enseignement professionnel et technique dispensé en français [Réseau des cégeps et des collègues francophones du Canada], mise en œuvre de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française [ouvrage multimédia réalisé avec la collaboration de dizaines de partenaires du Québec, du Canada, de la France et des États-Unis], création en 2002 de Société Santé en français [mise en place d'un réseau de coopération entre les réseaux provinciaux et territoriaux pour un système de santé équitable pour les francophones]*).

D2.3 décrire la mission de divers organismes nationaux œuvrant au maintien et au développement durable des communautés francophones du Canada (*p. ex., Association canadienne d'éducation en langue française [ACELF], Fédération des communautés francophones et acadienne [FCFA] du Canada, Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Fédération culturelle canadienne-française [FCCF]*) ainsi que les activités qu'ils mènent pour remplir leur mission respective (*p. ex., programme d'échanges; réflexion sur des sujets d'intérêt communs comme l'éducation en langue française, l'immigration francophone, le développement de l'identité; organisation de manifestations culturelles d'envergure [Rendez-vous de la francophonie]; développement de projets rassembleurs [création d'une nouvelle chaîne de télévision francophone pancanadienne]; soutien à la mise en œuvre de plans stratégiques*).

Pistes de réflexion : Quels sont les bénéfices liés aux échanges entre les francophones des différentes régions du Canada? Quel rôle jouent les *Rendez-vous de la francophonie* auprès des communautés francophones d'un océan à l'autre? Selon vous, quel mandat devrait avoir à remplir la chaîne de télévision francophone pancanadienne que propose de créer la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures?

D2.4 évaluer la contribution de personnalités de la francophonie canadienne contemporaine sur la scène internationale dans une diversité de domaines (*p. ex., justice : Louise Arbour; littérature : Antonine Maillet, Dany Laferrière, Daniel Poliquin; théâtre : Wajdi Mouawad, Michel Tremblay, Jean Marc Dalpé; bande dessinée : Régis Loisel et Jean-Louis Tripp; œuvre documentaire : Alanis Obomsawin; cinéma : Denis Arcand, Philippe Falardeau, Denis Villeneuve; opéra : Rosemarie Landry; chanson : Isabelle Boulay, Daniel Lavoie, Roch Voisine, Véronic DiCaire; poésie : Gilles Vigneault, Herménégilde Chiasson; arts de la scène : Guy Laliberté; mode : Jean-Claude Poitras; sciences : Hubert Reeves; médecine : Richard Béliveau, Réjean Thomas*).

Francophonie ontarienne

D3.1 évaluer la situation institutionnelle de l'Ontario francophone d'aujourd'hui sur la base des avancées des dernières décennies en matière de services en français, en particulier dans les domaines de l'éducation, de la formation, des études supérieures, de la santé, de la culture et de la justice (p. ex., douze conseils scolaires de langue française; centre de la petite enfance; programme d'apprentissage à temps plein de la maternelle et du jardin d'enfants; collèges communautaires francophones d'arts appliqués et de technologie, universités bilingues; planification en cours des services de santé en français en région dans le cadre de la mise en œuvre de la Loi de 2006 sur l'intégration du système de santé local; avancée de la jurisprudence sous l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés; pleine gouvernance accordée à la chaîne de télévision TFO en 2008; lancement en février 2012 d'un portail d'information juridique en français; Loi sur les services en français).

D3.2 examiner la perspective de l'Ontario francophone sur l'immigration (p. ex., reconnaissance de l'importance de l'immigration francophone pour le développement démographique de la francophonie ontarienne, pour sa vitalité institutionnelle et l'épanouissement de sa culture), les structures de soutien à l'immigration francophone mises en place dans la province (p. ex., réseaux régionaux dans le Nord, l'Est et le Centre-Sud-Ouest de la province) et les principales conditions à réunir pour recruter et accueillir de nouveaux arrivants francophones en Ontario et favoriser leur intégration sociale et économique (p. ex., améliorer les capacités et les structures d'accueil des communautés francophones; amener les organismes communautaires et institutions francophones à se concerter pour identifier les besoins locaux et offrir aux nouveaux arrivants des services adaptés de soutien, d'orientation, de préparation à l'emploi et des services sociaux et culturels).

Pistes de réflexion : Quelles raisons peuvent amener une communauté francophone à manifester sa volonté de recevoir des nouveaux arrivants francophones? Pourquoi une régionalisation de l'immigration francophone est-elle souhaitable en Ontario? Les étudiantes et étudiants internationaux représentent une cible d'immigration importante pour la francophonie ontarienne. Pourquoi?

D3.3 reconnaître les besoins de sa communauté en matière d'éducation interculturelle compte tenu du caractère pluraliste de la francophonie ontarienne et des principes sur lesquels repose la communication interculturelle (p. ex., prise de conscience de la disparité des codes culturels et prise en compte des référents culturels autres que les siens dans un esprit d'ouverture et de curiosité; volonté de partage et de dialogue dans le respect des différences pour chercher à connaître et comprendre ce que l'on a en commun) ainsi que des lieux où peuvent se déployer les relations interculturelles dans l'espace francophone (p. ex., école, établissement d'enseignement, club sportif et de loisir, association de jeunes, lieu de travail, organisme, centre communautaire).

Pistes de réflexion : Suffit-il que des membres de cultures différentes coexistent pour se connaître et se comprendre? Quelle place occupe la notion de partage dans l'interculturalité? Comment nous comportons-nous face à l'altérité? En quoi le partage peut-il transformer le rapport des personnes à l'altérité? Quelles expériences interculturelles nous sont données de vivre à l'école et dans la communauté? Qu'est-ce qu'elles nous apportent?

D3.4 expliquer l'importance de l'apport de l'immigration francophone dans le maintien et l'essor des écoles et des programmes d'enseignement et de formation en langue française en Ontario (p. ex., recrutement et rétention des élèves dans les écoles de langue française aux paliers élémentaire et secondaire grâce à l'adoption d'une politique ministérielle en matière d'admission, d'accueil et d'accompagnement des élèves; diversification et expansion des programmes offerts dans les collèges communautaires francophones d'arts appliqués et de technologie et les universités bilingues).

Piste de réflexion : Comment les élèves immigrants aident-ils à majorer les effectifs scolaires et contribuent-ils au développement des écoles, des collèges et des universités?

D3.5 expliquer les retombées directes et indirectes que représente pour la province et la francophonie ontarienne l'entrée dans la vie active d'un nombre grandissant de jeunes diplômées et diplômés bilingues et plurilingues sortant des collèges communautaires francophones et des universités bilingues de l'Ontario (*p. ex., capacité de la province de satisfaire pleinement aux besoins de sa population francophone en matière de services en français de qualité; capacité accrue de recrutement de personnel dirigeant bilingue et plurilingue au sein des grandes institutions publiques et privées; capacité accrue de promotion de la langue française, élargissement de l'espace francophone dans la société ontarienne*).

D3.6 évaluer la vitalité des institutions culturelles et de la production culturelle de la francophonie ontarienne contemporaine (*p. ex., théâtre : Théâtre français de Toronto, Théâtre du Nouvel-Ontario, La Nouvelle Scène, Théâtre Action; édition : Prise de parole, Éditions du Vermillon, Éditions du GREF; industrie musicale : Gala des prix Trille Or; télévision : TFO; arts visuels : Musée des arts visuels franco-ontariens, La Galerie du Nouvel-Ontario; histoire : Réseau du patrimoine franco-ontarien*).

Équité et justice sociale : de la théorie à la pratique, 12^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HSE4M

Ce cours permet à l'élève d'explorer divers fondements théoriques, sociaux et historiques liés aux enjeux propres à l'équité et à la justice sociale et d'analyser des stratégies permettant la réalisation de changements sociaux positifs. Ce cours l'amène aussi à reconnaître la nécessité d'agir pour la défense des droits fondamentaux des personnes tant au niveau canadien qu'à l'échelle mondiale. La conception et la mise en œuvre d'une initiative portant sur l'équité ou un enjeu de justice sociale fournissent à l'élève l'occasion de s'engager dans une action sociale significative. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (*p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études*)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONDEMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser des théories et des approches s'appliquant à l'étude d'enjeux propres à l'équité et à la justice sociale.
- B2.** analyser des rapports de force dans des contextes historiques et contemporains ainsi que des facteurs contribuant à accentuer le pouvoir ou la marginalisation.
- B3.** évaluer l'impact des médias et de la culture populaire sur des enjeux liés à l'équité et à la justice sociale.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Théories et approches

B1.1 décrire des théories et diverses approches appliquées à l'étude d'enjeux liés à l'équité et à la justice sociale (*p. ex., postmodernisme, théorie anti-oppression, analyse féministe, théorie critique de la race, étude sur la condition des personnes handicapées, théorie postcoloniale, système de connaissances propre aux peuples autochtones*).

Pistes de réflexion : Quelle est la contribution de Peggy McIntosh à la théorie anti-oppression? Définissez les principaux enjeux soulevés par des études analysant les besoins des personnes handicapées.

B1.2 définir des concepts de base se rattachant à la construction sociale de l'identité (*p. ex., race, genre, habileté, orientation sexuelle, classe sociale*) en s'appuyant sur la perspective de théoriciennes et théoriciens concernant des enjeux d'équité et de justice sociale (*p. ex., Judith Butler, George Dei, Michel Foucault, Émile Durkheim, bell hooks, Karl Marx*).

Pistes de réflexion : Que veut dire Judith Butler en soutenant que le genre est une construction sociale? Quel lien peut-on faire entre la pensée de Michel Foucault selon laquelle nous sommes des produits du pouvoir et la construction sociale de l'identité? De quelle façon la conscience collective influe-t-elle sur les groupes sociaux selon Émile Durkheim?

B1.3 expliquer le rôle de certains facteurs individuels et systémiques (*p. ex., crainte, convoitise, isolement, conformité, pauvreté, discrimination systémique [exclusion socioéconomique]*) dans la perpétuation d'iniquités et d'injustices sociales.

Pistes de réflexion : Décrivez des situations où la pression de vos pairs a infléchi votre comportement à l'égard d'une personne (*p. ex., une amie ou un ami perçu comme étant « différent » du fait de son origine ethnique ou de son orientation sexuelle*). Que pouvez-vous déduire au sujet du rôle de la pression de conformité dans la perpétuation d'iniquités? En quoi les privilèges de certains groupes (*p. ex., socioéconomique, ethnoculturel, sexuel*) contribuent-ils à restreindre l'accès d'autres groupes à des ressources? Comment le racisme systémique conduit-il à créer des disparités parmi des groupes raciaux minoritaires? Quels sont les effets des préjugés que peut comporter un test étalonné sur une personne?

B1.4 décrire l'incidence des croyances sociales et culturelles sur les opinions et les décisions relatives à des enjeux d'équité et de justice sociale (*p. ex., point de vue personnel par rapport au développement d'un terrain considéré comme un lieu ancestral autochtone; par rapport à l'existence de tribunaux religieux [Halakha – loi juive religieuse, tribunaux islamiques basés sur la charia – loi islamique] et un système unique de la loi de la famille; par rapport à la responsabilité sociale individuelle ou la responsabilité sociale collective*).

Pistes de réflexion : Jusqu'à quel point vos valeurs et croyances influent-elles sur votre perception d'enjeux de justice sociale? Quels conflits potentiels peuvent surgir d'une divergence de points de vue entre des valeurs issues de préceptes religieux et l'éthique sociale? Quel genre de tension peut-on retrouver entre des systèmes de croyances sociales et culturelles de type traditionnel et non traditionnel? Le Canada est-il une société religieuse ou laïque? Justifiez votre réponse.

- B1.5** analyser l'impact de la législation, de décisions judiciaires et de politiques publiques (*p. ex., chartes canadienne, provinciales et territoriales des droits de la personne; Charte des droits environnementaux de l'Ontario; décisions des cours supérieures se rapportant à des enjeux d'équité, de politiques en milieu de travail en matière de discrimination et de harcèlement*) sur la compréhension d'enjeux d'équité et de justice sociale.

Pistes de travail : Pourquoi des groupes féministes ont-ils milité pour inclure l'égalité des sexes dans la *Charte canadienne des droits et libertés*? Quelles en auraient été les conséquences si elles n'avaient pas réussi? Établissez des points en faveur ou contre la possibilité de considérer l'accès à l'alimentation, au logement et aux soins de santé de même qu'à l'air propre et à l'eau potable comme des droits fondamentaux de la personne. Déterminez l'efficacité des politiques d'antidiscrimination en ce qui a trait au changement de comportement et d'attitude des individus. Justifiez votre point de vue.

Rapports de force

- B2.1** analyser le fonctionnement des rapports de force et des privilèges dans divers milieux sociaux selon une perspective historique et contemporaine (*p. ex., statut de la femme à différentes périodes de l'histoire ou dans différentes sociétés; dynamique du pouvoir dans des sociétés à système esclavagiste; lien entre les pouvoirs économique et politique; privilège des hétérosexuels; relation linguistique entre le groupe majoritaire et le groupe minoritaire*).

Pistes de réflexion : En quoi les rapports de force au Canada ont-ils évolué depuis un siècle? En quoi sont-ils demeurés les mêmes? Qui n'a pas de pouvoir dans votre école ou votre communauté? Certaines personnes y subissent-elles de la discrimination ou une forme particulière d'exclusion? Déterminez des exemples de privilèges acquis ou non contestés au Canada. Quels autres sociétés ou groupes ethnoculturels connaissent des situations semblables? Quelles sont les responsabilités sociales des personnes en position de pouvoir envers celles qui en ont moins?

- B2.2** analyser les effets des partis pris, des stéréotypes, des préjugés, de la discrimination et de l'oppression sur les personnes et les groupes qui en sont victimes (*p. ex., sentiment de marginalisation, d'impuissance, de colère; perte de confiance; sentiment de révolte; engagement contre les injustices et pour le changement social*).

Pistes de réflexion : Identifiez des groupes confrontés à plus d'une forme de discrimination au Canada. Quel en est l'effet chez ces individus?

- B2.3** analyser des facteurs qui ont une incidence sur la capacité de participation politique au gouvernement local, provincial ou national au Canada (*p. ex., tradition, politique du pays d'origine; barrière linguistique; sentiment d'aliénation; apathie ou sentiment d'impuissance; obstacles variés empêchant les femmes, les travailleuses et travailleurs, les membres de groupes ethnoculturels ou les personnes handicapées de se présenter comme candidats à des postes d'élus*).

Pistes de réflexion : Combien de femmes et de personnes appartenant à des groupes raciaux et ethnoculturels minoritaires siègent à votre conseil municipal, à l'Assemblée législative de l'Ontario ou au Parlement canadien? Que démontrent ces nombres compte tenu de la représentation réelle de ces personnes dans la population? Quelles mesures pourraient être prises pour favoriser une plus grande diversité parmi les candidates et candidats?

- B2.4** décrire des pratiques langagières visant à renforcer le pouvoir de personnes ou de groupes ou à les marginaliser (*p. ex., emploi d'un vocabulaire péjoratif ou dévalorisant comme celui des colonisateurs à l'endroit des colonisés, propos androcentriques, propos sexistes*).

Piste de réflexion : Pourquoi est-il important d'utiliser un langage inclusif en toutes circonstances?

Médias et culture populaire

B3.1 évaluer les effets des stéréotypes véhiculés par les médias et la culture populaire (*p. ex., perception faussée et réductrice des autres conduisant à limiter nos attentes à leur égard, à nous désintéresser de leurs aspirations, à sanctionner par le silence; inaction devant les comportements violents ou oppressifs*).

Pistes de réflexion : Vaut-il mieux être représenté dans les médias de manière stéréotypée plutôt que pas du tout? Pourquoi? Comment la représentation d'hommes noirs dans les médias peut-elle façonner notre perception des hommes noirs dans le « monde réel »? Quels sont les effets de représenter les personnes blanches démunies ou appartenant à la classe ouvrière comme des marginaux ou des personnes inadaptées, de les ridiculiser ou de leur apposer des étiquettes? Quelle représentation de la féminité, de l'homosexualité et l'homosexualité donne la culture hip-hop? Quel peut être l'impact de cette représentation?

B3.2 analyser divers points de vue présentés dans les médias (*p. ex., presse écrite, télévision, Internet*) au sujet d'enjeux liés à l'équité et à la justice sociale.

Pistes de réflexion : De quelles façons les enjeux des syndicats sont-ils représentés dans les médias? Qu'est-ce que cela nous révèle des priorités des médias ou des intérêts qu'ils servent? Quel est l'impact de la tendance au regroupement des médias d'information sur la diffusion des nouvelles? La voix des francophones se fait-elle entendre dans les médias anglophones? Quels intérêts présentent les blogues citoyens, culturels ou centrés sur des thèmes liés à l'équité et à la justice sociale pour l'évolution des enjeux d'équité et de justice sociale?

B3.3 expliquer par quels moyens les médias et la culture populaire peuvent contribuer à soutenir des initiatives en faveur de l'équité et de la justice sociale.

Pistes de réflexion : De quelles manières la musique populaire a-t-elle servi le changement social? Les films, les documentaires ou la photographie peuvent-ils contribuer à mobiliser les personnes et à les amener à s'impliquer dans des causes de justice sociale?

C. ENJEUX LIÉS À L'ÉQUITÉ ET À LA JUSTICE SOCIALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** analyser divers exemples historiques et contemporains d'enjeux liés à l'équité et à la justice sociale ainsi que l'incidence des facteurs économiques et environnementaux sur ces enjeux.
- C2.** évaluer la contribution de personnes ou de groupes reconnus pour leur engagement envers l'équité et la justice sociale à travers le monde en mettant en évidence les principaux éléments de leurs luttes.
- C3.** comparer des politiques, des stratégies et des initiatives déployées par divers groupes, incluant les populations autochtones et les femmes, pour l'avancement d'enjeux propres à l'équité et à la justice sociale dans divers pays.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Analyse historique et contemporaine d'enjeux

C1.1 analyser certaines injustices historiques qui ont été perpétrées au Canada (*p. ex., refus d'octroyer le droit de vote aux femmes, réaction à l'égard des membres des communautés juives fuyant le nazisme, internement des Canadiennes et Canadiens d'origine japonaise pendant la Deuxième Guerre mondiale, destruction d'Africville à Halifax, imposition du système des internats aux Autochtones, institutionnalisation des personnes ayant des déficiences*) et l'évolution de la façon de penser de la société canadienne concernant ces enjeux.

Pistes de réflexion : Pourquoi les familles des immigrants chinois travaillant à la construction du chemin de fer transcontinental n'ont-elles pas pu les rejoindre au Canada? Quels sont les antécédents canadiens au *Cas de la personne* (1929)? En quelle année les peuples autochtones ont-ils obtenu le droit de vote? Quelles raisons l'État a-t-il présentées pour justifier le refus de leur octroyer ce droit? Quels événements ont abouti à la légalisation du mariage civil entre personnes de même sexe? Définissez des enjeux qui sont maintenant perçus différemment par les Canadiennes et Canadiens par rapport à la génération précédente. Pourquoi?

C1.2 analyser diverses questions contemporaines mettant en jeu l'équité, la justice sociale et les droits de la personne au Canada (*p. ex., profilage ethnique, marginalisation des élèves provenant de groupes ethnoculturels minoritaires dans les systèmes d'éducation, droits des travailleuses et travailleurs temporaires et domestiques, revendication territoriale des Autochtones, fossé qui se creuse entre les riches et les pauvres, féminisation et racialisation de la pauvreté*).

Pistes de réflexion : Est-ce que l'État providence répond aux besoins de toutes ses citoyennes et de tous ses citoyens? À quels défis quotidiens sont confrontées les personnes handicapées aujourd'hui? Quelle législation est actuellement en place pour protéger les droits de ces personnes en Ontario? Cette législation est-elle adéquate?

C1.3 analyser le rôle de l'économie et de la mondialisation dans la promotion ou le recul de l'équité et de la justice sociale dans le monde (*p. ex., répercussions des politiques de la Banque mondiale, montée de la classe moyenne en Chine et en Inde, création de maquiladoras au Mexique, manque de normes du travail et de normes industrielles et environnementales dans l'Accord de libre-échange nord-américain [ALÉNA], établissement d'organisations de microcrédit*).

Pistes de réflexion : Quelle incidence pourrait avoir la montée économique de la Chine à l'échelle mondiale sur les droits de la personne en Chine? Quelles ont été les répercussions des politiques de la Banque mondiale ou du Fonds monétaire international sur la justice sociale dans des pays d'Afrique ou d'Amérique latine? Décrivez l'impact des produits du commerce équitable sur l'économie agricole des pays en voie de développement.

- C1.4** évaluer les répercussions de grands enjeux environnementaux sur l'équité et la justice sociale (*p. ex., privatisation de l'eau et mobilisation internationale pour soutenir le droit à l'eau pour tous; exportation de déchets électroniques vers la Chine; exploitation abusive des ressources naturelles et débat sur le développement durable; développement urbain et industriel et réglementation concernant la protection des terres agricoles*).

Pistes de réflexion : De quelle façon la disparité des normes environnementales à travers le monde profite-t-elle à certains pays ou groupes de personnes et nuit à d'autres? Quelle est l'incidence de la demande accrue pour le maïs comme biocarburant sur les agriculteurs de pays en voie de développement?

Leadership

- C2.1** décrire les contributions de personnalités canadiennes (*p. ex., artiste, économiste, actrice et acteur, politicienne et politicien, écrivaine et écrivain, militante et militant, visionnaire social, humanitaire, philanthrope, scientifique, journaliste, environnementaliste*) qui ont réussi à sensibiliser le public à des causes liées à l'équité et à la justice sociale.

Pistes de réflexion : Comment des personnes comme David Suzuki et Jean Lemire ont-elles réussi à sensibiliser les gens à des enjeux environnementaux? Dans quel domaine d'action Marc et Craig Kielburger se sont-ils investis? Pourquoi Naomi Klein est-elle devenue une porte-parole du mouvement altermondialiste? Jusqu'à quel point Rick Hansen a-t-il réussi à sensibiliser les gens aux questions touchant les personnes handicapées? Qu'est-ce qui a inspiré Dan Bigras à vouloir travailler dans le domaine de la réinsertion et de l'intégration de jeunes hommes en difficulté? Quels sont les avantages et les inconvénients du parrainage de mouvements sociaux par des célébrités?

- C2.2** décrire des compétences et des qualités particulières qui, par le jeu de circonstances, ont permis à certaines personnes de devenir de grandes actrices et grands acteurs de changement social (*p. ex., Tommy Douglas, Rosa Parks et Martin Luther King Jr., Mère Teresa, Jean Vanier, Jeannette Corbiere Lavell, Abbie Hoffman et Jerry Ruben, Thérèse Casgrain, Leah Casselman*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'importance du refus de Rosa Parks de céder sa place à un passager blanc dans un autobus en Alabama en 1955 et de celui de Viola Desmond de s'asseoir au parterre d'une salle de cinéma en Nouvelle-Écosse en 1946? De quelles compétences personnelles ont-elles fait preuve? Quelles sont les circonstances qui ont mené à la mise sur pied du système de santé en Saskatchewan? Quel a été le rôle de Tommy Douglas dans cette démarche? Qu'est-ce qui a poussé Thérèse Casgrain à accepter la présidence de la Ligue des droits de l'homme en 1970?

- C2.3** évaluer les contributions de dirigeantes ou dirigeants et de mouvements religieux à l'avancement de causes liées à l'équité et à la justice sociale.

Piste de réflexion : Comment se sont traduites les décisions de personnalités comme Gandhi, le dalaï-lama, Jean Vanier, l'abbé Pierre, Martin Luther King Jr., Mère Teresa de mettre leurs principes religieux au service de la défense de l'équité et de la justice sociale? Quel a été le rôle de la société des Quakers dans l'abolition de l'esclavage aux États-Unis?

- C2.4** évaluer l'impact de différents groupes de justice sociale (*p. ex., mouvement syndical canadien, Greenpeace, résistance des femmes chiliennes et le mouvement Arpillera*) et des actions de divers groupes et organisations agissant pour la défense de droits (*p. ex., Assemblée des Premières Nations, projet Ploughshares, Médecins Sans Frontières, L'Arche, Inclusion International*) sur les personnes et les groupes concernés.

Pistes de réflexion : Pourquoi des groupes de défense de droits créés par et pour les jeunes ont-ils été établis? Quel en a été l'impact?

Politiques, stratégies et initiatives

C3.1 comparer des défis que doivent relever divers groupes en quête d'équité (*p. ex., équité des genres; égalité raciale; droits des personnes ayant des déficiences physiques, intellectuelles, mentales ou sensorielles; réduction de la pauvreté*) et les politiques, les stratégies et les initiatives déployées pour répondre à ces défis.

Piste de réflexion : Déterminez des stratégies auxquelles font appel des groupes militants pour les aveugles, tels que l'Alliance pour l'égalité des personnes aveugles du Canada, pour s'assurer que l'appui qu'ils reçoivent est basé sur leurs droits et ne constitue pas un acte de charité.

C3.2 comparer les diverses utilisations, par les peuples autochtones au Canada et d'autres groupes autochtones du monde, des lois ou des méthodes visant à attirer l'attention internationale et à engendrer des changements au niveau de la politique nationale par rapport à des enjeux de justice sociale (*p. ex., Inuits et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord [OTAN] au Labrador, Cris du lac Lubicon en Alberta et Amnistie Internationale; tactiques liées aux revendications territoriales indigènes comme celles des Amérindiens en Guyane*).

C3.3 comparer les différentes approches de groupes canadiens et d'autres pays, en particulier ceux des femmes, pour contrer les injustices à l'égard des femmes (*p. ex., leadership politique, violence contre les femmes, féminisation de la pauvreté, questions touchant les soins de santé pour les femmes*).

Pistes de réflexion : Quel rôle l'organisation et le leadership populaire ont-ils joué dans la lutte contre la violence faite aux femmes dans divers pays? Qu'en est-il de la représentation des femmes en politique au Canada et comment cette situation se compare-t-elle avec celle de pays comme la Norvège, l'Iraq ou la Mauritanie?

D. ENGAGEMENT PERSONNEL ET ACTION SOCIALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire des valeurs fondamentales pouvant contribuer à augmenter la capacité d'opérer des changements en matière d'équité et de justice sociale.
- D2.** décrire différentes possibilités de carrière et de bénévolat dans le domaine de l'équité et de la justice sociale ainsi que les compétences et les connaissances exigées.
- D3.** concevoir une initiative concernant un enjeu lié à l'équité ou à la justice sociale en appliquant des habiletés de recherche et de communication.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Promotion de l'équité et de la justice sociale

D1.1 décrire des valeurs fondamentales, des attitudes ou des manières de se comporter au quotidien qui favorisent le respect des principes d'équité et de justice sociale (*p. ex., esprit de justice, empathie, autoréflexion, respect et ouverture à la diversité, langage personnalisé*).

Pistes de réflexion : Quelle contribution à l'équité et à la justice sociale apporte la personne qui s'élève contre le harcèlement ou l'homophobie? Quelles pratiques langagières peuvent contribuer à promouvoir l'équité et la justice sociale?

D1.2 décrire le rôle de l'éducation dans la promotion de l'équité et de la justice sociale (*p. ex., encourager la pensée critique, intégrer la pensée éthique, relever le niveau de sensibilisation aux enjeux d'équité et de justice sociale, présenter aux élèves différents points de vue*).

Pistes de réflexion : Dans quelle mesure ce type de cours peut-il aider à promouvoir l'équité et la justice sociale? Quelle formation additionnelle vous serait nécessaire pour accroître votre niveau de sensibilisation à ces enjeux?

D1.3 expliquer de quelle façon les actions personnelles (*p. ex., exercer son droit de vote, établir des clubs de justice sociale à l'école, faire des achats favorisant des pratiques commerciales éthiques et équitables, participer à l'élaboration de politiques publiques, s'engager dans un mouvement syndical ou dans des activités de défense de droits, être soucieux de l'environnement*) permettent de réduire l'impact de l'iniquité, de l'exclusion et de l'injustice sociale dans des contextes locaux, nationaux et internationaux.

Pistes de réflexion : Déterminez des avantages découlant de l'achat de produits biologiques ou provenant du commerce équitable. Pourquoi est-il vital que des citoyennes et citoyens s'impliquent activement dans des activités qui visent un changement social (*p. ex., en boycottant un produit, en participant à des consultations publiques, en faisant valoir des points de vue différents*)?

D1.4 évaluer l'efficacité de diverses stratégies historiques et contemporaines qui ont été utilisées pour sensibiliser les gens à des enjeux liés à l'équité et à la justice sociale (*p. ex., campagne sur Internet, boycottage, pétition, rédaction de lettres d'opinion dans la presse écrite, action sociale et activité de défense de droits, mouvement révolutionnaire*).

Pistes de réflexion : Quel rôle les médias ont-ils joué dans la « Bataille de Seattle » en 1999? Quel est l'impact de manifestations populaires du genre de celles qui se sont déroulées au Québec contre la tenue d'une rencontre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)? Comment des outils de réseau social actuels peuvent-ils être au service de la mobilisation populaire? Évaluez l'efficacité du boycottage économique de l'Afrique du Sud pendant l'apartheid. À quels moyens recourent les organisations non gouvernementales (ONG) pour nous sensibiliser à des enjeux comme la main-d'œuvre enfantine?

Exploration de carrière et développement personnel

D2.1 explorer diverses possibilités de carrière liées à l'équité et à la justice sociale (*p. ex., organisatrice communautaire, analyste de politiques publiques, travailleur au sein d'une ONG*).

Pistes de réflexion : Quel rôle jouent les avocats des droits de la personne dans la lutte pour l'équité et la justice sociale? Dans quels milieux et auprès de quelles personnes ou quels groupes de personnes leur expertise les amène-t-elle à travailler?

D2.2 décrire les conditions d'accès à une profession de son choix (*p. ex., études, formation*) dans le domaine de l'équité et de la justice sociale, ainsi que les aptitudes et les champs d'intérêt qui caractérisent cette profession.

Pistes de réflexion : Quels organismes s'occupent d'enjeux liés à l'équité et à la justice sociale dans votre communauté? À qui pourriez-vous vous adresser pour obtenir des renseignements concernant une carrière possible dans ce domaine? Quels organismes provinciaux ou nationaux pourraient vous fournir plus de renseignements? Quels établissements d'enseignement postsecondaire offrent une formation dans ce domaine en Ontario, en particulier les établissements d'enseignement francophone?

D2.3 décrire diverses possibilités de bénévolat offertes dans le cadre d'initiatives visant plus d'équité et de justice sociale dans des écoles et dans la communauté, à l'échelle locale, provinciale et territoriale, nationale et mondiale en prenant en compte ses champs d'intérêt, ses connaissances et ses compétences (*p. ex., participation à une campagne contre le racisme ou l'intimidation à l'école; action bénévole au sein d'une ONG ou d'une organisation politique; participation au développement d'un site Web voué à la justice sociale ou à des ateliers contre des injustices sociales*).

Engagement personnel et action sociale

D3.1 concevoir une initiative pour remédier à un besoin particulier lié à l'équité ou à la justice sociale (*p. ex., organiser un atelier ou une campagne de promotion sur la diversité à l'école; créer et présenter des chansons rap, des bandes dessinées, des affiches, des dépliants, des vidéos, une exposition thématique de tableaux, un montage multimédia, des danses, des dramatisations, des baladodiffusions ou des pages Web sur des pratiques antidiscriminatoires ou la prévention de l'intimidation; organiser une pétition ou une campagne de rédaction de lettres pour défendre un droit et formuler une demande auprès d'une autorité*).

Pistes de réflexion : Établissez un enjeu de justice sociale dans votre école. Qui pouvez-vous consulter à l'école afin de confirmer ce besoin?

D3.2 identifier des stratégies et des compétences nécessaires pour mobiliser des appuis et pour composer avec d'éventuelles résistances à son initiative (*p. ex., se trouver des alliés; déterminer qui détient le pouvoir et qui exerce le plus d'influence parmi les groupes ou les organismes; rechercher des points communs avec les personnes dont les opinions sont divergentes; plaider de façon compétente; pratiquer l'écoute active et la collaboration; faire preuve de persuasion, de diplomatie, de compréhension de divers points de vue; consulter des experts*).

Pistes de réflexion : Quelles mesures prendriez-vous pour établir et maintenir un esprit de collaboration au sein de votre groupe de travail? Où trouverez-vous les ressources nécessaires au développement de votre plan d'action? Sur quelles personnes pouvez-vous compter pour appuyer la réalisation de votre initiative?

D3.3 décrire différentes façons de bien évaluer des initiatives sociales (*p. ex., observation de l'attitude des personnes visées par la revendication, mesure de l'impact de l'initiative à l'aide d'un questionnaire basé sur des critères qualitatifs et quantitatifs, analyse d'indicateurs de changement à la suite de revendications, enseignement tiré de l'expérience, établissement des objectifs à court et à long terme*).

D3.4 décrire une gamme de compétences et de stratégies qui sont nécessaires avant, pendant et après la conception et le lancement d'un plan d'action (*p. ex., faire état des connaissances et des habiletés qui lui ont été les plus utiles et des stratégies qui se sont avérées les plus efficaces; déterminer les mesures à prendre pour améliorer ses travaux futurs comme militante ou militant*).

ÉTUDES FAMILIALES

Dans le cadre du programme-cadre de sciences humaines et sociales, les études familiales constituent une matière interdisciplinaire qui couvre quatre groupes : alimentation et nutrition; développement humain et vie familiale; mode et habitation; et éducation et soins des enfants. Les sujets couverts dans le cadre de ces domaines incluent, entre autres, le rôle de la nutrition dans le contexte de la santé, les liens entre l'alimentation et la culture, la production de textiles, la confection de vêtements, l'industrie de la mode, les questions liées au logement, les principes de design, le développement humain et le développement de la famille, les interactions sociales, les éléments du mieux-être personnel, les différents types de relations, et les questions liées aux soins et à l'éducation des enfants.

Dans le cadre des cours d'études familiales, l'élève étudie les lois et les politiques qui touchent les individus et les familles au Canada et à l'échelle mondiale. L'élève se familiarise également avec les perspectives théoriques et les recherches pratiques qui sous-tendent notre compréhension du développement individuel et familial. Les cours d'études familiales font appel à la théorie et aux compétences pratiques. Bon nombre d'attentes peuvent être satisfaites au moyen d'expériences pratiques en classe ou de stages réalisés dans le cadre de programmes d'éducation coopérative, certains d'entre eux pouvant être affiliés à des programmes de Majeure Haute Spécialisation.

Tous les cours d'études familiales encouragent l'élève à développer ses habiletés de pensée critique et créative. L'élève a la possibilité de mieux comprendre certaines questions pertinentes et d'acquérir des habiletés pratiques, y compris des habiletés de recherche et de communication. L'élève est encouragé à explorer tout un éventail de perspectives et d'approches, et à développer des habiletés intellectuelles qui contribuent à l'apprentissage tout au long de la vie et qui rehaussent le bien-être individuel, familial et communautaire.

ALIMENTATION ET NUTRITION

Alimentation et culture, 11^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HFC3M

Ce cours permet à l'élève d'explorer les cuisines du monde et d'y associer les arômes et les saveurs qui les caractérisent. L'élève étudie l'origine et le développement de diverses traditions culturelles. De plus, l'élève apprend à cuisiner avec des ingrédients et de l'équipement culinaire propres à ces cultures, à présenter des plats cuisinés typiques et à observer les règles particulières de bienséance à table qui s'y rattachent. Le cours lui permet aussi d'explorer l'influence de la mondialisation sur les choix alimentaires des Canadiennes et Canadiens. Tout au long du cours, l'élève est appelé à mettre en application sa connaissance des techniques sécuritaires de préparation et de cuisson des aliments. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus? (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de sujets de moins de 18 ans?
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez initialement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. DISPONIBILITÉ DES ALIMENTS ET PRATIQUES ALIMENTAIRES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** établir une relation entre la géographie canadienne et la disponibilité d'aliments au pays.
- B2.** établir une relation entre la provenance d'aliments et leur disponibilité au pays.
- B3.** analyser des recommandations énoncées dans le Guide alimentaire canadien et des conseils établis par les autorités d'autres pays et d'organisations internationales.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Géographie canadienne et disponibilité des aliments

- B1.1** identifier des produits alimentaires que l'on trouve en abondance au Canada selon la région (p. ex., côte du Pacifique : saumon; vallée de l'Okanagan : fruits; Prairies : amélanchier, bœuf, bison; Centre : fruits de la péninsule du Niagara, bleuets du nord de l'Ontario; côte de l'Atlantique : pommes de terre, poissons et fruits de mer; Grand nord : phoque, baleine).

Pistes de réflexion : Le réchauffement climatique a-t-il selon vous un impact sur la disponibilité des aliments au Canada? Quel pourrait en être l'effet sur les habitudes alimentaires des Canadiennes et Canadiens?

- B1.2** comparer les pratiques alimentaires des Canadiennes et Canadiens établis en milieu rural, urbain et dans les banlieues (p. ex., milieu rural : consommation de viande en grande quantité, de légumes du potager, de conserves; congélation des aliments; milieu urbain : consommation de divers aliments ethniques, de plats surgelés; banlieue : achats en vrac, fréquentation de marchés agricoles, de magasins à grande surface).

Piste de réflexion : Comparez différentes façons de se procurer et d'entreposer des produits alimentaires en région rurale et en région urbaine.

- B1.3** identifier des aliments traditionnellement consommés par les Autochtones qui font aujourd'hui partie de l'alimentation de l'ensemble des Canadiennes et Canadiens (p. ex., dinde, courge, maïs).

Pistes de réflexion : Quelle sera l'incidence de l'étalement urbain sur les pratiques de chasse, trappe, pêche, cueillette et agriculture des peuples autochtones (p. ex., chasse et trappe de gibier à plumes et à poil, pêche de l'omble chevalier, cueillette de baies sauvages; culture « des trois sœurs » : maïs, courge et haricot)? D'après vous, quel sera l'impact du réchauffement climatique sur les peuples du Nord dont la subsistance dépend encore en partie de la faune et de la flore existantes sur ces territoires (p. ex., caribou, ours polaire, baies du Nord comme la chicouté et le bleuët)?

Provenance et disponibilité des aliments

- B2.1** déterminer la provenance de divers aliments de base consommés au Canada (p. ex., pomme de terre, blé, maïs, fromages divers, café, thé, riz, banane).

Piste de réflexion : Pourquoi est-il impossible de cultiver du café ou du thé en Ontario?

B2.2 identifier des aliments en provenance de pays étrangers qui sont traditionnellement associés à un pays ou une région de production (p. ex., mouton de Nouvelle-Zélande, papaye du Mexique, riz basmati de l'Inde, maïs de l'Amérique centrale, câpres et safran d'Espagne, olives de Grèce, bananes de l'Amérique du Sud).

Pistes de réflexion : Expliquez pourquoi l'alimentation de certains peuples est principalement à base de viande tandis que celle d'autres peuples est à base de végétaux. Déterminez l'empreinte écologique de la production et de l'importation d'un aliment d'origine étrangère (p. ex., le mouton de Nouvelle-Zélande).

B2.3 comparer les pratiques alimentaires de populations du monde établies en milieu rural, urbain et dans les banlieues (p. ex., troc d'aliments dans des régions où les aliments et la monnaie sont rares; consommation de produits ethniques dans des villes où diverses cultures se côtoient; congélation en milieu rural de grandes quantités de viande et de produits saisonniers dont les prix augmentent hors saison; achat direct à des producteurs maraîchers).

B2.4 décrire l'effet de la mondialisation sur l'alimentation des Canadiennes et Canadiens (p. ex., disponibilité de fruits provenant de différentes régions du monde, choix de mets congelés de différentes cultures, augmentation du nombre de restaurants servant une cuisine ethnique).

Piste de réflexion : Selon vous, quel rôle a pu jouer l'exposition universelle de 1967 (Expo67) de Montréal sur l'ouverture à la cuisine internationale?

Recommandations nutritionnelles

B3.1 décrire les recommandations nutritionnelles et les messages clés du Guide alimentaire canadien (p. ex., manger des aliments provenant des quatre groupes d'aliments, privilégier des produits laitiers à faible teneur en matières grasses, choisir des légumes vert foncé et des légumes orangés, préparer des légumes et des fruits avec peu ou pas de matières grasses, de sucre ou de sel).

Piste de réflexion : Quels conseils le Guide alimentaire canadien présente-t-il aux Canadiennes et Canadiens à différentes étapes de leur vie?

B3.2 expliquer en quoi les recommandations nutritionnelles énoncées dans les deux guides alimentaires nationaux, *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien* et *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis*, reflètent les pratiques alimentaires de différentes populations.

Pistes de réflexion : Comment *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis* représente-t-il la tradition rurale de ces groupes? Pourquoi un cercle a-t-il été choisi en page couverture pour illustrer le sujet de ce guide?

B3.3 comparer les recommandations nutritionnelles énoncées dans le Guide alimentaire canadien à celles de guides alimentaires d'autres pays et d'autorités de la santé internationales (p. ex., *guide alimentaire de la France*, *directives alimentaires américaines*, *régime méditerranéen*, *recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé*).

Piste de réflexion : Comparez les choix alimentaires proposés pour un repas équilibré dans le Guide alimentaire canadien à ceux proposés dans le guide alimentaire d'un autre pays.

C. PRATIQUES ALIMENTAIRES DE DIVERSES CULTURES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer des facteurs qui influent sur les habitudes alimentaires.
- C2.** analyser l'influence de la culture sur la façon d'obtenir, de préparer, de servir et de consommer des aliments.
- C3.** décrire le rôle des herbes et des épices comme assaisonnement dans différentes cuisines.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Habitudes alimentaires

C1.1 décrire l'influence de la religion, de la culture, de la géographie et de l'histoire sur diverses habitudes alimentaires (*p. ex., consommation d'aliments halal selon les prescriptions alimentaires de l'islam et cachers selon les prescriptions du judaïsme; abstinence de viande de bœuf chez les hindous et de viande de porc chez les musulmans; pratique du jeûne au cours du Ramadan; alimentation basée sur les produits de la mer dans les régions côtières; repas de l'Action de grâce, historiquement associé à un congé civil et à la saison des récoltes au Canada*).

Pistes de réflexion : Expliquez l'influence des facteurs socioculturels sur les habitudes alimentaires. Comment la présence d'un groupe ethnoculturel important dans une région peut-elle influencer sur les choix alimentaires d'autres personnes habitant cette région?

C1.2 décrire les conséquences de la chasse abusive et de la surpêche ainsi que de la diminution ou de la disparition de l'habitat naturel sur la disponibilité des aliments dans différentes régions du Canada.

C1.3 décrire les différents aliments et plats servis au Canada et dans d'autres pays à l'occasion de fêtes civiques et religieuses (*p. ex., tarte à la citrouille à l'occasion de l'Action de grâce, dinde à l'occasion de Noël, gâteau de riz [nian gao] à l'occasion du Nouvel An chinois*).

Pistes de réflexion : Comment expliquer que les aliments préparés à l'occasion de diverses fêtes contribuent à préserver l'identité ethnoculturelle ou religieuse? En quoi les activités entourant la préparation des aliments contribuent-elles à l'aspect festif des occasions spéciales?

C1.4 décrire divers facteurs qui ont entraîné la modification des habitudes alimentaires de diverses cultures au cours du temps (*p. ex., découverte du feu, révolution verte, pénurie d'aliments, invention de nouveaux appareils de cuisine, sensibilisation à la salubrité alimentaire, immigration*).

Pistes de réflexion : Comment l'immigration a-t-elle influé sur les habitudes alimentaires des Canadiennes et Canadiens? Pourquoi plusieurs pays dont le Canada exigent-ils la pasteurisation du lait? Pourquoi certaines personnes préfèrent-elles le lait cru au lait pasteurisé?

Culture et habitudes alimentaires

C2.1 identifier des plats provenant d'autres cultures faisant aujourd'hui partie de notre alimentation (*p. ex., pizza, pita, riz frit, tortilla, sushi, phở, couscous, frites*).

C2.2 identifier diverses transformations effectuées par les Canadiennes et Canadiens à des plats authentiques provenant d'autres cultures (*p. ex., sushi, rouleaux de printemps, nachos*).

Piste de réflexion : Plusieurs plats ethniques font maintenant partie intégrante de notre alimentation, mais ils ont subi des transformations qui en réduisent la valeur nutritive. Quelles modifications pourrait-on apporter à une recette (p. ex., de pizza, de rouleau impérial) pour améliorer la valeur nutritive du mets à préparer?

C2.3 identifier des moyens mis en œuvre par l'industrie alimentaire pour répondre à la demande croissante d'aliments en provenance d'autres pays (p. ex., *étalage de produits internationaux dans les magasins à grande surface; offre d'un choix plus vaste d'aliments importés, de fruits et de légumes exotiques; établissement de petits commerces ethniques spécialisés*).

C2.4 comparer des pratiques d'extraction (p. ex., *chasse, pêche*), de production (p. ex., *agriculture durable, biologique; potager communautaire, familial; ferme coopérative*), d'emballage (p. ex., *sous vide, en vrac; entreposage*), de distribution (p. ex., *vente directe sur les marchés, via un intermédiaire comme une épicerie ou un magasin à grande surface*) et d'achat (p. ex., *fréquence des achats, quantités achetées, choix d'aliments frais ou transformés*) de produits alimentaires au Canada avec celles d'autres pays.

Piste de réflexion : En quoi la disponibilité d'aliments frais dans les régions urbaines de l'Ontario peut-elle se comparer à celles du sud de la France, de l'Afrique du Nord, de la Chine, du Japon ou du Vietnam?

C2.5 comparer les habitudes alimentaires de diverses cultures (p. ex., *nombre de repas, heure des repas, plats composant les différents repas de la journée*).

Piste de réflexion : Comparez l'heure à laquelle on prend son repas du soir dans les régions urbaines du Maroc et du Canada.

C2.6 décrire diverses façons de transformer ou d'apprêter divers aliments de base à travers le monde (p. ex., *riz : nouilles de riz, riz frit, risotto, pouding au riz; maïs : farine, tortilla, polenta, chaudière; pois chiche : salade, houmous; chou : salade, choucroute; blé : pâtes alimentaires, céréales, pain croûté, naan, banique*).

Herbes et épices

C3.1 distinguer les fines herbes (p. ex., *cerfeuil, civette, origan, persil, sauge, menthe poivrée*) des épices (p. ex., *cannelle, cumin, gingembre, poivre*).

C3.2 répertorier les fines herbes et les épices associées à différentes cuisines du monde (p. ex., *cuisine cajun : ail, paprika, poivre noir, cumin; cuisine méditerranéenne : thym, estragon, romarin; cuisine indonésienne : cari, curcuma, cumin; cuisine marocaine : aneth, anis étoilé, cannelle, cardamome, clou de girofle*).

C3.3 décrire les arômes et les saveurs de diverses cuisines ethnoculturelles (p. ex., *Asie : sucré, salé; Afrique du Nord et Amérique centrale : épicé; Amérique du Nord : salé*).

C3.4 préparer un ou des aliments dans lesquels sont incorporées des herbes et des épices associées à la cuisine d'un pays ou d'une région du monde.

D. PRÉPARATION DES ALIMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer des stratégies de prévention d'accidents en cuisine et des mesures d'urgence à appliquer en cas d'accident.
- D2.** mettre en application des pratiques visant à assurer la salubrité des aliments en cuisine.
- D3.** mettre en application des techniques de préparation d'aliments de divers groupes ethnoculturels et des règles de présentation et de bienséance s'y rattachant.
- D4.** mettre en application ses compétences en littératie et numératie lors de la préparation de plats de divers groupes ethnoculturels.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité en cuisine

- D1.1** décrire des accidents pouvant se produire en cuisine (*p. ex., coupure, brûlure, feu, chute, intoxication alimentaire, choc électrique*).
- D1.2** décrire des stratégies de prévention d'accidents dans l'aire de préparation des aliments (*p. ex., manutention sécuritaire de plats chauds, prévention d'éclaboussures, nettoyage immédiat de déversements*).
- D1.3** expliquer les mesures d'urgence appropriées en cas d'accident (*p. ex., étouffer un feu sur la cuisinière, utiliser un extincteur d'incendie, appeler à l'aide, traiter une brûlure ou une coupure*).

Salubrité des aliments en cuisine

- D2.1** identifier des causes et des symptômes d'une intoxication alimentaire due à une bactérie, un virus ou des parasites (*p. ex., E. coli [Escherichia coli], botulisme, Clostridium perfringens, salmonellose, listériose*) ainsi que diverses techniques de prévention de ces intoxications.
- D2.2** appliquer des règles d'hygiène personnelle afin d'éviter la contamination des aliments (*p. ex., s'attacher les cheveux, se laver les mains fréquemment, porter des vêtements propres, porter des gants, appliquer un pansement sur une coupure ou une plaie, éternuer dans la manche de sa chemise*).

D2.3 décrire des pratiques exigées en cuisine pour éviter la contamination croisée par un agent pathogène ou par un allergène et pour assurer la salubrité des aliments (*p. ex., lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante, désinfection des planches à découper ou surfaces de travail après avoir coupé de la viande, lavage à l'eau chaude savonneuse des ustensiles de cuisine, désinfection des outils et des surfaces de travail en contact avec des allergènes lors de la préparation d'aliments destinés à des personnes ayant des allergies, rinçage de la vaisselle avant de l'essuyer, lavage à l'eau chaude des linges de vaisselle [idéalement à 82° C], remplacement fréquent des éponges et lavettes*).

D2.4 suivre attentivement les directives et les conseils concernant la préparation, la cuisson et le service des aliments (*p. ex., cuire les aliments aux températures recommandées, maintenir les aliments chauds et froids à leur température de service, nettoyer les boîtes de conserve avant de les ouvrir, respecter les dates de péremption, déterminer les allergènes courants susceptibles de poser un risque à la consommation*).

Pistes de réflexion : Les traces laissées par des produits nettoyants sont-elles nocives? Comment le savoir? Quelles sont les meilleures pratiques?

Préparation des aliments

- D3.1** identifier des ustensiles et de l'équipement traditionnellement utilisés par divers groupes ethnoculturels pour préparer, servir et apprécier divers aliments (*p. ex., wok, plat à tajine, thali, baguettes, mortier et pilon, barbecue, fumoir, brochette pour kebab, four en glaise*).
- D3.2** utiliser de façon sécuritaire des appareils de cuisine nécessaires à la préparation des aliments (*p. ex., appareil de cuisson [four à micro-ondes, four à convection], robot culinaire*) et en assurer l'entretien et le rangement.
- D3.3** adapter des recettes de cuisine d'autres pays ou cultures de manière à pouvoir les réaliser à l'aide de l'équipement qui est mis à sa disposition (*p. ex., utiliser une grande poêle au lieu d'un wok, une cocotte ou une mijoteuse au lieu d'un plat de tajine, le four électrique au lieu du four de terre ou de glaise*).
- D3.4** appliquer les techniques culinaires appropriées (*p. ex., mesurer des ingrédients secs et liquides; battre, fouetter, gratiner, sauter, braiser, blanchir*) pour préparer divers aliments nutritifs.
- D3.5** démontrer des habiletés de gestion du temps pour assurer en temps voulu le service des plats qui composent le repas.
- D3.6** respecter les coutumes et les règles de bienséance de diverses cultures (*p. ex., repas servi sur une table basse au Japon; plats principaux et d'accompagnement présentés en même temps en Corée; nourriture prise avec les doigts de la main droite en Inde*).
- Piste de réflexion :** La mondialisation amène les gens à voyager de plus en plus. Certaines pratiques culturelles entourant les repas nous étonnent tant elles diffèrent des nôtres. Quelles ressources peut-on consulter pour mieux connaître ces pratiques et agir selon les coutumes des diverses cultures?
- D3.7** préparer des plats cuisinés avec des ingrédients et ustensiles traditionnels tout en appliquant les techniques culinaires du pays ou de la culture à l'honneur (*p. ex., riz nature ou roulé dans une feuille d'algue au Japon; disposition de la nourriture dans un thali, assiette de métal en Inde*).

Compétences en littératie et numératie

- D4.1** interpréter les renseignements fournis sur les étiquettes ou les emballages de produits canadiens et de produits ethniques (*p. ex., terme culinaire, mode d'emploi, condition d'entreposage*).
- Piste de réflexion :** D'après l'Agence canadienne d'inspection des aliments, comment faut-il interpréter les mentions « Produit au Canada » et « Fabriqué au Canada » figurant sur les étiquettes de produits alimentaires?
- D4.2** effectuer une lecture judicieuse de recettes de cuisine du monde (*p. ex., terme culinaire, méthode de préparation*) de manière à pouvoir les réaliser selon certaines contraintes (*p. ex., budget limité; ensemble donné d'ingrédients, d'équipement et de plats de service*).
- Piste de réflexion :** Comment trouver dans Internet des renseignements sur les ingrédients ou les techniques culinaires pouvant remplacer ceux d'une recette originale?
- D4.3** expliquer le vocabulaire lié à la réalisation de recettes de divers groupes ethnoculturels (*p. ex., ingrédient, technique, ustensile, équipement*).
- D4.4** appliquer ses compétences en numératie au cours de la préparation et de la cuisson des aliments (*p. ex., connaissance des mesures impériales, des mesures métriques; conversion de mesures liquides et solides, de température de cuisson*).

Alimentation et culture, 11^e année

Cours préemploi

HFC3E

Ce cours permet à l'élève de s'initier aux arômes et aux saveurs des cuisines du monde. L'élève apprend à cuisiner avec des ingrédients et de l'équipement utilisés dans diverses cultures, à présenter des plats cuisinés typiques de ces cultures et à observer les règles particulières de bienséance à table qui s'y rattachent. Le cours lui permet aussi d'explorer l'influence des cuisines du monde sur les choix alimentaires des Canadiennes et Canadiens. Tout au long du cours, l'élève est appelé à mettre en application sa connaissance des techniques sécuritaires de préparation et de cuisson des aliments. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. PRATIQUES ALIMENTAIRES DE DIVERSES CULTURES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer des facteurs qui influent sur les habitudes alimentaires.
- B2.** décrire des recommandations énoncées dans le Guide alimentaire canadien et des conseils établis par les autorités d'autres pays et d'organisations internationales.
- B3.** expliquer l'influence de la culture sur les diverses façons de se procurer, de préparer, de servir et de consommer des aliments.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Habitudes alimentaires

B1.1 identifier des facteurs qui influent sur nos habitudes alimentaires (*p. ex., facteurs géographiques, religieux, culturels, économiques, environnementaux, historiques*).

Pistes de réflexion : Comment la présence d'un groupe ethnoculturel important dans une région peut-elle influencer sur les choix alimentaires d'autres personnes habitant cette région? Quelles modifications faudrait-il apporter à notre alimentation pour limiter notre consommation à des aliments produits à l'intérieur d'un rayon de cent kilomètres de notre lieu de résidence?

B1.2 identifier des aliments et des plats servis au Canada et dans d'autres pays à l'occasion de fêtes civiques, religieuses ou culturelles (*p. ex., tarte à la citrouille à l'occasion de l'Action de grâce, dinde à l'occasion de Noël, soupe de yuanxiao à l'occasion de la fête chinoise des lanternes*).

Pistes de réflexion : Comparez les repas servis dans différents pays lors de la fête de Noël. Identifiez des mets ou des aliments associés à des événements festifs ou des commémorations dans certaines cultures (*p. ex., crêpes au Mardi gras; repas de la cabane à sucre à l'occasion de la récolte du sirop d'érable; écrevisses à l'occasion du festival de l'écrevisse en Louisiane*).

B1.3 décrire des innovations technologiques rendant possible l'offre d'une variété accrue d'aliments aux Canadiennes et Canadiens en toute saison (*p. ex., camion réfrigéré, séchage à froid, surgélation, mise en conserve, fermentation*).

Pistes de réflexion : Quels fruits sont aujourd'hui offerts toute l'année grâce à une technologie nouvelle? À quelles méthodes peut-on recourir chez soi pour conserver des produits alimentaires saisonniers?

B1.4 préparer un ou des aliments associés à une occasion spéciale de sa culture, d'une autre culture ou d'un autre pays.

Recommandations nutritionnelles

B2.1 identifier les recommandations nutritionnelles et les messages clés du Guide alimentaire canadien (*p. ex., manger des aliments provenant des quatre groupes d'aliments; privilégier des produits laitiers à faible teneur en matières grasses; choisir des légumes vert foncé et des légumes orangés; préparer des légumes et des fruits avec peu ou pas de matières grasses, de sucre ou de sel*).

B2.2 expliquer en quoi les recommandations nutritionnelles énoncées dans *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis* reflètent les pratiques alimentaires de ces populations.

B2.3 comparer les recommandations nutritionnelles énoncées dans le Guide alimentaire canadien à celles de guides alimentaires d'autres pays et d'autorités de la santé internationales (*p. ex., directives alimentaires américaines, guide alimentaire de la France, régime méditerranéen, recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé*).

Piste de réflexion : Quel est l'apport nutritif d'une portion de lasagne au groupe alimentaire Produits céréaliers selon le Guide alimentaire canadien et selon les directives alimentaires américaines?

Culture et habitudes alimentaires

B3.1 identifier des plats provenant d'autres cultures faisant aujourd'hui partie de notre alimentation (*p. ex., pizza, pita, riz frit, tortilla, sushi, phö, couscous, frites*).

B3.2 décrire différentes façons de se procurer des aliments en provenance d'autres pays dans la communauté (*p. ex., étalage de produits internationaux dans les magasins à grande surface, petit commerce spécialisé, restaurant exotique, événement communautaire*).

B3.3 comparer des pratiques d'extraction (*p. ex., chasse, pêche*), de production (*p. ex., agriculture durable, biologique; potager communautaire, familial; ferme coopérative*), de conditionnement (*p. ex., sous vide, en vrac; entreposage*), de distribution (*p. ex., vente directe sur les marchés, via un intermédiaire comme une épicerie, un magasin à grande surface*) et d'achat (*p. ex., fréquence des achats, quantités achetées, choix d'aliments frais ou transformés*) de produits alimentaires au Canada avec celles d'autres pays.

Piste de réflexion : En quoi la disponibilité d'aliments frais dans les régions urbaines de l'Ontario peut-elle se comparer à celle d'une zone urbaine du sud de la France, de l'Afrique du Nord, de la Chine, du Japon ou du Vietnam?

B3.4 décrire le menu quotidien d'une personne dont la culture est différente de la sienne.

B3.5 décrire les règles de bienséance à table ou lors des repas selon différentes cultures (*p. ex., siège assigné, placement des invités, disposition et usage des ustensiles et accessoires, assiette individuelle ou plat commun partagé; manger avec les doigts*).

Piste de réflexion : La mondialisation amène les gens à voyager de plus en plus. Certaines pratiques culturelles entourant les repas diffèrent de celles que l'on connaît. Quelles ressources peut-on consulter pour mieux connaître ces pratiques et agir selon les coutumes des diverses cultures?

C. DISPONIBILITÉ DES ALIMENTS ET PRATIQUES ALIMENTAIRES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** analyser la relation entre la géographie et la disponibilité des aliments au Canada et dans d'autres pays.
- C2.** décrire des aliments de base disponibles au Canada et dans d'autres pays.
- C3.** décrire le rôle des herbes et des épices comme assaisonnement dans différentes cuisines.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Géographie et disponibilité des aliments

C1.1 identifier des produits alimentaires que l'on trouve en abondance au Canada selon la région (p. ex., côte du Pacifique : saumon; vallée de l'Okanagan : fruits; Prairies : amélanchier, bœuf, bison; Centre : fruits de la péninsule du Niagara, bleuets du nord de l'Ontario; côte de l'Atlantique : pommes de terre, poissons et fruits de mer; Grand nord : phoque, baleine).

Piste de réflexion : Pourquoi est-il impossible de cultiver du café ou du thé au Canada?

C1.2 identifier des aliments en provenance de pays étrangers dont la réputation est traditionnellement associée à un pays ou une région de production (p. ex., mouton de Nouvelle-Zélande, papaye du Mexique, riz basmati de l'Inde, maïs de l'Amérique centrale, câpres et safran d'Espagne, olives de Grèce, bananes de l'Amérique du Sud).

C1.3 décrire le lien entre la géographie et la disponibilité d'aliments au Canada et dans différents pays (p. ex., influence de facteurs géologiques et climatiques sur la production alimentaire : situation des terres cultivables, proximité de la mer et activités de pêche, étendue de steppes convenant au pâturage des bovins; niveau de précipitation annuelle; climat tropical favorable à la production d'agrumes).

C1.4 décrire les conséquences de la chasse abusive et de la surpêche ainsi que de la diminution ou de la disparition de l'habitat naturel sur la disponibilité des aliments dans différentes régions du Canada.

C1.5 comparer les pratiques d'approvisionnement alimentaire en milieu rural et urbain et dans les banlieues au Canada et dans le monde (p. ex., troc d'aliments dans des régions où les aliments et la monnaie sont rares; consommation de produits ethniques dans des villes où diverses cultures se côtoient; congélation en milieu rural de grandes quantités de viandes et de produits saisonniers dont les prix augmentent hors saison; achat direct à des producteurs maraîchers).

Piste de réflexion : En quoi la vie en milieu rural ou urbain peut-elle influencer sur les pratiques alimentaires?

Aliments de base

C2.1 déterminer la provenance de divers aliments de base consommés au Canada (p. ex., pomme de terre, maïs, banane, blé, fromages divers, riz).

C2.2 identifier des aliments de base constituant une part importante du régime alimentaire des populations du monde (p. ex., riz, blé, maïs, millet, sorgho; racine et tubercules comme la pomme de terre, le manioc, l'igname, le taro; produits d'origine animale tels que la viande, le lait, les œufs, le fromage, le poisson).

C2.3 décrire (p. ex., à l'aide d'un tableau illustré) la façon dont sont transformés ou apprêtés divers aliments de base à travers le monde (p. ex., riz : nouilles de riz, riz frit, risotto, pouding au riz; maïs : farine, tortilla, polenta, chaudière; pois chiche : salade, houmous; chou : salade, choucroute; blé : pâtes alimentaires, céréales, pain croûté, naan, banique).

C2.4 préparer un aliment en utilisant des ingrédients propres à la cuisine d'une culture ou d'une région autre que la sienne.

Herbes et épices

C3.1 distinguer les fines herbes (*p. ex., cerfeuil, civette, origan, persil, sauge, menthe poivrée*) des épices (*p. ex., cannelle, cumin, gingembre, poivre*).

C3.2 répertorier les fines herbes et les épices associées à différentes cuisines du monde (*p. ex., cuisine cajun : ail, paprika, poivre noir, cumin; cuisine méditerranéenne : thym, estragon, romarin; cuisine indonésienne : cari, curcuma, cumin; cuisine marocaine : aneth, anis étoilé, cannelle, cardamome, clou de girofle*).

C3.3 décrire quelques arômes et saveurs typiques de diverses cuisines ethnoculturelles (*p. ex., Asie : sucré, salé; Afrique du Nord et Amérique centrale : épicé; Amérique du Nord : salé*).

C3.4 préparer un ou des aliments dans lesquels sont incorporées des herbes et des épices associées à une cuisine du monde donnée.

D. PRÉPARATION DES ALIMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer des stratégies de prévention d'accidents en cuisine et des mesures d'urgence à appliquer en cas d'accident.
- D2.** mettre en application des pratiques visant à assurer la salubrité des aliments en cuisine.
- D3.** mettre en application des techniques de préparation d'aliments de divers groupes ethnoculturels et des règles de présentation et de bienséance s'y rattachant.
- D4.** mettre en application ses compétences en littératie et numératie lors de la préparation de plats de divers groupes ethnoculturels.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité en cuisine

- D1.1** décrire des accidents pouvant se produire en cuisine (*p. ex., coupure, brûlure, feu, chute, intoxication alimentaire, choc électrique*).
- D1.2** décrire des stratégies de prévention d'accidents dans l'aire de préparation des aliments (*p. ex., manutention sécuritaire de plats chauds, prévention d'éclaboussures, nettoyage immédiat de déversements*).
- D1.3** expliquer les mesures d'urgence appropriées en cas d'accident (*p. ex., étouffer un feu sur la cuisinière, utiliser un extincteur d'incendie, appeler à l'aide, traiter une brûlure ou une coupure*).

Salubrité des aliments en cuisine

- D2.1** identifier des causes et des symptômes d'une intoxication alimentaire due à une bactérie, un virus ou des parasites (*p. ex., E. coli [Escherichia coli], botulisme, Clostridium perfringens, salmonellose, listériose*) ainsi que diverses techniques de prévention de ces intoxications.
- D2.2** appliquer des règles d'hygiène personnelle afin d'éviter la contamination (*p. ex., s'attacher les cheveux, se laver les mains fréquemment, porter des vêtements propres, porter des gants, appliquer un pansement sur une coupure ou une plaie, éternuer dans la manche de sa chemise*).

D2.3 décrire des pratiques exigées en cuisine pour éviter la contamination croisée par un agent pathogène ou par un allergène et pour assurer la salubrité des aliments (*p. ex., lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante, désinfection des planches à découper ou surfaces de travail après avoir coupé de la viande, lavage à l'eau chaude savonneuse des ustensiles de cuisine, désinfection des outils et des surfaces de travail en contact avec des allergènes lors de la préparation d'aliments destinés à des personnes ayant des allergies, rinçage de la vaisselle avant de l'essuyer, lavage à l'eau chaude des linges de vaisselle [idéalement à 82° C], remplacement fréquent des éponges et lavettes*).

D2.4 suivre attentivement les directives et les conseils concernant la préparation, la cuisson et le service des aliments (*p. ex., cuire les aliments aux températures recommandées, maintenir les aliments chauds et froids à leur température de service, nettoyer les boîtes de conserve avant de les ouvrir, respecter les dates de péremption, déterminer les allergènes courants susceptibles de poser un risque à la consommation*).

Préparation des aliments

D3.1 identifier des ustensiles et de l'équipement de cuisine traditionnellement utilisés par divers groupes ethnoculturels servant à préparer, à servir et apprécier divers aliments (*p. ex., wok, plat à tajine, thali, baguettes, mortier et pilon, barbecue, fumoir, brochette pour kebab, four en glaise*).

D3.2 utiliser de façon sécuritaire des appareils de cuisine nécessaires à la préparation des aliments (p. ex., appareil de cuisson [four à micro-ondes, four à convection], robot culinaire) et en assurer l'entretien et le rangement.

D3.3 adapter des recettes de cuisine d'autres pays ou cultures de manière à pouvoir les réaliser à l'aide de l'équipement qui est mis à sa disposition (p. ex., utiliser une grande poêle au lieu d'un wok, une cocotte ou une mijoteuse au lieu d'un plat de tajine, le four électrique au lieu du four de terre ou de glaise).

D3.4 appliquer les techniques culinaires appropriées pour préparer divers aliments nutritifs (p. ex., mesurer des ingrédients secs et liquides; battre, fouetter, gratiner, sauter, braiser, blanchir).

D3.5 démontrer des habiletés de gestion du temps pour assurer en temps voulu le service des plats qui composent le repas.

D3.6 respecter les coutumes et les règles de bienséance de la culture à l'honneur au moment de dresser la table (p. ex., disposer les plats sur un tapis pour servir un repas marocain, dresser la table pour un repas européen à plusieurs services).

D3.7 préparer des plats cuisinés avec des ingrédients et ustensiles traditionnels tout en appliquant les techniques culinaires du pays ou de la culture à l'honneur (p. ex., riz nature ou roulé dans une feuille d'algue au Japon; disposition de la nourriture dans un thali, assiette de métal en Inde).

Compétences en littératie et numératie

D4.1 interpréter les renseignements fournis sur les étiquettes ou les emballages de produits canadiens et de produits ethniques (p. ex., terme culinaire, mode d'emploi, condition d'entreposage).

Piste de réflexion : D'après l'Agence canadienne d'inspection des aliments, comment faut-il interpréter les mentions « Produit au Canada » et « Fabriqué au Canada » figurant sur les étiquettes de produits alimentaires?

D4.2 expliquer le vocabulaire lié à la réalisation de recettes de divers groupes ethnoculturels (p. ex., ingrédient, technique, ustensile, équipement).

D4.3 appliquer ses compétences en numératie au cours de la préparation et de la cuisson des aliments (p. ex., connaissance des mesures impériales, des mesures métriques; conversion de mesures liquides et solides, de température de cuisson).

Nutrition et santé, 12^e année

Cours préuniversitaire

HFA4U

Ce cours permet à l'élève d'établir des liens entre l'alimentation, l'équilibre énergétique et la nutrition, et d'analyser les besoins nutritionnels des personnes à différentes étapes de leur vie. L'élève étudie le rôle des nutriments dans l'état de santé d'une personne. Le cours l'amène aussi à évaluer des tendances en alimentation et à déterminer l'incidence des choix individuels sur la sécurité alimentaire ainsi que l'impact environnemental de la production et de la distribution alimentaires. Tout au long du cours, l'élève est appelé à mettre en application sa connaissance des techniques sécuritaires de préparation et de cuisson des aliments. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche).
Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet])? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]) et de sources d'information secondaires (p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez initialement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. ALIMENTATION ET SANTÉ

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser les liens entre les nutriments et une bonne santé physique.
- B2.** mettre en application des recommandations nutritionnelles énoncées dans le Guide alimentaire canadien et des conseils de divers organismes pour la promotion de la bonne santé.
- B3.** analyser divers facteurs qui influencent l'état nutritionnel des individus et de divers groupes.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Rôles des nutriments

- B1.1** expliquer le rôle des macronutriments (*p. ex., protéines, glucides, lipides, eau*) et des micronutriments (*p. ex., minéraux, vitamines*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la consommation quotidienne de protéines est-elle nécessaire pour le corps? De quelles façons pouvez-vous combiner des protéines de plantes pour obtenir des protéines complémentaires?

- B1.2** décrire les processus de digestion, d'absorption et de métabolisme de certains nutriments (*p. ex., macronutriments et micronutriments [fer, calcium]*) et l'influence de différents facteurs dans ces processus.

Pistes de réflexion : Comment le corps absorbe-t-il les substances nutritives? De quelle façon le stress influence-t-il la digestion?

- B1.3** analyser divers aliments selon leurs contenus quantitatifs et qualitatifs en macronutriments, c.-à-d., le pourcentage de calories retrouvées dans chacun.

Pistes de réflexion : Quel est l'apport idéal de macronutriments? Déterminez votre apport quotidien par rapport à l'apport idéal.

- B1.4** analyser les facteurs qui influencent la dépense d'énergie (*p. ex., activités physiques de différentes intensités, composition du corps, taux métabolique, effet thermique des aliments*).

Pistes de réflexion : Quelle est la quantité d'énergie fournie par les macronutriments? Déterminez le pourcentage de macronutriments dans un repas ou une collation et comparez-le aux recommandations du Guide alimentaire canadien. Pourquoi le taux métabolique change-t-il au cours des différentes étapes de la vie? Comparez votre apport nutritionnel recommandé (ANR) à celui d'une femme de 70 ans.

- B1.5** décrire certains résultats de carences (*p. ex., anémie, ostéoporose, goitre, rachitisme, pellagre, kwashiorkor, marasme*) et d'apports excessifs relatifs aux nutriments (*p. ex., toxicité du fer, toxicité du fluor*).

Piste de réflexion : Pourquoi est-il possible de s'intoxiquer en consommant des suppléments minéraux ferriques, mais pas des aliments riches en fer?

- B1.6** analyser le contenu nutritif d'aliments à partir de diverses sources de renseignements (*p. ex., tableau de la valeur nutritive, liste et ordre des ingrédients, allégation nutritionnelle, renseignement émis par des professionnelles et professionnels de la santé et en nutrition*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les tableaux de la valeur nutritive ont-ils été uniformisés? Comparez l'information d'un même type de produit provenant de diverses entreprises. Pourquoi les renseignements traitant du contenu nutritif d'aliments diffèrent-ils selon différentes sources? Le fait de connaître l'origine de ces renseignements vous aide-t-il à mieux vous informer? Pourquoi?

B1.7 préparer des aliments afin d'optimiser la rétention des nutriments (*p. ex., choisir des aliments à densité nutritionnelle élevée, cuire à la vapeur*).

Guides alimentaires

B2.1 expliquer l'évolution et la raison d'être des changements apportés à *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien* et à *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis* (*p. ex., nouvelle connaissance, diversité de la population canadienne, plus grande accessibilité à des aliments en provenance du monde entier, lobbying par des organismes de commercialisation d'aliments*).

Pistes de réflexion : Pourquoi existe-t-il des différences entre le Guide alimentaire canadien de 1992 et celui de 2007? Comment *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis* se compare-t-il au Guide alimentaire canadien?

B2.2 décrire les principaux nutriments présentés dans chaque groupe alimentaire du Guide alimentaire canadien.

Pistes de réflexion : Quel groupe alimentaire répond aux besoins en vitamine D? Comment une personne ne pouvant pas manger des aliments de chaque groupe du guide obtient-elle le dosage quotidien recommandé de vitamine D?

B2.3 décrire diverses recherches qui appuient les recommandations et conseils du Guide alimentaire canadien (*p. ex., consommer des fruits et des légumes au lieu de jus car ils contiennent des fibres*).

Piste de réflexion : Quelles recherches appuient la recommandation du Guide alimentaire canadien de consommer au moins deux portions de poisson chaque semaine?

B2.4 comparer les recommandations de guides alimentaires en provenance de diverses régions du monde (*p. ex., guide alimentaire de la France, directives alimentaires américaines, régime méditerranéen, recommandation de l'Organisation mondiale de la Santé*), celles émises par divers organismes voués à la santé (*p. ex., Visez Santé, Fondation des maladies du cœur, Association diabétique du Canada*) et celles émises par des groupes particuliers (*p. ex., personnes pratiquant le végétarisme, le végétalisme*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence de trouver les fruits et les légumes dans deux groupes distincts selon les directives alimentaires américaines et dans le même groupe selon le Guide alimentaire canadien? Quelles recommandations se rapportant à la consommation d'huiles trouve-t-on dans le Guide alimentaire canadien et dans les directives alimentaires américaines?

B2.5 modifier une recette en vue de se conformer aux recommandations du Guide alimentaire canadien (*p. ex., réduire les lipides et le sel; utiliser des grains entiers, un légume vert foncé et un légume orangé, des fèves et des lentilles*).

État nutritionnel

B3.1 décrire l'état nutritionnel de divers groupes de la population canadienne à l'aide de banques de données ou de sources imprimées (*p. ex., âge, sexe, province, niveau de scolarité, milieu rural, milieu urbain*).

Pistes de réflexion : Comparez votre consommation quotidienne de vitamine E à la recommandation des apports nutritionnels de référence (ANREF). Quelles améliorations pouvez-vous apporter à votre régime alimentaire?

B3.2 comparer son apport nutritionnel à celui de divers groupes de la population canadienne.

Pistes de réflexion : Comparez votre consommation d'aliments nutritifs à celle d'une personne de votre âge d'une autre province canadienne, d'une autre culture, d'une personne de 50 ans. Quels facteurs devez-vous retenir lors de ce type de comparaison?

B3.3 analyser divers facteurs qui contribuent à un apport nutritionnel faible chez certaines personnes vivant au Canada et ailleurs dans le monde (*p. ex., prédisposition génétique aux maladies liées à la nutrition telles que le diabète; infrastructure tombant en ruine; désastre naturel*).

Pistes de réflexion : Pourquoi l'apport nutritionnel de certains segments de la population dans certains pays est-il déficient? Pourquoi certaines communautés autochtones ont-elles un accès limité à de l'eau potable? Quelles sont des conséquences possibles de l'état nutritionnel des communautés autochtones?

B3.4 décrire divers moyens en vue d'atteindre un équilibre énergétique et de maintenir un poids santé (*p. ex., modifier la quantité et le type d'aliments consommés, modifier l'intensité et la durée de l'exercice*).

B3.5 préparer un ou des aliments qui répondent aux besoins nutritionnels des Canadiennes et Canadiens d'âges différents.

C. NUTRITION ET TENDANCES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer divers enjeux en alimentation et en nutrition à différentes étapes de la vie.
- C2.** établir des liens entre la nutrition, le style de vie, la santé et la prévention des maladies.
- C3.** analyser des tendances en matière de nutrition et de consommation de nouveaux produits alimentaires.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Alimentation, nutrition et étapes de la vie

- C1.1** décrire les besoins en alimentation et en nutriments selon les différentes étapes de la vie (*p. ex., pré-grossesse, grossesse, allaitement maternel, petite enfance, âge scolaire, préadolescence, adolescence, âge adulte, âge adulte avancé*).

Pistes de réflexion : Comment une personne à l'adolescence peut-elle répondre à ses besoins en alimentation et en nutriments? Pourquoi est-il important de bien s'alimenter à toutes les étapes de la vie?

- C1.2** expliquer l'influence de certains facteurs (*p. ex., d'ordre familial, social, émotionnel, culturel, économique, religieux, éthique, psychologique*) dans les choix alimentaires à différentes étapes de la vie.

Pistes de réflexion : Pourquoi des conflits surgissent-ils dans certaines familles lorsque les enfants optent pour un choix alimentaire qui diffère de celui de leurs parents? Quelle influence les pairs ont-ils dans le choix de votre alimentation? De quelles façons le choix d'aliments (*p. ex., bonbon, boisson, légume*) est-il lié à l'identité du moi selon l'étape du développement de la personne?

- C1.3** expliquer pourquoi certains aliments et nutriments sont appropriés ou populaires à différentes étapes de la vie (*p. ex., nourriture biologique pour bébé, portion unitaire pour une personne vivant seule, texture modifiée pour personne âgée, boisson substitut de repas*).

Pistes de réflexion : Quels produits alimentaires et nutritifs ciblant les adolescentes et adolescents les entreprises en alimentation ont-elles élaborés? Déterminez et comparez des produits ciblant une clientèle formée en grande partie de personnes âgées.

- C1.4** préparer un ou des aliments qui répondent aux besoins nutritionnels d'une personne à une étape particulière de sa vie.

Nutrition et prévention des maladies

- C2.1** décrire les liens entre diverses pratiques alimentaires et la prévention et la gestion de maladies (*p. ex., allergie, diabète, maladie cardiovasculaire, ostéoporose, néphropathie [affection rénale]*).

Pistes de réflexion : Il est dit : « Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es. » Existe-t-il des liens entre des pratiques alimentaires à l'enfance et la possibilité de problèmes futurs de santé? Pourquoi la diète des athlètes de haut niveau est-elle soumise à des règles très strictes? Comment le régime alimentaire d'une personne intolérante au lactose diffère-t-il de celui d'une personne allergique aux protéines du lait de vache?

- C2.2** expliquer les liens entre des conditions sociales et émotionnelles et des pratiques alimentaires malsaines qui peuvent contribuer au développement d'une maladie (*p. ex., emploi du temps ou horaire de travail surchargé, stress, attente trop élevée par rapport à un corps parfait, manque de ressources*).

Piste de réflexion : Comment peut-on réduire l'impact des influences négatives?

C2.3 évaluer le rôle de divers facteurs (*p. ex., hérédité/génétique, statut socioéconomique, géographie, style de vie, niveau d'activité*) dans le développement de maladies découlant de la malnutrition.

Pistes de réflexion : Comment la pauvreté infantile peut-elle influencer la santé des personnes à long terme? Quelles sont les incidences de la géographie et du statut socioéconomique sur l'accès à l'alimentation et sur la possibilité de développer des maladies découlant d'une malnutrition?

C2.4 analyser des besoins nutritionnels de personnes atteintes de maladies particulières (*p. ex., cancer, diabète, ostéoporose, VIH/sida*) ou subissant des traitements médicaux (*p. ex., chimiothérapie, combinaison de médicaments pharmaceutiques*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence du diabète sur l'absorption de certains aliments nutritifs? Quels changements doivent être effectués à l'alimentation d'une personne qui reçoit une chimiothérapie afin de répondre à ses besoins nutritionnels?

C2.5 évaluer certaines stratégies contribuant à la prévention de maladies causées par la malnutrition (*p. ex., supplément; diète spécialisée; aliment fonctionnel, prébiotique, probiotique*).

Pistes de réflexion : Comment le contrôle de la quantité et du type de lipide peut-il diminuer le risque de maladie cardiovasculaire? Quelle est l'efficacité des stratégies de marketing qui font la promotion de manger plus de fruits et de légumes? Déterminez des stratégies de la santé publique dans le but de sensibiliser certains groupes à haut risque du diabète de type 2. Ces stratégies sont-elles efficaces? Comment les politiques gouvernementales peuvent-elles influencer les déterminants sociaux de la santé liés à une nutrition malsaine?

C2.6 préparer un ou des aliments qui répondent aux besoins nutritionnels d'une personne atteinte d'une maladie particulière.

Tendances en alimentation et nutrition

C3.1 évaluer l'émergence de nouveaux aliments et services ainsi que leurs intégrations dans les habitudes alimentaires des consommatrices et consommateurs canadiens (*p. ex., additifs alimentaires [fibre prébiotique, oméga 3 et 6, agent de conservation]; aliment fonctionnel; produit dérivé du soya; boisson énergétique; boisson enrichie en vitamines; pâte de blé entier; gastronomie moléculaire, écogastronomie, initiative alimentaire locale, agrotourisme*).

Pistes de réflexion : La consommation accrue de boissons énergisantes a-t-elle amélioré la santé et l'état nutritionnel des individus? Quelles sont les raisons de l'arrivée sur le marché de ces nouveaux aliments? Dans quelle mesure peut-on attribuer leur succès à une technique de marketing?

C3.2 expliquer les raisons qui motivent des personnes à choisir différentes habitudes alimentaires (*p. ex., végétarisme, régime écogastronomique, régime biologique, programme de perte de poids*).

C3.3 évaluer l'effet de diverses tendances de consommation sur l'état de santé des personnes (*p. ex., régime faible en glucides, promotion d'aliments sans acides gras trans, promotion d'aliments contenant des antioxydants et d'autres qui contiennent des phytochimiques*).

Pistes de réflexion : Identifiez un nouvel aliment et les besoins auxquels il répond. Quels sont les avantages et les conséquences de ce nouvel aliment? À partir de quels critères peut-on évaluer la validité d'une publicité sur les nutriments? Pourquoi une diète est-elle plus souvent une mode au lieu d'une saine habitude de vie?

C3.4 analyser les liens entre la recherche scientifique sur la nutrition et la santé et des changements de politiques et de projets de loi gouvernementaux (*p. ex., étiquetage nutritionnel de tous les aliments préemballés, réduction de la malbouffe dans les écoles, politique sur l'activité physique quotidienne dans les écoles*).

C3.5 préparer un ou des aliments faisant appel à un produit lié à un nutriment particulier (*p. ex., graine de lin, poudre de protéines, bleuet, aliment riche en protéines*).

D. ENJEUX LOCAUX ET MONDIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser les facteurs essentiels à l'atteinte et au maintien de la sécurité alimentaire.
- D2.** analyser les facteurs qui influencent la production et la distribution alimentaires à l'échelle locale et mondiale.
- D3.** analyser diverses incidences de la production alimentaire sur l'environnement.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité alimentaire

D1.1 décrire les facteurs essentiels au maintien de la sécurité alimentaire (*p. ex., accès durable et assuré, disponibilité croissante, quantité adéquate [suffisance], acceptabilité, durabilité*).

Pistes de réflexion : L'accès à l'eau potable est considéré comme un enjeu de sécurité alimentaire. Pourquoi? Quels ajustements les banques alimentaires doivent-elles apporter à leurs démarches afin de fournir une alimentation appropriée aux groupes ethnoculturels?

D1.2 décrire l'incidence des facteurs sociaux, économiques et culturels sur les inégalités alimentaires parmi la population d'une même communauté (*p. ex., genre, ethnicité, revenu d'emploi, affiliation religieuse ou politique*).

Pistes de réflexion : Pourquoi retrouve-t-on dans des pays riches des personnes aux prises avec une insécurité alimentaire? Pourquoi, dans une même région ou communauté, les femmes souffrent-elles plus souvent de malnutrition que les hommes? Pourquoi une personne des communautés autochtones au Canada risque-t-elle davantage de souffrir de malnutrition?

D1.3 expliquer les liens entre la pauvreté, l'insécurité alimentaire, un régime alimentaire inadéquat et la santé précaire d'une personne.

D1.4 évaluer l'incidence de divers systèmes de distribution sur la sécurité alimentaire à l'échelle locale et mondiale (*p. ex., système qui accroît la disponibilité de produits issus du commerce équitable, système qui offre un choix entre des produits locaux ou mondiaux*).

Pistes de réflexion : Décrivez l'incidence des productions de cultures de rente (*p. ex., café, sucre, banane*) sur la sécurité alimentaire des communautés. De quel appui devrait bénéficier un agriculteur désirant passer d'une culture de rente à une agriculture de subsistance?

D1.5 identifier des activités individuelles visant l'amélioration de la sécurité alimentaire au niveau local ou communautaire (*p. ex., lobbying auprès du gouvernement, collecte de fonds, banque alimentaire, cuisine communautaire, puits commun, coopérative agricole féminine*).

Piste de réflexion : Comment pouvez-vous vous impliquer localement ou mondialement pour assurer la sécurité alimentaire?

Production et distribution alimentaires

D2.1 décrire l'incidence des facteurs géographiques, des conditions physiques et des désastres naturels (*p. ex., climat, conditions atmosphériques, condition du sol, accès à l'eau, glissement de boue, tremblement de terre*) sur la production et la distribution alimentaires et la potabilité de l'eau.

Pistes de réflexion : Plusieurs personnes situent la crise alimentaire à deux niveaux – suralimentation et sous-alimentation. Il est de plus en plus question de terres arables surexploitées. Décrivez quelques défis à surmonter afin de nourrir la population mondiale. Quelle est l'incidence du changement climatique dans une région sur la disponibilité d'aliments pour ses habitants?

D2.2 expliquer l'impact de diverses méthodes agricoles sur la production alimentaire locale et mondiale (*p. ex., rotation des cultures, culture intercalaire, lutte intégrée contre les parasites, champ en jachère, culture sans labour*).

Pistes de réflexion : Pourquoi certains cultivateurs alternent-ils la semence du même champ entre le soya et le maïs? Pourquoi un labour des champs régulier risque-t-il de réduire le rendement des cultures? Laisser un champ en jachère pour une année peut-il améliorer le rendement de ce champ la saison suivante? À quelle fréquence un champ doit-il être laissé en jachère pour assurer un bon rendement?

D2.3 analyser l'incidence de l'économie (*p. ex., quota de vente, remboursement de la dette, demande d'une culture de rente, prix du carburant*), du contexte social (*p. ex., pauvreté*) et de la politique (*p. ex., embargo, libre-échange, boycottage, contrôle de la pêche*) sur la production et la distribution alimentaires dans diverses régions du monde.

Pistes de réflexion : Le remboursement de la dette d'un pays a-t-il des effets sur sa capacité de produire des aliments pour ses citoyens? La culture de rente influence-t-elle les produits exportés ou importés d'un pays?

D2.4 analyser l'impact local et mondial des tendances agricoles sur la production et la distribution alimentaires (*p. ex., pisciculture, emploi d'antibiotiques, ingénierie génétique, culture de serre*).

Pistes de réflexion : La consommation de produits locaux et en saison contribue-t-elle à alléger la crise énergétique? Les opinions concernant la culture biologique diffèrent d'un groupe à l'autre; décrivez le point de vue de chacun de ces groupes.

Production alimentaire et environnement

D3.1 analyser l'incidence des choix alimentaires des consommatrices et consommateurs sur l'environnement local et mondial (*p. ex., augmentation de la demande de produits importés, empreinte carbone du transport des produits alimentaires, emballage excessif qui se retrouve dans un site d'enfouissement, appui aux commerces équitables, appui à l'agriculture à petite échelle, appui à la production locale, réduction de l'utilisation de pesticides*).

Pistes de réflexion : Faut-il consommer des produits locaux ou en provenance de l'étranger? Quelle est l'empreinte écologique de ce choix de consommation? Lorsque vous vous procurez un produit chocolatier dans un commerce équitable, quelle est votre contribution aux conditions environnementales de la région d'origine de ce produit? Quelle est votre empreinte écologique lors de l'achat d'une bouteille d'eau?

D3.2 expliquer l'impact de diverses tendances agricoles (*p. ex., bioénergie*) et technologies de production alimentaire (*p. ex., équipement agricole, source d'énergie, technique de conditionnement de l'air, ingénierie génétique d'aliments*) sur l'environnement.

Piste de réflexion : Déterminez les avantages et les désavantages de la production agricole pour obtenir des biocarburants au lieu d'aliments.

D3.3 analyser les conséquences de diverses lois et règlements environnementaux sur la production et la distribution alimentaires (*p. ex., règlement concernant la conservation des forêts, norme de limites d'émission de combustible, utilisation de pesticides*).

Pistes de réflexion : Un règlement limitant l'utilisation de pesticides peut-il avoir des conséquences sur la production et la distribution alimentaires? Comment les politiques du Canada peuvent-elles entrer en conflit avec des politiques internationales dans le domaine de la production alimentaire?

D3.4 analyser des enjeux de santé et de sécurité des consommatrices et consommateurs, et des enjeux environnementaux liés à la production et à la distribution alimentaires (*p. ex., bioconcentration de pesticides et d'hormones, risque de contamination lors de la production, rappel de produits contaminés*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les consommatrices et consommateurs avertis sont-ils en mesure d'effectuer un choix plus éclairé? De quel élément de preuve le gouvernement canadien s'est-il servi pour bannir l'emploi du bisphénol A dans les emballages alimentaires?

D3.5 identifier des règlements qui visent la protection des consommatrices et consommateurs canadiens (*p. ex., Loi sur les produits agricoles au Canada, Loi sur les aliments et drogues*).

E. PRÉPARATION DES ALIMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** expliquer des stratégies de prévention d'accidents en cuisine et des mesures d'urgence à appliquer en cas d'accident.
- E2.** mettre en application des pratiques visant à assurer la salubrité des aliments en cuisine.
- E3.** exécuter des techniques de préparation des aliments.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité en cuisine

- E1.1** décrire des accidents pouvant se produire en cuisine (*p. ex., coupure, brûlure, feu, chute, intoxication alimentaire, choc électrique*).
- E1.2** décrire des stratégies de prévention d'accidents dans l'aire de préparation des aliments (*p. ex., manutention sécuritaire de plats chauds, prévention d'éclaboussures, nettoyage immédiat de déversements*).
- E1.3** expliquer les mesures d'urgence appropriées en cas d'accident (*p. ex., étouffer un feu sur la cuisinière, utiliser un extincteur d'incendie, appeler à l'aide, traiter une brûlure ou une coupure*).

Salubrité des aliments en cuisine

- E2.1** décrire des causes et des symptômes d'une intoxication alimentaire due à une bactérie, un virus ou des parasites (*p. ex., E. coli [Escherichia coli], botulisme, Clostridium perfringens, salmonellose, listériose*) ainsi que diverses techniques permettant de les éviter.
- E2.2** appliquer des règles d'hygiène personnelle afin d'éviter la contamination des aliments (*p. ex., s'attacher les cheveux, se laver les mains fréquemment, porter des gants, porter des vêtements propres, appliquer un pansement sur une coupure ou une plaie, éternuer dans la manche de sa chemise*).

E2.3 décrire des pratiques exigées en cuisine pour éviter la contamination croisée par un agent pathogène ou par un allergène et pour assurer la salubrité des aliments (*p. ex., lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante, désinfection des planches à découper ou surfaces de travail après avoir coupé de la viande, lavage à l'eau chaude savonneuse des ustensiles de cuisine, désinfection des outils et des surfaces de travail en contact avec des allergènes lors de la préparation d'aliments destinés à des personnes ayant des allergies, rinçage de la vaisselle avant de l'essuyer, lavage à l'eau chaude des linges de vaisselle [idéalement à 82° C], remplacement fréquent des éponges et lavettes*).

E2.4 suivre attentivement les directives et les conseils concernant la préparation, la cuisson et le service des aliments (*p. ex., cuire les aliments aux températures recommandées, maintenir les aliments chauds et froids à leur température de service, nettoyer les boîtes de conserve avant de les ouvrir, respecter les dates de péremption, déterminer les agents allergènes courants susceptibles de poser un risque à la consommation*).

Pistes de réflexion : Les traces laissées par des produits nettoyants sont-elles nocives? Comment le savoir? Quelles sont les meilleures pratiques?

Préparation des aliments

- E3.1** identifier les ustensiles et l'équipement servant à préparer, à servir et à apprécier divers aliments.
- E3.2** utiliser de façon sécuritaire les appareils de cuisine nécessaires à la préparation des aliments (*p. ex., appareil de cuisson [four à micro-ondes, four à convection], robot culinaire*) et en assurer l'entretien et le rangement.
- E3.3** appliquer les compétences nécessaires pour suivre diverses recettes.
- E3.4** adapter des recettes selon le régime alimentaire de diverses personnes (*p. ex., personne observant des prescriptions religieuses, personne souffrant d'hypertension artérielle [emploi limité du sel], adepte du mouvement végétarien*).
- E3.5** appliquer les techniques culinaires appropriées (*p. ex., mesurer des ingrédients secs et liquides, battre, fouetter, gratiner, sauter, braiser, blanchir*) pour préparer divers aliments nutritifs.
- E3.6** démontrer des habiletés de gestion du temps pour assurer en temps voulu le service des plats qui composent le repas.
- E3.7** préparer un ou des aliments selon une planification préalable et les servir selon des critères établis.

Nutrition et santé, 12^e année

Cours précollégial

HFA4C

Ce cours permet à l'élève d'analyser les liens entre la nutrition et la santé à différentes étapes de la vie et d'aborder des enjeux mondiaux liés à la production alimentaire. L'élève étudie le rôle des nutriments dans l'état de santé d'une personne, développe une compréhension des principes d'une alimentation saine, analyse divers facteurs qui influencent les choix alimentaires et l'incidence de ceux-ci sur le plan environnemental à l'échelle locale et mondiale. Tout au long du cours, l'élève est appelé à mettre en application sa connaissance des techniques sécuritaires de préparation et de cuisson des aliments. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus? (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteur ou auteure, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. ALIMENTATION ET SANTÉ

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser les liens entre les nutriments et une bonne santé physique.
- B2.** mettre en application des recommandations nutritionnelles énoncées dans le Guide alimentaire canadien et des conseils de divers organismes pour la promotion de la bonne santé.
- B3.** analyser divers facteurs qui influencent l'état nutritionnel des individus et de divers groupes.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Rôles des nutriments

- B1.1** expliquer le rôle des macronutriments (*p. ex., protéines, glucides, lipides, eau*) et des micronutriments (*p. ex., minéraux, vitamines*).

Pistes de réflexion : Quels types de lipides sont nécessaires au corps humain? Quelles sont les bonnes sources de lipides? Pourquoi la consommation quotidienne de protéines est-elle nécessaire pour le corps humain?

- B1.2** décrire les processus de digestion, d'absorption et de métabolisme de certains nutriments (*p. ex., macronutriments et micronutriments [fer, calcium]*) et l'influence de différents facteurs dans ces processus.

Piste de réflexion : Quels sont les principaux organes de la digestion d'aliments?

- B1.3** analyser les calories retrouvées dans divers aliments selon leurs contenus quantitatifs et qualitatifs en macronutriments.

Pistes de réflexion : Quel est votre apport quotidien de macronutriments? Quel est l'apport idéal de macronutriments?

- B1.4** analyser les facteurs qui influencent la dépense d'énergie (*p. ex., activités physiques de différentes intensités, composition du corps, taux métabolique, effet thermique des aliments*).

Pistes de réflexion : Quels genres d'exercices consomment le plus grand nombre de calories? Pourquoi deux personnes effectuant le même exercice physique pendant la même période de temps ne consomment-elles pas le même nombre de calories?

- B1.5** décrire certains résultats de carences (*p. ex., anémie, ostéoporose, goitre, rachitisme, pellagre, marasme, kwashiorkor*) et d'apports excessifs relatifs aux nutriments (*p. ex., toxicité du fer, toxicité du fluor*).

Pistes de réflexion : Déterminez les nutriments qui contribuent à la prévention de l'ostéoporose. Pourquoi le goitre est-il moins fréquent aujourd'hui au Canada que 50 ans passés?

- B1.6** décrire le contenu nutritif d'aliments à partir de diverses sources de renseignements (*p. ex., tableau de la valeur nutritive, liste et ordre des ingrédients, allégation nutritionnelle, renseignement émis par des professionnelles et professionnels de la santé et en nutrition*).

Piste de réflexion : Quels critères vous aident à déterminer les sources fiables de nutriments lors d'une comparaison d'aliments?

- B1.7** préparer un ou des aliments afin d'optimiser la rétention des nutriments (*p. ex., choisir des aliments à densité nutritionnelle élevée, cuire à la vapeur*).

Guides alimentaires

B2.1 expliquer l'évolution du Guide alimentaire canadien (*p. ex., nouveau nom, nouvelle connaissance, diversité de la population canadienne, plus grande accessibilité à des aliments en provenance du monde entier, lobbying par des organismes de commercialisation d'aliments*).

Piste de réflexion : Pourquoi existe-t-il des différences entre le Guide alimentaire canadien de 1992 et celui de 2007?

B2.2 décrire les principaux nutriments présentés dans chaque groupe alimentaire du Guide alimentaire canadien.

Piste de réflexion : En plus des protéines, quels autres nutriments se retrouvent dans le groupe Viandes et substituts?

B2.3 décrire diverses recherches qui appuient les recommandations et conseils du Guide alimentaire canadien (*p. ex., consommer des produits de blé entier car ils sont riches en vitamines, minéraux et fibres; consommer des fruits et des légumes au lieu de jus car ils contiennent des fibres*).

Piste de réflexion : Quelles recherches appuient la recommandation du Guide alimentaire canadien de consommer au moins deux portions de poisson chaque semaine?

B2.4 comparer les recommandations de guides alimentaires en provenance de diverses régions du monde (*p. ex., guide alimentaire de la France, directives alimentaires américaines, régime méditerranéen, recommandation de l'Organisation mondiale de la Santé*) et celles émises par des groupes particuliers (*p. ex., personnes pratiquant le végétalisme, souffrant du diabète*).

Piste de réflexion : Pourquoi ces groupes produisent-ils leur propre guide d'alimentation?

B2.5 préparer un ou des aliments qui tiennent compte des recommandations du Guide alimentaire canadien (*p. ex., réduire les lipides et le sel; utiliser des grains entiers, un légume vert foncé et un légume orangé, des fèves et des lentilles*).

État nutritionnel

B3.1 comparer son apport nutritionnel aux recommandations du Guide alimentaire canadien pour les personnes de même âge, sexe et style de vie.

Pistes de réflexion : Comparez votre consommation quotidienne de vitamine E à la recommandation des apports nutritionnels de référence (ANREF). Quelles améliorations pouvez-vous apporter à votre régime alimentaire?

B3.2 comparer son apport nutritionnel à celui de divers groupes de la population canadienne.

Pistes de réflexion : Comparez votre consommation d'aliments nutritifs à celle d'une personne adolescente d'une autre province canadienne, d'une autre culture, d'une personne de 50 ans. Quels facteurs devez-vous retenir lors de ce type de comparaison?

B3.3 identifier divers facteurs contribuant à un apport nutritionnel faible chez certaines personnes vivant au Canada et ailleurs dans le monde (*p. ex., prédisposition génétique aux maladies liées à la nutrition telles que le diabète; infrastructure tombant en ruine; désastre naturel*).

Pistes de réflexion : Pourquoi l'apport nutritionnel de certains segments de la population dans certains pays est-il déficient? Pourquoi certaines communautés autochtones ont-elles un accès limité à de l'eau potable? Quelles sont des conséquences possibles de l'état nutritionnel des communautés autochtones?

B3.4 expliquer divers moyens en vue d'atteindre un équilibre énergétique et de maintenir un poids santé (*p. ex., modifier la quantité et le type d'aliments consommés, modifier l'intensité et la durée de l'exercice*).

Pistes de réflexion : Tenez un journal alimentaire pendant deux ou trois jours. Comment pouvez-vous améliorer vos habitudes alimentaires et vos habitudes de vie? Comment l'activité physique est-elle bénéfique pour le maintien du poids et de la santé en général?

B3.5 préparer un ou des aliments qui répondent aux besoins nutritionnels des Canadiennes et Canadiens d'âges différents.

C. NUTRITION ET TENDANCES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer divers enjeux en alimentation et en nutrition à différentes étapes de la vie.
- C2.** établir des liens entre la nutrition, la santé et la prévention des maladies.
- C3.** expliquer des tendances en matière de nutrition et de consommation de nouveaux produits alimentaires.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Alimentation, nutrition et étapes de la vie

- C1.1** expliquer les besoins en alimentation et en nutriments selon les différentes étapes de la vie (*p. ex., pré-grossesse, grossesse, allaitement maternel, petite enfance, âge scolaire, préadolescence, adolescence, âge adulte, âge adulte avancé*).

Pistes de réflexion : Quels sont les besoins en alimentation et en nutriments liés à la petite enfance? Quels aliments répondent à ces besoins?

- C1.2** expliquer l'influence de certains facteurs (*p. ex., d'ordre familial, social, émotionnel, culturel, économique, religieux, éthique, psychologique*) dans les choix alimentaires à différentes étapes de la vie.

Pistes de réflexion : Votre choix alimentaire en présence de vos amis diffère-t-il de celui en présence de votre famille? Si oui, pourquoi? Le lieu de résidence d'une personne affecte-t-il l'accessibilité à des aliments?

- C1.3** décrire des aliments et des nutriments appropriés à différentes étapes de la vie (*p. ex., portion unitaire pour personne vivant seule, nourriture biologique pour bébé, texture modifiée pour personne âgée, boisson substitut de repas*).

Pistes de réflexion : Quels produits les entreprises en alimentation ont-elles élaborés pour les parents avec de jeunes enfants, pour les athlètes et pour les personnes âgées? Quelles habitudes alimentaires la publicité suggère-t-elle aux personnes à la course le matin?

- C1.4** préparer un ou des aliments qui répondent aux besoins nutritionnels d'une personne à une étape particulière de sa vie.

Nutrition et prévention des maladies

- C2.1** décrire les liens entre diverses pratiques alimentaires et la prévention et la gestion de maladies (*p. ex., allergie, diabète, maladie cardiovasculaire, ostéoporose, néphropathie [affection rénale]*).

Pistes de réflexion : Plusieurs études établissent clairement un lien entre certaines maladies et les habitudes alimentaires. Pourquoi plusieurs Canadiennes et Canadiens ne changent-ils pas leurs habitudes pour éviter ces maladies? Comment le contrôle de la quantité et du type de lipide peut-il diminuer le risque de maladie cardiovasculaire?

- C2.2** identifier des conditions sociales et émotionnelles menant à des pratiques alimentaires malsaines qui peuvent contribuer au développement d'une maladie (*p. ex., emploi du temps ou horaire de travail surchargés, stress, attente trop élevée par rapport à un corps parfait, manque de ressources*).

Pistes de réflexion : Comment le stress peut-il influencer votre façon de vous alimenter? À long terme, quels pourraient être les effets de cette façon de s'alimenter?

C2.3 expliquer le rôle de divers facteurs (p. ex., *hérédité/génétique, statut socioéconomique, géographie, style de vie, niveau d'activité*) dans le développement de maladies découlant de la malnutrition.

Pistes de réflexion : Est-ce que l'hérédité est toujours la cause de maladies telles que les maladies cardiovasculaires ou un taux de cholestérol élevé? Quels sont d'autres facteurs qui contribuent à ces maladies? Quelles sont les conséquences à long terme d'une pauvreté infantile?

C2.4 expliquer les besoins nutritionnels de personnes atteintes de maladies particulières (p. ex., *cancer, diabète, ostéoporose, VIH/sida*) ou subissant des traitements médicaux (p. ex., *chimiothérapie, combinaison de médicaments pharmaceutiques*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la gestion du diabète comprend-elle plus que la gestion de l'apport en sucre? Quels sont les effets du diabète sur l'apport de certains aliments nutritifs?

C2.5 expliquer le fondement scientifique de certaines stratégies contribuant à la prévention de maladies causées par la malnutrition (p. ex., *supplément, diète spécialisée, aliment fonctionnel, prébiotique, probiotique*).

Pistes de réflexion : Quelles stratégies visant la prévention de maladies causées par la malnutrition sont conformes aux conseils du Guide alimentaire canadien? Des études démontrent que des aliments pré-préparés vendus au Canada contiennent de plus grandes quantités de sodium que les mêmes aliments pré-préparés vendus dans d'autres pays. Quels en sont les effets sur la santé des Canadiennes et Canadiens? Quelles seraient des solutions pour diminuer les quantités de sodium?

C2.6 préparer un ou des aliments qui répondent aux besoins nutritionnels d'une personne atteinte d'une maladie particulière.

Tendances en alimentation et nutrition

C3.1 évaluer l'émergence de nouveaux aliments et de services ainsi que leur intégration dans les habitudes alimentaires des consommatrices et consommateurs canadiens (p. ex., *additifs alimentaires [fibre prébiotique, oméga 3 et 6, agent de conservation]; aliment fonctionnel; produit dérivé du soya; boisson énergétique; boisson enrichie en vitamines; pâte de blé entier; initiative alimentaire locale; agrotourisme, gastronomie moléculaire, tourisme culinaire, gastronomie avec produits locaux*).

Pistes de réflexion : Identifiez de nouveaux aliments que l'on retrouve sur le marché. À quels besoins répondent-ils? Quelles sont les propriétés bénéfiques attribuées à l'eau enrichie de vitamines?

C3.2 expliquer les raisons qui motivent le choix de différentes habitudes alimentaires (p. ex., *végétarisme, régime écogastronomique, régime biologique, programme de perte de poids*).

C3.3 évaluer l'effet de diverses tendances de consommation sur l'état de santé des personnes (p. ex., *régime faible en glucides, promotion d'aliments sans acides gras trans, promotion d'aliments contenant des antioxydants et d'autres qui contiennent des phytochimiques*).

Pistes de réflexion : Pourquoi de nombreuses diètes ne sont que passagères et ne deviennent pas une saine habitude de vie? Quels critères vous permettent d'évaluer si un régime alimentaire est efficace et sain?

C3.4 expliquer les liens entre la recherche scientifique sur la nutrition et la santé et des changements de politiques et de projets de loi gouvernementaux (p. ex., *étiquetage nutritionnel de tous les aliments préemballés, réduction de la malbouffe dans les écoles, politique sur l'activité physique quotidienne dans les écoles*).

C3.5 préparer un ou des aliments faisant appel à un produit lié à un nutriment particulier (p. ex., *graine de lin, poudre de protéines, bleuet, aliment riche en protéines*).

D. ENJEUX LOCAUX ET MONDIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer les facteurs essentiels à l'atteinte et au maintien de la sécurité alimentaire.
- D2.** expliquer les facteurs qui influencent la production et la distribution alimentaires à l'échelle locale et mondiale.
- D3.** expliquer des liens entre la production alimentaire et l'environnement.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité alimentaire

D1.1 décrire les facteurs essentiels au maintien de la sécurité alimentaire (*p. ex., accès durable et assuré, disponibilité croissante, quantité adéquate [suffisance], acceptabilité, durabilité*).

Pistes de réflexion : L'accès à l'eau potable est considéré comme un enjeu de sécurité alimentaire. Pourquoi? Pour quelles raisons certains pays du Sud, qui ne parviennent pas à nourrir leur population, exportent-ils des produits alimentaires vers des pays du Nord?

D1.2 décrire les facteurs sociaux, culturels, économiques et politiques qui contribuent à des inégalités alimentaires dans une même communauté (*p. ex., genre, ethnicité, revenu d'emploi, affiliation religieuse ou politique*).

Pistes de réflexion : Pourquoi retrouve-t-on dans des pays riches des personnes aux prises avec une insécurité alimentaire? Comment l'alimentation sert-elle à subjuguer des groupes lors d'un conflit?

D1.3 expliquer les liens entre la pauvreté, l'insécurité alimentaire, un régime alimentaire inadéquat et la santé des personnes en situation de précarité.

D1.4 expliquer l'incidence de divers systèmes de distribution sur la sécurité alimentaire à l'échelle locale et mondiale (*p. ex., système qui accroît la disponibilité de produits issus de commerce équitable, système qui offre un choix entre des produits locaux ou mondiaux, magasin à grande surface qui offre un choix de produits toute l'année, ce qui peut contribuer à une pénurie dans les pays producteurs; le commerce équitable peut fournir de meilleures conditions de travail, mais peut contribuer aux cultures de rente au lieu de la production d'aliments*).

Piste de réflexion : Quelle est l'incidence des productions de cultures de rente (*p. ex., café, sucre, banane*) sur la sécurité alimentaire des communautés?

D1.5 identifier des activités individuelles, communautaires ou organisationnelles qui visent l'amélioration de la sécurité alimentaire à l'échelle locale et mondiale (*p. ex., lobbying auprès du gouvernement, collecte de fonds, banque alimentaire, cuisine communautaire, puits commun, coopérative agricole féminine*).

Pistes de réflexion : Comment s'impliquer localement ou mondialement pour assurer la sécurité alimentaire? Quelle est la contribution des coopératives gérées par des femmes qui luttent pour éliminer l'insécurité alimentaire?

Production et distribution alimentaires

D2.1 comparer l'incidence des facteurs géographiques, des conditions physiques et des désastres naturels (*p. ex., climat, montagne, plaine, conditions atmosphériques, condition du sol, accès à l'eau, glissement de boue, tremblement de terre*) sur la production et la distribution alimentaires et la potabilité de l'eau.

D2.2 expliquer l'impact de diverses méthodes agricoles sur la production alimentaire locale et mondiale (*p. ex., rotation des cultures, lutte intégrée contre les parasites, champ en jachère, culture sans labour, culture appropriée au milieu, culture artisanale*).

Pistes de réflexion : Pourquoi certains cultivateurs alternent la semence du soya et du maïs dans le même champ? Pourquoi un labour régulier des champs risque-t-il de réduire le rendement des cultures? Laisser un champ en jachère pour une année peut-il améliorer le rendement de ce champ la saison suivante?

D2.3 expliquer l'impact de certains facteurs économiques, sociaux et politiques sur la production et la distribution alimentaires (*p. ex., économiques : quota de vente, pénurie, surplus, crise énergétique, remboursement de la dette, demande d'une culture de rente; sociaux : pauvreté; politiques : embargo, libre-échange, boycottage, contrôle de la pêche*).

Piste de réflexion : La fluctuation du prix du carburant à l'échelle mondiale influence-t-elle la production alimentaire?

D2.4 expliquer l'impact local et mondial des tendances agricoles sur la production et la distribution alimentaires (*p. ex., agriculture biologique, pisciculture, emploi d'antibiotiques, ingénierie génétique, culture de serre, agriculture en étages*).

Pistes de réflexion : De quelles façons l'ingénierie génétique a-t-elle influencé la production et la consommation d'aliments? Quels règlements se rapportant à l'utilisation d'antibiotiques dans l'élevage du bétail canadien Santé Canada et l'Agence canadienne d'inspection des aliments ont-ils mis en place? Déterminez des différences entre la réglementation de l'agriculture biologique et celle de l'agriculture traditionnelle. Comment ces différences, notamment l'utilisation d'antibiotiques, peuvent-elles influencer la quantité et la qualité de la viande produite?

Production alimentaire et environnement

D3.1 décrire l'effet des choix alimentaires des consommatrices et consommateurs sur l'environnement local et mondial (*p. ex., augmentation de la demande de produits importés, empreinte carbone du transport des produits alimentaires, emballage excessif qui se retrouve dans un site d'enfouissement, appui aux commerces équitables, appui à l'agriculture à petite échelle, appui à la production locale, réduction de l'utilisation de pesticides*).

Pistes de réflexion : Quel est l'impact environnemental d'achats de produits alimentaires ayant trop d'emballage? Quelles conséquences environnementales résultent d'une consommation d'eau en bouteille?

D3.2 expliquer l'impact de diverses tendances agricoles (*p. ex., bioénergie*) et technologies de production alimentaire (*p. ex., équipement agricole, source d'énergie, technique de conditionnement de l'air, ingénierie génétique d'aliments*) sur l'environnement.

Piste de réflexion : Quel est l'impact environnemental positif et négatif associé à la production et à la consommation de produits alimentaires génétiquement modifiés?

D3.3 expliquer les conséquences de diverses lois et règlements environnementaux sur la production et la distribution alimentaires (*p. ex., règlement concernant la conservation des forêts, norme d'émission de combustible, utilisation de pesticides*).

Pistes de réflexion : Quel est l'impact du moratoire de la pêche à la morue de l'est du Canada sur l'industrie de la pêche et de la préparation du poisson? Quelles sont les conséquences des moratoires actuels sur les relations entre les Autochtones et les autres Canadiennes et Canadiens?

D3.4 expliquer des enjeux de santé et de sécurité des consommatrices et consommateurs, et des enjeux environnementaux liés à la production et à la distribution alimentaires (*p. ex., risque lié à la bioconcentration de pesticides et d'hormones, risque de contamination lors de la production, rappel de produits contaminés*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les consommatrices et consommateurs avertis sont-ils en mesure d'effectuer un choix plus éclairé? Quels sont les risques associés à l'emploi du bisphénol A dans les emballages alimentaires?

D3.5 identifier des règlements qui visent la protection des consommatrices et consommateurs canadiens (*p. ex., Loi sur les produits agricoles au Canada, Loi sur les aliments et drogues*).

E. PRÉPARATION DES ALIMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** expliquer des stratégies de prévention d'accidents en cuisine et des mesures d'urgence à appliquer en cas d'accident.
- E2.** mettre en application des pratiques visant à assurer la salubrité des aliments en cuisine.
- E3.** exécuter des techniques de préparation selon les besoins nutritionnels de diverses personnes.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité en cuisine

- E1.1** décrire des accidents pouvant se produire en cuisine (*p. ex., coupure, brûlure, feu, chute, intoxication alimentaire, choc électrique*).
- E1.2** décrire des stratégies de prévention d'accidents dans l'aire de préparation des aliments (*p. ex., manutention sécuritaire de plats chauds, prévention d'éclaboussures, nettoyage immédiat de déversements*).
- E1.3** expliquer les mesures d'urgence appropriées en cas d'accident (*p. ex., étouffer un feu sur la cuisinière, utiliser un extincteur d'incendie, appeler à l'aide, traiter une brûlure ou une coupure*).

Salubrité des aliments en cuisine

- E2.1** identifier des causes et des symptômes d'une intoxication alimentaire due à une bactérie, un virus ou des parasites (*p. ex., E. coli [Escherichia coli], botulisme, Clostridium perfringens, salmonellose, listériose*) ainsi que diverses techniques de prévention de ces intoxications.
- E2.2** appliquer des règles d'hygiène personnelle afin d'éviter la contamination des aliments (*p. ex., s'attacher les cheveux, se laver les mains fréquemment, porter des vêtements propres, porter des gants, appliquer un pansement sur une coupure ou une plaie, éternuer dans la manche de sa chemise*).

E2.3 décrire des pratiques exigées en cuisine pour éviter la contamination croisée par un agent pathogène ou par un allergène et pour assurer la salubrité des aliments (*p. ex., lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante, désinfection des planches à découper ou surfaces de travail après avoir coupé de la viande, lavage à l'eau chaude savonneuse des ustensiles de cuisine, désinfection des outils et des surfaces de travail en contact avec des allergènes lors de la préparation d'aliments destinés à des personnes ayant des allergies, rinçage de la vaisselle avant de l'essuyer, lavage à l'eau chaude des linges de vaisselle [idéalement à 82° C], remplacement fréquent des éponges et lavettes*).

E2.4 suivre attentivement les directives et les conseils concernant la préparation, la cuisson et le service des aliments (*p. ex., cuire les aliments aux températures recommandées, maintenir les aliments chauds et froids à leur température de service, nettoyer les boîtes de conserve avant de les ouvrir, respecter les dates de péremption, déterminer les allergènes courants susceptibles de poser un risque à la consommation*).

Pistes de réflexion : Les traces laissées par des produits nettoyants sont-elles nocives? Comment le savoir? Quelles sont les meilleures pratiques?

Préparation des aliments

- E3.1** identifier les ustensiles et l'équipement servant à préparer, à servir et à apprécier divers aliments.
- E3.2** utiliser de façon sécuritaire des appareils de cuisine nécessaires à la préparation des aliments (*p. ex., appareil de cuisson [four à micro-ondes, four à convection], robot culinaire*) et en assurer l'entretien et le rangement.
- E3.3** appliquer les compétences nécessaires pour suivre diverses recettes.
- E3.4** adapter des recettes selon le régime alimentaire de diverses personnes (*p. ex., personne observant des prescriptions religieuses, personne souffrant d'hypertension artérielle [emploi limité du sel], adepte du mouvement végétarien*).
- E3.5** appliquer les techniques culinaires appropriées (*p. ex., mesurer des ingrédients secs et liquides, battre, fouetter, gratiner, sauter, braiser, blanchir*) pour préparer divers aliments nutritifs.
- E3.6** démontrer des habiletés de gestion du temps pour assurer en temps voulu le service des plats qui composent le repas.
- E3.7** préparer un ou des aliments selon une planification préalable et les servir selon des critères établis.

Alimentation saine pour tous, 12^e année

Cours préemploi

HFL4E

Ce cours permet à l'élève d'acquérir un bagage de connaissances de base sur ce qui constitue une alimentation saine, en tenant compte en particulier des besoins des jeunes adultes. L'élève explore des principes qui guident l'aménagement d'une cuisine de débutant, développe des stratégies pour faire des choix judicieux d'aliments et prend davantage conscience des besoins nutritionnels des personnes de son entourage. L'élève apprend à cuisiner divers aliments tout en mettant en pratique sa connaissance des techniques sécuritaires de préparation et de cuisson des aliments en usage dans l'industrie alimentaire. De plus, le cours permet à l'élève d'explorer diverses possibilités de carrière dans le domaine de l'alimentation. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi cette question est-elle importante? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. COMPÉTENCES DANS LA CUISINE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** mettre en application des stratégies de prévention d'accidents en cuisine et des mesures d'urgence à appliquer en cas d'accident.
- B2.** mettre en application des pratiques visant à assurer la salubrité des aliments en cuisine.
- B3.** exécuter des techniques de préparation d'aliments variés et nutritifs.
- B4.** décrire des principes devant guider l'aménagement d'une cuisine de débutant.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Sécurité en cuisine

- B1.1** décrire des accidents pouvant se produire en cuisine (*p. ex., coupure, brûlure, feu, intoxication alimentaire, choc électrique*).
- B1.2** décrire des stratégies de prévention d'accidents dans l'aire de préparation des aliments (*p. ex., manutention sécuritaire de plats chauds, prévention d'éclaboussures, nettoyage immédiat de déversements*).
- B1.3** expliquer les mesures d'urgence appropriées en cas d'accident (*p. ex., étouffer un feu sur la cuisinière, utiliser un extincteur d'incendie, appeler à l'aide, traiter une brûlure ou une coupure*).

Salubrité des aliments en cuisine

- B2.1** identifier des causes et des symptômes d'une intoxication alimentaire due à une bactérie, un virus ou des parasites (*p. ex., E. coli [Escherichia coli], botulisme, Clostridium perfringens, salmonellose, listériose*) ainsi que diverses techniques de prévention de ces intoxications.
- B2.2** appliquer des règles d'hygiène personnelle afin d'éviter la contamination des aliments (*p. ex., s'attacher les cheveux, se laver les mains fréquemment, porter des vêtements propres, porter des gants, appliquer un pansement sur une coupure ou une plaie, éternuer dans la manche de sa chemise*).

- B2.3** décrire des pratiques exigées en cuisine pour éviter la contamination croisée par un agent pathogène ou par un allergène et pour assurer la salubrité des aliments (*p. ex., lavage des fruits et légumes frais à l'eau courante, désinfection des planches à découper ou surfaces de travail après avoir coupé de la viande, lavage à l'eau chaude savonneuse des ustensiles de cuisine, désinfection des outils et des surfaces de travail en contact avec des allergènes lors de la préparation d'aliments destinés à des personnes ayant des allergies, rinçage de la vaisselle avant de l'essuyer, lavage à l'eau chaude des linges de vaisselle [idéalement à 82° C], remplacement fréquent des éponges et lavettes*).

- B2.4** suivre attentivement les directives et les conseils concernant la préparation, la cuisson et le service des aliments (*p. ex., cuire les aliments aux températures recommandées, maintenir les aliments chauds et froids à leur température de service, nettoyer les boîtes de conserve avant de les ouvrir, respecter les dates de péremption, déterminer les agents allergènes courants susceptibles de poser un risque à la consommation*).

Préparation des aliments

- B3.1** identifier les ustensiles et l'équipement servant à préparer, à servir et à apprécier divers aliments.

B3.2 utiliser de façon sécuritaire des appareils de cuisine nécessaires à la préparation d'aliments (p. ex., appareil de cuisson [four à micro-ondes, four à convection], robot culinaire) et en assurer l'entretien et le rangement.

B3.3 appliquer les techniques culinaires appropriées pour préparer divers aliments nutritifs (p. ex., mesurer des ingrédients secs et liquides; battre, fouetter, gratiner, sauter, braiser, blanchir).

Pistes de réflexion : Pour quels genres de cuisson le four à micro-ondes est-il approprié? Pour quels genres de cuisson le four à micro-ondes n'est-il pas approprié? Quels problèmes de santé et de sécurité sont associés à la cuisson au four à micro-ondes? Que faut-il faire pour réduire ces risques?

B3.4 mettre en application ses compétences en littératie (p. ex., lecture de la recette, des termes culinaires, du mode d'emploi, des conditions d'entreposage) et en numératie (p. ex., mesure d'ingrédients secs et liquides, mesure de la chaleur du four) au cours de la préparation et de la cuisson des aliments.

B3.5 adapter des recettes de cuisine de manière à les réaliser avec l'équipement et les ingrédients mis à sa disposition (p. ex., utiliser une poêle au lieu d'un wok, un fouet au lieu du mélangeur pour battre des blancs en neige, du lait caillé au vinaigre pour remplacer le babeurre, des herbes aromatiques séchées au lieu d'herbes fraîches).

Aménagement de la cuisine du débutant

B4.1 identifier divers facteurs qui influent sur l'aménagement d'une cuisine de débutant (p. ex., budget, espace, préférence alimentaire, appareil de cuisine).

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence du goût personnel sur le choix d'aliments et d'appareils pour la cuisine? En quoi l'âge et la culture d'une personne peuvent-ils influencer sur ses choix alimentaires et les appareils de cuisine qu'elle utilise?

B4.2 répertorier les principaux ustensiles et appareils de la cuisine du débutant (p. ex., préparation des aliments : cuillères en bois, tasses et cuillères à mesurer, planche à découper, mélangeur; service : bols, plats, assiettes et ustensiles de table; cuisson : batterie de cuisine, four à micro-ondes, grille-pain, mijoteuse).

Piste de réflexion : À quels moyens une personne peut-elle recourir pour se procurer ces divers appareils (p. ex., repérer les promotions et les articles en solde dans divers magasins, faire les ventes-débarras pour se procurer les ustensiles de table ou de service, demander en cadeau des articles ou appareils adaptés aux types de cuisson que l'on prévoit réaliser)?

B4.3 répertorier des aliments de base que l'on devrait trouver dans la cuisine de tout débutant (p. ex., pâtes alimentaires, riz, farine, sucre et sel, épices, condiments, aliments en conserve).

B4.4 décrire des stratégies d'achat d'appareils électroménagers efficaces pour répondre à ses besoins (p. ex., comparer les prix et les garanties offertes sur les appareils ou les équipements, rechercher les appareils électroménagers les plus performants sur le plan de l'efficacité énergétique et portant le symbole Energy Star).

Piste de réflexion : Quelles caractéristiques sont à rechercher lors de l'achat d'appareils électroménagers, lors de l'achat d'articles de cuisine comme des couteaux ou un ouvre-boîte?

B4.5 décrire divers éléments d'une cuisine fonctionnelle et ordonnée (p. ex., triangle de travail : courte distance entre le réfrigérateur, l'évier et la cuisinière pour faciliter les déplacements entre ces trois principales zones d'activité; rangement des produits nettoyants sous l'évier, rangement des marmites dans le tiroir de la cuisinière; placement de l'étagère à épices près de la cuisinière).

C. COMPOSANTES D'UNE ALIMENTATION SAINES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** décrire des composantes d'une alimentation saine.
- C2.** décrire la diversité des besoins nutritionnels et des préférences alimentaires dans son entourage, et des façons d'y répondre.
- C3.** décrire divers aspects à prendre en compte lors de la planification de menus.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Alimentation saine

- C1.1** identifier les recommandations nutritionnelles et les messages clés du Guide alimentaire canadien (*p. ex., manger des aliments provenant des quatre groupes d'aliments; privilégier des produits laitiers à faible teneur en matières grasses; choisir des légumes vert foncé et des légumes orangés; préparer des légumes et des fruits avec peu ou pas de matières grasses, de sucre ou de sel*).
- C1.2** comparer des portions servies à la maison et au restaurant à celles recommandées dans le Guide alimentaire canadien.
Piste de réflexion : Pourquoi l'habileté à estimer une portion peut-elle vous aider à suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien?
- C1.3** identifier des éléments nutritifs et leurs rôles dans l'organisme humain (*p. ex., les protéines, les glucides et les lipides procurent de l'énergie; le calcium et la vitamine D participent à la formation et à l'entretien du squelette et des dents; le fer favorise l'oxygénation du sang, des cellules et des muscles; l'acide folique joue un rôle essentiel dans le développement des tissus maternels et fœtaux*).
Piste de réflexion : Quels aliments sont riches en fer? En calcium?
- C1.4** décrire l'importance de l'équilibre, de la modération et de la variété dans un régime alimentaire (*p. ex., manger des aliments provenant des quatre groupes fournit à l'organisme les nombreux éléments nutritifs nécessaires; choisir les portions recommandées par le Guide alimentaire canadien selon l'âge et l'étape de vie d'une personne répond adéquatement à ses besoins nutritionnels et énergétiques*).
- C1.5** comparer des aliments prêts-à-servir à ceux préparés à la maison selon divers critères (*p. ex., qualité, valeur nutritive, contenu en gras et sel, additif alimentaire*).
- C1.6** comparer des caractéristiques des aliments frais à celles des aliments surgelés et en conserve (*p. ex., prix, goût, valeur nutritive, disponibilité*).
- C1.7** expliquer l'incidence de divers enjeux et tendances en matière d'alimentation et de nutrition sur la santé des personnes (*p. ex., réglementation limitant l'emploi d'acides gras trans; popularité des boissons énergisantes, de l'eau enrichie, des mélanges fouettés protéiques; évaluation des risques pour la santé liés à l'utilisation du bisphénol A dans les produits d'emballage alimentaire; sensibilisation accrue de la population aux carences et troubles alimentaires, aux dangers associés aux régimes à la mode; choix de diètes mieux adaptées aux besoins des personnes comme les diètes riches en calcium pour combattre l'ostéoporose, riches en fer pour les jeunes femmes et réduites en gras pour les personnes en surpoids*).
- C1.8** préparer un menu hebdomadaire équilibré, varié et nutritif selon ses besoins.

Diversité des besoins nutritionnels

- C2.1** identifier les facteurs qui influent sur les choix alimentaires de différentes personnes (*p. ex., allergie, intolérance à certains produits, préférence alimentaire, exigence médicale associée à une diète particulière, prescription religieuse, tradition culturelle, horaire de travail, fête, budget*).
- C2.2** décrire diverses façons de répondre aux besoins nutritionnels et aux préférences alimentaires d'autres membres de la famille ou d'amies et amis lors de la préparation d'un repas (*p. ex., présenter le menu du repas lors de l'invitation; inviter une ou un convive qui suit un régime alimentaire particulier à confier ses besoins ou préférences alimentaires avant de préparer le repas*).
- Pistes de réflexion :** Déterminez des modifications à apporter à un menu de fête pour une personne végétarienne. Plusieurs personnes âgées seront présentes à l'occasion d'un dîner de famille. Quelles modifications apporterez-vous au menu pour répondre à leurs besoins?

Planification de menus

- C3.1** identifier les principaux facteurs à considérer lors de la planification d'un repas (*p. ex., temps, budget, compétence en cuisine, horaire, conseil du Guide alimentaire canadien, préférence alimentaire, allergie, goût personnel*).
- Piste de réflexion :** Comment s'assurer qu'un menu composé de pâtes, de sauce et d'une salade sera prêt à être servi en même temps?
- C3.2** décrire différentes façons d'apprêter et de servir des aliments achetés en vrac (*p. ex., riz : frit avec différents légumes, fruits de mer ou viande émincée; pommes de terre : bouillies, en purée, rôties; viande hachée : pâté chinois, hamburger, pain de viande*).

- C3.3** suggérer diverses façons de cuisiner des restes de repas et d'éviter ainsi le gaspillage alimentaire (*p. ex., casserole, soupe, salade, sandwich; les incorporer à un sauté de légumes ou de viande*).

Piste de réflexion : De quelles façons peut-on servir les restes d'un poulet?

- C3.4** décrire des stratégies pour éviter le gaspillage lors de la planification et de la préparation des repas (*p. ex., congeler des portions individuelles; utiliser tous les légumes ou toute la coupe de viande prévue lors de la préparation*).

Pistes de réflexion : Vous recevez en cadeau deux poulets frais. Votre congélateur ne peut en contenir qu'un. Quelle stratégie vous permettra d'éviter la perte d'un de ces poulets? À quoi peut servir une tige de brocoli? Des feuilles de céleri? Des os de viande?

- C3.5** planifier des repas sur une période de plusieurs jours à l'aide de diverses stratégies (*p. ex., en consultant l'outil d'aide à la planification des repas du Guide alimentaire canadien*).

D. CONSOMMATION

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire diverses stratégies d'achat efficaces et économiques assurant l'innocuité et la qualité des aliments.
- D2.** mettre en application ses compétences en littératie et numératie lors de l'achat des aliments.
- D3.** expliquer les composantes d'une consommation responsable.
- D4.** décrire des facteurs à considérer dans le choix d'un restaurant et du repas commandé ainsi que des règles de bienséance à respecter.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Stratégies d'achat d'aliments

D1.1 identifier différentes façons de se procurer des aliments (*p. ex., en se rendant au marché, à l'épicerie du quartier ou à l'épicerie fine, au dépanneur, dans un magasin à grande surface; en pratiquant la chasse, la pêche, la cueillette de fruits sauvages, l'autocueillette; en cultivant une parcelle dans un jardin communautaire*).

Piste de réflexion : Quels sont les avantages et les désavantages de différents types de commerces alimentaires?

D1.2 décrire des stratégies d'achat efficaces et économiques d'aliments (*p. ex., dresser à l'avance une liste d'épicerie en fonction de ses besoins, planifier des menus, rechercher les produits à prix réduit, repérer les bonnes affaires dans les dépliants publicitaires de commerces situés près de chez soi, faire ses courses avec un estomac plein, acheter des produits en vrac, respecter son budget alimentaire*).

Piste de réflexion : À quelles stratégies peut recourir une personne qui n'a pas accès à une voiture pour se procurer des aliments de façon économique et efficace?

D1.3 décrire des pratiques d'achat à considérer pour assurer l'innocuité et la qualité des aliments (*p. ex., évaluer la maturité des fruits et légumes, acheter des fruits et légumes de saison, éviter les boîtes de conserve bosselées, vérifier la date de péremption*).

D1.4 identifier les méthodes d'entreposage d'aliments périssables et non périssables (*p. ex., réfrigération, congélation, séchage*).

Compétences en littératie et numératie

D2.1 effectuer des opérations de calcul mental lors de l'achat d'aliments (*p. ex., additionner les prix en arrondissant, déterminer le coût d'un produit avec un coupon de réduction, comparer les prix à l'unité, estimer le coût avec taxes*).

D2.2 interpréter les renseignements fournis sur des étiquettes ou emballages (*p. ex., liste des ingrédients, tableau de la valeur nutritive, date de péremption, allégation nutritionnelle, terme culinaire, mode d'emploi, condition d'entreposage*).

D2.3 évaluer différentes stratégies publicitaires visant à promouvoir des produits alimentaires (*p. ex., distribution de coupons de réduction, emplacement stratégique d'un produit au supermarché, présentation du produit par une personnalité connue, publiportage, télémercatique*).

Pistes de réflexion : Quelles stratégies utilisent les marchands pour capter notre attention? Qu'est-ce qu'un prix d'appel? Un produit d'appel contribue-t-il à accroître les ventes d'un magasin? Le placement d'un produit au bout d'une allée contribue-t-il à augmenter les ventes de ce produit?

D2.4 évaluer la crédibilité et la fiabilité des allégations nutritionnelles émises par diverses sources (*p. ex., publiereportage; blogue; site Web; mention d'avancée en matière de santé et de nutrition sur l'emballage, dans un message d'intérêt public*).

Pistes de réflexion : Quels médias peuvent vous fournir des renseignements sur la santé et la nutrition? Ces médias sont-ils tous des sources d'information fiables et crédibles? Quels aspects de l'information fournie par les médias et par Santé Canada sont comparables? L'information diffusée par Santé Canada pourrait-elle contenir des préjugés?

Consommation responsable

D3.1 décrire diverses façons de minimiser l'impact environnemental de l'approvisionnement alimentaire (*p. ex., acheter des produits locaux, en juste quantité, selon l'utilisation prévue; pratiquer le troc; cultiver son propre potager*).

Piste de réflexion : Quel est l'impact environnemental de l'approvisionnement en produits locaux?

D3.2 décrire diverses stratégies contribuant à réduire l'impact environnemental de la préparation d'aliments (*p. ex., utiliser des appareils portant le symbole Energy Star, suivre les recommandations du fabricant pour faire une utilisation optimale du congélateur, limiter le nombre de marmites lors de la préparation des repas, utiliser le four à micro-ondes pour la cuisson de petites quantités de nourriture, planifier les menus*).

D3.3 décrire diverses façons de réduire les déchets alimentaires et le suremballage (*p. ex., trier ses déchets à des fins de recyclage, pratiquer le vermicompostage, utiliser les produits dans leur totalité et accommoder les restes de nourriture pour limiter le gaspillage d'aliments, utiliser des sacs en tissu pour faire ses courses, refuser les articles suremballés*).

Repas au restaurant

D4.1 identifier des facteurs pouvant influencer sur le choix d'un restaurant (*p. ex., emplacement du restaurant, menu offert, préférences alimentaires des invités, contraintes liées au budget, temps disponible, exigence d'une tenue vestimentaire particulière*).

D4.2 décrire divers renseignements figurant sur les menus de restaurant (*p. ex., type de service : à la carte, table d'hôte; composition du menu : termes annonçant les différents services, description des plats; prix*).

D4.3 décrire les règles de bienséance à observer lors d'un repas au restaurant (*p. ex., effectuer une réservation, se signaler à la serveuse ou au serveur, suivre l'étiquette selon l'endroit et l'occasion, faire part de son insatisfaction de façon appropriée, utiliser correctement les ustensiles de table, converser à voix basse*).

Piste de réflexion : Quelles qualités devez-vous manifester dans vos interactions avec le personnel d'un restaurant pour recevoir un bon service?

D4.4 expliquer le lien entre le pourboire et la qualité du service dans un restaurant (*p. ex., reconnaître que le pourboire est partagé entre l'équipe de cuisine et le personnel de soutien*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer le montant à offrir comme pourboire (*p. ex., se baser sur le montant de la taxe chargée pour le repas et offrir ce montant comme pourboire*). Comment distinguer la qualité de la nourriture de la qualité du service?

E. POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE EN ALIMENTATION

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** décrire des compétences nécessaires pour réussir en milieu de travail.
- E2.** explorer diverses possibilités de carrière associées au domaine de l'alimentation.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Compétences en milieu de travail

E1.1 décrire des compétences essentielles (*p. ex., communication verbale, computation monétaire, prise de décisions*) et des habitudes de travail (*p. ex., fiabilité, organisation, initiative*) du Passeport-compétences de l'Ontario qui sont indispensables pour la réussite en milieu de travail.

E1.2 établir un lien entre ses champs d'intérêt, ses connaissances, ses habiletés et des emplois offerts dans le domaine de l'alimentation.

Pistes de réflexion : Comparez vos compétences à celles requises pour divers emplois liés à l'alimentation ou pour faire carrière dans ce secteur. Déterminez certaines des compétences qu'il vous faudrait développer pour occuper ces emplois. Pourquoi la créativité et le soin apporté aux détails sont-ils importants pour faire carrière dans le secteur de l'alimentation?

E1.3 décrire divers types de communication en milieu de travail (*p. ex., communication avec les pairs, avec la clientèle, avec ses supérieurs*).

E1.4 identifier diverses compétences nécessaires à la gestion des relations en milieu de travail (*p. ex., habiletés en communication interpersonnelle, en résolution de conflits*).

Pistes de réflexion : Quels genres de conflits peuvent survenir en milieu de travail? De quelles façons sont réglés des conflits entre employées/employés? Quelle attitude vous faut-il adopter pour bien fonctionner dans le monde du travail?

Exploration de carrière

E2.1 décrire des choix de carrière possibles liés au domaine de l'alimentation (*p. ex., bouchère ou boucher, serveuse ou serveur, cuisinière ou cuisinier, chef, gérante ou gérant d'un restaurant, styliste culinaire, diététiste*).

Piste de réflexion : Comment pouvez-vous obtenir des renseignements sur différentes carrières liées au domaine de l'alimentation?

E2.2 décrire des stratégies à court terme et à long terme pouvant mener à l'obtention et au maintien d'un emploi lié au domaine de l'alimentation (*p. ex., commencer comme plongeur et manifester son intérêt pour d'autres tâches pour gravir les échelons, suivre des cours ou un programme de formation, manifester un intérêt pour la préparation d'un type de plat*).

E2.3 identifier diverses formations ou certifications susceptibles d'être exigées dans l'industrie alimentaire (*p. ex., Système d'identification des matières dangereuses utilisées au travail [SIMDUT], réanimation cardiorespiratoire [RCR], premiers soins, programme obligatoire Smart Serve sur le service responsable des boissons alcoolisées, manipulation sécuritaire des aliments, droits et responsabilités des travailleuses et travailleurs*).

DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET VIE FAMILIALE

Dynamique des relations humaines, 11^e année

Cours ouvert

HHD30

Ce cours permet à l'élève de développer une meilleure compréhension des facteurs qui contribuent à de saines relations. L'élève développe aussi une meilleure compréhension des liens entre le concept de soi et les relations saines. Par l'entremise de situations pratiques, l'élève explore diverses stratégies pour établir et maintenir des relations saines avec ses amis et amis, sa famille et des membres de la communauté. Ces stratégies sont aussi abordées dans le contexte des relations intimes. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés pouvez-vous associer à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi cette question est-elle importante? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).
Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources d'information secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?
- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CONNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer l'importance du mieux-être personnel à diverses étapes de la vie et les facteurs qui y contribuent.
- B2.** expliquer l'incidence du concept de soi et de l'estime de soi sur le développement du mieux-être d'une personne.
- B3.** expliquer l'incidence du concept de soi sur les relations interpersonnelles.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Mieux-être personnel

- B1.1** identifier différents éléments du mieux-être personnel (*p. ex., apprentissage; logement; loisir; participation sociale; sécurité; sécurité financière; travail; vie familiale; autonomie; santé émotionnelle, intellectuelle, psychologique, sociale, spirituelle, physique*).

Pistes de réflexion : Commentez l'expression suivante : « Chacun a droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne. », article 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Le concept de la nation crie de la bonne santé est « être vivant et en santé ». Comparez ce concept de bonne santé aux éléments du mieux-être personnel. Quels éléments du mieux-être sont inclus dans la pyramide des besoins de Abraham Maslow?

- B1.2** décrire la contribution de divers facteurs au mieux-être d'une personne (*p. ex., alimentation saine, activité physique, bon réseau de soutien, prise de conscience de son milieu, estime de soi positive, image positive de son corps*).

Piste de réflexion : De quelles façons les enseignantes et enseignants et les conseillères et conseillers en orientation de l'école peuvent-ils appuyer le développement du mieux-être des élèves?

- B1.3** expliquer l'importance de maintenir son mieux-être personnel tout le long de sa vie à l'aide de diverses stratégies.

Pistes de réflexion : Déterminez des défis qu'une personne doit relever à différentes étapes de sa vie pour maintenir son mieux-être. Quelle est l'incidence de la santé émotionnelle d'une personne sur sa santé physique? Établissez diverses stratégies qui permettent de maintenir un mieux-être personnel lors de situations difficiles.

Concept de soi et estime de soi

- B2.1** distinguer entre le concept de soi et l'estime de soi.

Pistes de réflexion : Quelle est la contribution d'une connaissance approfondie de soi à une image positive de soi? Quelle est la différence entre se connaître et se valoriser? Distinguez entre l'estime de soi et l'arrogance. La Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme suit : « La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » Quel est le sens de cet énoncé lorsqu'il est question de santé mentale? Pourquoi l'estime de soi est-elle nécessaire pour la croissance d'une personne?

B2.2 identifier des facteurs qui influencent le développement du concept de soi (p. ex., valeur familiale, expérience de la vie, statut social, discrimination, harcèlement, abus physique, abus sexuel, situation stable, participation à diverses activités) et des façons de le développer (p. ex., établir des buts réalistes et des moyens d'y arriver, participer à des activités physiques, développer ses habiletés, se joindre à des groupes sociaux, développer un réseau de soutien).

Pistes de réflexion : De quelle façon la conscience de soi permet-elle à une personne de reconnaître ses limites et de définir son concept de soi? Comment l'atteinte de buts contribue-t-elle au développement de l'estime de soi? Qu'est-ce que vous éprouvez à la suite d'une bonne performance lors d'une compétition sportive, culturelle ou intellectuelle?

B2.3 décrire la contribution du concept de soi à son image corporelle et à son estime de soi.

B2.4 expliquer les liens entre le concept de soi et l'estime de soi, et les valeurs et les croyances de la communauté et de la société.

Pistes de réflexion : Est-ce que la façon dont vous vous définissez influence vos relations avec d'autres membres de votre communauté? Une adolescente de taille forte éprouve-t-elle des difficultés à développer une image positive d'elle-même?

Concept de soi et relations interpersonnelles

B3.1 expliquer l'influence de son identité sexuelle et de son identité de genre sur ses relations interpersonnelles.

Piste de réflexion : Est-ce qu'un homme exprime ses sentiments de la même manière si l'interlocuteur est un homme ou une femme?

B3.2 expliquer l'incidence du concept de soi sur diverses relations (p. ex., avec les autres, avec la société en général, avec l'environnement).

Piste de réflexion : De quelles façons votre personnalité influence-t-elle votre relation avec les personnes de votre entourage à l'école, à la maison et au travail?

B3.3 évaluer ses attributs personnels, ses habiletés et ses talents (p. ex., à l'aide du *Passeport-compétences de l'Ontario*) et leurs contributions au développement de relations interpersonnelles saines.

Piste de réflexion : Quels sont vos meilleurs attributs (p. ex., intelligences multiples, intelligence émotionnelle, style d'apprentissage) et comment contribuent-ils à de saines relations interpersonnelles?

B3.4 expliquer les avantages de reconnaître les attributs particuliers des autres.

Piste de réflexion : Comment la reconnaissance des points forts d'une autre personne enrichit-elle une relation?

B3.5 expliquer l'incidence de la prise de conscience sociale et de la santé physique, psychologique et émotionnelle sur les relations interpersonnelles.

Pistes de réflexion : Décrivez l'incidence de vos émotions sur votre comportement envers autrui (p. ex., quand vous êtes fatigué, stressé; quand vous avez l'impression d'être rejeté par les autres). Pourquoi une personne qui manifeste des émotions fortes liées à un sujet peut-elle avoir des difficultés à communiquer clairement sur ce sujet?

C. RELATIONS SAINES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** décrire différents types de relations, saines et malsaines, à diverses étapes de la vie.
- C2.** expliquer le dynamisme des relations entre les individus et les défis qui y sont associés.
- C3.** décrire différentes stratégies et compétences qui visent le développement et le maintien de relations saines.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Relations saines

C1.1 identifier différents types de relations vécues à diverses étapes de la vie (*p. ex., parent et enfant, frère et sœur, amie ou ami, pairs, grands-parents, élève et enseignant, employeur et employé, amie ou ami de cœur, couple, médecin et patient*).

C1.2 identifier des caractéristiques d'une relation saine (*p. ex., ouverture, égalité, confiance, fidélité, respect, communication, responsabilité, soutien, amitié, pardon, honnêteté, écoute, stabilité, liberté*).

Piste de réflexion : De quelles façons vos valeurs peuvent-elles contribuer à créer une relation saine avec vos amis, vos parents et vos collègues de travail?

C1.3 décrire divers comportements (*p. ex., jalousie, chantage, jugement, culpabilisation, domination, abus, harcèlement sexuel, intimidation, contrôle financier*) qui peuvent mener à une relation malsaine.

Piste de réflexion : Plusieurs nations autochtones enseignent à leurs jeunes de gérer leur vie selon les enseignements des sept grands-pères ou sept sages : respect, courage, honnêteté, gratitude, humilité, partage, amour. Comment cette approche peut-elle vous aider à développer des relations saines?

C1.4 expliquer des facteurs sociaux et culturels (*p. ex., pairs, famille, média, religion, communauté*) qui influencent la représentation de relations saines que se font les personnes.

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence de la représentation par les médias des relations intimes sur votre définition d'une relation intime saine? Certaines de ces représentations vont-elles à l'encontre des valeurs de divers groupes communautaires, religieux ou culturels? Dans quelle mesure les valeurs transmises par votre famille peuvent-elles créer des conflits lors de relations intimes? De quelles façons les relations de même sexe sont-elles présentées dans les médias? Quelle est la fréquence de leur présentation? Quelle est l'incidence de la présentation de ces relations sur la perception qu'ont les personnes de relations dites normales?

C1.5 décrire des effets bénéfiques de relations saines sur le mieux-être d'un individu, d'un groupe, d'une famille et d'une communauté.

Pistes de réflexion : Des relations saines contribuent-elles à bâtir une communauté saine? De quelle façon une communauté peut-elle contribuer à développer des relations saines chez les familles qui y vivent?

Dynamisme et défis des relations

C2.1 identifier le rôle de diverses personnes impliquées dans le développement de relations sociales (*p. ex., parent, enfant, adolescente ou adolescent, grands-parents, conjointe ou conjoint, employeur, employé, amie ou ami de cœur, élève, personnel enseignant*).

Pistes de réflexion : Quelle a été l'évolution de vos relations avec vos parents ou vos amis depuis votre enfance? Qu'advient-il de ces relations à l'âge adulte?

C2.2 décrire le degré d'intimité de diverses relations (*p. ex., connaissance, amitié, amie ou ami de cœur, partenaire de longue date*) à l'aide de diverses théories liées à l'intimité et au genre d'intimité (*p. ex., Les sept types d'intimité de David H. Olson; Les cinq langages de l'amour de Gary Chapman; La théorie triangulaire de l'amour de Robert Sternberg*).

Piste de réflexion : Quelle est la différence entre une relation intime et une relation platonique?

C2.3 décrire l'effet des coutumes et des traditions de divers groupes ethnoculturels sur l'interaction entre personnes de cultures différentes (*p. ex., accolade entre personnes, espace personnel, contact visuel, contact physique*).

Piste de réflexion : Pourquoi une compréhension des accolades traditionnelles permettrait-elle d'accroître les relations entre des personnes de différentes cultures?

C2.4 expliquer la dynamique des rapports de force sur le comportement des personnes et sur la nature de la relation.

Pistes de réflexion : Pourquoi le comportement adopté en cour judiciaire diffère-t-il de celui adopté au centre commercial? Comment la dynamique du pouvoir peut-elle influencer une relation entre individus? Quelle influence le type d'emploi peut-il avoir sur le genre de relation au travail? La promotion d'une employée peut-elle influencer ses relations avec ses collègues?

C2.5 décrire divers avantages (*p. ex., communication plus rapide, renseignement disponible*) et défis (*p. ex., désir d'obtenir une réponse immédiate, moins de surveillance de la communication des enfants par les parents*) liés aux relations interpersonnelles découlant d'une plus grande accessibilité à divers médias et à une technologie en constante évolution (*p. ex., présence accrue de la technologie telle que le téléphone cellulaire, le courrier électronique, les réseaux sociaux*).

Piste de réflexion : Comment la communication par Internet a-t-elle modifié la communication entre les personnes?

C2.6 décrire des défis à surmonter pour le développement d'une relation intime de même sexe, qui ne sont pas présents dans le développement d'une relation intime hétérosexuelle (*p. ex., homophobie, pression de maintenir la relation secrète, pas de modèle médiatique*).

Pistes de réflexion : Quelle serait la réaction de vos pairs si vous vous présentiez au bal de fin d'année avec une personne du même sexe comme partenaire? Quels changements devriez-vous effectuer à votre école pour permettre aux élèves d'affirmer leur orientation sexuelle sans aucune crainte?

C2.7 décrire des attentes liées aux relations selon les genres (*p. ex., par rapport à la monogamie, l'équité, le partage du temps, la loyauté, l'ouverture d'esprit, la sexualité*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les attentes recherchées par les adolescentes dans une relation amicale, dans une relation intime? Comment se comparent-elles à celles des garçons du même âge?

C2.8 décrire l'impact sur les interactions interpersonnelles des nombreux changements qui s'opèrent dans la société (*p. ex., dépendance accrue à la technologie, acceptation plus grande de l'indépendance des jeunes, diversité culturelle plus grande dans les communautés*).

Piste de réflexion : Déterminez des défis qu'une personne peut rencontrer lorsqu'elle s'établit dans une communauté multiculturelle.

Développement de relations saines

C3.1 décrire des stratégies (*p. ex., but réaliste, temps pour les autres, résolution de conflits, recherche de conseils*) et des compétences (*p. ex., empathie, respect des autres, communication franche*) qui contribuent au développement de relations saines.

C3.2 identifier des stratégies qui permettent de mieux vivre des périodes de changements importants dans sa vie (*p. ex., consulter des conseillères et conseillers, se confier à des amies et amis, croire en soi, faire du sport, établir son indépendance*).

Pistes de réflexion : Quel comportement adoptez-vous lors d'une rupture amoureuse? Quelle est la réaction des hommes et des femmes à la suite de la perte d'une amie ou d'un ami? Quel soutien existe-t-il dans votre communauté pour accompagner une personne vivant un deuil?

C3.3 décrire des stratégies visant à mettre fin à une relation de manière positive (*p. ex., faire preuve de respect, d'intégrité, d'honnêteté; respecter la dignité de l'autre; communiquer ouvertement; s'assurer que l'autre personne maintient sa dignité; s'assurer de la cohérence entre le message verbal et non verbal*).

Piste de réflexion : Évaluez différentes ruptures représentées dans des livres, des films, des émissions de télévision ou chez certaines vedettes populaires.

C3.4 décrire des stratégies qui visent à maintenir des relations saines à diverses étapes de la vie.

Pistes de réflexion : Déterminez des techniques qui permettent à des couples de maintenir leur relation au fil du temps. Comment maintenir des relations positives au travail au fil du temps? Comment maintenir l'amitié quand les priorités changent? Quelle est la première démarche lors de la présentation de ses excuses?

D. DROITS ET RESPONSABILITÉS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire les droits et les responsabilités d'une personne dans le cadre de relations interpersonnelles.
- D2.** expliquer la portée des droits et des responsabilités d'une personne dans sa communauté.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Droits et responsabilités

D1.1 décrire les droits de la personne selon diverses chartes et politiques (*p. ex.*, Charte canadienne des droits et libertés, Code des droits de la personne, Loi de 2000 sur les normes d'emploi, *Charte de l'Assemblée des Premières Nations*, *Convention relative aux droits de l'enfant*, *Déclaration universelle des droits de l'homme*, *droits des minorités linguistiques*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les chartes de droits de la personne sont-elles importantes dans la vie courante? Dans l'environnement des écoles secondaires, quelles sont les conséquences liées au fait d'inclure l'orientation sexuelle comme motif illicite de discrimination?

D1.2 identifier les responsabilités légales d'une personne dans le cadre d'interactions interpersonnelles (*p. ex.*, *respecter les lois canadiennes*, *s'abstenir d'actions contrevenant les droits des autres*, *promouvoir le respect des autres*, *appuyer l'usage responsable de la technologie*).

D1.3 établir la différence entre un droit personnel, un droit légal et une responsabilité.

Pistes de réflexion : Quand un droit personnel est-il en conflit avec le droit légal? Si, lors d'une randonnée en voiture, vous êtes témoin d'un accident, quelles sont vos responsabilités légales et personnelles?

Portée des droits et des responsabilités

D2.1 évaluer l'incidence de facteurs sociaux (*p. ex.*, *média*, *statut socioéconomique*, *technologie*, *environnement*, *valeur*, *culture*, *religion*, *structure familiale*, *pairs*) sur des droits et des responsabilités des individus.

Pistes de réflexion : Pourquoi l'accès à la technologie accroît-il les occasions d'une personne d'exercer son droit? Cet accès accroît-il également les occasions de violer le droit des autres? Quelles responsabilités incombent aux utilisateurs de diverses technologies?

D2.2 décrire différentes façons d'effectuer le partage des droits entre des individus, des groupes, des familles et des communautés.

Pistes de réflexion : Comment pouvez-vous exprimer vos droits sans empiéter sur les droits des autres (*p. ex.*, *se faire vacciner ou non lors d'une pandémie*)? De quelle façon un conflit potentiel entre les droits des individus et ceux d'un groupe peut-il se résoudre?

D2.3 évaluer diverses stratégies (*p. ex.*, *entente mutuelle*, *compromis*, *respect des autres*, *collaboration*, *accommodement*, *dépôt d'une plainte à la Commission ontarienne des droits de la personne*) pour remédier à une violation des droits des individus (*p. ex.*, *intimidation*, *harcèlement*, *utilisation inappropriée de l'Internet ou du téléphone cellulaire*, *cyberintimidation*, *homophobie*, *discrimination*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la confrontation est-elle, la plupart du temps, une stratégie à éviter? Existe-t-il une situation qui justifierait la mise en péril de son emploi comme stratégie de résolution de problèmes?

E. COMPÉTENCES INTERPERSONNELLES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** décrire des processus de prise de décisions appropriés à divers contextes sociaux.
- E2.** expliquer les composantes d'une communication efficace pour assurer le maintien de relations saines.
- E3.** décrire des stratégies efficaces permettant la résolution de conflits.
- E4.** analyser le rôle d'initiatives sociales communautaires dans le développement de relations saines dans la communauté.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Processus de prise de décisions

E1.1 expliquer des avantages et des faiblesses d'approches courantes lors d'une prise de décisions (*p. ex., énumérer les pour et les contre; représenter les opinions de façon juste; tirer à pile ou face; agir de façon impulsive; manifester une attitude de laisser-aller, une attitude de « je m'en foutisme »*).

Pistes de réflexion : Une réaction impulsive peut-elle s'avérer une bonne façon d'effectuer une décision? En quelle occasion cette stratégie pourrait-elle s'avérer néfaste?

E1.2 identifier les étapes du processus de prise de décisions (*p. ex., définir le problème, revoir les buts et les valeurs, analyser des solutions de rechange, évaluer les choix possibles, choisir une solution, évaluer les résultats*).

E1.3 décrire les facteurs qui influencent la prise de décisions (*p. ex., but personnel, valeur, priorité, besoin, désir, ressource, réseau social, communauté, école, croyance, média*).

Piste de réflexion : De quelles façons vos valeurs et vos besoins ont-ils influencé votre prise de décisions lors de certaines situations de votre vie (*p. ex., choix d'un emploi après les classes, moyen de transport, études postsecondaires*)?

E1.4 identifier le rôle de diverses ressources pour une prise de décisions informée (*p. ex., conseillère et conseiller en orientation; parents, amie et ami; enseignante et enseignant; sites Web de différents organismes tels que Santé Canada, Organisation mondiale de la Santé, les diététistes du Canada, Institut Vanier de la famille, Centre de toxicomanie et de santé mentale, la promotion des relations et l'élimination de la violence [PREVNet]*).

E1.5 appliquer un processus de prise de décisions selon différents types de relations (*p. ex., relation interpersonnelle, intime, multiculturelle, interligieuse, intergénérationnelle, professionnelle*).

Communication efficace

E2.1 décrire des composantes d'une communication verbale (*p. ex., choix du vocabulaire, volume de la voix, rythme, intonation*) et celles d'une communication non verbale (*p. ex., langage corporel, contact visuel, contact physique, espace personnel, expression faciale*).

Pistes de réflexion : Lors d'une conversation, comment déterminez-vous que la personne n'est plus à l'écoute? Comment la communication verbale et la communication non verbale sont-elles parfois incongrues chez l'interlocuteur?

E2.2 identifier les trois styles fondamentaux de la communication : passif, affirmatif et agressif.

Pistes de réflexion : Vous faites la queue pour obtenir un café à la cafétéria et, selon vous, le service est lent et vous êtes pressé. En feriez-vous part à la personne au comptoir? De quelle façon le style de communication peut-il influencer le résultat d'une entrevue pour un emploi?

E2.3 décrire les valeurs et les attitudes qui contribuent à accroître la qualité d'une communication (p. ex., *respect, préoccupation de l'autre, empathie, confiance, honnêteté, intimité*).

E2.4 décrire des comportements et des facteurs qui nuisent à une communication efficace (p. ex., *interruption, jugement, intonation, bruit, sarcasme, menace, préjugé, rumeur, parti pris*).

Pistes de réflexion : Selon plusieurs experts en communication, des sources fréquentes de désaccord dans un couple sont l'absence de communication et l'inhabilité de communiquer efficacement. Établissez des stratégies pour assurer une bonne communication dans un couple. Pourquoi une personne qui dirige une entreprise doit-elle être en mesure de bien communiquer ses idées? De quelle façon le message en « je » peut-il contribuer à une communication efficace?

E2.5 décrire des stratégies pour une communication efficace (p. ex., *pratiquer l'écoute active, adopter un message corporel indiquant une ouverture au dialogue, parler chacun à son tour, respecter les marques de courtoisie d'une conversation téléphonique et en ligne, établir des limites précises*).

E2.6 expliquer l'importance de connaître les styles de communication de différents groupes ethnoculturels (p. ex., *contact visuel, contact physique, espace personnel*).

Piste de réflexion : Quels ajustements une personne doit-elle effectuer lorsqu'elle visite une famille d'une autre communauté culturelle?

E2.7 expliquer les conséquences d'une communication efficace et celles d'une communication inefficace dans les relations.

Piste de réflexion : Quels facteurs permettent d'évaluer l'efficacité de la communication au sein d'une relation?

Résolution de conflits

E3.1 décrire des facteurs pouvant être la cause de relations problématiques ou malsaines (p. ex., *jalousie, différence culturelle, différence d'opinions, stéréotype, injustice*) et la façon dont elles se manifestent (p. ex., *injure, exclusion, expression de colère, intimidation, abus*) dans les relations personnelles et professionnelles.

E3.2 identifier différentes approches pour résoudre les conflits (p. ex., *cercle des Premières Nations, justice réparatrice, médiation, rédaction de lettres, affirmation de soi*).

Piste de réflexion : Une dispute se déclare entre deux de vos amis. Établissez des stratégies afin de les aider à résoudre le conflit (p. ex., les laisser expliquer leur perception respective du problème, placer le problème en contexte, suggérer diverses solutions au problème).

E3.3 décrire les conséquences de vivre et de travailler dans un milieu hostile (p. ex., *effet nocif sur la santé physique et mentale [stress; agressivité; dépression; trouble du sommeil; abus de drogue, d'alcool]*).

E3.4 décrire des modèles de résolution de conflits qui sont appropriés à diverses situations (p. ex., *médiation, négociation, entente mutuelle, collaboration, accommodement*) et l'importance de respecter les différents éléments de résolution (p. ex., *respecter les autres, cerner le problème, bien communiquer sa position, être à l'écoute*).

E3.5 expliquer les raisons qui font en sorte que des conflits impliquant la violation des droits d'une personne (p. ex., *harcèlement, homophobie, intimidation*) ou impliquant différentes sphères de pouvoir ne peuvent être résolus à l'aide de stratégies informelles de résolution de conflits.

Initiatives sociales communautaires

E4.1 expliquer des avantages d'appartenir à une communauté multiculturelle (p. ex., *connaissance de rites et symboles culturels de diverses communautés, sensibilisation aux besoins des autres cultures, diminution du racisme*).

E4.2 identifier divers services et ressources pouvant appuyer une communauté saine (p. ex., *Santé Canada, Institut Vanier de la famille, MADD Canada, Centre de toxicomanie et de santé mentale, centre communautaire, centre multiculturel, service médical, banque alimentaire*).

E4.3 décrire diverses façons de contribuer au mieux-être d'une communauté (*p. ex., mentorat, bénévolat, appui à une cause*).

E4.4 analyser l'efficacité de diverses initiatives sociales communautaires visant à accroître des relations saines (*p. ex., campagne de lettres, pétition, site Web, affiche, atelier*).

E4.5 concevoir une action sociale qui pourrait favoriser le développement de relations saines dans la communauté (*p. ex., action antidiscriminatoire, contre l'intimidation, contre la propagande haineuse ou l'homophobie; sensibilisation des personnes aux préoccupations environnementales, au respect des genres*).

Individus et familles au Canada

12^e année

Cours préuniversitaire

HHS4U

Ce cours examine dans une perspective sociologique diverses théories qui décrivent et expliquent le développement des individus, des relations intimes et des relations familiales dans la société canadienne. L'élève acquiert des habiletés analytiques permettant d'évaluer les facteurs et les enjeux auxquels font face les individus et les familles au Canada. Cet apprentissage fait appel à différentes approches afin de nourrir la réflexion critique de l'élève. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de sujets de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (*p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études*)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. DÉVELOPPEMENT HUMAIN

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser diverses perspectives théoriques et recherches portant sur le développement humain.
- B2.** analyser diverses perspectives théoriques et recherches portant sur le développement des relations intimes.
- B3.** analyser diverses perspectives théoriques et recherches portant sur le développement des relations parents-enfants.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Développement humain

B1.1 expliquer le développement des individus à différentes étapes de la vie selon diverses perspectives théoriques et recherches sur le développement humain (*p. ex., perspective psychodynamique : Sigmund Freud, Erik Erikson; perspective cognitive : Jean Piaget, Lev Vygotsky; perspective humaniste : Abraham Maslow, Carl Rogers; perspective interactionniste symbolique : Charles Cooley, George Mead; perspective socioculturelle : Urie Bronfenbrenner; perspective évolutionniste : Konrad Lorenz, John Bowlby; perspective morale : Lawrence Kohlberg; perspective du développement chez l'adulte : Klaus Riegel*).

Pistes de réflexion : Selon la perspective psychodynamique, comment l'individu se développe-t-il? Comment ceci diffère-t-il de la perspective socioculturelle?

B1.2 évaluer des recherches sur les similarités et les différences fondées sur le sexe et sur le genre (*p. ex., complexité de distinguer entre les comportements innés et acquis; impact des changements culturels, sociaux et historiques sur les attentes liées au genre*).

Piste de réflexion : Pourquoi les chercheurs ne peuvent-ils pas séparer entièrement les conséquences des comportements innés et acquis lors de l'étude des différences basées sur le sexe et le genre?

B1.3 comparer des théories qui visent à expliquer le développement à l'âge adulte avancé (*p. ex., selon Erik Erikson : stades de généricité/de stagnation, d'intégrité/de désespoir; selon Daniel Levinson : crise de la quarantaine [retour d'âge]; selon Bernice Neugarten : horloge psychologique et sociale; selon George Mead : théorie de l'interactionnisme symbolique*).

Pistes de réflexion : Laquelle des perspectives théoriques du développement prévoit un développement chez les adultes plus varié? Comment l'âge d'un individu affecte-t-il la prise de décisions?

Relations intimes

B2.1 expliquer le rôle des relations intimes dans la vie des personnes et de leurs familles (*p. ex., partage, besoin de sécurité, désir d'avoir des enfants, cohabitation, stabilité financière*).

B2.2 expliquer les éléments importants de diverses perspectives théoriques des relations intimes (*p. ex., perspective de l'interactionnisme symbolique, perspective des échanges sociaux, perspective des systèmes familiaux, perspective féministe, diversité sexuelle, perspective structuro-fonctionnaliste, perspective triangulaire de l'amour, perspective de l'attachement à l'âge adulte, théorie du conflit théorie du développement*).

Pistes de réflexion : Quelles explications diverses théories présentent-elles sur le partage des tâches au foyer? Comment diverses théories expliquent-elles l'expérience des couples à la suite d'un mariage arrangé et celle à la suite d'un mariage libre? Les caractéristiques d'attraction chez les femmes et les hommes ont-elles évolué au cours de l'histoire?

B2.3 comparer diverses théories sur l'attraction et le choix de partenaire (*p. ex., théorie de l'évolution, théorie du filtre de Bernard Murstein, théorie de la partenaire idéale ou du partenaire idéal, théorie de l'homogamie sociale, théorie de l'échange*).

Pistes de réflexion : Déterminez des théories sur l'attraction et le choix de partenaire qui prévoient un résultat final semblable. Quelles théories présentent des contradictions?

B2.4 évaluer diverses théories sur l'attraction et le choix de partenaire, et le développement des relations intimes à l'aide de recherches actuelles qui appuient ou contredisent ces théories.

Pistes de réflexion : Selon vous, lesquelles des théories sur le choix de partenaire sont les plus valables? Quelle recherche appuie votre position? Est-ce que la passion, l'engagement et l'intimité contribuent à la stabilité d'un couple?

B2.5 analyser des effets psychologiques sur des personnes qui vivent des relations intimes saines (*p. ex., équilibre, harmonie affective et émotionnelle, sentiment de bonheur et de réalisation de soi [Maslow] ou malsaines (p. ex., dépression, divorce)*).

Piste de réflexion : Comment la passion, l'engagement et l'intimité contribuent-ils à la stabilité d'un couple?

B2.6 analyser l'évolution des rôles dans les relations intimes à différentes étapes de la vie (*p. ex., naissance d'un enfant, départ des enfants adultes*) en s'inspirant de différentes théories (*p. ex., P.T. Walczynski, A. Christensen, théorie des systèmes, théorie du conflit*).

Relations parents-enfants

B3.1 décrire les différents termes portant sur la dynamique des nouvelles familles (*p. ex., famille recomposée, monoparentale, homoparentale; famille d'accueil, enfant unique, grands-parents assumant les rôles des parents*).

B3.2 décrire différentes fonctions de la famille (*p. ex., fonction reproductive : élever des enfants; fonction sociale : assurer la socialisation des enfants; maintenir un milieu sain, tant physique que social, pour les membres de la famille; prodiguer des soins et de l'amour; assurer un contrôle social; fonction économique : produire des biens et des services*) et les diverses façons dont ces rôles se réalisent dans différentes familles.

B3.3 résumer le développement des relations parents-enfants à l'aide de diverses perspectives théoriques (*p. ex., perspective de l'interactionnisme symbolique, perspective des échanges sociaux, perspective des systèmes familiaux, perspective féministe, théorie du conflit, perspective structuro-fonctionnaliste, perspective du développement des relations familiales*).

Pistes de réflexion : Quelles perspectives théoriques présentent l'explication la plus plausible sur le stress vécu par une famille à la suite de la naissance d'un enfant? Pourquoi l'explication découlant de certaines perspectives théoriques répond-elle mieux que d'autres aux diverses expériences des nouveaux types de familles? Laquelle ou lesquelles des perspectives théoriques répond ou répondent le mieux aux diverses expériences des familles canadiennes? Pourquoi?

B3.4 évaluer l'impact de la prestation de soins sur les relations familiales à l'aide de perspectives théoriques et de recherches actuelles (*p. ex., théorie de l'identité de l'aidant naturel, théorie de l'attachement enfant-parent, modèle d'adaptation du stress de l'aidant naturel*).

Pistes de réflexion : Selon les recherches et les données les plus récentes, qui est la personne qui prodigue la majorité des soins dans les familles canadiennes? Quels sont les effets psychologiques, sociaux et économiques sur l'aidant naturel principal de la famille? Selon la théorie de l'aidant naturel, quels stress additionnels sont associés aux changements de rôles à l'intérieur d'une famille?

C. INCIDENCES DES NORMES, DES RÔLES ET DES INSTITUTIONS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** évaluer l'incidence des normes, des rôles et des institutions sociales sur les individus à différentes étapes de la vie.
- C2.** évaluer l'incidence des normes, des rôles et des institutions sociales sur les individus dans une relation intime.
- C3.** analyser divers facteurs influant sur la décision de devenir parent et l'incidence des normes, des rôles et des institutions sociales sur les relations familiales, y compris le lien parent-enfant.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Incidences sur les individus

- C1.1** évaluer l'incidence des normes, des valeurs et des attentes (*p. ex., normes culturelles et sociales, attentes selon les genres, valeurs et attentes familiales*) sur les décisions que prennent les individus à différentes étapes de la vie (*p. ex., par rapport à l'éducation, aux carrières, aux relations intimes*).

Pistes de réflexion : Expliquez l'incidence de la situation financière, des attentes selon le genre et des buts personnels sur le choix éducationnel d'un individu. Lequel de ces facteurs a le plus d'influence dans la décision du choix éducationnel de l'individu? Pourquoi?

- C1.2** décrire des conflits personnels qui peuvent résulter des divers rôles individuels et familiaux que les membres de la société sont appelés à jouer (*p. ex., leur rôle en milieu de travail par opposition à leur rôle dans la famille; vie professionnelle et vie de couple; enseignant et parent*).

Pistes de réflexion : Comment la nécessité d'occuper plusieurs rôles peut-elle mener au stress ressenti par les personnes qui prodiguent des soins et qui sont les enfants des personnes recevant les soins? Pourquoi les personnes de la génération sandwich vivent-elles souvent des conflits personnels?

- C1.3** expliquer l'incidence des institutions sociales (*p. ex., famille, média, régime politique, institution religieuse, système éducatif, média*) sur la socialisation des individus à différentes étapes de la vie.

Pistes de réflexion : Quels effets les pensionnats ont-ils eus sur la socialisation des élèves autochtones? Quelle a été ultérieurement l'incidence de cette situation sur les individus et les communautés autochtones? Selon vous, quelles institutions sociales ont le plus d'influence sur la formation de l'identité? Pourquoi?

Incidences sur les relations intimes

- C2.1** évaluer l'incidence des normes, des valeurs et des attentes (*p. ex., normes culturelles et religieuses; attentes des pairs, des amies et amis, des parents*) sur l'initiation et le maintien de relations intimes saines.

Pistes de réflexion : Déterminez l'incidence possible des attentes financières sur un jeune couple. Comment la prise de position sur l'abstinence avant le mariage de certaines religions influence-t-elle les fréquentations des personnes dans une société séculaire?

C2.2 expliquer des façons de choisir un partenaire, de fréquenter une personne ainsi que les coutumes matrimoniales de différentes sociétés culturelles et religieuses (*p. ex., mariage arrangé, mariage libre; faire appel à une faiseuse ou un faiseur de mariages; cérémonie civile, religieuse et tribale; monogamie, polygamie, polyandrie*) à différentes époques.

Pistes de réflexion : Quelles sont les dernières données de Statistique Canada sur les mariages religieux et civils? Comment l'accès à des ressources dans les sociétés qui permettent la polygamie influence-t-il la décision d'un mariage monogame ou polygame?

C2.3 analyser le processus des négociations permettant de déterminer les rôles respectifs dans des relations intimes (*p. ex., partage des responsabilités et des tâches associées, partage de l'autorité, prise de décisions*).

Pistes de réflexion : Décrivez le lien entre la situation financière d'une personne et la prise de décisions dans une relation intime. Comparez le rôle des genres dans une famille à deux revenus au rôle dans une famille où une seule personne reçoit un revenu.

C2.4 analyser les différences de rôles des personnes dans des relations intimes selon divers contextes sociaux, historiques et ethnoculturels (*p. ex., société islamique ou hindoue; culture autochtone ou inuite; avant et après la deuxième vague du mouvement féministe au Canada*).

Piste de réflexion : Comment, à différentes périodes de l'histoire et selon diverses cultures, les mouvements des droits de la femme ont-ils contribué à redéfinir les rôles domestiques?

C2.5 analyser l'influence de certaines institutions sociales (*p. ex., famille, institution religieuse, régime politique*) sur les relations intimes.

Pistes de réflexion : Établissez les avantages de la *Loi sur le mariage civil* tant pour les couples qui ne sont pas mariés que pour les couples de même sexe. Quels enseignements transmettent diverses religions sur les rôles et les relations entre les conjoints?

Incidences sur les relations familiales et le lien parent-enfant

C3.1 expliquer divers facteurs qui peuvent influencer la décision d'avoir des enfants (*p. ex., santé, stabilité de la relation, éducation, carrière, maturité, situation financière, pression familiale et sociale; fécondité : technique de procréation assistée, accès au contrôle des naissances, croyances religieuses, politique d'adoption*).

Pistes de réflexion : Décrivez diverses politiques mises en place par les gouvernements afin d'encourager la naissance chez les familles de la société contemporaine. Décrivez des politiques gouvernementales qui découragent les familles d'avoir des enfants.

C3.2 analyser la contribution de différents intervenants (*p. ex., mère, père, sœur, frère, parents n'ayant pas la garde des enfants, grands-parents*) en ce qui a trait à la prestation de soins aux enfants de diverses familles (*p. ex., famille de classe ouvrière, de classe moyenne, monoparentale, recomposée, dirigée par les grands-parents*).

Pistes de réflexion : Comparez les responsabilités des enfants et des adolescentes et adolescents d'une famille monoparentale à celles d'une famille composée de deux adultes. Déterminez, à partir des données de Statistique Canada, la proportion des hommes qui prodiguent des soins à domicile. Quelle est l'incidence d'un changement de situation (*p. ex., parent malade, parent âgé, décès dans la famille*) sur le rôle des membres de la famille?

C3.3 évaluer des politiques et des dispositions légales qui appuient et protègent les familles (*p. ex., congés parentaux, protection contre la discrimination basée sur l'état familial, protection contre la discrimination à cause d'une grossesse, droit d'allaiter en public, droit d'adoption pour un couple de même sexe, service de garde subventionné, maintien des droits acquis des grands-parents*).

Pistes de réflexion : Que signifie « état familial » comme motif illicite de discrimination dans le *Code des droits de la personne* de l'Ontario? Les familles à faible revenu peuvent-elles bénéficier des congés parentaux autant que les familles à revenus élevés? Pourquoi?

C3.4 évaluer l'incidence de la famille comme agent de socialisation dans diverses cultures, au cours de l'histoire et parmi des groupes à croyances religieuses différentes (*p. ex., pratique de procréation; attente parentale; attitudes envers la sexualité, l'éducation, la socialisation des genres*).

Pistes de réflexion : Qui de nos jours, entre la famille et les pairs, influence le plus la socialisation des adolescentes et adolescents? Est-ce que ceci a changé depuis les 50 dernières années?

C3.5 comparer le rôle des enfants dans une famille et dans la société selon diverses cultures et à différentes périodes de l'histoire (*p. ex., en vous référant aux différents rites de passage, à la participation au monde de l'éducation et comme main-d'œuvre dans les travaux, à la nature des relations enfants-parents, à l'attitude envers les membres de la famille ayant des besoins particuliers*).

Piste de réflexion : Pourquoi le taux de littératie est-il plus élevé pour les garçons que les filles dans des pays en voie de développement?

C3.6 analyser l'influence des institutions sociales (*p. ex., système éducatif, système économique, système de santé, institution religieuse, régime politique*) sur la socialisation des membres d'une famille.

Pistes de réflexion : Quel peut être l'impact d'un environnement économique ou politique sur le développement et la socialisation d'un enfant? Quelles ont été les conséquences des contrôles et des interventions de l'État sur les familles des Premières Nations, Métis et Inuits?

D. TENDANCES, ENJEUX ET DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser des tendances démographiques se rapportant à la vie des individus et l'incidence des enjeux et des défis sociaux sur le développement des individus.
- D2.** analyser des tendances démographiques et sociales et des enjeux se rapportant aux relations intimes ainsi que des stratégies pour relever des défis liés à ces relations.
- D3.** analyser des tendances démographiques se rapportant aux familles et aux relations parents-enfants ainsi que l'incidence des enjeux et des défis sociaux sur le développement de la famille.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Tendances et défis pour les individus

D1.1 analyser les tendances démographiques récentes se rapportant à la vie des individus (*p. ex., niveau de scolarité, participation de la main-d'œuvre, revenu, vivre de façon autonome, âge de la retraite, espérance de vie, taux de cancer et autres maladies*).

Piste de réflexion : Quel est le rapport entre le niveau de scolarité, la participation active au marché du travail et le fait d'avoir une vie autonome?

D1.2 évaluer l'incidence des tendances, des enjeux et des défis sociaux sur le développement des individus (*p. ex., nouveaux médias, réchauffement de la planète, changement climatique, augmentation de l'espérance de vie, disponibilité des soins de santé, niveau de scolarité, changement économique*).

Pistes de réflexion : Quelles observations découlent de l'étude des données traitant de la représentation des groupes minoritaires dans des rôles de chef en politique et dans le monde des affaires? Quelle a été l'incidence de la discrimination systémique sur la représentation de ces groupes dans ces domaines?

Tendances et défis dans les relations intimes

D2.1 analyser les tendances démographiques et sociales qui se manifestent sur le plan des relations intimes (*p. ex., cohabitation, mariage, divorce, mariage de personnes de même sexe, report de l'âge au mariage, augmentation du nombre de personnes vivant de façon autonome, monogamie sérielle, augmentation du nombre de mariages arrangés*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les tendances liées à la cohabitation, aux taux de mariage et de divorce au Canada depuis les 25 dernières années? Selon vous, quelle sera la tendance de ces taux pour les prochaines décennies? Pourquoi?

D2.2 évaluer l'incidence des tendances, des enjeux et des défis sociaux sur le plan des relations intimes (*p. ex., nouveaux médias, emploi, soins de santé, éducation, changement économique, vieillissement de la population, équilibre entre le travail et la famille, augmentation des rapports entre personnes de diverses cultures et religions*).

Pistes de réflexion : Déterminez des ajustements apportés par les couples inter-religions aux mariages traditionnels. Expliquez des changements apportés par l'Internet aux pratiques de fréquentation en Occident.

D2.3 décrire des stratégies pour prévenir et pour contrer divers types de violence dans les relations intimes (*p. ex., violence directe, indirecte, physique, psychologique, sexuelle; exploitation financière*) et quelques causes à l'origine de ces violences (*p. ex., pathologie, pauvreté, abus de substances*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les agences communautaires pouvant accueillir des femmes qui fuient des relations abusives? Décrivez l'effet des campagnes publicitaires sur la prévention de la violence dans les relations intimes.

Tendances et défis dans les relations familiales

D3.1 analyser l'incidence des changements sociaux et économiques majeurs sur l'évolution historique de la famille (*p. ex., rôles complémentaires des hommes, des femmes et des enfants de familles de paysans dans une économie agricole; relations familiales dans une économie esclavagiste; rôle de l'homme comme soutien de famille, de la femme au foyer et des enfants d'une famille de la classe moyenne et contribution de la main-d'œuvre enfantine des familles de la classe ouvrière des économies industrialisées; modification des façons d'élever son enfant; croissance du nombre de familles nucléaires à deux revenus*).

Pistes de réflexion : Quel a été le changement social qui a eu le plus d'impact sur l'évolution de la famille? Justifiez votre réponse. Indiquez des modifications futures à la famille résultant d'enjeux sociaux actuels.

D3.2 analyser les tendances qui se manifestent sur le plan des relations parents-enfants (*p. ex., diversité des types de familles, taux de natalité, âge de procréation, garde des enfants, rôle d'aidant naturel, espérance de vie, situation d'emploi des membres de la famille, scolarité des membres de la famille*).

Piste de réflexion : Quelle peut être l'incidence du taux de fécondité sur des politiques gouvernementales liées à la planification du nombre d'employés requis, sur l'immigration et sur les régimes de retraite?

D3.3 analyser l'incidence des tendances, des enjeux et des défis sociaux sur le fonctionnement des familles (*p. ex., nouveaux médias, économie, soins de santé, éducation, taux de natalité, âge des parents lors du premier enfant, nombre d'enfants, âge des enfants lors du départ de la maison familiale, vieillissement de la population, équilibre entre le travail et la famille, croissance de la diversité ethnoculturelle et religieuse au Canada*).

Pistes de réflexion : Déterminez des défis que présentent les nouvelles technologies de communication pour des familles. Ces nouvelles technologies ont-elles augmenté le temps qu'une famille passe ensemble? Justifiez votre réponse. Déterminez des défis que représente le vieillissement des personnes pour le fonctionnement des familles canadiennes. Quels appuis le gouvernement a-t-il mis en place ou devrait-il mettre en place afin d'aider les familles canadiennes aux prises avec ces défis?

D3.4 analyser l'impact de la violence et de l'abus sur les relations familiales (*p. ex., pour les victimes et les témoins de la violence et de la négligence à l'égard des enfants; violence conjugale; violence faite aux personnes âgées, négligence des personnes âgées*).

Pistes de réflexion : Est-ce que le mauvais traitement infligé aux personnes âgées est très répandu au Canada? Pourquoi l'obtention de données fiables peut-elle s'avérer difficile?

D3.5 décrire les programmes et les services qui facilitent la prévention des mauvais traitements infligés aux enfants (*p. ex., Société de l'aide à l'enfance, service de soutien aux familles, centre communautaire, travailleuse et travailleur social, psychologue, médecin, personnel infirmier, enseignante et enseignant*).

Piste de réflexion : Dressez un inventaire des programmes et services destinés aux communautés francophones de l'Ontario.

Développement humain, 12^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HHG4M

Ce cours permet à l'élève d'aborder, par une approche multidisciplinaire, l'étude du développement humain à diverses étapes de la vie. L'étude des diverses perspectives théoriques du développement humain amène l'élève à mieux saisir les incidences de celles-ci sur sa santé et son bien-être actuel et au fil du temps. L'élève analyse des facteurs qui, chez l'être humain, entravent ou mettent en péril un développement sain et d'autres qui lui sont favorables, notamment la résilience d'une personne. L'élève étudie aussi le développement physique, cognitif et socioaffectif de la personne, de la période prénatale jusqu'à la vieillesse. L'étude du développement du cerveau et des expériences du jeune enfant vise une compréhension des concepts d'apprentissage, de développement et de bien-être chez une personne. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de sujets de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (*p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études*)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. THÉORIE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET MENACES ET RÉSILIENCE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer diverses perspectives théoriques du développement humain.
- B2.** expliquer des menaces à un développement humain sain aux diverses étapes de la vie et des facteurs qui accroissent la résilience devant ces menaces.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Perspectives théoriques

- B1.1** expliquer les principaux éléments de diverses théories psychanalytiques du développement humain au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., théories de Sigmund Freud, Erik Erikson, Alfred Adler, Erich Fromm, Karen Horney, Carl Jung*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les principales différences entre la théorie de Freud et celles des néo-freudiens tels que Fromm et Horney? Selon des théoriciens psychanalytiques, quelle partie du développement humain se produit après l'adolescence?

- B1.2** expliquer les principaux éléments de diverses théories du comportement et de l'apprentissage à diverses étapes de la vie (*p. ex., théories d'Ivan Pavlov, B. F. Skinner, John B. Watson, Albert Bandura*).

Piste de réflexion : Selon les théoriciens de l'apprentissage, quelle est la force motrice dominante du développement?

- B1.3** expliquer les principaux éléments de diverses perspectives théoriques systémiques et humanistes des diverses étapes de la vie (*p. ex., théories d'Urie Bronfenbrenner, Abraham Maslow, Carl Rogers, Bonnie Burstow, Barbara Rogoff*).

Piste de réflexion : Pourquoi les personnes adhérant aux théories systémiques et humanistes préconisent-elles l'importance que les études des politiques gouvernementales soient effectuées selon l'appui ou l'inhibition au développement de l'enfant?

- B1.4** expliquer l'influence de la santé mentale sur le développement d'une personne au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., dépression, suicide, dépendance à la drogue et à l'alcool, anxiété, stress*) selon différentes perspectives théoriques (*p. ex., Carl Rogers, Abraham Maslow, Karen Horney, Alfred Adler, Stanley Hall*).

Pistes de réflexion : Pourquoi de plus en plus de personnes de notre société sont-elles aux prises avec des problèmes de santé mentale? Comment les différentes perspectives théoriques expliquent-elles le comportement équilibré chez l'individu? Déterminez l'incidence d'une vie saine sur des personnes qui doivent vivre de grands changements dans leur vie, peu importe l'étape de vie atteinte.

Menaces et résilience

- B2.1** décrire diverses menaces au développement sain d'une personne à diverses étapes de la vie (*p. ex., pauvreté, discrimination, agitation politique, dégradation de l'environnement, maladie physique ou mentale, abus de substances, abus physique ou sexuel*).

Pistes de réflexion : De quelle façon une situation d'agitation politique ou de guerre peut-elle nuire au développement d'un enfant? De quelles façons la pauvreté peut-elle influencer le développement d'un enfant différemment de celui d'une personne âgée? Expliquez la contribution de l'environnement à la santé d'une population. Examinez l'influence de la variation génétique individuelle qui contribue à augmenter ou à diminuer les risques qu'une personne soit atteinte de certaines maladies.

B2.2 expliquer l'incidence des facteurs de protection au niveau individuel, familial ou communautaire dans le développement de la résilience chez les personnes (*p. ex., intelligence, relation saine avec un ou plusieurs adultes, environnement riche en situation d'apprentissage, appui communautaire tel qu'une bibliothèque publique ou un centre pour personnes âgées*).

B2.3 décrire diverses façons par lesquelles des politiques gouvernementales et initiatives locales et mondiales contribuent à réduire l'impact des menaces au développement d'une personne au cours de sa vie (*p. ex., appui aux centres de ressources pour les parents et la famille, centre de littératie, politique de congés parentaux, fondation Stephen Lewis [appui pour les grand-mères qui élèvent des petits-enfants orphelins à cause du sida], initiative visant à combattre le changement climatique*).

B2.4 décrire diverses occasions qui permettent à des personnes de s'impliquer dans des initiatives communautaires pour relever des défis liés au développement humain (*p. ex., collecte de fonds à l'école en vue d'appuyer des organisations venant en aide aux enfants et aux familles, initiative en littératie et numératie, collecte de denrées alimentaires, implication au sein d'organismes comme les Grands Frères et les Grandes Sœurs, bénévolat dans des résidences de personnes âgées*).

C. DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer la physiologie du cerveau et de son développement au cours des diverses étapes de la vie.
- C2.** analyser le développement sensoriel et moteur au cours des diverses étapes de la vie.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Développement du cerveau

- C1.1** décrire différentes parties du cerveau et leurs rôles (*p. ex., le tronc cérébral est responsable de plusieurs fonctions vitales telles que la régulation de la respiration et du rythme cardiaque; le cervelet est le centre de coordination des mouvements musculaires tels que la posture et l'équilibre*).
- C1.2** décrire les principaux changements au cerveau qui s'opèrent de la période prénatale à la vieillesse (*p. ex., formation de neurones, développement du tube neural, neurogenèse, migration neuronale, myélinisation, synaptogénèse, développement du cortex préfrontal, période de croissance accrue pour chaque lobe du cerveau, émondage synaptique, rétrécissement du cerveau, ralentissement du fonctionnement du cerveau*).
- C1.3** identifier divers facteurs qui peuvent influencer le développement du cerveau lors de la période prénatale (*p. ex., maladie des parents, stress maternel, dépendance à des stupéfiants par la mère, carence nutritionnelle, âge avancé de la mère ou du père, agent tératogène, prescription de médicaments, polluant dans l'environnement, maladie infectieuse*).
- C1.4** expliquer les effets à long terme d'un environnement stimulant ou d'un manque de stimulation sur le développement du cerveau (*p. ex., les expériences précoces ont un impact décisif sur l'architecture du cerveau, les interactions précoces ont une influence directe sur la façon dont le cerveau est « câblé »; l'environnement joue un rôle dans les différents aspects de la régulation neurochimique du cerveau*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence d'une stimulation précoce sur le fonctionnement du cerveau? Quelle est l'incidence d'une alimentation saine sur le développement du cerveau et son fonctionnement? De quelle façon le jeu stimule-t-il le cerveau? Pourquoi cette stimulation est-elle importante? Comment le jeu à un jeune âge prévient-il la dégénération du cerveau lors du vieillissement?

- C1.5** décrire la plasticité du cerveau d'après les réactions du cerveau à une maladie, à une blessure ou à des facteurs environnementaux (*p. ex., maladie à long terme, accident cérébrovasculaire, aphasie, stress, toxicomanie, maladie infectieuse, toxine environnementale, carence nutritionnelle*).

Piste de réflexion : À la suite d'un accident cérébrovasculaire, de quelle façon la plasticité du cerveau permet-elle à la personne de retrouver un certain usage d'une fonction perdue?

Développement sensoriel et moteur

- C2.1** décrire la pertinence des principales théories qui portent sur le développement physique de la personne (*p. ex., théories de Arnold Gesell, Esther Thelen*).
- Piste de réflexion :** Selon Gesell, pourquoi les enfants développent-ils l'habileté à prendre un objet avant de développer l'habileté à écrire?

C2.2 analyser les étapes importantes du développement des habiletés motrices qui caractérisent les périodes de la petite enfance (de la naissance à six ans) (*p. ex., motricité fine, motricité globale, développement moteur, coordination, réflexe*).

Pistes de réflexion : Comment le réflexe des points cardinaux, le réflexe de succion et le réflexe de Moro contribuent-ils à la survie du nourrisson? La majorité des nourrissons développent la pince fine vers l'âge de sept mois. Pourquoi ce développement est-il lié à la manipulation d'objets? À quel âge l'enfant est-il en mesure de ramper, d'effectuer ses premiers pas et de courir?

C2.3 décrire les changements d'ordre physique qui surviennent au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., patron du développement céphalocaudal et proximodistal de croissance à la petite enfance et à l'enfance; changements liés à la puberté, à l'éveil du désir sexuel, à l'attrance sexuelle et à la reproduction; changements hormonaux : acné, menstruations, ménopause, andropause; ralentissement du métabolisme chez les aînés*).

C2.4 décrire des facteurs qui influent sur le développement physique au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., maladie, blessure, facteur génétique, alimentation, exercice*).

Piste de réflexion : De quelle façon les écoles informent-elles les élèves sur les dangers liés aux troubles alimentaires tels que l'anorexie, la boulimie, l'hyperphagie, le surpoids et l'obésité?

C2.5 décrire des changements aux facultés sensorielles et habiletés motrices qui surviennent chez les personnes vieillissantes (*p. ex., fragilisation d'ordre physique, mental; presbytie; presbycousie; déclin des papilles gustatives; diminution du tissu osseux et de la force musculaire; ralentissement du temps de réaction; diminution de l'équilibre et de la coordination; développement de cataracte; perte de l'ouïe; trouble cardiovasculaire*).

D. DÉVELOPPEMENT COGNITIF, DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ET DE L'INTELLIGENCE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser des théories du développement cognitif et des changements qui s'opèrent au cours des diverses étapes de la vie.
- D2.** expliquer le processus et les fondements physiologiques de l'acquisition du langage et de son développement au cours des diverses étapes de la vie.
- D3.** analyser les enjeux liés à la définition, à la mesure et au développement de l'intelligence.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Développement cognitif

D1.1 expliquer les idées majeures des principales théories du développement cognitif (*p. ex., théories de Jean Piaget, Jerome Bruner, Lev Vygotsky*) et des bienfaits du jeu (*p. ex., théories de Mildred Parten, Maria Montessori*).

Pistes de réflexion : Selon Vygotsky, quel est le meilleur moyen de promouvoir le développement cognitif chez les jeunes enfants?

D1.2 décrire le développement cognitif au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., développement de la pensée au cours de la petite enfance, pensée dualistique à l'adolescence, pensée réflexive à l'âge adulte, maturité au troisième âge*).

Pistes de réflexion : Qu'est-ce que la sagesse? Quels genres d'activités et de vécu sont nécessaires au développement de la sagesse? Est-ce qu'une ou un jeune adulte peut faire preuve de sagesse? Pourquoi?

D1.3 expliquer les modifications que connaît le processus de traitement de l'information au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., en se référant à la mémoire à court terme et à long terme, à la pensée critique, à la résolution de problèmes, à la prise de décisions*) en particulier les changements liés à l'attention, à la mémoire, à la pensée et à la métacognition.

Pistes de réflexion : Quel est l'impact de la concentration de l'esprit sur le stockage et le repérage de renseignements? Comment les enfants et les adultes diffèrent-ils dans leurs méthodes respectives de résolution de problèmes?

D1.4 analyser la contribution d'activités de résolution de problèmes à caractère ludique au développement cognitif de l'individu.

Pistes de réflexion : De quelles façons un environnement stimulant influence-t-il le développement intellectuel? Quel type d'activité serait le plus approprié pour développer un aspect particulier du développement cognitif? (*p. ex., enfant : animisme; adolescent : jeu de rôles; adulte : appartenance à un groupe sportif*). Comment les deux hémisphères du cerveau interfèrent-ils dans le processus de résolution de problèmes?

D1.5 expliquer les effets des différences individuelles (*p. ex., surdourance, déficience intellectuelle, trouble déficitaire de l'attention, troubles du spectre autistique, anxiété scolaire, aphasie, dépression, schizophrénie, démence, maladie d'Alzheimer; ordre des naissances, genre*) sur le développement cognitif au cours des diverses étapes de la vie.

Piste de réflexion : On a comparé des premiers-nés à des seconds-nés; selon les recherches effectuées, quelles sont les différences individuelles qui ont été répertoriées sur le plan de leur développement cognitif?

D1.6 expliquer le rôle de certains facteurs (*p. ex., âge, maladie infectieuse, toxine environnementale, chirurgie, stress, carence nutritionnelle*) sur le fonctionnement du cerveau.

Acquisition du langage et développement

D2.1 déterminer les différentes théories traitant de l'acquisition du langage et du développement de l'intelligence de l'enfant (*p. ex., comportement inné : Noam Chomsky, Eric Lenneberg; comportement acquis : B. F. Skinner, Albert Bandura; autre : Serge Goldman [activités épileptiques et leur impact sur le fonctionnement cognitif et langagier]*).

Pistes de réflexion : De quelle façon la stimulation verbale et non verbale accroît-elle ou entrave-t-elle le développement langagier? Comment l'acquisition du langage est-elle déterminée par le processus de développement du cerveau chez l'enfant? Dans quelle mesure l'intelligence émotionnelle influence-t-elle le développement de l'enfant? Quels liens les chercheurs ont-ils découverts entre la connaissance de plusieurs langues et le début de la démence chez les personnes âgées?

D2.2 expliquer les fondements physiologiques du développement du langage (*p. ex., aire du cerveau liée à l'apprentissage des langues*).

Piste de réflexion : Quels sont les rôles de l'aire de Broca et de l'aire de Wernicke dans le développement du langage?

D2.3 évaluer l'effet d'une technologie en constante évolution sur le développement langagier d'un enfant (*p. ex., effet d'un usage accru du jargon utilisé dans des textos, conséquence sur le développement du processus cognitif due à la rapidité du traitement d'information*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence de la technologie sur le niveau de la langue des francophones de l'Ontario? Comment peut-on améliorer cette situation? Par exemple, les gouvernements pourraient investir plus de fonds publics pour soutenir les médias destinés à la population francophone.

Intelligence

D3.1 analyser divers aspects de l'intelligence (*p. ex., intelligence chez le jeune enfant, intelligences multiples, intelligence sociale, intelligence émotionnelle, intelligence fluide, intelligence cristallisée*).

Pistes de réflexion : Comment les divers groupes ethnoculturels diffèrent-ils dans leurs évaluations de divers aspects de l'intelligence? (*p. ex., habiletés spatiales pour la chasse et la pêche chez certains groupes ethnoculturels; habiletés linguistiques et mathématiques en Occident*).

D3.2 expliquer les limites des tests standardisés de l'intelligence (*p. ex., manque de tests culturellement justes, test à base d'une connaissance poussée du vocabulaire, risque de développer des stéréotypes*).

D3.3 analyser la recherche actuelle au sujet de l'influence de l'environnement sur l'intelligence (*p. ex., rapport Fraser Mustard, rapport de Charles Pascal*).

Pistes de réflexion : Que révèle la recherche au sujet de l'influence de l'environnement sur l'intelligence? La recherche sur l'intelligence est plutôt basée sur une corrélation et non sur des données expérimentales. Quels défis ce type de recherche soulève-t-il dans l'interprétation de données de corrélation?

E. DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF ET PERSONNALITÉ

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** analyser le développement socioaffectif au cours des diverses étapes de la vie et diverses façons d'influencer ce développement.
- E2.** analyser différents facteurs qui influent sur le développement de la personnalité et de l'identité de soi au cours des diverses étapes de la vie.
- E3.** analyser le processus de la socialisation et les facteurs qui influent sur le développement socioaffectif.
- E4.** analyser le développement moral qui survient au cours des diverses étapes de la vie.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Développement socioaffectif

- E1.1** évaluer la pertinence des principales théories qui portent sur le développement socioaffectif (*p. ex., théories de Erik Erickson, Abraham Maslow, Harry Wallon*) et l'attachement (*p. ex., John Bowlby, Mary Ainsworth, Harry Harlow, Kim Batholomew*).

Pistes de réflexion : Pourquoi le lien affectif peut-il outrepasser le lien physique? Comment dans certaines sociétés (*p. ex., autochtone*) les liens familiaux sont-ils partagés par la communauté? Selon certains théoriciens de l'attachement, pourquoi le lien affectif développé lors de la première année de la vie est-il important?

- E1.2** décrire l'évolution du développement des émotions au cours des diverses étapes de la vie (*p. ex., émotion primaire, peur des étrangers chez les nourrissons, fluctuation émotionnelle à l'adolescence*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les premières émotions exprimées par les nourrissons? Quels signes visibles seraient en mesure de témoigner des différences entre la façon dont une adolescente et une dame d'âge mûr expriment respectivement leur colère? Selon vous, quels facteurs pourraient être à l'origine de ces différences?

- E1.3** décrire des stratégies parentales (*p. ex., prodiguer des soins à l'enfant, être à l'écoute des réactions de l'enfant*) qui visent un attachement sain chez les nourrissons et les enfants.

Pistes de réflexion : Qu'est-ce qui détermine le mieux les principes sous-jacents à l'attachement : le confort ou la satisfaction des besoins physiologiques? Quelle est l'importance du processus d'affiliation avec le parent sur les relations futures?

- E1.4** analyser l'incidence de l'attachement en bas âge sur le développement socioaffectif des adolescentes et adolescents et des adultes (*p. ex., manque d'épanouissement, incapacité à établir des relations durables, piètre estime de soi*).

Piste de réflexion : Quels sont les genres de comportements et d'attitudes associés à un style d'attachement anxieux?

Développement de la personnalité et de l'identité

E2.1 expliquer le processus de formation de l'identité au cours des diverses étapes de la vie (p. ex., identité de genre, identité ethnique, identité selon le statut social).

Pistes de réflexion : Quel rôle joue la famille dans la formation d'une identité biculturelle parmi ses membres? Quelles circonstances peuvent engendrer une confusion des rôles chez les adolescentes et adolescents? Qu'est-ce qui pourrait amener un adulte à vouloir reformuler son identité? Comment les valeurs innées et acquises dans le passé reflètent-elles le comportement sexuel de l'individu?

E2.2 expliquer l'incidence du rang de naissance et du tempérament sur le développement de la personnalité (p. ex., rivalité frère-sœur, enfant unique, personnalité et tempérament de l'enfant).

Pistes de réflexion : De quelle façon la rivalité fraternelle affecte-t-elle le concept de soi et le développement de la personnalité? Comparez le comportement d'un enfant à tempérament facile à celui d'un enfant difficile.

E2.3 analyser la relation qui existe entre la personnalité et les interactions sociales (p. ex., interactions sociales vécues différemment par des personnes introverties ou extroverties; influence des interactions affectives, bienveillantes, empathiques, négatives, possessives).

Pistes de réflexion : En quoi la violence conjugale affecte-t-elle la personnalité de l'individu qui en est victime? Quels genres d'interactions une personne très performante développe-t-elle avec ses collègues ou amis?

E2.4 décrire divers facteurs familiaux et communautaires qui contribuent au développement de la personnalité et de l'identité à l'adolescence (p. ex., croyances religieuses, situation minoritaire francophone, couple exogame ou endogame, école de langue française ou d'immersion).

Piste de réflexion : Quels sont les facteurs essentiels à la création d'une identité francophone en Ontario?

Socialisation et développement socioaffectif

E3.1 analyser le rôle de la famille dans la socialisation de ses membres (p. ex., au niveau du langage, des habiletés de communication, de la confiance, des compétences générales, de l'estime de soi; au niveau de la transmission du rôle des genres, de la culture, de la religion et des valeurs telles que le respect des aînés, de l'environnement).

E3.2 analyser l'incidence de la socialisation sur le fonctionnement socioaffectif des individus à diverses étapes de la vie (p. ex., valeur, comportement, responsabilité sociale; habileté à s'ajuster au changement, à équilibrer le travail et les loisirs; habileté à s'engager, à communiquer et à maintenir des relations interpersonnelles; réaction à la pression des pairs, à la discrimination; relation entre une socialisation déficiente et la défiance, la délinquance et le désengagement).

Pistes de réflexion : Quels ont été les impacts socioaffectifs à long terme sur les Autochtones qui ont été placés dans des pensionnats? Décrivez des observations de chercheurs sur le comportement des hommes et des femmes adultes ayant grandi dans un foyer où le père battait la mère.

E3.3 évaluer l'impact de la marginalisation (p. ex., marginalisation liée aux facteurs tels l'âge, la pauvreté, les handicaps ou les limites, le genre, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, l'absence de littératie) sur le développement socioaffectif.

Pistes de réflexion : De quelle façon la marginalisation des personnes handicapées ou à mobilité réduite augmente-t-elle la possibilité qu'elles soient exploitées ou victimes d'escrocs? Pourquoi certaines sociétés ne valorisent-elles pas les habiletés, connaissances et expériences des personnes âgées? Quel impact ceci peut-il avoir sur les personnes âgées?

Développement moral

E4.1 évaluer la pertinence des principales théories qui portent sur le développement moral d'une personne au cours des diverses étapes de sa vie (p. ex., théories de Carol Gilligan, Moshe Blatt, James Rest, T. L. Brown, Lawrence Kohlberg, Mark B. Tappan).

Pistes de réflexion : Selon Kohlberg, quels sont les liens entre le développement moral et le développement cognitif? Comment la discipline est-elle différemment perçue selon le sexe? Expliquez le rôle de la culture dans le développement moral chez l'enfant.

E4.2 décrire des facteurs qui ont permis aux sociétés de développer un sens de moralité (p. ex., sensibilisation environnementale, respect d'autrui, comportements acceptables et inacceptables).

Piste de réflexion : Est-ce moralement acceptable qu'un gouvernement suspende l'habeas corpus de sa constitution pour les personnes accusées de terrorisme?

E4.3 décrire diverses représentations des valeurs de la société par les médias (p. ex., comportement des personnages de comédies de situation, agressivité des héros de jeux vidéo, publicité trompeuse, sexualité explicite dans les films, les vidéoclips et Internet).

Pistes de réflexion : Comment la violence pour régler un conflit au cinéma peut-elle engendrer le même comportement chez l'individu? Dans quelle mesure la déshumanisation de l'individu est-elle répandue dans les jeux vidéo?

E4.4 expliquer l'impact des différentes manifestations de l'intimidation (p. ex., directe [viol, agression physique et verbale] et indirecte [exclusion sociale, violence psychologique]) sur les victimes (p. ex., absentéisme scolaire, anxiété, dépression, comportement suicidaire, effet physique sur le métabolisme et le système immunitaire).

Pistes de réflexion : Pourquoi certaines victimes d'intimidation ne posent-elles pas de gestes contre leur agresseur? Comment le langage verbal et le langage non verbal peuvent-ils être reconnus comme du harcèlement sexuel? Comment la cyberintimidation devient-elle de plus en plus menaçante? De quelle façon des changements technologiques tels que l'arrivée des réseaux sociaux et les téléphones cellulaires ont-ils changé des pratiques sociales des jeunes d'aujourd'hui?

Individus et familles au Canada, 12^e année

Cours précollégial

HHS4C

Ce cours permet à l'élève d'acquérir des connaissances sur des théories sociologiques liées au développement des individus et à l'évolution des relations intimes et des relations familiales. L'élève explore des enjeux associés aux relations intimes et familiales dans le contexte de la société canadienne et des autres cultures, à différentes périodes de l'histoire. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).
Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources d'information secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?
- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteur ou auteure, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. DÉVELOPPEMENT HUMAIN

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** décrire diverses perspectives théoriques et recherches portant sur le développement humain.
- B2.** expliquer diverses perspectives théoriques et recherches portant sur le développement des relations intimes.
- B3.** décrire diverses perspectives théoriques et recherches portant sur le développement des relations parents-enfants.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Développement humain

B1.1 décrire le développement des individus à différentes étapes de la vie selon diverses perspectives théoriques sur le développement humain (*p. ex., perspective psychodynamique : Sigmund Freud, Erik Erikson; perspective cognitive : Jean Piaget, Lev Vygotsky; perspective humaniste : Abraham Maslow, Carl Rogers; perspective interactionniste symbolique : Charles Cooley, George Mead; perspective socioculturelle : Urie Bronfenbrenner; perspective évolutionniste : Konrad Lorenz, John Bowlby; perspective morale : Lawrence Kohlberg; perspective du développement chez l'adulte : Klaus Riegel*).

Pistes de réflexion : Selon la perspective humaniste, quels sont les principaux facteurs qui contribuent au développement de l'individu? Comment Jane Loevinger décrit-elle le développement du moi à l'adolescence et au début de l'âge adulte?

B1.2 décrire des recherches sur les similarités et les différences fondées sur le sexe et sur le genre (*p. ex., sur le plan de la socialisation, de la physiologie du cerveau, des différences génétiques et comportementales*).

Piste de réflexion : Quelles différences a-t-on observées dans le traitement apparent accordé aux garçons et aux filles lors de recherches?

B1.3 décrire des théories qui visent à expliquer le développement à l'âge adulte avancé (*p. ex., selon Erik Erikson : stade de généativité/de stagnation à l'âge mûr, d'intégrité/de désespoir en fin de vie ou à la vieillesse; selon Daniel Levinson : crise de la quarantaine [retour d'âge]; selon Bernice Neugarten : horloge psychologique et sociale; selon George Mead : théorie de l'interactionnisme symbolique*).

Pistes de réflexion : Comment l'âge affecte-t-il la prise de décisions chez un individu? Selon Erickson, quels facteurs contribuent à une plus grande satisfaction plus tard dans la vie?

Relations intimes

B2.1 expliquer le rôle des relations intimes dans la vie des personnes et de leurs familles (*p. ex., combler un besoin de sécurité affective; combler le désir d'avoir des enfants; assurer une meilleure stabilité financière par le partage, la mise en commun des ressources et la cohabitation*).

B2.2 expliquer certaines perspectives théoriques sur l'attirance (*p. ex., perspective de l'évolution, perspective de la théorie du filtre de Bernard Murstein, perspective de la théorie de la partenaire idéale ou du partenaire idéal, perspective de l'homogamie sociale, perspective de l'échange*).

Pistes de réflexion : Quelle est la contribution des perspectives théoriques à la compréhension des relations intimes? Pourquoi est-il important de connaître diverses perspectives théoriques? Comment certaines des perspectives théoriques peuvent-elles expliquer des relations abusives?

B2.3 expliquer les éléments importants de diverses perspectives théoriques des relations intimes (p. ex., perspective féministe, perspective de la diversité sexuelle, théorie du conflit, perspective structuro-fonctionnaliste).

B2.4 décrire des recherches courantes qui appuient ou contredisent certaines perspectives théoriques sur l'attraction et le choix du partenaire et le développement des relations intimes.

Piste de réflexion : Lesquelles des perspectives théoriques sur l'attraction sont appuyées par des recherches actuelles?

B2.5 décrire les effets psychologiques de relations intimes saines (p. ex., contribuer à l'équilibre vital, à une harmonie affective et émotive; procurer un sentiment de bonheur et de réalisation de soi [Maslow]) ou de relations malsaines (p. ex., mener à la dépression, à des troubles affectifs ou émotifs, à la rupture du couple ou à un divorce).

Relations parents-enfants

B3.1 décrire divers termes et expressions portant sur la dynamique des nouvelles familles (p. ex., famille nucléaire, monoparentale, homoparentale, recomposée; famille à enfant unique; famille d'accueil; grands-parents qui recueillent les petits-enfants ayant besoin de protection).

Piste de réflexion : Décrivez l'évolution des familles à travers le temps (p. ex., famille nombreuse d'hier et petite famille d'aujourd'hui; âge des conjoints à la naissance des enfants; phénomène de la famille recomposée).

B3.2 décrire différentes fonctions de la famille (p. ex., fonction reproductive : élever des enfants et en assurer la socialisation; fonction sociale : fournir un milieu sain procurant sécurité affective et stabilité sociale pour les membres de la famille; fonction économique : produire des biens et des services).

B3.3 évaluer le développement des relations parents-enfants à l'aide de diverses perspectives théoriques (p. ex., perspective de l'interactionnisme symbolique, perspective des systèmes familiaux, perspective féministe, théorie du conflit, perspective structuro-fonctionnaliste).

Pistes de réflexion : Comment la perspective théorique des systèmes familiaux décrit-elle la cohésion familiale? Le conflit familial?

B3.4 décrire l'impact de la prestation de soins sur les relations familiales selon divers contextes (p. ex., génération sandwich, enfant boomerang, famille dirigée par les grands-parents, famille recomposée, famille dont un membre a des besoins particuliers).

Pistes de réflexion : Comparez les incidences sur les parents et tuteurs du retour au domicile familial d'un enfant adulte. Discutez des aspects positifs et négatifs liés à la prise en charge de la prestation de soins à son conjoint atteint de la maladie d'Alzheimer. Déterminez des facteurs de stress et des avantages que vivent les enfants et les petits-enfants lorsque qu'un parent d'âge avancé ou un arrière-grand-parent emménage au domicile familial.

C. INCIDENCES DES NORMES, DES RÔLES ET DES INSTITUTIONS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer l'incidence des normes, des rôles et des institutions sociales sur les individus à différentes étapes de la vie.
- C2.** déterminer l'incidence des normes, des rôles et des institutions sociales sur les individus dans une relation intime.
- C3.** décrire divers facteurs influant sur la décision de fonder une famille et sur la façon d'élever les enfants ainsi que l'incidence des normes, des rôles et des institutions sociales sur les relations familiales, y compris le lien parent-enfant.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Incidences sur les individus

- C1.1** décrire l'incidence des normes, des valeurs et des attentes (*p. ex., normes culturelles et sociales, attentes liées au genre, valeurs et attentes familiales*) sur des décisions que prennent les individus à différentes étapes de la vie (*p. ex., choix en matière d'éducation et de carrière, choix se rapportant aux relations intimes*).

Piste de réflexion : Expliquez l'incidence des attentes familiales ou des normes culturelles sur le choix de carrière d'un individu.

- C1.2** décrire des conflits personnels qui peuvent résulter des divers rôles individuels et familiaux que les membres de la société sont appelés à jouer (*p. ex., leur rôle professionnel en milieu de travail par opposition à leur rôle en tant que conjoint et parent au sein d'une famille*).

Piste de réflexion : Établissez des stratégies permettant d'établir un équilibre entre vos études, votre emploi à temps partiel et votre vie sociale.

- C1.3** expliquer l'incidence des institutions sociales (*p. ex., famille, système éducatif, institution religieuse, régime politique, média*) sur la socialisation des individus à différentes étapes de la vie.

Pistes de réflexion : De quelles façons les médias contribuent-ils à façonner les valeurs des consommateurs occidentaux? Déterminez des rites de passage ou des exigences de certaines grandes religions. En quoi l'appartenance à une religion influence-t-elle le comportement d'une personne?

Incidences sur les relations intimes

- C2.1** décrire l'incidence des normes, des valeurs et des attentes (*p. ex., normes culturelles et religieuses; attentes des pairs, des amies et amis, des parents*) sur l'initiation et le maintien de relations intimes saines.

Pistes de réflexion : De quelles façons les attentes d'une famille recomposée peuvent-elles influencer le développement de relations intimes saines? Décrivez l'incidence d'une situation économique enviable sur le développement d'une relation intime.

- C2.2** décrire la nature des fréquentations, le choix d'un partenaire et des coutumes matrimoniales (*p. ex., mariage arrangé, mariage libre, intervention d'une faiseuse ou d'un faiseur de mariages; cérémonie civile, religieuse et tribale; monogamie, polygamie, polyandrie*) dans diverses sociétés et à différentes époques.

Pistes de réflexion : Comparez les coutumes d'un mariage de la communauté autochtone à celles d'un mariage judéo-chrétien. Quelle est la place de l'homogamie (p. ex., religieuse, politique, sociale) dans une société de plus en plus multiculturelle et pluraliste?

C2.3 décrire le processus de négociations permettant de déterminer les rôles respectifs et la répartition des tâches dans des relations intimes (p. ex., *partage des responsabilités et des tâches associées, partage de l'autorité*).

Pistes de réflexion : La différence entre les salaires respectifs des conjoints peut-elle influencer le partage des tâches? Est-ce que la prise en compte des attentes du ou de la partenaire peut influencer sur ses attentes et son rôle dans la relation? En quoi les fréquentations entre personnes diffèrent-elles dans une société où le mariage est libre et dans une société où se pratiquent les mariages arrangés?

C2.4 comparer l'attribution des rôles et des tâches dans les relations de couple, dans diverses cultures et à différentes époques (p. ex., *une famille de paysans dans un pays en voie de développement et une famille urbaine de classe moyenne au Canada; avant et après la deuxième vague du mouvement féministe au Canada*).

Piste de réflexion : Comment, à différentes périodes de l'histoire et selon diverses cultures, les mouvements des droits de la femme ont-ils contribué à redéfinir les rôles domestiques?

C2.5 dégager l'influence de certaines institutions sociales (p. ex., *famille, institution religieuse, régime politique*) sur les relations intimes.

Piste de réflexion : En quoi la définition donnée par l'État aux termes *conjointe* ou *conjoint* a-t-elle une incidence sur les droits respectifs des conjoints et sur le soutien social accordé aux couples?

Incidences sur les relations familiales et le lien parent-enfant

C3.1 décrire divers facteurs pouvant influencer la décision d'avoir des enfants (p. ex., *santé, stabilité de la relation, éducation, carrière, maturité, situation financière, pression familiale et sociale; fécondité : technique de procréation assistée, accès au contrôle des naissances, croyances religieuses, politique d'adoption*).

Piste de réflexion : Est-ce que les nouvelles techniques de procréation sont à la portée de toutes les personnes?

C3.2 décrire la contribution des intervenantes et intervenants (p. ex., *mère, père, sœur, frère, parents n'ayant pas la garde des enfants, grands-parents*) en ce qui a trait à la prestation de soins aux enfants au sein de diverses familles (p. ex., *famille de classe moyenne, monoparentale, recomposée, dirigée par les grands-parents*).

Piste de réflexion : Comparez les responsabilités des enfants et des adolescentes et adolescents d'une famille monoparentale à celles d'une famille composée de deux adultes.

C3.3 décrire des politiques et des dispositions légales qui appuient et protègent les familles (p. ex., *congés parentaux payés, protection contre la discrimination basée sur l'état familial, protection contre la discrimination à cause d'une grossesse, droit d'allaiter en public, droit d'adoption pour un couple de même sexe, service de garde subventionné, maintien des droits acquis des grands-parents en matière de visite des petits-enfants*).

Piste de réflexion : Que signifie en termes concrets l'inclusion de « état familial » comme motif illicite de discrimination dans le *Code des droits de la personne* de l'Ontario?

C3.4 décrire diverses responsabilités (p. ex., *éducation des enfants; soins de santé; alimentation; gestion de l'environnement; responsabilités liées au travail, aux loisirs, à la famille*) et le rôle d'agent de socialisation des membres de la famille (p. ex., *attente des parents; attitude liée à la sexualité, à la socialisation*) dans différentes cultures (p. ex., *autochtone, occidentale, africaine*).

Pistes de réflexion : Comment le fait d'avoir une famille nombreuse influence-t-il les relations familiales quant à la discipline des enfants, à l'éducation et aux tâches ménagères? En quoi la discipline dans une famille recomposée peut-elle s'avérer problématique pour le parent par mariage ou par union et l'enfant? Comparez les rôles masculins et féminins dans différentes cultures (p. ex., *aidant naturel, protecteur, éducation des enfants, participation des femmes dans le domaine politique*).

C3.5 comparer le rôle des enfants dans les familles dans différentes sociétés et à différentes périodes de l'histoire (p. ex., *en vous référant aux différents rites de passage, à l'éducation, à la main-d'œuvre, aux relations parents-enfants, à l'attitude envers des enfants ayant des besoins particuliers*).

Pistes de réflexion : Pourquoi certains spécialistes en sciences sociales argumentent-ils que l'adolescence est le résultat de l'industrialisation? Quel était le rôle des adolescentes et adolescents avant l'ère industrielle? Comparez votre rôle dans votre famille à celui d'une personne de votre âge d'un autre pays.

C3.6 dégager l'influence de certaines institutions sociales (*p. ex., système éducatif, système économique, système de santé, institution religieuse, régime politique*) sur la socialisation des membres d'une famille.

Pistes de réflexion : Qui de l'école ou de la famille a une plus grande influence sur la socialisation des enfants? Quel peut être l'impact d'une instabilité économique ou politique sur le développement et la socialisation d'un enfant?

D. TENDANCES, ENJEUX ET DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** examiner des tendances démographiques se rapportant à la vie des individus et l'incidence des enjeux et des défis sociaux sur le développement des individus.
- D2.** examiner des tendances démographiques et sociales et des enjeux se rapportant aux relations intimes ainsi que des stratégies pour relever des défis liés à ces relations.
- D3.** examiner des tendances démographiques se rapportant aux familles et aux relations parents-enfants et l'incidence des enjeux et des défis sociaux sur le développement de la famille.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Tendances et défis pour les individus

D1.1 décrire des tendances démographiques récentes se rapportant à la vie des individus en prenant en compte diverses variables (p. ex., niveau de scolarité, population active, revenu, personne vivant seule, âge de la retraite, santé et maladies).

Pistes de réflexion : Quelle est présentement l'espérance de vie des hommes et des femmes au Canada? Comment se compare-t-elle à celle d'il y a 20 ans? Dans quelle mesure les changements occasionnés par de nouveaux enjeux (p. ex., protection de l'environnement, nouveaux médias) influent-ils sur les tendances démographiques?

D1.2 décrire l'incidence des tendances, des enjeux et des défis sociaux sur le développement des individus (p. ex., nouveaux médias, changement climatique, augmentation de l'espérance de vie, disponibilité des soins de santé, niveau de scolarité, changement économique).

Pistes de réflexion : De quelle façon une économie du savoir a-t-elle modifié en matière d'éducation les exigences préalables à l'obtention d'un emploi? Quelle en est l'incidence sur l'âge auquel les individus accèdent à l'emploi et quittent le milieu familial?

D1.3 expliquer l'évolution du marché du travail et du rôle qu'y jouent les hommes et les femmes (p. ex., changement dans la nature des emplois offerts, accès des femmes à des postes de gestion, taux de diplomation supérieur des femmes, phénomène du plafond de verre).

Tendances et défis dans les relations intimes

D2.1 décrire les tendances démographiques et sociales qui se manifestent sur le plan des relations intimes (p. ex., activité sexuelle à l'adolescence, cohabitation, taux de divorce, mariage de personnes de même sexe, report de l'âge au mariage, nombre de personnes vivant seules, nombre de mariages arrangés).

Piste de réflexion : Comment le taux de divorce a-t-il évolué depuis 25 ans?

D2.2 décrire l'incidence des tendances, des enjeux et des défis sociaux sur le plan des relations intimes (p. ex., influence des médias, situation de l'emploi, accessibilité des soins de santé, accès à l'éducation, changement économique, vieillissement de la population, équilibre travail-famille, augmentation des rapports entre personnes de diverses cultures et religions).

Piste de réflexion : Expliquez les changements apportés par l'Internet aux pratiques de fréquentation en Occident.

D2.3 décrire des stratégies pour prévenir et pour contrer divers types de violence dans les relations intimes (*p. ex., violence directe, indirecte, physique, psychologique, sexuelle; exploitation matérielle ou financière*) et quelques causes à l'origine de ces violences (*p. ex., pathologie, pauvreté, alcoolisme, toxicomanie*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les agences communautaires pouvant accueillir des femmes qui fuient des relations abusives? Décrivez l'effet des campagnes publicitaires sur la prévention de la violence dans les relations intimes. Expliquez le changement dans les statistiques sur la violence depuis les 20 dernières années.

Tendances et défis dans les relations familiales

D3.1 décrire l'incidence des changements sociaux et économiques majeurs sur l'évolution historique de la famille (*p. ex., rôles complémentaires des hommes, des femmes et des enfants de familles de paysans dans une économie agricole; relations familiales dans une économie esclavagiste; rôles de l'homme comme soutien de famille et de la femme au foyer d'une famille de la classe moyenne et contribution de la main-d'œuvre enfantine des familles de la classe ouvrière des économies industrialisées; impact du travail des enfants sur le développement de l'éducation obligatoire; modifications des façons d'élever son enfant; croissance du nombre de familles nucléaires à deux revenus*).

Pistes de réflexion : Comparez le taux de participation des femmes mariées à la population active au Canada à la situation qui prévalait il y a 50 ans. Comment ce pourcentage se compare-t-il avec celui d'autres pays? Quel a été l'apport de l'arrivée des femmes sur le marché du travail et quels changements se sont produits au sein de la famille?

D3.2 décrire les tendances qui se manifestent sur le plan de la vie en famille (*p. ex., diversité des types de familles, taux de natalité, âge de procréation, disposition de la garde des enfants en cas de rupture ou de divorce, responsabilités concernant les soins et l'éducation des enfants, espérance de vie, situation d'emploi des membres de la famille, scolarité des membres de la famille*).

Pistes de réflexion : Que révèlent les statistiques des dix dernières années concernant les arrangements de garde des enfants au Canada? Selon vous, quels seront les plus grands changements dans les rôles masculins et féminins dans 30 ans? Quels sont les rôles qui pourraient demeurer semblables?

D3.3 décrire l'incidence des tendances, des enjeux et des défis sociaux actuels sur le fonctionnement des familles (*p. ex., nouveaux médias, changement économique, soins de santé, éducation, taux de natalité, âge des parents à la naissance du premier enfant, nombre d'enfants par famille, âge des enfants lors du départ de la maison familiale, vieillissement de la population, équilibre travail-famille, croissance de la diversité ethnoculturelle et religieuse au Canada*).

Pistes de réflexion : Déterminez des défis que présentent les nouvelles technologies de communication pour les familles. Ces nouvelles technologies ont-elles augmenté l'interaction et le temps passé ensemble au sein d'une famille? Quel est l'impact des nouvelles techniques de procréation sur les relations familiales?

D3.4 décrire l'impact de la violence et de l'abus sur les relations familiales (*p. ex., pour les victimes et les témoins d'actes de violence conjugale ou de négligence à l'égard des enfants; violence faite aux personnes âgées, négligence à l'égard des personnes âgées*).

Pistes de réflexion : Trouvez des exemples de mauvais traitement envers les personnes âgées. Est-ce très répandu au Canada? Pourquoi l'obtention de données fiables sur le mauvais traitement envers les personnes âgées peut-elle s'avérer difficile?

D3.5 décrire les programmes et les services qui facilitent la prévention des mauvais traitements infligés aux enfants (*p. ex., programmes et services des sociétés d'aide à l'enfance, des centres communautaires et des services sociaux et médicaux*).

Gérer sa vie personnelle, 12^e année

Cours ouvert

HIP40

Ce cours permet à l'élève d'acquérir des connaissances et des habiletés pour favoriser un passage harmonieux de l'adolescence à la vie adulte. L'élève développe des ressources personnelles afin de subvenir efficacement à ses besoins en matière d'alimentation, d'habillement et de logement. L'élève approfondit sa connaissance de soi et des autres dans le but de maintenir des relations interpersonnelles saines. L'étude des responsabilités légales et financières associées à la vie autonome permet à l'élève de prendre des décisions responsables et appropriées dans son nouvel environnement. Des expériences pratiques permettent à l'élève d'approfondir les attentes du cours. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet])?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires? Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CONNAISSANCE DE SOI ET DES AUTRES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer l'incidence de divers facteurs, notamment les qualités et les compétences personnelles, dans une transition harmonieuse de l'adolescence à la vie autonome adulte.
- B2.** décrire les composantes d'une planification d'emploi fructueuse.
- B3.** démontrer l'importance de la communication efficace dans l'établissement et le maintien de relations interpersonnelles saines soutenant la vie autonome.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Transition vers la vie autonome

- B1.1** cerner les compétences qui contribuent à faciliter le passage de l'adolescence à la vie adulte (*p. ex., développer son estime de soi, agir de manière responsable, faire preuve de maturité et d'indépendance, savoir demander de l'aide ou le soutien approprié selon ses besoins*).

Piste de réflexion : Une personne adulte qui se conduit de façon répréhensible doit-elle être jugée de la même façon qu'une adolescente ou un adolescent qui se comporte de façon semblable? Justifiez votre réponse.

- B1.2** identifier des objectifs qu'une personne peut se fixer à court et long terme ainsi que les connaissances et les compétences dont elle a besoin pour les réaliser.

- B1.3** décrire l'importance d'avoir de l'initiative et d'être persévérant et motivé pour pouvoir réaliser ses objectifs.

- B1.4** expliquer l'intérêt de développer et de maintenir un réseau de soutien composé de différentes personnes (*p. ex., amie et ami, mentor, organisation communautaire*) pour faciliter la transition vers la vie autonome.

Pistes de réflexion : Dans quelles situations de vie peut-on avoir besoin d'un appui autre que celui de sa famille? Quels soutiens externes pourriez-vous mobiliser pour faciliter votre transition vers la vie autonome (*p. ex., transition de l'école au monde du travail, transition du logement des parents vers un logement indépendant*)?

- B1.5** expliquer les avantages de la formation continue (*p. ex., perfectionner ses habiletés, exploiter ses talents, mettre ses connaissances à jour, réaliser un objectif personnel ou professionnel*) en s'appuyant sur des exemples d'occasions de formation continue offertes dans la communauté (*p. ex., cours de premiers soins ou de réanimation cardio-respiratoire, stage de perfectionnement à l'ordinateur, atelier spécialisé pour se ressourcer*).

Pistes de réflexion : Pourquoi des compétences développées au cours d'une formation continue sont-elles transférables à diverses sphères de la vie comme le milieu de travail ou les loisirs? Discutez l'énoncé suivant : « La personne qui cesse d'apprendre cesse de vivre. »

Planification d'emploi

- B2.1** décrire des considérations personnelles importantes devant guider la recherche d'un emploi (*p. ex., aptitude sociale, physique et pratique selon le domaine d'emploi; qualité, valeur; but, intérêt personnel*).

Piste de réflexion : Décrivez les compétences et les qualités qui vous seront nécessaires pour exercer l'activité professionnelle de votre choix.

- B2.2** identifier des pistes de carrière convenant à son profil personnel.

Piste de réflexion : Que signifie : « Avoir le profil de l'emploi »?

B2.3 décrire la marche à suivre pour l'obtention d'un emploi (*p. ex., rédiger un curriculum vitae et une lettre de motivation contenant des indications sur ses expériences professionnelles et ses atouts, faire le suivi de l'envoi de son CV, recueillir des références*).

Piste de réflexion : Pourquoi la présentation de références fiables augmente-t-elle les possibilités d'embauche d'une personne?

Communication efficace

B3.1 décrire divers types de relations interpersonnelles (*p. ex., entre camarades, entre parents et enfants, employeur et employé, élève et enseignant; relations intergénérationnelles*) ainsi que des compétences relationnelles importantes pour l'établissement et le maintien de relations saines (*p. ex., communication ouverte, confiance, empathie, acceptation des différences*).

Pistes de réflexion : Votre comportement change-t-il en fonction de la personne avec laquelle vous vous trouvez? Si oui, comment expliquez-vous ce changement de comportement?

B3.2 identifier les principales composantes de la communication verbale (*p. ex., choix du vocabulaire, registre de langue [familier, courant, soutenu], volume de la voix, rythme du discours*) et de la communication non verbale (*p. ex., langage corporel, contact visuel, contact physique approprié, espace personnel, silence, expression faciale*).

Piste de réflexion : Certains silences sont lourds de sens. Quelles significations peuvent-ils revêtir (*p. ex., silence de la personne offensée qui se contient et ressent le besoin de s'isoler; silence de la personne attentive à l'autre et qui veut l'écouter jusqu'au bout; silence de la personne signifiant à une autre son respect; silence exprimant l'arrogance*)?

B3.3 décrire, à l'aide d'exemples, trois styles de communication prédominants : passif, affirmatif et agressif.

Piste de réflexion : Quel style de communication adopterez-vous pour porter plainte auprès d'une entreprise qui vous a vendu un produit défectueux?

B3.4 décrire des obstacles à une communication efficace (*p. ex., bruit, malentendu, méfiance, interruption, distraction, stéréotype*).

B3.5 décrire des compétences et des techniques de communication efficaces et importantes pour assurer la qualité des relations interpersonnelles (*p. ex., écoute active : expression faciale contrôlée, langage corporel [hochement de tête en signe d'acquiescement], maintien du contact visuel, reconnaissance du point de vue de l'autre*).

Piste de réflexion : Lors d'une conversation, quels signaux vous indiquent que votre interlocutrice ou interlocuteur n'est plus à l'écoute?

B3.6 décrire la contribution de la diversité culturelle et des différences individuelles aux diverses relations humaines (*p. ex., possibilité accrue de rencontres et d'expériences culturelles enrichissantes, meilleure compréhension des différences individuelles dans divers contextes [loisirs, études, travail]*).

Piste de réflexion : Quels sont les avantages de comprendre les divers points de vue pouvant s'exprimer dans une société multiculturelle?

B3.7 identifier différentes sources de conflits interpersonnels (*p. ex., conflit de personnalités, d'opinions, de valeurs, de croyances, de pouvoirs, d'intérêts; rumeur, potin, sentiment de ne pas être respecté*).

B3.8 appliquer des modèles de résolution de conflits (*p. ex., médiation, négociation, entente mutuelle, collaboration, accommodement*) dans diverses situations conflictuelles en respectant les principes qui en régissent la résolution (*p. ex., respecter l'autre, cerner le problème, bien communiquer sa position, être à l'écoute*).

Pistes de réflexion : À quelle stratégie peut avoir recours une personne abaissée par ses collègues en milieu de travail? La médiation convient à quel type de résolution de problèmes? Dans quelle situation est-elle inappropriée?

C. GESTION DU QUOTIDIEN

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** analyser la nature et l'importance du processus décisionnel dans diverses situations liées à la vie autonome.
- C2.** appliquer des principes et des techniques élémentaires de gestion efficace de ses ressources financières.
- C3.** appliquer des principes et des techniques élémentaires de gestion efficace de son organisation ménagère.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Processus décisionnel

C1.1 établir un lien entre la prise de décisions éclairée et le mieux-être personnel et social d'une personne en s'appuyant sur des exemples (*p. ex., choix alimentaires, choix de s'établir à la campagne ou en ville, choix de carrière*).

C1.2 évaluer l'efficacité de diverses stratégies de prise de décisions (*p. ex., agir sous le coup de l'émotion, s'en remettre au hasard en tirant au sort, ne rien décider et laisser faire, faire comme tout le monde, établir des priorités, évaluer des solutions possibles*).

Pistes de réflexion : Décrivez une prise de décisions effectuée récemment et les raisons qui l'ont motivée. La stratégie que vous avez appliquée était-elle la plus efficace dans ce contexte? En quoi la gravité ou l'urgence d'un problème à résoudre influent-elles sur les étapes de prise de décisions?

C1.3 expliquer l'influence d'une diversité de facteurs lors d'une prise de décisions (*p. ex., ressource personnelle, familiale; valeur de la communauté; objectif, compétence, intérêt personnel*).

Pistes de réflexion : Dans quelle mesure la volonté de limiter son empreinte écologique tout en préservant sa situation financière peut-elle influencer sur la décision d'acheter ou non certains produits écologiques? Vous choisissez de dépenser 200 dollars pour assister à un concert rock. Quelles conséquences peut entraîner cette décision? Dans quelle mesure une décision particulière peut-elle avoir une incidence sur un autre aspect de son vécu?

Gestion des ressources financières

C2.1 décrire les principaux facteurs qui influent sur les dépenses en biens et services de consommation des personnes (*p. ex., nécessité de pourvoir à des besoins fondamentaux [se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner]; objectif, priorité, désir personnel; incitation publicitaire*).

C2.2 décrire diverses façons de planifier et de gérer sa situation financière (*p. ex., établir un budget, épargner de l'argent, faire des investissements, concilier ses comptes, minimiser ses achats à crédit*).

Piste de réflexion : Pourquoi la mise de côté mensuelle d'une somme d'argent représente-t-elle une bonne façon d'économiser?

C2.3 décrire des stratégies auxquelles peut recourir une personne en grande difficulté financière pour gérer ses émotions, planifier de façon efficace les étapes à suivre et ainsi subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

C2.4 décrire des avantages et des désavantages d'acheter à crédit (*p. ex., gratification immédiate, paiement différé, taux d'intérêt élevé*) et d'investir une partie de son argent (*p. ex., gain d'autonomie, moins de liquidité*).

Piste de réflexion : Le recours inconsidéré au crédit conduit souvent à l'endettement et nuit à la stabilité financière. Expliquez comment cela se passe ainsi que les conséquences possibles de l'endettement.

Gestion de l'organisation ménagère

C3.1 identifier divers types de logements disponibles pour une vie autonome (*p. ex., chambre-studio, appartement en colocation, foyer de jeunes*).

C3.2 décrire l'influence de certains facteurs (*p. ex., objectif, désir personnel; priorité; situation socio-économique; attitude sociale prédominante; contexte linguistique; réseau de soutien*) sur son emploi du temps et ses ressources.

C3.3 estimer les dépenses financières engagées dans un premier déménagement (*p. ex., loyer, transport de meubles, achat d'appareils électroménagers, raccordement aux services de base [électricité, chauffage, téléphone, câblodistribution, Internet]*) ainsi que les contraintes non financières associées au déménagement et à la vie autonome (*p. ex., gestion du temps et du stress, solitude, familiarisation avec son nouvel environnement*).

Piste de réflexion : Énumérez les caractéristiques d'un logement où vous aimeriez vivre.

C3.4 identifier des éléments d'un logement sécuritaire (*p. ex., système d'alarme, détecteur de fumée, entretien*) et confortable (*p. ex., ameublement, décoration*).

C3.5 décrire diverses façons de réduire sa consommation de biens et d'énergie (*p. ex., planifier ses achats, préparer des repas équilibrés, effectuer soi-même la réparation mineure d'appareils et de vêtements, réutiliser et recycler, entretenir son logement, conserver l'eau et l'énergie, réduire ses déchets, consommer des produits équitables et des produits biologiques, limiter son utilisation de produits ménagers toxiques*).

Piste de réflexion : Que signifie l'énoncé suivant : « Hier j'y ai pensé, aujourd'hui il me le faut, demain je vais l'avoir et après-demain je vais le jeter »?

C3.6 décrire certains droits et responsabilités des propriétaires et locataires selon diverses lois (*p. ex., Loi de 2006 sur la location à usage d'habitation, lois municipales*).

D. RESPONSABILITÉS PERSONNELLES ET SOCIALES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer diverses responsabilités de la personne vivant de façon autonome.
- D2.** analyser les droits et les responsabilités des employés et des employeurs en milieu de travail sur les plans personnel et légal.
- D3.** expliquer les composantes d'une consommation responsable dans la vie d'une personne autonome.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Responsabilités personnelles

- D1.1** décrire diverses façons de pourvoir à ses besoins alimentaires (*p. ex., établir un budget alimentaire adéquat, choisir des aliments sains, planifier ses repas, acheter des produits locaux, prendre des petits déjeuners équilibrés*).
- D1.2** décrire diverses façons de pourvoir à ses besoins vestimentaires (*p. ex., planifier sa garde-robe, faire sa lessive, se renseigner sur les services de vente de vêtements neufs ou usagés offerts par divers organismes communautaires, acheter ses vêtements dans des friperies*).
- D1.3** expliquer diverses façons de pourvoir à ses besoins en logement (*p. ex., établir son budget et choisir un logement adéquat, maintenir son logement sécuritaire et salubre, faire appel aux organismes communautaires offrant des services d'assistance au logement aux personnes dans le besoin*).
Piste de réflexion : Quels loisirs et activités auxquels vous vous adonnez pourraient influencer sur votre choix de logement?
- D1.4** décrire diverses façons de maintenir un bon équilibre entre le travail et la vie personnelle pour son mieux-être (*p. ex., apprendre à gérer son stress, établir des priorités, réserver du temps pour soi et sa famille, être physiquement actif, s'accorder le temps de sommeil approprié, contribuer à la vie de sa communauté*).
- D1.5** identifier des comportements à risque pouvant nuire à sa santé et à son bien-être (*p. ex., abus d'alcool et de drogues, jeu de hasard, relation sexuelle non protégée, excès de sport, malbouffe*).

- D1.6** expliquer l'importance de garder à jour et de conserver certains documents (*p. ex., relevé bancaire, police d'assurance, dossier d'immunisation, preuve d'achat*).

Pistes de réflexion : Pourquoi certains emplois (*p. ex., éducatrice, éducateur*) exigent-ils que les candidates et candidats présentent un dossier d'immunisation à jour? Comment les preuves d'achat peuvent-elles servir en cas de sinistre? Quels gestes vous viendrait-il à l'idée de poser en cas de perte ou de vol de votre portefeuille? Quels sont ceux qu'il est recommandé de poser dans de telles circonstances (*p. ex., annuler les cartes de crédit aussitôt la perte constatée; appeler le ministère de la Santé et des Soins de longue durée pour signaler la perte de sa carte santé et la faire renouveler, faire un rapport de police là où le vol a eu lieu*)?

Droits et responsabilités en milieu de travail

- D2.1** décrire les compétences requises pour réussir en milieu de travail (*p. ex., observer les consignes en matière de santé et de sécurité, assumer la responsabilité de ses actions, faire preuve de leadership et d'initiative, avoir une bonne communication, être capable de travailler seul et en équipe, maintenir une attitude et une image de soi positives*).
- Pistes de réflexion :** Pourquoi est-il important de projeter une bonne image de soi lors d'une entrevue d'emploi? Illustrez, en vous appuyant sur un contre-exemple, l'affirmation selon laquelle avoir une image de soi positive contribue à diminuer le stress au travail.

D2.2 expliquer l'importance d'une bonne éthique de travail et de l'honnêteté en milieu de travail.

Pistes de réflexion : Comment se fait-il qu'un comportement intègre améliore la relation entre les employés? Pourquoi l'honnêteté demeure-t-elle la meilleure façon d'accroître la clientèle d'une entreprise?

D2.3 identifier des droits et des responsabilités de la personne employée (*p. ex., en matière de formation continue, d'éthique au travail*) et de l'employeur (*p. ex., en matière d'application des normes d'emploi [heures de travail, salaire, congé annuel, assurance-maladie]; établissement et maintien d'une relation employeur-employé harmonieuse [professionnalisme à l'égard de la personne employée]*).

D2.4 dégager les principales composantes des réglementations qui régissent la santé et la sécurité au travail (*p. ex., Loi sur la santé et la sécurité au travail, Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail [SIMDUT]*) ainsi que des mesures prises en milieu de travail pour assurer la sécurité des employés.

D2.5 identifier des lois qui régissent les relations de travail et les syndicats (*p. ex., Loi de 1995 sur les relations de travail, Code canadien du travail*) ainsi que leur objet et leur champ d'application.

D2.6 expliquer l'importance d'offrir des formations contre le harcèlement et la violence au travail.

Piste de réflexion : La Loi canadienne sur les droits de la personne interdit le harcèlement fondé sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la situation de famille, la déficience, l'état de personne graciée ou l'orientation sexuelle. D'après vous, quelle peut être l'incidence du harcèlement en milieu de travail sur les employés et les employeurs?

Consommation responsable

D3.1 expliquer le processus à suivre pour réaliser des achats judicieux (*p. ex., établir ses priorités, lire les étiquettes, comparer les prix, rechercher de l'information sur le produit en ligne, évaluer l'empreinte écologique des produits, vérifier la garantie, consulter les guides du consommateur*).

Piste de réflexion : Pourquoi l'achat d'articles durables est-il préférable à celui d'articles à usage unique?

D3.2 identifier des facteurs personnels ainsi que des facteurs externes qui influent sur ses décisions d'achat (*p. ex., préférence personnelle, culturelle; pression d'amis ou de membres de la famille; style de consommation personnel [pratique de la simplicité volontaire]; valeur sociale du produit convoité; publicité; coût du produit; empreinte écologique; enjeu de l'exploitation d'une main-d'œuvre enfantine dans le secteur agricole de certains pays*).

Piste de réflexion : Quels facteurs influencent le plus vos achats de vêtements ou d'articles de loisir?

D3.3 identifier des produits de base et des services essentiels à la vie autonome (*p. ex., produit de première nécessité, produit de consommation courante, ameublement, équipement ménager, eau et électricité, service de communication, assurance*).

D3.4 évaluer divers endroits où effectuer des achats dans la communauté ou diverses façons de faire des achats (*p. ex., centre commercial, magasin à grande surface, magasin spécialisé, dépanneur, point de vente [au détail ou spécialisé], marché agricole, achat de marchandise en vrac, groupement d'achat, téléachat, achat en ligne, achat par catalogue, friperie*).

Piste de réflexion : Sur quels critères vous baserez-vous pour évaluer un site Web commercial où vous désirez vous procurer une tablette électronique?

D3.5 expliquer les étapes de dépôt d'une plainte (*p. ex., rédiger une lettre pour porter plainte, communiquer avec le service à la clientèle, écrire au Bureau d'éthique commerciale de sa région [Better Business Bureau]*).

E. RESSOURCES ÉCONOMIQUES ET PERSONNELLES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** démontrer l'incidence des facteurs économiques mondiaux, nationaux et locaux sur la situation financière d'une personne.
- E2.** décrire divers services de soutien offerts par des institutions financières pour la gestion des finances personnelles.
- E3.** décrire des coûts et des avantages associés à l'occupation d'un emploi rémunéré.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Facteurs économiques

E1.1 expliquer l'incidence de divers phénomènes économiques sur le consommateur (*p. ex., taux de chômage; variation des taux d'intérêt, de la valeur du dollar canadien, du prix des produits de base; récession et perte d'emplois; boom économique et création d'emplois*).

Piste de réflexion : Déterminez des conséquences de la fluctuation de la valeur du dollar canadien sur le consommateur canadien.

E1.2 décrire les répercussions de certains changements économiques touchant l'emploi ou le revenu salarial (*p. ex., mise à pied, grève prolongée, fermeture d'usine, promotion, augmentation de salaire*) sur le style de vie des personnes.

E1.3 décrire la gestion d'une situation de crise financière personnelle résultant d'un imprévu (*p. ex., perte d'emploi, maladie*).

Pistes de réflexion : Quelles modifications une personne qui perd son emploi peut-elle être amenée à apporter à son style de vie? Pourquoi la mise de côté régulière d'une somme d'argent peut-elle atténuer des coûts associés à des besoins imprévus comme la réparation de son logement?

Institutions financières

E2.1 comparer divers produits et services offerts par diverses institutions financières, en particulier celles qui offrent des services en français (*p. ex., compagnie financière, banque, caisse populaire, banque virtuelle*).

Piste de réflexion : Pourquoi est-il pertinent et souhaitable, dans la perspective d'une vie autonome, de consulter des personnes compétentes plutôt que des membres de sa famille pour obtenir un avis juridique ou financier?

E2.2 expliquer différentes façons d'effectuer une transaction financière selon diverses institutions (*p. ex., en ligne, par téléphone, en personne, via un terminal mobile de poche*).

Piste de réflexion : Quels sont les risques et les avantages associés aux transactions électroniques et aux banques virtuelles?

Coûts et avantages d'un emploi rémunéré

E3.1 identifier des coûts économiques et personnels associés à l'occupation d'un emploi rémunéré (*p. ex., habillement, uniforme, équipement de sécurité, outil de travail, repas, transport, garderie, stress lié au travail, moins de temps pour soi ou sa famille*).

E3.2 expliquer les avantages personnels que procure l'occupation d'un emploi rémunéré (*p. ex., possibilité d'échange et de travail en collaboration, satisfaction personnelle, satisfaction de contribuer à la vie de sa communauté; possibilité d'épanouissement personnel [développement de sa confiance en soi], d'accroître ses connaissances et son expertise*).

Piste de réflexion : Quelles raisons peuvent inciter une personne à déclarer qu'elle effectuerait le même travail pour moins d'argent?

E3.3 décrire les diverses retenues possibles sur le salaire brut afin de déterminer le salaire net (*p. ex., impôt sur le revenu, contribution à un régime de retraite, plan d'épargne, assurance-emploi, cotisation syndicale*).

E3.4 décrire les avantages sociaux couramment offerts par les employeurs (*p. ex., régime d'assurance-maladie, assurance-vie, régime de retraite, congé payé, programme de perfectionnement professionnel*).

E3.5 décrire diverses alternatives au travail traditionnel (*p. ex., télétravail à domicile, travail à forfait, travail à temps partiel, partage d'emploi*).

Piste de réflexion : Quels types d'emploi conviennent le mieux au télétravail à domicile?

E3.6 identifier des dispositions financières additionnelles que doit prendre la personne occupant un emploi autonome ou sans régime de retraite (*p. ex., planifier pour sa retraite et ses besoins en matière d'assurance; payer l'impôt sur le revenu chaque trimestre*).

ÉDUCATION ET SOINS DES ENFANTS

Interactions avec les enfants d'âge préscolaire, 11^e année

Cours précollégial

HPW3C

Ce cours permet à l'élève qui désire œuvrer auprès des enfants âgés de moins de six ans d'aborder diverses théories et pratiques se rapportant au développement physique, cognitif, affectif, moteur, social et langagier. L'élève examine aussi le cadre juridique définissant les droits des enfants ainsi que les responsabilités des parents* et des personnes œuvrant auprès des enfants. Des activités sont aussi prévues avec des enfants pour permettre à l'élève de vérifier dans la pratique les concepts et les théories à l'étude. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

* Dans les cours du groupe Éducation et soins des enfants, le terme *parents* désigne aussi les tuteurs et tuteuses et peut inclure un membre de la famille proche ou une gardienne ou un gardien ayant la responsabilité parentale de l'enfant

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., images, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser diverses théories du développement de l'enfant, de la naissance à six ans.
- B2.** expliquer les grandes étapes du développement de l'enfant, de la naissance à six ans, sur les plans social, affectif, cognitif, langagier et physique.
- B3.** analyser l'incidence d'un environnement sain et d'expériences positives sur l'épanouissement d'un jeune enfant.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Théories du développement de l'enfant

- B1.1** dégager les points saillants des perspectives élaborées par les théoriciennes et théoriciens du développement de l'enfant, de la naissance à six ans (*p. ex., Sigmund Freud, Erik Erikson, Jean Piaget, Alfred Binet, Lev Vygotsky, B. F. Skinner, Abraham Maslow, Gerald R. Patterson, Urie Bronfenbrenner*).
- B1.2** dégager les points saillants des perspectives des théoriciennes et théoriciens sur l'attachement et le tempérament de l'enfant (*p. ex., John Bowlby, Mary Ainsworth, Abraham Thomas et Stella Chess*).
- B1.3** analyser différents aspects du comportement de jeunes enfants au quotidien selon diverses théories du développement (*p. ex., développement cognitif, établissement de liens affectifs, tempérament, acquisition du langage, divergence dans le comportement selon le genre*).
Piste de réflexion : Comment la connaissance de la théorie de l'attachement permet-elle à une éducatrice de la petite enfance de répondre aux pleurs d'un enfant dont le parent vient de le déposer à la garderie?
- B1.4** identifier les composantes de diverses théories qui traitent du processus d'acquisition du langage (*p. ex., communication non verbale, babillage, premier son, premier geste, gazouillis, holophrase, schème de référence de Piaget*).

- B1.5** décrire l'apport de nouvelles recherches sur le fonctionnement du cerveau à une meilleure compréhension du développement de l'enfant, de la naissance à six ans (*p. ex., meilleure compréhension des périodes critiques du développement, de la plasticité du cerveau, des diverses régions du cerveau*).

Grandes étapes du développement de l'enfant

- B2.1** expliquer des principes fondamentaux du développement du jeune enfant (*p. ex., un développement à peu près semblable mondialement bien que le rythme de croissance puisse varier selon les individus*).
Piste de réflexion : Quelle réponse fourniriez-vous aux parents qui s'inquiètent du rythme de développement de leur enfant par rapport aux autres enfants de la garderie (*p. ex., l'enfant ne parle pas ou ne marche pas comme les autres enfants de son âge*)?
- B2.2** identifier les étapes importantes du développement social, affectif, cognitif, langagier et physique chez l'enfant, de la naissance à six ans.

B2.3 expliquer l'interdépendance du développement sur les plans social, affectif, cognitif, langagier et physique chez l'enfant, de la naissance à six ans.

Pistes de réflexion : De quelles façons le développement du langage influence-t-il le développement cognitif de l'enfant? Quel lien existe entre le développement du langage et le développement social?

B2.4 expliquer l'importance de l'activité physique à différentes étapes du développement d'un enfant, de la naissance à six ans (*p. ex., en ce qui a trait à l'estime de soi, à l'autonomie, à l'attachement, aux relations interpersonnelles, aux habiletés sociales*).

B2.5 expliquer les bienfaits d'une alimentation saine sur la croissance, l'apprentissage et le développement d'un enfant (*p. ex., meilleure concentration, habileté à mieux réussir, résistance aux maladies infectieuses, réduction du risque d'accident cardiovasculaire ou d'une cardiopathie plus tard dans la vie*).

Pistes de réflexion : Déterminez des façons de répondre aux besoins des enfants souffrant d'allergies ou d'intolérances alimentaires, ou qui nécessitent une diète spéciale. En quoi la préparation d'aliments nutritifs avec les enfants peut-elle leur être bénéfique?

B2.6 décrire des stratégies qui visent le développement de bonnes habitudes alimentaires chez le jeune enfant (*p. ex., encourager les mères allaitantes à conserver le lait maternel, faire le modelage de la consommation d'aliments nutritifs, fournir un choix d'aliments nutritifs, présenter la nourriture de façon intéressante visuellement [sandwich en étoile], fournir la possibilité aux enfants de faire pousser quelques aliments*).

Incidences sur le développement

B3.1 décrire des conditions physiques et humaines (*p. ex., espace pour bouger, environnement sans fumée, environnement sain et sécuritaire, jeu à l'extérieur; personnel qualifié, modèle de rôle*) qui favorisent la croissance et le développement de l'enfant dans divers contextes (*p. ex., famille, garderie, école*).

Piste de réflexion : Évaluez la contribution des activités physiques à l'extérieur au développement physique et affectif de l'enfant.

B3.2 décrire divers aspects d'un milieu d'apprentissage propice au développement sain du jeune enfant (*p. ex., stimulation visuelle [couleurs, décors variés], stimulation tactile [mur sensoriel, jeu de blocs et de formes, pâte à modeler], développement moteur [jeu de coordination, découpage], développement social [jeu d'équipe, jeu individuel], développement affectif [conseil de coopération, communication active, affection, confiance, lien d'attachement] et développement physique [alimentation, routine, organisation]*).

Pistes de réflexion : Quels genres d'activités contribuent au développement social, affectif, cognitif et physique des enfants de trois ans? En plus de ces activités, quels autres facteurs contribuent au développement de l'enfant (*p. ex., tonalité de la voix, livre, ameublement approprié à l'enfant*)?

B3.3 expliquer l'incidence des facteurs socio-économiques en bas âge sur le développement d'une personne à l'âge adulte (*p. ex., sur l'état de santé, la socialisation, la maturité émotive, les débouchés professionnels et le cheminement de carrière grâce au recyclage et au perfectionnement des compétences*).

Pistes de réflexion : Quel est l'impact du programme « Bon départ » sur le développement cognitif plus tard dans la vie? Quel est l'impact du niveau de revenu familial dans les sphères de développement?

B3.4 expliquer le lien entre le développement d'un enfant et son milieu familial et social (*p. ex., accès aux soutiens sociaux, accès au système d'éducation en langue française, accès aux soins de santé, accès à des garderies de qualité*).

B3.5 décrire le rôle des éducatrices et éducateurs avec l'avènement d'un curriculum qui fait place à l'éducation de la petite enfance (*p. ex., plein engagement avec les enfants pour évaluer leurs champs d'intérêt, planification d'activités significatives selon les champs d'intérêt des enfants*).

C. INTERACTIONS AVEC LES ENFANTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** décrire diverses pratiques et techniques utilisées par des intervenantes et intervenants et des parents pour orienter le comportement de l'enfant, de la naissance à six ans.
- C2.** élaborer un plan d'intervention de la petite enfance approprié au développement d'un enfant, de la naissance à six ans.
- C3.** évaluer, par le biais de diverses expériences pratiques, sa connaissance du développement de l'enfant, de la naissance à six ans.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Orientation du comportement

C1.1 expliquer des théories d'expertes et experts sur le comportement des enfants et l'orientation du comportement (*p. ex., Barbara Coloroso, Rudolf Dreikers, C. F. Sheedy, Mary Sheedy Kurcinka*).

C1.2 décrire des stratégies visant à encourager un comportement positif chez l'enfant, de la naissance à six ans (*p. ex., offrir des choix, discuter des conséquences naturelles et logiques, établir des limites, ignorer un comportement négatif*).

Piste de réflexion : Quels sont les avantages et les désavantages de laisser l'enfant choisir lui-même les vêtements qu'il va porter?

C1.3 expliquer les composantes d'une communication efficace garante d'une bonne intervention (*p. ex., contact visuel, écoute active, dialogue authentique, communication verbale et non verbale, ton et propos positifs*).

C1.4 évaluer diverses stratégies de résolution de conflits pour des enfants (*p. ex., message en « je », retour au calme, verbalisation des émotions, recours à l'humour*).

Piste de réflexion : Quels avantages y a-t-il à montrer aux enfants à verbaliser leurs émotions?

Élaboration d'un plan d'intervention de la petite enfance

C2.1 identifier des attentes de parents à l'égard des intervenantes et intervenants qui s'occupent de leurs jeunes enfants (*p. ex., engagement, entraide, communication, souplesse, sécurité physique, bien-être émotionnel de l'enfant, écoute des besoins et des préoccupations, équité*).

C2.2 décrire diverses stratégies et activités qui visent à promouvoir le développement social, affectif, cognitif, langagier et physique de l'enfant, de la naissance à six ans (*p. ex., échafaudage, recours aux collègues pour obtenir de l'aide*).

Pistes de réflexion : Lors de votre journée d'observation à un centre de la petite enfance, quelles ont été, à votre avis, les activités qui ont contribué le plus au développement de l'enfant? Quels types de développement de l'enfant (*p. ex., moteur, langagier*) ciblait-on par ces activités?

C2.3 déterminer l'importance de la routine pour le développement de jeunes enfants (*p. ex., suivre un horaire établi, organiser des activités quotidiennes récurrentes, prévoir une transition sans heurt d'une activité à l'autre*).

Pistes de réflexion : Pourquoi est-il avantageux de fixer la même heure chaque jour pour manger et pour dormir? Comment pourriez-vous inclure la flexibilité dans l'horaire de la garderie afin de répondre à l'horaire différent de certains enfants?

- C2.4** expliquer les bienfaits d'une approche fondée sur le jeu au développement social, affectif, cognitif, langagier et physique de l'enfant, de la naissance à six ans.
- C2.5** décrire le type d'interventions et de ressources permettant de préparer les nourrissons et les tout-petits à la prélecture et à la prénumération (*p. ex., stimulation sensorielle, activité d'exploration, matériel de manipulation*).

Expériences pratiques

- C3.1** décrire diverses techniques d'observation d'enfants (*p. ex., cahier d'observation en continu, compte rendu anecdotique, vidéo, liste de vérification*).
- C3.2** développer diverses stratégies et activités pour répondre aux besoins des enfants, de la naissance à six ans (*p. ex., planifier un événement au centre de la petite enfance de la communauté ou à la garderie*).
- C3.3** évaluer diverses expériences pratiques auprès de jeunes enfants pour en déterminer les points forts et les points à améliorer.

Pistes de réflexion : Quelles observations vous permettront d'affirmer que l'activité est significative pour ce groupe d'enfants? Quelles habiletés les enfants développent-ils en participant à cette activité? Comment modifieriez-vous l'activité pour la rendre plus pertinente, mieux adaptée?

D. DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire divers enjeux et défis que rencontrent les éducatrices et éducateurs œuvrant auprès des jeunes enfants.
- D2.** décrire divers facteurs sociaux et culturels influant sur le développement de jeunes enfants.
- D3.** expliquer des causes et des conséquences de l'abus, de la négligence et de la violence familiale envers les enfants ainsi que la responsabilité des intervenantes et intervenants concernant ces situations.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Enjeux et défis

D1.1 décrire des avantages et des défis que présentent l'établissement de partenariats forts entre le personnel des programmes de garde et d'éducation des jeunes enfants et les familles (p. ex., avantages : lien de confiance avec les familles, bien-être des enfants qui évoluent dans un cadre sécurisant et propice à l'apprentissage, sentiment d'appréciation et de respect de la part des familles à l'égard des intervenantes et intervenants; défis : sentiment de méfiance auquel peuvent faire face les hommes qui travaillent auprès des jeunes enfants, difficulté à établir un lien de confiance mutuelle en raison de valeurs différentes de part et d'autre).

D1.2 décrire différentes campagnes publicitaires et médiatiques qui ciblent spécialement les enfants (p. ex., vente d'un produit autorisé [friandise, grignotine], rentrée scolaire, lancement de jouets électroniques, fêtes particulières telles que Halloween ou Noël).

D1.3 énumérer des défis que doivent relever des intervenantes et intervenants qui travaillent auprès des enfants (p. ex., appuyer les enfants ayant un handicap, éprouvant des difficultés d'apprentissage ou vivant dans la pauvreté; répondre aux diverses attentes des parents; assurer la sécurité des enfants).

Piste de réflexion : Comment intégrer un enfant qui se déplace en fauteuil roulant aux activités du groupe qui visent à promouvoir le développement social, cognitif et physique?

D1.4 énumérer les droits universels de l'enfant selon l'Organisation des Nations Unies (ONU) (p. ex., droit à un nom et à une nationalité, droit d'être protégé contre les abus et la négligence, droit à l'éducation, droit au jeu).

D1.5 identifier diverses stratégies visant à assurer un environnement sécuritaire aux enfants, de la naissance à six ans (p. ex., formation à l'utilisation sécuritaire de l'Internet, programme de prévention de l'intimidation, programme « Stay Alert, Stay Safe »).

D1.6 identifier les stratégies qui pourraient être mises en œuvre dans les programmes de la petite enfance pour en réduire l'impact sur l'environnement (p. ex., recycler, utiliser des couches en tissu, utiliser des matériaux recyclés pour le bricolage, cultiver un potager).

Facteurs sociaux et culturels

D2.1 identifier des stratégies d'éducation des enfants qui se retrouvent dans diverses sociétés et cultures (p. ex., récompenser les comportements positifs, fixer des limites, établir une routine).

D2.2 identifier certains comportements observés chez les jeunes enfants qui sont jugés inacceptables par diverses sociétés et cultures (p. ex., agressivité, rivalité entre frères et sœurs, refus de partager, manque de respect) et certains autres qui sont valorisés (p. ex., politesse, respect des aînés).

D2.3 décrire différentes façons d'encourager la curiosité et l'appréciation culturelle chez les jeunes enfants (*p. ex., lui faire écouter de la musique de cultures différentes, lui présenter des contes variés, l'initier à une variété d'aliments*).

Pistes de réflexion : Quel choix de matériel vous permettra de respecter la diversité culturelle de la garderie? Décrivez votre réaction à la demande des enfants de la garderie de « jouer à la guerre ».

D2.4 décrire diverses stratégies d'un programme de développement de l'enfant visant à contrer les stéréotypes des genres.

Piste de réflexion : Indiquez la réaction appropriée d'une éducatrice ou d'un éducateur aux taquineries des jeunes envers un garçon qui joue avec une poupée.

D2.5 identifier des organismes qui offrent des services sociaux aux familles (*p. ex., Grands Frères et Grandes Sœurs, société d'aide à l'enfance, Parents partenaires en éducation, centre pour nouveaux Canadiens, centre d'amitié autochtone, centre communautaire francophone*).

Abus d'enfants

D3.1 identifier chez les enfants des signes observables de mauvais traitements physiques (*p. ex., ecchymose ou blessure inhabituelle, fatigue*), affectifs (*p. ex., repli sur soi, insécurité, comportement agressif*) et sexuels (*p. ex., comportement dépressif, attouchement ou geste de nature sexuelle à l'endroit d'un autre enfant, dessin à connotation sexuelle, douleur abdominale*).

D3.2 expliquer les facteurs pouvant mener à de l'abus physique, affectif et sexuel d'enfants (*p. ex., antécédents familiaux, alcoolisme, pauvreté, gestion inadéquate du stress*).

D3.3 expliquer la démarche que doit suivre une intervenante ou un intervenant à la suite du dépistage d'un abus sur un enfant.

D3.4 décrire diverses stratégies visant à permettre aux intervenantes et intervenants d'anticiper et de prévenir la négligence et l'abus physique, affectif et sexuel de jeunes enfants (*p. ex., éducation, communication, élaboration de politiques et de procédures*).

D3.5 expliquer l'impact de la violence familiale sur les enfants, les familles et les intervenantes et intervenants qui travaillent auprès d'enfants qui en sont victimes (*p. ex., perturbation des relations sociales, éclatement de la famille, répercussion légale, effet psychologique sur les victimes et les membres de l'entourage*).

D3.6 décrire les conséquences de divers facteurs politiques et économiques (*p. ex., guerre, famine, surpeuplement, malnutrition, pauvreté*) sur le comportement des jeunes enfants.

D3.7 décrire des organismes et des services d'aide aux familles victimes d'abus, de négligence ou de violence familiale (*p. ex., centre pour femmes victimes de violence conjugale, société d'aide à l'enfance, centre de services sociaux, service de police; consultation et intervention d'un médecin, d'un membre du clergé ou du personnel scolaire*).

E. POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE ET EXIGENCES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** décrire des programmes postsecondaires, des milieux de travail et des programmes de développement professionnel liés à l'éducation de la petite enfance.
- E2.** décrire des attentes du milieu de l'éducation de la petite enfance en Ontario sur les plans légal et social.
- E3.** décrire des qualités personnelles, des compétences essentielles et des habitudes de travail rattachées à un emploi dans le domaine de la petite enfance.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Formation et développement professionnel

- E1.1** décrire des itinéraires de formation menant à un emploi dans le domaine de la petite enfance (p. ex., programme d'études collégiales et d'apprentissage, programme de formation universitaire).

Piste de réflexion : Quelles expériences de travail contribuent à développer des habiletés nécessaires à un emploi dans le domaine de la petite enfance?

- E1.2** décrire divers types de programmes et services de garde d'enfants (p. ex., centre de la petite enfance, centre de développement de l'enfant, centre de service à la famille, garde d'enfants à domicile, halte-garderie, bonne d'enfant).

Pistes de réflexion : En quoi les besoins en matière de garde et de soins des enfants diffèrent-ils selon qu'une famille habite en milieu rural, en banlieue ou au centre-ville? Comment les programmes offerts reflètent-ils les besoins des familles de ces divers milieux?

- E1.3** décrire l'importance d'un programme de développement professionnel pour les personnes qui œuvrent dans le domaine de la petite enfance.

Attentes du milieu de travail

- E2.1** décrire des responsabilités légales auxquelles les centres de la petite enfance doivent se conformer afin de fournir un environnement sécuritaire (p. ex., réglementation en matière de premiers soins, de sécurité en cas d'incendie, de salubrité des aliments; réglementation du SIMDUT; prescription de la Loi sur les garderies).

Piste de réflexion : Que signifie « Vidange pour éliminer le plomb » de la Loi sur les garderies?

- E2.2** identifier les exigences et les lois régissant le travail des intervenantes et intervenants auprès des jeunes enfants (p. ex., vérification obligatoire des dossiers de la police aux fins de recrutement dans le secteur des personnes vulnérables; Loi sur les garderies; Loi sur les services à l'enfance et à la famille; article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés).

Piste de réflexion : Pourquoi une personne qui fournit des services de garderie doit-elle connaître la Loi sur les services à l'enfance et à la famille?

E2.3 identifier les responsabilités qui incombent aux personnes œuvrant dans le domaine de la petite enfance en ce qui a trait au développement sain des enfants sur les plans social et physique (*p. ex., présenter un modèle positif; maintenir une discipline appropriée; fournir un environnement sécuritaire; sensibiliser les enfants à leur environnement; reconnaître des signes de problèmes ou de maladie mentale; utiliser un vocabulaire juste et approprié pour répondre aux questions et commentaires des enfants concernant les parties de leur corps; faire preuve d'un jugement équitable et juste sans égard à la race ou à l'origine ethnoculturelle, au milieu familial, au sexe, aux habiletés de l'enfant*).

E2.4 expliquer le code de déontologie et les normes d'exercice établis par divers ordres ou organismes professionnels (*p. ex., Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance, Fédération canadienne des services de garde à l'enfance*).

Qualités personnelles et compétences essentielles

E3.1 identifier les qualités personnelles nécessaires pour s'occuper d'un enfant (*p. ex., patience, tolérance, empathie, énergie, créativité, flexibilité, ouverture d'esprit, aptitude à prodiguer des soins, maturité*).

E3.2 décrire des compétences essentielles et des habitudes de travail nécessaires à l'emploi dans le domaine de la petite enfance (*p. ex., compétence en résolution de conflits, compétence en communication, sens de l'organisation, aptitude au travail d'équipe, capacité de prise de décisions*).

E3.3 évaluer l'influence de ses expériences personnelles, de ses croyances et de ses attitudes sur son comportement à l'égard des jeunes enfants (*p. ex., les expériences vécues, les attitudes et les croyances personnelles sont façonnées par les valeurs familiales, les croyances religieuses, les orientations ou idéologies politiques, le statut socioéconomique*).

Rôle parental, 11^e année

Cours ouvert

HPC30

Ce cours permet à l'élève d'acquérir des connaissances et de développer des compétences associées au rôle parental et axées sur une meilleure compréhension de divers aspects et facteurs se rattachant à la santé de la mère, à la grossesse, à l'accouchement et au développement de l'enfant, de sa naissance jusqu'à l'âge de six ans. L'élève étudie diverses stratégies lui permettant de répondre aux besoins développementaux de l'enfant, de communiquer efficacement avec lui et de le guider au cours des premières années de sa vie. Des activités pratiques avec des enfants de cette tranche d'âge et des expériences de simulation sont intégrées au cours. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi cette question est-elle importante? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; articles de journal, de magazine*).
- Pistes de réflexion :** Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?
- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteur ou auteure, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** décrire les principaux déterminants du développement sain de l'enfant avant la naissance, à la naissance et au cours des premiers mois de la vie.
- B2.** décrire des stratégies et des conduites parentales favorisant le développement sain de l'enfant sur les plans social, affectif, cognitif, langagier et physique.
- B3.** évaluer l'importance de la nutrition dans le développement sain de l'enfant.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Grossesse, naissance et soins postnataux

- B1.1** décrire les étapes du processus biologique de la conception, de la grossesse et de la naissance.
Piste de réflexion : Comparez les principaux enjeux d'une grossesse hâtive (p. ex., grossesse à l'adolescence) et d'une grossesse tardive (p. ex., grossesse dans la quarantaine).
- B1.2** énumérer des organismes et des programmes de soutien prénatal et postnatal offerts aux parents dans la communauté (p. ex., *cours prénataux, clinique d'allaitement, soins dispensés par des sages-femmes, centre de santé communautaire, centre de développement de la petite enfance de l'Ontario, centre d'amitié autochtone, Société canadienne du syndrome de Down*).
- B1.3** identifier des facteurs génétiques et héréditaires pouvant influencer sur le développement du fœtus (p. ex., *couleur des cheveux, sexe, infection transmise sexuellement, anomalie chromosomique, incompatibilité sanguine [facteur Rh]*).
- B1.4** expliquer l'importance de diverses stratégies visant à maintenir la santé de la mère et du père au cours des périodes prénatale et postnatale (p. ex., *éviter la fumée primaire et secondaire, manger sainement et de façon équilibrée, faire de l'exercice, mettre à jour ses vaccins, réduire le stress quotidien, se rendre chez son médecin régulièrement, reconnaître les symptômes d'une dépression post-partum*).

Pistes de réflexion : Comment distinguer le syndrome du troisième jour d'une dépression post-partum? L'âge du père peut-il avoir une incidence sur le développement prénatal?

- B1.5** décrire des effets d'une exposition aux agents tératogènes et aux risques environnementaux sur le développement prénatal et à long terme de l'enfant (p. ex., *syndrome d'alcoolisation fœtale, insuffisance de poids à la naissance, lésion cérébrale, naissance prématurée*).
- B1.6** identifier des stratégies de prévention des risques liés à l'exposition aux agents tératogènes et à d'autres risques environnementaux durant la grossesse (p. ex., *éviter tout contact avec la matière fécale des chats; demander conseil à son médecin avant de prendre un médicament; ne pas consommer de drogues ni d'alcool; privilégier des nettoyants naturels comme le savon pur et le bicarbonate de soude au lieu de produits nettoyants toxiques; ne pas s'exposer à des pesticides agricoles et ménagers, à de la peinture ou à des solvants; laver les fruits et les légumes pour éliminer les résidus de pesticides*).
- B1.7** décrire les façons dont un père ou une personne proche de la mère peut aider celle-ci à vivre sa grossesse en santé (p. ex., *suivre des cours prénataux avec la mère, préparer des aliments sains et des repas équilibrés pour la femme enceinte*).

Stratégies parentales et développement de l'enfant

- B2.1** identifier les étapes importantes du développement social, affectif, cognitif, langagier et physique de l'enfant durant les six premières années de sa vie.
- B2.2** décrire diverses stratégies parentales favorisant le développement social, affectif, cognitif, langagier et physique de l'enfant durant les six premières années de sa vie.
- B2.3** décrire différentes stratégies parentales visant à assurer la sécurité des enfants (*p. ex., surveiller l'enfant dans son bain, éduquer l'enfant à la sécurité dans la rue, entreposer les médicaments et les produits nettoyants hors de la portée des enfants, utiliser des sièges d'auto adaptés au poids et à la taille des enfants, toujours laver les fruits et les légumes, faire usage de crèmes solaires à haut indice de protection*).
- B2.4** expliquer l'incidence des conduites parentales au cours du développement de l'enfant, de la conception à six ans, sur son développement ultérieur (*p. ex., importance de créer un lien d'attachement entre les parents et l'enfant pour développer une stabilité émotionnelle à l'âge adulte*).
- B2.5** évaluer la contribution du jeu au développement sain de l'enfant (*p. ex., acquisition de compétences en communication et en résolution de problèmes de nature sociale comme le partage, la coopération, la négociation et le compromis; développement de la pensée créative et de l'imagination; acquisition d'habiletés motrices et sensorielles*).
- Pistes de réflexion :** Expliquez la contribution du jeu du « coucou » au développement cognitif de l'enfant. Quels sont les bienfaits additionnels des jeux à l'extérieur pour les enfants?
- B2.6** identifier différentes stratégies parentales pour parler avec son enfant des différentes parties de son corps (*p. ex., nommer correctement les différentes parties du corps, fournir des renseignements appropriés à l'enfant qui pose des questions se rapportant à sa naissance*).

Enfant et nutrition

- B3.1** expliquer les bienfaits de l'allaitement maternel pour le bébé, la mère et la famille (*p. ex., satisfaction des besoins nutritionnels du nourrisson, prévention de l'obésité, réduction du risque du cancer du sein, promotion du lien affectif entre la mère et l'enfant*).
- B3.2** identifier des gestes que les pères et les proches peuvent poser pour aider la mère qui allaite et pour participer aux soins à prodiguer au nourrisson (*p. ex., donner le bain à l'enfant, changer les couches du bébé, nourrir le bébé au biberon rempli de lait maternel en l'absence de la mère*).
- B3.3** planifier des repas et des collations nutritives répondant aux besoins particuliers des jeunes enfants en suivant les recommandations du Guide alimentaire canadien.
- Piste de réflexion :** Comment présenteriez-vous un nouvel aliment à un enfant?
- B3.4** expliquer les bienfaits d'une alimentation saine sur la croissance et le développement de l'enfant, de la naissance à six ans (*p. ex., augmentation de la capacité d'attention, diminution du risque de maladie de la petite enfance, santé globale améliorée*) ainsi que les conséquences éventuelles de carences nutritionnelles au cours de la petite enfance sur la santé de la personne adulte.
- Pistes de réflexion :** Décrivez quelques stratégies qui aident les enfants, de la naissance à six ans, à faire des choix santé dans des situations de la vie courante. Des recherches récentes indiquent que l'ostéoporose serait en partie causée par un manque d'activité physique et des carences nutritionnelles (surtout le calcium) dès l'enfance. Avant d'atteindre l'âge adulte, la personne construit son capital osseux en se nourrissant, mais elle doit par la suite travailler pour le conserver. Quels autres problèmes de santé peuvent survenir au troisième âge à la suite d'une alimentation pauvre en vitamines, minéraux ou oligo-éléments au cours de l'enfance?

C. RESPONSABILITÉS PERSONNELLES ET SOCIALES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer l'importance de bien se préparer à devenir parent.
- C2.** décrire des stratégies de communication favorisant le développement de bonnes relations parents-enfants.
- C3.** appliquer des compétences et des responsabilités parentales lors d'expériences pratiques de simulation.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Préparation à la vie parentale

C1.1 identifier divers facteurs pouvant influencer sur la décision de devenir ou non parent (*p. ex., pression sociale, influence culturelle, maturité émotionnelle et physique, valeur personnelle, stabilité financière, stabilité du couple; infertilité, problèmes physiques et mentaux*).

Pistes de réflexion : Quels objectifs souhaitez-vous atteindre avant d'avoir des enfants? Quelle raison justifierait le plus votre décision de devenir parent? Quelle raison vous dissuaderait de devenir parent?

C1.2 évaluer l'influence des antécédents personnels et culturels (*p. ex., expérience personnelle de la vie de famille, traditions et habitudes perpétuées dans sa famille*) ainsi que l'influence de la situation actuelle (*p. ex., état de la relation du couple*) sur la décision de devenir parent.

C1.3 expliquer les raisons pour lesquelles l'éducation d'un enfant est considérée comme un engagement à vie.

C1.4 expliquer l'importance d'une relation saine et d'un accompagnement soutenu de la part d'autres adultes dans les soins prodigués aux enfants.

C1.5 évaluer l'efficacité de différentes méthodes contraceptives et de prévention de la transmission d'infections transmises sexuellement (*p. ex., abstinence; anneau vaginal, cape cervicale, condom pour homme et pour femme, contraceptif oral, contraceptif injectable, éponge contraceptive, timbre contraceptif*).

Pistes de réflexion : À partir de quels critères un couple devrait-il choisir une méthode contraceptive? Quel traitement doit suivre une femme enceinte porteuse d'une infection transmise sexuellement (ITS)?

C1.6 identifier des qualités personnelles ainsi que des compétences acquises par l'expérience dont les parents ont besoin pour élever des enfants (*p. ex., patience, confiance, sens pratique, ingéniosité, sens de l'humour, sensibilité; savoir s'informer, prendre des décisions, établir des limites, travailler en équipe*).

Piste de réflexion : D'après les expériences parentales que vous avez pu observer autour de vous, quelles qualités, compétences et expériences de vie sont les plus utiles au couple qui désire avoir des enfants?

C1.7 dresser un inventaire des principaux articles que les parents doivent se procurer à l'arrivée d'un nouveau-né à la maison (*p. ex., vêtements, couches, lit d'enfant, siège d'auto*).

C1.8 décrire des stratégies auxquelles les parents peuvent avoir recours pour réduire l'impact environnemental de leurs activités parentales (*p. ex., allaiter le bébé, préparer eux-mêmes sa nourriture, utiliser des couches lavables, choisir des vêtements et des équipements usagés; utiliser les transports en commun ou un véhicule économique en essence*).

C1.9 décrire divers facteurs qui influent sur les relations parentales (*p. ex., solidité de la relation de couple, sécurité et climat de confiance dans le couple, capacité d'aimer, acceptation du partage des responsabilités entre parents, degré de stress au travail, situation financière du couple, capacité du couple d'établir une routine, sens de l'organisation*) et l'incidence que peuvent avoir les relations parentales sur l'enfant.

Piste de réflexion : Déterminez divers aspects de la relation du couple qui se trouvent modifiés à la venue d'un enfant.

Stratégies de communication

C2.1 identifier les caractéristiques d'une communication parentale efficace (*p. ex., ton approprié, choix du moment, contact visuel, écoute active, message en « je », encouragement*).

Piste de réflexion : Quel ton un parent devrait-il adopter si son enfant persiste à tirer les poils du chat?

C2.2 déterminer les bienfaits d'une communication parentale efficace sur les relations parents-enfants (*p. ex., attachement, respect mutuel, empathie, sens d'appartenance, confiance*).

Piste de réflexion : Les adolescentes et adolescents accusent souvent leurs parents de ne pas être à leur écoute et de ne pas les comprendre. Selon vous, l'opposé est-il aussi vrai? Pourquoi?

C2.3 décrire des techniques de communication verbale et non verbale adaptées à l'âge et au stade de développement de l'enfant dans diverses situations d'interaction (*p. ex., repérer les indices non verbaux des nourrissons et des jeunes enfants; utiliser un vocabulaire approprié que le jeune enfant comprendra et qui favorisera l'interaction*).

C2.4 évaluer les techniques efficaces de résolution de conflits (*p. ex., technique du 1, 2, 3; négociation : verbaliser et décoder les sentiments, garder le contact visuel, pratiquer l'écoute active, s'adresser à l'enfant à la première personne [message en « je »]; établir des limites*).

Piste de réflexion : Comment devrait réagir un parent dont l'enfant entre dans une pièce de la maison avec des bottes souillées malgré un avertissement?

C2.5 démontrer son habileté à se servir de livres convenant à l'âge et au stade de développement de jeunes enfants pour favoriser le développement de leurs habiletés en matière de littératie.

Expériences pratiques

C3.1 décrire des capacités et des comportements de jeunes enfants d'âges différents dans des situations de la vie courante (*p. ex., repas en famille, aire de jeu extérieure d'une garderie*).

Pistes de réflexion : Comparez les capacités motrices d'un enfant de trois ans à celles d'un enfant de cinq ans. Comparez des types de jeux auxquels s'adonnent des enfants d'âges différents.

C3.2 expliquer des différences notées dans les capacités et les comportements d'enfants d'âges différents (*p. ex., en salle de classe, en milieu communautaire*).

C3.3 réaliser, selon une planification préalable, des activités adaptées aux enfants en classe ou au sein de la communauté (*p. ex., activité ludique pour développer le langage, les capacités motrices ou les habiletés cognitives*).

C3.4 décrire des besoins et des activités quotidiennes d'une maman pendant la grossesse et les premiers mois de la vie de son bébé à la suite d'expériences de simulation (*p. ex., en utilisant le costume de simulateur de grossesse, un bébé électronique comme « Baby Think It Over Doll »*).

Pistes de réflexion : Quels défis avez-vous rencontré lors du port du costume simulant la grossesse? Comment les avez-vous résolus? Comment les personnes de votre entourage ont-elles réagi en vous voyant avec un bébé? Quels ont été les points culminants de votre expérience? Quelles sont vos principales constatations?

C3.5 dégager ses points forts et ceux à améliorer à la lumière de diverses interactions avec des jeunes enfants.

D. DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire des défis parentaux au cours des premières années de la vie des enfants.
- D2.** décrire des stratégies favorisant le développement de relations familiales saines et la prévention des abus commis à l'égard des enfants.
- D3.** décrire le rôle et les responsabilités de la société dans le bon fonctionnement de la vie familiale.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Défis parentaux

D1.1 identifier des responsabilités sociales et légales des parents (*p. ex., pourvoir aux besoins fondamentaux de l'enfant en matière d'alimentation, d'éducation, de supervision; aider l'enfant à acquérir de bonnes habitudes alimentaires en lui proposant au quotidien une alimentation saine; en qualité de parents francophones vivant en milieu minoritaire, faire valoir le droit à l'éducation en langue française pour leurs enfants; par leurs comportements, apprendre aux enfants à respecter l'environnement, à respecter autrui et à faire preuve d'équité*).

Piste de réflexion : L'obésité des enfants atteint des proportions épidémiques en Amérique du Nord. Quels sont les meilleurs moyens pour les parents de réduire le risque de voir leurs enfants souffrir d'obésité et des problèmes de santé s'y rattachant?

D1.2 décrire des défis avec lesquels les parents d'enfants ayant une anomalie physique ou mentale (*p. ex., enfant en fauteuil roulant, enfant sourd-muet, enfant autiste, enfant atteint du syndrome de Down*) doivent apprendre à composer (*p. ex., soins quotidiens et spécialisés, transport, éducation, communication, intégration sociale*).

D1.3 décrire des défis que peuvent rencontrer des parents adolescents ou des femmes et des hommes chefs de famille monoparentale (*p. ex., problèmes financiers, dépendance des agences sociales, discrimination, absence du modelage de genre, stress*).

Piste de réflexion : L'expression « Père manquant, fils manqué » s'applique-t-elle encore en ce début du XXI^e siècle?

D1.4 expliquer des effets d'événements traumatiques (*p. ex., décès d'un membre de la famille, d'un ami, d'un animal de compagnie*) chez des parents et de jeunes enfants (*p. ex., difficulté de poursuivre normalement ses activités quotidiennes, chagrin, dépression, angoisse*).

Piste de réflexion : Comment accompagneriez-vous un enfant qui vient de perdre l'un de ses grands-parents?

D1.5 identifier des défis que les parents de jeunes enfants ont à relever dans une société en constante évolution (*p. ex., trouver un juste équilibre entre les obligations professionnelles et familiales; assurer la stabilité financière de la famille; trouver une garderie de qualité; pour les parents exogames, aider les enfants à explorer pleinement leur double héritage; en qualité de parents francophones vivant dans une agglomération urbaine majoritairement anglophone, trouver des ressources et des services en français pour leurs enfants*).

D1.6 décrire l'évolution du style de vie et des relations parentales au fur et à mesure que les enfants grandissent (*p. ex., réévaluation des priorités selon les besoins des membres de la famille, aménagement de la routine quotidienne selon les activités des enfants, organisation de la vie sociale de la famille, mise à l'épreuve de la relation de couple, adaptation physique et affective, gestion du stress et de la fatigue*).

D1.7 énumérer diverses préoccupations des parents d'enfants d'âge scolaire (p. ex., *sécurité dans la rue, sécurité personnelle [anxiété à l'idée que les enfants pourraient être victimes d'un abus quelconque], autonomie [désir de voir les enfants se débrouiller], assimilation culturelle [inquiétude de voir les enfants abandonner leur identité culturelle], environnement [souci de protéger les enfants contre divers risques environnementaux]*).

Piste de réflexion : Quelles peuvent être pour un enfant les conséquences d'avoir des parents qui le surprotègent?

D1.8 identifier des indicateurs potentiels de problèmes de santé mentale ou de maladie mentale possibles chez les jeunes enfants (p. ex., *repli sur soi, sentiment d'insécurité, absence de confiance en soi, manque d'attention et de concentration, angoisse et confusion, agitation, agressivité, humeur labile*).

Abus d'enfants

D2.1 décrire les signes observables d'abus, de négligence et de violence familiale à l'égard des enfants (p. ex., *physiques : blessure inhabituelle, fatigue, malpropreté; affectifs : repli sur soi, peur, insécurité; sociaux : comportement agressif, promiscuité sexuelle*).

D2.2 décrire diverses stratégies favorisant l'établissement d'un environnement familial, communautaire et social sécuritaire pour chaque enfant (p. ex., *apprendre aux enfants à révéler tout attouchement inapproprié; leur enseigner des pratiques sécuritaires d'utilisation d'Internet; les mettre en garde contre les dangers de la rue; créer un foyer calme et serein; encourager la communication positive, le respect de soi et d'autrui; apprendre à reconnaître les indicateurs de stress et à gérer le stress*).

D2.3 décrire les responsabilités collectives et personnelles qui découlent de lois relatives au bien-être et aux droits des enfants (p. ex., *responsabilité des membres de la communauté d'assurer le bien-être et la sécurité des enfants, devoir de déclaration de cas d'abus à l'égard d'un enfant*).

D2.4 identifier divers obstacles pouvant limiter l'accès de parents à des appuis communautaires (p. ex., *langue, culture, niveau de littératie ou d'éducation*).

Rôle et responsabilités

D3.1 décrire le rôle de diverses institutions sociales (p. ex., *école, média, organisme communautaire francophone, communauté religieuse*) dans le développement des jeunes enfants (p. ex., *renforcement de l'apprentissage des règles de conduite en société et de l'appropriation de valeurs culturelles et humaines; appui à l'apprentissage de la langue maternelle, du respect de l'environnement*).

Pistes de réflexion : Quel rôle joue l'école dans le développement de l'enfant? Les messages véhiculés par les médias ont-ils plus d'influence sur les enfants que ceux véhiculés à l'école ou par les parents?

D3.2 décrire les éléments clés des lois régissant les comportements des enfants et des parents dans la société (p. ex., *dispositions de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille; lois liées au travail établissant entre autres l'âge minimum pour travailler en Ontario et la durée des congés parentaux; droit à l'éducation; fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 18 ans en Ontario*).

D3.3 décrire des responsabilités légales, sociales et morales des parents énoncées dans la Convention relative aux droits de l'enfant (p. ex., *le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social; le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux; les deux parents ont une responsabilité commune pour ce qui est d'élever l'enfant et d'assurer son développement*).

D3.4 identifier des organismes qui fournissent des services sociaux aux familles (p. ex., *société d'aide à l'enfance, Grands Frères et Grandes Sœurs, Parents partenaires en éducation*).

D3.5 identifier des organismes qui apportent de l'aide aux personnes victimes d'abus, de négligence ou de violence familiale (p. ex., *maison d'hébergement pour femmes victimes de violence, centre de services sociaux, service de consultation par téléphone ou en ligne*).

Pistes de réflexion : La violence existe sous diverses formes. Quels sont ces types de violence (p. ex., *psychologique, physique, sexuelle, économique, verbale*)? Quels services sont en place dans votre communauté pour aider les victimes dans chaque cas?

E. APPROCHES PARENTALES À L'ÉCHELLE MONDIALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** analyser le rôle et la structure des familles dans diverses sociétés et cultures.
- E2.** expliquer diverses pratiques parentales en matière d'éducation des enfants et leur incidence sur les enfants.
- E3.** comparer diverses expériences communes de jeunes enfants selon une perspective culturelle et historique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Diversité des familles

- E1.1** décrire diverses structures familiales courantes dans la société d'aujourd'hui (*p. ex., famille nucléaire, monoparentale, homoparentale, recomposée*).

Pistes de réflexion : En quoi le sens de la famille d'un enfant élevé par sa grand-mère et une tante peut-il différer de celui d'un enfant élevé par ses parents biologiques? Quels rôles jouent les médias traditionnels dans votre compréhension des termes « famille » et « parent »?

- E1.2** expliquer différents rôles de la famille dans la transmission de comportements et de valeurs sociales acceptables (*p. ex., empathie, générosité, résolution de problèmes, partage, coopération, respect d'autrui*).

Pistes de réflexion : Le contexte familial de certains de vos amis diffère-t-il du vôtre? Si oui, quelles sont les différences? Parmi ces différences, lesquelles sont liées à la façon d'élever les enfants?

- E1.3** décrire différentes façons dont se transmettent la culture, la religion et le patrimoine dans une famille (*p. ex., la langue, les traditions culinaires, le répertoire de chansons et les traditions religieuses et culturelles d'une famille se transmettent au fil du temps passé auprès des proches et des membres de la famille élargie, notamment à l'occasion des repas, des visites et des fêtes familiales et religieuses*) et des contraintes pouvant faire obstacle à la transmission de la culture et de la religion.

Pistes de réflexion : Invitez les élèves à apporter une photo de leur famille et à partager une tradition familiale de leur famille (*p. ex., chanter, danser, jouer d'un instrument*). Quels étaient les objectifs du programme des pensionnats indiens et de quelles façons empêchaient-ils les parents autochtones de transmettre leur culture, leur langue et la spiritualité amérindienne à leurs enfants? Décrivez des situations problématiques auxquelles font face des familles multiculturelles (*p. ex., maintenir certaines traditions et deux langues ou plus à la maison; s'adapter à un environnement différent; trouver des ressources [littérature, musique], des spectacles et d'autres activités rappelant le pays d'origine*).

- E1.4** analyser l'influence de la culture et des traditions familiales dans l'éducation des enfants (*p. ex., choix du nom de famille, contact physique, règle de vie à la maison, méthode disciplinaire*).

Piste de réflexion : Pourquoi certains jeunes francophones de l'Ontario s'identifient-ils très fortement à leur culture francophone tandis que d'autres s'identifient à la culture de la majorité?

Pratiques parentales

- E2.1** décrire différents styles parentaux (*p. ex., autoritaire, permissif ou laxiste, négligeant, démocratique, désengagé ou indifférent*).

Pistes de réflexion : Décrivez diverses réactions de parents à une crise de leurs enfants dans un endroit public. Quelle serait votre réaction comme parent en pareilles circonstances?

- E2.2** décrire des pratiques parentales selon des théoriciennes et théoriciens (*p. ex., Jean-Jacques Rousseau, Maria Montessori, Robert Coles, Urie Bronfenbrenner, Albert Bandura, Thomas Gordon, Jean Monbourquette, Danie Beaulieu*).
- E2.3** décrire l'importance de stratégies parentales positives pour le développement de l'estime de soi et de l'autodiscipline de l'enfant.
- E2.4** décrire diverses stratégies parentales visant à encourager un comportement positif chez les enfants (*p. ex., présenter des choix, discuter des conséquences logiques et naturelles d'un comportement inapproprié, pratiquer l'écoute active*).
- E2.5** décrire divers comportements de parents qui représentent des modèles positifs pour leurs enfants (*p. ex., modéliser des responsabilités environnementales, manifester du respect envers autrui, entretenir une bonne image de sa personne*).
- Piste de réflexion :** Lorsqu'un parent refuse un produit sureballé à l'épicerie, quel message transmet-il à son enfant?
- E2.6** décrire diverses façons d'enseigner des comportements socialement acceptables aux enfants (*p. ex., bonnes manières à table, partage avec les amis*).

Perspective culturelle et historique

- E3.1** identifier des formes de jeux d'enfants que l'on retrouve dans diverses cultures et sociétés (*p. ex., jeu de balle ou ballon, jeu de poursuite [jeu du chat], jeu d'imagination [inventer un mot et sa définition, inventer une histoire, bricoler], jeu d'imitation [jouer « à la maison », « à l'école »]*).
- Piste de réflexion :** Pourquoi le soccer est-il un sport si populaire dans le monde?
- E3.2** comparer diverses expériences vécues par les enfants selon la culture et la période de l'histoire (*p. ex., temps accordé au jeu selon la culture et à différentes périodes de l'histoire; supervision des parents selon la culture et à différentes périodes de l'histoire; âge d'inscription à l'école ou âge d'entrée sur le marché du travail*).
- E3.3** comparer des attentes culturelles à l'égard des garçons et des filles selon différentes cultures, incluant la sienne (*p. ex., âge du mariage, rôle du père, rôle de la mère, droit à l'éducation, répartition des biens, habillement, jouet qui perpétue les stéréotypes sexistes, perpétuation du nom de famille*).
- Piste de réflexion :** Faut-il interdire aux garçons ou aux filles de jouer avec des jouets qui perpétuent les stéréotypes sexistes?

Interactions avec les jeunes d'âge scolaire, 12^e année

Cours précollégial

HPD4C

Le cours permet à l'élève qui désire œuvrer auprès des enfants d'âge scolaire et des adolescentes et adolescents d'aborder diverses théories et pratiques se rapportant au développement social, affectif, cognitif et physique des jeunes d'âge scolaire. L'élève examine aussi le cadre juridique définissant les droits des enfants ainsi que les responsabilités des parents et des personnes œuvrant auprès des jeunes. Des activités sont prévues avec des jeunes pour permettre à l'élève de vérifier dans la pratique les concepts et les théories à l'étude. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser diverses théories du développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence.
- B2.** décrire les grandes étapes du développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence, sur les plans social, affectif, cognitif et physique.
- B3.** analyser l'incidence d'un environnement sain et d'expériences positives sur l'épanouissement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Théories du développement de l'enfant

B1.1 dégager les points saillants des perspectives élaborées par des théoriciennes et théoriciens du développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (p. ex., Erik Erikson, Jean Piaget, Ellen Galinsky, Lawrence Kohlberg, Howard Gardner).

B1.2 analyser, d'après diverses théories du développement de l'enfant, différents aspects du comportement des jeunes dans le quotidien, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

Pistes de réflexion : Comment la théorie du développement moral de Kohlberg explique-t-elle qu'un enfant d'âge scolaire puisse mentir? Pourquoi Piaget croit-il que le raisonnement logique débute vers l'âge de 13 ans? En se basant sur Piaget, peut-on penser qu'il ne faut pas aborder le raisonnement scientifique avant cet âge?

B1.3 décrire l'apport de nouvelles recherches sur le fonctionnement du cerveau à une meilleure compréhension du développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (p. ex., émondage des synapses, atrophie possible des régions cérébrales non sollicitées comme les lobes temporaux qui régulent les émotions et prennent en compte les informations sensorielles, localisation des parties du cerveau responsables du jugement et de la prise de décisions).

Grandes étapes du développement de l'enfant

B2.1 identifier les étapes importantes qui marquent le développement social (p. ex., quête de l'indépendance, importance des amis), le développement affectif (p. ex., intensité extrême des émotions ressenties [rage]), le développement cognitif (p. ex., remise en question totale, stratégie d'apprentissage) et le développement physique (p. ex., changements hormonaux) chez l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

Piste de réflexion : De quelles façons le développement peut-il être influencé par le contexte social, affectif ou politique dans lequel se retrouve l'enfant?

B2.2 expliquer l'interdépendance du développement sur les plans social, affectif, cognitif et physique chez l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

Piste de réflexion : Décrivez l'incidence des changements physiques sur le développement social de l'enfant.

B2.3 décrire les bienfaits d'une alimentation saine sur la croissance, l'apprentissage et le développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (p. ex., meilleure concentration, maintien d'un poids santé).

B2.4 décrire les besoins alimentaires et l'importance de l'activité physique à différentes étapes du développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence, en se fondant sur les recommandations de Santé Canada.

B2.5 identifier diverses manifestations d'un développement atypique (*p. ex., sur les plans physique, cognitif, comportemental*) chez les enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

Piste de réflexion : Quelles observations effectuées par une intervenante ou un intervenant scolaire pourraient lui permettre de soupçonner qu'un enfant est atteint du syndrome d'Asperger?

B2.6 décrire dans les grandes lignes le développement sexuel des filles et des garçons et son incidence sur les plans social, affectif et physique des filles et des garçons.

Incidences sur le développement

B3.1 décrire des conditions qui favorisent la croissance et le développement sain de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., environnement sécuritaire, interaction harmonieuse et enrichissante avec les adultes de son entourage*) et des facteurs qui nuisent à son développement (*p. ex., manque d'encadrement, malnutrition, abus, stress, toxicomanie*).

Pistes de réflexion : De quelles façons peut-on s'assurer que les programmes avant et après les classes continuent d'inspirer les jeunes qui les fréquentent depuis leur tendre enfance? De quelles façons ces programmes peuvent-ils intégrer une présence significative des diverses cultures?

B3.2 décrire des stratégies qui favorisent l'enseignement des valeurs et le développement du caractère chez l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., recours à des programmes contre l'intimidation, à la médiation par les pairs, à des cours de leadership, à des techniques efficaces de gestion de stress, à des programmes culturels de littératie*).

B3.3 expliquer l'impact de l'activité physique, y compris les sports et autres activités à l'extérieur, sur le développement physique et affectif des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., effets bénéfiques sur le développement des habiletés motrices et de la masse musculaire, sur la résistance physique, sur le maintien d'un poids santé, sur l'établissement de rapports harmonieux avec la nature et l'environnement, sur l'acquisition d'habitudes durables pour mener une vie active et rester en santé*).

B3.4 décrire des stratégies visant à promouvoir de bonnes habitudes alimentaires auprès de divers groupes d'enfants d'âge scolaire et d'adolescentes et adolescents (*p. ex., sensibilisation aux bienfaits d'une alimentation saine, équilibrée et variée, aux méfaits de la malbouffe*).

Pistes de réflexion : Comment les écoles peuvent-elles promouvoir la préparation d'un goûter composé d'aliments nutritifs? Quels organismes de votre communauté peuvent également contribuer à développer des habitudes propices à une alimentation saine? Décrire des causes (*p. ex., facteurs biologiques, individuels, familiaux*) de troubles alimentaires (*p. ex., anorexie, boulimie*) apparaissant à l'adolescence.

B3.5 expliquer le lien entre le développement de l'enfant et le milieu familial et social dans lequel elle ou il vit (*p. ex., accès aux appuis sociaux, accès au système d'éducation en langue française, accès aux soins de santé*).

C. INTERACTIONS AVEC LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** évaluer diverses pratiques et techniques utilisées par des intervenantes et intervenants, des parents, des éducatrices et éducateurs et d'autres professionnels pour orienter le comportement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence.
- C2.** évaluer, par le biais de diverses expériences pratiques, sa connaissance du développement de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Orientation du comportement

C1.1 expliquer différents modèles visant à orienter le comportement des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., modèle de Morrish, de Faber et Mazlish*).

C1.2 identifier des traits de caractère nécessaires aux enfants d'âge scolaire et aux adolescentes et adolescents pour devenir autonomes et s'autodiscipliner (*p. ex., avoir la maîtrise de soi, savoir se fixer des limites personnelles, anticiper et accepter les conséquences de ses gestes ou actions, assumer ses responsabilités, avoir une estime de soi positive*).

Piste de réflexion : Décrivez l'incidence de la participation des enfants et des adolescentes et adolescents à l'établissement de règles de conduite en ce qui a trait au développement de la maîtrise de soi et de la capacité d'assumer ses responsabilités.

C1.3 évaluer diverses stratégies de communication et de gestion du comportement dans le contexte d'interactions avec des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., stratégie de résolution de conflit, résolution de conflit gagnant-gagnant, message en « je », paraphrase, justice réparatrice*).

Piste de réflexion : Quelles peuvent être les conséquences de l'emploi du sarcasme par un adulte envers des élèves?

C1.4 évaluer, à partir d'expériences pratiques, l'efficacité de divers modèles ou façons de faire pour aider les enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence, à prendre des décisions informées (*p. ex., modèle cinq étapes, toile d'araignée, consultation auprès des aînés*).

C1.5 expliquer les bienfaits de relations positives avec les pairs et d'autres personnes sur le développement affectif et social sain de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., sentiment d'appartenance, identité renforcée, meilleures compétences sociales*).

C1.6 décrire diverses façons par lesquelles des parents transfèrent progressivement des responsabilités de la prise de décisions à leurs enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., assignation de tâches ménagères, participation à la prise de décisions concernant toute la famille, gestion de son argent de poche*).

C1.7 élaborer un plan comportant diverses activités visant à promouvoir le développement social, langagier, affectif, cognitif et physique de l'enfant, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., recours à des jeux de coopération, de plateau, de société*).

Pistes de réflexion : Quels types de jeux de coopération peut-on jouer avec des adolescentes et adolescents afin de contribuer à leur développement physique? Sachant que les relations sociales sont très importantes pour les enfants d'âge scolaire et les adolescentes et adolescents, quelles activités de résolution de problèmes comportant du temps de socialisation pouvez-vous développer?

Expériences pratiques

C2.1 décrire diverses techniques d'observation d'enfants d'âge scolaire et d'adolescentes et adolescents dans un contexte communautaire (*p. ex., cahier d'observation en continu, compte rendu anecdotique, vidéo, liste de vérification*).

Piste de réflexion : À quelles techniques d'observation feriez-vous appel afin d'observer une classe d'éducation physique de 4^e année?

C2.2 développer diverses stratégies et activités pour répondre aux besoins des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., planifier des activités après les classes*).

Piste de réflexion : Un programme axé sur des jeux est très approprié pour les tout-petits. Pourquoi un programme axé sur la résolution de problèmes convient-il davantage à des enfants d'âge scolaire?

C2.3 dégager, à partir de ses observations, les points forts et les points à améliorer des expériences vécues auprès d'enfants d'âge scolaire et d'adolescentes et adolescents.

D. DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** décrire diverses stratégies visant à aider les enfants d'âge scolaire ainsi que les adolescentes et adolescents à faire face à des enjeux et défis.
- D2.** expliquer divers facteurs sociaux et culturels qui ont une incidence sur les enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence.
- D3.** décrire diverses responsabilités des personnes qui œuvrent auprès d'enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence en matière d'abus, de négligence et de violence familiale à l'égard des enfants.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Enjeux et défis

- D1.1** décrire des habiletés et des compétences transmises par les intervenantes et intervenants (*p. ex., en matière d'autonomie sociale, de gestion du stress, d'autodéfense, d'interaction avec les autres pour se faire des amis*) et des stratégies (*p. ex., fournir un appui en matière de santé mentale et physique*) afin d'appuyer les enfants qui font face à différents enjeux et défis.
- D1.2** évaluer l'influence des médias, y compris l'Internet, sur les enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., aspects positifs : se tenir au courant de l'actualité, faire du réseautage social; aspects négatifs : exposition à des campagnes publicitaires, banalisation de la violence et de la sexualité, risque de cyberintimidation et de prédation sexuelle*).
- D1.3** décrire des stratégies d'intervention répondant à des enjeux et à des besoins particuliers auxquels sont confrontés des enfants d'âge scolaire ainsi que des adolescentes et adolescents (*p. ex., pour intégrer pleinement les jeunes ayant un handicap physique ou intellectuel, pour venir en aide aux enfants vivant dans la pauvreté, pour répondre de façon sensible et appropriée aux défis que présente la diversité ethnoculturelle*).

Piste de réflexion : Une éducatrice soupçonne qu'un des enfants du programme souffre d'un trouble de l'alimentation; à quelles stratégies pourrait-elle faire appel pour aider l'enfant et sa famille?

Facteurs sociaux et culturels

- D2.1** décrire diverses formes que prend la famille dans le monde (*p. ex., famille homoparentale, élargie, nucléaire, recomposée, monoparentale, polygame*).
- D2.2** identifier des comportements observés chez les jeunes qui sont jugés acceptables par diverses sociétés et cultures (*p. ex., soin et tendresse à l'égard des petits, marques et formules de politesse et de courtoisie à l'égard des adultes, respect des aînés*) et d'autres qui sont jugés inacceptables (*p. ex., agressivité, rivalité entre frères et sœurs, refus de partager, manque de respect*).
- D2.3** expliquer l'impact de divers enjeux (*p. ex., guerre, famine, sida, pauvreté, travail et exploitation des enfants, désastre naturel*) sur la vie des enfants d'âge scolaire et des adolescentes et adolescents, dans divers pays ou régions du monde.
Piste de réflexion : En quoi le développement social d'un adolescent ayant vécu une partie de sa jeunesse dans un pays ravagé par la guerre peut-il être perturbé?
- D2.4** décrire les variations observées dans diverses cultures et à différentes périodes de l'histoire en ce qui a trait au traitement et à la condition des enfants (*p. ex., jusqu'à la période industrielle des pays occidentaux, les adolescents étaient perçus comme des adultes*).

- D2.5** étudier les conséquences de divers facteurs sociaux (*p. ex., racisme, statut de la femme, âge du mariage, âge du passage à l'âge adulte, crise d'adolescence*) et familiaux (*p. ex., acceptation de la culture et de la religion, respect de la diversité culturelle, environnementalisme*) sur le comportement des enfants d'âge scolaire et des adolescentes et adolescents.
- D2.6** décrire des stratégies et des activités dont l'utilisation en contexte formel et informel vise à assurer un environnement exempt de préjugés et respectueux de la diversité.
- Piste de réflexion :** Décrivez votre choix de matériel d'affichage dans le local du programme parascolaire afin de s'assurer que chaque enfant s'y trouve représenté.
- D2.7** comparer diverses formes de soins des enfants selon différentes cultures (*p. ex., famille élargie, kibboutz*).
- D2.8** identifier des organismes et des programmes qui offrent un appui aux familles (*p. ex., Grands Frères et Grandes Sœurs, société d'aide à l'enfance, Parents partenaires en éducation, centre pour nouveaux Canadiens, centre d'amitié autochtone, centre communautaire francophone, SOS Devoirs, programme de petits déjeuners*).
- D3.4** décrire diverses stratégies qui visent à permettre aux intervenantes et intervenants d'anticiper et de prévenir la négligence et l'abus physique, affectif et sexuel d'enfants (*p. ex., éducation, communication, élaboration de politiques*).
- D3.5** analyser l'impact de la violence familiale sur les enfants, les familles et les intervenantes et intervenants qui travaillent auprès d'enfants qui en sont victimes (*p. ex., perturbation des relations sociales, éclatement de la famille, répercussion légale, effet psychologique sur les victimes et les membres de l'entourage*).
- D3.6** expliquer les objectifs des organismes et des programmes (*p. ex., société d'aide à l'enfance, service de consultation par téléphone ou en ligne*) ou le rôle des personnes (*p. ex., policière ou policier, médecin, membre du clergé, personnel scolaire*) qui offrent de l'aide et des services aux familles victimes d'abus, de négligence et de violence familiale.

Abus d'enfants

- D3.1** identifier chez les enfants ou les adolescentes et adolescents des signes observables de mauvais traitements physiques (*p. ex., ecchymose ou blessure inhabituelle particulièrement à des endroits où il est difficile de se blesser soi-même [sous l'aisselle, dans les replis du cou], fatigue*) et affectifs (*p. ex., repli sur soi, insécurité, chantage affectif*) ou sexuels (*p. ex., parole, geste ou attouchement révélateur de violence ou de promiscuité sexuelle*).
- D3.2** expliquer des facteurs pouvant mener à l'abus physique, affectif ou sexuel d'enfants (*p. ex., antécédents familiaux, alcoolisme, pauvreté, gestion inadéquate du stress*).
- D3.3** expliquer des obligations légales (*p. ex., dépister, documenter, dénoncer, témoigner*) auxquelles sont soumis les intervenantes et intervenants devant une situation ou un comportement jugé socialement inacceptable ou dangereux (*p. ex., abus ou négligence parentale à l'égard d'un enfant, cyberintimidation, comportement suicidaire*).

E. POSSIBILITÉS DE CARRIÈRE ET EXIGENCES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** décrire divers programmes postsecondaires, des milieux de travail et des programmes de développement professionnel liés à l'éducation d'enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence.
- E2.** décrire des attentes du milieu de l'éducation des enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence, en Ontario, sur les plans légal et social.
- E3.** décrire des qualités personnelles, des compétences essentielles et des habitudes de travail rattachées à un emploi auprès d'enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Formation et développement professionnel

- E1.1** décrire des itinéraires de formation menant à un emploi en éducation des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., programme d'études collégiales et d'apprentissage, programme de formation universitaire*).

Piste de réflexion : Quelles expériences de travail peuvent contribuer à développer des habiletés nécessaires à un emploi en éducation des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence?

- E1.2** décrire divers milieux de travail permettant d'acquérir de l'expérience auprès d'enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., programmes avant et après les classes, camp d'été, programme récréatif municipal, centre de traitement*).

Piste de réflexion : Comment un programme parascolaire diffère-t-il d'un programme pour adolescentes et adolescents?

- E1.3** décrire l'importance d'un programme de développement professionnel pour les personnes qui œuvrent auprès d'enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence.

Attentes du milieu de travail

- E2.1** décrire les responsabilités des personnes qui travaillent dans le domaine de l'éducation des enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence en vertu des codes de travail au niveau local, provincial, fédéral et international (*p. ex., politique des conseils scolaires, politique des garderies en Ontario, Stratégie ontarienne d'équité et d'éducation inclusive, Code des droits de la personne, Charte canadienne des droits et libertés, Convention relative aux droits de l'enfant*).

- E2.2** décrire des responsabilités légales auxquelles des fournisseurs de services auprès d'enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence doivent se conformer afin de fournir un environnement sécuritaire (*p. ex., réglementation du SIMDUT; réglementation en matière de premiers soins, de sécurité en cas d'incendie, de salubrité des aliments; prescription de la Loi sur les garderies*).

Piste de réflexion : Quelles pratiques de salubrité doivent être respectées lors de la préparation d'aliments dans un programme parascolaire?

E2.3 identifier les exigences et les lois qui régissent le travail des intervenantes et intervenants auprès des enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., vérification obligatoire des dossiers de la police aux fins de recrutement dans le secteur des personnes vulnérables, Loi sur les garderies, Loi sur les services à l'enfance et à la famille, article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés*).

Piste de réflexion : Quelles dispositions de la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille* une monitrice ou un moniteur de camp devrait-il connaître?

E2.4 identifier les responsabilités qui incombent aux personnes œuvrant dans le domaine de l'éducation en ce qui a trait au développement sain sur les plans social et physique des enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., présenter un modèle positif, maintenir une discipline appropriée, fournir un environnement sécuritaire, sensibiliser les enfants à leur environnement, encourager les discussions ouvertes et respectueuses sur le développement sexuel, reconnaître des signes de problème ou de maladie mentale; faire preuve d'un jugement équitable et juste sans égard à la race ou à l'origine ethnoculturelle, au milieu familial, au genre, aux habiletés de l'enfant d'âge scolaire ou des adolescentes et adolescents*).

E2.5 expliquer le code de déontologie et les normes d'exercice établis par divers ordres ou organismes professionnels (*p. ex., Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance, Fédération canadienne des services de garde à l'enfance*).

Qualités personnelles et compétences essentielles

E3.1 identifier les qualités personnelles nécessaires pour s'occuper d'enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., patience, tolérance, empathie, énergie, créativité, flexibilité, ouverture d'esprit, aptitude à prodiguer des soins, maturité*).

E3.2 décrire des compétences essentielles et des habitudes de travail nécessaires à l'emploi dans le domaine de l'éducation d'enfants, à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., compétence en résolution de conflits, compétence en communication, sens de l'organisation, aptitude au travail d'équipe, capacité de prise de décisions*).

E3.3 évaluer l'influence de ses expériences personnelles, de ses croyances et de ses attitudes sur son comportement à l'égard des enfants à l'âge scolaire et à l'adolescence (*p. ex., les expériences vécues, les attitudes et les croyances personnelles sont façonnées par les valeurs familiales, les croyances religieuses, les orientations ou idéologies politiques, le statut socioéconomique*).

MODE ET HABITATION

Mode au quotidien, 11^e année

Cours précollégial

HNC3C

Ce cours permet à l'élève de s'initier au domaine de la mode au quotidien en lui présentant un survol des facteurs tels que la culture et les médias, qui influencent la mode et le comportement des consommatrices et consommateurs. L'élève analyse les cycles de la mode, les stratégies de marketing liées à la vente au détail ainsi que les caractéristiques des fibres et des tissus et l'impact environnemental de leur production. De plus, le cours lui permet de développer ses connaissances et ses habiletés à utiliser les outils et l'équipement pour créer des vêtements et des accessoires de mode et l'amène à explorer diverses possibilités de carrière liées au domaine de la mode. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. INFLUENCES SUR LA MODE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer l'influence de facteurs socioculturels sur la mode.
- B2.** expliquer l'influence des médias sur les tendances de la mode.
- B3.** expliquer les cycles et les tendances de la mode, ainsi que des facteurs qui les influencent.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Influence des facteurs socioculturels

- B1.1** décrire des vêtements et des accessoires représentatifs de diverses cultures ou de divers groupes ethniques (*p. ex., boubou africain, dashiki, kufi, sari, turban, anorak, kimono, kilt, hijab, châle indien, vêtements à motifs traditionnels autochtones*).

Piste de réflexion : Quels sont les points communs entre une calotte musulmane et une kippa juive?

- B1.2** décrire l'incidence de vêtements ou accessoires de différentes cultures sur les tendances de la mode (*p. ex., keffieh, mocassin, chemise à col Mao*).

- B1.3** expliquer la valeur symbolique de vêtements et d'accessoires sur le plan de l'identité ethnoculturelle ou religieuse (*p. ex., port du kilt chez les Écossais; port du bourka, du hijab ou de la kippa*).

Pistes de réflexion : Que signifient les différents styles de boubous africains parmi les pays d'Afrique? de saris en Inde? Quels sont les styles de vêtements, d'accessoires ou d'ornements personnels portés lors de célébrations culturelles dans votre communauté? Que représentent-ils?

Influence des médias

- B2.1** expliquer l'impact de diverses formes de média (*p. ex., magazine, émission de télévision, cinéma, publicité, Internet*) sur l'industrie de la mode et l'influence des médias sur ses choix de vêtements et d'accessoires.

Pistes de réflexion : Est-ce que des événements comme une cérémonie de remise de trophées ou un mariage de vedettes peuvent influencer les tendances de la mode? Quelles modifications effectueriez-vous à votre garde-robe si votre vedette préférée changeait de style?

- B2.2** examiner l'influence des médias sur les normes sociales du point de vue de la mode (*p. ex., corps idéal, genre, image de soi*) et leurs effets sur les jeunes (*p. ex., jeune vedette qui apparaît dans un vidéoclip très légèrement vêtue; hypersexualisation des enfants*).

Pistes de réflexion : De quelles façons l'attitude de la société en ce qui a trait à l'apparence physique, à la beauté ou au corps idéal influence-t-elle la mode chez les adolescentes et adolescents et les enfants? Comment contrer les messages publicitaires de ce type? Comparez l'image corporelle des modèles féminins et masculins véhiculée dans les médias à deux époques différentes, par exemple il y a 50 ans et de nos jours. Selon vous, à quoi ressembleront les modèles dans 20 ans?

Cycles et tendances de la mode

- B3.1** décrire les étapes du cycle de la mode (*p. ex., lancement, croissance, maturité, déclin, désuétude*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les ventes promotionnelles sont-elles si fréquentes dans les magasins de vêtements? Pourquoi le cycle de la mode vestimentaire destinée aux adolescentes et adolescents et aux jeunes adultes est-il souvent plus court que celui des vêtements destinés aux personnes plus âgées?

B3.2 examiner l'impact de divers facteurs sociaux sur les cycles et les tendances de la mode (*p. ex., événement historique, situation économique, découverte technologique, mouvement hippie, préoccupation environnementale*).

Pistes de réflexion : De quelles façons la pratique du sport influence-t-elle les tendances de la mode? En temps de crise économique, quelles sont habituellement les tendances de la mode? Comment les préoccupations environnementales actuelles influencent-elles l'industrie du textile?

B3.3 décrire des théories en matière de diffusion de la mode qui permettent d'expliquer l'origine et l'adoption des tendances de la mode (*p. ex., diffusion ascendante, diffusion descendante, diffusion latérale*).

C. MARKETING, COMPORTEMENTS DES CONSOMMATRICES ET CONSOMMATEURS ET RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** analyser les liens entre des stratégies de marketing appliquées à la vente au détail et différents comportements des consommatrices et consommateurs dans le domaine de la mode.
- C2.** décrire des fibres, des tissus et des éléments de finition, ainsi que l'impact de leur production et de leur utilisation sur l'environnement.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Marketing et comportements des consommatrices et consommateurs

- C1.1** expliquer différents termes liés au domaine de la mise en marché de la mode (*p. ex., produit, emplacement, prix, promotion*).
- C1.2** comparer diverses stratégies de marketing liées à la vente au détail et destinées à créer des besoins chez les consommatrices et consommateurs pour des articles de mode (*p. ex., développer une aura rattachée au port des vêtements affichant des logos connus ou des marques très populaires*).
Pistes de réflexion : Quels éléments les spécialistes du marketing considèrent-ils pour établir le prix d'un vêtement ou d'un accessoire? Que signifie un bien hiérarchiquement supérieur dans le domaine de la mode?
- C1.3** expliquer l'influence des stratégies de marketing sur le comportement des consommatrices et consommateurs (*p. ex., achat impulsif; achat d'accessoires vestimentaires pour varier et transformer une tenue; achat de plusieurs vêtements pour créer un ensemble coordonné; achat d'articles de mode rendus populaires par des vedettes*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les mannequins installés dans une vitrine sont-ils accessoirisés? Selon vous, est-ce que le fait de placer des accessoires près de la caisse est une stratégie efficace pour accroître les ventes?

- C1.4** décrire des stratégies qui contribuent à une décision éclairée et réfléchie des consommatrices et consommateurs lors de leurs achats d'articles de mode (*p. ex., parcourir au préalable sa garde-robe et évaluer ses besoins, vérifier l'étiquetage des textiles, vérifier la garantie, vérifier les conditions de retour, effectuer une comparaison des prix avant l'achat, vérifier les conditions de travail des personnes qui produisent ces articles*).

Pistes de réflexion : Pourquoi est-il nécessaire de bien vérifier la garantie ou les conditions de retour des articles avant l'achat? De quelles façons les produits issus du commerce équitable assurent-ils des conditions de travail éthiques?

C1.5 identifier divers événements (*p. ex., événement et défilé de mode de bienfaisance [Au cœur de la mode, Fashion Cares]*) et articles de mode (*p. ex., T-shirt affichant un message, port de petits rubans de couleur*) qui visent à sensibiliser les consommatrices et consommateurs à des questions sociales ou à des causes mondiales.

Pistes de réflexion : Pensez-vous qu'un message affiché sur un T-shirt visant à sensibiliser les personnes à des préoccupations environnementales est efficace? Expliquez votre réponse. Pourquoi certains commerçants développent-ils des stratégies de marketing social?

Fibres, tissus et environnement

C2.1 comparer les fibres végétales (*p. ex., coton [léger et perméable à l'air mais peut rétrécir au lavage et est facilement froissable], jute, lin*), les fibres synthétiques (*p. ex., élasthane [augmente l'élasticité du vêtement mais n'est pas perméable à l'air]; polyester [facile d'entretien, se lave à l'eau froide et retient la couleur]*) et les fibres animales (*p. ex., soie [hypoallergique, perméable à l'air mais dispendieuse et les fibres s'affaiblissent au contact de la transpiration]*) utilisées dans la confection de vêtements.

Pistes de réflexion : Quels sont les avantages et les désavantages de nouvelles fibres telles que le bambou, le soya ou le chanvre? Quels sont les avantages et les désavantages de l'isolant en duvet? Pourquoi le Gore-Tex^{MD} est-il une fibre synthétique particulièrement adaptée aux vêtements de protection et aux chaussures de randonnée?

C2.2 décrire les principales propriétés (*p. ex., adhérence des couleurs, souplesse, lavage facile, rétrécissement*) de différents genres de tissus (*p. ex., canevas, coutil, damas, toile de lin, percale*), de tricots (*p. ex., tricot simple, tricot jersey*) et de matériaux non tissés (*p. ex., cuir, fourrure, feutre*).

C2.3 décrire les principales caractéristiques de divers types de colorants (*p. ex., colorant naturel, colorant acide, colorant réactif, teinture avec solvant*) et de divers éléments de finition (*p. ex., imperméabilisation, ignifugation, infroissabilité, résistance aux taches*), ainsi que leurs effets sur l'environnement.

Piste de réflexion : Quels sont les effets de divers éléments de finition sur la durée de la vie d'une étoffe?

C2.4 décrire l'impact environnemental de la production, de l'utilisation et de l'entretien de différentes fibres et de différents tissus (*p. ex., culture du coton, du chanvre, du bambou; élevage de moutons, de vers à soie; production industrielle des fibres et des colorants synthétiques; nettoyage à sec*).

Piste de réflexion : Quel est l'impact environnemental des produits chimiques utilisés dans la finition d'un tissu pour le rendre résistant aux taches?

C2.5 décrire des stratégies qui visent à réduire l'impact environnemental de la production, de l'utilisation et de l'entretien de différentes fibres et de différents tissus (*p. ex., achat de vêtements fabriqués à partir de coton biologique ou de chanvre; utilisation de colorants à base de plantes; achat de vêtements de seconde main; méthodes ou produits naturels d'entretien des vêtements qui limitent la détérioration des fibres; lavage à l'eau froide à la maison; limitation de l'utilisation de tissus résistant aux taches*).

D. DESIGN, CONFECTION ET RÉPARATION DE VÊTEMENTS ET EXPLORATION DE CARRIÈRE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser des éléments et des principes de design, et leurs rôles dans la création de vêtements et d'accessoires.
- D2.** démontrer l'utilisation adéquate et sécuritaire des outils et de l'équipement en usage dans la confection de vêtements et d'accessoires.
- D3.** appliquer à la confection et à la réparation d'un vêtement ou d'un accessoire sa connaissance des procédures et des techniques appropriées.
- D4.** décrire différentes possibilités de carrière et de formation associées au domaine de la mode.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Éléments et principes de design

- D1.1** décrire des éléments et des principes de design (*p. ex., couleur, ligne, forme, texture; harmonie, rythme, proportion, équilibre, accentuation*) utilisés pour la confection de vêtements et d'accessoires.

Piste de réflexion : Comment pourriez-vous créer, à l'aide d'une variété de couleurs et de textures, un effet de contraste dans un vêtement?

- D1.2** analyser le rôle et les applications des éléments et des principes de design pour mettre en valeur l'apparence d'une personne.

Pistes de réflexion : Comment la coupe d'un vêtement peut-elle donner l'illusion que la personne qui le porte est plus grande ou plus petite? Pourquoi des vêtements noirs donnent-ils l'impression qu'une personne est plus svelte? Quel est l'effet de vêtements ou d'accessoires de textures brillantes et très colorées? Comment les designers utilisent-ils la ligne pour créer un effet amincissant?

- D1.3** analyser les caractéristiques d'un vêtement (*p. ex., conception particulière, caractéristique du tissu, qualité de la finition*) qui contribuent à la satisfaction d'une clientèle qui se livre à des activités variées.

Pistes de réflexion : Quels éléments de design influencent votre décision lors de l'achat d'un vêtement? Comment la couleur, la forme et le tissu d'un vêtement en plus des accessoires et des principes de design peuvent-ils créer un attrait pour un vêtement?

- D1.4** créer une représentation d'un vêtement ou d'un accessoire en appliquant des éléments et des principes de design (*p. ex., esquisse de mode, illustration de mode, patron de couture, poupée en tissu avec vêtements amovibles*).

Outils et équipement

- D2.1** décrire les fonctions de différents outils et de l'équipement en usage dans la confection de vêtements et d'accessoires (*p. ex., ciseaux à bouttonnière, ciseaux à denteler, couteau à découdre, aiguille à tricoter, aiguille à crochet, machine à coudre électronique, machine à tricoter, surjeteuse, machine à broder*).

D2.2 utiliser de façon sécuritaire les outils et l'équipement lors de la confection de vêtements et d'accessoires (*p. ex., utiliser un dé à coudre, un protège doigts, une pelote à aiguilles pour se protéger les mains lors d'un projet de couture, placer le fer à repasser en position verticale lorsqu'il n'est pas utilisé, remplacer promptement l'aiguille brisée ou courbée d'une machine à coudre*).

Piste de réflexion : Pourquoi est-il important de porter des lunettes de sécurité et de s'attacher les cheveux lorsqu'on utilise des machines mécaniques?

Procédures et techniques

D3.1 appliquer les procédures préparatoires à l'assemblage (*p. ex., prendre les mensurations; interpréter le patron; choisir et préparer le tissu; ajuster le patron; connaître les techniques de coupe; comprendre les instructions de tricotage, de crochetage, d'assemblage de bijoux*).

D3.2 décrire des techniques et des compétences de base en couture utilisées pour confectionner des vêtements et des accessoires de mode (*p. ex., marquer et couper les tissus, faufiler des plissés ou des ourlets, coudre une boutonnière, faire une surpiqûre, coudre un appliqué, coudre une fermeture éclair*).

Piste de réflexion : Expliquez la différence entre la couture d'une fermeture éclair et la fermeture éclair invisible.

D3.3 expliquer les techniques de base de la réparation de vêtements (*p. ex., réduction de l'excédent, rapiécage, confection d'ourlet, remplacement d'une fermeture éclair, ajustement du bord*).

D3.4 expliquer des méthodes du recyclage d'un tissu (*p. ex., rapiécage, démantèlement, récupération*).

Piste de réflexion : Comment la récupération des tissus peut-elle contribuer à réduire notre empreinte écologique?

D3.5 confectionner un vêtement en appliquant les éléments de design, ou réparer un vêtement ou un accessoire en respectant les techniques de réparation en couture.

Exploration de carrière

D4.1 identifier diverses possibilités de carrière dans le domaine de la mode (*p. ex., illustratrice ou illustrateur, patronnière ou patronnier, styliste, étalagiste*) et dans des domaines connexes (*p. ex., maquilleuse ou maquilleur, photographe*).

D4.2 établir un lien entre ses champs d'intérêt, ses connaissances, ses habiletés et des emplois offerts dans le domaine de la mode (*p. ex., marchés et industries primaires qui fournissent les matières brutes [production des textiles végétaux, minéraux et animaux; production des textiles chimiques artificiels ou synthétiques; marchés et industries secondaires de vêtements et d'accessoires [création, réalisation de patrons, fabrication, vente]; vente au détail [distribution, gestion, entrepreneuriat]*).

Piste de réflexion : Pourquoi la créativité et le soin apporté aux détails sont-ils importants pour faire carrière dans le domaine de la mode?

D4.3 décrire divers programmes d'études postsecondaires menant à une carrière dans le domaine de la mode.

Habitation et design, 11^e année

Cours ouvert

HLS30

Ce cours permet à l'élève de s'initier à plusieurs enjeux liés à l'habitation et au design et le sensibilise aux besoins en matière d'habitation par l'étude de divers types de logements. L'élève aborde l'entretien et la sécurité du logement ainsi que les préoccupations sociales, culturelles, environnementales et économiques associées au logement. En s'appuyant sur les éléments et les principes de design, l'élève analyse des décisions inhérentes à la décoration et à l'aménagement de l'espace. Le cours lui permet, en outre, d'explorer diverses possibilités de carrière dans l'industrie de l'habitation, de l'architecture et du design. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

- A2.4** formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

- A3.1** évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

- A3.2** compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

- A3.3** organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

- A3.4** résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

- A4.1** communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).
- A4.2** justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).
- A4.3** effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONCTIONS DU LOGEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer des liens entre le choix d'un logement et les besoins individuels et familiaux à combler en tenant compte de facteurs géographiques et historiques, au Canada et ailleurs dans le monde.
- B2.** examiner l'évolution des besoins de la population en matière de logement en fonction des étapes de la vie et de l'état de santé des individus.
- B3.** expliquer diverses conséquences sociales d'une pénurie de logements de qualité, et des lois et des politiques adoptées en Ontario en matière d'habitation.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Satisfaction des besoins individuels et familiaux

- B1.1** décrire l'incidence des besoins d'une personne ou d'une famille sur le choix d'un logement (*p. ex., besoins physiques : sécurité et protection, facilité d'accès; besoins psychologiques : expression de soi, sentiment d'appartenance, individualité; besoins sociaux : milieu francophone, statut social, divertissement; besoins esthétiques : goûts particuliers, valeurs, harmonie avec la nature; considérations spirituelles : proximité du lieu de culte*).

Pistes de réflexion : À quel niveau se situent les besoins en matière de logement sur la pyramide des besoins d'Abraham Maslow? Quels sont les risques associés à une pénurie de logements adéquats? De quelle manière des besoins esthétiques en matière de logement peuvent-ils être satisfaits? Quels seront vos besoins en matière de logement? Pourquoi? Quelle est la différence entre un besoin de logement et le désir d'un logement particulier?

- B1.2** décrire l'évolution de diverses caractéristiques en matière d'habitation à travers les époques (*p. ex., isolation, fenêtres, chauffage central et climatisation; cheminée, système d'extraction et de ventilation pour faire circuler l'air et éliminer les fumées et vapeurs nocives; plomberie, assainissement et filtration de l'eau; accessoires de salle de bain et de cuisine*).

Pistes de réflexion : Au Canada, à quels besoins les premiers types d'habitation répondaient-ils? Comment ces premières habitations ont-elles évolué à travers les époques? Déterminez des facteurs découlant du système de réserves qui ont restreint les peuples autochtones dans leur quête de logements répondant à leurs besoins.

- B1.3** établir des liens entre les valeurs sociales ou les styles de vie, et les besoins en matière de logement (*p. ex., besoin des familles avec enfants d'habiter près des écoles, en banlieue ou dans des quartiers paisibles; besoin des individus sans automobile d'habiter près des services de transport en commun; préférence des familles appartenant à un groupe ethnoculturel d'habiter dans un quartier regroupant plusieurs familles de même origine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les facteurs qui ont le plus influencé le choix de l'emplacement du logement de votre famille? Pourquoi? Quels sont les principaux facteurs qui influenceraient le choix de l'emplacement de votre premier logement? Pourquoi? Les besoins en matière de logement subiront-ils des changements dans les 20 prochaines années?

B1.4 expliquer la diversité des besoins en matière de logement d'une région à l'autre du Canada et ailleurs dans le monde (*p. ex., incidence du climat, des phénomènes naturels et des normes de construction locales; besoins associés aux styles de vie nomades ou sédentaires, aux familles de type nucléaire ou élargi*).

Pistes de réflexion : Comment les besoins en matière de logement d'une famille nomade diffèrent-ils de ceux d'une famille établie en banlieue? Quelle est l'incidence du climat sur les besoins en matière d'habitation des personnes? Comparez différents types de quartier sur le plan de l'habitation et des services communautaires (*p. ex., aisé, défavorisé*).

Évolution des besoins à diverses étapes de la vie

B2.1 décrire les besoins en logement d'un individu ou d'une famille à diverses étapes de la vie (*p. ex., célibataire, couple nouvellement marié, famille monoparentale, couple avec des enfants, famille ayant des enfants boomerangs, parents face au nid vide, retraités*).

Pistes de réflexion : Quels conseils prodigueriez-vous à vos grands-parents qui seraient à la recherche d'un nouveau logement? Que pourrait-il se passer si une personne à l'adolescence n'avait pas accès à un logement adéquat?

B2.2 décrire des modifications à apporter à un logement pour répondre aux nouveaux besoins d'un individu ou à ceux d'une famille (*p. ex., ajout de barrières sécuritaires pour les familles ayant de très jeunes enfants; barre d'appui dans la salle de bain, rampe d'accès pour les personnes âgées*).

Pistes de réflexion : Quels sont les besoins domiciliaires particuliers d'une personne vivant avec un handicap physique? Quelle rénovation doit être effectuée dans une salle de bain pour en faciliter son utilisation par une personne en fauteuil roulant? Déterminez des mesures de sécurité qui doivent être prises par un couple ayant de jeunes enfants.

Logement et réalités sociales

B3.1 décrire les conséquences possibles (*p. ex., état de santé précaire, maladie mentale, carence alimentaire, retard et trouble du développement des enfants, augmentation du risque de violence physique et sexuelle, accès réduit à l'aide gouvernementale, séparation des familles*) de la pénurie de logements pour les sans-abri et de l'instabilité en matière de logement pour les individus et les familles.

B3.2 expliquer les conséquences de vivre dans des logements inadéquats (*p. ex., surpeuplement d'un logement; ventilation inappropriée, chauffage inadéquat ou absence de climatisation; insuffisance ou manque d'accès à l'eau potable, non-traitement des eaux usées; destruction de logements de construction fragile par des catastrophes naturelles*).

Pistes de réflexion : Pourquoi l'accès au système d'eau potable d'un logement est-il nécessaire? De quelle façon la société peut-elle assurer une plus grande construction de logements à prix modique?

B3.3 décrire des lois et des politiques qui protègent les droits des individus et des familles en matière de logement en Ontario (*p. ex., Code des droits de la personne, Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario, Loi de 2006 sur la location à usage d'habitation*).

C. CONSIDÉRATIONS SOCIOÉCONOMIQUES EN MATIÈRE DE LOGEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer l'incidence, en matière de logement, des tendances en urbanisme, des divers facteurs socioéconomiques et environnementaux et des traditions culturelles.
- C2.** décrire divers types de logements, y compris le logement social, et divers programmes d'aide liés au logement.
- C3.** expliquer des considérations économiques et juridiques associées à l'acquisition ou à la location d'un logement.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Tendances en matière de logement

- C1.1** décrire les grandes tendances contemporaines de l'urbanisme, au Canada et ailleurs dans le monde occidental (*p. ex., développement des banlieues dans les grandes agglomérations, construction de coopératives de logement et d'immeubles en copropriété, choix des personnes à la retraite de vivre à la campagne*).

Pistes de réflexion : Déterminez de nouvelles tendances en matière de logement (*p. ex., logement modulaire, maison informatisée, maison écologique*). Quels seraient les avantages et les désavantages d'une maison complètement informatisée? Quels sont les changements en matière de logement qui découlent des progrès technologiques?

- C1.2** examiner l'incidence des facteurs sociaux, démographiques, environnementaux, économiques et politiques sur les besoins en matière de logement (*p. ex., changement de la structure familiale, mouvement de population et immigration, situation économique, politique gouvernementale, question environnementale*).

Pistes de réflexion : Pourquoi retrouve-t-on une ceinture de verdure près de certaines villes (*p. ex., Ottawa, Toronto*)? Quels sont les effets d'une urbanisation accrue sur les besoins en matière d'habitation? Quels sont les liens entre la détérioration de conditions économiques ou le durcissement de politiques gouvernementales et le nombre de sans-abri? Comment l'étude de nouveaux villages autochtones tels que ceux de Chisasibi et Ouje Bougamau, en territoire cri, sur les rives québécoises de la Baie James pourrait-elle inspirer la société dans son ensemble (*p. ex., pour rapprocher les générations, mieux répondre aux besoins sociaux des femmes et des enfants*)? Quels groupes sont les plus susceptibles de se retrouver au nombre des sans-abri (*p. ex., Autochtones, jeunes sans emploi, nouveaux immigrants, personnes atteintes de maladie mentale*)? Pourquoi?

C1.3 expliquer l'incidence des préoccupations environnementales sur les comportements des individus et des familles en matière de logement et d'habitation (*p. ex., recherche d'une habitation éconergétique ou écologique; réduction de la consommation d'énergie, recours à des sources d'énergie non traditionnelles; installation de fenêtres et de portes à plus grande efficacité énergétique ainsi que de toilettes et de pommes de douche à faible débit; achat d'appareils électroménagers éconergétiques et utilisation d'ampoules fluocompactes, de diodes électroluminescentes [DEL], de thermostats programmables*).

C1.4 expliquer l'influence de diverses valeurs sociales et traditions culturelles sur l'aménagement d'un logement (*p. ex., préférence pour un style d'architecture, adoption des principes du Feng Shui, aménagement d'une pièce de culte ou de réflexion, choix de couleurs, préférence culinaire*).

Pistes de réflexion : Quels facteurs ont influencé vos parents dans le choix de l'aménagement de leur logement? Quel design de cuisine serait conforme à la préparation d'aliments cachers (c'est-à-dire selon les prescriptions alimentaires du judaïsme)?

C1.5 décrire l'incidence des facteurs sociaux et technologiques sur le logement du futur (*p. ex., augmentation du nombre d'immeubles de grande hauteur à mesure que les terrains et espaces libres diminuent dans les zones urbaines; diminution de l'étalement urbain en raison de l'augmentation du prix du pétrole, augmentation du nombre des habitations éconergétiques*).

Pistes de réflexion : Déterminez diverses caractéristiques des maisons construites selon des normes écologiques. Pourquoi la planification urbaine est-elle en train de changer, notamment sur le plan de la densité?

Types de logements

C2.1 décrire les principaux types d'habitations disponibles au Canada pour l'ensemble de la population (*p. ex., maison isolée, jumelée; maison en rangée; appartement duplex; immeuble de faible hauteur, de grande hauteur, coopérative de logement, immeuble en copropriété; maison de chambres, de pension; parc de maisons mobiles*).

C2.2 identifier des logements communautaires, y compris les logements sociaux, et les besoins qu'ils comblent (*p. ex., logement pour étudiants, nouvel immigrant, jeune contrevenant, personne âgée, femme violentée, personne handicapée, sans-abri; foyer de soins de longue durée; centre de soins palliatifs*).

Pistes de réflexion : Quel type de logement conviendrait le mieux à un jeune contrevenant qui sort de prison? Quel type de logement est disponible pour les étudiants collégiaux et universitaires? Pourquoi ce type de logement existe-t-il dans les collèges et universités?

C2.3 identifier les principales fonctions des programmes des organismes sociaux et communautaires ontariens et canadiens qui viennent en aide aux individus et aux familles nécessitant une adaptation particulière à leur domicile (*p. ex., programmes de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, notamment Programme de réparations d'urgence, Logements adaptés : aînés autonomes, Programme d'aide à la remise en état des logements, Abordabilité et choix toujours; programmes du ministère des Services sociaux et communautaires, notamment Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées, programme Ontario au travail; programmes du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, notamment Fonds pour les logements du marché destinés aux Premières Nations et garanties de prêts ministérielles pour les projets de logements des Premières Nations et la propriété individuelle; Programme Canada-Ontario de logement abordable; Habitat pour l'humanité Canada; programmes communautaires de Centraide Canada, notamment Quartiers en essor; programmes de logement sans but lucratif*).

Pistes de réflexion : Identifiez des organismes communautaires ou entreprises francophones qui pourraient conseiller une famille qui désire modifier son logement afin d'accueillir une personne âgée à mobilité réduite. Quelle est la procédure à suivre pour une demande d'aide financière si votre logement a subi des dégâts occasionnés par une tempête?

Acquisition, location et financement d'un logement

C3.1 identifier les coûts associés à l'occupation d'un logement (*p. ex., loyer; paiement hypothécaire; charges de copropriété; impôts fonciers; frais d'assurance habitation ou mobilière; frais de réparation, d'entretien et de rénovation; dépenses relatives à la consommation d'eau, de gaz et d'électricité; dépenses relatives aux services de téléphonie, de câblodiffusion et Internet*).

Pistes de réflexion : Parmi les coûts associés à un logement, déterminez ceux qui sont obligatoires et ceux qui sont facultatifs. Quels ajustements pouvez-vous effectuer dans le but de minimiser le coût des dépenses obligatoires?

C3.2 identifier les différentes formes de propriété et de location de logement au Canada et dans d'autres pays (*p. ex., propriété franche, copropriété; coopérative d'habitation, location de logement public, subventionné ou privé, logement de fonctions*).

C3.3 décrire les obligations financières associées à la location ou à l'achat d'une maison ou d'un appartement (*p. ex., premier et dernier loyer dans le cas d'une location; acompte, cautionnement, hypothèque, commissions des agents immobiliers et honoraires des avocats dans le cas d'une acquisition*).

Pistes de réflexion : En plus du prix d'achat, quels autres coûts sont associés à l'acquisition d'une maison ou d'un appartement? Comment déterminer s'il est préférable de louer ou d'acheter un logement?

C3.4 décrire les obligations juridiques liées à la location ou à l'achat d'une maison ou d'un appartement (*p. ex., contrat de location [bail] ou de sous-location dans le cas d'une location; offre d'achat, mise en main tierce, droit de créance, signature du contrat d'achat dans le cas d'une acquisition*).

Pistes de réflexion : Quels sont les documents que le propriétaire doit fournir lors de la vente de son logement? Quelles sont les démarches juridiques que l'acheteur doit suivre lors de l'acquisition d'un logement? Quel recours juridique est possible pour un locataire dont le propriétaire ne se conforme pas à la loi (*p. ex., dans le cas d'une demande de « pas de porte » pour entrer dans le logement*)? Quels sont les documents ou les preuves qu'un futur propriétaire devrait fournir à l'agente ou l'agent des prêts hypothécaires pour une demande de prêt?

C3.5 identifier les facteurs qui permettent de déterminer la part de son revenu à consacrer à l'achat ou à la location d'un logement (*p. ex., niveau et stabilité du revenu, montant des épargnes disponibles, rapport d'endettement n'excédant pas 40 % du salaire brut, nombre actuel et futur de personnes à charge, budget alloué aux dépenses obligatoires, taux d'intérêt*).

C3.6 identifier des lois et des règlements qui régissent directement ou indirectement le domaine de l'habitation et des services publics liés à l'habitation (*p. ex., Loi de 2006 sur la location à usage d'habitation, règlement concernant le zonage, code du bâtiment, entretien des voies publiques, sécurité publique, collecte des ordures ménagères, services des eaux et de l'assainissement des eaux usées, services de distribution de gaz et d'électricité, taxes foncières*).

Piste de réflexion : Quels types de services publics existent dans votre communauté?

D. DESIGN ET ENTRETIEN D'UN LOGEMENT

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** démontrer une habileté à concevoir et à lire un plan d'étage d'un logement.
- D2.** analyser des éléments et des principes de design et d'autres considérations liés à la rénovation et à la décoration d'un logement.
- D3.** expliquer l'avantage d'un entretien régulier d'un logement, de son ameublement et de ses appareils ménagers.
- D4.** décrire des possibilités de carrière et de formation dans le domaine de l'habitation.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Plan d'étage et design d'un logement

D1.1 expliquer des symboles et la terminologie se rapportant aux plans d'étage (*p. ex., conventions des dessins architecturaux et techniques; symboles des systèmes d'électricité, de plomberie, de chauffage et de climatisation*).

D1.2 évaluer, à partir d'un plan d'étage, l'efficacité d'un aménagement intérieur (*p. ex., positionnement et fonction de diverses pièces, emplacement des appareils ménagers, orientation des fenêtres, position des prises de courant dans chaque pièce, facilité de déplacement d'une pièce à l'autre, situation et capacité des espaces de rangement*).

Pistes de réflexion : Comment l'aménagement intérieur d'une maison peut-il être conçu pour répondre aux besoins d'une famille avec de jeunes enfants? Et pour ceux d'un couple de personnes âgées?

D1.3 produire à l'aide des éléments et des principes de design un plan d'étage pour une pièce ou un plan particulier (*p. ex., chambre pour des jumeaux, bureau à domicile, garage; plan d'évacuation d'urgence*).

Pistes de réflexion : Quels sont les principaux éléments d'un bureau de travail à domicile? Que signifie l'expression « triangle de travail » dans le cadre de l'aménagement d'une cuisine?

Rénovation et décoration

D2.1 identifier divers styles de design, d'ameublement et de décoration intérieure et extérieure (*p. ex., meubles de style français, colonial, rétro, éclectique, campagnard, contemporain ou minimaliste*).

D2.2 analyser diverses façons d'appliquer les éléments et les principes de design (*p. ex., créer un effet à l'aide de lignes, de volumes, de textures, de couleurs*) pour concevoir un décor intérieur ou extérieur.

Piste de réflexion : De quelle façon les couleurs sont-elles utilisées pour créer une impression visuelle harmonieuse dans une pièce?

D2.3 analyser les liens entre les éléments et les principes de design et la gamme de produits offerts en matière de décoration (*p. ex., taille et forme d'une pièce et choix du type, du style et de l'emplacement des meubles; lumière naturelle et choix de couleurs des murs, du style et du type de rideaux; disponibilité de produits écologiques ou éconergétiques*).

Pistes de réflexion : Quels sont les types et les styles de meubles qui conviennent le mieux à un appartement de petite taille? Quels éléments peut-on utiliser pour rendre une cuisine plus pratique et plus attrayante sur le plan esthétique?

D2.4 décrire des critères à retenir lors du choix de meubles, d'équipements et d'appareils ménagers (p. ex., réputation du fabricant, fonctionnalité, durabilité, sécurité, coût, entretien, efficacité énergétique, design, attrait esthétique).

Pistes de réflexion : Selon vous, quels facteurs seront les plus importants lorsque vous emménagerez dans votre premier appartement? Pourquoi? Quel genre de compromis devriez-vous faire dans le cas d'un premier appartement? Pourquoi?

D2.5 décrire des stratégies (p. ex., se procurer des meubles d'occasion, effectuer certaines tâches de décoration, d'entretien et de réparation soi-même, déplacer ou réorganiser des objets et des meubles) qui peuvent contribuer à rehausser à moindre coût la qualité et le confort d'un logement.

D2.6 identifier diverses façons de réduire l'empreinte écologique lors de la rénovation d'un logement ou d'une habitation (p. ex., utiliser le plus possible des matériaux recyclés et recyclables, des matériaux écologiques [bois certifiés FSC] et des matériaux renouvelables [chanvre, chaux, bambou] lors de la rénovation d'une pièce; considérer des produits moins polluants [peinture faible en COV] et des appareils électroménagers éconergétiques [certifiés Energy Star]).

Entretien d'un logement

D3.1 expliquer l'importance d'une bonne gestion de l'entretien d'un logement (p. ex., établir un calendrier de nettoyage, faire des réparations de base, vérifier l'état de la toiture et de la cheminée et le fonctionnement des détecteurs de fumée) pour avoir un environnement familial sécuritaire et salubre (p. ex., prévenir les allergies, le feu).

Piste de réflexion : Pourquoi un entretien régulier et efficace d'un logement diminue-t-il non seulement les risques d'accidents, mais contribue également à accroître la valeur du logement?

D3.2 identifier des dangers qui peuvent se présenter dans un logement (p. ex., vol, incendie, intoxication au monoxyde de carbone, chutes) et des mesures de sécurité à mettre en place pour les minimiser (p. ex., installer un système de sécurité; placer des extincteurs d'incendie aux points stratégiques de la maison; installer des détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone à chaque étage; éviter de surcharger les prises et circuits électriques; nettoyer régulièrement le conduit de la sècheuse; effectuer un choix judicieux de produits sans ingrédients chimiques nocifs pour aseptiser et désinfecter; stocker de façon sécuritaire des substances toxiques ou inflammables; déneiger et éliminer la glace).

D3.3 identifier des travaux simples qui peuvent être accomplis par une occupante ou un occupant d'un logement (p. ex., remplacer un siège de toilette, changer les poignées de placard) et ceux qui exigent les services d'un professionnel (p. ex., réparation du système électrique, du système de ventilation, du système de chauffage et de climatisation).

D3.4 expliquer les conséquences possibles d'un manque d'entretien d'un logement (p. ex., problèmes de moisissure à cause de tuyaux qui fuient ou d'un toit mal entretenu; courants d'air à cause de portes et fenêtres vétustes ou mal calfeutrées; dangers d'incendie à cause d'une surcharge du système électrique).

Exploration de carrière

D4.1 décrire des possibilités de carrière qui se rattachent aux domaines de l'habitation et du design (p. ex., entrepreneure ou entrepreneur en construction, agente ou agent d'immeubles, agente ou agent des prêts hypothécaires, inspectrice ou inspecteur d'habitations, architecte, architecte-paysagiste, électricienne ou électricien, plombière ou plombier, designer, décoratrice ou décorateur).

D4.2 décrire un itinéraire de formation et d'expérience possible menant à une carrière liée au milieu de l'habitation et du design.

D4.3 identifier des architectes canadiens, autochtones et de l'Ontario français (p. ex., Maryse Leduc, pionnière en conception de maisons écologiques; Johanne Aubin, spécialiste de l'aménagement intérieur des bâtiments publics).

Le monde de la mode, 12^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HNB4M

Ce cours permet à l'élève d'explorer la mode vestimentaire d'hier à aujourd'hui, tant au niveau local qu'international. L'élève analyse divers facteurs qui influencent l'industrie du vêtement, les besoins comblés par les marchés spécialisés et l'impact de la production textile. Le cours lui permet de créer des vêtements et des accessoires à l'aide de diverses procédures et techniques, tout en explorant des façons de réduire son empreinte écologique. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire, préuniversitaire/précollégiale ou précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire; respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (*p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études*)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. INFLUENCES HISTORIQUES ET ACTUELLES SUR LA MODE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser l'influence de certaines périodes historiques, des développements technologiques et des enjeux sociaux sur la mode.
- B2.** analyser l'influence des marques de fabrique, des grandes maisons de couture, des capitales de la mode et des centres émergents sur les tendances de la mode.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Influences historiques, technologiques et sociales sur la mode

B1.1 décrire l'influence sur la mode de divers événements historiques (*p. ex., exploration des nouveaux mondes, industrialisation, découverte scientifique, catastrophe naturelle, conflit et guerre, préoccupation environnementale*).

Pistes de réflexion : D'où provient le coton et quel lien existe-t-il entre la culture du coton et l'esclavage? Qu'est-ce que la route de la soie et quel a été son impact sur la mode? De quelle façon la mode a-t-elle évolué après la Deuxième Guerre mondiale? Quel a été l'impact de la demande européenne de fourrures nord-américaines sur la relation entre les peuples autochtones et leur environnement?

B1.2 décrire des innovations dans le domaine de la mode vestimentaire qui sont associées à différentes périodes historiques (*p. ex., Égypte ancienne, Grèce antique, Rome antique, Empire byzantin, Révolution française, époque victorienne, années 1960*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'origine de la taille Empire? En quoi les robes des femmes des années 1920 sont-elles différentes de celles du début du XXI^e siècle? Existe-t-il aujourd'hui des vêtements qui s'inspirent d'une époque quelconque?

B1.3 décrire des facteurs sociopolitiques et socio-culturels qui ont influencé la mode (*p. ex., contexte économique de la production de masse; évolution du rôle de la femme et mouvement féministe au XX^e siècle; mouvement hippie et contestation chez les jeunes; américanisation de la culture occidentale; déplacement des familles vers les centres urbains*).

B1.4 évaluer l'apport du développement technologique sur l'industrie de la mode (*p. ex., métier à tisser, machine à coudre, conception assistée par ordinateur [CAO], automatisation, mécanisation, production de fibres synthétiques*).

Pistes de réflexion : Comment l'invention de la machine à coudre a-t-elle changé la couture à domicile et la couture industrielle? Identifiez des nouveaux tissus issus de recherches à des fins militaires ou d'exploration de l'espace.

Influences actuelles sur la mode

B2.1 analyser l'influence du marketing de produits de marque de fabrique sur l'industrie de la mode (*p. ex., stratégie d'endossement par les célébrités, création d'un logo, gamme diversifiée de produits créés par différents designers, stratégie de promotion de biens hiérarchiquement supérieurs ou associés à un certain statut social*).

Piste de réflexion : Pourquoi certaines personnes ne choisissent-elles que des vêtements dont les logos sont très populaires?

B2.2 expliquer l'apport des créatrices et créateurs de mode canadiens et internationaux, notamment des francophones célèbres (*p. ex., Marie Saint-Pierre, Richard Robison, Michel Vaudrin, Marcel Denommé, Julie Bérubé, Alfred Sung, D'Arcy Moses, Linda Lundstrom, Yves Saint-Laurent, Coco Chanel, John Fluevog*) à l'industrie de la mode.

Piste de réflexion : Décrivez la contribution de votre designer préféré et les raisons de ce choix.

B2.3 expliquer l'influence de la haute couture sur l'industrie de la mode (*p. ex., influence des collections de haute couture sur les styles courants de prêt-à-porter, création d'imitations et de collections bas de gamme, diversification des activités des grandes maisons de couture dans le prêt-à-porter et la production de masse*).

Pistes de réflexion : Expliquez des facteurs qui permettent le passage d'un style haut de gamme à un style commercialement populaire. Comment la diversification d'une gamme de vêtements de marque peut-elle influencer le choix des consommatrices et consommateurs?

B2.4 expliquer l'influence des grandes capitales de la mode connues (*p. ex., Paris, Milan, Tokyo, Londres, New York*) et des centres émergents (*p. ex., Los Angeles, Toronto, Montréal, Dubaï, Hong Kong, Beijing, Shanghai, Barcelone*) sur le monde de la mode.

Pistes de réflexion : Quels sont les designers ou les grandes maisons de couture établies à Paris? Montréal? Toronto? Comparez les tendances récentes de la mode issues des centres émergents à celles des grandes capitales connues.

C. PRODUCTION TEXTILE, MONDIALISATION ET RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** analyser les besoins comblés par divers marchés spécialisés de la mode et du vêtement.
- C2.** analyser l'impact social et environnemental de la production textile mondiale.
- C3.** analyser l'impact de la mondialisation sur l'industrie de la mode et les démarches pour en réduire les effets négatifs.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Besoins et marchés spécialisés

C1.1 analyser différents marchés spécialisés de la mode et du vêtement (*p. ex., vêtements de maternité, pour bébés, pour enfants; vêtements pour taille forte; robes de mariée; vêtements de travail, uniformes; vêtements adaptés pour les personnes handicapées, pour les athlètes*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les marchés spécialisés de la mode et du vêtement ont-ils pris de l'ampleur de nos jours? Existents-ils des magasins dans votre communauté ou dans votre ville qui répondent aux demandes vestimentaires de groupes ethnoculturels?

C1.2 expliquer l'existence de marchés spécialisés des accessoires (*p. ex., chaussures, chapeaux, bijoux, lunettes de soleil*).

Pistes de réflexion : Quels facteurs sociaux ont contribué à l'expansion des marchés spécialisés? Pourquoi existe-t-il un marché d'accessoires vestimentaires pour les animaux domestiques?

C1.3 décrire des innovations et des modifications qui ont été apportées aux vêtements (*p. ex., fermeture auto-agrippante, fermeture magnétique, pantalon et jupe à taille élastique, tissu imperméable à l'eau, tissu perméable à l'air, tissu ignifugé*).

Pistes de réflexion : Quels sont les avantages de la fermeture auto-agrippante par rapport à la fermeture à boutons, à la fermeture éclair ou à la fermeture à lacets? Comparez les caractéristiques des vêtements d'un skieur de slalom au maillot d'un nageur de compétition.

Production textile mondiale

C2.1 identifier des pays producteurs de fibres et de tissus (*p. ex., soie en Chine; coton en Égypte, aux États-Unis et en Inde; laine en Écosse; tissu acrylique au Mexique; tissu synthétique et textile non tissé au Canada*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la Chine est-elle devenue l'un des principaux pays producteurs de soie? Quels sont les principaux tissus produits au Canada? Quels facteurs influencent la production de ces tissus au Canada?

C2.2 décrire les procédés de fabrication de base de la production textile (*p. ex., égrenage, cardage et peignage des fibres, processus de filature, méthodes de tissage et de tricotage, textile non tissé, procédés d'ennoblissement comme la teinture ou l'impression*).

Pistes de réflexion : Quels sont les principaux processus de fabrication de fils à partir des fibres? Quels sont les différents procédés de teinture?

C2.3 analyser l'impact social et environnemental de la production textile et de l'élimination de ses déchets (*p. ex., impact social : état de santé des travailleuses et travailleurs, exploitation de la main-d'œuvre enfantine; impact environnemental : irrigation et emploi de pesticides dans l'industrie du coton, procédé de production de textiles dérivés du pétrole, utilisation de différents colorants et autres produits de teinture, élimination de fibres non biodégradables, contamination des sols dans les sites d'enfouissement par les composants chimiques des tissus*).

Piste de réflexion : En quoi les enjeux liés à la production des fibres synthétiques (*p. ex., polyester, nylon, rayonne*) diffèrent-ils des enjeux associés à la production de fibres naturelles telles que le coton ou la soie?

Mondialisation et responsabilité sociale et environnementale

C3.1 décrire des concepts relatifs à la mondialisation de l'industrie de la mode (*p. ex., importation, exportation, approvisionnement international, production nationale, sourcing, syndicalisation, accord commercial*).

C3.2 expliquer la nature de diverses lois et d'accords commerciaux relatifs à l'industrie de la mode (*p. ex., Loi sur l'étiquetage des textiles, Règlement 218/01 « upholstered and stuffed articles », Accord de libre-échange nord-américain [ALENA]*).

Pistes de réflexion : Pourquoi une législation a-t-elle été mise en place pour réglementer l'industrie du vêtement au Canada? En quoi la connaissance des lois et des règlements peut-elle être importante pour la consommatrice et le consommateur? Quel type de vêtements n'a pas à se conformer à la *Loi sur l'étiquetage des textiles*?

C3.3 décrire des conséquences de la mondialisation sur l'industrie de la mode (*p. ex., offre de vêtements de moindre qualité à bas prix; perte d'emplois syndiqués au Canada; exploitation de la main-d'œuvre enfantine; conditions de travail et salaires pitoyables dans les ateliers de pressurage et les maquiladoras*).

Pistes de réflexion : Comment la mondialisation de l'industrie de la mode a-t-elle influencé d'une manière générale l'économie locale, nationale et internationale? Le prix d'un vêtement représente-t-il le coût réel de sa production et de son transport?

C3.4 décrire des stratégies qui contribuent à une décision éclairée et réfléchie des consommatrices et consommateurs pour effectuer des achats socialement responsables et exercer ainsi une influence sur les enjeux mondiaux (*p. ex., acheter moins de vêtements, acheter des vêtements faits de fibres naturelles ou de tissus de sources durables, créer des vêtements à partir de matériaux recyclés, acheter des vêtements dans une friperie, participer à des campagnes de pétition pour protester contre des entreprises textiles dont les pratiques ne sont pas éthiques*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer les conditions dans lesquelles vos vêtements ont été confectionnés? Que veut dire « boycotter les vêtements fabriqués dans des ateliers exploitant la main-d'œuvre enfantine »? Quels sont les coûts et les avantages d'ordre personnel et sociétal liés à l'achat de vêtements issus du commerce équitable?

C3.5 décrire des stratégies que l'industrie de la mode a mises en œuvre pour réduire son impact environnemental (*p. ex., réduction des déchets lors des procédés de production; réduction de la consommation d'eau et de la pollution de l'eau lors des procédés de production; réduction ou élimination de l'utilisation de pesticides et d'insecticides dans les champs de coton, de jute et de chanvre, utilisation de colorants naturels extraits de plantes comme l'indigo, la gaude et le cachou*).

Pistes de réflexion : Quel est l'impact de la production de fibres synthétiques sur l'environnement? Quel est l'impact environnemental des entreprises spécialisées dans le recyclage de vêtements? Quels sont les avantages environnementaux de mélanger du chanvre à du coton ou à de la soie lors de la fabrication textile?

D. DESIGN, CONFECTION ET RÉPARATION DE VÊTEMENTS

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser des éléments et des principes de design ainsi que leur application dans la création de vêtements et d'accessoires de mode.
- D2.** démontrer l'utilisation adéquate et sécuritaire des outils et de l'équipement servant à confectionner un vêtement ou un accessoire de mode.
- D3.** appliquer différentes procédures et techniques utilisées dans la confection et la réparation de vêtements et d'accessoires de mode.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Éléments et principes de design

- D1.1** décrire les éléments et les principes de design d'articles de mode présentés par les médias (*p. ex., magazine, affiche publicitaire, émission de télévision, cinéma*).
Piste de réflexion : Quelles sont les silhouettes, les couleurs et les formes privilégiées par les designers contemporains dans les publicités que l'on retrouve dans des magazines de mode?
- D1.2** analyser des articles de mode pour déterminer l'utilisation des éléments et des principes de design par la créatrice ou le créateur de mode pour augmenter leur attrait commercial.
Piste de réflexion : Quels éléments et principes de design suscitent de l'intérêt pour un vêtement ou augmentent l'attrait d'un vêtement ou d'une tenue particulière?
- D1.3** appliquer les éléments et les principes de design dans la création d'un article de mode (*p. ex., lors de la création d'esquisses à main levée, de croquis, d'illustrations de mode, de vêtements pour des poupées en papier*).
Pistes de réflexion : Quels tissus conviendraient le mieux aux lignes et à la forme de votre design? Pourquoi? Quels ornements pouvez-vous ajouter pour accentuer un élément de design ou pour modifier l'équilibre du vêtement que vous avez créé?

Outils et équipement

- D2.1** décrire la fonction de différents outils et de l'équipement utilisés lors de la confection d'un article de mode (*p. ex., ciseaux à boutonnière, ciseaux à denteler, couteau à découdre, aiguille à tricoter, aiguille à crochet, fer à repasser, machine à coudre électronique, surjeteuse, coussin de repassage, crochet à broder, métier à broder, métier à tisser*).
- D2.2** utiliser de façon sécuritaire les outils et l'équipement lors de la confection d'articles de mode (*p. ex., utiliser un dé à coudre, un protège doigts, une pelote à aiguilles; placer le fer à repasser en position verticale lorsqu'il n'est pas utilisé; remplacer promptement l'aiguille brisée ou courbée d'une machine à coudre ou d'une surjeteuse*).
Pistes de réflexion : Quelles mesures de sécurité devez-vous suivre lorsque vous utilisez une machine à coudre électronique ou tout équipement de coupe de tissu? Pourquoi est-il important de porter des lunettes de sécurité et de s'attacher les cheveux lorsqu'on utilise des machines mécaniques? Quels sont les avantages et les inconvénients d'utiliser des outils manuels par rapport à des outils électroniques ou informatiques lors de la confection d'articles de mode?

Procédures et techniques

D3.1 expliquer les différents termes associés à la création, à la production et à la commercialisation de la mode (p. ex., *croquis de mode, dessin à plat de patrons, moulage sur mannequin, réalisation de modèles par conception assistée par ordinateur [CAO], portfolio d'échantillons de tissus, dossier de présentation du concept*).

D3.2 démontrer une habileté à suivre les procédures préparatoires à l'assemblage (p. ex., *choisir et préparer à l'avance les tissus et autres éléments de finition; mesurer et marquer des pièces de tissu; interpréter les abréviations d'une pochette de patron et les renseignements relatifs au patron; choisir et regrouper au préalable les machines et les outils appropriés à la confection d'un article donné; comprendre les instructions de tricotage, de crochetage, de perlage ou de broderie*) lors de la confection d'articles de mode.

Pistes de réflexion : Comment pouvez-vous faire une boutonnière à l'aide de la touche boutonnière automatique de votre machine à coudre? Comment pouvez-vous la faire manuellement? Quel est l'avantage d'utiliser un gabarit pour ourlet lorsque vous faites des ourlets de pantalon? Comment pouvez-vous mettre à contribution vos habiletés en numérotique pour effectuer des modifications à un patron de manière à ce qu'il corresponde bien à la taille et à la forme désirées?

D3.3 décrire des techniques avancées de couture utilisées lors de la confection de vêtements (p. ex., *surpiqûre; couture invisible; couture rabattue; couture anglaise; techniques de confection de col, de manche, de ceinture montée, de poche, de patte et sous-patte, de parementure, d'ouverture, de revers, de boutonnière bordée; techniques d'exécution de points de bâti, de points de chaînette*).

Pistes de réflexion : Quelle est la différence entre une couture simple et une couture anglaise? À quels types de tissus ou de vêtements une couture anglaise convient-elle? Pourquoi?

D3.4 confectionner un vêtement en appliquant les éléments de design ou réparer un vêtement et un accessoire en respectant les techniques de réparation en couture.

D3.5 modifier la coupe d'un vêtement selon ses préférences (p. ex., *changer le style du col ou la forme de l'encolure, changer ou ajouter des garnitures, modifier une robe pour en faire une jupe*).

PHILOSOPHIE

La philosophie engage le processus de pensée critique et créative relativement à des questions fondamentales au sujet du sens de la vie, de la nature du bien et du mal, de la fiabilité des connaissances, des bases sur lesquelles sont fondés les responsabilités et les droits humains, des fonctions du gouvernement ainsi que de la nature et de la valeur de l'art.

Les cours de philosophie faisant partie du programme-cadre de sciences humaines et sociales donnent à l'élève la possibilité de réfléchir, de façon rigoureuse, à des questions d'ordre philosophique. Ils lui permettent d'approfondir sa compréhension de la philosophie en général et des diverses branches spécialisées de cette matière. En suivant ces cours, l'élève explore un éventail de questions philosophiques et apprend comment les principaux philosophes et les courants philosophiques y ont répondu. L'élève développe également ses habiletés de raisonnement philosophique : elle ou il analyse les réponses apportées par les philosophes aux grandes questions et formule, communique et défend ses propres opinions. En outre, ces cours encouragent l'élève à réfléchir à la pertinence de la philosophie, y compris les méthodes qu'elle utilise et les questions qu'elle pose, dans le cadre de sa propre vie et de la société en général.

Philosophie : les grandes questions, 11^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HZB3M

Ce cours permet à l'élève d'explorer la pensée de grands philosophes et des courants philosophiques, et de réfléchir sur de grandes questions telles que : qu'est-ce qu'une personne? qu'est-ce que le bonheur? qu'est-ce que la réalité? quelle est la différence entre la connaissance scientifique et les autres types de connaissances? Grâce à cet apprentissage, l'élève développe, en raisonnement critique, en argumentation rationnelle et en recherche, des compétences nécessaires pour évaluer certains arguments philosophiques tirés de la vie quotidienne et d'autres disciplines que la philosophie. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire; respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (*p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études*)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONDEMENTS ET GRANDES QUESTIONS EN PHILOSOPHIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** définir les branches de la philosophie et y associer des grandes questions philosophiques.
- B2.** analyser les grandes questions philosophiques liées aux courants qui sont au cœur de la réflexion philosophique.
- B3.** utiliser la terminologie appropriée pour discuter des grandes questions philosophiques en respectant les nuances de sens.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Grandes questions philosophiques

- B1.1** décrire les différentes branches de la philosophie (*p. ex., métaphysique, éthique, épistémologie, philosophie sociale et politique, esthétique, philosophie des sciences*).
- B1.2** indiquer des grandes questions philosophiques associées à chaque branche de la philosophie (*p. ex., métaphysique : Dieu existe-t-il? Quel est le sens de la vie? Qu'est-ce que le bonheur?; éthique : Qu'est-ce qu'une bonne personne? Les valeurs sont-elles universelles? Qu'est-ce qu'une guerre juste? La pollution est-elle justifiable?; épistémologie : Qu'est-ce que la vérité? Comment peut-on établir la certitude d'une observation?; philosophie sociale et politique : Qu'est-ce que la justice? Qu'est-ce qu'une société idéale? La désobéissance civile est-elle justifiable? Une minorité peut-elle avoir des droits particuliers?; esthétique : Qu'est-ce que la beauté? Quel est le rôle social de l'art?; philosophie des sciences : Quelle est la différence entre un jugement scientifique et un jugement non scientifique? Comment une science peut-elle être objective?*).

Rôle de la réflexion philosophique

- B2.1** expliquer l'approche des grandes questions philosophiques par les principaux courants philosophiques (*p. ex., confucianisme, platonisme, rationalisme, empirisme*).
Pistes de réflexion : La philosophie chinoise présente-t-elle une vision du monde qui lui est propre? L'importance du cycle de la nature chez les Premières Nations influence-t-elle leur façon de vivre? La dadyde symbolique africaine agit-elle sur les actions de la personne qu'elle cible?
- B2.2** déterminer la contribution de philosophes à certains courants philosophiques (*p. ex., Platon : idéalisme; Thomas Hobbes : déterminisme; René Descartes : rationalisme; John Locke : humanisme; Karl Marx : matérialisme; Simone de Beauvoir : féminisme; Lao Tseu : taoïsme*).
Pistes de réflexion : Quelle serait, selon vous, la réaction de Jean-Jacques Rousseau quant à notre société d'enfants-rois? Quelle a été l'influence de Karl Marx sur la politique syndicale? Quelle influence René Descartes a-t-il eue sur la méthode expérimentale? Quelle serait la place de la femme dans la société sans l'influence de Simone de Beauvoir? Comment l'individualité nietzschéenne peut-elle changer les valeurs sociales d'un individu?

B2.3 comparer la réponse de plusieurs philosophes à une même grande question philosophique (p. ex., *Platon et John Rawls sur la justice; Arthur Coleman Danto et Aristote sur la nature des arts; Karl Popper et Thomas Kuhn sur la nature de la connaissance scientifique; Jean-Paul Sartre et Baruch Spinoza sur la liberté; Emmanuel Kant et John Stuart Mill sur les obligations morales; David Hume et René Descartes sur l'essence de la connaissance; Aristote et Mary Wollstonecraft sur le rôle de la femme dans la société; Madva et Ramanuja sur la nature de la réalité; Arthur Schopenhauer et Albert Camus sur le sens de la vie*).

B2.4 comparer les approches de plusieurs courants philosophiques à une même grande question philosophique (p. ex., *thomisme et existentialisme sur le sens de la vie; rationalisme et empirisme sur l'acquisition de la connaissance; utilitarisme et kantisme sur le bien-fondé du mensonge dans certains cas et à certaines personnes; expressionnisme et formalisme sur la question « l'émotion suscitée par un objet en fait-elle une œuvre d'art? »*).

B2.5 comparer la conception de la nature humaine (p. ex., *l'être humain est fondamentalement bon ou mauvais, libre ou déterminé, sociable ou non*) chez plusieurs philosophes (p. ex., *Aristote, René Descartes, Jean-Paul Sartre*).

Terminologie des grandes questions philosophiques

B3.1 définir des termes pertinents aux discussions philosophiques découlant des grandes questions (p. ex., *identité personnelle, nihilisme, scepticisme, a priori, nihilisme a posteriori, conscience, contrat social, droits et responsabilités, essence, féminisme, identité individuelle, intentionnalité, justice environnementale, justice sociale, objectivité, subjectivité, sagesse*).

B3.2 expliquer l'évolution de termes et de concepts philosophiques au fil du temps en précisant leur sens selon la période historique et les courants philosophiques.

Pistes de réflexion : Comparez le concept de beauté dans l'Antiquité au concept de beauté de nos jours. Quels sont les différents sens que les philosophes ont attribués au mot « âme » en esthétique et en métaphysique? Comparez les notions d'équité et de droit des individus chez John Stuart Mill et Simone de Beauvoir.

C. RAISONNEMENT PHILOSOPHIQUE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer la démarche du raisonnement philosophique.
- C2.** analyser des réponses de philosophes aux grandes questions philosophiques.
- C3.** présenter, à l'aide d'une démarche logique, un raisonnement aux arguments tirés de la vie quotidienne.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Démarche du raisonnement philosophique

- C1.1** décrire les parties d'un argument (*p. ex., prémisses, preuve, conclusion*).
- C1.2** expliquer les différences entre un argument et d'autres formes d'expression orales ou écrites (*p. ex., dialogue, diatribe, traité, discours, essai, aphorisme*).
Pistes de réflexion : Différenciez un fait d'une opinion et d'une anecdote. Lors de l'écoute d'un discours ou de la lecture d'un article de journal, quels indices vous permettent d'établir si l'orateur ou l'auteur du texte présente un bon argument? Indiquez les mots qui vous permettent de définir la prémisse, la conclusion et les preuves de l'argument présenté.
- C1.3** décrire diverses formes de raisonnement (*p. ex., déduction : du général au particulier; induction : du particulier au général*) lors d'arguments philosophiques.
Piste de réflexion : Lors d'une présentation à l'école, les élèves apprennent que des traumatismes crâniens peuvent résulter de chutes de vélo si le cycliste ne porte pas de casque protecteur. Fawzia décide que dorénavant elle portera toujours son casque protecteur en vélo. Fawzia fait-elle preuve d'un raisonnement déductif ou inductif?
- C1.4** utiliser la terminologie appropriée en français pour une argumentation logique et philosophique (*p. ex., consistance logique, déduction, induction, proposition, valeur de vérité, inférence, validité, syllogisme, habitude de raisonnement*).

- C1.5** expliquer les sophismes de raisonnement qui paraissent logiques (*p. ex., sophisme faisant appel aux sentiments [pitié, émotion]; à l'autorité [ad hominem]; à l'ambiguïté [double sens, équivoque]; à la composition ou à la division; à la présupposition [pétition de principe, cercle vicieux]; sophisme de l'épouvantail; faux dilemme*) lors de l'analyse d'écrits et d'œuvres auditives et visuelles (*p. ex., éditorial, lettre ouverte, discours politique, publicité télévisée ou imprimée, peinture surréaliste*).
- C1.6** déterminer le rôle du syllogisme comme outil d'argumentation (*p. ex., vrai, faux, fiable, non fiable, valide, non valide*) visant à convaincre un auditoire ciblé.

Analyse des arguments en réponse aux grandes questions philosophiques

- C2.1** comparer les arguments présentés par des philosophes ou des courants philosophiques en réponse aux grandes questions philosophiques.
- C2.2** analyser les points forts et les points faibles des arguments présentés par les principaux philosophes ou courants philosophiques en réponse aux grandes questions philosophiques.
Pistes de réflexion :
 - De quelles manières les idées des anciens philosophes grecs (*p. ex., Platon, Aristote*) furent-elles promues et critiquées par des philosophes islamiques (*p. ex., al-Kindi [Alchindius], Avicenne, al-Farabi [Alpharabius]*)?

- Relevez des idées présentées par des philosophes des XVII^e et XVIII^e siècles, tels que René Descartes, John Locke et David Hume, et les critiques de ces idées faites, des siècles plus tard, par des existentialistes comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus.
- Comment Karl Marx, John Stuart Mill et Platon diffèrent-ils dans leur perception respective de la démocratie? Quel argument en faveur de la démocratie est le plus convaincant? Pourquoi?

Arguments tirés de la vie quotidienne

C3.1 évaluer la pertinence des arguments avancés (*p. ex., lettre d'opinion, éditorial d'un journal, débat formel, point de vue exprimé dans un clavardoir ou un blogue*) pour défendre un point de vue sur un sujet tiré de la vie quotidienne (*p. ex., participation d'un pays à une guerre, marché du carbone, utilisation d'énergies non renouvelables*).

Pistes de réflexion : Relevez des sophismes dans des lettres envoyées à l'éditeur d'un journal en réponse à un article. Rédigez un texte pour souligner l'erreur de l'argument présenté par le lecteur et pour présenter un point de vue différent.

C3.2 débattre une ou deux grandes questions en philosophie (*p. ex., sens de l'existence, sens de la liberté, sens du matérialisme, sens de l'esthétique*) selon différents points de vue (*p. ex., niveau d'expérience, observation, rôle, statut social*).

Pistes de réflexion : Comment verriez-vous le monde environnant si vous étiez Platon, René Descartes, Jean-Jacques Rousseau ou Karl Marx? Débattre le sens de l'existence du point de vue d'une personne pauvre ou d'une personne riche.

C3.3 analyser un enjeu tiré de la vie quotidienne (*p. ex., progrès ou recul : en technologie, en médecine, en génétique, en environnement*).

Pistes de réflexion : Comment le recours aux énergies nouvelles modifiera-t-il la vie quotidienne? Comment la propagande influence-t-elle le soulèvement d'une population?

D. PHILOSOPHIE AU QUOTIDIEN ET SA PERTINENCE DANS D'AUTRES DISCIPLINES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** démontrer la pertinence des questions, des théories et des compétences philosophiques dans sa vie quotidienne et celle de sa communauté ainsi que dans la société en général.
- D2.** expliquer la pertinence de l'approche philosophique dans d'autres disciplines que la philosophie.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Philosophie au quotidien

D1.1 décrire plusieurs situations (*p. ex., débat formel ou informel; analyse d'éléments de preuve pour formuler une conclusion; rédaction d'une dissertation; défense d'une thèse*) où des compétences philosophiques (*p. ex., raisonnement critique, argumentation, aptitude à l'écoute*) s'avèrent un atout lors de discussions sur divers sujets.

Pistes de réflexion : À quelles compétences philosophiques feriez-vous appel lors de l'évaluation de sources d'information primaires ou secondaires? De quelles façons les compétences acquises dans ce cours peuvent-elles vous permettre d'évaluer une dissertation rédigée dans un cours d'une autre discipline?

D1.2 expliquer la pertinence de certaines grandes questions en philosophie sur ses propres valeurs, son comportement et sa façon de voir la vie (*p. ex., conception philosophique de la nature humaine : Thomas Hobbes [l'homme est dominant], Karl Marx [l'homme est bon], Friedrich Nietzsche [l'homme construit ses propres valeurs]; questionnement sur le pouvoir et l'intimidation; questionnement sur sa responsabilité sociale et son engagement social; lien entre le moi et les autres dans ses relations avec sa famille, ses amis*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer si une action est bonne ou non? S'il vous est arrivé de mentir et d'en être parfaitement à l'aise, pouvez-vous expliquer pourquoi? Déterminez les conséquences découlant de votre perception de la nature des hommes et des femmes, et de leurs rôles respectifs dans la société sur vos relations et sur la planification de votre avenir.

D1.3 expliquer la pertinence de certaines grandes questions en philosophie pour la communauté et pour la société en général (*p. ex., obligation de l'employeur envers ses employés et des employés envers leur employeur; responsabilité des citoyennes et citoyens canadiens et des différents paliers de gouvernement en ce qui concerne la politique canadienne et mondiale; égalité et justice des politiques concernant les femmes, les pauvres, les minorités culturelles, y compris les Autochtones; éthique lors de débats sur des enjeux tels que l'avortement, l'euthanasie, les organismes génétiquement modifiés; responsabilité ou obligation envers les générations futures*).

Pistes de réflexion : Quelles questions philosophiques se posent dans la recherche et la production d'organismes génétiquement modifiés? Déterminez des liens entre des questions portant sur la liberté, l'éthique et la responsabilité sociale et la législation contre les crimes haineux. Déterminez les pensées philosophiques sous-jacentes aux prises de position politiques canadiennes. Comment ces pensées diffèrent-elles de celles sous-jacentes aux prises de position politiques chinoises?

D1.4 décrire la contribution d'une connaissance des théories et des compétences philosophiques à une compréhension accrue de la culture populaire (p. ex., cinéma, musique, vidéo, émission de télévision, fiction, roman, talk-show, psychovulgarisation, télévérité).

Pistes de réflexion :

- Quel genre d'argument un message publicitaire quelconque présente-t-il?
- Un sophisme est-il implicite à un message publicitaire? Décrivez comment l'emploi d'un sophisme vise à influencer le consommateur.
- Établissez l'image de la femme que transmettent certains vidéoclips et indiquez les éléments qui justifient votre conclusion.

Philosophie dans d'autres disciplines

D2.1 expliquer les suppositions philosophiques implicites aux connaissances dans des disciplines autres que la philosophie (p. ex., en se référant à la nature de la connaissance scientifique; à la possibilité d'objectivité en histoire; aux fondements de jugements critiques en art et en littérature; aux concepts de libre arbitre et de responsabilité sociale en droit, en sociologie et en politique).

Pistes de réflexion : Quelles suppositions philosophiques sous-tendent l'étude des sciences et la connaissance scientifique selon des chercheurs scientifiques? Puisqu'on dit que « l'histoire est rédigée par les vainqueurs », qu'est-ce que cela révèle des suppositions sous-jacentes à la rédaction de textes concernant des événements historiques? Déterminez des critères dont se servent les critiques pour déclarer qu'une pièce de musique ou qu'une œuvre littéraire est un chef-d'œuvre. Comment l'industrie de la mode se représente-t-elle la beauté? Quels sont les liens entre les droits sur les brevets des chercheurs et la croissance économique d'un pays?

D2.2 expliquer les suppositions philosophiques implicites à diverses carrières (p. ex., en droit, en arbitration et médiation, en journalisme, en relations publiques, dans la fonction publique, dans le lobbying, en diplomatie, en médecine ou éthique médicale, en enseignement et recherche, en publication, en histoire, en science, en art, en ressources humaines, dans diverses sphères religieuses).

Pistes de réflexion :

- Quel est le concept de justice le plus en évidence dans la Constitution du Canada et la *Charte canadienne des droits et libertés*? Comment ce concept peut-il influencer l'argument d'un avocat dans un litige mettant en cause les droits de l'homme et de la femme?
- Quelles suppositions sont sous-jacentes à l'éthique des affaires dans les entreprises? À quels courants philosophiques sont associées ces suppositions? Quelles suppositions concernant la démocratie sont implicites aux buts et aux démarches du lobbyisme?

Philosophie : approches et problématiques, 12^e année

Cours préuniversitaire

HZT4U

Ce cours permet à l'élève d'explorer les branches de la philosophie : la métaphysique, l'épistémologie, la philosophie des sciences, l'éthique, l'esthétique, la philosophie sociale et politique ainsi que la logique. L'élève acquiert des habiletés d'analyse, de réflexion et de recherche, et développe son sens de l'argumentation et son esprit critique. Le cours lui permet de débattre ses idées à la lumière de ses connaissances et de sa réflexion philosophique découlant de l'analyse de ses expériences personnelles et de certains aspects de la société contemporaine. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de document pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. FONDEMENTS EN PHILOSOPHIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** expliquer les principales branches de la philosophie, les périodes de développement philosophique et la distinction entre une recherche en philosophie et dans d'autres disciplines.
- B2.** appliquer le raisonnement philosophique et l'analyse critique, y compris la logique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Qu'est-ce que la philosophie?

B1.1 décrire les principales branches de la philosophie (*p. ex., métaphysique, épistémologie, philosophie des sciences, éthique, esthétique, philosophie sociale et politique*).

B1.2 indiquer des grandes questions philosophiques associées aux principales branches de la philosophie (*p. ex., métaphysique : Dieu existe-t-il? Quel est le sens de la vie? Qu'est-ce que le bonheur?; épistémologie : Qu'est-ce que la vérité? Comment peut-on établir la certitude d'une observation?; philosophie des sciences : Quelle est la différence entre un jugement scientifique et un jugement non scientifique? Comment une science peut-elle être objective?; éthique : Qu'est-ce qu'une bonne personne? Les valeurs sont-elles universelles? Qu'est-ce qu'une guerre juste? La pollution est-elle justifiable?; esthétique : Qu'est-ce que la beauté? Quel est le rôle social de l'art?; philosophie sociale et politique : Qu'est-ce que la justice? Qu'est-ce qu'une société idéale? La désobéissance civile est-elle justifiable? Une minorité peut-elle avoir des droits particuliers?*).

B1.3 décrire diverses périodes de développement philosophique (*p. ex., Antiquité : Socrate, Aristote, Lao Tseu, les Upanishads [textes philosophiques de l'Inde]; Moyen Âge : saint Thomas d'Aquin, Guillaume d'Occam, Averroès, Adi Shankara, Maimonide; XVII^e siècle : René Descartes, John Locke; XVIII^e siècle : James Mill, Emmanuel Kant, Friedrich Hegel; XIX^e siècle : John Stuart Mill, Sören Kierkegaard; époque contemporaine : Bertrand Russell, Josef Wittgenstein, Sarvapalli Radhakrishnan, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Michel Foucault*).

Piste de réflexion : Que révèle la recherche effectuée par le philosophe canadien Charles Taylor sur le « moi » moderne avec l'éclatement des identités et le processus de sécularisation?

B1.4 distinguer entre la philosophie et d'autres sciences humaines et sociales (*p. ex., droit, religion, sociologie, psychologie, sciences politiques*).

Pistes de réflexion : Décrivez la différence entre une question de philosophie et une question de psychologie, de sociologie ou de sciences politiques. Qu'est-ce qui constitue une preuve en philosophie et comment diffère-t-elle d'une preuve en droit ou en études des religions du monde?

Raisonnement philosophique

B2.1 décrire des éléments qui différencient un argument philosophique et ses composantes (*p. ex., prémisse, preuve, conclusion*) des autres formes de communication (*p. ex., dialogue, diatribe, traité, discours, essai, aphorisme*).

Piste de réflexion : Distinguez un argument d'une opinion, d'une anecdote.

B2.2 décrire les compétences liées à l'analyse critique (*p. ex., reconnaissance d'un préjugé et d'un point de vue dans un argument, d'une pensée systémique et analytique*) et aux manières de penser (*p. ex., ouverture d'esprit, recherche de la vérité, démarche inquisitrice*) qui permettent un raisonnement philosophique.

B2.3 utiliser la terminologie appropriée en français lors d'une argumentation logique et philosophique (*p. ex., consistance logique, déduction, induction, inférence, pertinence, proposition, sophisme, syllogisme, principe de l'identité, principe de non-contradiction, valeur de vérité, validité*).

Piste de réflexion : Dans votre cahier de sciences, indiquez les processus du raisonnement sous-jacent à la méthode expérimentale, c'est-à-dire l'hypothèse, l'induction, la déduction, la conclusion.

B2.4 identifier des sophismes (*p. ex., sophisme de pertinence, sophisme par présomption, sophisme par ambiguïté, négation de l'antécédent, affirmation de la conséquence, argument ad hominem, appel à la pitié, pétition de principe, faux dilemme*) lors de l'analyse d'arguments.

B2.5 expliquer l'application pratique du raisonnement philosophique et de l'analyse critique à la vie quotidienne (*p. ex., la logique permet la lecture de textes complexes comme des contrats juridiques; la logique contribue à la compréhension des systèmes de classification des bibliothèques ou des magasins à grande surface; les habiletés de la pensée servent à analyser les arguments présentés dans des débats, des discours éditoriaux*).

Pistes de réflexion : Comment la démarche d'un mécanicien lors de l'analyse du moteur d'une voiture qui ne démarre pas se compare-t-elle à un processus logique? En quoi un raisonnement philosophique et logique peut-il contribuer à arriver à une entente ou à présenter un débat avec des arguments rigoureux?

B2.6 reconstruire un syllogisme catégorique, hypothétique et disjonctif formé de trois propositions : les deux prémisses (majeure universelle et mineure particulière) et une conclusion (*p. ex., tous les hommes sont mortels [majeure universelle], or Socrate est un homme [mineure particulière], donc Socrate est mortel [conclusion affirmative particulière]*).

C. MÉTAPHYSIQUE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** discuter des grandes questions de métaphysique ainsi que de la position des philosophes et des courants philosophiques en réponse à ces questions.
- C2.** analyser le rôle de la métaphysique dans la vie quotidienne, dans d'autres branches de la philosophie et dans d'autres disciplines.
- C3.** débattre son point de vue sur une grande question de métaphysique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Grandes questions de métaphysique

C1.1 expliquer quelques questions fondamentales de métaphysique (p. ex., *Si l'Être suprême existe, quel rôle a-t-il dans ma vie? Quel est le lien entre l'esprit et la matière? Qu'est-ce que le moi? Si la vie a un sens, quel est-il? Quels sont les principes premiers de la connaissance?*).

C1.2 résumer la position des philosophes (p. ex., Démocrite, Épicure, Lao Tseu, Emmanuel Kant, Friedrich Nietzsche, Averroès, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Simone de Beauvoir, Kwasi Wiredu, Charlotte Witt) et des courants philosophiques (p. ex., atomisme, dualisme, existentialisme, épicurisme, empirisme, monisme, idéalisme, matérialisme, nihilisme, platonisme, rationalisme) sur des grandes questions de métaphysique.

C1.3 évaluer les points forts et les points faibles dans les réponses des principaux philosophes aux grandes questions de métaphysique.

Pistes de réflexion : La preuve ontologique de l'existence de Dieu de saint Anselme est-elle probante? Comment Avicenne concevait-il la distinction entre l'essence et l'existence? La tentative de la philosophe Anne Conway de concilier l'existence du mal et de la souffrance dans le monde selon sa croyance en Dieu est-elle convaincante?

C1.4 décrire comment plusieurs philosophes et courants philosophiques analysent une même question de métaphysique (p. ex., John Locke et George Berkeley à propos de la substance matérielle).

Pistes de réflexion : De quelle façon la vision de l'animisme africain ou celle du panthéisme des peuples indigènes diffère-t-elle de la vision de penseurs comme saint Thomas d'Aquin? Comment Kwasi Wiredu perçoit-il l'identité personnelle? Quelles sont les différences entre la vision du moi de Jean-Paul Sartre et celle de Bouddha? Quelles sont les différences fondamentales entre les philosophies occidentales et orientales sur le sens de la vie?

Rôle de la métaphysique

C2.1 expliquer les influences mutuelles entre la métaphysique et d'autres branches de la philosophie.

Pistes de réflexion : Dans sa réponse à une question abordant la liberté et l'autorité, pourquoi un philosophe des sciences sociales et politiques devrait-il tenir compte des questions métaphysiques concernant le libre arbitre? Pourquoi un philosophe en éthique ferait-il appel aux théories métaphysiques pour préparer son argumentation sur les droits des animaux?

C2.2 explorer l'influence de la métaphysique dans la vie quotidienne.

Pistes de réflexion : Comment des questions de métaphysique se reflètent-elles dans la culture populaire? Comment ces questions sont-elles exprimées par des personnes publiques dans la littérature et dans la sagesse traditionnelle? Décrivez leur influence sur certains éléments de votre vie et sur votre conception du moi. Pourquoi certaines personnes ont-elles des attitudes différentes quant à des enjeux tels qu'être fidèles à leurs promesses ou répondre de leurs actes?

C2.3 expliquer l'évolution de la métaphysique au fil des siècles (*p. ex., influence des progrès de la neuroscience sur la compréhension du moi et de la conscience, influence des ordinateurs et des avancées de l'intelligence artificielle sur la psyché et les pensées*).

Pistes de réflexion : L'émergence des sciences neurologiques rend-elle le dualisme de René Descartes moins plausible? Déterminez des questions métaphysiques qui découlent de divers enjeux comme le clonage, les technologies de reproduction ou l'octroi de brevets relatifs à des formes de vie.

C2.4 explorer le rôle de la métaphysique dans des disciplines autres que la philosophie (*p. ex., droit juridique : remise en question des concepts fondamentaux; physique : cosmologie, théorie du big bang; études environnementales : le moi et la mondialisation*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'influence de la pensée métaphysique concernant le corps et l'esprit sur la manière dont les psychologues, les médecins ou les spécialistes de la médecine chinoise abordent leur discipline respective? Les croyances religieuses doivent-elles influencer les institutions d'une société? Comment le code pénal canadien présuppose-t-il que l'être humain est libre ou que ses actions sont déterminées par des événements antérieurs? Comment l'instinct grégaire chez l'être humain se distingue-t-il de celui de l'animal? La loi nuit-elle à votre liberté?

Point de vue personnel

C3.1 élaborer une réponse à quelques grandes questions liées à la métaphysique (*p. ex., Y a-t-il une vie après la mort? Quel est le sens de l'existence? Puis-je avoir confiance en l'autre? Qu'est-ce que le bonheur? Sommes-nous seuls dans l'Univers?*).

C3.2 débattre son point de vue sur une question de métaphysique (*p. ex., L'estime de soi suffit-elle pour résoudre les problèmes quotidiens? Le travail représente-t-il la santé?*).

C3.3 utiliser la terminologie appropriée en français (*p. ex., argument, forme, substance, existence, réalité*).

D. ÉPISTÉMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** discuter des grandes questions d'épistémologie et de philosophie des sciences ainsi que de leurs courants philosophiques.
- D2.** analyser le rôle de l'épistémologie et de la philosophie des sciences dans la vie quotidienne, dans d'autres branches de la philosophie et dans d'autres disciplines.
- D3.** débattre son point de vue sur une question d'épistémologie et sur une question de philosophie des sciences.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Questions d'épistémologie et de philosophie des sciences

D1.1 expliquer quelques grandes questions d'épistémologie (p. ex., *Qu'est-ce que la connaissance? Quelle est la source de la connaissance? L'homme et la femme acquièrent-ils leur connaissance différemment? Qu'est-ce que la vérité?*) et de philosophie des sciences (p. ex., *Qu'est-ce qui distingue un jugement scientifique d'un jugement non scientifique? Les modèles scientifiques [de l'atome] sont-ils des représentations exactes de la réalité? Quelles sont les présuppositions de la science? Le dessein intelligent est-il un exemple de science?*).

D1.2 dégager les notions liées aux grandes questions d'épistémologie (p. ex., *distinguer une opinion d'une croyance, d'une perception, d'une sensation; différencier une raison d'une émotion*) et de philosophie des sciences (p. ex., *méthode expérimentale, intuition, paradigme, constructivisme empirique, constructivisme social*).

Pistes de réflexion : Comment la méthode expérimentale est-elle appliquée à la connaissance de phénomènes (p. ex., perception de la Terre à l'époque de Ptolémée [la Terre est au centre de l'Univers] et à celle de Copernic [le Soleil est au centre de l'Univers])?

D1.3 résumer la position des philosophes (p. ex., Platon, Aristote, saint Thomas d'Aquin, Sextus Empiricus, René Descartes, John Locke, George Berkeley, David Hume, Emmanuel Kant, Edmund Husserl, Charles Pierce, Bertrand Russell, Josef Wittgenstein, Willard van Orman Quine, Hilary Putnam) et des courants philosophiques (p. ex., rationalisme, empirisme, empirisme logique, scepticisme, pragmatisme) sur des grandes questions d'épistémologie.

D1.4 résumer la position des philosophes (p. ex., Aristote, Francis Bacon, Galilée, Thomas Kuhn, Karl Gustav Hempel, Karl Popper, Pierre Duhem, Paul Feyerabend, Ian Hacking, Bas van Fraassen, Daniel Dennett, Evelyn Fox Keller) et des courants philosophiques (p. ex., empirisme logique, instrumentalisme, réalisme scientifique, constructivisme social) sur des grandes questions de philosophie des sciences.

D1.5 évaluer les points forts et les points faibles dans les réponses des principaux philosophes aux grandes questions d'épistémologie et de philosophie des sciences.

Pistes de réflexion :

- *Épistémologie.* Quels arguments George Berkeley et David Hume proposent-ils pour rejeter le scepticisme?
- *Philosophie des sciences.* L'argumentation présentée par Evelyn Fox Keller selon laquelle le domaine des sciences serait particulier à un sexe est-elle convaincante?

D1.6 expliquer, en se référant à des œuvres, plusieurs théories en épistémologie (p. ex., *Critique de la raison pure* d'Emmanuel Kant, *Discours de la méthode* de René Descartes, *Essai sur l'entendement humain* de John Locke, *Problèmes de philosophie* de Bertrand Russell, *Mes expériences de vérité* de Gandhi) et en philosophie des sciences (p. ex., *La logique de la découverte scientifique* de Karl Popper, *Expliquer la vie : modèles, métaphores et machines en biologie du développement* d'Evelyn Fox Keller, *Les mots et les choses* de Michel Foucault, *La vie de laboratoire : La production des faits scientifiques* de Bruno Latour et Steve Woolgar).

Rôle de l'épistémologie et de la philosophie des sciences

D2.1 explorer l'influence de l'épistémologie et de la philosophie des sciences sur la vie quotidienne.

Pistes de réflexion :

- *Épistémologie.* De quelles façons les théories en épistémologie peuvent-elles vous aider à répondre aux questions de la vie comme : pourquoi l'auto-déception et une faiblesse de la volonté sont-elles possibles? Certaines sources d'information sont-elles plus fiables que d'autres? Quels facteurs vous aident à décider des sources à consulter pour vous informer? Comment des questions d'épistémologie sont-elles exprimées dans la sagesse traditionnelle?
- *Philosophie des sciences.* En quoi des théories de la philosophie des sciences peuvent-elles aider à répondre aux questions de la vie comme : quel fondement vous permettra de choisir entre la médecine traditionnelle et la médecine alternative? La manipulation génétique en alimentation peut-elle engendrer des problèmes chez les êtres humains?

D2.2 expliquer le rôle des modes de connaissance de l'épistémologie (p. ex., *langage, raison, émotion, perception sensorielle*) dans des disciplines autres que la philosophie (p. ex., *algorithme utilisé en mathématiques, diagramme de Venn en logique mathématique, signification d'un fait historique en épistémologie, rôle de la perception dans la création et la reconnaissance d'œuvres en art et en littérature, théories de la connaissance selon les étapes du développement cognitif*).

Pistes de réflexion : Comment une théorie peut-elle rester fiable alors que la connaissance évolue au fil des ans (p. ex., principe de falsificationisme de Thomas Kuhn)? Comment la perception d'un objet change-t-elle selon les observateurs et les siècles (p. ex., principe du signifiant et du signifié de Noam Chomsky)?

D2.3 expliquer l'utilisation des principes de la philosophie des sciences (p. ex., *méthode scientifique, hypothèse, expérimentation*) dans d'autres disciplines que la philosophie (p. ex., *influence de l'empirisme sur la recherche en sciences sociales; valeur de la logique formelle en sciences et valeur de la philosophie en mathématiques; valeur relative de l'objectivité et de la subjectivité dans les études sur le genre et sur les femmes; expérience pour induire des lois universelles qui vont, à leur tour, servir dans d'autres disciplines*).

Piste de réflexion : Quels rôles les principes de la philosophie des sciences jouent-ils dans les discussions portant sur les mérites des recherches qualitatives et quantitatives en sciences sociales?

D2.4 expliquer les influences mutuelles entre l'épistémologie et d'autres branches de la philosophie.

Pistes de réflexion : Comparez la compréhension de la vérité et de la connaissance en épistémologie à la compréhension des principes éthiques par un éthicien. Comment les premiers développements de la science moderne ont-ils influencé l'épistémologie?

D2.5 expliquer les influences mutuelles entre la philosophie des sciences et d'autres branches de la philosophie.

Pistes de réflexion : Comment utilise-t-on les idées en philosophie des sciences lors de débats sur les mérites de la recherche quantitative et qualitative en sciences sociales? Comment les idées ou les théories en biologie peuvent-elles influencer le point de vue d'une personne sur l'euthanasie ou l'avortement? Comment le principe de parcimonie (ou rasoir d'Occam) s'applique-t-il en philosophie des sciences? En esthétique? En éthique?

Point de vue personnel

D3.1 élaborer une réponse à quelques grandes questions liées à l'épistémologie et à la philosophie des sciences.

D3.2 débattre son point de vue sur un aspect de l'épistémologie (*p. ex., somme des connaissances nécessaires à un futur emploi, rédaction d'un éditorial sur l'identité génétique comme base de choix d'un emploi*).

D3.3 débattre son point de vue sur des sujets liés à la philosophie des sciences (*p. ex., liens entre l'observation et la théorie [passage du concret à l'abstrait]; y a-t-il chez les scientifiques des préjugés qui peuvent interférer avec l'objectivité expérimentale?*).

D3.4 utiliser la terminologie appropriée en français (*p. ex., épistémologie : connaissance, opinion, empirisme, objectivité, subjectivité, a priori, a posteriori; philosophie des sciences : falsification, naturalisme, positivisme, constructivisme, paradigme*).

E. ÉTHIQUE, ESTHÉTIQUE ET PHILOSOPHIE SOCIALE ET POLITIQUE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- E1.** discuter des grandes questions d'éthique, d'esthétique et de philosophie sociale et politique ainsi que de leurs courants philosophiques.
- E2.** analyser le rôle de l'éthique, de l'esthétique et de la philosophie sociale et politique dans la vie quotidienne, dans d'autres branches de la philosophie et dans d'autres disciplines.
- E3.** débattre son point de vue sur une question d'éthique, d'esthétique ou de philosophie sociale ou politique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Questions d'éthique, d'esthétique et de philosophie sociale et politique

- E1.1** expliquer quelques grandes questions d'éthique (p. ex., *Qu'est-ce qu'une bonne vie? Existe-t-il des critères objectifs qui permettent de définir le bien et le mal? Existe-t-il des valeurs universelles? Qu'est-ce que le devoir? Qu'est-ce que la responsabilité?*), d'esthétique (p. ex., *Existe-t-il des critères objectifs qui permettent de définir le beau et le laid? L'art doit-il avoir une fonction sociale? Le jugement esthétique est-il principalement descriptif ou normatif?*) et de philosophie sociale et politique (p. ex., *Quels sont les droits et les responsabilités des individus? Toutes les personnes ont-elles droit à un traitement égal? Le droit à la liberté des citoyennes et citoyens leur permet-il de faire ce qu'ils veulent? Quelles limites doit-on imposer au pouvoir de l'État?*).
 - E1.2** évaluer l'apport de certains et certains philosophes en éthique (p. ex., *Emmanuel Kant dans Les fondements de la métaphysique des mœurs [devoir de répondre à des obligations morales sans aucun autre précepte que sa propre règle]*), en esthétique (p. ex., *Alain dans Système des beaux-arts [le goût est-il un art?]*) et en philosophie sociale et politique (p. ex., *Jean-Jacques Rousseau dans Du contrat social [problème de liberté individuelle et de liberté sociale]; Simone Weil, collaboratrice aux Nouveaux cahiers [revue politique et économique franco-allemande] et participante aux grèves ouvrières du début du XX^e siècle*).
 - E1.3** décrire plusieurs courants philosophiques en éthique (p. ex., *stoïcisme, hédonisme, utilitarisme, existentialisme, nihilisme, relativisme éthique, particularisme moral, éthique de la vertu, éthique normative du théisme*), en esthétique (p. ex., *expressionnisme, formalisme, traditionalisme, postmodernisme, dadaïsme*) et en philosophie sociale et politique (p. ex., *anarchisme, libéralisme, conservatisme, libéralisme, marxisme, utopie, communisme*) sur des grandes questions.
 - E1.4** évaluer les points forts et les points faibles dans les réponses des principaux philosophes aux grandes questions d'éthique, d'esthétique et de philosophie sociale et politique.
- Pistes de réflexion :**
- *Éthique.* Quels sont les différents arguments des problèmes éthiques classiques suivants : la planche de Carnéade, le dilemme du trolley de Philippa Foot et la loterie de survie de John Harris?
 - *Esthétique.* Discutez l'argumentation d'Arthur Coleman Danto qui présente le monde de l'art comme l'arbitre du jugement esthétique.
 - *Philosophie sociale et politique.* La notion de voile d'ignorance de John Rawls permettant de s'assurer de la justice des lois est-elle convaincante? Quel est l'argument de Simone de Beauvoir pour expliquer les raisons de la subordination des femmes à travers l'histoire?

Rôle de l'éthique, de l'esthétique et de la philosophie sociale et politique

E2.1 explorer l'influence de l'éthique, de l'esthétique et de la philosophie sociale et politique sur la vie quotidienne.

Pistes de réflexion :

- *Éthique.* Quelles notions d'éthique retrouve-t-on dans les films, les jeux vidéo et les sources d'information? Jusqu'à quel point une personne peut-elle mentir pour convaincre une autre personne et la rallier à sa cause? Discutez de votre responsabilité morale à protéger l'environnement.
- *Esthétique.* Justifiez la position d'un conservateur de musée dans son choix pour acheter une œuvre. Comment distinguer si une musique, un film, un tableau est artistique ou ne l'est pas? Quelles idées concernant les arts se manifestent dans la culture populaire canadienne et dans les discours des personnalités publiques?
- *Philosophie sociale et politique.* Décrivez vos devoirs selon le contrat social d'un pays ou d'une province. Déterminez des notions concernant la philosophie sociale que l'on trouve dans les médias. Distinguez entre une idéologie politique et une philosophie politique. L'âge du droit de vote devrait-il être modifié? Si oui, quel devrait-il être?

E2.2 expliquer le rôle de l'éthique (*p. ex., selon l'éthique médicale; selon la recherche éthique en sciences, sociologie, psychologie; rôle de l'art et de la littérature pour appuyer ou pour questionner des enjeux éthiques; selon des jugements sur la moralité d'événements historiques*), de l'esthétique (*p. ex., prise de conscience de l'influence de la valeur de l'art dans la compréhension du développement culturel et social au cours de l'histoire, influence de la notion de beauté et de l'art sur le jugement esthétique en arts visuels, en musique et en littérature; compréhension de l'influence sur les arts d'une élite sociale et culturelle fournissant une connaissance intuitive de la hiérarchie du pouvoir en sociologie, en étude de genre, en étude des médias*) et de la philosophie sociale et politique (*p. ex., répercussion des dispositions d'une loi et de son application; rôle de la religion sur la gestion de l'État; discussion sur le pouvoir et la propagande dans l'étude des médias*) dans des disciplines autres que la philosophie.

Pistes de réflexion :

- *Éthique.* Quels sont les enjeux éthiques dont il faut tenir compte avant d'effectuer une recherche?

- *Esthétique.* Quel est le rôle de l'esthétique en architecture? Peut-on parler de beauté en mathématiques? en mathématiques fractales? Quelle est l'importance des différentes notions de beauté dans l'étude de l'histoire de l'art?
- *Philosophie sociale et politique.* Quelles sont les répercussions de la philosophie sociale et politique sur le système juridique?

E2.3 expliquer les influences mutuelles entre l'éthique, l'esthétique et la philosophie sociale et politique et d'autres branches de la philosophie.

Pistes de réflexion :

- *Éthique.* Quelle est l'influence des idées éthiques et métaphysiques concernant les droits des animaux sur l'acceptation de la recherche scientifique et la fiabilité de la connaissance scientifique? Comment un éthicien peut-il faire appel à des théories en esthétique lors de l'évaluation d'une œuvre artistique ou littéraire qualifiée d'offensante (*p. ex., raciste, sexiste, homophobe, sacrilège*) par une communauté?
- *Esthétique.* Quel rôle les questions d'éthique jouent-elles dans les théories esthétiques? Comment l'esthétique des Ojibways et celle des Haïdas représentent-elles la vision métaphysique et esthétique de leur monde?
- *Philosophie sociale et politique.* Comment les idées métaphysiques et épistémologiques de Platon ont-elles influencé ses idées politiques y compris sa défense d'un État aristocratique et non démocratique?

E2.4 critiquer l'influence de certains courants de pensée sur les solutions choisies en éthique (*p. ex., comment l'attitude épicurienne [recherche du plaisir] soutient-elle le relativisme?*), en esthétique (*p. ex., quel est le rôle de l'opinion pour décider quelle œuvre d'art est un chef-d'œuvre?*) et en philosophie sociale et politique (*p. ex., quelle position politique favorise-t-on si on adopte l'utilitarisme?*).

Point de vue personnel

E3.1 élaborer une réponse à quelques grandes questions liées à l'éthique (*p. ex., euthanasie*), à l'esthétique (*p. ex., critique de l'aspect esthétique de publicités télévisées*) et à la philosophie sociale et politique (*p. ex., amendement au code de conduite de son école par un processus parlementaire*).

Pistes de réflexion :

- *Éthique.* Peut-on supplanter le droit à la vie pour des raisons d'ordre économique dans le domaine de la santé? Peut-on avoir recours au mal pour réaliser le bien? Quels sont les droits en termes de propriété intellectuelle (p. ex., musique, vidéo, cédérom, écrits)?
- *Esthétique.* Est-il permis de détruire des œuvres d'art au nom de la religion ou de l'idéologie? Qu'est-ce qui détermine ce qui est beau ou laid?
- *Philosophie sociale et politique.* Les valeurs du droit privé peuvent-elles dominer le droit public dans l'utilisation d'Internet? La loi peut-elle avoir tort? Est-ce que des personnes à mobilité réduite doivent être institutionnalisées (p. ex., L'Arche de Jean Vanier)? Les gouvernements devraient-ils faire plus de place aux artistes dans la société (p. ex., groupe musical, peintre, cinéaste, metteur en scène)?

E3.2 comparer deux courants en éthique (p. ex., *éthique des principes [impératif catégorique ou hypothétique] ou éthique des fins*), en esthétique (p. ex., *utilité ou non-utilité des œuvres d'art*) et en philosophie sociale et politique (p. ex., *consommation à outrance ou sauvegarde de l'environnement, droits et responsabilités*) pour dégager ce qu'ils apportent à son propre point de vue.

E3.3 utiliser la terminologie appropriée en français (p. ex., *éthique : justice, équité, moralité, droit, scepticisme, relativisme éthique; esthétique : appropriation esthétique, jugement esthétique, expérience esthétique, approximation de l'art, monde des arts, l'art pour l'art; philosophie sociale et politique : contractualisme, idéologie, liberté, totalitarisme, contrat social*).

RELIGIONS ET CROYANCES TRADITIONNELLES

L'étude des grandes religions et des croyances traditionnelles permet de mieux comprendre leurs rôles au sein de la société d'aujourd'hui. Les cours portant sur ce sujet encouragent l'élève à explorer les façons dont les religions et les croyances traditionnelles répondent à des besoins humains variés, et à examiner la signification et la fonction des rites, des textes sacrés, des traditions orales et des lieux de plusieurs religions et croyances traditionnelles.

Dans le cadre des deux cours de religions faisant partie du programme-cadre de sciences humaines et sociales, l'élève approfondit sa compréhension des liens qui existent entre les questions d'ordre religieux, social, éthique et culturel, et explore la quête de sens et les pratiques religieuses. Ces cours examinent également les grands enjeux auxquels font face de nos jours les religions et les croyantes et croyants du monde entier. L'élève développe ses habiletés de recherche et de communication tout au long de ces cours alors qu'elle ou il explore et analyse les questions historiques et contemporaines liées aux grandes religions et aux croyances traditionnelles.

Grandes religions et croyances traditionnelles : perspectives, enjeux et défis, 11^e année

Cours préuniversitaire/précollégial

HRT3M

Ce cours permet à l'élève d'explorer diverses religions et croyances traditionnelles dans un contexte local, canadien et mondial par l'étude des rites, des symboles et des traditions de ces religions et de ces croyances. L'élève explore la quête de sens, l'étude des textes sacrés et des traditions orales, les manifestations de croyances dans la vie contemporaine ainsi que les défis qui y sont rattachés. Ce cours aborde également des contextes sociaux, culturels et historiques qui ont marqué l'histoire de diverses religions et croyances traditionnelles. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).
Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?
- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez initialement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. QUÊTE DE SENS ET EXPRESSION DE LA CROYANCE RELIGIEUSE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** analyser les raisons qui suscitent l'étude de diverses religions et croyances traditionnelles.
- B2.** expliquer différentes approches de l'étude du sacré et des croyances.
- B3.** analyser la quête de sens dans la vie des êtres humains.
- B4.** analyser le rôle qu'a joué l'expérience religieuse dans la vie de personnages marquants.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Étude de diverses religions et croyances traditionnelles

B1.1 identifier diverses religions et croyances traditionnelles présentes au Canada (*p. ex., christianisme, hindouisme, islam, judaïsme, humanisme séculier, spiritualité autochtone*).

Pistes de réflexion : Selon les données de Statistique Canada, quelle a été au cours des dix dernières années l'évolution démographique de diverses religions et croyances traditionnelles au Canada? Quel est l'impact de l'immigration sur cette évolution?

B1.2 expliquer le sens des termes liés aux concepts de religions et croyances traditionnelles (*p. ex., sacré, spiritualité, religion, culte, doctrine, dogme, mysticisme, esprit, âme*).

Pistes de réflexion : Quelle est la différence entre la spiritualité et la religion? Pourquoi le bouddhisme et l'hindouisme sont-ils parfois présentés comme une philosophie et non comme une religion?

B1.3 expliquer comment l'étude des religions et croyances traditionnelles peut permettre de diminuer les préjugés envers les personnes de cultures différentes de la sienne et d'apprécier la diversité (*p. ex., meilleure compréhension des comportements et perspectives mondiales, étude des valeurs universelles*).

B1.4 décrire l'apport des religions et croyances traditionnelles en réponse aux besoins individuels des êtres humains (*p. ex., sens et but de la vie, sécurité psychologique ou émotionnelle*).

B1.5 analyser les façons par lesquelles des religions et croyances traditionnelles peuvent répondre aux besoins communautaires (*p. ex., commémoration, continuité, institution, ordre, organisation*).

Approches de l'étude du sacré et des croyances

B2.1 expliquer au moins deux approches conceptuelles ou méthodologiques pour étudier des religions et croyances traditionnelles (*p. ex., théologie, anthropologie, histoire, psychologie, typologie, sociologie*).

B2.2 identifier les points forts et les limites des approches pour l'étude des religions et croyances traditionnelles (*p. ex., approche historique faite essentiellement à partir de textes écrits, approche anthropologique qui peut être influencée par l'ethnocentrisme*).

B2.3 comparer entre eux plusieurs grands principes de diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex., les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles [christianisme], les cinq vertus, l'éthique de réciprocité ou règle d'or [nombreuses religions], les quatre nobles vérités [bouddhisme], les trois joyaux [bouddhisme], le Code de Handsome Lake [Iroquois], enseignement des sept grands-pères ou sept sages [Autochtones]*).

B2.4 décrire le rôle du doute, de la foi, de l'intuition et de la raison dans diverses religions et croyances traditionnelles.

Quête de sens

B3.1 expliquer le lien entre l'itinéraire de vie et les grandes questions que se posent les êtres humains en quête d'un sens à leur vie (*p. ex., qui sommes-nous? d'où venons-nous? questions concernant la maladie, la mort, un accident, la souffrance, la pauvreté, une catastrophe naturelle*).

Pistes de réflexion : Quelle est votre compréhension du sens de la vie? Pourquoi certains événements provoquent-ils parfois une remise en question et une nouvelle quête de sens?

B3.2 relever divers concepts associés à l'itinéraire de vie et à la quête de sens dans des religions et croyances traditionnelles (*p. ex., djihad [islam], vie selon les engagements du judaïsme, chemin sacré des Autochtones, système de croyances du bouddhisme et de l'hindouisme, vocation religieuse*).

Pistes de réflexion : Comment le djihad, c'est-à-dire le débat spirituel d'un musulman, s'exprime-t-il à différentes étapes de sa vie? Comment le concept du chemin sacré des Autochtones incorpore-t-il les idées de guérison physique, émotionnelle et spirituelle? Comment les concepts du samsara, du nirvana et du dharma représentent-ils l'itinéraire de la vie? En quoi le labyrinthe est-il une métaphore de l'itinéraire de la vie?

B3.3 identifier des réponses à la quête de sens dans différents courants de pensée et systèmes de croyances religieuses (*p. ex., expérimentation en sciences, rationalisation en philosophie, humanisme en religion*).

B3.4 décrire, dans des systèmes de croyances religieuses, le concept du surnaturel et le rôle des entités qui y sont associées (*p. ex., ange, avatar [hindouisme], créateur, dieu et déesse, esprit, saint, âme*).

Pistes de réflexion : Comment les rôles respectifs d'Allah, de l'archange Gabriel et de Mahomet permettent-ils de percevoir l'expression du surnaturel dans l'islam? En quoi la communion des saints de l'Église catholique est-elle une manifestation du concept de surnaturel de cette religion? Comment la croyance au surnaturel a-t-elle influencé les manifestations menées par les Adivasi – un des peuples aborigènes de l'Inde – contre la construction de barrages sur la rivière Narmada?

B3.5 comparer les réponses de diverses religions et croyances traditionnelles au questionnement et à la problématique concernant la quête de sens (*p. ex., paradis, vie éternelle, don de soi, rédemption [judaïsme, christianisme, islam]; samsara, moksha, réincarnation, nirvana [hindouisme, bouddhisme]; esprits [spiritualité autochtone, africaine, vaudou, candomblé, Santéria]*).

Pistes de réflexion : En quoi les rites de passage et la recherche de sa propre vision pratiqués par plusieurs groupes autochtones permettent-ils à chacun de découvrir le but et le sens de sa vie? Que signifie l'ordination d'une personne pour un chrétien? Que signifie le hadj pour un musulman? En quoi la rivière est-elle le symbole de la quête spirituelle pour les Jaïna?

B3.6 analyser les raisons pour lesquelles l'expérience religieuse et la pratique d'une religion et de croyances traditionnelles peuvent changer avec le temps.

Pistes de réflexion : Les expériences vécues par une personne suscitent-elles un plus grand sentiment religieux lorsque cette personne vieillit? Comment respecter les exigences alimentaires des religions abrahamiques (judaïsme, christianisme, islam) dans une école non confessionnelle?

B3.7 expliquer la conception d'un voyage spirituel pour la mort et la vie après la mort dans plusieurs religions et croyances traditionnelles (*p. ex., christianisme : ciel, enfer, purgatoire; bouddhisme, hindouisme : nirvana, réincarnation*).

Pistes de réflexion : Pour un bouddhiste, que signifie l'atteinte du nirvana au cours de sa vie? En quoi le rite de l'enterrement dans les communautés autochtones représente-t-il leur compréhension de l'itinéraire de vie?

Personnages marquants

B4.1 identifier les personnages marquants des religions et croyances traditionnelles (*p. ex.*, Moïse [judaïsme], Zarathoustra [zoroastrisme], Confucius [confucianisme], Bouddha [bouddhisme], Jésus [christianisme], Mahomet [islam], Mother Ann Lee [Shakers]) ainsi que leurs origines et influences.

B4.2 analyser l'influence des chefs et des militantes et militants de diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex.*, Gandhi, Thich Quang Duc, Mère Teresa, Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Elie Wiesel, le dalaï-lama).

Piste de réflexion : Pourquoi la contribution du pape Jean XXIII au renouvellement de l'Église catholique est-elle considérée avec respect par les catholiques et les luthériens?

C. UNIVERS DES CROYANCES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer les contextes sociaux, culturels et historiques de diverses religions et croyances traditionnelles.
- C2.** analyser des textes sacrés et des traditions orales de diverses religions et croyances traditionnelles.
- C3.** comparer des manifestations de l'expérience religieuse dans diverses sociétés et dans le monde.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Contexte social, culturel et historique

- C1.1** identifier les rituels, symboles et célébrations de diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex., croix, eau, feu, kirpan, mandala, ménorah, roue médicinale, ichtus, puja, sonnerie du shofar lors du Rosh ha-Shana*).

Pistes de réflexion : Quelle est l'origine de l'acronyme ICHTUS et du poisson comme symbole des chrétiens? Comment les couleurs de la roue médicinale expriment-elles l'importance que les Premières Nations accordent aux mondes physique, spirituel et naturel? Pourquoi les hindous considèrent-ils la syllabe « Om » comme sacrée? Quelle est la signification du mantra « Om mani Padme hum » pour les bouddhistes?

- C1.2** décrire comment les religions et croyances traditionnelles emploient des pratiques et des rituels pour fournir un contexte spirituel à l'expérience humaine.

Piste de réflexion : Comment les rituels d'initiation (*p. ex., baptême, cérémonie de dénomination, quête de la vision*) représentent-ils les valeurs des communautés spécifiques?

- C1.3** expliquer les façons dont les rites de passage (*p. ex., baptême [naissance], bar-mitsvah [passage à la vie adulte], cérémonie du mariage, rite funéraire [mort]*) reflètent l'enseignement de diverses religions et croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : Comment le cérémonial de crémation hindou du corps d'une personne décédée représente-t-il les croyances de la vie après la mort? Pourquoi, dans l'Église catholique, les attentes des participants à la cérémonie du baptême sont-elles différentes des attentes des participants à la cérémonie de la confirmation?

- C1.4** résumer l'influence d'événements historiques sur les traditions religieuses de divers groupes ethniques (*p. ex., Seder [judaïsme]; Dance du soleil des Pieds-Noirs, fête religieuse du potlatch [Autochtones]*).

Pistes de réflexion : En quoi l'arrivée des Européens a-t-elle changé les rituels de la cérémonie du potlatch depuis 200 ans? Comment les événements figurant dans le livre de l'Exode sont-ils représentés dans les diverses cérémonies de la Pâque juive (Pessah)? En quoi la Deuxième Guerre mondiale a-t-elle modifié la pratique du shintoïsme, en particulier le shinto d'État?

- C1.5** expliquer le sens de plusieurs manifestations culturelles au sein de religions et croyances traditionnelles (*p. ex., chant grégorien, percussion amérindienne, sculpture hindoue, statue de Bouddha, Odissi [danse et musique classiques de l'Inde]*).

Pistes de réflexion : Quel était le rôle du chant grégorien dans l'observance des monastères médiévaux chrétiens? Est-ce le même rôle aujourd'hui? Pourquoi le son des percussions est-il important dans plusieurs communautés autochtones? Identifiez les différentes représentations de Bouddha selon les cultures. Quelles sont les raisons de ces différences?

Textes sacrés et traditions orales

C2.1 identifier des textes sacrés et des traditions orales de diverses religions et croyances traditionnelles (p. ex., islam : le Coran; christianisme : le Nouveau Testament; hindouisme : le Mahâbhârata; judaïsme : la Torah; Iroquois : le Code Handsome Lake; Autochtones : enseignements des sept grands-pères ou sept sages).

C2.2 retracer les origines et le développement de plusieurs textes sacrés et traditions orales (p. ex., influence des événements historiques sur les premières communautés chrétiennes et la rédaction des Évangiles, rôle des révélations comme sources d'enseignement et de textes).

C2.3 identifier les principes clés des textes sacrés et traditions orales de diverses religions et croyances traditionnelles (p. ex., judaïsme : le Décalogue [les dix commandements]; bouddhisme : le premier sermon des quatre nobles vérités de Bouddha à Deer Park; christianisme : le sermon de Jésus sur la montagne; Autochtones : les légendes concernant la création du monde).

Piste de réflexion : Pourquoi les passages de certains textes sacrés ou traditions orales peuvent-ils paraître plus importants que d'autres à certains croyants?

C2.4 comparer, en fonction de leur importance et de leur influence sur les croyants et croyantes, les textes sacrés et les enseignements oraux d'une même tradition (p. ex., la Torah et le Talmud [judaïsme]; le Nouveau Testament et les textes apocryphes [christianisme]; les différents livres de la Bible [judaïsme et christianisme]; le Coran et le Hadith [islam]).

Manifestations de l'expérience religieuse

C3.1 identifier des pratiques quotidiennes requises par des religions et croyances traditionnelles (p. ex., restriction alimentaire, code vestimentaire, fréquence et horaire des prières, vocabulaire, aide aux personnes dans le besoin).

C3.2 expliquer l'origine des pratiques quotidiennes requises par des religions et croyances traditionnelles (p. ex., salah [profession de foi islamique], shema [profession de foi juive], importance de l'autodéfense chez les sikhs, prière dans les quatre directions chez les peuples autochtones).

Pistes de réflexion : Pourquoi les pratiques associées aux cinq K du sikhisme sont-elles un rappel de leurs croyances pour les sikhs amritdhari? Comment la géographie ou l'environnement peuvent-ils influencer le rituel de la prière dans les quatre directions?

C3.3 décrire des mouvements et des événements historiques importants qui sont à l'origine du développement de certaines pratiques religieuses quotidiennes (p. ex., ahimsa et satyagraha, appel à la prière dans l'islam et le judaïsme, eucharistie chez les catholiques, mouvement de révision du livre de la prière commune chez les anglicans).

C3.4 comparer les organisations de différentes religions (p. ex., catholicisme [papauté, diocèse, paroisse], judaïsme [synagogue], islam [mosquée]).

C3.5 définir les fonctions religieuses de diverses personnes (p. ex., patriarche, imam, pape, rabbin, aîné, cantor, chaman, diacre, sage dans la tradition métisse) selon les religions et les croyances traditionnelles.

C3.6 expliquer la représentation des concepts de temps, de création et de vie après la mort dans l'enseignement et les pratiques de diverses religions et croyances traditionnelles (p. ex., karma, samsara, nirvana; péché, rémission).

Pistes de réflexion : Établissez les liens entre les concepts de karma, palingénésie et nirvana selon la vision bouddhiste. En quoi les pratiques culturelles et les croyances spirituelles des Autochtones reflètent-elles leurs connaissances et leur compréhension de la cyclicité de la nature et le rôle prédominant de l'environnement?

C3.7 décrire comment des interprétations différentes d'un même enseignement sont apparues dans plusieurs communautés d'une même croyance (p. ex., importance relative des textes sacrés et de la tradition, interprétation du rôle et de la place des êtres humains dans le monde, importance relative des valeurs individuelles par opposition aux valeurs de la communauté, succession en islam).

Piste de réflexion : Pourquoi les événements entourant la mort de Mahomet ont-ils mené à la formation des deux plus grands groupes au sein de l'islam, soit le chiïsme et le sunnisme?

D. SYSTÈMES DE CROYANCES ET DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** analyser les rapports entre des croyances et le développement des civilisations.
- D2.** analyser les manifestations des croyances dans la culture populaire d'une société.
- D3.** analyser les différentes attentes et perceptions du rôle de la femme dans le développement de divers systèmes de croyances.
- D4.** expliquer les défis relevés par les adeptes d'une religion dans une société pluraliste.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Croyances et développement des civilisations

D1.1 expliquer l'influence de diverses religions et croyances traditionnelles dans le développement des politiques et pratiques d'institutions (p. ex., système d'éducation catholique, congé férié correspondant à une fête religieuse, toponymie des rues et des édifices, nomination et orientation d'hôpitaux, cercle de guérison autochtone dans le système juridique canadien).

Pistes de réflexion : Pourquoi le nom de plusieurs hôpitaux est-il associé à une religion en particulier? Quelle a été l'influence des groupes de croyants sur le développement de la législation concernant les soins de santé universels au Canada?

D1.2 analyser l'influence de la religion sur la culture franco-ontarienne (p. ex., *Ordre de Jacques Cartier*, rituel religieux [mort, baptême, mariage], langage, valeur, apport dans l'éducation et la santé).

Manifestation des croyances dans la culture populaire

D2.1 décrire comment s'expriment diverses religions et croyances traditionnelles dans les arts, la musique, l'architecture et l'alimentation (p. ex., mosaïque byzantine, calligraphie arabe, musique [période baroque; instrument à percussion dans les religions et croyances autochtones, africaines et asiatiques], architecture [pagode, cathédrale, temple], alimentation [végétarisme, restriction alimentaire]).

Pistes de réflexion : Comment les éléments architecturaux du Temple expiatoire de la Sagrada Família (la Sainte Famille) à Barcelone, en Espagne, représentent-ils des symboles de la foi catholique? De quelle façon l'approche autochtone de l'environnement et de la géographie se révèle-t-elle dans les œuvres de l'architecte autochtone Douglas Cardinal? Comment le régime alimentaire de diverses cultures reflète-t-il les restrictions imposées par la religion de ces cultures?

D2.2 analyser l'effet du pluralisme religieux dans les lois, la société et les cultures au Canada (p. ex., *politique du multiculturalisme, notion d'accommodements raisonnables tels que définis par la Cour suprême du Canada, évolution des données statistiques sur les confessions religieuses au Canada*).

Piste de réflexion : La *Charte canadienne des droits et libertés* contribue-t-elle au pluralisme religieux ou y est-elle un obstacle?

D2.3 identifier diverses cérémonies civiles qui incorporent des symboles religieux (p. ex., *hymne national, fête de la Saint-Jean-Baptiste, cérémonie du jour du Souvenir*).

D2.4 décrire diverses situations où la culture populaire fait appel à des symboles et idées traditionnelles de diverses religions et croyances traditionnelles (p. ex., *tambour sacré ou plume d'aigle et crucifix servant de décoration, symboles sacrés hindous utilisés comme motifs de tatouage*).

Pistes de réflexion : Pourquoi l'utilisation d'un capteur de rêves comme objet décoratif pourrait-elle offenser une personne autochtone? Quelles sont les conséquences positives et négatives de la commercialisation du yoga et des symboles et pratiques hindous?

Rôle de la femme dans divers systèmes de croyances

D3.1 décrire les différentes perceptions de la femme selon les grandes religions et les croyances traditionnelles à travers l'histoire (p. ex., *déesse-mère, abbesse, sorcière, guérisseuse, sage-femme*).

D3.2 expliquer la position ou le rôle qu'une personne, selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme, peut occuper au sein de religions et de systèmes de croyances traditionnelles (p. ex., *rôle de la femme dans les institutions juives, chrétiennes, musulmanes, hindoues, bouddhistes, autochtones*).

D3.3 analyser le rôle des femmes dans l'évolution des rituels et des pratiques des institutions religieuses et dans divers systèmes de croyances jusqu'à aujourd'hui (p. ex., *Inquisition, mouvement féministe*).

Piste de réflexion : Pensez-vous que, de nos jours, le rôle de la femme soit encore limité dans diverses religions et croyances traditionnelles?

Défis des adeptes dans une société pluraliste

D4.1 expliquer l'impact des préjugés sur la perception des valeurs et des pratiques de diverses religions et croyances traditionnelles (p. ex., *perception du port du kirpan par les sikhs, du port du hijab par certaines musulmanes; perception de l'usage du tabac et des fumigations au cèdre, à la sauge et au foin d'odeur par les Premières Nations*).

Pistes de réflexion : Comment une certaine représentation du djihad par les médias a-t-elle contribué à répandre l'hostilité envers les musulmans en particulier? Pourquoi le port du kirpan a-t-il créé une tension dans certaines communautés canadiennes?

D4.2 identifier des points de vue qui peuvent influencer l'opinion d'une personne sur des religions et croyances traditionnelles (p. ex., *faire preuve d'anthropocentrisme, privilégier une orientation individuelle à une orientation communautaire, privilégier une approche scientifique à une croyance, privilégier des sources écrites aux traditions orales*).

D4.3 analyser l'incidence de certaines lois ou événements historiques impliquant l'État et des groupes adhérents à des croyances particulières (p. ex., *création de la Turquie et sa laïcisation à la suite de la Première Guerre mondiale, statut de la religion avant et après la dissolution de l'Union soviétique, législation sur les pensionnats indiens et les communautés autochtones du Canada*).

Pistes de réflexion : Pourquoi le gouvernement français a-t-il voté une loi interdisant le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse à l'école publique? Pourquoi le Québec a-t-il créé en 2007 la « Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement liées aux différentes cultures »? Pourquoi la cérémonie de purification autochtone lors de l'assermentation du Cabinet de Paul Martin en 2003, premier ministre du Canada, représente-t-elle une étape importante dans les relations entre le gouvernement canadien et les Autochtones? Quel est l'impact de la politique d'équité et d'éducation inclusive dans les écoles de l'Ontario?

D4.4 décrire le lien entre les croyances et pratiques religieuses d'une personne et l'intégration de cette personne lorsqu'elle s'installe dans un quartier spécifique.

Piste de réflexion : Le développement de quartiers spécifiques en milieu urbain (p. ex., quartier chinois, juif, italien, grec, haïtien) et les croyances religieuses prédominantes dans ces quartiers facilitent-ils l'intégration d'une nouvelle personne dans ce milieu?

Études des religions et croyances traditionnelles, 11^e année

Cours ouvert

HRF30

Ce cours permet à l'élève d'explorer les principaux aspects de diverses religions et croyances traditionnelles. L'élève développe une compréhension du vocabulaire et des concepts liés aux grandes religions et croyances traditionnelles. L'élève reconnaît diverses manifestations individuelles et collectives par lesquelles des adhérentes et adhérents expriment leur croyance dans le contexte des religions et des croyances traditionnelles. Ce cours aborde également l'étude des textes sacrés et des traditions orales de même que l'incidence du temps et du lieu sur le développement des religions et croyances traditionnelles. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.
Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.
Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. QUÊTE DE SENS ET EXPRESSION DE LA CROYANCE RELIGIEUSE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** évaluer l'importance de la quête de sens dans l'expérience religieuse des êtres humains.
- B2.** analyser les principales caractéristiques de diverses religions et croyances traditionnelles.
- B3.** expliquer les origines de diverses religions et croyances traditionnelles.
- B4.** expliquer l'importance des textes sacrés et des récits issus des traditions orales.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Quête de sens

- B1.1** expliquer des préoccupations de nature existentielle (*p. ex., identité, existence, vie, mort, salut, âme, Univers, création, Dieu, souffrance, mal, destin*) auxquelles sont confrontés les êtres humains.
- B1.2** comparer les réponses de diverses religions et croyances traditionnelles au questionnement ou à la problématique concernant la quête de sens (*p. ex., vie après la mort dans les traditions monothéistes, réincarnation dans les traditions orientales, fonction des esprits dans les traditions animistes ou chamaniques*).
- B1.3** expliquer l'importance de célébrer certains événements qui marquent la vie d'une personne (*p. ex., naissance, mariage, autres événements particuliers et les anniversaires de ces événements*).

Pistes de réflexion : Décrivez diverses façons de célébrer un moment particulier ou un événement important de votre vie. Pourquoi certaines étapes importantes de la vie peuvent-elles être perçues comme des manifestations du divin? Quelles raisons motiveraient une communauté à vouloir honorer une personne en nommant un édifice en son honneur?

Caractéristiques principales de religions et croyances traditionnelles

- B2.1** définir des termes associés à l'étude des religions et des croyances traditionnelles (*p. ex., croyance, foi, religion, panthéisme, laïc, profane, sacré, séculier, surnaturel, tabou, tradition et rite, révélation, monothéisme, polythéisme, transcendance, immanence, agnosticisme, athéisme*).

Piste de réflexion : Pourquoi les termes *culte* et *idolâtrie* peuvent-ils être ambigus?

- B2.2** comparer différents systèmes de croyances (*p. ex., jaïnisme-hindouisme-bouddhisme, judaïsme-christianisme-islam, confucianisme-shintoïsme-taoïsme*) afin d'en relever les similarités, les différences, les contextes d'origine et les sacrés (*p. ex., situation géographique, politique, culturelle, sociale*).

Pistes de réflexion : La tenue vestimentaire ou le régime alimentaire d'une personne représentent-ils ses croyances? En quoi la compréhension de manifestations telles que le jeûne et la prière – selon les croyances de vos amis, voisins ou collègues de travail – s'avère-t-elle importante?

- B2.3** expliquer le rôle du surnaturel et du divin dans diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex., tradition autochtone, religion africaine, tradition religieuse ancienne*).

Pistes de réflexion : Quelles sont les perceptions de la vie et de la mort dans le christianisme et dans les traditions autochtones? Quel est le rôle de la réincarnation dans les religions traditionnelles africaines? Quel est le rôle du divin dans l'hindouisme?

- B2.4** décrire les modifications de certaines pratiques apportées par des religions et croyances traditionnelles afin de répondre aux demandes des adeptes d'observance rigoureuse et à celles des adeptes d'observance plus souple.

Pistes de réflexion : Quelle est la différence entre l'Ancien Ordre des Amish et les Mennonites conservateurs? Déterminez les multiples façons par lesquelles une personne de religion hindoue peut exprimer son dévouement religieux, et indiquez-en les raisons.

Origines des religions et des croyances traditionnelles

- B3.1** identifier les manifestations particulières des superstitions, des pratiques et des perceptions de la magie à travers les âges (*p. ex., préhistoire ou antiquité [divination, sacrifice humain], Moyen Âge [sorcellerie], époque contemporaine [phénomènes associés à certaines sectes]*).

Pistes de réflexion : Quels étaient les rôles de la magie et des rêves dans les sociétés anciennes? Y a-t-il des manifestations superstitieuses dans la société contemporaine (*p. ex., ésotérisme, astrologie*)?

- B3.2** décrire l'influence des personnages qui ont contribué à l'émergence d'un nouveau système de croyances au cours de l'histoire des religions et des croyances traditionnelles (*p. ex., Moïse [judaïsme], Zarathoustra [zoroastrisme], Confucius [confucianisme], Bouddha [bouddhisme], Jésus [christianisme], Mahomet [islam], Baha-Ullah [bahaïsme]*).

- B3.3** décrire des événements historiques (*p. ex., schisme, persécution, réforme, reconnaissance politique, conversion, exil*) qui ont fortement marqué le développement de plusieurs religions et croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : De quelle façon l'expérience de la diaspora juive a-t-elle modifié la pratique du judaïsme? Pourquoi la formation de la Confédération des Haudenosaunis (Confédération iroquoise) représente-elle un événement important de l'histoire des Haudenosaunis? Quelle est la succession traditionnelle du chef religieux du bouddhisme tibétain? Quelle sera l'incidence de l'exil forcé du quatorzième dalaï-lama sur le choix du prochain chef?

Textes sacrés et traditions orales

- B4.1** identifier des textes sacrés et des traditions orales ainsi que leur importance dans des religions et croyances traditionnelles (*p. ex., hindouisme : la Bhagavad-gita; Haudenosaunis : la Grande loi de la Paix des peuples de la Maison Longue; judaïsme : la Mishna; bouddhisme : les Jatakas; Japon : le Kojiki; christianisme : le Nouveau Testament*).

- B4.2** expliquer les liens (*p. ex., transmission, interprétation, consolidation, codification, formalisation des valeurs, des croyances, des pratiques et des rites*) entre les textes sacrés et les traditions orales (*p. ex., le Coran et le Hadith [islam]; la Torah et le Talmud [judaïsme]; le Nouveau Testament et les textes apocryphes [christianisme]; le Code de Handsome Lake et la croyance traditionnelle de partage et de vérité chez les Haudenosaunis*).

- B4.3** relever des passages importants de divers textes sacrés (*p. ex., les Vedas [hindouisme], le Décalogue [judaïsme], les quatre nobles vérités [bouddhisme], la résurrection de Jésus dans le Nouveau Testament [christianisme], le Sahih d'al Boukhari [islam]*).

Pistes de réflexion : Quels changements devriez-vous apporter à votre façon de vivre pour vous conformer aux enseignements des sept grands-pères ou sept sages? Quelles vertus les béatitudes reflètent-elles dans le christianisme? Pourquoi le noble octuple sentier (la quatrième vérité) est-il un élément essentiel du bouddhisme?

B4.4 expliquer l'influence des textes sacrés et des traditions orales dans l'origine et le développement de religions et de croyances traditionnelles (*p. ex., le Code de Handsome Lake, le Coran, le Nouveau Testament, le Tripitaka Koreana*).

Pistes de réflexion : Quelles circonstances ont influencé le développement du Code de Handsome Lake? Comment la façon dont le Coran a été révélé a-t-elle influencé le développement de l'islam? De quelles façons les lettres de saint Paul expriment-elles les conditions des premières communautés chrétiennes?

B4.5 comparer des représentations de la femme (*p. ex., rôle, fonction*) tirées de divers textes sacrés.

C. EXPRESSIONS ET CIRCONSTANCES DU SACRÉ

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer les rites et les pratiques de différentes religions et croyances traditionnelles.
- C2.** expliquer l'importance du temps et du lieu dans diverses religions et croyances traditionnelles.
- C3.** décrire des célébrations, fêtes et commémorations de diverses religions et croyances traditionnelles.
- C4.** décrire des symboles religieux et leur rôle dans diverses religions et croyances traditionnelles.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Rites et pratiques

- C1.1** identifier certains rites de passage importants (*p. ex., christianisme : baptême, eucharistie, confirmation; judaïsme : alliance [circoncision], passage à la vie adulte [bar-mitsvah]; brahmanisme : érémitisme [samnyâsin]*) dans diverses religions et croyances traditionnelles.
- C1.2** expliquer la signification de pratiques et de rites de passage particuliers (*p. ex., catholicisme : confirmation; judaïsme : bat-mitsvah et bar-mitsvah; les Bassaris au Sénégal : initiations des garçons; hindouisme : immersion du corps d'un mort dans l'eau sacrée du fleuve Gange; islam : le 40^e jour après la mort d'une personne, la famille du défunt fait l'aumône aux pauvres; rites tibétains : exposition du corps du mort aux vautours [sépulture de l'air]*).
- Pistes de réflexion :** Pourquoi la cérémonie d'attribution d'un nom revêt-elle une importance dans la tradition des Premières Nations? Pourquoi lance-t-on des bonbons lors de la cérémonie de la bar-mitsvah d'un garçon à la fin de la haftarah? En quoi l'incinération du corps d'une personne est-elle une manifestation des croyances de la vie après la mort dans le rituel hindou? Pourquoi le festival du printemps de la chasse à la baleine, le nalukataq, est-il une manifestation de l'importance des baleines chez les communautés d'Inuits?
- C1.3** expliquer les rites et les pratiques qui sont partagés ou non par plusieurs branches au sein d'une même religion ou croyance traditionnelle (*p. ex., islam : sunnisme, chiisme et ismaélisme*).
- Piste de réflexion :** Pourquoi le dalai-lama est-il perçu différemment par les bouddhistes vajrayana, theravada et mahayana?
- C1.4** préciser le rôle et le sens des pratiques quotidiennes de différentes religions et croyances traditionnelles (*p. ex., kustî [zoroastrisme], shema Israël [judaïsme], salat [islam], les cinq K [sikhisme], cérémonie de l'aube [Apaches]*).
- Pistes de réflexion :** Quel rituel et quelle tenue vestimentaire sont associés à la célébration de la prière juive du matin, la shema Israël? Comment la cérémonie de l'aube pourrait-elle influencer la perception du monde naturel d'une personne? Un sikh fidèle aux cinq K (kakas) peut-il rencontrer des problèmes venant d'une population séculaire non initiée aux conventions de sa religion?
- C1.5** décrire l'impact d'une observance quotidienne des rituels (*p. ex., aumône, jeûne, règle alimentaire, méditation, prière dans les quatre directions*) d'une religion ou d'une croyance traditionnelle sur les croyants (*p. ex., renforcer les croyances, affecter le quotidien*).
- Piste de réflexion :** En quoi la récitation du bénédicité avant les repas sert-elle à ancrer les croyances et à régler la journée des catholiques?

Temps et lieu

C2.1 décrire les façons dont les célébrations et commémorations (*p. ex., fête, date anniversaire*) et les endroits de culte (*p. ex., grotte, Stonehenge, temple maya, église, pagode, centre de pèlerinage, synagogue, mosquée, zendo [bouddhisme zen], Le mur des Lamentations [judaïsme], La Mecque [islam]*) reflètent les concepts de temps et de lieux dans les manifestations du sacré.

Pistes de réflexion : Quel est le lien entre le respect des ancêtres et l'arrivée du printemps dans le festival Qingming du confucianisme? Quelles sont les différences entre l'intérieur d'une église orthodoxe et celui d'une église catholique? Comment la construction d'une suerie représente-t-elle les croyances en la nature des Premières Nations? Pourquoi le moulin à prières figure-t-il dans la conception de certains temples bouddhistes tibétains?

C2.2 distinguer entre les voyages à destination vers un lieu sacré (*p. ex., La Mecque, Jérusalem, Varanasi [Bénarès]*) et les pèlerinages (*p. ex., pèlerinages de Saint-Jacques-de-Compostelle, de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, sanctuaire des Saints-Martyrs canadiens*).

Pistes de réflexion : Pourquoi Jérusalem est-elle une destination sacrée privilégiée? De quelles façons les pèlerins manifestent-ils leur vénération à Varanasi [Bénarès]? Pourquoi ce type d'endroit sacré n'existe pas pour les Premières Nations à la recherche de leur vision?

C2.3 décrire le rôle d'événements historiques particuliers qui ont provoqué un changement dans les pratiques et les rituels d'une tradition religieuse (*p. ex., judaïsme réformé, II^e concile œcuménique du Vatican [Vatican II, catholicisme]*).

Pistes de réflexion : Déterminez des changements découlant de conciles œcuméniques. Décrivez le lien entre l'exode des juifs d'Égypte et la matza.

Célébrations, fêtes, festivals et commémorations

C3.1 décrire la signification de certaines fêtes et commémorations de diverses religions et croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : Pourquoi certains juifs considèrent-ils Yom Kippour comme la fête la plus sacrée du calendrier juif? Pourquoi certains chrétiens considèrent-ils Pâques comme la fête religieuse la plus importante?

C3.2 expliquer comment les pratiques et les rituels des festivals et des célébrations d'une religion ou d'une croyance traditionnelle en reflètent les enseignements.

Pistes de réflexion : Pourquoi le baiser de la paix symbolise-t-il la vie pour un chrétien? De quelle façon le système de dons et contre-dons de biens lors de la cérémonie du potlatch exprime-t-il l'importance de l'interdépendance des communautés autochtones?

C3.3 décrire les pratiques associées aux fêtes de diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex., hindouisme : aspersion de couleurs au cours du Holi [fête de l'équinoxe de printemps]; judaïsme : allumage des bougies le vendredi soir pour marquer le début du sabbat, pain azyme pour le repas du Seder; christianisme : messe de minuit à Noël; islam : sacrifice d'un mouton pour l'Aïd al-Adha*).

Pistes de réflexion : Pourquoi les symboles de la lumière comme les bougies et les lanternes sont-ils importants lors de la célébration bouddhiste du Vesak? Pourquoi le son des percussions est-il important lors des festivals de nombreuses communautés indigènes dans le monde?

C3.4 identifier les similitudes entre des célébrations civiles et des croyances religieuses (*p. ex., fête de la Saint-Jean-Baptiste, fête de l'Action de grâce*).

Pistes de réflexion : Que signifie la journée du 11 novembre pour la majorité des pays occidentaux? Pourquoi retrouvez-vous des symboles chrétiens ou des références chrétiennes lors de cérémonies civiques au Canada?

Symboles religieux

C4.1 décrire le sens et le rôle des symboles de diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex., eau et croix [christianisme], ménorah [judaïsme], croissant de lune [islam]*).

Piste de réflexion : Comparez des symboles contemporains tels que les tatouages à certains symboles religieux?

C4.2 expliquer l'origine des symboles de certains festivals, célébrations et cérémonies commémoratives de diverses religions et croyances traditionnelles (*p. ex., couronne de l'Avent [christianisme], ménorah [judaïsme], feux d'artifice [hindouisme], foie d'odeur [Premières Nations]*).

Pistes de réflexion : Quelle est la signification du sevivon ou dreidel (judaïsme)? Pourquoi les feux d'artifice et les jeux de lumière sont-ils souvent associés au festival Divali (hindouisme)?

C4.3 décrire diverses façons par lesquelles la culture populaire fait appel à des symboles et des idées traditionnelles et à d'autres éléments associés à diverses grandes religions et croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : Commentez la réaction d'un hindou – qui perçoit le yoga comme une discipline religieuse – concernant la commercialisation du yoga comme simple discipline physique en Occident. Déterminez l'influence des Beatles sur la perception de l'hindouisme en Occident. Comparez la perception du mariage dans la culture populaire à celle du mariage dans des croyances traditionnelles.

C4.4 expliquer des symboles, des œuvres d'art et des récits littéraires qui sont associés aux rites de passage dans diverses religions et croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : Comment le tableau de He Qi *Le baptême de Jésus* représente-t-il l'importance du baptême pour les chrétiens? Quelle est la signification du taletl lors de la bar-mitsvah? Comment les symboles de la cérémonie de l'Amrit Sanchar représentent-ils les attentes des sikhs qui se sont joints à l'ordre du Khalsa? De quelles façons les symboles entrelacés dans le capteur de rêves des nouveau-nés ojibways relatent-ils les valeurs de la communauté?

D. RELIGIONS, CROYANCES TRADITIONNELLES ET SOCIÉTÉ

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer l'évolution de diverses religions et croyances traditionnelles depuis le début du XX^e siècle.
- D2.** évaluer l'incidence de la diversité et de la liberté religieuses dans la vie quotidienne au Canada et dans le monde.
- D3.** analyser les organisations institutionnelles de certaines religions.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Évolution de diverses religions et croyances traditionnelles

D1.1 décrire différents courants religieux du XX^e siècle (*p. ex., conservatisme, libéralisme, réformisme, pentecôtisme, évangélisme, fondamentalisme, intégrisme*).

Piste de réflexion : Déterminez, dans une même religion, les nombreuses interprétations et branches de cette religion ainsi que leurs causes (*p. ex., islam : sunnisme et chiïsme, judaïsme : orthodoxe et ultra-orthodoxe*).

D1.2 identifier des facteurs (*p. ex., émigration et immigration, migration forcée due à l'exploitation de la main-d'œuvre, prosélytisme, colonialisme*) qui ont influencé ou qui continuent d'influencer la dissémination dans le monde des religions et croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : Comment l'immigration a-t-elle modifié la compréhension des manifestations de religions et de croyances traditionnelles par les Canadiennes et Canadiens? Identifiez des facteurs qui inciteraient une personne à adhérer à une autre religion que la sienne.

D1.3 expliquer les conséquences d'interprétations divergentes au sein d'une même tradition religieuse (*p. ex., dogme de la prédestination et de la grâce dans le christianisme; fonction de prêtre ou de pasteur selon les catholiques ou les luthériens; interprétation fondamentaliste [créationnisme] du récit de la Genèse et interprétation libérale du même récit*).

D1.4 décrire des situations où les croyances religieuses d'une personne peuvent influencer ses rapports et ses interactions avec des personnes d'autres groupes, religions ou croyances traditionnelles.

Pistes de réflexion : Les croyances et les pratiques religieuses d'une amie ou d'un ami peuvent-elles influencer vos rapports avec cette personne? De quelle façon Mère Teresa a-t-elle exprimé ses croyances religieuses?

Diversité et liberté religieuses

D2.1 décrire des concepts de liberté religieuse, d'intolérance, de tolérance et de reconnaissance.

Piste de réflexion : Quels sont les défis associés à la diversité religieuse au Canada?

D2.2 analyser l'incidence de diverses religions et croyances traditionnelles sur l'interaction des individus et des groupes dans la société canadienne.

Piste de réflexion : Dans quelle situation une personne pourrait-elle refuser d'effectuer une tâche contraire à sa religion ou à ses croyances traditionnelles?

D2.3 décrire les difficultés que peuvent rencontrer des personnes qui observent des pratiques culturelles, religieuses ou éthiques (*p. ex., diète, tenue vestimentaire, comportement, respect des animaux, respect de l'environnement*) différentes de celles de la société dans laquelle elles vivent (*p. ex., port du hijab en milieu de travail et en milieu scolaire; refus de dissection d'animaux en laboratoire de sciences; refus de transfusion sanguine; refus de tabac ou d'alcool*).

D2.4 identifier des préjugés contre des religions et des croyances traditionnelles dans les représentations de la culture populaire (*p. ex., représentation de l'hindouisme dans certaines émissions; couverture médiatique de l'islam; représentation des Autochtones, de leur culture et des festivités dans les messages publicitaires, les films et les bandes dessinées*).

Piste de réflexion : Pourquoi le fait de se concentrer sur les différences entre les religions et non sur leurs éléments communs peut-il mener à des préjugés et des discriminations?

D2.5 expliquer les conséquences qu'entraîne l'inclusion de la croyance comme motif illicite de discrimination dans le *Code des droits de la personne* de l'Ontario.

D3.3 expliquer divers contextes qui illustrent soit une collaboration étroite entre l'État et une religion (*p. ex., religion d'État, théocratie*), soit une séparation de ces deux institutions (*p. ex., État et système d'éducation laïc*).

D3.4 expliquer l'influence de lieux considérés comme sacrés (*p. ex., lakou sacrés du vaudou [Haïti] et Uluru [Australie] pour les indigènes, Le mur des Lamentations [judaïsme], le fleuve Gange [hindouisme]*) dans le développement de l'attitude et des pratiques d'adeptes d'une religion.

Pistes de réflexion : Pourquoi dans une synagogue l'Arche d'Alliance fait-elle face à Jérusalem? Comment les adeptes d'une religion manifestent-ils leur respect dans leurs lieux sacrés? Pourquoi l'approche environnementale et le respect de la terre des Autochtones reflètent-ils une importante croyance traditionnelle au Canada?

D3.5 décrire le rôle historique de la religion dans l'affirmation de l'identité franco-ontarienne (*p. ex., sentiment d'appartenance à la paroisse, développement des écoles francophones*).

Organisations institutionnelles

D3.1 décrire des institutions religieuses et les grands principes qui régissent leur organisation (*p. ex., hiérarchie institutionnelle, division des rôles et des fonctions, organisation spatiale, régulation du culte et de la doctrine, rôle de la femme, distinction entre fidèles et officiants*).

D3.2 décrire divers rôles religieux que les personnes peuvent exercer ou non selon leur religion et leurs croyances traditionnelles (*p. ex., rôle des laïcs dans le culte orthodoxe; cantor dans les offices de prières juifs; rôle des hommes et des femmes, des garçons et des filles*).

SCIENCES SOCIALES GÉNÉRALES

Les cours en sciences sociales générales permettent à l'élève d'explorer des théories, des perspectives et des méthodologies élaborées en psychologie, en sociologie et en anthropologie dans le but d'étudier des questions d'actualité liées au comportement des individus, de la société et des groupes ethnoculturels tant à l'échelle locale, provinciale ou territoriale, nationale que mondiale.

À l'aide de méthodes de recherche appliquées par des spécialistes en sciences sociales et selon diverses perspectives, l'élève développe une compréhension du comportement humain et de celui des groupes sociaux. Elle ou il apprend comment et pourquoi les modèles culturels, les structures sociales et les modes de comportement changent au sein des sociétés humaines au fil du temps. L'étude du comportement social, du développement de l'identité de la personne et de l'évolution sociale des groupes s'effectue à partir de l'analyse d'enjeux contemporains et de diverses structures sociales.

Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie, 11^e année

Cours préuniversitaire

HSP3U

Ce cours permet à l'élève d'explorer les grandes écoles de pensée de la psychologie, de la sociologie et de l'anthropologie et de développer un esprit critique par rapport à des questions et des enjeux liés à ces trois disciplines. Le cours lui donne l'occasion d'explorer des théories propres à chacune de ces disciplines selon diverses perspectives et de se familiariser avec des questions d'actualité débattues en sciences humaines et sociales, y compris des questions touchant de façon particulière la communauté francophone de l'Ontario. L'élève développe une compréhension des approches et des méthodes de recherche appliquées par des spécialistes reconnus dans leur discipline et effectue des recherches selon un cadre éthique bien déterminé. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours théorique de 10^e année des programmes-cadres de français ou d'études canadiennes et mondiales

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-ménages, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?

- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez initialement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. PSYCHOLOGIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** comparer les principales écoles de pensée et théories de la psychologie et les méthodes de recherche utilisées en psychologie.
- B2.** expliquer l'influence de divers facteurs sur le développement psychologique d'une personne et sur le comportement humain.
- B3.** analyser le développement social de la personne selon une perspective psychologique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Écoles de pensée et méthodes de recherche

B1.1 expliquer la contribution de divers psychologues à leur discipline (*p. ex., Mary Ainsworth, Thomas Bouchard, Erik Erikson, Sigmund Freud, Carl Jung, Abraham Maslow, Ivan Pavlov, Jean Piaget, Carl Rogers, B. F. Skinner, Leta Stetter Hollingworth, John B. Watson*).

B1.2 résumer les idées principales des grandes écoles de pensée en psychologie (*p. ex., théorie psychodynamique; psychologie du comportement; psychologie cognitive, humaniste*).

Piste de réflexion : Quelles différences fondamentales caractérisent les thérapies de la dépression inspirées de la psychologie du comportement et de la psychologie humaniste? Comparez deux stratégies visant à réduire l'absentéisme dans une école : la première est fondée sur le conditionnement opérant de Skinner et la seconde à partir de la théorie de Maslow.

B1.3 expliquer la contribution de diverses approches psychologiques (*p. ex., psychologie clinique, expérimentale, anormale; psychologie de la personnalité; psychologie du développement*) à la compréhension du comportement humain.

Pistes de réflexion : En quoi la psychologie clinique et la psychologie expérimentale s'influencent-elles mutuellement? Pour quelle raison une excellente compréhension de la psychologie du développement serait-elle utile aux psychologues cliniciens?

B1.4 comparer les principales méthodes de recherche utilisées en psychologie (*p. ex., expérience, sondage, observation*).

Pistes de réflexion : En quoi consistent les essais thérapeutiques dits « à double insu »? Quels sont leurs objectifs? Pour quelles raisons les psychologues recourent-ils aussi à des méthodes de recherche comme le sondage, l'observation et le questionnaire?

Influence sur le développement psychologique et le comportement

B2.1 décrire l'apport de la psychologie à la vie quotidienne (*p. ex., connaissance de soi; amélioration des relations humaines; résolution de problèmes en éducation; traitement de troubles comme le jeu compulsif, la toxicomanie ou les déviances comportementales*).

Pistes de réflexion : Comment maintenir une bonne santé mentale? Quelles peuvent être les conséquences du stress sur la mémoire, par exemple du stress que vous ressentez en période d'examen? Comment gérer la discipline des enfants à différents âges? Quel est le rôle de la punition et de la récompense dans la modification du comportement?

B2.2 décrire l'incidence de divers facteurs (*p. ex., hérédité; environnement culturel, social, familial; niveau d'attachement*) sur le développement psychologique de la personne.

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence des comportements innés et acquis sur le comportement du toxicomane? Selon vous, quelle incidence pourrait avoir le développement inachevé du cerveau sur la prise de décisions à l'adolescence?

B2.3 expliquer l'incidence du contexte et l'influence de divers membres de la société sur les réactions émotionnelles et comportementales de la personne (*p. ex., en milieu de travail, au sein de la famille ou d'un club sportif, en présence d'une foule, en milieu rural et urbain, en qualité de témoin d'une situation d'urgence*).

Pistes de réflexion : Comment la psychologie explique-t-elle le comportement de foule? En quoi le haut niveau de cohésion d'un groupe de témoins peut-il empêcher l'apparition du syndrome de Kitty Genovese (effet du témoin dans une situation d'urgence)?

B2.4 expliquer l'incidence de divers facteurs psychologiques (*p. ex., motivation, perception, attitude, santé mentale, tempérament*) sur le comportement de la personne.

Piste de réflexion : Quelle est l'incidence de la santé mentale d'une personne sur ses études, son travail et ses rapports avec les autres?

B2.5 décrire des modifications apportées à nos habitudes de vie (*p. ex., loisir, habillement, mode de communication, mode de consommation*) sous l'influence de divers médias (*p. ex., presse écrite, radio, télévision, Internet*).

Pistes de réflexion : Selon vous, quels peuvent être les effets d'une socialisation virtuelle (*p. ex., par l'entremise d'Internet ou de la télévision*) sur les habiletés sociales des personnes? Quel effet pourrait avoir sur les relations familiales la lecture quotidienne du journal électronique sur écran au déjeuner?

Développement social de la personne

B3.1 expliquer le rôle de la socialisation dans le développement psychologique de la personne (*p. ex., en examinant les effets de l'enseignement des habiletés sociales au sein de la famille et à l'école dans diverses situations, en examinant les effets de l'isolement social*).

Pistes de réflexion : Que révèle l'étude du développement et du langage, et du développement intellectuel et psychologique chez les enfants sauvages? Quel est l'effet de l'exclusion sociale sur le développement psychologique de la personne?

B3.2 analyser l'incidence des traits de personnalité (*p. ex., introversion, goût de l'aventure, perfectionnisme*) sur le comportement humain et les interactions personnelles dans divers contextes.

Pistes de réflexion : Pourquoi les traits de personnalité et le comportement font-ils partie des critères d'embauche de nombreux employeurs? Quel comportement peut-on attendre de l'élève perfectionniste lors de la réalisation d'un travail en groupe? Quelles différences caractérisent les comportements de leadership et de contrôle?

B3.3 analyser les problèmes procéduraux et éthiques que présentent certaines grandes études psychologiques visant à étudier la socialisation et le comportement humain (*p. ex., étude de la prison de Stanford menée par Philip Zimbardo, étude du conformisme conduite par Solomon Asch, étude de la soumission à l'autorité de Stanley Milgram, étude yeux bleus/yeux bruns de Jane Elliot*).

Pistes de réflexion : Quel était le rôle des gardiens et des détenus dans l'expérience de la prison de Stanford menée par Zimbardo? En quoi les résultats de cette expérience pourraient-ils différer si elle était reprise aujourd'hui?

C. SOCIOLOGIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** comparer les principales écoles de pensée et théories de la sociologie et les méthodes de recherche utilisées en sociologie.
- C2.** expliquer l'influence de divers facteurs sociologiques sur le comportement social et le développement de l'identité de la personne.
- C3.** expliquer l'évolution des institutions sociales et leur rôle.
- C4.** décrire le rôle de l'éducation en langue française en Ontario relativement à l'accès à l'emploi des francophones et à l'essor du fait français dans la province.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Écoles de pensée et méthodes de recherche

- C1.1** expliquer la contribution de divers sociologues à leur discipline (*p. ex., Réginald Bibby, Auguste Comte, Simone de Beauvoir, Émile Durkheim, Michel Foucault, Harriett Martineau, Karl Marx, George Mead, Charles Wright Mills, Talcott Parsons, Dorothy Smith, Max Weber*).
- C1.2** résumer les idées principales des grandes écoles de pensée en sociologie (*p. ex., structuro-fonctionnalisme, théorie du conflit, interactionnisme symbolique, perspective féminine*) et leur contribution à la compréhension du comportement social.
Pistes de réflexion : Comparez les explications que pourraient fournir l'école structuro-fonctionnaliste et l'école interactionniste symbolique au sujet de la faible participation des citoyennes et citoyens à une élection. Que faut-il entendre par « imagination sociologique » et en quoi peut-elle contribuer à mieux comprendre les problèmes qui affectent les personnes (*p. ex., chômage, divorce, problème de logement*) et divers milieux (*p. ex., famille, foyer conjugal, collectivité*)?
- C1.3** comparer les principales méthodes de recherche utilisées en sociologie (*p. ex., sondage, étude de cas, observation, résultat d'analyse secondaire, analyse du contenu, groupe de discussion*).
Piste de réflexion : Dans quel genre d'étude sociologique l'observation serait-elle préférable au sondage?

Facteurs sociologiques du comportement et développement de l'identité

- C2.1** expliquer l'incidence de divers facteurs (*p. ex., attentes et normes sociales, structure sociale, statut socioéconomique, situation géographique, environnement physique et social, genre, groupe ethnoculturel, couverture médiatique*) sur le comportement social et le développement de l'identité de la personne (*p. ex., conformité, obéissance, discrimination, pensée de groupe, choix de carrière*).
Piste de réflexion : En quoi le fait de respecter les règles institutionnelles peut-il contribuer à assurer la sécurité des personnes?
- C2.2** expliquer l'impact des préjugés qui alimentent la discrimination individuelle et systémique (*p. ex., préjugés basés sur le genre, la race, le statut socioéconomique, l'orientation sexuelle, les habiletés, l'apparence*) sur les personnes et la société.
Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence de l'hétérosexisme sur les personnes et la société? Comment les médias transmettent-ils des stéréotypes et quelle influence ont-ils sur le comportement des personnes? Quels indices tirés du comportement des élèves (*p. ex., geste posé, manifestation de sentiments, expression d'opinions*) pourraient vous permettre d'évaluer le niveau de racisme, de sexisme ou de classisme au sein de votre école? Quels types d'institutions pratiquent le profilage ethnique et quelle en est l'incidence sur les personnes ou les groupes ciblés?

C2.3 expliquer l'influence de divers agents de socialisation (*p. ex., culture, religion, économie, nouvelle technologie, média*) sur le développement du comportement social des personnes (*p. ex., façon de faire la cour à quelqu'un, réseautage social, acte d'intimidation, propension à suivre une tendance éphémère ou à se prendre d'engouement pour quelqu'un ou quelque chose*).

Piste de réflexion : Quelle incidence les technologies numériques ont-elles sur le comportement social des adolescentes et adolescents?

C2.4 expliquer les principaux problèmes que génèrent les comportements déviants dans notre société.

Pistes de réflexion : Qu'est-ce qui favorise le plus, d'après vous, l'établissement d'une culture déviante : les médias, les pairs ou le statut socioéconomique? Quelle différence y a-t-il entre un comportement déviant et un comportement criminel? Selon vous, les gangs de motards se livrent-ils à des comportements déviants ou criminels?

Évolution et rôle des institutions sociales

C3.1 expliquer des changements que traversent différentes institutions sociales (*p. ex., famille; institution religieuse, judiciaire, militaire; système d'éducation, de santé*) sous l'effet de divers facteurs (*p. ex., évolution démographique, économique; croissance du mouvement environnemental, mise en œuvre de la Charte canadienne des droits et libertés, mouvement social*).

Pistes de réflexion : Quelle a été l'influence des cercles de sentence et des cercles de guérison en milieu autochtone sur le système de justice canadien? Quelles mesures les conseils scolaires et les écoles de langue française ont-ils mises en place ces dernières décennies pour relever le défi de la diversité ethnoculturelle grandissante de leur clientèle et de la population de la province? Pourquoi certaines personnes dans la trentaine ou la quarantaine retournent-elles aux études? Quels objectifs poursuivent ces personnes?

C3.2 évaluer l'influence qu'exercent sur les personnes divers agents de socialisation primaires (*p. ex., famille, école, pairs*) et secondaires (*p. ex., média, religion, milieu de travail, loi*).

Pistes de réflexion : Lequel de ces deux agents de socialisation, la famille et les pairs, a le plus d'influence sur le comportement des enfants âgés de quatre ans? De dix ans? De seize ans?

Éducation en langue française et fait français en Ontario

C4.1 décrire l'importance de phénomènes sociologiques (*p. ex., appartenance à un groupe, influence des pairs, rapport de domination, rapport hiérarchique*) dans le quotidien des francophones de l'Ontario.

Pistes de réflexion : Quels regroupements de personnes sont présents dans la communauté francophone de l'Ontario? Quelles caractéristiques présente la population francophone du Nord, du Centre et de l'Est de l'Ontario?

C4.2 décrire l'influence des changements structurels que connaît le système d'éducation en langue française en Ontario (*p. ex., éducation à distance, accessibilité à un plus grand nombre d'écoles élémentaires et secondaires, possibilité de poursuivre des études postsecondaires en français dans les collèges d'arts appliqués et de technologie de langue française et les universités bilingues*) sur l'amélioration des chances de succès des francophones sur le marché du travail (*p. ex., prime de bilinguisme, migration volontaire, mobilité*).

C4.3 évaluer les avantages de maîtriser les deux langues officielles du Canada du point de vue de l'employabilité en Ontario (*p. ex., promotion, valorisation, spécialisation*).

Pistes de réflexion : Quel pourcentage de francophones sont bilingues en Ontario? Pourquoi la politique canadienne du bilinguisme est-elle un moteur culturel pour les francophones de l'Ontario?

D. ANTHROPOLOGIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** comparer les principales écoles de pensée et théories de l'anthropologie et les méthodes de recherche utilisées en anthropologie.
- D2.** expliquer l'influence de divers facteurs anthropologiques sur l'évolution des comportements humains, le développement de l'identité et la culture.
- D3.** analyser l'incidence de la culture sur le développement social de la personne selon une perspective anthropologique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Écoles de pensée et méthodes de recherche

- D1.1** expliquer la contribution de divers anthropologues à leur discipline (*p. ex., Gregory Bateson, Ruth Benedict, Noam Chomsky, Charles Darwin, Biruté Galdikas, Jane Goodall, Marvoin Harris, Agnès Lainé, Claude Lévi-Strauss, Margaret Mead, Sherry Ortner, Rémi Savard, Jacques Gleysse*).
- D1.2** résumer les idées principales des grandes écoles de pensée en anthropologie (*p. ex., courant fonctionnaliste, structuraliste; anthropologie culturelle, féministe, physique, post-moderne, postcoloniale*) et leur contribution à la compréhension de divers systèmes culturels.
Pistes de réflexion : Quelles différences importantes existe-t-il entre les approches féministe et structuraliste appliquées à l'étude de la culture en anthropologie? En quoi différencieraient les explications féministe et structuraliste de la sous-représentation des femmes en politique? En quoi différencieraient les approches d'inspiration positiviste et postmoderne de l'ethnologue?
- D1.3** expliquer des questions ou sujets étudiés en anthropologie dans différents domaines (*p. ex., ethnolinguistique, anthropologie biologique, anthropologie sociale et culturelle ou ethnologie, anthropologie criminelle, primatologie*).

Pistes de réflexion : Quel lien peut-on établir entre sa langue maternelle, la perception que l'on a de soi et la perception que les autres ont de notre identité? Quels liens peut-on établir entre les résultats de recherches menées en anthropologie biologique et les diverses théories sur le développement de la civilisation humaine? Qu'entend-on par relativisme culturel et pourquoi cette thèse est-elle au centre de l'anthropologie culturelle? Existe-t-il une culture universelle ou des tabous universels? En quoi l'étude du comportement de primates autres que les humains est-elle liée aux diverses théories sur le comportement humain? Quel intérêt les résultats de l'anthropologie criminelle présentent-ils pour l'anthropologue des cultures ou l'anthropologue biologique? Quelle influence les médias sociaux ont-ils sur la culture?

- D1.4** expliquer les principales méthodes de recherche utilisées en anthropologie (*p. ex., observation directe, histoire orale, entrevue semi-structurée, ethnographie, généalogie, fouilles archéologiques*).

Pistes de réflexion : Pourquoi le sondage et les expériences sont-ils si peu employés en anthropologie? Comparez l'histoire orale en tant que pratique historique à l'ethnographie. Qu'est-ce qu'un artefact et quelle en est l'importance dans le cadre de travaux de recherche historique? Que doivent faire les observateurs qui étudient d'autres cultures pour mener leur recherche sans partis pris ou préjugés à l'égard de la culture qu'ils observent?

Facteurs anthropologiques du comportement et développement de l'identité

D2.1 décrire d'un point de vue anthropologique divers facteurs ou phénomènes (*p. ex., environnement physique et social; degré de cohésion familiale et sociale; politique linguistique nationale; urbanisation croissante; déclin de la ruralité; mondialisation des échanges*) qui influencent le développement de l'identité de la personne (*p. ex., appropriation de référents culturels; langue d'usage; valeur; tradition; religion; mode de socialisation, de consommation*).

Pistes de réflexion : En quoi des activités traditionnelles (*p. ex., fêtes de fin d'année, Action de grâce*) entraînent-elles des habitudes de vie? En quoi la situation géographique du Nunavut influe-t-elle sur la culture inuite? Quel est l'impact de la technologie sur les jeunes internautes?

D2.2 déterminer l'influence de la langue et de la religion sur l'appartenance à un groupe (*p. ex., la langue fournit à celui qui la parle la base de son insertion dans un groupe et donc dans la société; elle permet aux personnes et aux groupes d'évoquer leur passé et de se rassembler pour répondre à leurs divers besoins et protéger leurs intérêts; la religion implique l'appartenance à un groupe religieux et l'observation d'un code de vie particulier*).

Pistes de réflexion : Établissez le rôle de la langue dans la conservation de la culture francophone dans votre famille. Comment le fait de participer à des événements en français consolide-t-il votre attachement à la culture francophone de l'Ontario? Quel rôle joue la langue dans le développement de l'identité de la personne et l'essor des communautés? Quelle est l'incidence de la technologie sur la langue d'usage des jeunes internautes francophones de l'Ontario? Dans quelle mesure les nouvelles technologies permettent-elles aux personnes de se rapprocher les unes des autres?

D2.3 expliquer la contribution des études de systèmes culturels à différentes époques et dans différents lieux à la compréhension du comportement humain et de la culture contemporaine.

Pistes de réflexion : Quel intérêt présente pour l'ethnologue l'étude de sous-cultures comme celles de groupes professionnels éminents ou d'athlètes d'élite? Selon la critique, en quoi les méthodes de recherche en anthropologie ont-elles contribué à véhiculer des croyances de nature raciste à l'égard de cultures non occidentales?

Culture et société

D3.1 décrire la fonction des rites de passage d'un groupe d'âge à l'autre ou d'un état à l'autre (*p. ex., enfance, adolescence, jeune adulte, vieillesse; mariage, parentalité*) dans diverses cultures (*p. ex., africaine, nord-américaine, orientale*).

Piste de réflexion : Quelles caractéristiques propres à diverses cultures peuvent expliquer les différences des rites de passage de l'adolescence à l'âge adulte?

D3.2 décrire l'influence de la transmission de la culture sur une société (*p. ex., maintien de la culture, défense des droits acquis, point de repère, pratique religieuse, coutume sociale*).

Pistes de réflexion : Commentez l'énoncé suivant : « La culture est stable mais également dynamique et elle manifeste des changements continus et constants. » De quelle façon s'effectuait le transfert des normes culturelles d'une génération à l'autre du temps de vos grands-parents par rapport à aujourd'hui? Que se passe-t-il en milieu urbain où plusieurs cultures coexistent? D'après vous, comment se passe la transmission de la culture dans une famille nouvellement établie au Canada?

D3.3 dégager l'impact des référents culturels (*p. ex., mythe, légende, personnage, personnalité, production artistique, faits et mouvements de pensée inscrits dans l'histoire, savoir-faire*) d'un groupe particulier (*p. ex., communauté francophone de l'Ontario*) sur la société.

Pistes de réflexion : Comment la situation minoritaire des francophones en Ontario a-t-elle marqué le paysage socioéconomique de la province (se pencher sur le développement du mouvement coopératif dans le nord de l'Ontario, notamment l'ouverture des caisses populaires et des coopératives d'alimentation; examiner la carrière d'un homme d'affaires francophone comme Paul Desmarais ou le rôle de regroupements de gens d'affaires francophones comme l'Association des femmes d'affaires francophones)? En quoi le Règlement 17 a-t-il favorisé l'émergence d'une appartenance et d'une identité franco-ontarienne (se pencher sur les rôles joués par des francophones comme Napoléon-Antoine Belcourt, Samuel Genest, Béatrice Desloges)? Quel objectif visait la tournée en Ontario du spectacle *L'Écho d'un peuple*?

D3.4 expliquer l'incidence de la diffusion d'une culture majoritaire, de l'assimilation et du multiculturalisme sur les cultures.

Pistes de réflexion : À quelles stratégies un groupe ethnoculturel peut-il recourir pour contrer l'assimilation de ses membres (p. ex., promouvoir ses établissements d'enseignement dans la communauté et les consolider; prendre appui sur ses acquis juridiques pour faire valoir ses droits; promouvoir ses savoirs et ses savoir-faire; organiser des manifestations culturelles qui rassemblent). Quelles seraient les conséquences de la rareté de médias francophones pour la francophonie ontarienne? Quelle contribution les écoles de langue française apportent-elles à la communauté francophone de votre région? Quel a été l'impact de la mise en œuvre de la *Loi sur les services en français* dans la vie des francophones de votre communauté?

Introduction à la psychologie, à la sociologie et à l'anthropologie, 11^e année

Cours précollégial

HSP3C

Ce cours permet à l'élève d'effectuer un survol des écoles de pensée ainsi que des questions et des enjeux liés à l'étude de la psychologie, de la sociologie et de l'anthropologie. L'élève explore des théories élaborées par des spécialistes reconnus dans leur discipline selon diverses perspectives, effectue des recherches selon un cadre éthique bien déterminé et se familiarise avec des questions d'actualité débattues en sciences humaines et sociales. L'élève se fait une idée de la façon dont les spécialistes abordent les diverses questions qu'ils étudient et se familiarise avec les méthodes de recherche utilisées dans chaque discipline. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Aucun

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Piste de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)?

- A2.3** noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Quels critères peuvent vous aider à déceler les préjugés ou les partis pris de l'auteur d'un article? Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour évaluer la fiabilité des renseignements recueillis?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. PSYCHOLOGIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** comparer les principales écoles de pensée et théories de la psychologie et les méthodes de recherche utilisées en psychologie.
- B2.** expliquer l'influence de divers facteurs sur le développement psychologique d'une personne et sur le comportement humain.
- B3.** expliquer le développement social de la personne selon une perspective psychologique.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Écoles de pensée et méthodes de recherche

B1.1 identifier la contribution de divers psychologues à leur discipline (*p. ex., Mary Ainsworth, Thomas Bouchard, Erik Erikson, Sigmund Freud, Carl Jung, Abraham Maslow, Ivan Pavlov, Jean Piaget, B. F. Skinner, Leta Stetter Hollingworth, John B. Watson*).

B1.2 décrire les principales idées des grandes écoles de pensée en psychologie (*p. ex., psychanalyse, psychologie du comportement, psychologie cognitive, psychologie humaniste*).

Pistes de réflexion : Comment se comparent les réactions émotionnelles des membres d'une famille devant une même situation stressante selon Watson? Comparez la théorie behavioriste et la théorie psychodynamique du comportement humain. Selon la perspective humaniste, quelle est l'incidence de l'estime de soi sur le rendement scolaire?

B1.3 décrire des approches psychologiques appliquées à l'étude du comportement humain (*p. ex., psychologie clinique, expérimentale; psychologie de la personnalité; psychologie anormale; psychologie du développement*).

Pistes de réflexion : Comparez la psychologie clinique et la psychologie expérimentale. Comment s'influencent-elles mutuellement?

B1.4 décrire les principales méthodes de recherche utilisées en psychologie (*p. ex., expérience, sondage, observation*).

Pistes de réflexion : Qu'est-ce qu'une expérience en psychologie et en quoi diffère-t-elle d'un sondage ou d'un questionnaire? Pourquoi en recherche psychologique remet-on en question l'idée même que l'objectivité est possible ou même souhaitable?

Influence sur le développement psychologique et le comportement

B2.1 décrire l'apport de la psychologie à la vie quotidienne (*p. ex., connaissance de soi; amélioration des relations humaines; résolution de problèmes en éducation, dans les médias, dans les familles, dans la société*).

Pistes de réflexion : Comment maintenir une bonne santé mentale? Quelles peuvent être les conséquences du stress sur la mémoire, par exemple du stress que vous ressentez lors d'une première entrevue pour un emploi? Comment gérer la discipline des enfants à différents âges? Quel est le rôle de la punition et de la récompense dans la modification du comportement?

B2.2 décrire l'incidence de divers facteurs (*p. ex., hérédité; environnement culturel, social, familial; niveau d'attachement*) sur le développement psychologique d'une personne.

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence des comportements innés et acquis sur la perception qu'une personne a de son image corporelle? Dans quelle mesure vos rapports avec vos pairs influencent-ils votre perception de vous-même? En quoi les médias influencent-ils l'image de soi? Cette perception est-elle liée aux étapes de la vie d'une personne? Quelle importance revêt l'environnement familial sur le développement de la personne à différentes étapes de la vie (p. ex., enfance, adolescence, vie adulte, vieillesse)?

B2.3 décrire l'incidence du contexte et l'influence de divers membres de la société sur les réactions émotionnelles et comportementales de la personne (p. ex., en milieu de travail, au sein de la famille ou d'un club sportif, en présence d'une foule, parmi des spectateurs, en milieu rural ou urbain).

Piste de réflexion : Comment la psychologie explique-t-elle le comportement de foule?

B2.4 expliquer l'incidence de divers facteurs psychologiques (p. ex., motivation, perception, attitude, santé mentale, tempérament) sur le comportement des personnes.

Piste de réflexion : Déterminez, en vous appuyant sur des exemples, l'incidence que peut avoir le tempérament sur la façon dont une personne réagit à une agression (p. ex., acte d'intimidation).

Développement social de la personne

B3.1 décrire les effets bénéfiques de l'acceptation sociale sur le développement psychologique de la personne (p. ex., effet de l'enseignement des habiletés sociales dans la famille et à l'école).

Pistes de réflexion : Quelle importance revêt d'un point de vue psychologique le développement des habiletés sociales dans la famille et à l'école? Quels problèmes éventuels vise à prévenir l'enseignement des habiletés sociales?

B3.2 décrire l'incidence des traits de personnalité (p. ex., introversion, goût de l'aventure, perfectionnisme) sur le comportement humain et les interactions personnelles dans divers contextes.

Pistes de réflexion : En quoi les stratégies de gestion de stress d'une personne extrovertie et d'une personne introvertie peuvent-elles différer? Le patrimoine génétique d'une personne peut-il influencer ses talents (p. ex., artistique, oratoire, athlétique)? Soutenez votre position à l'aide d'exemples.

B3.3 décrire les problèmes procéduraux et éthiques que présentent certaines grandes études psychologiques visant à étudier la socialisation et le comportement humain (p. ex., étude de la prison de Stanford menée par Philip Zimbardo, étude du conformisme conduite par Solomon Asch, étude de la soumission à l'autorité de Stanley Milgram, étude yeux bleus/yeux bruns de Jane Elliot).

Piste de réflexion : Pourquoi peut-on décrire les expériences de Zimbardo, Asch, Milgram et Elliot comme étant non éthiques?

C. SOCIOLOGIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** comparer les principales écoles de pensée et théories de la sociologie et les méthodes de recherche utilisées en sociologie.
- C2.** expliquer l'influence de divers facteurs sociologiques sur le comportement social.
- C3.** expliquer l'évolution des institutions sociales et leur rôle.
- C4.** décrire le rôle de l'éducation en langue française en Ontario relativement à l'accès à l'emploi des francophones et à l'essor du fait français dans la province.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Écoles de pensée et méthodes de recherche

- C1.1** identifier la contribution de divers sociologues à leur discipline (*p. ex., Réginald Bibby, Auguste Comte, Simone de Beauvoir, Émile Durkheim, Michel Foucault, Harriett Martineau, Karl Marx, Charles Wright Mills, Talcott Parsons, Dorothy Smith, Max Weber*).
- C1.2** décrire les idées principales des grandes écoles de pensée en sociologie (*p. ex., fonctionnalisme, théorie du conflit, interactionnisme symbolique, perspective féministe*) et leur contribution à la compréhension du comportement social.
Pistes de réflexion : Pourquoi est-il nécessaire de prendre en considération des facteurs sociaux et individuels pour comprendre des enjeux comme la pauvreté et le chômage? Selon la perspective féministe, pourquoi l'inégalité existe-t-elle encore sur le marché du travail?
- C1.3** décrire les principales méthodes de recherche utilisées en sociologie (*p. ex., sondage, étude de cas, observation, résultat d'analyse secondaire, analyse du contenu, groupe de discussion*).

Piste de réflexion : Vous devez réaliser une étude portant sur la concordance ou non du niveau de scolarisation de personnes et leur emploi. Indiquez la ou les méthodes de recherche que vous choisirez pour réaliser cette étude.

Facteurs sociologiques du comportement

- C2.1** décrire l'incidence de divers facteurs (*p. ex., attentes et normes sociales, situation géographique, environnement physique, couverture médiatique, statut socioéconomique*) et de diverses structures sociales (*p. ex., famille, école, religion*) sur le comportement des personnes et des groupes (*p. ex., conformité, discrimination, pensée de groupe, choix de carrière*).
- Pistes de réflexion :** Dans quelle mesure le statut socioéconomique du groupe d'appartenance d'une personne peut-il influencer sur son choix de carrière? En quoi le respect des règles institutionnelles contribue-t-il à la sécurité des personnes? Quels rôles le gouvernement joue-t-il dans le quotidien des citoyennes et citoyens? Quel rôle la religion joue-t-elle dans le quotidien des personnes pratiquantes? Déterminez si le fait d'être parents confère aux personnes un statut social particulier.

C2.2 expliquer l'impact des préjugés qui alimentent la discrimination individuelle et systémique (*p. ex., préjugés basés sur le genre, la race, le statut socioéconomique, l'orientation sexuelle, les habiletés, l'apparence*) sur les personnes et la société.

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence de l'hétérosexisme sur les personnes et la société? Comment les médias transmettent-ils des stéréotypes et quelle influence ont-ils sur le comportement des personnes? Quels indices du comportement des élèves (*p. ex., geste posé, manifestation de sentiments, expression d'opinions*) pourraient vous permettre d'évaluer le niveau de racisme, de sexisme ou de classisme au sein de votre école?

C2.3 décrire l'influence de divers agents de socialisation (*p. ex., culture, religion, économie, nouvelle technologie, média*) sur le développement du comportement social des personnes (*p. ex., façon de faire la cour à quelqu'un, réseautage social, acte d'intimidation, propension à suivre une tendance éphémère ou à se prendre d'engouement pour quelqu'un ou quelque chose*).

Pistes de réflexion : Quels changements de comportement social avez-vous pu observer chez d'autres personnes ou vous-même à la suite de la prise de nouvelles habitudes de fréquentation? Comparez les activités sociales ou de loisirs auxquelles s'adonnent les jeunes qui vivent en milieu rural et en milieu urbain.

C2.4 expliquer des problèmes associés à des comportements déviants dans notre société.

Pistes de réflexion : Qu'est-ce qui distingue un comportement déviant d'un comportement criminel? Selon vous, les gangs de motards se livrent-ils à des comportements déviants ou criminels? En quoi les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes itinérants (*p. ex., pas d'adresse fixe, problème de santé, pauvreté extrême*) peuvent-ils expliquer les comportements « dérangeants » qu'ils manifestent sur la voie publique?

Évolution et rôle des institutions sociales

C3.1 décrire des changements que traversent différentes institutions sociales (*p. ex., famille; institution religieuse, judiciaire, politique, militaire; système d'éducation, de santé*) sous l'effet de divers facteurs (*p. ex., évolution démographique, économique; croissance du mouvement environnemental; mise en œuvre de la Charte canadienne des droits et libertés; mouvement social*).

Pistes de réflexion : Décrivez l'incidence du recyclage sur votre communauté. Quel est l'effet d'une population vieillissante sur les institutions de votre communauté, de votre province et du pays? Selon vous, les événements du 11 septembre 2001 ont-ils eu un impact sur les institutions sociales canadiennes? Quel en a été l'impact sur la politique d'immigration du Canada?

C3.2 décrire l'influence qu'exercent sur les personnes divers agents de socialisation primaires (*p. ex., famille, école, pairs*) et secondaires (*p. ex., média, religion, milieu de travail, loi*).

Pistes de réflexion : Parmi les divers agents de socialisation, lesquels exercent le plus d'influence sur vous et vos pairs? Sur votre famille? Sur des personnalités de votre région?

Éducation en langue française et fait français en Ontario

C4.1 décrire l'importance de phénomènes sociologiques (*p. ex., appartenance à un groupe, influence des pairs, rapport de domination, rapport hiérarchique*) dans le quotidien des francophones de l'Ontario.

Pistes de réflexion : Quels regroupements de personnes sont présents dans la communauté francophone de l'Ontario? Ces regroupements sont-ils différents d'une région à l'autre? Décrivez l'impact des réseaux sociaux sur les élèves de votre école et sur le fait français dans votre région.

C4.2 décrire l'influence des changements structurels que connaît le système d'éducation en langue française en Ontario (*p. ex., accessibilité à un plus grand nombre d'écoles élémentaires et secondaires, éducation à distance, possibilité de poursuivre des études postsecondaires en français dans les collèges d'arts appliqués et de technologie de langue française et les universités bilingues*) sur l'amélioration des chances de succès des francophones sur le marché du travail (*p. ex., prime de bilinguisme, mobilité*).

C4.3 évaluer les avantages de maîtriser les deux langues officielles du Canada du point de vue de l'employabilité en Ontario (*p. ex., promotion, valorisation, spécialisation*).

Pistes de réflexion : Pourquoi la politique canadienne du bilinguisme est-elle un moteur culturel pour les francophones de l'Ontario? En quoi les arts du spectacle (*p. ex., musique, théâtre, humour*) peuvent-ils contribuer à rapprocher les francophones de l'Ontario?

D. ANTHROPOLOGIE

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer les principales écoles de pensée et théories de l'anthropologie et les méthodes de recherche utilisées en anthropologie.
- D2.** expliquer l'influence de divers facteurs anthropologiques sur l'évolution des comportements humains et sur la culture.
- D3.** expliquer l'impact de la culture sur la société.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Écoles de pensée et méthodes de recherche

D1.1 identifier la contribution de divers anthropologues à leur discipline (*p. ex., Gregory Bateson, Ruth Benedict, Noam Chomsky, Charles Darwin, Biruté Galdikas, Jane Goodall, Marvin Harris, Agnès Lainé, Claude Lévi-Strauss, Margaret Mead, Sherry Ortner, Rémi Savard, Jacques Gleysse*).

D1.2 décrire les idées principales des grandes écoles de pensée en anthropologie (*p. ex., courant fonctionnaliste et structuraliste; anthropologie culturelle, féministe, génétique, sociale*) et leur contribution à la compréhension de divers systèmes culturels.

Pistes de réflexion : Comment l'anthropologie culturelle expliquerait-elle que les activités de loisir des jeunes diffèrent selon qu'ils vivent en milieu rural, en banlieue ou en milieu urbain?

D1.3 décrire des questions ou sujets étudiés en anthropologie dans différents domaines (*p. ex., anthropologie biologique, anthropologie sociale et culturelle ou ethnologie, anthropologie criminelle, primatologie, ethnolinguistique*).

Pistes de réflexion : Quelles grandes questions sont étudiées en primatologie? En ethnologie? Existe-t-il d'après vous une culture universelle ou des tabous universels? Quelle influence les médias sociaux ont-ils sur la culture?

D1.4 décrire les principales méthodes de recherche utilisées en anthropologie (*p. ex., observation directe, histoire orale, entrevue semi-structurée, ethnographie, généalogie, fouilles archéologiques*).

Pistes de réflexion : Pourquoi le sondage et les expériences sont-ils si peu employés en anthropologie? Quelles habiletés et attitudes sont nécessaires à l'observation participante? À quelle difficulté principale est confronté l'observateur qui étudie une autre culture que la sienne en ethnologie? Qu'est-ce qu'un artefact et quel en est l'importance dans le cadre de travaux de recherche historique?

Facteurs anthropologiques du comportement

D2.1 décrire d'un point de vue anthropologique divers facteurs (*p. ex., environnement physique et social, mondialisation, pandémie, tradition, valeur, croyance religieuse, coutume, art, technologie, langue*) qui influent sur le comportement humain et la culture.

Pistes de réflexion : De quelles façons les traditions (p. ex., fêtes de fin d'année, vacances estivales) entraînent-elles des habitudes de vie? En quoi les valeurs ancestrales des aînés autochtones peuvent-elles influencer le comportement des plus jeunes? Quel est l'impact de la technologie sur les adolescentes et adolescents? Quelle est l'incidence de la violence dans le hockey professionnel sur la pratique de ce sport dans les ligues de hockey mineur? Déterminez s'il existe un lien entre les caractéristiques d'un quartier particulier et le comportement des personnes qui l'habitent. En quoi la prise de conscience d'une responsabilité environnementale peut-elle influencer le comportement de la personne et la culture contemporaine?

D2.2 expliquer la contribution des études de systèmes culturels à différentes époques et dans différents lieux à la compréhension du comportement humain et de la culture contemporaine.

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence de l'étude des mœurs matrimoniales sur notre interprétation des rôles respectifs de l'homme et de la femme dans la société moderne? De quelle façon un anthropologue abordera-t-il une étude anthropologique de la culture scolaire des francophones de l'Ontario? En quoi pourraient différer les résultats de la recherche si l'anthropologue n'est pas un membre de la communauté francophone de l'Ontario?

Culture et société

D3.1 décrire la fonction des rites de passage d'un groupe d'âge à l'autre ou d'un état à l'autre (p. ex., enfance, adolescence, jeune adulte, vieillesse; mariage, parentalité) à travers diverses cultures (p. ex., africaine, nord-américaine, orientale).

Pistes de réflexion : Quelle est la fonction des rites de passage dans la société? Comparez les rites de passage de l'adolescence à l'âge adulte dans diverses cultures. Quelle caractéristique de chaque culture peut expliquer les différences enregistrées?

D3.2 décrire l'influence de la transmission de la culture sur une société (p. ex., maintien de la culture, défense des droits acquis, point de repère culturel, acculturation, assimilation, regroupement).

Pistes de réflexion : Dans quelle mesure l'usage de votre langue maternelle vous permet-il de conserver votre culture familiale? De quelle façon les croyances culturelles et les traditions affectent-elles les minorités visibles en milieu de travail? Comment le fait de participer à des événements en français consolide-t-il votre appartenance à la culture francophone de l'Ontario?

D3.3 dégager l'impact des référents culturels d'un groupe particulier (p. ex., mythe, personnage, personnalité, production artistique, faits et mouvements de pensée inscrits dans l'histoire, savoir-faire) sur l'évolution de la société.

Pistes de réflexion : Comment les pratiques religieuses, les coutumes et les croyances d'une communauté sont-elles transmises aux enfants? Dans quelle mesure la transmission de ces pratiques, coutumes et croyances contribue-t-elle à la socialisation des enfants? Comment s'effectue le transfert des normes culturelles d'une génération à l'autre?

D3.4 expliquer l'incidence de la diffusion d'une culture majoritaire (p. ex., culture anglophone, nord-américaine), de l'assimilation et du multiculturalisme sur la culture de groupes minoritaires (p. ex., culture des francophones de l'Ontario).

Pistes de réflexion : Quelles seraient les conséquences de la rareté de médias francophones pour la francophonie ontarienne? Quelle contribution les écoles de langue française apportent-elles à la communauté francophone de votre région? Quels effets positifs tangibles la mise en œuvre de la *Loi sur les services en français* a-t-elle pour les francophones de votre communauté?

Changements et défis sociaux, 12^e année

Cours préuniversitaire

HSB4U

Ce cours permet à l'élève d'examiner des théories, des perspectives et des méthodologies élaborées en sciences humaines et sociales pour expliquer les grandes tendances et les enjeux éthiques auxquels est confrontée notre société. L'élève apprend comment et pourquoi les modèles culturels, les structures sociales et les modes de comportement changent au sein des sociétés humaines au fil du temps. Ce cours lui donne l'occasion d'explorer les idées et les points de vue de théoriciennes et théoriciens de la société et de mieux comprendre comment les personnes et la société réagissent ou s'adaptent aux défis que soulèvent, entre autres, les changements technologiques, la mondialisation, la déviance et les inégalités. Ce cours comme tous ceux du programme-cadre de sciences humaines et sociales cible aussi le développement de compétences en recherche et en communication.

Préalable : Tout cours des programmes-cadres de sciences humaines et sociales, de français ou d'études canadiennes et mondiales, filière préuniversitaire ou préuniversitaire/précollégiale

A. RECHERCHE ET COMMUNICATION

ATTENTES

Tout au long du cours, l'élève doit pouvoir :

- A1.** déterminer le sujet de sa recherche en explorant divers aspects d'un thème ou d'un enjeu.
- A2.** s'engager dans une démarche d'enquête en élaborant un plan de recherche et en consultant diverses sources d'information pour se documenter sur son sujet.
- A3.** traiter l'information recueillie en recourant à des méthodes d'évaluation, de compilation, d'organisation, d'analyse, d'interprétation et de synthèse.
- A4.** communiquer les résultats de sa recherche et de sa démarche d'enquête.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Exploration

- A1.1** explorer le thème ou l'enjeu sur lequel portera sa recherche.
- A1.2** identifier (*p. ex., par l'entremise d'un remue-méninges, d'une discussion, d'un outil organisationnel*), en prévision de sa recherche d'information, les concepts clés se rattachant au thème ou à l'enjeu choisi.

Pistes de réflexion : À quelles réalités vous fait penser le thème ou l'enjeu choisi (*p. ex., image, événement particulier, personne ou groupe de personnes, période particulière, région ou pays*)? Quels mots clés associez-vous à ces différentes réalités?
- A1.3** formuler des questions pertinentes pour préciser le sujet de sa recherche.

Pistes de réflexion : Qui est concerné par le sujet (*p. ex., personne âgée, enfant, parent, groupe ethnoculturel*)? S'agit-il d'un sujet d'actualité? Quelles en sont les composantes? Quel aspect du sujet vous intéresse le plus (*p. ex., aspect sociologique, économique, politique, culturel*)? D'après vous, pourquoi est-il important de traiter cette question? Quelles en sont les répercussions?

Enquête et documentation

- A2.1** dresser un plan de recherche détaillé pour orienter sa démarche d'enquête (*p. ex., définir son intention et sa méthode de recherche, déterminer les sources d'information, préparer un sondage ou un questionnaire, respecter le cadre éthique pour une recherche*).

Pistes de réflexion : Quelles sources d'information devez-vous consulter pour conduire votre recherche (*p. ex., ouvrage de référence [dictionnaire, atlas]; média d'information [journal, revue spécialisée]; personne [spécialiste, bénévole ou personne concernée au premier chef par le sujet]*)? Quelles mesures devriez-vous prendre pour effectuer un sondage ou une entrevue auprès de personnes de moins de 18 ans?

- A2.2** sélectionner des documents provenant de sources d'information primaires (*p. ex., entrevue, observation directe, questionnaire, sondage, document original de première main [lettre], document médiatique [film, photo, chanson, annonce]*) et de sources d'information secondaires (*p. ex., manuel; rapport de recherche; article de journal, de magazine*).

Pistes de réflexion : Comment déterminer des sources fiables dans Internet? Quels sont les risques liés à la consultation de sites Web collaboratifs? Déterminez ce qui différencie des données provenant de sources d'information primaires de celles provenant de sources secondaires. Sur quels critères devez-vous baser votre sélection de documents provenant de sources secondaires (*p. ex., pertinence : le document traite exactement du sujet ou d'un aspect important du sujet; fiabilité : le document fait autorité, la source est de premier ordre*)? Pourquoi devez-vous consulter diverses sources de renseignements plutôt que seulement une ou deux sources? Quels types de documents pouvez-vous éliminer (*p. ex., page Web non signée, document trop complexe pour son année d'études*)?

A2.3 noter les références et les caractéristiques des divers documents sélectionnés (*p. ex., auteure ou auteur, titre, page, site ou adresse Web, photo*) de manière à pouvoir les communiquer en temps voulu.

A2.4 formuler une hypothèse ou une proposition de départ à la lumière des premiers résultats de sa recherche.

Traitement de l'information

A3.1 évaluer à l'aide de diverses stratégies la pertinence et l'exactitude de l'information recueillie (*p. ex., déterminer les faits et les opinions; détecter les préjugés, les stéréotypes, les erreurs, les omissions; effectuer une analyse comparative des données issues de sondages; analyser des points de vue véhiculés dans différents médias et par différentes personnes*) de manière à pouvoir éliminer l'information peu fiable et confirmer, nuancer ou remettre en question son hypothèse de départ.

Pistes de réflexion : Pouvez-vous, à partir des résultats de votre sondage, étendre votre hypothèse de départ à une plus grande population? Comment pouvez-vous établir la pertinence des renseignements recueillis? Si des renseignements provenant de deux sources d'information différentes sont contradictoires, comment déterminer quelle source est la plus fiable? Comme les sources d'information reflètent les valeurs des personnes qui les créent, peut-on déceler les renseignements qu'ont omis les auteurs ou les associations ayant des intérêts propres? Dans votre étude, quelles personnes se font entendre et quelles sont celles absentes du débat?

A3.2 compiler l'information recueillie de diverses sources (*p. ex., prise de notes manuscrites; enregistrement de notes sur support audio ou sous forme de banque de données audio à l'aide d'un logiciel; tableau conceptuel, journal de bord*).

A3.3 organiser l'information et les idées clés en recourant à des méthodes d'analyse et d'interprétation (*p. ex., classer les idées clés par ordre d'importance ou selon une suite logique ou hiérarchisée; utiliser des titres et des intertitres, des tableaux ou d'autres organisateurs graphiques*).

A3.4 résumer l'information recueillie en recourant à la synthèse (*p. ex., reformuler les idées clés, marquer les liens entre les idées, tenir compte de l'importance relative des divers renseignements recueillis, tirer et énoncer la conclusion qui se dégage de sa recherche*).

Communication

A4.1 communiquer, en utilisant la terminologie appropriée en français, les résultats de sa recherche en choisissant le mode de présentation qui servira le mieux son intention et l'auditoire ciblé (*p. ex., exposé oral, rapport de recherche, présentation médiatique*).

A4.2 justifier son point de vue devant l'auditoire ciblé en s'appuyant sur sa recherche et en soulignant les éléments d'information clés (*p. ex., idée principale, argument, appui, conclusion*).

A4.3 effectuer une réflexion sur l'efficacité de la démarche d'enquête suivie et le produit final.

Pistes de réflexion : Quel autre aspect du sujet mériterait d'être plus approfondi? Les conclusions de votre étude s'appliquent-elles à une population élargie? Parmi les documents que vous avez consultés, lesquels vous ont aidé à construire votre connaissance du sujet et à mieux le comprendre? Quelles sont les caractéristiques de ces documents? En quoi votre recherche a-t-elle confirmé ou modifié l'opinion que vous aviez originalement sur le sujet? Quelles habiletés vous ont été les plus utiles au cours de votre recherche?

B. CHANGEMENT SOCIAL

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- B1.** comparer les principales théories et perspectives liées au changement social ainsi que des méthodes de recherche utilisées en sciences humaines et sociales.
- B2.** expliquer les principales causes et effets du changement social.
- B3.** analyser l'incidence des changements technologiques sur les personnes et la société.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Théories et méthodes de recherche

B1.1 comparer les idées principales de diverses théories élaborées en sciences humaines et sociales pour expliquer le changement social (*p. ex., fonctionnalisme, théorie du conflit, féminisme, théorie interprétative, matérialisme culturel, structuralisme, humanisme, théorie cognitive, théorie « queer »*).

Pistes de réflexion : Comparez le fonctionnalisme, la théorie du conflit et la théorie interprétative. Quels avantages présenterait l'utilisation d'un diagramme de Venn pour réaliser cette comparaison? Quelle différence culturelle fondamentale sépare la pensée matricentrique autochtone de la pensée nord-américaine?

B1.2 décrire diverses conditions psychologiques, sociales, économiques et culturelles pouvant servir à expliquer le changement social (*p. ex., changement de paradigme, rapport de force entre les classes sociales, changement matériel ou culturel, mondialisation*).

Pistes de réflexion : Quels grands changements sociaux peut-on attribuer au développement de la technologie? Que signifie un « changement de paradigme »? Déterminez des changements de paradigme en sciences qui ont entraîné d'importants changements sociaux.

B1.3 décrire des approches méthodologiques (*p. ex., analyse qualitative, quantitative; ethnographie critique*) ainsi que des méthodes de recherche utilisées en sciences humaines et sociales (*p. ex., observation participante, sondage, observation sur le terrain, entrevue, expérience, groupe de discussion*).

Pistes de réflexion : Un conseil scolaire souhaite restructurer ses écoles et envisage à cette fin une collecte de données fiables et pertinentes qu'il pourra utiliser pour comparer la situation des différentes écoles. Quelle méthode de collecte de données s'avérerait la plus efficace pour ce conseil scolaire? Quels sont les avantages de l'utilisation de données qualitatives? De données quantitatives?

Causes et effets du changement social

B2.1 décrire les activités par lesquelles des Canadiennes et Canadiens influents ont contribué au changement social à différentes époques (*p. ex., Lester B. Pearson, Pierre Elliot Trudeau, David Suzuki, Tommy Douglas, Agnes MacPhail, Jeanne Sauvé, Joseph-Armand Bombardier, Roberta Jamieson, Alanis Obomsawin, Almanda Walker-Marchand, Thérèse Casgrain, Marie Gérin-Lajoie*).

B2.2 décrire des facteurs économiques (*p. ex., mondialisation*), technologiques (*p. ex., communication instantanée à l'échelle mondiale*), environnementaux (*p. ex., réchauffement climatique*), politiques (*p. ex., diversité culturelle, changement de leadership*) ou socioculturels (*p. ex., urbanisation*) qui engendrent des changements sociaux significatifs (*p. ex., en matière d'éducation et de formation, de comportement de consommation, de cheminement identitaire des personnes, de valeurs traditionnelles, de revendication sociale*) ainsi que des facteurs de résistance au changement (*p. ex., anxiété quant au changement, institution, tradition, idéologie*).

Pistes de réflexion : À la suite de quelles circonstances se sont produits ou sont en train de se produire des changements sociaux durables dans chacune des situations suivantes : sensibilisation au danger de la fumée secondaire, prise de conscience de l'impact de la pollution environnementale, des risques associés à l'utilisation du téléphone cellulaire en voiture ou par les enfants? Quel a été l'impact du mouvement séparatiste au Québec? Quels sont pour les francophones de l'Ontario les enjeux sociaux et économiques associés à l'accès aux études postsecondaires en français dans la province?

B2.3 décrire différentes démarches permettant d'initier le changement social (*p. ex., action directe [rédaction de lettres aux politiciens, de lettres d'opinion aux éditeurs de journaux, de blogues], boycottage, participation à des manifestations publiques, engagement dans une organisation communautaire pour la promotion ou la défense d'une cause, engagement politique*).

Piste de réflexion : Quelles démarches ont mené à la légalisation et à la reconnaissance sociale du mariage entre personnes de même sexe au Canada?

B2.4 expliquer les liens pouvant être établis entre la conformité, l'aliénation et le changement social (*p. ex., la conformité tend à freiner le changement social; le sentiment d'aliénation d'un groupe peut engendrer des mouvements sociaux de grande ampleur en faveur du changement; des changements sociaux extrêmes peuvent avoir pour effet de renforcer la pression à la conformité*).

Pistes de réflexion : En quoi le sentiment d'aliénation des citoyens français de descendance nord-africaine a-t-il contribué aux émeutes de l'été 2005 en France? Quels changements ont découlé de ces émeutes? Décrivez la portée de l'amendement de la *Loi sur les écoles secondaires et les conseils scolaires* de 1968 (Loi 141) qui permet l'établissement de classes et d'écoles secondaires de langue française en Ontario, ainsi que les changements qui en ont découlé.

B2.5 expliquer les liens pouvant être établis entre la pauvreté, la richesse et le changement social (*p. ex., en examinant les effets du fossé numérique ou les effets d'un accès inégal à l'enseignement supérieur sur les perspectives sociales et économiques de divers groupes de personnes*).

Piste de réflexion : En quoi l'accès inégal à l'éducation postsecondaire peut-il être perçu comme une forme de discrimination?

B2.6 expliquer l'impact du changement social sur les individus et la société canadienne (*p. ex., demande accrue de congés parentaux et de garderies à la suite de l'augmentation du taux de participation des femmes à la population active; mise en avant des enjeux environnementaux dans les débats politiques et économiques découlant de la reconnaissance des effets du réchauffement climatique; promulgation de lois visant à protéger les personnes contre le harcèlement et la discrimination dans la foulée de l'établissement du contexte interculturel canadien*).

Pistes de réflexion : En quoi la perception du rôle de la femme dans la société canadienne a-t-elle changé? Quelle est l'incidence de ce changement sur la vie des femmes? Sur la société? Pour quelles raisons est-il nécessaire de faire connaître et de prendre en compte la philosophie et la spiritualité autochtones dans des domaines comme l'éducation, la santé ou la justice?

Changements technologiques

B3.1 décrire l'incidence de développements technologiques récents (*p. ex., technologie de l'information et de la communication, robotique industrielle, équipement de haute technologie*) sur les personnes, l'organisation du travail et le marché de l'emploi (*p. ex., développement de réseaux de relations personnelles et professionnelles par l'entremise d'Internet, croissance des possibilités de travail à domicile ou à distance, modification connexe des conditions de travail à la suite de l'introduction de nouvelles technologies dans le secteur de la fabrication et des services, spécialisation des tâches, sous-traitance, exigence de formation technologique accrue*).

Pistes de réflexion : Quels avantages présente la formation à distance pour celui ou celle qui cherche à mettre à jour ses connaissances? Dans quelle mesure des exigences de formation très pointues peuvent-elles contribuer à exclure certaines personnes du marché du travail?

B3.2 expliquer l'incidence des nouvelles technologies (*p. ex., en médecine, en éducation, dans les arts du spectacle, en santé et bien-être*) sur les structures et les interactions sociales.

Pistes de réflexion : Quelle est l'incidence des nouvelles techniques de procréation assistée sur la structure de la famille? À quel point les différents médias influent-ils sur le temps passé en famille? Dans quelle mesure l'utilisation des nouvelles technologies à l'école peut-elle stimuler l'engagement des élèves? Quels risques potentiels présente l'utilisation de la technologie en milieu scolaire? En quoi la présence d'appareils de surveillance dans certaines écoles secondaires peut-elle influencer sur la culture de ces écoles?

B3.3 analyser l'incidence des progrès technologiques (*p. ex., en agriculture, en fabrication, en recyclage*) sur la capacité d'adaptation des individus.

Pistes de réflexion : De quelles façons la robotique a-t-elle transformé le rôle des travailleuses et travailleurs de l'automobile? Comment la technologie a-t-elle modifié l'exploitation agricole?

B3.4 évaluer les problèmes éthiques que soulèvent certains progrès réalisés en médecine (*p. ex., don d'organes, soin en fin de vie, eugénisme, acte de chirurgie esthétique*), en microbiologie (*p. ex., emploi de micro-organismes en microbiologie industrielle*) et en génétique (*p. ex., manipulation génétique, thérapie génique, dépistage génétique, application d'innovations biotechnologiques en neurologie*).

Pistes de réflexion : En quoi la multiplication de greffes d'organes profite-t-elle à la population? Quelles sont les implications éthiques associées au don d'organe du point de vue du donneur et du receveur?

C. TENDANCES SOCIALES

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- C1.** expliquer l'importance des données démographiques comme outil d'analyse des structures sociales au niveau national et mondial.
- C2.** décrire des facteurs qui influent sur les structures et les tendances sociales au Canada et dans le monde.
- C3.** expliquer le phénomène de la déviance sociale selon des théories de sciences sociales pour en déterminer l'incidence sur la société.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Démographie

- C1.1** identifier des tendances démographiques marquées au Canada et à travers le monde (p. ex., migration des personnes des régions rurales vers les banlieues et les villes, vieillissement de la population, différence entre les pyramides des âges de pays développés et celles de pays en voie de développement).

Piste de réflexion : Quelles pourraient être les conséquences de l'urbanisation de la population canadienne à long terme?

- C1.2** expliquer des concepts liés aux changements démographiques (p. ex., fécondité de remplacement, taux de fécondité, transition démographique) et l'incidence sociale de ces changements.

Piste de réflexion : Quelles sont les conséquences socioéconomiques possibles de la faiblesse du taux de fécondité canadien qui se trouve présentement en deçà du seuil de remplacement des générations?

- C1.3** décrire des conséquences sociales et économiques du vieillissement de la population (p. ex., augmentation des dépenses de soins de longue durée, du nombre de personnes qui atteignent l'âge de la retraite; transfert des savoirs et perte de savoir-faire).

Piste de réflexion : Décrivez l'incidence du vieillissement de vos grands-parents sur votre relation avec eux.

- C1.4** expliquer l'importance de l'immigration pour la société canadienne (p. ex., l'immigration contribue à maintenir la taille de la population canadienne; l'immigration permet aux Canadiennes et Canadiens de se percevoir comme une mosaïque).

Pistes de réflexion : Le Canada avantage-t-il certains groupes d'immigrants par rapport à d'autres? Quel serait l'impact de l'arrivée massive de nouveaux immigrants francophones sur la communauté francophone de l'Ontario (p. ex., au niveau de l'emploi, de la communication, des écoles)? Quelles mesures d'accueil et d'accompagnement des familles et des élèves nouveaux arrivants sont mises en place dans les écoles de langue française de la province?

- C1.5** décrire des défis associés à l'urbanisation progressive des sociétés (p. ex., disponibilité de logements à prix abordable; infrastructure et prestation de services publics adéquats [transports, éducation, santé, loisir, sécurité, gestion des déchets]; augmentation de la pollution; érosion des valeurs communes; problèmes sociaux comme la solitude, la violence et le stress financier).

Structure et tendances sociales

- C2.1** décrire l'influence de divers facteurs socioéconomiques (p. ex., coûts de certaines activités parascolaires, accès aux transports, accès aux outils technologiques, accès à l'éducation et aux soins de santé) sur le développement de certaines tendances actuelles.

Piste de réflexion : Quels sont les effets d'un carburant plus dispendieux sur diverses destinations touristiques?

C2.2 décrire l'influence de la culture, de la tradition et de la langue sur les tendances sociales.

Pistes de réflexion : Pour quelles raisons les produits halal et cashers deviennent-ils populaires auprès de personnes qui ne sont ni musulmanes ni juives? Quelle incidence pourrait avoir en Ontario la demande systématique de services en français par les francophones là où la loi le prescrit?

C2.3 décrire des changements apportés à la nature du travail au Canada (*p. ex., instauration de l'économie du savoir, croissance de l'embauche dans le secteur des services, baisse de l'emploi dans le secteur de la fabrication, croissance du télétravail et de la diplômanie*).

C2.4 décrire les mesures d'intervention qui ont accompagné le développement de l'État providence au Canada (*p. ex., assurance-emploi, aide sociale, gratuité des soins de santé et de l'éducation aux paliers élémentaire et secondaire*).

Déviante sociale

C3.1 décrire les idées principales de théories de sciences sociales ayant trait à la déviance (*p. ex., théorie de l'étiquetage, théorie du contrôle social, théorie de l'association différentielle, théorie culturelle*).

C3.2 interpréter de façon critique des données statistiques sur la déviance sociale, la discrimination et les crimes de haine.

Pistes de réflexion : Quelle différence y a-t-il entre un comportement déviant et un comportement criminel? Selon vous, les gangs de motards se livrent-ils à des comportements déviantes ou criminels?

C3.3 décrire diverses méthodes de dissuasion auxquelles recourent des institutions locales, nationales et internationales pour endiguer la déviance (*p. ex., modèle de justice réparatrice comme les cercles de sentence et de guérison; suspension et expulsion en milieu scolaire*) et certaines des raisons qui les ont motivées.

Pistes de réflexion : Comparez les lois canadiennes régissant le contrôle des armes à feu à celles des États-Unis et de pays européens. Discutez de l'efficacité des suspensions et des expulsions d'une école. Quelles armes blanches sont prohibées au Canada? Quelles nouvelles mesures pourraient être prises pour contrôler la possession et le port d'armes blanches au Canada?

C3.4 expliquer le lien pouvant être établi entre le sentiment d'insécurité qu'éprouvent les personnes relativement à la criminalité et à la déviance et l'attention que les médias, les politiciens et les groupes sociaux accordent à ces sujets.

Piste de réflexion : En quoi la couverture médiatique de la criminalité peut-elle influencer sur le choix du lieu de résidence de personnes et de familles?

C3.5 expliquer dans quelles circonstances la dissuasion de la déviance sociale et le maintien des droits civils peuvent entrer en conflit (*p. ex., relativement à la Loi antiterroriste, à la Loi canadienne sur la sécurité des produits de consommation*).

D. ENJEUX ET DÉFIS SOCIAUX

ATTENTES

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

- D1.** expliquer diverses structures sociales et conditions favorisant le maintien ou limitant les inégalités à l'échelle mondiale.
- D2.** analyser l'incidence de la mondialisation sur des individus et des groupes.
- D3.** analyser l'impact de l'exploitation de personnes et de ressources au niveau local et mondial.
- D4.** évaluer l'incidence de transformations sociales liées à la langue, en particulier sur la communauté francophone de l'Ontario.

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

Pour satisfaire aux attentes, l'élève doit pouvoir :

Inégalités mondiales

D1.1 décrire les dispositions prises dans le cadre d'ententes provinciales, nationales et internationales sur des questions de droits de la personne (p. ex., Code des droits de la personne, Charte canadienne des droits et libertés, Conventions de Genève, Convention relative aux droits de l'enfant).

Pistes de réflexion : Quelle est l'utilité des lois provinciales et territoriales sur les droits de la personne? En quoi le Code des droits de la personne de l'Ontario et la Charte canadienne des droits et libertés sont-ils similaires pour ce qui est des motifs de discrimination interdits par la loi au Canada? Quelles autorités sont chargées d'appliquer les dispositions des Conventions de Genève?

D1.2 décrire divers types de discrimination (p. ex., discrimination fondée sur la race, l'origine nationale ou ethnique, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge; discrimination individuelle et systémique).

Pistes de réflexion : Quelle incidence peut avoir l'étiquetage d'une personne ou d'un groupe sur l'avenir de cette personne ou de ce groupe? Sous quelles formes se manifeste le plus souvent la discrimination des personnes âgées (p. ex., plaisanterie)? De quelles façons l'homophobie est-elle incorporée dans les lois de certains pays? Qu'entend-on par double stéréotype et dans quels cas peut-on dire qu'une personne est victime d'un double stéréotype?

D1.3 évaluer l'incidence d'un faible niveau de littératie sur le niveau de vie des personnes et des groupes au niveau national et international.

Pistes de réflexion : Quelle corrélation peut-on établir entre le niveau de littératie d'une personne et son niveau de vie au Canada? Cette corrélation est-elle semblable dans d'autres pays?

D1.4 examiner l'effet combiné de contextes socioéconomiques (p. ex., concurrence internationale, préjugé, situation économique défavorable; occupation ou régime militaire) et de structures sociales (p. ex., système d'aide sociale, santé publique, système d'éducation, organisation de services sociaux à but non lucratif) sur l'augmentation, le maintien ou l'atténuation de la pauvreté dans un pays ou une région du monde.

Pistes de réflexion : Quels systèmes de soutien social existent dans votre communauté (p. ex., soupe populaire, banque d'alimentation, maison de refuge pour femmes battues)? D'après vous, quels besoins sociaux sont négligés? En quoi l'occupation militaire d'un pays peut-elle contribuer à maintenir ou augmenter l'état de pauvreté dans lequel vit la population de ce pays?

Mondialisation

D2.1 expliquer des éléments clés autour desquels s'articulent les relations entre gouvernements, sociétés internationales et pays en émergence (p. ex., externalisation de la main-d'œuvre, zone de libre-échange entre pays, maquiladoras).

Pistes de réflexion : Comparez les droits et les avantages sociaux d'employés canadiens à ceux d'employés de pays en voie de développement. Qui bénéficie le plus de l'externalisation de la main-d'œuvre?

D2.2 décrire le rôle de diverses organisations internationales et l'efficacité de l'action qu'elles mènent dans le cadre de leur mandat respectif (p. ex., Fonds monétaire international, Organisation mondiale de la Santé, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Organisation mondiale du commerce).

D2.3 résumer l'impact économique, environnemental et social de la mondialisation sur la société canadienne (p. ex., exigence accrue en matière de formation professionnelle et technique, conscientisation environnementale, transformation progressive des comportements).

Pistes de réflexion : Quels sont les avantages économiques et sociaux de l'achat local? Quels désavantages présente cette pratique d'approvisionnement? En quoi l'empreinte carbone d'un produit peut-elle influencer sur le calcul de sa valeur économique et sociale ou de son utilité? Dans quelle mesure la mondialisation peut-elle influencer sur la perception que les personnes ont de leur identité nationale?

Exploitation de personnes et de ressources

D3.1 décrire les répercussions humaines et sociétales de diverses formes d'exploitation (p. ex., commerce illicite de drogue et d'alcool, traite de personnes, travail des enfants, expropriation illégale de terrains).

Pistes de réflexion : Pourquoi des enfants travaillent-ils à la cueillette des fèves de café? Quelle est l'incidence du travail des enfants dans l'industrie du chocolat sur les enfants et leurs familles?

D3.2 décrire certaines politiques passées et présentes du gouvernement canadien qui ont occasionné ou contribuent aujourd'hui à occasionner l'exploitation injuste ou le mauvais traitement de certains groupes ou de certaines personnes (p. ex., politique de mise en place du système de pensionnats indiens à partir de 1874; politique d'internement des Canadiens d'origine japonaise pendant la Deuxième Guerre mondiale par laquelle ces personnes ont été légalement privées des droits que leur conférait leur nationalité canadienne; politiques de travail en servitude au cours du 19^e siècle dans des conditions reconnues similaires à l'esclavage; programmes en vigueur concernant les travailleurs étrangers temporaires).

Piste de réflexion : Quelle est l'incidence de la Loi sur les Indiens sur les femmes autochtones?

D3.3 identifier des valeurs sociales et environnementales favorisant l'émergence d'une écocitoyenneté au Canada (p. ex., intérêt pour le bien-être commun et l'harmonie sociale, intérêt pour la santé et la préservation de la nature).

Pistes de réflexion : Pourquoi les États doivent-ils considérer la portée mondiale de certaines de leurs décisions politiques dans la résolution de problématiques nationales? Quels coûts sociaux et personnels sont liés à des changements sociaux majeurs (p. ex., accès à l'éducation postsecondaire, participation des femmes au marché du travail, préoccupations environnementales)? Pourquoi les effets négatifs du changement climatique sont-ils ressentis plus sérieusement par les personnes et les groupes défavorisés que par les groupes en position de pouvoir?

Transformations sociales liées à la langue

D4.1 décrire l'incidence de la mondialisation de l'économie sur l'émergence de la revendication identitaire ou de l'affirmation de particularismes culturels (p. ex., en examinant la situation de l'Europe, la résistance du monde musulman à l'occidentalisation).

Pistes de réflexion : Comment se fait-il que la mondialisation engendre des mouvements de revendications identitaires importants? Quelles difficultés pose l'intégration de groupes ethniques au sein d'une société particulière?

D4.2 évaluer l'incidence des valeurs culturelles (p. ex., identité, sentiment d'appartenance, attachement à la langue) et sociales (p. ex., justice sociale, droit des minorités) dans le choix d'une région ou d'un pays où s'établir.

Piste de réflexion : Quel impact pourrait avoir la plus grande mobilité de personnes parlant français sur la diffusion de la langue française dans le monde?

D4.3 expliquer sa vision de l'avenir de la langue française dans le monde comme véhicule de la pensée, de la culture et des échanges commerciaux (p. ex., présence du français et des médias français sur Internet, présence du français dans les institutions internationales, diffusion des référents culturels de la francophonie).

Pistes de réflexion : Quelles valeurs culturelles partagent, d'après vous, des personnalités francophones comme Rémy Beaugard, Mariette Carrier-Fraser, Gisèle Lalonde, Conrad Lavigne, Jean-Robert Gauthier, Jean Marc Dalpé, des francophiles comme John Ralston Saul ou d'autres personnes engagées dans la défense et la promotion du français en Ontario et au Canada? Quelles réalisations leur doit-on? Que représentent les « Monuments de la francophonie » pour la communauté francophone d'une région? Quel rôle jouent les technologies de l'information et de la communication dans la diffusion de la culture?

GLOSSAIRE

ÉQUITÉ

Alliance gai-hétéro. Groupe offrant un lieu de socialisation sécuritaire à ses membres pour discuter de questions portant sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre en plus de stratégies pour aider à lutter contre l'homophobie et le sexisme.

Antisémitisme. Préjugé, stéréotype et discrimination à l'encontre d'une personne de confession juive ou du peuple juif en raison de sa culture et de sa religion. L'antisémitisme peut se manifester dans les structures, les politiques, les procédures et les programmes organisationnels et institutionnels et peut également transparaître dans les attitudes et les comportements individuels.

Binôme hommefemme. Différentiation sociale et culturelle du genre en deux groupes distincts, l'homme et la femme.

Colonisation. Occupation, exploitation, mise en tutelle d'un territoire ou d'un groupe par un autre groupe.

Culture. « [...] la culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qui englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».

Source : *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* (2001)

Discrimination. Traitement non équitable ou préjudiciable d'une personne fondé sur la race, l'ascendance, le lieu d'origine, la couleur, l'origine ethnique, la citoyenneté, la croyance, le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'âge, l'état matrimonial, l'état familial ou un handicap, tels qu'énoncés par le *Code des droits de la personne* de l'Ontario, ou sur la base d'autres facteurs de nature similaire. La discrimination, qu'elle soit intentionnelle ou non, a pour effet d'interdire ou de limiter l'accès aux possibilités, aux bénéfices ou aux avantages dont jouissent les autres membres de la société. La discrimination se manifeste parfois au sein de structures, de politiques, de procédures et de programmes organisationnels et institutionnels, et peut également transparaître dans les attitudes et les comportements individuels.

Discrimination systémique. Type de discrimination né de politiques ou pratiques institutionnelles apparemment neutres mais renforcées par certaines structures institutionnelles et dynamiques de pouvoir, et qui se traduisent en pratique par le traitement différentiel et non équitable des membres de certains groupes.

Diversité. Présence d'une vaste gamme de qualités humaines et d'attributs dans un groupe, une organisation ou une société. Les dimensions de la diversité ont notamment trait à l'ascendance, à la culture, à l'origine ethnique, au sexe, à l'identité fondée sur le genre, à l'orientation sexuelle, à la langue, aux capacités physiques ou intellectuelles, à la race, à la religion, et au statut socioéconomique.

Droits de la personne. Droits qui reconnaissent la dignité et la valeur de la personne et assurent à tous et à toutes les mêmes droits et les mêmes chances sans discrimination, indépendamment de la race, de l'ascendance, du lieu d'origine, de la couleur, de l'origine ethnique, de la citoyenneté, de la croyance, du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre, de l'âge, de l'état matrimonial, de l'état familial ou de l'existence d'un handicap, conformément au *Code des droits de la personne* de l'Ontario, ou indépendamment d'autres facteurs de nature similaire.

Égalité. Principe de traitement identique des personnes sans égard aux différences entre ces dernières.

Équité. Principe de traitement juste, inclusif et respectueux de toutes les personnes. L'équité ne signifie pas que tout le monde est traité de la même façon, sans égard aux différences individuelles.

Féminisme. Mouvement social qui prône l'égalité sociale, économique et politique entre les femmes et les hommes et qui dénonce les inégalités auxquelles les femmes font face.

Genre. Terme qui fait référence aux caractéristiques socioculturelles reconnues par la société comme distinguant les hommes des femmes.

Harcèlement. Forme de discrimination qui peut inclure un intérêt importun, des remarques ou des plaisanteries inconvenantes, des gestes déplacés, des menaces ou des insultes, ainsi que tout autre agissement (y compris la diffusion d'images) qui insulte, offense ou rabaisse quelqu'un en raison de son identité. Le harcèlement comprend des comportements ou des commentaires qui sont considérés, ou qui peuvent raisonnablement être considérés comme étant offensants, inappropriés, intimidants ou hostiles.

Homophobie. Attitude désobligeante ou hostile, ou parti pris négatif à l'encontre des lesbiennes et des homosexuels et des personnes bisexuelles ou transgenres (LGBT). L'homophobie peut être manifeste ou tacite et exister tant au niveau individuel que systémique.

Identité de genre. Sentiment intime d'être une femme ou un homme. L'identité fondée sur le genre ne doit pas être confondue avec l'orientation sexuelle, et peut différer du sexe biologique déterminé à la naissance.

Intersectionnalité. Recoupement de deux ou plusieurs motifs illicites de discrimination tels que définis par le *Code des droits de la personne* de l'Ontario, ou d'autres facteurs de nature similaire, dont une personne ou un groupe peut faire simultanément l'objet, créant ainsi des obstacles ou des partis pris supplémentaires empêchant cette personne ou ce groupe d'être traité avec équité.

Justice sociale. Concept fondé sur la conviction que chaque individu et chaque groupe d'une société donnée a le droit à l'égalité des chances, aux mêmes droits civils, et à la pleine participation à cette société et à ses libertés et responsabilités, qu'elles soient d'ordre social, éducatif, économique, institutionnel ou moral.

LGBT. Sigle utilisé pour désigner les communautés lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres. Il recouvre implicitement une grande variété d'identités, peut-être mieux représentées par le sigle *LGBTTIQ*, qui désigne les personnes *lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, transsexuelles, intersexuées* et *questionnant* ou « *queer* ».

Marginalisation. Processus social volontaire ou non qui met en marge de la société un individu ou un groupe d'individus.

Multiculturalisme. Coexistence, dans le respect, de plusieurs cultures dans une même société.

Oppression. Autorité excessive et injuste qui limite ou empêche l'accès de certaines personnes à des services ou programmes.

Orientation sexuelle. Le fait qu'une personne soit attirée sexuellement par une personne du même sexe, de l'autre sexe ou des deux sexes.

Origine ethnique. Patrimoine national, ethno-culturel, racial, linguistique et/ou religieux que partage un groupe de personnes, qu'elles vivent ou non dans leur pays d'origine.

Performance selon le genre. Comportement d'un individu qui se conforme ou non à ce qui est perçu comme les normes correspondant aux attentes sociétales envers le sexe féminin et le sexe masculin.

Préjugé. Opinion, préférence, inclination ou parti pris subjectif qui compromettent la capacité d'une personne ou d'un groupe à évaluer avec précision et objectivité une situation donnée.

Profilage ethnique. Forme de discrimination qui repose sur des stéréotypes par rapport à la race, la couleur, l'ethnie, la religion, le lieu d'origine d'une personne ou une combinaison de ces facteurs et à laquelle ont recours des représentantes et représentants de l'ordre dans le but d'isoler une personne à des fins d'examen ou de traitement particulier.

Race. Concept social regroupant les gens en fonction d'une ascendance et de caractéristiques communes telles que la couleur de la peau, la forme des yeux, la texture des cheveux ou les traits du visage. Ce terme s'emploie pour désigner les catégories sociales selon lesquelles les sociétés répartissent les personnes en se fondant sur les caractéristiques susmentionnées. La race est souvent confondue avec l'origine ethnique (groupe de personnes ayant la même histoire ou le même héritage culturel). Dans un même groupe racial, il peut y avoir plusieurs sous-groupes ayant chacun une origine ethnique différente.

Racialisation. Processus par lequel certains groupes sont désignés comme étant différents, et peuvent par conséquent être victimes de traitements différentiels et non équitables.

Rapport de force. Relation entre deux ou plusieurs personnes dans le cadre de laquelle une personne a une emprise sur l'environnement et le comportement des autres.

Sexe. Caractéristiques biologiques qui déterminent si une personne est un homme ou une femme.

Sexisme. Préjugé, stéréotype ou discrimination envers autrui en raison de son sexe ou genre. Le sexisme se manifeste parfois au sein de structures, de politiques, de procédures et de programmes organisationnels et institutionnels, et peut également transparaître dans les attitudes et les comportements individuels.

Stéréotype. Conception erronée ou généralisatrice, habituellement négative, d'un groupe, qui se traduit par la catégorisation consciente ou inconsciente de chacun des membres de ce groupe, sans tenir compte des différences individuelles. Les stéréotypes peuvent porter sur des groupes de personnes qui se distinguent par une ou plusieurs des caractéristiques suivantes : la race, l'ascendance, le lieu d'origine, la couleur, l'origine ethnique, la citoyenneté, la croyance, le sexe, l'orientation sexuelle, l'âge, le statut matrimonial ou familial, ou un handicap physique ou mental, tels qu'énoncés dans le *Code des droits de la personne* de l'Ontario ou sur des motifs similaires.

Société patriarcale. Forme d'organisation sociale qui octroie aux hommes la supériorité, le pouvoir et les privilèges et qui, par conséquent, marginalise les femmes.

Violence fondée sur le genre. Toute forme de comportement, y compris les comportements de nature psychologique, physique et sexuelle, qui est lié au genre d'une personne et a pour objectif d'humilier, de causer un préjudice ou d'exercer un contrôle sur cette personne. Cette forme de violence est habituellement commise à l'endroit de filles et de femmes, et repose sur des attitudes ou préjugés, conscients ou non, qui existent au niveau individuel ou institutionnel et qui subordonnent une personne ou un groupe de personnes en raison de leur identité sexuelle et de leur genre.

Source : *Façonner une culture de respect dans nos écoles : promouvoir des relations saines et sûres* (Ministère de l'Éducation, 2008)

ÉTUDES FAMILIALES

Alimentation et nutrition

Acide gras trans. Molécule que l'on trouve dans les matières grasses. Les acides gras trans sont présents dans certains produits d'origine animale ou sont formés lors de la transformation d'huiles, de l'état liquide à l'état solide. Ce processus augmente la durée de conservation des produits, mais les rend nocifs pour la santé.

Additif alimentaire. Substance chimique ajoutée aux aliments durant leur préparation pour en augmenter la durée de conservation ou pour en améliorer l'aspect, la texture ou la saveur.

Aliment de base. Dénrée de consommation courante dans une région ou un pays donné qui assure en grande partie les besoins calorifiques de la population. La farine, le riz et le maïs en sont des exemples.

Aliment fonctionnel. Aliment conventionnel qui procure des bienfaits physiologiques ou qui réduit le risque de maladies chroniques.

Apport nutritionnel recommandé (ANR).

Apport nutritionnel quotidien moyen nécessaire pour répondre aux besoins nutritionnels de la majorité d'une population donnée en bonne santé.

Apports nutritionnels de référence (ANREF).

Ensemble de valeurs nutritionnelles de référence pour une population en bonne santé pouvant servir à l'évaluation nutritionnelle et à la planification de l'alimentation.

Banque alimentaire. Organisme qui distribue gratuitement des aliments aux personnes défavorisées.

Carence nutritionnelle. Insuffisance ou absence d'un élément nutritif indispensable au développement et à la croissance normale du corps.

Champ en jachère. Terre temporairement non cultivée pour permettre au sol de se reposer dans le but d'accroître sa productivité lors de la prochaine récolte.

Commerce équitable. Type de commerce basé sur de meilleures conditions commerciales pour les producteurs des pays du Sud.

Contamination croisée. Transfert direct ou indirect de microbes d'aliments contaminés vers d'autres aliments.

Cuisine communautaire. Groupe de personnes qui se rencontrent afin de préparer en commun des repas que l'on peut rapporter chez soi. Ces groupes visent également à développer des habiletés culinaires et à fournir des renseignements concernant la nutrition.

Cuisine internationale. Ensemble de plats et d'aliments caractéristiques de plusieurs régions ou pays.

Culture. (voir définition p. 397)

Désinfection. Opération visant à traiter les surfaces, les outils et les ustensiles en contact avec les aliments par un procédé qui détruit les micro-organismes pathogènes.

Déterminant social de la santé. Condition sociale dans laquelle les populations vivent et travaillent et qui influe sur la santé.

Eau potable. Eau qui n'est ni contaminée, ni polluée, et que l'on peut boire sans risque pour la santé.

Équilibre énergétique. Différence entre les apports alimentaires (entrées) et les dépenses énergétiques (sorties). Un bilan énergétique équilibré est la condition pour maintenir un poids stable.

État nutritionnel. Équilibre entre les besoins en nutriments d'un individu et la capacité de son organisme à utiliser ces nutriments.

Étiquette. Ensemble de règles régissant le comportement et la conduite dans une communauté ou une culture donnée.

Image corporelle. Perception de son corps qui n'est pas nécessairement objective.

Intoxication alimentaire. Maladie, en général de nature infectieuse ou toxique, provoquée par des micro-organismes pathogènes à la suite de la consommation d'aliments contaminés.

Jardin communautaire. Terrain situé en milieu urbain et divisé en parcelles individuelles où les membres de la communauté peuvent cultiver des fruits, des légumes, des herbes et des fleurs pour leur consommation personnelle.

Macronutriment. Élément essentiel et nécessaire en grande quantité pour une croissance normale et une bonne santé. Les protéines, les glucides, les lipides en sont des exemples.

Micronutriment. Élément essentiel et nécessaire en petite quantité pour une croissance normale et une bonne santé. Les vitamines et les minéraux en sont des exemples.

Nutriment. Ensemble d'éléments organiques et minéraux nécessaires à la survie de l'organisme.

Popote roulante. Service de livraison de repas à domicile pour les personnes âgées ou handicapées.

Salubrité des aliments. État des aliments qui peuvent être consommés sans aucun risque connu pour la population humaine.

Santé. État de complet bien-être physique, mental et social ne consistant pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

Source : Organisation mondiale de la Santé

Sécurité alimentaire. Situation dans laquelle une population donnée dispose de la quantité nécessaire d'aliments variés pour mener une vie saine et active.

Tableau de la valeur nutritive. Étiquette que l'on retrouve sur presque tous les aliments préemballés et qui fournit des renseignements sur les nutriments et les calories contenus dans le produit.

Taux métabolique. Nombre de calories dont le corps a besoin au repos pour survivre.

Végétalisme. Alimentation qui exclut la consommation de tout produit d'origine animale.

Végétarisme. Alimentation qui exclut la consommation de viandes, de volailles et de poissons.

Vermicompostage. Méthode de décomposition des déchets organiques, à l'aide de vers de terre, afin d'obtenir un engrais.

Développement humain et vie familiale

Agent tératogène. Drogue ou substance qui interfèrent avec le développement du fœtus, causant des malformations congénitales.

Attachement. Lien affectif entre un enfant et ses parents qui permet son développement social et affectif.

Concept de soi. Image qu'une personne a d'elle-même et qui s'acquiert par les interactions avec autrui.

Estime de soi. Valeur soit positive, soit négative, qu'une personne se donne.

État familial. État qui qualifie la relation parent-enfant, qu'il y ait un lien de sang ou d'adoption ou encore un lien par prestation de soins. La famille d'accueil, la famille recomposée, un enfant prenant soin d'un parent en sont des exemples.

Facteurs de protection. Traits, caractéristiques ou contextes environnementaux qui encouragent une saine santé mentale et qui permettent d'affronter les situations difficiles.

Famille homoparentale. Famille composée d'un couple homosexuel (femmes ou hommes) et d'un ou plusieurs enfants.

Famille nucléaire. Famille composée des parents et de leurs enfants célibataires.

Famille recomposée. Famille composée d'un couple et de leurs enfants issus d'unions ou de mariages précédents.

Harcèlement. (voir définition p. 398)

Homophobie. (voir définition p. 398)

Intelligence cristallisée. Capacité d'une personne à utiliser ses expériences, ses connaissances et ses habiletés.

Intelligence fluide. Capacité d'une personne à résoudre de nouveaux problèmes, à trouver un sens dans la confusion qui l'entoure, peu importe les connaissances qu'elle a acquises.

Médiation. Technique de résolution de conflits dans le cadre de laquelle un tiers parti neutre propose une solution pour arriver à régler le différend.

Motricité fine. Coordination des mouvements de la main et du bras nécessaires pour accomplir diverses tâches de préhension et de manipulation qui exigent adresse et précision. Elle s'acquiert durant la petite enfance et continue à se développer au cours de l'âge adulte.

Motricité globale. Coordination des mouvements de larges groupes musculaires impliquant tout le corps et qui sont nécessaires pour la mobilité et l'équilibre. Elle s'acquiert durant la petite enfance et continue à se développer au cours de l'âge adulte.

Négociation. Processus visant à ce que tous les partis parviennent à un accord.

Plasticité du cerveau. Capacité des neurones à se réorganiser tout au long de la vie, selon de nouvelles expériences.

Presbyacousie. Perte progressive de l'ouïe due au vieillissement.

Presbytie. Difficulté à voir clairement les objets qui sont proches de soi.

Résilience. Capacité à affronter des situations de stress intense et à en ressortir plus fort.

Style de communication affirmatif.

Communication libre et claire de ses besoins et de ses points de vue tout en respectant les opinions et les sentiments des autres personnes.

Style de communication agressif.

Communication de ses besoins et de ses points de vue caractérisée par le non-respect des opinions et des sentiments des autres personnes.

Style de communication passif.

Communication caractérisée par l'évitement de faire valoir clairement ses besoins et ses points de vue dans le but d'éviter tout risque de conflit.

Tempérament. Ensemble de facettes de la personnalité d'un individu qui conditionne son comportement par rapport à une situation.

Toxicomanie. Dépendance à toute substance toxique telle qu'alcool, drogue, médicament capable d'altérer l'humeur, la conscience ou le métabolisme.

Éducation et soins des enfants

Agent tératogène. (voir définition p. 401)

Attachement. (voir définition p. 401)

Cahier d'observation en continu. Méthode qui permet de consigner des observations détaillées d'un comportement ou d'une activité en cours de déroulement.

Compte rendu anecdotique. Ensemble d'observations écrites et chronologiques des comportements d'un enfant.

Conséquence logique. Situation créée et imposée par un individu en position d'autorité qui sanctionne un manquement ou une faute. Par exemple, un adolescent qui rentre après l'heure de son couvre-feu ne pourra pas sortir le soir suivant.

Conséquence naturelle. Situation qui découle d'un événement et qui n'est pas contrôlée ou créée par quiconque. Par exemple, lorsqu'on met son doigt dans une prise électrique, on se fait électrocuter.

Culture. (voir définition p. 397)

Dépression post-partum. Dépression qui affecte certaines femmes après qu'elles aient mis au monde un enfant. Les symptômes peuvent inclure, entre autres, de la tristesse, de la fatigue et des changements au niveau de l'appétit.

Développement affectif. Processus de croissance qui permet à un individu d'exprimer ses sentiments et de reconnaître ceux des autres.

Développement cognitif. Processus de développement de la pensée, incluant la souvenance, la résolution de problèmes, la prise de décisions et la pensée abstraite.

Développement physique. Processus de croissance corporelle, de maturation des cinq sens et de développement de la motricité globale et fine.

Développement social. Processus de croissance et de maturation des habiletés permettant aux personnes d'interagir efficacement avec les autres et de communiquer de façon signifiante.

Échafaudage. Concept pédagogique selon lequel l'élève reçoit un appui durant l'acquisition de connaissances et le développement d'habiletés, cet appui lui étant graduellement retiré au fur et à mesure qu'il accroît son autonomie.

Écoute active. Capacité de la personne à l'écoute de comprendre les messages verbaux et non verbaux de la locutrice ou du locuteur et de les résumer pour en confirmer la compréhension.

Famille élargie. Famille composée de la famille nucléaire et d'autres membres de la famille tels que les cousines et les cousins, les oncles et les tantes, qui ne vivent pas nécessairement sous le même toit.

Genre. (voir définition p. 398)

Plasticité du cerveau. (voir définition p. 402)

Style parental autoritaire. Style caractérisé par des directives parentales strictes et des attentes à la conformité. La désobéissance peut entraîner des punitions.

Style parental démocratique. Style centré sur les besoins et les intérêts particuliers de l'enfant et qui fait appel au raisonnement et à la communication par les parents pour amener l'enfant à reconnaître les limites à respecter et à s'autoréguler.

Style parental permissif. Style caractérisé par le laxisme ou le laisser-faire des parents en ce qui a trait au comportement de leur enfant. Les parents permissifs exigent très peu de leur enfant.

Syndrome d'alcoolisme fœtal. Ensemble d'anomalies permanentes qui se manifestent à la naissance et qui sont causées par une consommation d'alcool durant la grossesse.

Technique du 1, 2, 3. Technique de parentage qui comporte trois étapes visant à modifier un comportement :

1. énoncer la règle et le comportement attendu;
2. si le comportement persiste, rappeler la règle et énoncer la conséquence du comportement inapproprié;
3. si le comportement persiste, appliquer la conséquence.

Tempérament. (voir définition p. 402)

Mode et habitation

Bien hiérarchiquement supérieur. Bien coûteux qui confère aux individus qui s'en portent acquéreurs un statut social supérieur, en leur permettant de se distinguer. Les bijoux et les voitures de luxe en sont des exemples.

Boubou africain. Tunique longue et ample portée par les femmes et les hommes. Vêtement traditionnel africain.

Boulochage. Formation de petites boucles de fibres emmêlées adhérant au tricot ou au tissu, à la suite de frottements.

Commerce équitable. (voir définition p. 400)

Coussin de repassage. Petit coussin arrondi permettant de repasser, entre autres, les courbes d'une épaule de chemisier, une manche, une encolure.

Couture anglaise. Couture composée de deux coutures simples, l'une faite sur l'endroit du tissu et l'autre sur l'envers.

Couture invisible. Couture faite de façon à rendre invisible le travail exécuté. Elle se pratique souvent à la main avec une aiguille courbe pour fermer deux pans de tissu.

Couture rabattue. Couture composée de deux coutures : une première faite sur l'endroit du tissu, puis une deuxième sur le rabat. Elle donne un assemblage solide.

Croquis. Représentation figurative sommaire d'un enfant, d'une femme ou d'un homme servant à illustrer un vêtement.

Cycle de la mode. Ensemble des étapes par lesquelles passe un vêtement ou un accessoire à partir de sa création jusqu'à son obsolescence (lancement, croissance, maturité, déclin et désuétude).

Dashiki. Tunique courte et colorée portée par les hommes. Vêtement traditionnel africain.

Dépense obligatoire. Dépense que les ménages doivent impérativement inscrire à leur budget et engager. Le loyer, la nourriture et les vêtements en sont des exemples.

Dossier de présentation. Dossier rassemblant les croquis ainsi que les échantillons de couleur et de tissus qui servent d'inspiration à une nouvelle collection de vêtements.

Droit de créance. Droit qu'un contrat accorde à un créancier de se rembourser à même le produit de la vente d'un bien mis en garantie par le débiteur.

Éconergétique. Qui a une faible consommation d'énergie.

Éléments de design. Composantes de base servant à créer. Elles comprennent entre autres l'espace, la couleur, la texture et la forme.

Feng Shui. Art chinois qui cherche à équilibrer les énergies qui nous entourent dans nos habitations et nos lieux de travail par l'aménagement des pièces et la décoration.

Fibre naturelle. Fibre d'origine végétale, animale ou minérale.

Fibre synthétique. Fibre telle que le nylon, le polyester et l'acrylique obtenue à partir de divers procédés chimiques. Ces fibres possèdent des caractéristiques diverses telles que l'infroissabilité et la résistance à l'usure.

Finition. Traitement pour mettre en valeur les tissus et pour leur donner un aspect et un maintien convenable. Le gaufrage, le pressage et l'ignifugation en sont des exemples.

Friperie. Magasin de vêtements d'occasion.

Haute couture. Création par les grands couturiers de modèles originaux de luxe.

Kufi. Petit chapeau rond porté par les hommes de différentes religions. Vêtement traditionnel africain.

Maquiladora. Entreprise située au Mexique ou en Amérique centrale où l'on assemble ou transforme, à bon marché, des biens importés temporairement en exemption de droits de douane et d'impôts.

Marketing social. Ensemble de stratégies utilisées par une entreprise pour sensibiliser les consommatrices et consommateurs à des questions sociales ou à des causes mondiales.

Mise en main tierce. Argent ou bien remis pendant un certain temps à une tierce personne selon un contrat.

Point de bâti. Point servant à maintenir provisoirement plusieurs épaisseurs de tissu ou les parties d'un vêtement avant l'essayage.

Recyclage créatif. Transformation et réutilisation d'objets et de matériaux d'occasion.

Sous-location. Action de louer à un tiers un immeuble dont on est le locataire.

Surjeteuse. Machine à coudre qui sert à couper proprement le bord du tissu et à le coudre de façon à éviter l'effilochage. La surjeteuse permet de varier le nombre de fils et d'aiguilles utilisés.

Surpiqûre. Technique de couture qui laisse apparaître les points dans un but décoratif.

Taille empire. Taille haute d'un vêtement située juste en dessous de la poitrine.

Triangle de travail. Disposition en forme de triangle de la cuisinière, de l'évier et du réfrigérateur limitant les déplacements tout en permettant un passage aisé.

PHILOSOPHIE

Anarchisme. Doctrine qui refuse les systèmes sociaux ou politiques établis.

Animisme. Système qui considère que la nature est gouvernée par une entité spirituelle ou une âme.

Argument. Raisonement présenté pour soutenir un point de vue ou une opinion dans le but de convaincre quelqu'un de ses idées.

Conservatisme. Concept politique axé sur la préservation des valeurs traditionnelles et qui s'oppose à tout changement soudain dans le domaine social ou politique.

Cosmologie. Science des lois qui régissent la formation et l'évolution de l'Univers.

Déterminisme. Concept métaphysique selon lequel il n'y a pas d'événement sans cause et, dans des conditions semblables, les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Dualisme. Système philosophique qui se réfère à la coexistence de deux principes premiers, opposés et irréductibles, dans un domaine déterminé (par opposition au monisme).

Empirisme. Théorie philosophique selon laquelle toute connaissance s'acquiert par l'expérience (par opposition au rationalisme).

Épistémologie. Branche de la philosophie qui a pour objet l'étude de la connaissance, de ses postulats, de ses méthodes et de ses conclusions.

Esthétique. Branche de la philosophie qui propose l'étude de la sensibilité à la beauté et aux jugements sur la notion du beau.

Éthique. Branche de la philosophie ayant pour objet l'étude des principes moraux d'un individu ou d'un groupe.

Existentialisme. Doctrine philosophique qui a pour objet l'existence de chaque être humain et son engagement dans la société.

Féminisme. (voir définition p. 398)

Idéalisme. Système philosophique selon lequel la réalité repose sur l'esprit et des représentations abstraites.

Instrumentalisme. Système philosophique selon lequel les modèles scientifiques sont évalués à partir d'explications et de prédictions de phénomènes au lieu de l'exactitude de la description de la réalité.

Libéralisme. Système philosophique favorisant la libre entreprise et la libre concurrence dans le cadre duquel l'intervention de l'État est limitée.

Libertarisme. Système philosophique prônant la liberté individuelle absolue comme valeur fondamentale dans les rapports sociaux et les échanges économiques et un rôle minimal de l'État dans la société.

Logique formelle. Étude de la structure et de la forme des raisonnements, sans tenir compte du sens qui peut leur être attribué.

Marxisme. Théorie sociale et économique dont l'idée principale est de faire disparaître les minorités dominantes, par la révolution et la violence si nécessaire, dans le but d'établir une société sans classes.

Matérialisme. Doctrine qui rejette l'existence d'un principe spirituel et qui explique la genèse à partir de phénomènes matériels.

Matière. Substance pouvant prendre toute sorte de formes et être perçue par les cinq sens.

Métaphysique. Branche de la philosophie qui porte sur de grandes questions : la connaissance de l'être absolu, les causes de l'Univers et les principes premiers de la connaissance.

Monisme. Système philosophique qui considère l'ensemble des éléments comme réductible à une seule unité de substance (par opposition au dualisme).

Nihilisme. Négation de toute croyance et rejet des valeurs intellectuelles et morales; rien n'existe au sens absolu.

Philosophie. Étude portant sur le rôle de l'homme dans l'Univers, sur Dieu et sur divers aspects importants de l'humanité.

Philosophie des sciences. Branche de la philosophie qui a pour objet l'étude des fondements et des systèmes liés aux sciences.

Philosophie sociale et politique. Branche de la philosophie qui porte sur la vie en société, la responsabilité des citoyennes et citoyens envers l'État et le rôle de l'État. Elle diffère de l'idéologie politique qui représente un système de croyances.

Platonisme. Philosophie de Platon et de ses disciples selon laquelle le monde n'est qu'une reproduction imparfaite d'un monde parfait.

Positivisme. Système philosophique selon lequel la connaissance ne peut être fondée que sur les faits.

Postmodernisme. Courant de pensée apparu dans les années 1960 qui s'oppose aux grandes idées de la modernité. Plusieurs philosophes de ce mouvement ont en commun une attitude de critique et de méfiance vis-à-vis des traditions idéologiques de la modernité en Occident. Le marxisme et la métaphysique en sont des exemples.

Rationalisme. Théorie philosophique selon laquelle la raison est la source de toute connaissance humaine (par opposition à l'empirisme).

Sophisme. Raisonnement faux, mais d'apparence logique, utilisé avec l'intention d'induire en erreur.

Utopie. Ensemble de croyances qui présentent la possibilité d'une société idéale où les rapports entre l'homme et l'État sont harmonieux.

RELIGIONS ET CROYANCES TRADITIONNELLES

Agnosticisme. Doctrine qui considère l'existence ou la nature de Dieu comme inaccessible à l'esprit humain.

Animisme. Système qui considère que la nature est gouvernée par une entité spirituelle ou une âme.

Athéisme. Doctrine fondée sur la négation de l'existence d'un Dieu ou d'autres divinités.

Commémoration. Cérémonie célébrant le souvenir d'une personne ou d'un événement.

Croyante ou croyant. Personne qui adhère à l'enseignement d'une religion.

Culte. Hommage religieux rendu à une divinité, à une sainte ou un saint ou à un objet déifié.

Dogme. Grand principe d'un système de croyances.

Éthique. Qui se rapporte aux principes moraux d'un individu ou d'un groupe.

Ethnocentrisme. Comportement et attitude qui conduisent à favoriser et à surestimer le groupe ethnique auquel on appartient.

Foi. Croyance absolue en des idées qui ne peuvent être démontrées.

Fondamentalisme. Courant théologique qui maintient une interprétation strictement littérale des livres saints.

Idolâtrie. Culte rendu à l'image d'une divinité.

Laique. Croyante ou croyant d'une religion qui n'est ni membre du clergé ni membre d'un ordre religieux.

Monothéisme. Doctrine qui admet l'existence d'un seul Dieu.

Mysticisme. Attitude fondée sur l'intuition plutôt que la rationalité et qui a pour objet l'union avec la divinité.

Panthéisme. Doctrine religieuse d'après laquelle il n'y a pas de division entre Dieu et l'Univers.

Pèlerinage. Voyage à but religieux effectué en un lieu saint dans un esprit de piété.

Polythéisme. Doctrine qui admet l'existence de plusieurs dieux.

Profane. Dépourvu de caractère religieux ou sacré.

Religion abrahamique. Expression qui désigne trois religions monothéistes, soit le judaïsme, le christianisme et l'islam, dont les écritures évoquent Abraham.

Rite. Pratique sacrée ou symbolique en usage dans une religion.

Rituel. Ensemble des règles et des rites adoptés par les croyantes et croyants d'une religion.

Sacré. Caractère de ce qui dépasse l'être humain et qui inspire une révérence religieuse.

Secte. Groupe dissident au sein d'une religion.

Sens de la vie. Interrogation humaine sur l'origine et la nature de notre existence.

Spirituel. Qui se rapporte à l'esprit plutôt qu'au monde matériel.

Surnaturel. Ce qui ne peut s'expliquer par les lois de la nature.

Théologie. Science qui a pour objet l'existence de Dieu et sa nature.

Tradition orale. Ensemble des croyances sacrées transmises par la parole.

Vocation. Appel par lequel une personne se sent interpellée par une force divine dans le but de vivre selon les principes d'une religion.

SCIENCES SOCIALES GÉNÉRALES

Agent de socialisation. Groupe ou institution qui influencent les croyances et les valeurs profondes d'une culture. La famille et les pairs en sont des exemples.

Aliénation. Sentiment de n'appartenir à aucun groupe, de n'avoir rien en commun avec personne, de ne pas avoir sa place dans la société.

Analyse qualitative. Méthode de recherche en sciences sociales qui consiste à analyser en profondeur la nature des éléments et des caractéristiques d'un échantillon restreint de sujets et qui fournit des résultats descriptifs à partir desquels sont formulées des hypothèses (par opposition à analyse quantitative).

Analyse quantitative. Méthode de recherche en sciences sociales fondée sur l'analyse de données numériques à partir desquelles sont élaborés des modèles mathématiques ou des théories (par opposition à analyse qualitative).

Anthropologie culturelle. Étude de l'être humain et des sociétés humaines à partir de diverses caractéristiques d'ordre culturel comme le langage, les croyances, les coutumes et les façons de faire.

Changement de paradigme. Terme introduit par Thomas Kuhn pour définir un changement profond dans la manière de voir les choses selon un cadre scientifique.

Classisme. Discours et pratique politique dévalorisants d'une classe sociale dominante à l'égard d'une autre.

Conformité. Modification de ses pensées, de ses actions ou de ses sentiments dans le but de répondre aux attentes d'un individu ou d'un groupe placé en position d'autorité.

Démographie. Étude de données sur des populations humaines qui touchent à leurs effectifs incluant les naissances, les maladies et autres caractères démographiques et socioéconomiques.

Diplomanie. Fait d'imposer des conditions telles qu'un diplôme universitaire ou un certificat de formation bien qu'elles ne soient pas justifiées par les exigences du poste.

Discrimination. (voir définition p. 397)

Ethnographie critique. Approche méthodologique d'une étude qui s'intéresse au quotidien des individus dans le but de mieux comprendre leurs pratiques sociales, mais qui peut être influencée par les valeurs implicites de l'observatrice ou l'observateur.

Exploitation. Action d'abuser d'une personne pour en tirer avantage.

Fécondité de remplacement. Niveau de fécondité d'un ensemble de femmes qui mettent au monde juste assez de filles pour se remplacer dans la population.

Humanisme. Mouvement philosophique qui vise l'épanouissement libre de l'être humain et les valeurs humaines essentielles.

Institution sociale. Structure politique et sociale mise en place pour répondre à des besoins déterminés de la société. Une école et un hôpital en sont des exemples.

Observation participante. Méthode par laquelle des chercheuses et chercheurs vivent avec leurs sujets ou s'intègrent à leur mode de vie afin de collecter des données.

Observation sur le terrain. Méthode par laquelle le sujet est observé dans son milieu naturel afin d'étudier son comportement et de recueillir des données.

Pensée matricentrique autochtone. Pensée autochtone selon laquelle la femme doit transmettre à l'homme les vertus humaines et sociales nécessaires au maintien des relations qui sont l'essence de la vie.

Profilage ethnique. (voir définition p. 399)

Relativisme culturel. Thèse selon laquelle les croyances et les actions d'un individu diffèrent selon sa culture ou sa société.

Taux de fécondité. Nombre de naissances chez une population pour un nombre donné de femmes âgées de 15 à 49 ans durant une année donnée.

Théorie cognitive. Théorie qui étudie les moyens d'acquisition des connaissances, la façon dont l'humain organise l'information dans son cerveau et l'échange constant qui existe entre l'humain et son environnement dans le but d'apprendre.

Théorie « queer ». Approche sociologique qui refuse les contraintes de la normalité et qui s'ouvre à la diversité sexuelle.

Transition démographique. Évolution historique d'une population humaine caractérisée par une baisse des taux de natalité et de mortalité.

Le ministère de l'Éducation tient à remercier toutes les personnes, tous les groupes et tous les organismes qui ont participé à l'élaboration et à la révision de ce document.



Imprimé sur du papier recyclé

13-037

ISBN 978-1-4606-0387-1 (imprimé)

ISBN 978-1-4606-0388-8 (PDF)

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2013